

Glossaire français

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Glossaire anglais

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Au sujet de

Symbolique français

Symbolique anglais

Symbolique du totem

Mots rencontrés

Menu glossaire



Mise à jour : Juillet 2004
Version 3.3.0

Le glossaire héraldique

Le glossaire héraldique est une compilation dans un langage simple et compréhensible de plusieurs lexiques et/ou notices. le tout complété par des images couleur et des exemples si nécessaire.



A vant propos

Les anciens héraldistes étaient moins assujettis à une sorte de langage codé et spécifique à l'héraldique, que nous semblons l'être aujourd'hui, ils s'exprimaient et blasonnaient souvent de façon plus expressive. Bien sur, il y avait quelques codes et tournures, que nous pratiquons encore, mais n'hésitaient pas à s'étendre en explications surtout lorsqu'ils blasonnaient des écus rares ou peu courant.

De Vulson de la Colombière explique :

... Les anciens rois et hérauts d'armes qui ont les premiers posés les maximes et dressé les règles de cette science héroïque, ont donné des noms particuliers à ces couleurs, différents de ceux que les peintres et teinturiers ont accoutumé de se servir, pour ce que les armes ne doivent être pratiquées ni connues que par des personnes nobles et gens de mérite qui sont poussés à chercher avec plus de curiosité la connaissance et la pratique de cette science, lors qu'ils y rencontrent des termes extraordinaires et inusités par le commun des hommes, qui en parlant avec trop de facilité rendraient contemptible une chose si précieuse et si considérable...

Ceci a pu faire que de fil en aiguille, chaque temps y apportant son lot de codes et de définitions, l'art héraldique a prit aujourd'hui cette forme, rébarbative pour certains, compliquée pour d'autres, auquel seul certains initiés auraient accès pour dire ce que tout le monde voit avec des mots que personne ne comprend.

Cependant, comme le savent très bien nombres de techniciens dans leurs métiers, où il est nécessaire d'avoir un langage précis et exact qui interdise toutes confusions et qui soit compris de tous, même par delà les frontières, l'héraldique a aussi besoin de ces exactitudes d'interprétation.

Bien des auteurs ont rédigé avant nous des traités d'héraldique sur des documents papier, et nous les en remercions, car grâce à eux nous pouvons approcher encore aujourd'hui cette science qui fait parti à la fois de l'Art et de l'Histoire. Mais la nécessité d'un lexique comme AmpleTar, adapté aux technologies nouvelles et à leurs commodités, s'imposait maintenant et c'est ce à quoi nous nous sommes employés avec AmpleTar.

Ce glossaire ou lexique héraldique a été composé par la compilation de plusieurs ouvrages plus ou moins anciens, dans le but d'éviter à celui qui le détient d'avoir à acheter les livres, parfois assez coûteux ou difficiles à trouver dans le commerce, dont il est constitué et de lui offrir un éventail de divers points de vue au sujet de termes, généralement anciens, mais qui au court des âges et par la volonté de certains héraldistes de classer, ordonner, définir, parfois sans nuances ne traduisent pas toujours la même chose ou des choses quelque peu différentes selon les époques.

Nous n'avons pas voulu prendre de parti systématique, mais exposer tout ce que l'on peut trouver ; comme disait de Vulson de la Colombière en pareil cas dans son ouvrage : « la science héroïque » (de 1644) « *les curieux choisiront...* »

Mais rassurez-vous, les points qui présentent des contestations entre auteurs ou des différences d'interprétations ne sont pas très nombreux et restent ouvert à quelques libertés.

Les auteurs que nous avons eu à notre disposition jusqu'à ce jour pour rédiger AmpleTar version 3, sont :

Annuaire héraldique de 1898
Gourdon de Genouillac
O'Kelly
Joula de Morenas
Reitstap
W Maigne
De Vulson de la Colombière
De la Rocque

Les possibilités qu'offrent les moyens modernes de l'informatique permettent de dire que ce travail n'est pas clos et que nous vous ferons toujours profiter, de nos dernières acquisitions ou trouvailles en la matière.

Parmi les auteurs ci-dessus, certains sont du XVIII, XIX, et début du XX eme siècle, ce qui constitua la première partie du travail ; puis le plus ancien, de la Colombière (ouvrage de 1644), apporta les connaissances qu'il avait, en provenance de hérauts remontant jusqu'au XII, XIII eme siècle ce qui approche les tout débute de l'art héraldique, où les textes étaient parfois difficiles à lire pour notre époque, voire même en latin, manuscrit avec de nombreuses abréviations qu'il faut connaître pour pouvoir tirer profit de ces ouvrages.

Un grand nombre de définitions sont concordantes entre toutes les époques, il n'était pas nécessaire d'indiquer ces similitudes, mais lorsqu'il y avait des termes ou expressions particulières qui ne figuraient pas dans les ouvrages plus récents ou dont la signification était différente, il paraissait important de l'indiquer en les mentionnant : selon l'opinion des anciens voire même très anciens.

Les définitions sans indications particulières se retrouvent donc, dans à peu près tous les ouvrages. Lorsqu'il est dit : « les anciens disaient ou blasonnaient ou... » cela signifie généralement des opinions antérieures au milieu du XVII eme siècle et elles peuvent remonter aux temps les plus anciens de l'héraldique

Les ouvrages anciens et certains contemporains donnent des définitions à partir d'exemples de blasonnements ce qui rend souvent très difficile la recherche. C'est pourquoi nous avons voulu faire un travail du genre dictionnaire, en y apportant tous les mots et expressions que nous avons pu trouver, même si parfois nous n'avons pas trouvé la signification de certains mots employés dans des blasonnements ; la plupart du temps des mots typiques de régions ou de professions.

Les figures présentées en illustration explicative sont toutes tirées de blasons, et nous avons privilégié les figures les plus anciennes trouvées. Nous n'avons pas voulu céder à la tentation d'improvisation que l'on trouve chez certains auteurs d'aujourd'hui. Le lecteur comprendra par lui-même qu'il peut inventer toutes sortes de combinaisons pour la création de son propre blason, selon ce qu'il veut lui faire signifier et dans les règles héraldiques. Mais nous avons toujours voulu privilégier l'esprit des époques et ne pas s'en départir pour tomber dans le risque d'un ésotérisme ou de symbolismes hasardeux qui, en vérité, n'a que bien peu de place en héraldique.

Ce glossaire a largement pu être enrichi grâce à la communication de documents, des plus importants, par d'aimables personnes que nous avons le plaisir de pouvoir remercier ici :

Monsieur Patrice Gruget

Monsieur Philippe le Filleul des Guerrots

Le comte Gérard d'Arundel de Condé (expert en héraldique)

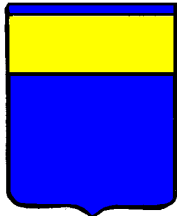
Madame Anne de Laloubie

(dans l'ordre chronologique des informations)

En dehors des informations de base de l'héraldique, que nous avons voulu et pu rendre les plus complètes possibles, il restera toujours des détails dont il sera bien difficile de faire le tour absolu. Nous restons attentifs à toutes informations qui pourraient nous être apportées pour les partager avec les autres possesseurs d'AmpleTar.

Claude d'Ampleman et Yves de Tarade

claunajo@megaquebec.net detarade@wanadoo.fr



Chef abaissé



Vol abaissé



Bandes abaissées



Pal abaissé

Abaissé. (*fig.*)

On appelle ainsi toute pièce posée plus bas que la règle héraldique ne l'ordonne.

Ainsi, la *fasce*, le *chevron*, la *bande*, la *barre*, *etc.* qui ont leur place ordinaire dans l'écu, peuvent être en-dessous de cette position habituelle, ils sont alors *abaissés*. Egalement une figure seule devrait être posée en abîme, on la dit abaissée si elle est placée plus bas que cet abîme.

On le dit encore du *chef* quand il se trouve sous un autre *chef* de concession, de patronage ou de religion Cf. *chef*. Le *chef* peut également être *abaissé* par un simple filet de l'émail du champ qui le surmonte. (*fig.*)

Peut se dire aussi de pièces se trouvant sous une autre.

Figure : *d'argent à trois bandes de gueules abaissées sous une fasce d'azur, accompagnées en chef d'un lion naissant aussi d'azur.*

Ou encore, se dit d'un meuble ou figure placé sous un autre.

Ex. *un croissant d'argent abaissé sous une larme. Un tronc abaissé sous la patte d'un lion.*

Ce terme est aussi applicable à un écu ou une pièce contenant une figure destinée à perpétuer le souvenir d'un crime ou d'une faute, mais ces blasons sont pratiquement inexistantes. Un *lion diffamé* est synonyme *d'abaissé*.

Abaissé se dit encore des ailes *d'oiseau* dont le bout se dirige vers la pointe de l'écu Cf. *fig. aigle*.

Un *vol* ou un *demi-vol* peuvent être *abaissés*. Une *épée*, *bâton*, *faux* ou autre objet, dirigé par celui qui le tient vers le sol ou vers la pointe de l'écu, peut se dire abaissé.

Abaissé s'employait anciennement, aussi pour désigner un pal retraits, qui ne montait que jusqu'à la moitié de l'écu, on le disait : « *pal abaissé* ». Cf. *retrait*

Abattu

Se dit d'un animal couché et mort.



Abeille ou mouche à miel. (fig.)

Cet insecte est représenté montant, les pattes étendues, les ailes tantôt closes, tantôt étendues. Dans ce dernier cas l'abeille est *volante*.

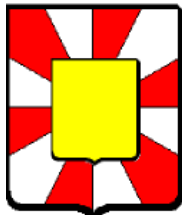


Abîme. (fig.)

Nom du centre de l'écu. On dit qu'une pièce est *en abîme* quand elle occupe le centre de l'écu et qu'elle n'est pas seule. Dans certains cas il n'y a pas lieu d'indiquer cette position, car si on dit : *d'or au loup ravissant d'azur*, il est inutile d'ajouter *en abîme*, puisque cette figure ne saurait se poser autrement.



Abeilles



Abîme

Mais si on dit : *gironné d'argent et de gueules à l'écusson d'or*, il faut ajouter *en abîme* si on veut que cette pièce soit placée au centre. Lorsqu'un écusson est placé au centre par dessus un écartelé, on dit *sur le tout*.

Certains héraldistes disent « *l'abîme* » pour désigner un petit écu placé au centre du grand.

Menestrier dit que si l'on nomme en premier la figure en abîme c'est qu'elle est plus grande que les autres qui l'accompagne, si inversement on ne la nomme qu'après c'est qu'elle est plus petite

L'abîme peut aussi être le centre d'un meuble où qu'il soit placé dans l'écu Ex. *un bouclier chargé en abîme d'une étoile ; une croix chargée en abîme d'un croissant*.



Abouté

Abouté. (fig.)

Se dit de pièces allongées mises bout à bout et correspondant entre elles par les pointes, comme des *otelles*, des *fusées*, des *épées*, des *branches*, des *losanges* et parfois les *mouchetures d'hermine* etc. dont les bouts correspondent et se joignent en croix, sautoir, pairle, chevron, etc.. (fig. *deux fusées aboutées en chevron renversé*). C'est aussi l'attribut d'une pièce dont le bout est arrondi (aboutée arrondie) (Cf. *moussu*), ou qui est garnie d'un bout (aboutée de tel émail).

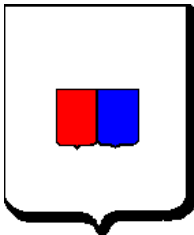


Branche d'abricotier

Abricotier.

Jacques Cottier, médecin de Louis XI, tombé en disgrâce, se réfugia dans une maison où il planta à l'entrée un abricotier, faisant entendre par là que Cottier était à l'abri.

Il porta : d'or à l'abricotier de sinople. Exemple d'armes parlantes.



Acanthe. (Fig. fin lettre A)

Utilisée en ornementation la feuille d'acanthé très découpée est représentée soit seules, soit enroulées en volute dans des *rincaux*.

Accolé. (fig.)

Ce terme a plusieurs acceptions et se dit :



Accolé



Accolé-abouté

- 1) De deux écus juxtaposés, par exemple si une femme joint son écu à celui de son mari, dans ce cas ils sont dits *accolés*.
- 2) Des *macles*, *losanges*, *fusées* lorsqu'ils se touchent ensemble par le flanc (ou la pointe, mais il vaut mieux dire *abouté* ou *appointé* dans ce cas), sans remplir l'écu, on peut lire aussi *collé*,
- 3) De même de plusieurs meubles ou figures qui se touchent
- 4) Des éléments entortillés comme un *serpent* ou *bisse* autour d'une colonne, un cep de vigne à un échalas ; ou d'un câble autour d'une ancre.

- 5) Certains disent qu'on emploie le terme *accolé* aussi pour les colliers des animaux à quatre pattes, mais d'autres disent qu'il faut employer le terme *colleté* pour tous les animaux.
- 6) Des colliers d'ordre de chevalerie dont on entoure les écus sont dits *accolés*, ainsi que les attributs qui accompagnent l'écu dans la présentation des armoiries derrière le blason. **AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : ornements extérieurs**

7) Accolé peut aussi désigner une attache sur un collier Ex. : *d'argent à une vache passante de gueules colletée et accolée d'or clarinée d'azur.* Cf. *colleté*

Figure : *d'azur à neuf losanges d'or accolés et aboutés 3, 3 et 3*

On rencontre « accolé » par erreur pour « accosté » (une bande accolée de deux filets, ce qui devrait être blasonné une bande accostée de deux filets)



fig 1 a



fig 2 a



fig 3 a

Accompagné. (fig.)

Se dit lorsque la pièce principale ou la figure placée au centre de l'écu ou d'une pièce, est *accompagnée* d'autres figures ou meubles. Mais peut se dire de la position de toute pièce, meuble ou figure l'un par rapport à l'autre. Avec le terme accompagné les pièces, meubles ou figures ne se touchent pas si non il faudrait dire *accolé*. Les anciens disaient parfois *environné* pour accompagné lorsqu'il y en avait plusieurs (*environné en orle* ou *fasce environné de trois pièces*)

Les pièces d'accompagnement peuvent être *versées* ou *renversées*, *tournées* ou *contournées*, etc. mais il faut l'indiquer

Pour la croix ou le sautoir on lui préférera le mot *cantonnée*.

Accompagné est un des mots les plus utilisés en blasonnement.

Quelques exemples :

Fig 1 a : *Fasce accompagnée de trois tourteaux posés 2 en chef et 1 en pointe.*

Fig 2 a : *Fasce accompagnée en chef de trois tourteaux, posés 2 et 1.*

Fig 3 a : *Fasce accompagnée en chef de trois tourteaux posés en fasce. et 1 en pointe.*



fascie, et 1 en pointe.

On pouvait lire aussi autrefois « entre » pour des pièces accompagnées ou accostées de figures ou meubles.

Figure : *de gueules à la bande d'or entre deux lions passant du même.*

Accompagnement. (*fig.*)

Se dit pour tout ce qui est placé hors de l'écu et l'accompagne.

Se dit aussi d'éléments secondaires qui accompagnent une pièce principale.

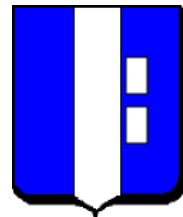
Les tourteaux des *fig. 1a, 2a et 3a* sont en accompagnement de la fascie.

Certains accompagnements ont des noms particuliers, comme *adextré, senestré* par exemple. Ils peuvent être mouvant de quelque partie de l'écu, ce que l'on dit parfois sans préciser qu'ils accompagnent la pièce principale.

Accorné.

S'emploie pour désigner l'émail des cornes des animaux quand il est différent de celui de leur corps. On peut lire aussi « corné » dans ce sens. Pour le cerf, on dit ordinairement *ramé*, mais on rencontre *accorné*.

On trouve aussi des têtes d'homme et même de roi *accornées*



Accosté ou accôté. (*fig.*)

Quelque peu différent d'*accompagné* bien que certains héraldistes emploient indifféremment l'un pour l'autre ce qui peut être une erreur.

Lorsque le *pal*, la *bande*, la *barre* sont *accompagnés* de figures posées et rangées dans le même sens qu'eux, on dit qu'elles sont *accostées*. (*fig. pal accosté de deux billettes*). Ainsi un *pal* peut être *accosté* de deux, de quatre, de six *fleurs* rangées en *pal*, une *bande* de deux, de quatre *étoiles* ou plus rangées en *bande*. Mais si ces figures sont alignées autrement, il est nécessaire de l'énoncer, surtout s'il y en a six ou plus, car elles pourraient être mises *en orle*. (*fig. bande accostée de six étoiles rangées en bande*).



Accosté

Si la pièce principale est ronde, il faut dire : accompagné à *dextre* ou à *senestre* et dans ce cas ne pas faire usage du mot *accosté* lequel ne peut jamais être l'attribut d'une pièce ronde. Cf. *côtoyé*.

Le mot *accosté* seulement est aussi parfois employé pour indiquer deux ou plusieurs meubles ou figures placées l'une à côté de l'autre en *fascie*.

Comme l'expression l'indique, les pièces meubles ou figures accostés, ou accostant se trouvent sur les côtés les unes des autres (et non en dessous ou en dessus) et généralement à mi hauteur.

Cf. entre ou accompagné

Accroché

Cf. chevrons entrelacé



Accroupi

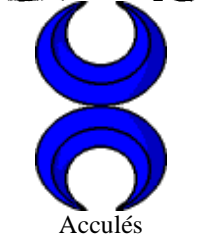
Accroupi. (fig.)

Le *lion* assis prend cette qualification, de même que tous les animaux sauvages. On ne le précise pas pour les lièvres, lapins et écureuils dont c'est la position normale à défaut d'autres indications. On peut se servir des terme *assis*, *couché*, *gisant* ou parfois à la *reposée*.



Acculé. (fig.)

Se dit :



Acculés

- 1) D'un cheval cabré qui paraît s'abaisser pour mieux s'élancer.
- 2) D'une licorne assise qui lève ses pattes de devant.
- 3) S'applique au autres animaux généralement à quatre pattes cabrés, renversés en arrière. Ou aussi s'opposant par l'arrière.
- 4) De deux croissants posés l'un sur l'autre dont le premier est pointes en haut et le second pointes en bas. S'ils sont couchés, il faut l'exprimer. Dans ce cas on rencontre le mot *confronté* dans les pays germaniques
- 5) De deux canons placés sur leur affût, sur une même ligne dont l'un est tourné à *dextre* et l'autre à *senestre* et que le grand maître de l'artillerie porte au bas de ses armoiries, comme marque de sa dignité.

6) De meubles ayant quelque chose de placé sur l'extrémité arrière. Figure : *d'azur au phéon acculé en cornière d'or*

Acéphale

Qui n'a pas de tête



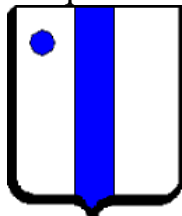
Couronne en feuilles d'ache

Ache.

Plante ombellifère dont une espèce est le céleri. Plante funèbre chez les anciens dont ils faisaient des couronnes. Au temps de la chevalerie les fleurons des couronnes montés sur un bandeau d'or et de pierres précieuses fut modelé sur la feuille d'ache

Aciéré

Indique l'émail du fer d'un meuble, généralement une arme. *Syn. de ferré*



Adextrée

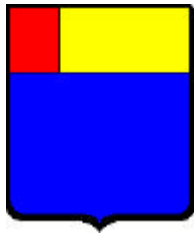
Adextré. (fig.)

Lorsqu'une pièce en a une autre à *dextre*, on dit qu'elle est *adextrée*, soit en *chef*, soit en *abîme*, soit en *pointe*. (Fig. : *pal adextré d'un tourteau en chef*).

C'est aussi le nom d'une section héraldique assez rare qui produit un *pal* s'unissant au flanc *dextre* de l'écu (Fig. *fasce jointe à l'adextré* on peut avoir également le *fasce-senestré*). Se dit encore



Fasce-adextrée



à dextre

d'un meuble placé dans la position de la section héraldique dite *adextrée* ou placé simplement dans l'écu à dextre.

Se disait aussi « à dextre »

Figure : *d'azur au chef d'or à dextre de gueules*

Se dit de la même façon « à senestre » sans autre précision pour la pièce qui est un pal, dite *senestré*.

On peut lire aussi « adextré d'un tiers » ce qui signifie un adextré du tiers de la largeur de l'écu.



croissants adossés

Adossé. (fig.)

S'emploie pour désigner la position de deux animaux *rampant* ou *grimant* qui se tournent le dos. De même pour deux clefs dont les *pannetons* sont tournés en dehors, l'un à *dextre*, l'autre à *senestre*, et généralement tous les objets qui peuvent être posés en *pal*, quoique sur des côtés différents, tels que les *faux*, les *haches*, les *doloires*, les *mardeaux*, etc. Deux *croissants* se touchant, l'un, pointes à dextre, l'autre, pointes à senestre ou encore trois croissants comme figure ci-contre. On le dit aussi de deux *demi-vols* dont les dossiers sont tournés l'un vers l'autre. (fig. *deux bars adossés*). Peut désigner parfois seulement les têtes d'animaux : deux lions affrontés, les têtes adossées. En pays germaniques on peut rencontrer « *confronté* » pour cette mise dos à dos de croissants par exemple



Adossé



Fasce affaissée

Affaissé. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : contour de pièces

Se dit d'une *fasce* ou *bande* courbée vers le bas de l'écu. Cf. *voûté*.
Synonyme de *ployé*



Affronté

Affrété

Se dit d'un navire chargé de sa cargaison qui peut être des ballots, barils ou autres marchandises.



Mer agitée

Affronté. (fig.)

C'est le contraire *d'adossé*. Deux animaux sont *affrontés* quand ils sont face à face se regardant. Il en est de même pour toutes pièces se regardant ou tournées l'une vers l'autre, *mardeaux*, *haches*, *faux*, *croissant*, etc. *Syn. de confronté*

En principe les meubles ou figures affrontées ne se touchent pas, si



Agneau pascal

elles se touchent elles sont dites alors : contre rampantes, contre pointées, etc.

Les deux figures ou meubles affrontés peuvent être de nature tout à fait différente

Affûté.

Se dit de l'affût d'un canon ou d'un mortier, lorsqu'il n'est pas de même émail que l'arme.

Agace.

Synonyme : *pie* (l'oiseau).

Agité. (*fig.*)

Attribut des eaux quand elles n'ont pas leur calme habituel.

Terme qui s'emploie d'une mer lorsque l'ombre des vagues est d'un autre émail que celui de l'eau. Elle entre alors dans l'émail dit *au naturel*. Synonyme de *ombré* pour les eaux

Agissant

Cf. soleil

Agneau. (*fig.*)

L'agneau doit toujours être représenté de *profil et passant*.

Lorsqu'il s'agit d'un agneau pascal (paschal) il prend aussi le nom d'Agnus Dei; on le représente tenant une croix d'or à laquelle est attachée une oriflamme d'argent chargée d'une *croisette* de gueules ou quelque fois d'un *gonfalon* d'argent chargé d'une croix de *gueules*.

Lorsque ces émaux sont autres, il faut l'indiquer.

On le dit *arboré* de son étendard

Agrafant

Cf. fermail



Aigle contournée

Aigle. (*fig.*) (**AmpleTar**, **version CD ROM**, voir **fichier spécifique : initiation héraldique : l'aigle**)

L'aigle, comme le lion et la fleurdelys, de par leur ancienneté ont subi beaucoup de transformations et de présentations. En terme héraldique, *l'aigle* est toujours au féminin bien qu'au XVII^{ème} siècle on le trouve souvent au masculin.



Aigle ancienne
Vers 1550

Ses ailes sont ordinairement ouvertes, étendues vers le haut, (les autres oiseaux qui ont les ailes dans cette position sont dits normalement au *vol étendu*, mais on rencontre : *au vol éployé* comme pour l'aigle ; elle a *le vol abaissé* quand elles sont rabattues vers la pointe de l'écu. Elle regarde ordinairement aussi à *dextre*, toutefois lorsqu'elles regardent à *sénestre* l'aigle est dite *contournée*. Quand elle est prête à s'envoler, elle est dite *essorante*,



Aigle à 2 têtes



Aigle au vol abaissé



aigle d'autriche

et *essorée* si elle est en plein vol. Si elle (l'aigle) est répétée plusieurs fois dans l'écu, trois au minimum et le vol étendu, elles se nomment *aiglettes* ou *aiglons*, quand le vol est abaissé on doit le spécifier. *Alérions*(fig.) ou *aigliaux* quand elles n'ont ni bec ni pattes. (*Aigliaux* est un très vieux terme, inusité de nos jours).

On appelle *vol d'aigle*, les deux ailes sans corps, *demi-vol* une seule aile.

On dit *becquée*, *lampassée* ou *langué*, *armée*, *onglée*, *membrée* de ... lorsque ces parties sont d'un autre émail que celui du corps. Elle peut être *couronnée* ou *diadmée*.

Ordinairement l'aigle doit montrer la poitrine la tête tournée à *dextre* et le vol élevé en haut, quand elle est différente, il faut l'expliquer.

Il est indifférent que le bout des ailes d'une aigle soit tourné vers le chef ou vers la pointe de l'écu cela dépendait de la mode de l'époque ou des habitudes des peintres d'autrefois.

Aux temps chevaleresques l'aigle avait toujours les ailes abaissées, aujourd'hui elle les porte levées et dirigées vers le chef de l'écu.

On rencontre aussi parfois *l'aigle à deux têtes*, nommée par certains auteurs *éployée*, Cf. *éployé*, ce qui est une mauvaise définition.

Car le mot *éployé* s'emploie pour des ailes ouvertes de l'aigle et d'oiseaux et quelques autres figures ou meubles, mais ne peut pas définir l'aigle à deux têtes. Dans la plupart des représentations l'aigle a les ailes ouvertes et selon l'expression ancienne *éployées*, *déployées*.

L'aigle à deux têtes serait apparu au début du XV^{ème} siècle voulant désigner l'Empire Romain Germanique ou Saint-Empire couvrant l'Orient et l'Occident.

L'aigle morné n'a ni bec ni ongles.

Voici quelques représentations du XVII^{ème} siècle :



Aigle



Aigle à deux têtes, diadmée



Aigle couronnée



Aigle chargée en cœur ou sur son estomac



Aigle s'essorant



Aigle pamée



Aigle décolorée



Aigle démembrée



Aigle entravaillée



Aigle à tête de femme



Aigle déplumée



Aigle fondant



Aigle pélicané



Aigle démembrée,
estropiée et
diffamée



Alérion



Aigle encepée en sautoir



Tête, col et aile
d'aigle



Tête d'aigle
coupée et percée
d'une flèche



Tête d'aigle
arrachée, jettent
du feu et ayant
derrière la tête un
visage de femme



Aigle à tête de lion

Il y a des aigles aux têtes de loups ou de tout autres animaux



Demi-vol et
membre d'aigle



Membre d'aigle

L'aigle à tête de femme vient d'une maison qui tomba en quenouille et l'on remplaça par une tête de femme celle de l'aigle. Ne pas confondre avec la Harpie qui a un corps de femme jusque dessous la poitrine

Aigle demi-lion

Cf. griffon

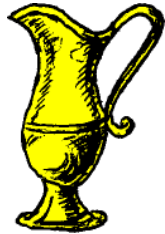
Aiglette, aiglon.

Cf. Aigle

Aigrette ou aigron.

Oiseau blanc qui paraît dans l'écu de profil et *passant*. Il ressemble à un héron dont la tête est garnie d'une huppe de plumes à laquelle on a donné le même nom « aigrette » et qui forme un ornement. Autrefois on donnait le nom d'aigrette au panache d'un heaume.

Se dit aussi du petit support de plumes qu'on trouve sur les *toques* de l'Empire. Également touffe de plumes dont les chevaliers décoraient leurs casques, nombreuses dans les armoiries allemandes.



Aiguière

Aiguière. (*fig.*)

Vase ayant un bec et sur le côté *sénestre* une anse. L'aiguière ressemble en général à une *pignate* agrandie. (Cf. *pignates*)

Aiguisé, aguisé, éguisé. (*fig.*)

Se dit de toutes pièces dont les extrémités sont en pointe, comme le *pal*, la *fasce*, la *croix*, le *sautoir*, etc. *Aiguisé* diffère du *fiché*, en ce que l'angle est obtus alors que dans le *fiché* il est aigu.

Figure 1 : *d'or à la fasce de gueules aiguisée (ou éguisée ou aguisée)*

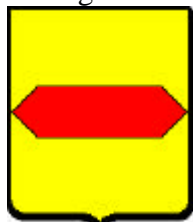


Fig. 1

Figure 2 : *d'or à la fasce de gueules aiguisée en cœur*



Aiguisé

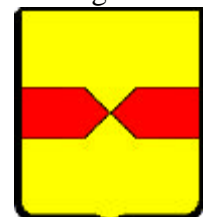


Fig. 2



Cerf ailé

Ailé. (*fig.*)

Qui a des *ailles*.

On emploie ce terme pour désigner des meubles ou figures qui sont représentées *contre nature* avec des ailes. Des oiseaux ou des griffons dont les *ailles* sont d'un émail différent de celui de leur plumage ou corps. Des insectes et même des moulins à vent dont les ailes sont d'un autre émail que le bâtiment.

Anciennement appliqué également aux plumes des flèches ou autres armes.

Ailes.

Les *ailles* d'oiseaux seules portent le nom de *vol (fig)* ou *demi-vol (fig)*, celles des anges conservent leur nom *d'ailles* et celles de l'aigle héraldique sont souvent dites *éployées*

Aire.

Nid du pélican et d'oiseaux de proie.

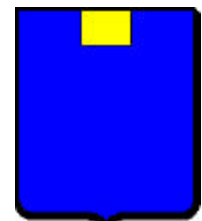


Anille ajourée

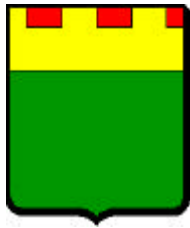
Ajouré. (*fig.*)

S'emploi :

- 1) Pour une *tour*, un *château* ou une *maison* dont les fenêtres sont d'un émail différent du reste de la construction; on peut aussi lire « fenestrée ». Lorsqu'il s'agit de portes on emploie le mot *ouverte*, *fermée* ou *portillée*.
- 2) Pour désigner une pièce, une figure ou un meuble *percé à jour* qui laisse voir l'émail



Écu ajouré 1



Chef ajouré 2

du champ, on dit alors « ajouré du champ » ou « ajouré » seulement. On doit spécifier la forme de ces ouvertures (*Cf. aussi vidé*)



Chef ajouré 3

- 3) Dans le plain du champ de l'écu ou d'une pièce telle que le chef par exemple, ajouré se dit de toute ouverture, on doit spécifier sa forme et sa position.
- 4) Attribut parfois du *chef crénelé* dont les créneaux sont d'un émail particulier.
- 5) Peut se trouver pour toutes sortes de coupures ou d'entailles sur une pièce.
- 6) Peut aussi se rencontrer pour l'émail d'un œil humain

Figure 1: *d'azur ajouré en chef d'une pièce d'or.*

Figure 2 : *de sinople au chef d'or crénelé de deux pièces et une demie à dextre, ajouré de gueules*

Figure 3 : *d'or au chef patté d'azur ajouré du champ*

On n'emploie pas cette expressions pour les meubles qui sont ordinairement percés tels que la quintefeuille, la molette ou autre



Ajusté

Ajusté. (*fig.*)

Se dit d'une *flèche* ou d'un *trait* posé sur la corde de l'arc. Il faut toujours indiquer de quel côté est la pièce *ajustée*.



Alérions

Alcyon, alcion ou martin-pêcheur. (*fig.*)

Oiseau chimérique (variété de martin-pêcheurs) représenté à peu près comme un cygne dans son nid voguant sur les flots.

On dit de *l'alcyon* qu'il est *flottant* pour désigner l'émail des ondes qui le supporte.

Alérion. (*fig.*)

Petit aigle, sans bec ni patte on le représente montrant l'estomac, le vol étendu, mais souvent abaissé. Les *alérions* diffèrent des *merlettes* en ce qu'ils ont les ailes étendues et qu'ils sont toujours debout et posés en pal. (Les *merlettes* ont les ailes serrées et posées de profil en fasce). Cf. *aigle*.



Croix alésée

Alésé, alaisé, alézé, alisé ou à l'aise. (*fig.*)

Se dit de toutes les pièces *honorables* dont les extrémités ne touchent pas les bords de l'écu. (*fig. croix alésée*) Si ce n'est que sur un seul côté Cf. *retrait*. et *failli*.



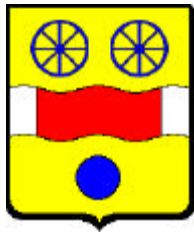
Alcyon.



Bande alésée



Croix de St André



...Elle est posée comme bien à son aise, ou qu'elle a des lais...

Fasce alésée

L'alésé est employé pour une interruption de la pièce ayant la forme des angles ou dans l'alignement des côtés; si l'alésage est droit il doit être indiqué et parfois nommé *péri*. Pour le sautoir, lorsque l'alésé est droit il prends souvent le nom de croix de Saint-André. Cf. *Croix de Saint André*

S'utilise également, mais rarement pour quelques meubles normalement mouvant de la pointe de l'écu mais qui ne la touche pas, on lui préfère : *isolé*

L'alésé peut encore définir une pièce qui n'est pas du même émail dans toute sa longueur, exemple : *la fasce ondée de gueules alésée d'argent* ci-dessus

Les anciens utilisaient parfois *raccourci* pour alésé

Alésé a aussi été employé pour synonyme de *vidé*, particulièrement pour des triangles.

Allumé.

Sert à indiquer de quel émail doivent être les yeux des animaux, (on a pu lire parfois : *les lumières*, *éclairé* ou *oeillé*) Pour un cheval on dit *animé*. Indique aussi la *flamme* d'un *flambeau*, d'un *bûcher*, d'une *grenade militaire*, etc.



Alouette

Alouette.

Oiseau indiquant un terrain abondant en céréales.

Alterné. (fig.)



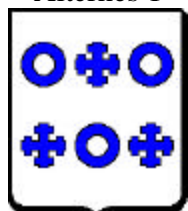
Alternés 1

Attribut des pièces d'émaux différents et de formes régulières, placées côte à côte et se renouvelant alternativement. Ainsi par exemple les triangles des pièces *endentées*, les carrés des pièces *componées* alternant successivement. Ce mot s'applique aussi aux figures semblables placées dans chaque *partition* de l'écu quand il y a un changement régulier des émaux dans chaque *partition*.

Les pièces posées de *l'un à l'autre* appellent en ce sens l'emploi du mot *alterné*.

Dans *l'écartelé* le premier et le quatrième quartiers sont souvent *alternés* par rapport au second et troisième.

On peut également alterner des figures ou meubles de nature différents et du même émail. *Figure : d'argent à trois annelets, 2 et 1 alternés avec trois croix recroisées, le tout d'azur*



Alterné 2

Enfin on peut alterner des figures ou meubles de nature différents et d'émaux différents, : *d'argent à trois annelets d'azur, 2 et 1 alternés avec trois croix*

recroisées de gueules

Amande.

Fruit de l'amandier. Symbolique. Cf. *Otelles*



Amphistère



Amphisbène

Amphiptère ou amphystère. (fig.)

Serpent ou dragon ailé dont la queue tournée en volute se termine quelquefois en plusieurs queues de serpent. Dans ce dernier cas, qui doit être spécifié on utilise le terme *gringolée*, en précisant le nombre de pièces.

Amphisbène. (fig.)

Se dit d'une figure de fantaisie représentant un serpent à deux têtes, une à chaque extrémité. On rencontre Amphisbène complet, avec des ailes et deux têtes.

Anché, enché.

Attribut du *badelaire* ou cimenterre représenté recourbé. Cf. *recourbé*.



Ancolie

Ancolie. (fig.)

Fleur en forme de clochettes, à trois pétales, *tigée* et *feuillée*, toujours représentée la tige en haut. Surnommée Gant de Notre Dame.

Ancon.

Cf. *Angon*

Ancorné.

Cf. *encorné*.



Ancre

Ancre, ancre. (fig.)

Meuble qui représente *l'ancre* d'un navire. Le montant se nomme *Stangue*, la traverse en haut *Trabe* et le câble *Guméne* ; on doit exprimer les différentes parties lorsqu'elles sont d'un autre émail que *l'ancre*. Elle est ordinairement en pal, la *trabe* vers le *chef*. Si *l'ancre* n'est pas en *pal* il faut le préciser. L'*ancre bouclée* est munie de son anneau supérieur et parfois d'un autre en bas. On peut rencontrer qu'une ancre d'argent est *traversée* d'or, cela signifie que l'ancre est d'argent et la *trabe* d'or.



Croix ancrée

Ancré. (fig.)

Attribut des *croix*, des *sautoirs* et de toutes autres pièces dont les extrémités ou une des extrémités se terminent en forme de crochet comme les ancres de navire.

Figure sur-ancré : *de sable à la croix d'or ancrée et sur-ancrée*.



Ancré-sur-ancré

Âne. (fig.)

Peu répandu dans les armes françaises, il est ordinairement représenté de profil, tourné à *dextre* et *passant*. Il est dit *effrayé* lorsqu'il est sur ses pattes postérieures.



Âne

Ange. (*fig.*)

On les représente sous la forme de jeunes filles, ordinairement de front, revêtus de longues robes dites *dalmatiques* les mains jointes. Leurs ailes sont presque toujours abaissées, c'est-à-dire tournées vers le bas, mais d'autres disent étendues vers le *chef*. On ne dit jamais *vol* en parlant des ailes d'un ange.



Ange

Angemme, ou angenne.

Les auteurs ne sont pas d'accord sur la forme précise de cette fleur. Suivant les uns, c'est une rose à quatre feuilles, pour d'autres une quintefeuille aux feuilles arrondies, pour d'autres encore elle a six feuilles. En tout cas ce n'est pas une fleur réelle, mais une rose d'atours ou d'ornement faite de rubans et de broderies.



Ange tenant

Si elle existe en blason elle est de la dernière rareté. A vrai dire on n'en connaît aucun exemple ancien certain, car ce que l'on appelle parfois *angenne* n'est autre chose qu'une quintefeuille, privée des pointes effilées terminant ses feuilles. Elle n'est ni tigée ni feuillée.

Anglé. (*fig.*)

Désigne la position d'ornements de la *croix* et du *sautoir* quand ils sont accompagnés de figures longues ou pointues (fleurs de lis, fer de lance ou clous), mouvantes de leurs angles.

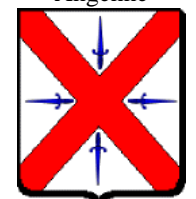


Angenne

Angon. (*fig.*)

Bout de lance antique, qu'il ne faut pas confondre avec les fleurs de lys au pied coupé. Certains vieux dictionnaires écrivent ce mot *Ancon*.

L'angon ou javelot était l'arme des Angles



Sautoir anglé

Angon Franc.

Arme à lancer, petit javelot ou javeline, presque totalement en fer, muni à la pointe de deux crochets qui le rende redoutable.

Anille (*fig.*)

Pièce de ferronnerie aux formes et usages diverses. Sorte de sautoir. (Ancre murale moderne et simplifiée)



Angon

Anille à l'antique, nisle (anciennement) (*fig.*)

Nom que l'on donne à deux portions de cercles adossés réunis au centre par un tirant servant à maintenir la solidité d'une maçonnerie.

Il ne faut pas confondre *l'anille* ou ancre murale avec le *fer de moulin* que certains nomment aussi parfois *anille*.



Croix anillée,
vidée, brochante

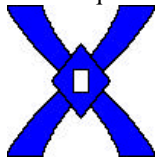
Mais les deux, qui sont des pièces de ferronnerie, qui ont des fonctions un peu semblables, peuvent avoir les formes les plus diverses, donc se rejoindre.

Une confusion a pu venir du fait que l'on a employé, Menestrier entre autre, l'expression, je cite : *de croix anillée ou bien ouverte en fer de moulin* ; ce qui peut ne pas être faux, mais ne justifie pas de confondre le fer de moulin et l'anille.



Anille à
l'antique

Une distinction que l'on peut faire entre les deux est que l'anille murale n'est ordinairement pas percée en son centre et que le fer de moulin l'est, ordinairement en carré, pour laisser le passage de l'axe de la meule du moulin. Ce n'est qu'une distinction purement héraldique car dans la réalité on trouve des anilles ou ancres murales percées; cela dépend des époques et de la situation des murs à consolider. Cf. *zules, zuil*



ou



Anilles 14^{eme}
siècle

En tant que soutien mural, l'anille peut être plus ou moins richement décorée ou forgée avec art. Sa conception de base avec bouts coupés au carré a donné son nom à des formes courbes dites anillées, se terminant de la même manière.

On rencontre en blasonnement « anille de moulin »

L'anille d'azur ci-dessus répondrait théoriquement plutôt au dessin du fer de moulin. Mais à la même époque d'autres héralds dessinent le fer de moulin comme représenté à ce terme « *fer de moulin* ».

Hors dans les deux cas les blasonnement ont été faits par des contemporains qui ne se réfèrent probablement pas aux mêmes auteurs anciens.

Anillé. (fig.)

Attribut des *croix* et des *sautoirs* dont les extrémités se terminent en *anilles*, ce qu'on confond parfois à tort avec la terminaison en *ancre*. L'*anille* se termine à plat et l'*ancre* en pointe. Cf. *nillé*

Animaux.

On voit dans les armoiries des animaux de toutes les espèces. Ils ont chacun leur position et des formes qui leur sont propres. Les animaux les plus répandus en héraldique et souvent les plus anciens ont été typés, stylisés et représentés dans une position habituelle bien définie.

Quand cette position est autre elle doit toujours être indiquée. Leurs *langues*, *griffes* et *ongles*, *yeux cornes*, *ails*, *pattes*, etc... prennent des noms désignés lors de l'annonce d'un émail particulier, *lampassé*, *armé*, *allumé*, *au vol*, *membré* etc... (Cf. ces termes).

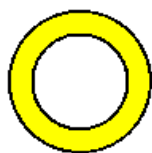
Des animaux moins courants en héraldique y ont aussi leur place, ils sont souvent représentés au plus près du naturel et sauf indication particulière, dans la position de profil, *passant* et la tête vers *dextre*.

Animé.

Attribut du cheval et de la licorne dont les yeux sont d'un émail particulier. Parfois un cheval en action de combattre se dit *animé*.

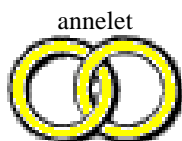
Anneau.

Petit cercle de fer ou de métal précieux.



Annelet. (fig.)

Petit anneau qui diffère de la bague en ce qu'il est plat et de largeur égale sur toute sa circonférence. Il représente l'anneau des anciens chevaliers. On trouve des *annelets entrelacés*.



annelet

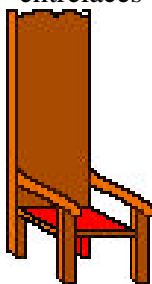
Annelets entrelacés

Anthèves.

Etamines de fleur de lis cruciforme.

Antilope héraldique.

Animal chimérique dont on ne trouve d'exemple guère que dans les armoiries anglaises. Elle est représentée avec une tête qui ressemble à celle du dragon, des cornes presque droites, le corps d'un cerf, la queue relevée au dessus du dos et des crocs comme un sanglier.



Chaise antique

Antique.

Se dit de tout ce qui est emprunté à l'antiquité ou par extension ce qui n'est plus de mode, des femmes coiffées à la mode grecque ou romaine, des *couronnes* à pointes (*fig. couronne*) ou des *bustes* de rois couronnés à *l'antique*. Les lions, les léopards, les aigles par exemple sont couronnés, sauf précision contraire à l'antique.

Il n'en est pas de même des autres animaux, s'ils sont couronnés sur la tête il faut nommer l'espèce de couronne, *antique* ou *moderne*.

Se dit généralement de tout meuble, vêtement, bâtiment, niche gothique etc... représentés sous la forme *antique*.

On rencontre des meubles, ou *lettres* blasonnées « à l'antique ». Il convient de faire attention à l'époque du blason original pour ne pas créer d'anachronisme. Par exemple un écu de 1700 blasonné de lettres à l'antique ne pourra pas avoir ces caractères dans un style Louis XVI.

Aplomb.

Cf. *plomb* (à)



Main appaumée

Appaumée (à paume). (fig.)

Exprime la position de la main ouverte dont on voit la paume. Si on ne voit que le dos on dit *contre-appaumée*. On peut lire « une main à paume d'or », ce qui veut dire qu'elle est appaumée.

Appendices.

Extrémités des animaux, telles que la queue, les cornes, les griffes, langue, etc. Les appendices sont parfois d'autre émail que celui du



Contre-apeaumée



appointées

corps. Ils peuvent être aussi de même émail que le champ de l'écu, sans pour cela rendre les armes *fausses*. (Cf. *Enquerre*)

Appointé. (*fig.*)

Tout ce qui se touche par la pointe. Se dit de chevrons, d'épées comme de flèches qui se touchent par les pointes. Deux chevrons dont les sommets se touchent sont *appointés*, ou *contre-pointés*, on dit aussi *contre-pointé en fasce* de deux chevrons couchés sur le côté et ayant les deux pointes tournées l'une contre l'autre. (*fig.*): *Flèches et chevrons appointées ou chevrons contre-pointés en fasce*
Trois flèches, jambes, etc. mises en *pairle* peuvent être *appointées en abîme*.

Appointé se rencontre aussi pour *affronté*, (deux lions appointés) et dans ces cas les figures ne se touchent pas toujours.

Anciennement s'employait également pour des pièces se terminant en pointes plutôt aiguës comme des *fiché*, peu différent de *aiguisé*.

On peut trouver appointé pour désigner l'émail de la pointe de quelque chose, *une flamme de gueules appointée d'argent*.



Appuyé.

Debout sur ses pattes de derrière, celles de devant touchant le meuble sur lequel l'animal semble appuyé, un tronc, un bouclier, etc.. Peut avoir été employé comme synonyme de contre rampant. Ce peut être aussi un meuble appuyé sur un autre. Figure : *d'argent à la bande d'azur appuyée sur une terrasse de sable, soutenant un lion passant de gueules*,



On rencontre également cette expression pour blasonner un animal passant devant un arbre, un château, une tour, etc..

Figure : *de gueules au château d'or au loup passant de sable appuyé au pied du château*.

Appuyé

Se dit encore de mains appuyées sur les hanches ou sur les côtés.

Aquilon, Borée, Eole. (*fig.*)



Représentation des *vents* sous la forme d'une tête d'enfant joufflu soufflant avec violence. Se blasonne aussi *le vent*.

Aquilon

Araine.

Ancien nom roman de la trompe de chasse.

Araignée

Animal symbolique présenté avec ou sans toile. Seule elle est comme la plupart des insectes en pal, tête en haut, montante.

Arbalestre, ou arc. (*fig.*)

Instrument à tirer des flèches, représenté ordinairement en *pal* et



Araignée



Arc, javelot,
carquois,
masse d'arme



Cerisier



Arbre de vie

détendu, la corde à dextre. L'arbalète est plus puissante que l'arc ordinaire et représentée sur son châssis avec manivelles.

Arboré

Cf. agneau

Arbre. (*fig.*)

Peut indiquer toutes les espèces que l'on ne peut pas spécifier.

L'arbre a pour émail particulier le *sinople*. Il y en a cependant de différents émaux, le pin et le cyprès sont quelquefois de *sable*.

Arbre arraché, celui dont on voit les racines.

Arbre ébranché, si ses branches sont coupées et que l'on voit seulement les *écots*.

Arbre effeuillé celui qui n'a point de feuilles il peut être dit aussi : *sec* ou *mort*.

Arbre écoté, s'il n'a point de branches.

Arbre fûté, si le tronc n'est pas du même émail que le feuillage.

Arbre fruité, s'il a des fruits d'un émail différent de l'arbre lui-même.



Arbre



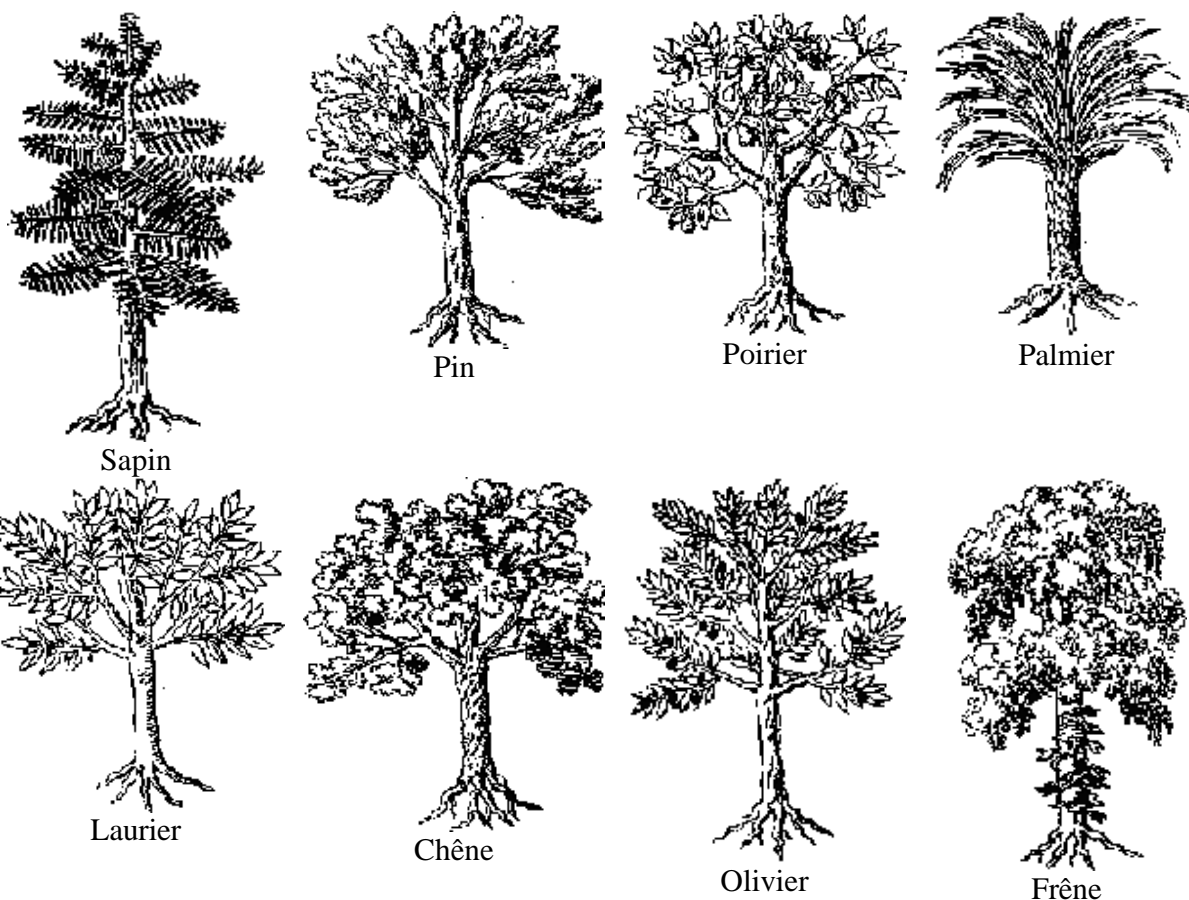
Arbre sec

Principalement les arbres les plus souvent représentés, le *chêne*, l'*olivier*, le *poirier*, le *pin*, le *cerisier* (*fig.*), le *saule*, le *châtaignier*, le *noyer*, parfois « l'arbre de vie » (*fig.*), *etc...*

Lorsque l'arbre n'a pas d'indication d'espèce, le représenter sans essence accentuée.

On peut le dire *étagé*. *Cf. étagé*.

Les anciens représentaient les arbres de façon un peu simplifiée en cherchant à bien faire ressortir les espèces lorsqu'elles étaient précisées.



Tiré de blasons du XVII^{ème} siècle

Arbustes.

Laurier, rosier, olivier, citronnier, aubépine (que l'on nommait autrefois aubépin) etc... peuvent être, *boutonnés*, *fruités*, quand on aperçoit des boutons ou des fruits d'un émail particulier, *fleuris* quand ils sont en fleurs.

Arc

Arme servant à lancer des flèches, il est représenté seul avec sa corde détendue, ou tendue avec une flèche, il est dit dans ce cas : *ajusté* Cf. *ajusté* et *arbalète*

Arc-en-ciel. (fig.)



Figure parfois dans l'écu au naturel, les anciens le nommaient aussi « iris ». Les premiers héralds se seraient inspirés de ses couleurs pour le blason.

On le représente en *fasce* et en *bande* ou en *barre*, toujours bombé, tissu de quatre *burèles* d'émaux différents, *d'or*, *de gueules*, *de sinople* et *d'argent*.

Lorsqu'il est composé d'autres émaux, il faut le spécifier. L'ensemble des quatre *burèles* doit avoir la largeur du tiers de l'écu. (fig, voir la courbe du crancelin)

Archange.

Parmi les trois archanges, Gabriel, Raphaël et Michel, c'est ce dernier qu'on

rencontre dans des blasons. Il est représenté casqué, armé d'une lance, terrassant un démon à ses pieds.



Arche de Noé

Arche de Noé. (*fig*)

Représentée sous la forme d'une maisonnette sur un vaisseau, flottant sur les vagues, la poupe et la proue terminée en tête de lion.. Cette arche est accompagnée en chef d'une *colombe* portant en son bec un rameau d'olivier.

Archières.

Ouvertures dans les murs des châteaux en forme de fente avec un trou rond au milieu, qui servent aux archers pour tirer des flèches. On ne les blasonne que lorsqu'elles sont d'un émail différent. Se rencontre surtout chez les anciens



Flambeau ardent

Ardent, ardent. (*fig.*)

Attribut de la torche, *flambeau, charbon, cœur, etc.* dont le feu est d'un émail particulier, habituellement de *gueules*. C'est le synonyme d'*allumé*, mais on peut lire « *allumé et ardent* ».

Cependant les anciens héraldistes voulaient que *allumé* se dise d'un cierge par exemple, ayant une flamme, et que *ardent* soit réservé au charbon ou au tison brûlant sans flamme, mais représenté avec du feu à l'une de ses extrémités. D'autres meubles peuvent être ardents, mont par exemple = d'où sortent des flammes.

Figure : *mont d'azur ardent de gueules*



Montagne

Arêtes de poisson. (*fig.*)

Rencontré sur un écu nommées aussi squelette de poisson ou encore « poisson décharné ».

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : exemples de blasonnement



Arêtes de Poisson

Ardillon

Cf. fermail

Argent.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique émaux. Cf. émail.

Argenté

Cf. ombré

Armé.



Cavalier armé

S'applique aux *lions*, aux *léopards*, aux *aigles*, etc... dont les griffes et les dents sont d'émail différent du reste du corps.

Pour certains autres animaux, comme le sanglier on les dits généralement défendus de leurs dents, mais on peut aussi dire *armé*

Certains auteurs n'attribuent *armé* qu'aux griffes et non aux dents et pour les dents, blasonnent « denté de... », mais on rencontre des têtes de lion dites « *armées* ».

Se dit aussi des andouillers des cornes d'un cerf et par extension des cornes des animaux en portant.

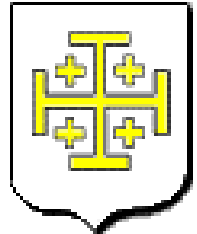
Pour les bêtes à pieds fourchés, on dit *onglées*; tandis que pour l'aigle on rencontre aussi bien *armée* que *onglée*. Selon certains anciens, *armé* est à employer pour les bêtes à quatre pattes ayant des griffes et *onglé* réservé aux oiseaux.

Armé se dit encore pour les flèches, javelots et toutes armes ferrées, quand l'émail de leur fer est différent. Pour indiquer qu'un cavalier ou homme d'arme est vêtu d'une cuirasse et armé. Pour une jambe de cuirasse, une jambière, un dextrochère cuirassé. Rencontré : *armé* pour un bras couvert de brassard Cf. *brassardé*

Armé de toutes pièces veut dire qu'un cavalier est revêtu d'une armure complète, quelquefois aussi d'une arme pour attaquer et d'un bouclier pour se défendre, y compris le casque dont il faut indiquer si la visière est *levée* ou *baissée*.



Armes d'alliances



armes à enquerre

Armes.

Marques d'honneur sur les écus et sur les enseignes.

Les *armes* les plus simples et les moins diversifiées sont les plus belles. On entend par là que dans l'écu, moins il y a de pièces, plus elles sont distinguées.

Les pièces qui tiennent le premier rang dans les armoiries sont les *pièces honorables*, ainsi nommées parce qu'elles ont été les premières en usage. (Cf. *honorable*) (**AmpleTar**, **version CD ROM**, **voir fichier spécifique partitions et pièces honorables**)

Ces pièces sont en nombre variable suivant les auteurs: le *chef*, le *pal*, la *fasce*, la *bande*, la *barre*, le *sautoir*, la *croix*, le *chevron*.

Les pièces composées de ces premières qui sont : le *fascé*, le *palé*, le *bandé*, le *chevronné*, le *burelé*, le *vergeté*, le *coticé*, les *points équipolés*, l'*échiquier*, le *losangé*, le *parti*, le *coupé*, le *tranché*, le *taillé*, l'*écartelé*. **AmpleTar**, **version CD ROM**, **voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables**

Toutes ces pièces ont été réglées par les hérauts d'armes dès l'origine des armoiries.

Peu de temps après, les *lions*, les *léopards*, les *aigles*, les *alérions*, les *merlettes*, les *besants*, les *tourteaux*, les *billettes*, etc... ont été mis en usage.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : les 18 espèces d'armoiries. *Armes pures et simples*, ou *armes pleines* (al. *plaines*), sont celles où il n'entre aucun mélange, que les aînés des maisons et familles portent telles que leurs ancêtres les ont toujours portées.

Armes brisées, celles que les cadets ont augmenté de quelques pièces, pour être distingués de leurs aînés, ou pour indiquer la bâtardise. La distinction s'opère aussi parfois par le simple déplacement ou l'inversion de pièces ou couleurs dans l'écu.

Armes parlantes, celles où il y a quelques pièces ou meubles qui font allusion au nom de la famille, elles sont en très grand nombre. Autrefois on disait aussi *armes chantantes*. Menestrier dit qu'elles ne doivent pas tenir du rébus.

Armes de concession, celles faites de quelques pièces des armoiries des souverains, ou mieux, leurs armoiries pures et pleines, accordées à certaines personnes pour les récompenser de quelques services importants et en perpétuer le souvenir.

Armes chargées, celles où sont ajoutées de nouvelles pièces par rapport à l'originale ou d'autres armoiries par substitution ou par concession.

Armes substituées, celles qui ôtent la connaissance d'une famille, puisque par substitution de biens et d'armes faite à une personne, celle-ci est obligée de quitter son nom et ses armes et de prendre celles qu'on lui impose par héritage ou par mariage.

Armes à enquerre, dites aussi *armes fausses*, celles qui ayant un champ de métal sont chargées de pièces également de métal, ou celles qui étant de couleur aussi chargées de même de pièces de couleur. Cette pratique est contraire aux règles de l'art héraldique et donne l'occasion de s'informer ou de *s'enquérir*, de la raison pour laquelle elles se trouvent ainsi composées. Cf. *enquerre*.

Armes diffamées ou abaissées, Cf. ces termes

Le mot *arme* vient d'armure, parce que les marques distinctives qui étaient prises pour se faire reconnaître du temps des anciens tournois et des croisades furent d'abord portées sur les boucliers, cottes d'armes et autres armes offensives et défensives.

Il était coutumes autrefois de clouer ses armes sur le cercueil du dernier mort mâle d'une famille.

Armes de guerre.

Beaucoup d'armes et des plus anciennes paraissent sur les blasons, lances, javelots, angon, hallebarde, épées, sabres, hache, coutelas, fusils, canons, mortiers, etc...

Armes (aux).

Aux armes de l'écu, signifie que les armes sont répétées quelque part dans les armoiries.

Armoiries.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : ornements extérieurs

On donne ce nom à ce qui constitue l'ensemble des armes d'une personne, d'une

famille, d'une nation, d'une commune, etc... Ce sont l'écu et les figures qui le meublent, le casque, la toque, la couronne se trouvant placés au dessus; le cri d'arme, la devise, les lambrequins, les tenants, les supports, les marques de dignité, les colliers et les croix les accompagnant. Seul l'écu est héréditaire.

Armoiries est aussi employé par certains auteurs pour définir les pièces, meubles et figures qui composent l'écu, ce que les plus anciens nommaient les hiéroglyphes.

Armorial.

Recueil d'armoiries. Ces recueils peuvent réunir des armoiries classées par familles, par régions, par pays, par professions, par lettres alphabétiques ou tout autre classement. Les supports traditionnels étaient le papier, relié en volumes. Mais aujourd'hui ils peuvent trouver des supports numérisés sur CD-ROM ou sur sites Internet. Des grands armoriaux célèbres comme d'Hozier, par exemple, en font référence et sont des sources très connues.



Armure

Armorié.

Cachet, pièce d'argenterie, portrait peint, etc.. sur lesquels des armoiries ou seulement un blason ont été peints ou gravés.

Armure. (fig.)

Certains chevaliers ou hommes d'armes sont donnés en armure.

Aronde, arondelle

Cf. hirondelle

Arqué.

(Cf. courbe)

Arraché. (fig.)

Se dit des arbres dont les racines se voient, et des têtes ou membres d'animaux qui ne sont pas coupés nets mais laissent pendre des lambeaux sanglants ou non sanglants, et semblent avoir été *arrachés* avec force; certains disent *déchiqueté* pour arraché. Si la tête ou le membre sont d'un émail et dit arraché de gueules par exemple, c'est que la partie arrachée seulement est de gueules. On rencontre des têtes, membres ou corps arrachés ou coupés sanglants, ce qui signifie qu'il en coule des gouttes de sang. Pour les végétaux on rencontre également : *raciné*, aux racines de ... ou *déraciné* pour dire arraché.



Arraché



Lion arrêté

Arrêt de lance.

Il s'agit de l'arrêt de lance de tournois destinée à protéger la main. *Cf. Lance de tournois.* On dit aussi « tenir une lance en arrêt » c'est à dire l'appuyer sur une pièce du harnais destinée à la soutenir; signifie être sur le qui-vive.

Arrêté. (fig.)

Se dit :

D'un animal posé sur ses quatre pattes sans faire aucun mouvement, ni que l'une avance par rapport à l'autre.

Lorsqu'il est représenté marchant on le dit *passant*. Certains emploient *arrêté* pour *passant*.

Des tendeurs de *tentes* ou de *pavillon* arrêtés par des piquets.

D'un navire sans eau en dessous.

Certains auteurs donnent *arrêté* pour synonyme de raccourci

Arrêt (en)

Se dit d'une épée que tient un cavalier, en position de repos.



Arrière main

Arrière-main. (fig.)

Main dont on ne voit que le dos. Expression très peu en usage on lui préfère *contre-appaumée*.

Arrondi. (fig.)

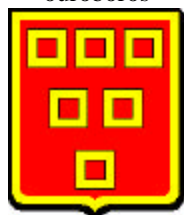
Attribut de pièces dont la position est ordinairement droite ou autre mais qui se trouve par cas spécial représenté sous la forme d'une courbe plus ou moins fermée, tels que les *serpents*, branches d'*arbres*, *crancelin*, etc... Voir aussi *courbe*.



Serpent arrondi ou ouroboros

Se dit aussi de formes dont certaines parties sont arrondies Cf. *pointe*

Il est aussi l'attribut des pièces qui ont certains traits de crayon ou de burin sans lesquels elles ne paraîtraient pas rondes, ainsi les *boules* qui ne sont pas ombrées de façon à être représentées en ronde-bosse, pourraient être confondues avec les besants ou les tourteaux.



Assiette

Assailli

Cf. *coiffé*

Assiette.

Ce mot désignait anciennement les pièces, figures ou meubles placés sur l'écu et pour ne pas répéter un émail, ils disaient « de l'assiette » comme on dit *du champ*, *du premier* ou *du second*.

Figure : *de gueules à six mortaises d'or, 3, 2 et 1 au filet de l'assiette*

Assiette s'employait aussi pour désigner la position dans l'écu des pièces, meubles ou figures



Blasonné :
léopards lionnés
assis

Assis.

Est pris dans le même sens qu'*accroupi*, mais ordinairement seulement pour les animaux domestiques, tels que les chiens, les chats, etc... qui sont assis sur leurs pattes de derrière, le buste droit.

On le rencontre cependant pour le lion ou le léopard dans des livres anciens.

Assemblé



Fig. 2

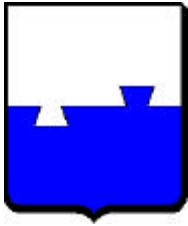


Fig. 1

Assemblé comprend des d'assemblages de menuiserie ou d'ébénisterie, de pièces maintenues ensemble par leurs seuls emboîtements ou *chevillées*. Les anciens disaient aussi : assemblé à la façon de ... (des nébulés par exemple)

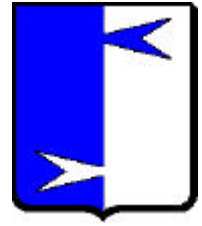


Fig. 3

Enté. anté

Figure 1 : coupé et assemblé de deux pièces de l'un en l'autre d'argent et d'azur

Figure 2 : parti et assemblé en potences de cinq pièces de gueules et d'argent

Figure 3 : parti et assemblé de deux pièces en queue d'aronde d'azur et d'argent

Attaché.

Est employé pour indiquer qu'un animal est retenu par un lien à quelque chose. Employé également pour indiquer les clous qui maintiennent un *frette*, un *treillage*, une *herse*, etc.

Ou encore pour désigner les trous des *fers à cheval*, à mulet, etc. synonyme de *cloué* ou *clouté* qu'il est préférable d'employer.

Attribut.

Se dit de tout ce qui est particulier à l'écu, aux pièces, aux figures héraldiques et autres. Formes, positions, accessoires, appendices, etc.

Augmentation.

Additions faites aux blasons, nouvelles marques d'honneur ajoutées à l'écu.

Au Naturel.

AmpleTar, **version CD ROM**, **voir fichier spécifique** : métaux, émaux et fourrures
Désigne la couleur ou la forme naturelle d'un meuble ou d'une figure

Auréole

Cf. *nimbé*

Autant

S'emploi parfois pour éviter la répétition d'un nombre dans un blasonnement. *De gueules à trois trèfles d'or soutenus d'autant de croissants du même*

Au tout

Cf. *sur le tout*



Autruche

Autruche. (fig.)

Oiseau fort haut sur ses pattes, au long cou et les pieds comme ceux d'un chameau.

Cet oiseau tient presque toujours en son bec un *fer à cheval* les bouts en bas ou un autre objet; dans ce cas, l'indiquer.

Avant bras.

Partie antérieure du bras sans le coude.

Avant mur.

Pan de muraille crénelé attenant à une tour ou un château ;



Avant mur

ordinairement à senestre de la construction. Figure : *de gueules à la tour et son avant mur d'argent*

Avivé

Se dit de l'émail d'un *charbon ardent* : *un charbon ardent de gueules mué ou avivé d'or...* Dit aussi mué.

Azur.

AmpleTar, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* : métaux, émaux, fourrures.

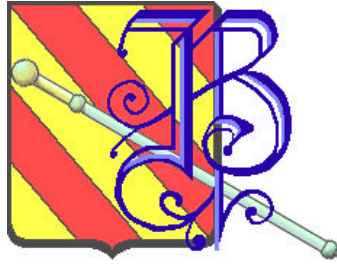
Cf. *émail*.

Azuré

Cf. *ombré*



Feuilles d'acanthé



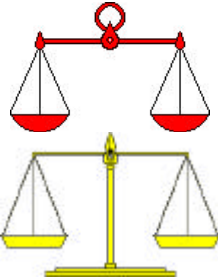
Badelaire



Bâillonné



Tête d'aigle
bâillonnée



Balances

Badelaire, badeleire, badolaire, baudelaire. (fig.)

Sabre de bataille large, court et recourbé, en usage chez les Huns. Le *badelaire* est dit *aiguisé de...* lorsque sa partie saillante est d'un émail différent, ce qui est très rare.

La garniture qu'on met au bout du fourreau se nomme *bouterolle*, qui est employée aussi comme pièce principale.

Dit aussi *cimeterre*

Badge

Cf. noeud

Bague.

Anneau que l'on met au doigt et qui porte ordinairement, une ou plusieurs pierres précieuses dans un chaton. On dit alors *chatonné* de... Rares en armoiries.

Bâillonné. (fig.)

Indique que les animaux, *lions, ours, chiens*, etc... ont un bâton entre les dents dont on doit indiquer l'émail. Il peut être *bâillonné* d'une pièce honorable, la *bande alésée* ou non par exemple. Une figure peut être dite *bâillonnée* ou « tenant en sa bouche » ; certains auteurs attribuent *bâillonné* au fait que le baillon est liée à la tête par un cordon ou un lien. Différent de *entravaillé* qui ne concerne pas la bouche, la gueule ou le bec.

Balance. (fig.)

Parfois sur des écus.

Baleine.

La baleine est dite *fiertée* lorsque ses dents sont d'un émail particulier, et *allumée* si c'est son œil qui est d'un autre émail. Pays-Bas.

Elle souffle ordinairement de l'eau au-dessus de sa tête

Baliste.

Ancien engin de guerre qui servait à envoyer des projectiles dans le camp assiégé.

Ballon.

On n'en connaît qu'un en blason, celui de la famille de Montgolfier.



Bande



Bande ondulée



3 bandes

Bande, bëde, bade, (bade avec un accent horizontal sur le « a » qui se lit « an ») (vieux français). (fig)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Une des *pièces honorables*. Elle occupe les deux parties de la largeur de l'écu lorsqu'elle se trouve seule (d'autres auteurs disent le tiers de la largeur). Elle est posée diagonalement de l'angle dextre supérieur à l'angle sénestre inférieur opposé (Cf. *formes, tranché*). Deux bandes ont pareillement chacune deux septièmes de la largeur de l'écu à une distance entre elles et les bords également répartie.

Lorsqu'il y en a plus dans l'écu, elles sont réparties uniformément selon la diagonale en barre (fig).

Certains donnent le nom de « cotice » à la bande lorsque leur nombre est supérieur quatre. Mais ceci n'est pas tout à fait exacte Cf. *cotice*

Les *bandes* sont presque toujours pièces principales dans l'écu. Cependant, elles chargent quelque fois, accompagnent très rarement d'autres pièces honorables ou servent de *brisures*.

On dit aussi *en bande* pour signifier que les meubles dont on parle sont posés dans le sens d'une *bande*.

La bande réduite à un tiers de sa largeur se nomme *bâton* (certains disent *traverse*) et lorsque ce *bâton* est *alésé* il prend le nom de *bâton péri* et sert généralement de brisure.

Si les pièces de longueur, posées *en bande* sont *couchées* il faut l'expliquer en blasonnant.

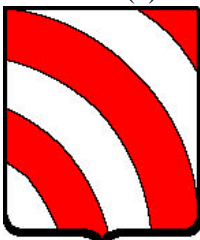
La bande représente (selon certains) l'écharpe de l'ancien chevalier, posée sur l'épaule. En Allemagne, elle se traduit par le terme « poutre »

La bande fut appelée par quelques anciens une « fasce tombante ».

La *cotice* fait en largeur la moitié de la bande, le *bâton*, la moitié de la cotice, le *filet* étant encore plus étroit que le bâton.



Bandé (6)



Bandé. (fig.)

L'écu partagé en bandes égales aux espaces qu'il y a entre elles, en nombre pair de pièces, alternées couleur, métal ou fourrure sera un écu *bandé* dont on indiquera le *nombre de pièces* (parfois entre parenthèses) ; si le nombre de pièces est impair on dira *le nombre de bandes* sur le champ (fig. 3 bandes), ce n'est plus un écu bandé, sauf, pour une composition de plus de trois bandes (si non il s'agirait d'un tiercé) de trois couleurs différentes au moins, même en nombre impair pour lequel on blasonnera de toutes façons « *bandé* ». Cf. *rebattement*

Dans tous les cas on nomme en premier l'émail du haut à *sénestre*. Figure : *bandé d'or et de gueules*, les anciens pouvaient dire *d'or*

Bandé courbe *bandé de gueules.*

Selon plusieurs auteurs, lorsque le nombre de pièces d'un bandé n'est pas indiqué il est ordinairement de six pièces. Et lorsqu'il est de plus de neuf pièces il faut dire « *coticé* »

Le bandé peut aussi concerner une pièce, chef, fasce, pal, etc., pas tellement une autre bande qui serait alors dite *coticée*, ni une barre qui serait dite *composée* ; il peut aussi concerner une figure ou un meuble

Le bandé peut être fait de toutes sortes de bandes, courbes, ondées, vivrées, etc. Figure : *bandé courbé de gueules et d'argent.* Qu'il aurait été préférable de blasonner : *bandé voûté de gueules et d'argent*

Une pièce, un meuble ou une figure peuvent également être bandés, c'est-à-dire couverte de bandes, sans indiquer le nombre de pièces.

Cf. aussi : *sans nombre*

Contre bandé, Cf. *contre*.

On dit encore que la tête humaine a les yeux bandés lorsqu'elle porte un ruban qui lui passe sur les yeux, ce qui toutefois se rencontre rarement. Cf. *bandeau* et *tête de Maure*

Bande (en)

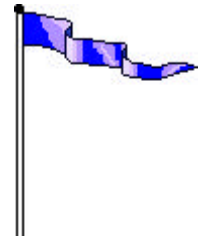
Posé en bande, se dit de meubles ou figures posés dans le sens de la bande, Rangé en bande se dit de meubles ou figures alignées dans le sens de la bande.

Quand on emploie « rangé en bande » seulement, cela veut dire que les meubles ou figures sont dans la position qui leur est ordinaire, s'il en est autrement il faut indiquer la façon dont ils sont posés, mais cela n'est pas toujours fait dans les blasonnements.

Certaines figures peuvent être considérées de plusieurs façon, notamment certains animaux *saillant* ou équivalent de cette positions qui sont parfois blasonnés : « *saillant ou courant en bande* »



Bande-chef dextre



Banderole

Bande-chef dextre. (fig.)

C'est une petite partition de l'angle dextre de l'écu.

Bande jumelée

Cf. *coticé*

Bandeau

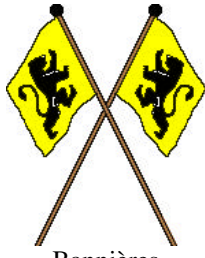
Ruban entouré autour de la tête de Maure par exemple, lorsqu'il n'est pas tortillé Cf. *tortil*. La tête de Maure peut aussi avoir les yeux bandés d'un *bandeau*. Il faut donc bien préciser s'il s'agit d'un bandage des yeux ou de la tête. Cf. *lié*

Banderole, banerolle. (fig.)

Espèce de flamme large, longue et fendue fixé à une longue hampe ou une lance que l'on dit « *banderolée* » dont on paraît les navires aux jours de combat et de fêtes.

Anciennement « *banerolle* » pouvait être une sorte de bannière aux armes d'un seigneur

Egalement, bretelle de fusil.

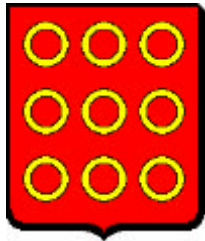


Bannières

Se dit aussi d'un petit ornement en forme de ruban ondoyant qui se place sous les armoiries et sur lequel on inscrit la devise; on le nomme aussi *liston* ou *phylactère*.

Banneret.

Seigneur dominant qui a le droit de porter la bannière. Attribut du vol peint en bannière et placé sur le cimier.



Posé en bannière

Bannière. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique

Drapeau de forme précisément carrée.

On dit *posé en bannière* neuf pièces posées 3, 3 et 3. On peut encore rencontrer pour le blason ci-contre : *de gueules aux annelets d'or en bannière*, simplement



Armes allemandes

Il y avait en Espagne deux sortes de gentilshommes, ceux de la *bannière* et ceux de la *chaudière*. Cf. aussi *écartelé*

On trouve en Allemagne et en France quelques blasons représentés en bannière



Ecu en bannière

L'écu en bannière peut encore être employé comme une sorte de franc canton mais placé au centre du chef du blason.

Figure : de gueules à trois croissants d'argent, brisé en chef d'un écu en bannière d'azur, chargé de quatre macles d'or.

Bar aujourd'hui **barbeau. (fig.)**

Poisson, qui paraît dans l'écu en pal et de profil, mais un peu courbé. Ils sont souvent au nombre de deux et adossés.



Bar
XVI eme siècle

Barbé, barbeté, barbillé, barbelé.

Se dit des *coqs*, des *dauphins* et des *comètes* pour désigner l'émail de leur crête inférieure, barbe ou de leur chevelure. Se dit également du visage humain représenté avec une barbe et aussi de la *rose pointée*. Rencontré *barbelé* pour la barbe d'un coq et des échancrures sur certaines armes.

Les anciens donnaient aussi ce nom de « barbé » à une forme d'extrémité de pièce (Fig.)

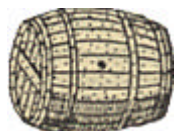
Bardé.

Cheval qui a tous ses harnais. Synonyme : *harnaché. (Fig. Cheval)*



Barbé

Selon certains, *bardé* couvre la tête et le corps du cheval, jusqu'à mi jambes, *caparaçonné* couvre la tête et le corps mais laisse apparent son ventre, *houssé* couvre tout le cheval jusqu'aux sabots.



Baril

Baril, barillet. (fig.)

Dit aussi « caque de poudre à canon », tonneaux destinés à contenir de la poudre de guerre. Cf. *tonneau*

Un, deux tonneaux prennent le nom de *barils*, au-dessus de ce nombre on les nomme *barillets*.

Barrique

Cf. *tonne ou tonneau*

Barnacles.

Cf. *broyes*. (fig. *broyes*)

Baroque (en) embaroqué.

Se dit d'animaux qui servant de supports sont passants ou couchés et semblent sortir de derrière l'écu. Ce terme ne s'applique qu'aux *supports* et pas aux *tenants*.

Baroqué.

Lion couché, ses quatre pattes pliées ou éventuellement : lion couché dont une patte de devant repose sur un meuble (livre pour le *lion de Saint Marc*).



Barre



3 barres

Barre. (fig.) (*AmpleTar*, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique partitions et pièces honorables*)

Une des *pièces honorables* de l'écu qui va de l'angle *senestre* du chef à l'angle *dextre* de la pointe. Elle a les mêmes proportions que la bande. Il y a des barres qui chargent ou accompagnent d'autres pièces honorables. (Cf. *formes, taillé*).

L'utilisation de la barre en héraldique est un peu particulière, son usage est assez rare en France. Elle est généralement utilisée comme brisure, c'est-à-dire qu'elle permet de distinguer les enfants bâtards qui barrent ainsi les armes de leur famille. Si l'usage de la *barre* est rare en France, en Italie et en Espagne, en Allemagne on les trouve quelquefois pour la *bande* parce que les graveurs et les sculpteurs ont, par effet de dessin d'ornementation et d'optique, contourné les armoiries que l'on voit pour ainsi dire à l'envers.

En Allemagne la barre se traduit : une poutre à gauche, tandis que la bande : une poutre simplement.

Barre : peut être assimilé en France et au Canada à l'expression ancienne de « barrer une porte » c'est-à-dire la fermer. La succession à son père étant fermée pour les bâtards



Barré (6)

Barré. (fig.)

L'écu partagé en barres égales et espacées également en nombre pair de pièces alternées couleur, métal ou fourrure sera un écu *barré* dont on indiquera le *nombre de pièces*, (parfois entre parenthèses). S'il n'est pas indiqué il est ordinairement de six, si le nombre de pièces est impair on dira *le nombre de barres* sur le champ (fig. *3 barres*), ce n'est plus un écu barré.

Sauf, pour une composition de plus de trois barres (si non il s'agirait d'un tiercé) de trois couleurs différentes au moins, même en nombre impair. Cf. *rebattement*.

Dans tous les cas on nomme en premier l'émail du haut à dextre.

Le barré peut aussi concerner une pièce, chef, fasce, pal, etc., pas tellement une autre barre qui serait alors dite *coticée*, ni une bande qui serait dite *composée* ; il

peut aussi concerner une figure ou un meuble

Cf. *Contre barré*.

Cf. aussi : *sans nombre*

Barre basse.

Synonyme : *champagne*.

Barre (en)

Posé en barre, se dit de meubles ou figures posés dans le sens de la barre, on peut aussi lire : « posé en contre bande » pour posé en barre. Rangé en barre se dit de meubles ou figures alignées dans le sens de la barre.

Quand on emploie « rangé en barre » seulement, cela veut dire que les meubles ou figures sont dans la position qui leur est ordinaire, s'il en est autrement il faut indiquer la façon dont ils sont posés, mais cela n'est pas toujours fait dans les blasonnements.

Certaines figures peuvent être considérées de plusieurs façons, notamment certains animaux *contournés* et *saillant* ou équivalent de cette position qui sont parfois blasonnés : « *contournés, saillant ou courant en barre* »

Barreau

Cf. *échelle*

Barrière.

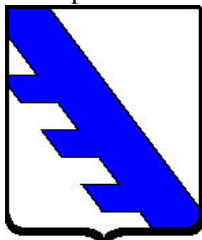
De prairie de terre ou de lice, elle est représentée isolée et posée verticalement dans l'écu avec une traverse diagonale. Il peut y en avoir de plusieurs formes. Cf. *clôture*)



Bande Bastillée



Bande bastillée à plomb



Bastillé horizontale

Bas, basse. (fig.)

Une épée basse a la pointe en bas ; on peut lire : la pointe basse.

Les armes blanches, épées, lances, javelots, etc. dont la pointe est tournée vers le bas de l'écu sont dites « basses » ou parfois *tombantes* (pour les flèches). On peut aussi lire « basse » de la massue le manche en haut.

Basilic.

Se dit d'un animal ayant la forme d'un dragon et la tête d'un coq. On lui attribuait le pouvoir de tuer du regard.

Bastille.

Nom ancien de forteresse.

Bastillé. (fig.)

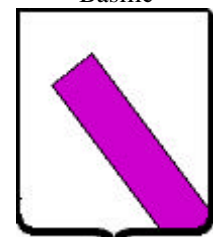
Créneaux renversés vers la pointe de l'écu. Ainsi on trouve des chefs bastillés et des fascés, triangles, bandes, cotices, bordures, etc. bastillées. Sur les pièces biaisées (bande, barre), le bastillé peut être perpendiculaire à la pièce, en à plomb ou à l'horizontale.



Épée basse



Basilic



Bastoigne

Se dit aussi (d'écus), de pièces ou de meubles garnis de tours.

Des tours peuvent être crénelées et bastillées, lorsque des bastilles s'opposent aux créneaux en haut de la tour. Cf. *crénelé*

Bastogne (ou **bastogne**). (fig.)

Bande alésée en chef.

Bataillé.

Se dit d'un battant (batail) d'une cloche dont l'émail est différent de celui de la cloche.

Bâti

Souvent synonyme de *surmonté* ou *soutenu*. Une tour bâtie sur un rocher, un mont ou une terrasse



Bâton



Bâton péri

Bâton. (fig.)

Bande qui n'a que le tiers de la largeur ordinaire, ou la moitié d'une cotice.

On le dit *brochant sur le tout* quand il est placé sur d'autres pièces ou sur différentes parties de l'écu. Quand il est raccourci et vraiment *alaisé* on le dit *péri en bande* ou simplement *péri*, ou *péri en barre*.

Le *bâton péri en bande* (Fig.) est mis dans le sens de la bande et le *bâton péri en barre* est mis dans le sens de la barre. Ce dernier est souvent marque de bâtardise comme la *barre*.

Le *bâton* sert ordinairement de brisure aux cadets de puînés pour distinguer les branches de grandes maisons.

Bâton s'emploie aussi pour désigner une branche écotée, et alors il est généralement dit *bâton noueux*. Le *bâton noueux* diffère des *chicots* en ce que les *chicots* ont toujours quelques bouts de branches et sont *alaisés*, tandis que le *bâton noueux* même s'il est un peu tordu et noueux, n'a pas de bouts de branches ; il traverse ordinairement tout l'écu et touche les bords sauf s'il est dit *alésé*. Les anciens disaient aussi « *écot ou bâton noueux* »

Le mot *bâton* est aussi prit pour des pièces de faible largeur, il peut être un bâton ondé, un bâton nébulé, etc. il peut aussi être posé en fasce, en pal, etc.

Théoriquement nous avons dans l'ordre de largeur : la *bande*, la *cotice* (moitié de largeur de la bande), le *bâton* (moitié de largeur de la cotice) et le *filet* (encore plus étroit que le bâton)

Le *bâton* a pu être pris pour désigner des pièces de faible largeur et utilisé à tors pour n'importe quoi.

On rencontre encore le mot *bâton* pour désigner une hampe de drapeau ou de pavillon.

Bâton de commandement

Comme le bâton de maréchal, mais peut être couvert de différents émaux qu'il faut indiquer, il est ordinairement cerclé aux deux extrémités d'or ou d'argent.

Bâton d'Esculape.

Se dit d'une verge accolée d'un *serpent* qui a la tête à dextre.

Bâton fleurdelisé.

Bâton dont le sommet est terminé en fleur de lis.

Bâton naturel

Branche d'arbre, souvent ils sont arrachés ce qui veut dire qu'ils montrent leurs racines comme s'ils étaient arrachés du sol.

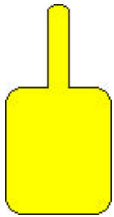
Bâtonné

Se dit parfois de la hampe d'un drapeau.

Se dit encore d'un meuble ou un écu couvert de bâtons ou de petites bandes. Cf. *couperet*

Bâtonné ou Ecoté

La *croix* bâtonnée ressemble à un arbre dont les branches sont coupées.



Battoir

Battoir. (fig.)

Espèce de palette, instrument fait de bois plat et large qui a un manche et qui sert à battre le linge au lavoir. Rare en armoiries.

Battu

Se rencontre quelque fois ; blasonnement imagé : une mer battant un rocher ou une tour, ce qui signifie généralement une mer agitée au pied du rocher ou de la tour



Bécasse

Becasse, begasse

Oiseau caractéristique par son long bec

Bède.

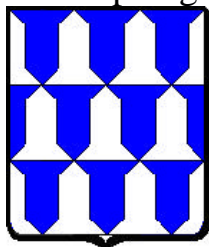
Cf. *bande*.

Bécqué.

S'emploie pour l'émail du bec d'un *oiseau*.

Becquetant

Oiseau plongeant son bec sur quelque chose et semblant picorer ou se repaître.



Beffroi

Beffroi, beffroy de vair, gros vair. (fig.)

Le *vair* prend ce nom quand il contient moins de tires et donc moins de pièces qu'à l'ordinaire, ce qui a pour résultat que ces pièces reçoivent une plus grande dimension. Il est ordinairement de trois tires.

La première pièce à dextre du chef est toujours un demi clocheton de métal.

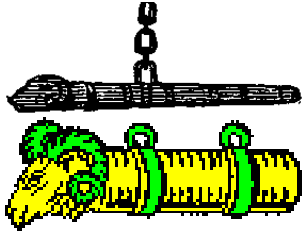
Ceci concerne évidemment un écu entier, sur une fasce, un chef ou même un coupé, le *vair* peut avoir moins de tires, sans pour autant être un beffroy, mais dans ce cas devra toujours commencer par un demi clocheton renversé de métal.

Si le beffroi est d'autres émaux que l'azur et l'argent il faut le préciser mais la composition ne porte pas d'autre nom, ce sera un beffroi par exemple *de gueules et d'or*, le premier émail nommé étant celui du chef

Belic, belif, ou bellif



Bélier



béliers militaire

Cf. émaux, le gueules

Bélier. (fig.)

Mâle de la brebis, on le distingue des *agneaux*, *brebis* et *moutons* par ses cornes tournées en spirale en forme de volutes. Il est de profil et *passant*. Cf. *mouton*

On dit du *bélier* qu'il est *sautant* ou *saillant*, lorsqu'il paraît dressé sur ses pattes de derrière, *accorné* de ses cornes, *onglé* de ses pattes lorsqu'ils sont d'un autre émail que son corps.

Bélier militaire ou **bélier de siège.** (fig.)

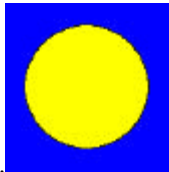
Instrument dont on se servait autrefois pour battre les murailles en brèche ou à enfoncer les portes des places fortifiées. Il a la forme d'une poutre posée horizontalement, suspendue à une ou deux chaînes et terminé sur le devant par une tête de bélier.

Béquant (se)

Se dit d'oiseaux bec à bec se touchant

Béquille de Saint Antoine.

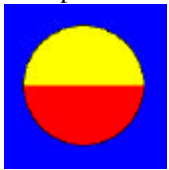
Cf. *Croix de Saint Antoine* et *tau*. (fig. *tau*)



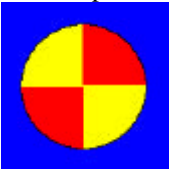
Besant



Besant-tourteau
parti



Besant-tourteau
coupé



Besant-tourteau
écartelé

Besant, noble. (fig.)

Du latin *bysantium* = monnaie d'or de Byzance.

Le besant est parfois nommé « noble ». Figure ronde et pleine représentant des monnaies d'or ou d'argent sans empreinte, toujours posées, métal dans un champ de couleur, à l'inverse du tourteau qui est de couleur dans un champ de métal. Les fourrures, quoi que l'hermine soit sur fond *blanc*, et non argent, selon les anciens, ne peuvent pas être considérées comme émail de besants, les mêmes anciens considérant que le besant d'hermine ou de vair devraient être nommés besants-tourteaux pour ce qu'ils sont composés de métal et de couleur (ce qui est un peu en contradiction avec ce qui précède)

Il est *figuré* lorsque un visage humain est tracé sur sa surface. On rencontre également des besants échiquetés et d'autres qui peuvent être chargés de toutes sortes de meubles, il en va de même pour les *tourteaux*.

Le besant d'argent peut se nommer *plate*.

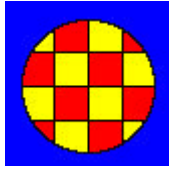
On rencontre dans des blasonnements, souvent anciens, des besants dits « tourteaux » et inversement.

Besant croisé

Besant chargé d'une croix

Besant-tourteau. (fig.)

Pièce qui a les mêmes dimensions que le besant et qui en diffère parce qu'elle est moitié métal, moitié couleur, toujours placé dans

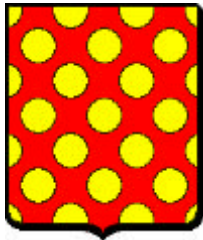


Besant tourteau écartelé

un champ de couleur.

On distingue le *besant-tourteau* du *tourteau-besant* en ce que la partie métallique du premier se trouve à *dextre* ou en *chef* et que celle du second se trouve à *sénestre* ou en *pointe*.

On doit dire en blasonnant que le *besant-tourteau* est *coupé*, ou *parti* ou *écartelé* de tel émail et de tel autre pour faire entendre que la partie métallique est en *chef*, à *dextre* ou *alternée* pour l'*écartelé*.



Ecu besanté

On rencontre également des besants échiquetés et d'autres qui peuvent être chargés de toutes sortes de meubles, il en va de même pour les tourteaux. Il en va de même mais à l'inverse pour le tourteau-besant. On trouve aussi des partitions onduées. Cf. *tourteau-besant*.

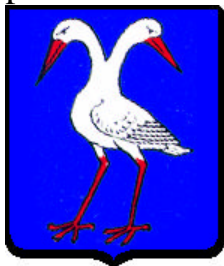


Patte besantée

Besanté. (fig.)

Exprime qu'une pièce est *semée* de besants en nombre indéterminé et dont quelques uns sortant des bords de l'écu ne sont représentés qu'à moitié.

Mais on rencontre *besanté* pour un nombre déterminé de pièces que l'on donne ; particulièrement sur un chef, fasce, bordure, etc.. Ex. *bordure besanté de dix pièces*



Cigogne bicéphale

Bicéphale

Attribut d'un animal (généralement l'aigle) qui a deux têtes; celles-ci sont ordinairement tournées l'une à *dextre* et l'autre à *senestre*. On peut rencontrer des *acéphales*, sans tête, des *tricéphales* ou plus, l'hydre par exemple a sept têtes.

Biche. (fig.)

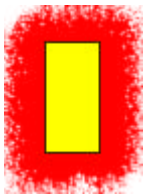


Biche

Femelle du cerf. Elle n'a pas de bois et au naturel sa couleur tire sur le bai rouge.

Bigarré.

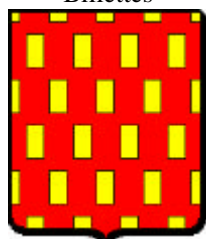
Attribut du *papillon* et de tout ce qui est nuancé de diverses couleurs. Indiquer l'émail ou les émaux. (fig. *papillon*) (Cf. *mirailé*)



Billettes

Billette, billotte. (fig.)

Petit rectangle posé en pal, souvent employé en nombre. Diminutif de bille du latin *bilia* = tronc d'arbre.



Ecu billeté

Les billettes étaient selon certains, anciennement des pièces d'étoffe, d'or, d'argent ou de couleur, plus longues que larges que l'on mettait sur les habits par intervalles égaux pour leur servir d'ornement. Elles sont des marques de franchise, parce qu'il n'y avait que les personnes libres qui puisse en porter autrefois. Selon d'autres des briques, ou encore des enveloppes de billets.

Les billettes sont normalement posées en pal, lorsqu'elles sont posées horizontalement elles sont dites *couchées*. On trouve des



Aigle billeté

billettes posées en biais ou vidées ou percées en rond. Généralement d'or ou d'argent on en trouve d'autres émaux.

Billeté. (Fig.)

Champ, pièce, meuble ou figure semé de *billettes*. Le *billeté* se rencontre plus souvent dans les écus du Nord de l'Europe et ce terme était l'expression ancienne que l'on blasonne plus souvent aujourd'hui : semé de billettes.

On rencontre *billeté* pour un nombre déterminé de pièces que l'on donne ; particulièrement sur un chef, fasce, bordure, etc.. Ex. *chef billeté de cinq pièces*

Billot

Cf. *Piloti*

Bisse.

Nom du *serpent* quoi vient de l'italien : *biscia*, Employé très souvent pour serpent, mais certains disent que ce mot doit s'employer lorsqu'il est enroulé et que son corps fait plusieurs nœuds. Sa tête posée en fasce et de profil s'élève en haut et sa queue en pointe.

Blason. (*AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique : le blason*)

Se dit de l'ensemble : écu et des pièces, meubles et figures émaillés qui le compose. Selon certains le blason est l'art de blasonner, différenciant *armes* et *blasons* en ce que les premières sont les devises ou figures dont est chargé l'écu et que le blason est la description que l'on en fait verbalement.

Autrefois on plaçait le *blason funèbre* avec les armoiries du décédé sur le catafalque ou les tentures de la maison mortuaire et de l'église, ainsi que le *blason funéral* représenté sur la pierre tombale. On en rencontrait beaucoup dans les pays du Nord, mais là où est passé la Révolution française ils ont été rabotés.

Blasonner.

Décrire un blason et éventuellement les armoiries qui l'accompagne.

Des armoiries blasonnées par différents héraldistes ne donneront pas toujours le même résultat, certains blasonnements prêtent à confusion et si on n'a pas le blasonnement d'origine on peut aboutir à des variantes qui ne sont pas justifiées.



Boquet

Bocquet. (fig.)

Employé quelquefois pour *fer de lance* ou de *pique*. Très peu usité.

Bœuf. (fig.)



Bœuf

Animal qui paraît de profil et passant, ordinairement la queue entre les jambes ou pendante, mais on la trouve aussi retournée contre le flanc. *Accorné* se dit de ses cornes, *onglé* de la corne de ses pattes lorsqu'elles sont d'un autre émail que son corps. Il devient *effarouché*, *effrayé* ou *furieux* lorsqu'il est dressé sur ses pattes de derrière. Symbole du calme et de la tranquillité.

On rencontre aussi le bœuf à bosse ou zébu, sur des écus de colonies

Bois



Boisseau



Bombarde

Se dit parfois des cornes du cerf, mais aussi de la forêt.

Boisseau. (*fig.*)

Unité de mesure ancienne pour des matières sèches, souvent les céréales. Par extension a servi à mesurer des étendues de terres, les boisselées (ce que pouvait fournir comme rendement une terre). Rare en armoiries. Représenté en bois cerclé de métal avec parfois avec un manche vertical.

Bombarde. (*fig.*)

Sorte de mortier de guerre ancien. Elle peut être *affutée*

Bombe

Cf. *grenade*

Bonde

Orifice d'un barrique ou *tonneau*. Cf. *tonneau*



Bonnet Phrygien



Bonnet pointu



Bonnet antique

Bonnet

On rencontre toutes sortes de bonnets en héraldique.

Bonnet à l'antique : Sorte de chapeau haut en pyramide avec bords retroussés

Bonnet albanais : Se dit d'un bonnet terminant en pointe sur le dos communément terminé par une houppe.

Bonnet Phrygien : Sorte de bonnet rouge utilisé par les révolutionnaires français, qu'on rencontre sur certains blasons étrangers surtout.

Voici quelques autres représentations de bonnets qui peuvent être, pour certains, blasonnés aussi « chapeau ».



Bonnet à la polacre



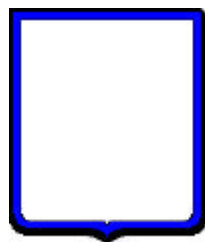
Bonnet Croate

Bordé. (*fig.*)

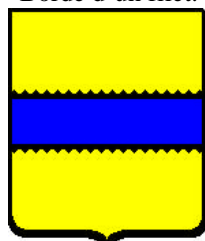
Se dit d'une pièce et parfois d'une figure ou d'un meuble qui a une bordure d'un émail différent de celui qui le couvre, et des écus dont le *champ* est entouré d'un bord d'un autre émail, beaucoup moins large que la *bordure* héraldique, mais plus qu'un filet. Se dit aussi d'une *bordure* de blason souvent en composé : *bordé d'Anjou-Sicile et de Jérusalem*. On trouve aussi *liseré* pour bordé : *casque liseré d'or*.

Employé parfois (par erreur) pour la bordure d'une pièce *remplie* Anciennement pouvait être le synonyme d'orlé ou ourlé.

Mais le mot bordé peut ne pas être dit tout en étant présent, c'est le cas des bordures engrêlées, dentelées, etc. qui sont d'un autre émail que la pièce. Figure : *d'or à la fasce d'azur engrêlée de sable*. Dans ce cas les engrêlures, dentelures, etc. se trouvent à l'extérieur de la



Bordé d'un filet.



Engrêlée de sable



Bordé endentée

pièce

On rencontre également : bordé endenté, crénelé, etc. de... Figure : *d'azur à la croix alésée de gueules bordée endentée d'or*. Dans ce cas les engrêlures, dentelures, etc. se trouvent à l'intérieur de la pièce



Bordé et endenté

Figure : *d'azur à la bande d'or bordée et endentée de gueules*. Dans ce cas la pièce est bordée à l'intérieur et les engrêlures, dentelures, etc. se trouvent à l'extérieur de la bordure séparées de celle-ci par un trait.

Tous meuble ou figure peut être bordé Cf. rempli. :



Lion bordé

Figure : *d'azur au lion arrêté de gueules bordé (alias rebordé) d'or*
On rencontre *bordé* pour des revers d'habits, de chapeaux ou de toque, mais il vaut mieux dire *rebrassé* ; également pour les bords de casque ou armure ceci concerne alors la limite extérieure du vêtement.

On peut aussi lire « liseré » pour bordé.

Bordure. (fig.) *AmpleTar*, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* partitions et pièces honorable



Bordure

Pièce en forme de ceinture qui environne l'écu. Elle a un sixième de la largeur du *champ*. Plus large, elle deviendrait le champ et le champ aurait les dimensions exigües d'un écusson en abîme.

On peut lire parfois : *bordure générale* ou *bordure de l'écu* ce qui indique dans les cas de parti, coupé, écartelé, etc. une bordure qui concerne l'écu entier, au milieu de laquelle se trouvent les partitions.



Bordure 1

La *bordure* peut ne concerner qu'une partition mais aussi qu'une pièce, telle que le chef par exemple.

Les bordures peuvent être chargées de multiple façons, d'autant qu'elles ont souvent été des concessions de souverains et par là porter leur marque par de petits écussons à leurs armes.

On peut lire : « à la bordure de Castille et du Léon » ou « de France et de Navarre », etc. ce qui se représente par un composé alternant les deux écus dans l'espace de la bordure.

Figure 1 : *d'or à l'aigle à deux têtes de sable, diadémée, becquée et membrée de gueules*; à la bordure *d'azur semée de fleurdelys d'or*. Ou bien : *de l'Empire à la bordure de France*



Bouc

Borée

Cf. *Aquilon* et *Eole*. (fig. *aquilon*)

Bouc. (fig.)

Le bouc est représenté de profil et *passant*. Il peut être *saillant*, *accorné* et *clariné* comme les chèvres.



Bouquetin

Boucle

Cf. *fermail*



Bouclé

Bouclé. (fig.)

Peut se dire d'une manière générale de tout meuble ou figure muni d'une boucle

Se dit du *collier* quand il est monté d'une boucle. On se sert aussi de cette expression pour indiquer l'anneau passé dans les narines du *buffle* ou *bœuf sauvage*, du *léopard*, etc... lorsque cet anneau est d'un émail différent de celui de l'animal, il faut l'indiquer.

Se dit aussi de l'anneau d'une ancre.

On peut lire aussi « *muselé* » ou « *emmuselé* » d'un anneau passé dans un museau d'animal. Cf. *embouclé*

Bouclier.

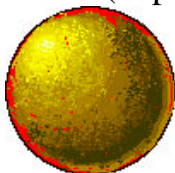
Instrument de défense des guerriers, il peut être aménagé de diverses manières, mais a servi de base à l'écu pour la représentation des blasons destinés à se reconnaître à la guerre. Se dit aussi en blasonnement *targe*.

Bouge

Cf. *bouse*

Bouillonnant

Signifie que l'eau est représentée, tourmentée, se dit de rivières ou de pièces ondées. (expression rare)



Boule

Boules. (fig.)

Elles sont *ombrées* pour donner du relief.

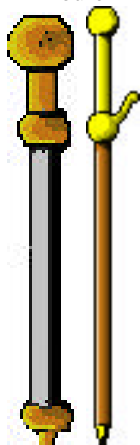
Les *boules à l'antique* sont des boules ou *fermails* représentées en forme de losanges.

Bouquet (en)

Plantes ou fleurs réunies par le milieu, plus ou moins haut et qui s'épanouissent par le haut. Souvent *lié* de quelque chose

Bourdon ; bourdon de pèlerin. (fig.)

Anciennement le *bourdon* ne désignait que les boules qui se trouvaient sur le bâton, d'où l'attribution à toutes sortes de pièce de ces *bourdons* qui devenaient bourdonnées. Par extension, le « bâton de pèlerin » (nom ancien) prit le nom de bourdon de pèlerin, avec bourdons, l'un au trois quart, l'autre en haut en forme de pomme ; parfois indiqué « *bourdon* » seulement. Les formes peuvent être un peu variables.



Bourdon de pèlerin



Croix bourdonnée



Bourrelet

La boule qui se trouvait au sommet du bâton servait à assommer agresseur ou animal sauvage, tandis que la pointe ferrée de l'autre bout du bâton pouvait tuer ou tout au moins blesser.

Bourdonné. (fig.)

Figures dont les extrémités sont terminées en forme de *bourdons de bâton pèlerin*, c'est-à-dire en boules. Se dit d'une croix ou toute autre pièce ou meuble dont les extrémités finissent par des pommes et qui sont arrondies en forme boules. (fig.)

Synonyme : *pommeté*.

Bourrelet (bourlet). (fig.)

Se dit d'un rouleau de ruban aux couleurs de l'écu qui se place sur le casque comme ornement et qui sert à relier entre eux les lambrequins. Cf. *tortil*.

Bourse.

A contenir de l'argent, aussi appelée « aumônière », représentée ouverte et munie de ses cordons. Bourse de pèlerin Cf. *gibecière*



Bouse

Bouse, bouge. (fig.)

Sorte de chantepleure en usage surtout dans des blasons anglais ; dit aussi « bouge », « oge » ou « waterbourget »

Elle présente à peu près la forme d'un « M » majuscule barré au milieu. C'était autrefois un instrument destiné à puiser de l'eau.

On trouve sur certains blason la bouse ancienne de différentes formes



Bouse ancienne

Bouterolle. (fig.)

Meuble représentant la garniture qu'on met au bout du fourreau d'une épée ou d'un *badelaire* pour empêcher qu'ils ne percent.

Parfois employée comme pièce principale.



Bouse ancienne

Ci contre une représentation moderne et dessous une représentation ancienne. Cette représentation ancienne se rapproche beaucoup de la feuille de *nénuphar* héraldique, le même meuble étant blasonnée dans l'armorial de Gelre (XIV^e eme siècle) feuille de *nénuphar* et ailleurs *bouterolle*. Figure : *de gueules à trois bouterolles d'argent*



Bouterolle

Boutol ou Boutoir.

Extrémité de la hure du sanglier; on le blasonne quand il est d'émail différent ou quand la hure de sanglier, qui ordinairement est horizontale, est placée autrement, on dit qu'elle a le *boutoir vers le chef* par exemple. On peut aussi lire : le museau pour le *boutoir*

Boutoir est aussi le nom commun de la butte Cf. *butte*

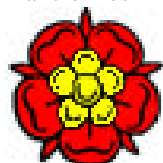


Boutrolles
anciennes

Boutonné. (fig.)

On exprime ainsi le milieu des roses ou d'autres fleurs, quintefeuille, etc. quand l'émail diffère de celui de la fleur.

Se dit :



Rose boutonnée



.Lis boutoné

- 1) Du cœur de la rose héraldique ou autre fleur.
- 2) D'un rosier ou autre plante qui porte des boutons.
- 3) Des boutons qu'on voit quelquefois entre les feuilles d'une fleur de lys qui dans ce cas reçoit ordinairement le nom de *fleur de lys épanouie*, (celle de Florence)
- 4) Des boutons au vêtement d'une figure humaine ; ou d'un meuble quelconque portant des boutons

Branche.

Attribut, synonyme de tige. Une branche seule représentée sans ses menues branches devient un *écot* ou est dite *écotée*.

Branché.

Synonyme : *tigé*.

Brandon

Ecot ou poignée de brandes généralement enflammés. Certains disent *tison*

Brandir, brandissant

Synonyme de « tenir », généralement une arme levée pointe en avant ou surtout vers le chef.

Bras.

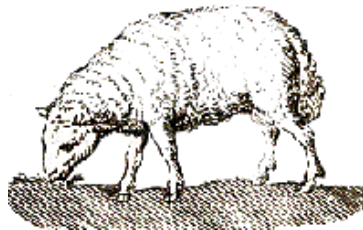
Bras humain représenté mouvant d'un *flanc* ou du *chef* de l'écu. Il est ordinairement *au naturel*. Tout bras droit est un *dextrochère*, tout bras gauche un *senestrochère* ; ils peuvent être nus, habillés ou armé

Brasier.

Panier de fer d'où sortent des flammes. *Cf. falot*

Brassardé

Le brassard était la partie de l'ancienne armure qui couvrait le bras. Un dextrochère brassardé est couvert de cette partie d'armure, il est dit aussi « armé »



Brebis

Brebis. (fig.)

Femelle du mouton, cet animal est ordinairement représenté, *paissant*, c'est-à-dire la tête baissée comme pour prendre sa nourriture. Cette attitude se distingue du *mouton* qui porte la tête levée et qui paraît *passant*. La brebis est généralement *d'argent*.

Brèche

Entaille faite dans un mur, une tour ou toute autre constructions



Bretesses

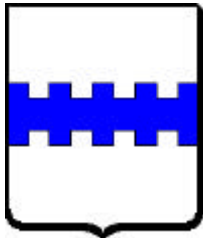
Bretesse, bretèche

Créneau isolé qui peut se trouver sur une pièce ou sur un des côtés du blason. Elles peuvent être en nombre. Fig : *d'argent à la croix de gueules et 4 bretesses d'azur mouvantes du chef de l'écu*

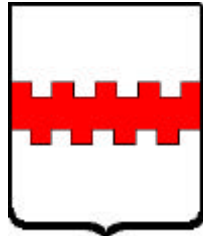
Bretessé, brettessé, breteschés, (fig.)

Se dit de pièces héraldiques telles que fascés, bandes, pals, croix, etc. qui sont crénelées sur leurs deux faces ou sur les côtés d'un blason, les créneaux des deux côtés étant opposés l'un à l'autre.

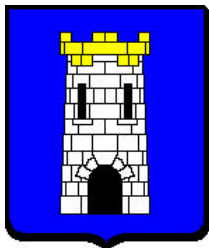
Les pièces sont *brétessées* et *contre-brétessées* lorsque les créneaux



Breteulé



Contre-breteulé



Breteulé et
contre-breteulé

d'un côté répondent aux espaces creux de l'autre côté.

Selon certains auteurs, le breteulé est ce qui est nommé ici le « contre-breteulé » et le contre breteulé ce qui est nommé « breteulé » (*fig.*) (on peut lire en 1780 : *Contrebreteulé*, rangée de créneaux de différent émail sur une même fasce, bande, barre, etc.)

Le chef est dit *bastillé* ou *breteulé simple* lorsque les créneaux ne sont que par le bas.

Il peut être breteulé sur les deux côtés et dans ce cas les espaces laissés au dessus peuvent être dits *ajourés* de ... ou *remplis* de ... si c'est d'un autre émail que le champ.

Certains blasonnent *contre-breteulé* simplement pour dire : *breteulé et contre-breteulé*.

Certains anciens nommaient *breteulé* des créneaux par le haut et *bastille* les créneaux par le bas, ils disaient aussi *murillé* un pal crénelé des deux côtés.

On rencontre également des tours breteulées et contre-breteulées, ce qui signifie qu'elles ont des créneaux par le haut et d'autres inversement pas le bas de leur sommet. Figure : *d'azur à la tour d'argent, breteulée et contre-breteulée d'or ouverte, ajourée et maçonnée de sable,*



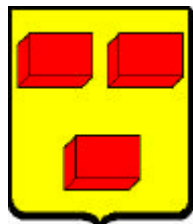
Bretzel

Bretzel, brestelle

Sorte de pain en forme de 8, que l'on trouve surtout dans les pays flamands, du Nord et l'Allemagne, où il est assez courant. Nommé aussi brestelle

Bridé

Tout animal portant une bride d'un émail particulier



Briques

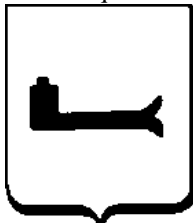
Brique

Les briques diffèrent des *tablettes* et des *billettes* en ce qu'elles montrent leur épaisseur et les tablettes et les billettes n'en ont aucune.

Figure : *d'or à trois briques de gueules*

Briquet *Fig. fin de lettre*

Cf. fusil



Bris d'huis

Bris

Nom général des pièces de fer qui permettent de faire pivoter des portes ou replier sur elles-même des volets que l'on dit alors *brisés*.

Bris d'huis. (*fig.*)

Nom d'un gond ou pivot antique à queue pattée, dans lequel s'engage la *vertenelle*,

dont l'usage est de soutenir les portes sur leurs pivots et de les faire tourner. Certains nomment la *vertenelle* aussi « bris d'huis »

Brisé.

On nomme ainsi les pièces dont les extrémités sont rompues, chevron dont la cime est disjointe. (*fig. chevron brisé*).

Définition de 1690 : *Briser, se dit aussi des portes, des volets qui sont coupez, & qui se replient pour tenir moins de place, & être moins incommodes.*

Les anciens disaient « *brisé ou éclaté* », mais les héraldistes modernes ont fait une différence. Cf. *éclaté*

Employer *brisé* pour *rompu* n'est pas tout à fait correcte et plutôt moderne, on lit par exemple « brisé à dextre » ce qui signifie selon plusieurs auteurs *rompu* à dextre

C'est aussi l'expression employée pour les blasons dont on fait quelques *brisures* afin de distinguer les différentes branches de la famille.

Peut aussi se dire pour un pont cassé en son milieu ou en quelque endroit par exemple. Ou pour tout autre meuble qui se présente brisé (cassé).

Briser.

Se dit des modifications apportées aux armes par les cadets ou des bâtards. Voir *brisure*.

Brisure. (*AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique : le blason*)

Altération des armes de famille pour indiquer une branche cadette, puînée ou bâtarde. La brisure n'est pas soumise aux règles de non superposition d'émaux.

On se sert généralement du *lambel*, de la *bordure*, du *bâton péri*, du *franc-canton*, pour opérer une brisure. Mais aussi en écartelant d'un quartier d'alliance et même en changeant des émaux ou la situation de quelque figure, enfin par le changement du cimier (surtout en Allemagne).

Chacun est libre de *briser* comme il l'entend, mais les bâtards sont obligés de poser en travers de l'écu et brochant sur toutes les pièces ou figures une barre qu'on nomme *barre de bâtardise*. Voir *surbrisure* et *surchargé*.



Lion brochant



Brochant

Brochant. (*fig.*)

Pièce, figure ou meuble qui est *posé* ou *passant* sur d'autres. On dit « *brochant sur le tout* » quand cette pièce, figure ou meuble brochant, couvre plus ou moins partiellement les autres de l'écu et est placée en abîme généralement, mais pas toujours ; le brochant peut ne couvrir qu'une partie ou qu'un meuble ou figure dans ce cas il faut le spécifier ; ou bien être un chef ou une champagne.

Figure : *d'or à la fasce d'azur frettée d'argent, le frette brochant sur un lion naissant de gueules*

Le blasonnement de certains brochants peut être un sujet à interrogation pour l'héraldiste. : ci-contre un écu blasonné *d'or à deux quintefeilles de gueules boutonnées d'azur, au franc quartier de gueules chargé d'une aigle d'argent*. Il y a tout lieu de penser



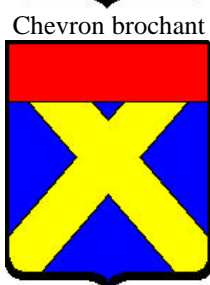
Brochant

que l'écu à l'origine était à trois quintefeuilles, posées 2 et 1 et qu'une concession est venue apporter le franc quartier. Alors, doit-on le blasonner tel que ci-dessus ou bien dire les trois quintefeuilles en indiquant que le franc quartier est brochant sur la première ? Pour les anciens il n'y avait pas de problème, ils l'ont blasonné comme ci-dessus à deux quintefeuilles, mais selon les coutumes modernes on aurait tendance à placer les deux quintefeuilles en fasce (position ordinaire pour deux pièces).



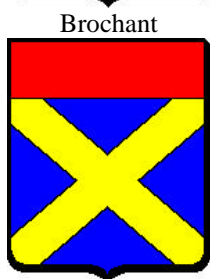
Le brochant est souvent le dernier objet qu'on nomme en blasonnant un écu, mais cela dépend de la composition et de l'époque.

Figure : *coupé de gueules sur azur au chevron d'or brochant sur le tout, accompagné de trois besants d'argent, 2 et 1*



Chevron brochant

Brochant est différent de *chargé* en ce qu'une charge ne dépasse normalement pas les limites de la pièce, figure ou meuble et doit respecter les règles héraldiques, alors que le brochant les dépasse généralement et n'est pas soumis aux règles. Mais ceci n'est pas toujours respecté et l'on rencontre des blasonnements dans lesquels il est dit *chargé* au lieu de *brochant*.



Brochant

Brochant est encore différent de *cousu*, en ce que le cousu ne couvre pas autre chose que son espace propre, alors que le brochant couvre généralement quelque pièce, figure, meuble ou partition.

Figure (brochant) ; *d'azur au sautoir d'or et au chef de gueules brochant sur le tout.*



Cousu

Figure (cousu) ; *d'azur au sautoir d'or et au chef cousu de gueules*

Une pièce peut être brochante sur un écartelé ou sur toute autre partition.



Les anciens blasonnaient parfois une pièce et donnaient ensuite qu'un meuble ou une figure se trouvait dessous et sur le champ.

(Fig. *cadril*)

On ne dit ordinairement pas : « chargé de quelque chose de brochant », la charge ne dépasse pas les limites de la pièce chargée (sauf rares exceptions), le brochant peut les dépasser. Cf. *chargé*.

On peut avoir plusieurs pièces, figures ou meubles brochant à la fois sur le même écu. Exemple : *coupé de gueules et d'azur, au chevron d'or accompagné de trois besants d'argent brochant sur le tout.* Mais ce blasonnement est très rare.

Le brochant n'était pas toujours exprimé autrefois, il était en quelque sorte naturel sur un champ composé ou semé. Figure : *burelé de gueules et d'or de huit pièces*

au lion d'argent. Voir aussi des blasonnements du semé. Un filet en bande, un bâton, une cotice, une traverse même une bande, une fasce, une trangle, etc. posé sur tout l'écu pouvait être annoncé sans qu'il soit dit qu'il était brochante, mais c'était évident. Figure : d'argent à l'aigle bicéphale de sable, becquée et membrée de gueules au bâton du même.

On rencontre des écus comportant une figure brochante et une autre par dessus aussi brochante, rare, et dans ce cas, le seconde est blasonnée « surbrochante ».

Mais on peut constater parfois un emploi excessif des expressions brochante et cousu, pour dissimuler des fautes contre les règles héraldiques.

Dans un écu composé généralement de quelques meubles ou figures, des croix brochante sur la partition d'un écartelé et des bordures, des chefs ou des champagnes, des pals brochante sur un parti ou des fasces brochants sur un coupé ne doivent pas cacher même partiellement les compositions intérieures de l'écu, sauf lorsque cela est précisé par l'expression « brochante sur le tout ».

La pièce brochante était un ajout, une broderie sur la cote d'arme, aussi les règles de l'héraldique ne lui sont pas appliquées, on peut avoir couleur sur couleur ou métal sur métal sans enquerre. Mais ceci concernait le plus souvent des pièces honorables ou des figures telles que le lion, l'aigle ou quelques meubles anciens comme le lambel. Cependant le terme brochante ayant été utilisé plus tard pour chargé il convient de savoir exactement à quoi on a à faire pour le respect des règles héraldiques.

Il est habituel d'ombrer une pièce brochante en la dessinant, c'est-à-dire de souligner le côté opposé à la lumière qui vient ordinairement de dextre du chef. Mais les ombrés de cette manière ne datent guère que de la Renaissance.

Brodé, broderie.

Synonyme ancien de paillé ou de diapré

Brodequin

Chaussures montante. Figure : brodequin dit à l'antique en 1644



Brodequin

Brosse.

Meuble très rare en armoiries, représenté communément le manche en bas et les poils en haut. Il peut y en avoir plusieurs sortes, brosse à cheveux, brosse de peintre, etc. Employé aussi parfois pour la gerbe de blé dans certaines régions.



Broyes 1



Broyes 2



Broyes 3

Broyes, broue, broyer. (fig.)

Le broye est un instrument dont on se sert à la campagne pour rompre ou broyer le chanvre afin de le tailler plus facilement. Il est formé par banc de bois sur quatre pieds dans lequel on a pratiqué trois larges fentes longitudinales formant mâchoires.

Dans la première se meut un broyeur en forme d'un long couteau aigu en bois à poignée dont la pointe est traversée par un axe en fer assujetti à la première fente.

Ce mot fut appliqué aussi à un caveçon qu'on pose sur le nez d'un cheval.

C'est ce broye qu'on rencontre le plus fréquemment, généralement en nombre. Les anglais l'appellent *barnacle*, c'est à dire *mors de cheval*.

Menestrier dit que *broyes* se dit de certains festons que l'on trouve dans quelques blasons posés en différentes situations, on les confond ordinairement avec les *morailles* et il présente la figure *broyes 1*

Brouter ou broutant

Animal qui a la tête vers le sol dans l'attitude de manger de l'herbe. Attribut particulier de la brebis, mais se rencontre pour d'autres animaux.



Buffle

Brugne

Cf. cotte de mailles

Buffle ou aurochs. (fig.)

Taureau sauvage qui a ordinairement dans le mufler un anneau. Si l'anneau est d'un émail différent on le dit *bouclé* de...

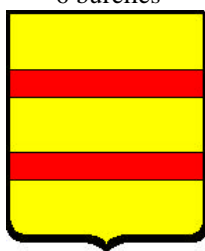


6 burelles

Burèle ou burelle. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Se dit de fasce diminuée, si elle est seule, de moitié, en nombre pair ordinairement de six, quelque fois de huit, on voit aussi des écus où il n'y a que deux ou quatre burèles.



Deux burelles

Il peut être nécessaire de diminuer encore la largeur quand leur nombre est important.

La burelle est une pièce en soi, elle se répartit donc régulièrement sur la hauteur de l'écu laissant des espaces entre elles qui peuvent être différents de la largeur de la burelle.

Lorsqu'il y en a cinq ou sept, elles prennent le nom de *trangles*. Mais ceci n'est pas l'opinion de tous (*Cf. trangle*).



Jumelles

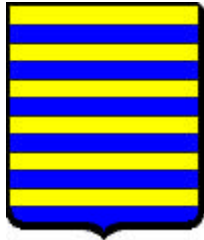
Le nombre de *burèles* n'étant pas donné il doit être de six. Parfois seule, et *Cf. coupé*, les burèles au nombre de deux dans l'espace d'une fasce ou moins, prennent le nom de *jumelles*, au nombre de trois, celui de *tierces*. (*Cf. jumelle et tierce*)

Selon Le Colombière: « *Y ayant différence entre burellé et trangle en ce que le burellé est toujours en nombre pair ; mais quand il y a un nombre impaire, le plus de pièces en champ et le moins en assiette, alors c'est assiette de trangle, si c'est en pal et qu'il passe neuf pièces, ce sont vergettes, comme de même en bande, ce sont bâtons et en barre traverses* ». V. la C.

Ce qui veut dire, selon lui, que lorsqu'il y a un nombre pair de divisions dans l'écu, c'est un burelé, mais lorsqu'il est impair ce sont des trangles dont on doit donner le nombre. Mais Menestrier blasonne : *d'argent à cinq burelles d'azur*, ce qui veut dire que selon les auteurs et les époques, *burelles* et *trangles* sont confondus.

On rencontre chez les anciens : *burelle en bande* ou *en barre* ou encore *en pal*, comme aussi bien *cotice en fasce* ou *en pal* ; ce qui veut dire qu'ils ne faisaient pas trop de différence entre la *cotice*, la *burelle*, le *trangle*, la *vergette* ou encore le

bâton ou la traverse



Burelé de 12 pièces

Burellé. (fig.)

Comme le *fascé*, le *burelé* est fait d'un nombre pair de burelles alternées, émail métal ; il peut couvrir le champ d'un écu ou une pièce, un meuble ou une figure. Le burelé ordinaire est de dix pièces, ce qui ne s'exprime pas, mais s'il est de plus ou moins il faut l'indiquer.



Burette

Une *fasce burelée* est une fasce accompagnée de deux burelles, une de chaque côté.

Certains anciens disent : burelé en *pal*, pour ce que d'autres appellent *vergetté*



Burette. (fig.)

Espèce de petits vases dans lesquels l'on met du vin et de l'eau pour célébrer la messe. Figures qui se reconnaissent en blason.

Bus.

Ancienne expression pour désigner un *buste* humain, qu'on ne trouve que dans les vieux traités.



Bustes de femme

Buste. (fig.)

C'est la moitié supérieure d'un corps humain, (selon certains la mi-poitrine) d'un homme ou d'une femme (sans bras). Lorsqu'on voit des restes de bras, le buste est dit aux *bras mutilés* ou *tronqués*. Certains disent « buste de vieillard ». On rencontre également des « bustes de jumeaux », rarement sur l'écu, plutôt en cimier, et, un exemple de « buste de pucelles ». On peut également rencontrer des bustes d'animaux.



Butor

Le buste est ordinairement présenté de face, lorsqu'il est de profil il faut le spécifier

Butor

Oiseau échassier voisin du héron au plumage fauve tacheté de noir

Butte.

Instrument dont se servent les maréchaux-ferrants pour couper la corne des chevaux. Aussi nommé « *boutoir* »



Butte



Briquet de Bourgogne



Croix câblée



Fasce câblée

Câblé. (fig.)

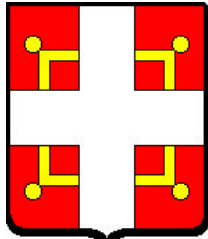
Fait de cordes et de câbles tortillés. Différent de *cordé*

Caboché.

Se dit d'une tête d'animal qui est coupée dans sa partie supérieure du cou. Si la section se trouve à la partie inférieure du cou elle sera *coupée*.

Cabré.

Attribut du *cheval* acculé, dressé sur ses pattes de derrière.



Cadril

Cadril ou cadre

Meuble carré et vidé

Figure : *de gueules à la croix d'argent et un cadril d'or pommeté sur le champ et sous la croix.*

Caducée. (fig.)



Caducée

Nom du *bâton* ou *verge de Mercure* consistant en une verge ailée vers le haut, accolée de deux serpents (ou bisces) parfois ailés, *entrelacés* ou *affrontés* de sorte que la partie supérieure de leur corps forme un arc. Le bâton est parfois ailé par le bas.

Calice. (fig.)

Espèce de gobelet sur un pied dont on se sert pour les offices religieux.



Calices

Caleçon.

Sous vêtement. Meuble très rare qui paraît dans quelques blasons flamands.

Calotte

Cf. gland

Campanée.

Se dit d'une chapelle ou d'une église aux cloches apparentes.



Cancré

Cancré.

Crabe. Mot donné aussi dans les dictionnaires anciens pour une sorte de poisson

Canette. (fig.)

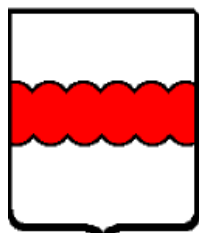


Canette

Petite cane de profil regardant à dextre, qui ressemble assez à un canard et que l'on distingue des *merlettes* en ce qu'elles ont un bec et des pattes, tandis que la *merlette* n'a ni l'un ni les autres. Bien qu'elle soit confondue par certains avec la merlette qui disent qu'elle n'aurait pas de pattes.

Elle peut donc être dite, *becquée*, *membrée* ou *armée*. Représentées

généralement en nombre.



Cannelé

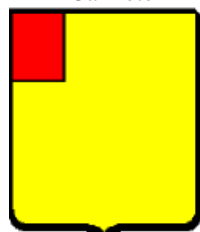
Cannelé (ou **caneté**). (fig.)

Attribut des pièces dont les bords sont garnis de pointes en dedans et arrondies en dehors. Inverse de *l'engrêlé*.

Canon.

On dit *affûté* lorsqu'il est placé sur son affût, et *démonté* lorsqu'il n'y a que le tube, mais parfois il n'est indiqué que « tube de canon » seulement. Ce meuble ne se trouve guère que dans les armoiries concédées sous l'Empire. (fig. *acculé, tonnant*). On dit : « la gueule » de l'ouverture d'où sortent les boulets. Il est « en position » lorsqu'il est affûté et en position de tir.

Canton. (fig.)



Canton

Partie rectangulaire qui occupe l'un des angles de l'écu, généralement celui du chef à dextre, mais si c'est un autre il faut l'exprimer.

Le canton a deux parties de large et deux parties et demi de haut, des sept parties de la largeur de l'écu.

Canton sénestre se dit lorsqu'il est placé à l'angle *sénestre* du chef.

Canton peut aussi indiquer les angles de la pointe à dextre ou à senestre, ce qu'il faut exprimer

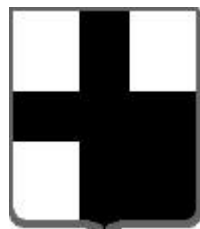
On ne dit pas *canton dextre*, parce que c'est sa position la plus ordinaire. (Fig. *Franc-canton*)

On trouve des *cantons arrondis*.

Canton se dit encore de l'un des quatre espaces vides laissés sur un écu par la *croix* ou le *sautoir* ou par des pièces *passées en croix* ou *en sautoir*.

Par extension on dit qu'une figure ou meuble est placé ou issant du canton (dextre ou senestre...) ou encore au premier, deuxième, troisième ou quatrième canton sans que celui-ci soit délimité par un trait, une pièce ou un meuble. Cela veut dire qu'elle est placée ou naît dans l'espace du canton voire même parfois du *quartier* en question.

On rencontre l'expression canton pour indiquer les extrémités extérieures d'un meuble carré : *d'or au cadre d'azur, les cantons de gueules tréflés vers les angles du cadre*.



cantons.

Le canton est parfois pris comme meuble ou pièce simplement mais très rarement. Figure : *de sable à trois cantons d'argent*.

Le canton a pu être utilisé également comme brisure.

On rencontre encore *fasce-canton* pour dire un canton.

Cantonné. (fig.)

Attribut de la *croix pleine* ou du *sautoir* accompagné en leurs *quatre cantons* ou en un seul de quelque menu pièce. Dans ce cas, on utilise *cantonné* plutôt que *accompagné*.

On peut aussi appliquer ce mot à quatre pièces ou figures, placées régulièrement à l'endroit des cantons, s'il y a une pièce principale



Cantonné

en abîme elle se trouve cantonnée par les autres.

On rencontre aussi des écus qui ont le champ cantonné de quatre pièces (cantons) généralement d'émaux différents, ce qui laisse une croix au milieu, le champ, qui n'est pas mentionnée en tant que tel, dans ce cas la croix laissée au milieu est normalement plus large que si l'on avait un écartelé avec une croix brochant sur la partition, mais cela reste théorique et l'écu ci-contre présente plutôt une variante de blasonnement.



Cantonné

Figure : *d'hermine cantonné au 1 d'azur au lion contourné d'or; au 2 de gueules au lion d'argent; au 3 fascé de gueules et d'or; au 4 fascé d'azur et d'argent*

Cantonné s'applique aussi aux espaces du champ laissés par le sautoir, des meubles passés en sautoir ou dans les espaces libres du sautoir sans qu'il y ait de sautoir.



cantonné

Figure : *d'azur à deux truites adossées d'argent pointillées de gueules, cantonnées de quatre croisettes au pied fiché d'or.*

On rencontre encore *cantonné*, un peu improprement employé, pour désigner un emplacement quelconque, sous ou en accompagnement d'un chevron, aux côtés d'une bande, autour d'un pairle ou même dans une des deux parties d'un taillé ou d'un tranché.



Figure : *de gueules à une croisette d'argent; taillé d'argent au cerf au naturel cantonné et couché sur une terrasse de sable.*

Anciennement cantonné s'est trouvé employé pour trois meubles posés 2 et 1. Aussi improprement employé pour trois figure longues disposées en étoile autour de l'abîme de l'écu ou d'un meuble en abîme.

Caparaçonné.

Cheval couvert d'un caparaçon (ornement de cérémonie)

Cf. *bardé*

Capeline

Petit manteau qui couvrait parfois les casques en cimier

Capuchons, capuchonné

On emploie généralement de terme de chaperonné pour des oiseaux et capuchonné pour des animaux plus gros (le lion par exemple) Cf. *chaperons*. (fig.)

Caque de poudre à canon.

Cf. *baril*

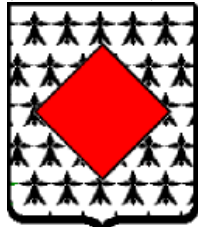
Carnation.

C'est la couleur naturelle réservée au corps humain ou à ses parties. Dans la description des figures humaines si on n'exprime pas que le visage et les mains sont de *carnation*, cela peut être considéré comme sous-entendu, à moins qu'on leur donne un autre émail.

Certains ont pu employer par erreur le terme de « carnation » pour dire « au naturel » (une aigle de carnation). L'inverse ne pose pas de problème pour le corps humain, mais pour d'autres figures, c'est incorrecte.

La gravure n'a point de traits ou de hachures qui distingue les chaires humaines.

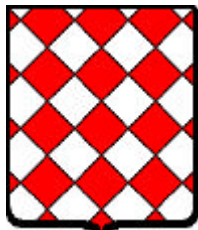
(Cf. *émail*)



Carreau

Carreau. (fig.)

Meuble que l'on rencontre peu en blason et qui représente un carré parfait. Représenté debout sur sa pointe. Il est ordinairement en nombre qu'il faut indiquer. En écu couvert de carreaux alternativement de deux émaux est un écu carrelé, qui ressemble à un échiqueté mais tourné d'un quart de tour et en carrés parfait, non en rectangles ou en losanges.



carrelé

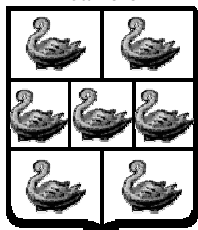
Figure : *carrelé d'argent et de gueules* (Allemagne)

Désigne également une petite flèche d'arbalète.

Carreau est aussi parfois synonyme d'un « *coussin* » avec ses *houppes* (dites aussi bouts) et posées sur une pointe

Carreau (en)

Se dit d'un meuble carré posé sur une de ses pointes



Cartelé

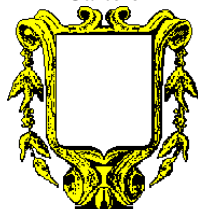
Carte géographique

Très rare

Cartelé

Signifie : fait en carreaux.

Figure : *d'argent maçonné de sable, cartelé de sept pièces remplies de sept merlettes de sable*



Cartier

Anciennement pour *quartier*

Cartouche. (fig.)

Ornement, au milieu duquel se place l'écu. Il n'a pas de signification héraldique. Est apparu à la Renaissance.



Cartouches

Casoar ou Emu.

L'oiseau se rencontre dans des écus coloniaux d'Australie. Les plumes de cette sorte d'autruche noire servent de décor et de cimier parfois.

Casque, (armet ou heaume).

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique :heaumes couronnes et toques)

Ce sont toutes les sortes de casques pour la protection de la tête des combattants. Placés souvent au dessus de l'écu comme ornement extérieur il indique une position dans la noblesse et parfois la bourgeoisie.

A l'intérieur de l'écu il est souvent nécessaire d'indiquer sa nature et l'époque pour ne pas le rendre anachronique.

Castellé

Qui est semé de châteaux. On rencontre plus souvent des lambels castellés, portant

un château sur chaque pendant.

Caudé.

Se dit des *comètes* pour indiquer l'émail de leur queue lorsqu'elle diffère de celui de l'astre lui-même. Se dit aussi de l'*étoile* qui a un rais plus grand que les autres. Se dit encore de la queue (feuillage) de légumes.

Ceintré.

Cf. cintré.



Centaure sagittaire

Centaure. (fig.)

Être mythologique, dont la partie supérieure est celle d'un homme et repose sur un corps de cheval ou d'un taureau, mais dans ce dernier cas c'est un *Minotaure*. Il est ordinairement armé d'une massue, mais s'il tire à l'arc on l'appelle *Centaure-Sagittaire*.

Centre

Employé par quelques auteurs pour *abîme*.

Cep de vigne. (fig.)



Cep de vigne

Meuble de l'écu représentant un pied de vigne avec son échalas, ce qui le distingue du *pampre*.

On dit du cep de vigne *pampré* de ses feuilles, *fruité* de ses grappes, *soutenu* de son échalas lorsque ces choses sont d'un autre émail.

Ceps ou fer de prisonnier.



Cerbère

Barre de fer avec deux demi-anneaux pour contraindre les mains ou les pieds des prisonniers. *Cf. fer de prisonnier*

Nommés quelquefois « menottes de justice ».

Cerbère.

Chien mythologique à trois têtes, bouches béantes. Le portier des enfers.

Cercle (en)

Cf. rond (en) et en orle



Croix cerclée

Cerclé.

Se dit d'un tonneau ou baril dont les *cercles* sont d'un émail particulier ou d'un miroir qui a un cercle (un encadrement circulaire) d'émail différent. On rencontre également ce terme pour l'auréole qui entoure la tête de l'aigle ou pour *cintré*.

La croix pattée à pu autrefois être dite croix cerclée, car formée de cercles dans la version ancienne. Figure : *de gueules à la croix cerclée d'or formant un tau au milieu*

Cercle de tonneau

Cf. cyclamor

Cerf. (fig.)



Cerf

Animal qui paraît de profil dans l'écu, on le représente ordinairement *passant*.

On dit du cerf *élançé*, quand il paraît courant; *saillant* lorsqu'il est dressé sur ses pattes de derrière; *en repos* quand il est couché; *ramé*,



Cerf saillant

onglé, lorsque ses bois et la corne de ses pattes sont d'un autre émail que son corps.

On rencontre aussi parfois le *cerf ailé*, qui a des ailes.

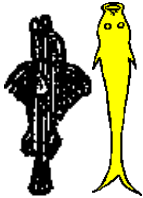
On appelle *rencontre* de cerf, la tête de cet animal détachée du corps, lorsqu'elle paraît de front dans l'écu; *massacre*, seulement la *ramure* attachée à une partie du crâne.

On dit *sommé* ou *accorné* de la ramure du cerf sur sa tête

On dit *chevillé* du *rencontre*, du *massacre* ou de la *ramure du cerf*, lorsqu'il y a à chaque branche plus ou moins de six dagues ou cornichons. Pour les anciens on ne blasonnait pas le nombre s'il était de douze dagues, mais il fallait le dire s'il y en avait moins et au dessus on blasonnait : «sommé sans nombre ».

Cerisier.

Appelé aussi « griottier ». Arbre peu élevé à la feuille ovale lancéolée finement dentée sur les bords. Le cerisier sauvage se nomme aussi créquier. Cf. *créquier*.



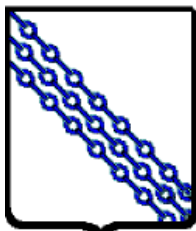
Chabot

Chabots. (fig.)

Petit poisson de ruisseau et de rivière nommé « rouget », ordinairement posés en *pal*, la tête assez grosse en haut.

Chaînes. (fig.)

Les chaînes dans les blasons sont de diverses formes, elles ont des chaînons ronds, ovales ou carrés.



Chaînes

Sous le nom de *chaînes de Navarre* ou *rais de chaînes*, on entend plusieurs chaînes d'or passées en *croix*, en *sautoir* et en *orle* aboutissant à huit annelets, 3 en haut, 2 en flancs et 3 en bas et mouvante d'un neuvième annelet posé au centre de l'écu.



Chaînes des rois de Navarre

Portées par les rois de France en qualité de rois de Navarre, ces chaînes formaient une double orle.

(fig.)

On rencontre des *chaînes de murailles* qui sont des pièces maçonnées blasonnées plus ordinairement *murillées*



chameau

Chaloupe

Cf. *nef*

Chameau. (fig.)

Animal souvent confondu avec le dromadaire.

Chamois.

Aussi nommé « Isar ». Animal de montagne, est représenté de profil et passant, parfois grim pant.

Champ.

Surface de l'écu sur laquelle sont représentés les différentes pièces, meubles ou figures d'un blason. Le mot « champ » n'est ordinairement pas employé pour



Chamois grim pant

blasonner son émail ; on commence le blasonnement par « de... (émail du champ) » ce qui veut dire : un écu ayant un champ de ...

Autrefois il arrivait que l'on blasonne directement ce que représentait le champ lorsqu'il avait une signification bien précise on disait : une mer d'argent... Cf. *mer* ; ou un firmament d'azur ...Cf. *firmament*. Ce qui remplaçait le sous-entendu du champ.

De même on pouvait nommer le champ, en second, en troisième ou en dernier dans le blasonnement : *trois fleurdelis d'or sur champ d'azur*. (écu de France)

De nos jours, en blasonnant l'usage est de nommer d'abord l'émail, le métal ou la fourrure du champ ensuite les pièces ou meubles qui s'y trouvent.

On dit *du champ* pour éviter de répéter un émail semblable pour une pièce de l'écu. Le nom de *champ* a été donné au fond de l'écu parce qu'il est souvent chargé des armes que l'on prenait autrefois sur l'ennemi dans le champ de bataille.

En blasonnant on commence par dire : *de... émail* ou *métal* (*de gueules à...*). Ceci sous entend que *le champ est de ...* cet émail, métal ou fourrure.

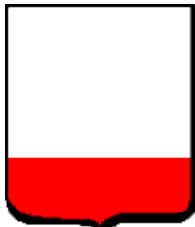
AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique



Barrière de champ clos

Champ clos.

Que l'on ne rencontre que rarement dans des blasons (Aragon). Il représente un champ de combat ou de tournois contenu dans une barrière en forme de fer à cheval.



Champagne

Champagne, anciennement « pied » ou pointe. (fig.)

Pièce qui occupe au bas de l'écu deux parties des huit de la hauteur, ce qui la distingue de la *plaine* qui n'en occupe qu'une partie. Selon certains il ne s'agit que d'une seule pièce, la *plaine* et la *champagne*.

La *champagne* et la *plaine* diffèrent de la *terrasse* (fig.) et de la *rivière* (fig.) en ce que les premières ont les bords supérieurs unis et que les secondes ont des aspérités ou sinuosités arrondies.

On rencontre : *une champagne chargée d'une mer* ou *une mer en champagne*. Egalement : *en champagne* pour « en pointe de l'écu » et inversement, anciennement, *une pointe* ou *un pied* pour une champagne, l'équivalent, en pointe, du *chef*. Cf. *plaine*



Chandelier d'église

Champagné

Cf. *plaine*

Champé.

Cf. *plain*

Chandelier. (fig.)

Bougeoir domestique

Les chandeliers sont rares en armoiries. Mais on en rencontre deux sortes. Le « chandelier d'église ou d'autel » a pointe destinée à recevoir les bougies. Le « chandelier domestique », encore plus rare, à bobèche.



Chanlatte

Chanlatte. (Fig.)

Latte placée sur chant. * Dans les couvertures en tuiles, la chanlatte



Channe suisse

est le dernier linteau en bois ou le dernier lattis métallique en bas de pente. Cette pièce, plus haute que les autres lattes, a pour effet de diminuer la pente du dernier rang de tuiles afin d'amortir l'écoulement des eaux de pluies

Channe.

Marmite héraldique, *chaudron* (Cf. *chaudière*, *chaudron*). Ce mot à été employé également pour d'autres significations régionales : un pichet en étain en Suisse ou encore un pot (terme vernaculaire normand, qui désigne un gros pot à lait de cuivre)

Chantant.

Se dit du *coq* qui a le bec ouvert. Se disait aussi autrefois des armes que l'on appelle parlantes.

Chantepleure.

Cf. *Bouse*.



Chapeau. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : casques couronnes, mortiers et chapeaux



Généralement ornement extérieur à l'écu.



Il y en a plusieurs sortes. Le chapeau ordinaire a la forme assez basse et les bords assez larges souvent relevé d'un côté. Le chapeau pyramidale, qui se voit surtout dans les cimiers est très élevé en comparaison de sa largeur et porte d'ordinaire une plume ou une couronne en son sommet. Le chapeau conique, présente la forme que son nom indique et est plus bas que le chapeau pyramidale ; il est rare que ce chapeau porte quelque ornement. Le chapeau de tournois, fréquent dans les cimiers anglais, a une forme allongée et un peu carrée, il se termine en queue à sénestre. Le chapeau de Juif ou Gobel qui se trouve dans les pays Rhénans a la forme d'un dé à coudre et est garni de deux cordons dont les bouts sont noués en sautoir. Le chapeau de prélat est hémisphérique à larges bords, il porte aussi un cordon fermé en bas avec houppes au dessus, nommé jugulaire. Le chapeau de fer, espèce antique, est de forme presque carré la partie supérieur terminée en pyramide basse sans cordon.



Utilisé dans les armoiries ecclésiastiques. Le nombre de houppes en bas des cordelettes indiquait le degré hiérarchique de l'ecclésiastique.

Chapeaux

Chapeau de fleurs.

Cf. *couronne*

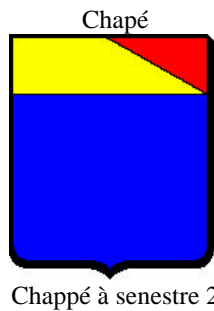


Chapé (ou chappé). (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables, et contour des pièces et partitions.

Se dit de l'écu divisé par deux lignes diagonales, jointes au milieu du bord supérieur et qui se

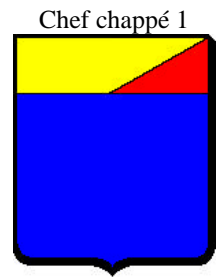




Chappé à senestre 2

terminent aux angles de la pointe de l'écu. Le champ se trouve à l'intérieur de l'angle. On dira par exemple ici : *d'argent chapé de sable*. (Cf. formes). On rencontre aussi : *chappé d'une peau de mouton*. Chappé signifiait anciennement la « cape ».

Le *chappé* peut aussi concerner une pièce, il prend alors la même forme mais réduite, la pointe au milieu du chef de la pièce et les deux diagonales allant à ses angles de pointe dextre et senestre.



Chappé renversé 3

Figure 1 : *de gueules au chef d'or chappé de sable*.

On rencontrait aussi autrefois des chefs par exemple qui n'étaient chappés qu'à moitié.

Figure 2 : *d'azur au chef d'or chappé à senestre de gueules*

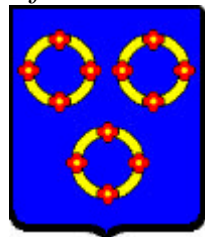
Figure 3 : *d'azur au chef d'or chappé-renversé à senestre de gueules*

Ces lignes diagonales peuvent être crénelées, ondées, nébulées, etc.

Il semble que le *chappé* soit employé pour le *mantelé* à certaines époques.

Chappé-chaussé.

Cf. *vêtu*.



Chapels

Chapel

Sorte d'annelet. Figure : *d'azur à trois chapels d'or fleuris de gueules boutonnés d'or*.

Chapelet.

Nom de la boucle de cordelette munie de grains par dizaines, séparés par une plus grosse boule et pour cinq dizaines, elle est reliée à un brin muni de trois petits grains et deux gros, se terminant par une croix, on le nomme aussi *patenôtre* (Cf. *patenôtre*).

Le rosaire représente trois fois cinq dizaines. On donne aussi le nom de chapelet à des couronnes de feuillage.



Chapelle

Chapelle.

Petit édifice surmonté d'un clocheton avec une croix.

Chaperon. (fig.)

Ancien habillement de tête. Il a la forme d'un capuchon ouvert et terminé en bourrelet derrière la tête, du bourrelet pendait une manche étroite et longue que l'on entortillait autour du cou.

Se dit aussi d'un meuble d'armoiries qui représente la coiffure de cuir dont on couvre la tête et les yeux des oiseaux de proie pour les affaiblir.

Le capuchon est différent du chaperon en ce qu'il n'est pas ouvert comme le chaperon.



Chaperon

Chaperonné.

Attribut des *oiseaux* de chasse dont la tête est couverte d'un *chaperon* (petit capuchon fermé de cuir) et de certains animaux (Cf. *capuchonné*) qui en sont ornés. (Fig. *faucon*)



Chaperonné.

Est aussi une partition de la nature du *chapé*, sauf que les deux lignes diagonales n'aboutissent pas dans les angles de la base, mais se dirigent vers le milieu des flancs de l'écu. On a aussi dans des blasons allemands le *chaperonné-ployé*, dont les branches s'arrondissent vers le bas.

Chaperonné

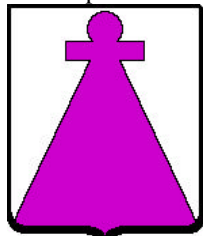


Fig. 1

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables, et contour des pièces et partitions.

Anciennement le chaperonné pouvait prendre une forme presque plus naturelle.

Figure 1 : de pourpre, chappé, chaperonné enclavé de deux pièces vers le chef d'argent.

Figure 2 : de sable au chef d'hermine chaperonné d'or

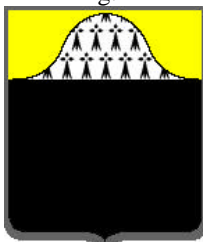


Fig. 2

Chappe

Cf. étrier

Char.

C'est le char antique à deux roues tiré par un ou plusieurs chevaux de front. Italie, Hollande.

Charbon.

Ils sont *éteints* lorsqu'ils sont de sable, *ardents* lorsqu'ils sont de gueules, *allumés* quand leur extrémité supérieure est en feu, « mué » ou « avivé » lorsque, *ardent*, le dessus est d'or.



Chardon

Chardon. (fig.)

Plante qui se distingue dans l'écu par sa tige et ses feuilles armées de piquants et dont le calice de la fleur arrondi est terminé par une espèce de touffe colorée.

Le *chardon* par ses pointes piquantes, est l'emblème d'un général d'armée qui veille aux ruses de l'ennemi et lui présente sans cesse de nouveaux obstacles.

Chargé.

Attribut de toute pièce, meuble ou figure qui a une ou plusieurs autres posé dessus et ordinairement dans les limites de la pièce ; si la charge dépasse ces limites elle est souvent dite brochante. Voir *surchargé* et *brochant*. Mais il n'est pas rare de rencontré par exemple le fût d'un arbre *chargé* d'un animal *passant*, *courant* ou *couché* qui évidemment dépasse des deux côtés



Chevron chargé de 3 coquilles



Les anciens se servaient parfois des mots *rempli*, ou *empêché* au lieu de *chargé*, mais d'autres anciens disent que c'est impropre, ces mots ayant d'autres significations héraldiques. D'autres anciens encore ne disaient pas *chargé*, mais « dessus ». Figure : de gueules au chevron



Chargé



Chargée

(chargé !!!)

d'argent à trois coquilles de sable dessus.

Et d'autres encore disaient « occupé » ou *reposant* ou garni sur une pièce par exemple

On rencontre aussi *chargé* ou *surchargé* employé pour *rempli*

On trouve encore chargé pour une figure qui semble reposer sur une pièce ; en fait elle charge le champ et est supportée ou soutenue par la pièce. Figure : *d'argent à la bande de gueules chargée sur l'arête d'une bécasse de sable, accompagnée en chef d'un croissant de gueules et en pointe d'une étoile du même.*

Anciennement on pouvait lire « chargé » pour une sorte de semé ou de sans nombre, comme dans cette figure : *d'argent à la bande de gueules chargée de petits besants d'agent.*

Ordinairement on ne dit pas du champ qu'il est *chargé* de telle ou telle pièce, meuble ou figure, ce mot est sous-entendu, mais des anciens pouvaient parfois blasonner au plus près.

Figure : *d'or à dextre de trois roses de gueules posées en pal et à senestre d'un lion du même* (ici chargé est sous-entendu) ; ce que l'on blasonnerait aujourd'hui : *d'or à trois roses de gueules posées en pal à dextre et un lion du même à senestre.*

Chargeure.

Pièce posée sur une autre.

Charrue.

Composé d'un train monté sur deux roues portant un gros fer pointu et un soc tranchant pour couper et diviser la terre. Nederland. On rencontre le soc ou le coutre (coultre) seuls dans des blasons français.



Chat

Chat. (fig.)

Animal domestique qui paraît de profil et *passant*, toujours la tête de front comme le léopard.

On nomme *chat effarouché*, celui qui est *rampant*, *hérissé* quand il fait le gros dos.



Chat hérissé

Château ou castel. (fig.)

En raison de la grande diversité de châteaux que l'on rencontre dans les blasons il faut en donner la description exacte dans chaque cas.

Le château ou manoir féodal est flanqué de quatre tours girouettées, mais posé de face on n'en voit que deux ; on ne doit pas le confondre avec la forteresse qui est semi-circulaire ou carrée et défendue par deux ou trois tours sans girouettes. Mais ceci est théorique car on rencontre toutes sortes de variantes.

Lorsque le château a plus de deux *tours* ou lorsqu'elles ne sont point *couvertes* il faut l'exprimer en blasonnant.



Chat effarouché

On le dit *ouverte* ou parfois *fermé* de la porte d'un château, *ajourées* parfois *fenestré* de ses fenêtres, *maçonnés* des joints des pierres et *girouettées* des girouettes lorsqu'ils sont d'un émail



Château



forteresse

différent.

Lorsque le château ou la tour sont blasonnés seulement « ouverts » cela signifie que l'ouverture de la porte est de l'émail du champ.

Les tours qui sont sommées de petites tours sont dite donjonnées de tourelles. On dit aussi *masuré* d'un château qui paraît tomber en ruines Cf. *ruiné*. (fig.) et *découvert* quand il n'a point de toit.

Anciennement on employait : les *fenestrages* et les *archières* (petites ouvertures par où les archers décochaient leurs flèches) pour indiquer l'émail de ces ouvertures. Et l'on blasonnait simplement en disant : la porte, la fenêtre, les archiers.

Châtelé.

Pièce chargée de *châteaux*. Se rencontre par extension pour un écu chargé ou semé de *châteaux*

Chatonné.

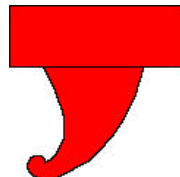
Attribut des bagues portant une pierre précieuse ou des diamants ou de toutes autres pierres précieuses, dont la chasse ou garniture est d'un émail particulier.



Chaudière espagnole



chaudron



Chaudière de saline

Chaudière, chaudron. (fig.)

Ustensile destiné à préparer la nourriture des soldats ou sur les vaisseaux qui suivaient le chef de guerre. Les anciens gentils hommes espagnols nommés « ricos hombres » à cause de leur richesse étaient appelés « nobles de la chaudière » et devaient nourrir leurs serviteurs en campagne. Depuis beaucoup de familles nobles ont adopté la chaudière.

Aux Pays Bas, c'est un récipient pour brasser la bière.

C'est pourquoi on rencontre la chaudière plus particulièrement sur les armoiries d'Espagne et du Portugal où elle est considérée comme une pièce honorable. En France, on la nomme *chaudron* et n'a pas plus de signification qu'un pot à eau.

La chaudière est sans pieds, moins haute que large elle est pourvue d'une *cornière*. On en rencontre également de forme oblongue ou rectangulaire munies d'un manche, plutôt en Allemagne, ce sont les chaudières salines (pour extraire le sel des mines).

Le Chaudron est à peu près comme la chaudière, mais plus haut que large et plus petits que la chaudière avec des pieds. Nous avons aussi la channe, espèce de marmite.



Chaussé

Chaussé. (fig.) *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique* : partitions et pièces honorables, et contour des pièces et partitions.

L'opposé du *chapé*, dit aussi anciennement *chappé-renversé*, le *chaussé* étant à ces époques l'inverse de *l'emmenché* c'est à dire, la pointe en bas. C'est l'angle s'ouvrant de bas en haut, comme un chevron renversé. Les diagonales partent du milieu de la base de



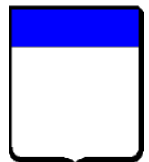
Chasse-trappe



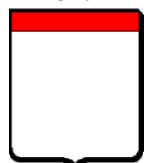
Chasse-trappe
1644



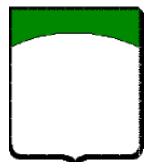
Chauve-souris



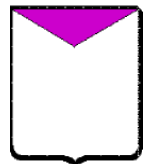
Chief



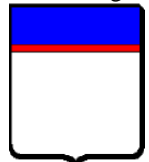
Chief retrait



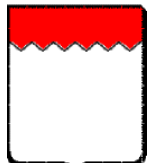
Chief voûté



chef triangle



chef soutenu



Chief denché

l'écu et se dirigent un peu en dessous des angles du chef. (Cf. *formes*).

Le *chassé* peut aussi concerner une pièce comme un chef par exemple, parfois ne s'élevant anciennement que jusqu'à la moitié en hauteur des flancs.

Ces lignes diagonales peuvent être crénelées, ondées, nébulées, etc.

Chasse-trapes. (*fig.*)

Instrument de fer à pointes disposées de telle sorte qu'en les jetant à terre, une pointe se trouve toujours droite. On semait des *chasse-trappe* sur les routes où la cavalerie devait passer afin de blesser les pieds des chevaux.

Chauve-souris. (*fig.*)

Animal très rare, elle est posée de *front*, les *ailes étendues*.

Chief. (*fig.*)

Le chef ou « en chef » définit la partie supérieure de l'écu. Sa limite supérieure détermine toujours le point de départ pour nommer les émaux du blasonnement. Il se dit aussi d'une pièce pour nommer sa partie supérieure

Comme pièce de l'écu le chef est séparé du champ au moyen d'une ligne horizontale à la hauteur de deux parties des huit de la hauteur de l'écu. D'autres anciens auteurs lui donnent le tiers de la hauteur de l'écu ce qui risque de prêter à confusion.

Ceci est le chef ordinaire, mais on en trouve d'autres sortes. (Cf. *formes*).

D'abord, on a le *chef retrait*, ou *rétréci*, aussi appelé *comble* par certains qui n'a que la moitié de la hauteur ordinaire. (*fig.*). Ensuite on a le chef *voûté* où la ligne de séparation est arrondie, la courbe en haut. Le chef *triangulaire* formé de deux lignes diagonales qui sortent des angles du chef et se réunissent au point d'honneur. Le chef *dextre* ou *senestre*, sont des chef en forme de triangle occupant l'angle dextre ou senestre ; le chef en *forme de trèfle* représentant un grand trèfle renversé qui occupe la place propre au chef.

On a encore le *chef soutenu*, lorsqu'il paraît reposer sur un *filet* d'émail différent. Le *chef surmonté*, si le filet paraît posé au dessus de lui. Le *chef bande* ou le *chef barre*, qui sont des chefs réunis à la bande ou à la barre et qui sont du même émail. Même chose pour le *chef pal* ou le *chef chevron*. On rencontrait aussi les expressions *chef-bandé*, *chef-barré*, *chef-palé*, etc. On disait anciennement ces pièces *jointes ensemble* : un *chef joint à la bande*, etc.

La ligne qui forme le chef peut comme tout autre ligne être *engrêlée*, *cannelée*, *denchée* ou *dentelée*, *émancée*, *bastillée*, etc...

Chief abaissé (*Fig. abaissé*) se dit du chef qui se trouve sous un autre



Chef émancché



Chef-pal



1



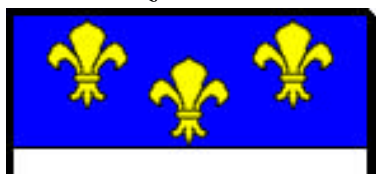
2

chef, ou ne touchant pas le bord supérieur de l'écu, laissant voir une partie de champ. *Ajouré* lorsqu'il est crénelé à sa partie supérieure et que les créneaux sont remplis par un autre émail que celui du champ. Le chef peut être *cousu* ou *brochant*. Cf. ces termes. Dans le cas du chef *cousu* comme pour le chef ordinaire, les pièces de l'écu vont se répartir dans la partie restante sous le chef, c'est-à-dire dans les six des huit de la hauteur par exemple pour un écartelé, les quatre parties seront entières. Dans le cas du chef *brochant*, il va couvrir et cacher le chef de l'écu de ses meubles ou pièces. Pour l'écartelé, celui-ci sera disposé comme pour un écu sans chef et ce chef en cachera une partie. Si vous voulez créer un blason en écartelé, évitez de mettre de chef dans les parties 1 et 2, avec un chef de l'écu *brochant*.

Chef (en).

Se dit d'un ou de plusieurs objet placés dans la partie supérieure de l'écu, d'une pièce ou d'une partition. Mais cela peut être relatif et l'on rencontre *en chef* par rapport à une pièce en bas de l'écu Ex. 1 *d'azur à la fasce cousue de gueules accompagnée en chef d'une étoile d'argent et en pointe d'un chevron abaissé d'or accompagné de deux croissants d'argent en chef*.

Ex. 2 : *de gueules à la bande d'or chargée de deux oiseaux de sable, au chef de la bande d'azur à un soleil d'or*.



Chef de France moderne



Chef de France ancien



Chef de l'Empire



Chef d'Empire napoléonien



Chef tricolore



Chef abaissé

Lorsque trois figures ou meubles chargent un chef il est nécessaire de les dire « rangées en fasce » si elles sont alignées (certains héraldistes disent seulement « rangées ») car autrement elles devraient être posées 2 et 1 ce qui est la position ordinaire de tout ensemble de trois figures ou meubles dont on n'indique pas la position.

En chef se dit encore de la partie haute d'un coupé (le 1), comme « en pointe pour la partie basse (le 2)

Quelques chefs particuliers

Chef de France.

Nom que l'on donne *au chef d'azur, semé de fleurdelis d'or* pour le *chef de France ancien* et *chargé de trois fleurdelis d'or* pour le *chef de France moderne*. L'application de ce terme n'est bonne pour le chef de France moderne que si les

fleurs de lys sont posées 2 et 1. Cf. *semé de France*. (Fig. *semé de France*).

Chef de l'Empire ancien

Chef d'or chargé d'une aigle éployée couronnée de sable (alias, bicéphale, alias non couronnée). Très rare en France

Chef de l'Empire napoléonien

Il ne paraît que rarement dans les blasonnements, mais fut adopté par certaines villes dites : de première ordre, notamment en remplacement, souvent temporaire, du *chef de France*. Il était : *de gueules chargé de trois abeilles d'or*.

Chef tricolore

Ce chef fut adopté parfois par des villes ne voulant paraître ni royaliste ni napoléoniennes. Il est : *tiercé en pal d'azur, d'argent et de gueules*

Chef d'attente

Se trouve sur certains blasons de ville qui n'ont pas opté pour un chef ou un autre, il reste en table d'attente : *d'argent plain*

Chef abaissé

S'il y a dans un blason un chef de dignité ou de religion et que la famille a déjà un chef, ce dernier se trouvera obligatoirement abaissé sous le premier. On peut même avoir tout l'écu avec bordure qui soit abaissé sous un de ces chefs

Chef de Jérusalem

Il est d'argent à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même

Chef générale

C'est un chef qui dans un écu partitionné couvre tout le chef de l'écu et ne s'arrête pas à l'une des partitions Cf. *général*. Se dit aussi « au chef de l'écu »



Chêne

Chêne. (fig.)

C'est l'arbre le plus fréquent en héraldique. Son émail particulier est le sinople. Il se distingue des autres arbres par les glands dont il est chargé. On dit du chêne *fruité*, ou plus généralement *englandé*, lorsque ses glands sont d'un émail différent. On le nomme aussi *yeuse* pour l'espèce dite « chêne vert ». Cf. *arbre*.



Chérubin

Chérubin. (fig.)

Ange que l'on représente sous la forme de tête d'enfant avec deux ailes réunies en sautoir sous la tête. On ne doit pas dire tête de chérubin parce que ces esprits célestes ne sont jamais représentés avec un corps.



Tête de cheval

Cheval. (fig.)

Animal qui paraît dans l'écu de profil, représenté ou *passant*, ou *galopant*, ou bien encore *arrêté*. Dressé sur ses pattes de derrière il est dit *acculé*, *forcené*, *cabré*, *effrayé* ou *effaré*, le cheval *cabré* porte la queue levée. *Gai* indique qu'il n'est sellé ni bridé, mais pour les anciens il semble qu'il s'agisse du cheval cabré, et *sanglé* que son corps est entouré de ceintures. *Bardé*, *houssé*, *harnaché* du cheval qui a tous ses harnais et *caparaçonné* de l'émail de sa housse ou caparaçon. Scellé et bridé se dit de la selle et la bride. *Courant* celui dont les quatre pieds sont étendus. Aussi galopant. Voir *hennissant*.



Cheval ailé

dont les quatre pieds sont étendus. Aussi galopant. Voir *hennissant*.



Cheval passant



Cheval cabré,
effrayé, forcé
ou gay



Cheval bridé et scellé
à la moderne



Chevalier de saint
Georges



Cheval bridé et
caparaonné à
l'antique

Un cheval « en liberté » ou encore « échappé » n'est ni scellé ni bridé et passant. Le cheval peut être décrit dans toutes ses attitudes ordinaires et avec tous les harnachements possibles parfois d'émaux particuliers et représenté comme tel. On le rencontre également *abattu*, c'est à dire couché, mort.

Cheval ailé

Dit aussi Pégase. On peut le trouver *s'essorant* ou *essoré*

Cheval marin

Comme le lion au autres animaux on peut rencontrer le cheval-marin qui se termine à mi-corps par une queue de poisson.

Chevalier. (fig.)

Les chevaliers sont représentés *armés* de toutes pièces, le *casque* en tête, ordinairement à cheval mais parfois aussi à pied. On doit indiquer si la visière est ouverte ou baissée.



Chevauchant à
sénestre

Chevauchant.

Indique que des pièces se recouvrent partiellement. Il faut dire si elles se chevauchent à dextre, à sénestre, par le haut ou par le bas. Certains disent *épaulé*.

Chevelé.

Se dit des cheveux lorsqu'ils sont d'un autre émail que la tête.



Chevillé

Se dit aussi de la queue d'une comète lorsqu'elle est divisée en plusieurs pointes.

Chevillé.

Se dit lorsqu'on veut indiquer le nombre de dagues, (andouillers, cornichons ou cors) de la ramure d'un *cerf*. Cf. *cerf*.

Se dit aussi de chevilles qui servent à maintenir des assemblages de bois. *Figure : parti d'argent et de sable à la fasce assemblée en pointe de gueules et d'or, chevillée de l'un en l'autre*

Chèvre (fig.)

Dite aussi cabri, Cf. *bouc*.

Chevreuil. (fig.)

Animal qu'on rencontre dans les écus.



Chèvre



Chèvre saillante



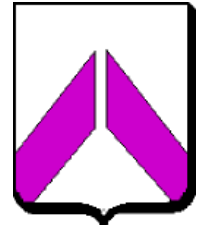
Chevreuil



chevron



Chevrons brisés



Chevron fendu
ou déjoint ou
découplé



Chevron
tronçonné 3
pièces
ou rompu



Chevron. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables,

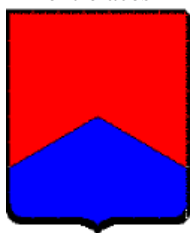
Pièce honorable héraldique composée de deux branches plates assemblées en haut et s'ouvrant en bas, en forme de compas ouvert. Chaque jambe a deux parties des sept de la largeur de l'écu quand le chevron est seul ou n'est pas accompagné d'autres pièces qui obligent à modifier ces dimensions.

Anciennement et chez certains auteurs plus modernes la pointe du chevron touche le sommet de l'écu.

Le chevron est *abaissé* lorsqu'il occupe une place dans l'écu en dessous de sa place ordinaire, *écimé* lorsque la cime est coupée (*Fig. écimé*), *brisé* lorsque la cime est ouverte comme le repli d'un volet (*Cf. brisé*), *rompu* certains disent *failli* lorsque l'une ou l'autre de ses jambes est coupée (*Fig. rompu*) ; aussi *fendu*, *découplé* ou *déjoint* lorsque les deux jambes sont séparées par un espace entre elles, verticalement passant par le sommet, *ployé* lorsque ses jambes sont arrondies, quelquefois le chevron est *renversé*, c'est-à-dire qu'il sort du chef et que sa cime est dirigée vers le bas, ou *couché* lorsqu'il est posé horizontalement, sortant de l'un des flancs de l'écu (*fig. couché*), *alésé* celui dont l'extrémité des branches ne touchent pas les angles inférieurs de l'écu, dit aussi *raccourci* parfois *péri*, *parti* celui qui a une branche d'un émail et l'autre branche d'un émail différent, rétréci ou diminué : *Cf. étai*.

Deux chevrons peuvent être *appointés* ce qui veut dire que l'un occupe la position ordinaire et que l'autre est renversé et sort du chef et qu'ils s'entre touchent de leur cime, généralement dans ce cas la rencontre des deux chevrons se situe en abîme ou un peu plus bas s'il y a un chef, si non il faut l'indiquer ; ils peuvent aussi être appointés en étant couchés. Deux chevrons, l'un droit, l'autre renversé ou deux ou trois chevrons *rangés* sur la même ligne peuvent être *entrelacés*, ce qui veut dire que l'un est passé dans l'autre. Dans ce cas le chevron posé dans sa position ordinaire peut-être dit « droit » par rapport à un autre qui s'entrelace avec lui et qui est « renversé »

Chevrons
entrelacés



divisé en chevron



Cheveronné (6)

rapport à un autre qui s'entrelace avec lui et qui est « renversé »

Figure des chevrons entrelacés blasonnée anciennement : *d'argent au chevron d'azur accroché et soutenu d'un autre chevron renversé d'azur*

Le chevron peut être couvert de tout ce qui couvre un champ, de plus il est *chargé* de ce qui se trouve sur lui-même et *accompagné* de ce qui se trouve autour de lui dans l'écu, qu'il soit seul ou en nombre.

Le *chevron* représente la barrière de lice des tournois d'autrefois, ou selon d'autres l'éperon du chevalier.

Chevron (*en*).

Se dit d'objets en nombre rangés dans la position angulaire propre au chevron.

Chevron (*divisé en*). (*fig.*)

Se dit d'un champ divisé en deux parties (ordinairement égales) au moyen d'un trait en forme de chevron.

On peut aussi lire : coupé en forme de chevron.

Chevron (*posé en*).

Se dit de deux pièces longues posées de telle manière qu'elles occupent la position d'un chevron. Elles peuvent également suivre la position d'un chevron renversé.

Chevron en équerre

Chevron dont les branches sont à angle droit, l'une par rapport à l'autre, ce qui n'est généralement pas le cas pour la plupart des chevrons

Cheveronné. (*fig.*)

Attribut de l'écu, de pièces, de figure ou de meuble dont la surface est couverte de chevrons en nombre pair, égal aux interstices qui forment eux même chevrons.

L'écu cheveronné doit avoir six pièces alternées en couleur, métal ou fourrure, ce qu'on n'indique pas, quand il en est autrement on doit le dire. Le nombre de pièces est parfois indiqué par un nombre entre parenthèse, ici cheveronné (6), soit de six pièces.

Si le nombre de pièces est impair, ce n'est plus un écu cheveronné. On doit blasonner le champ et le nombre de pièces. Sauf si le nombre de pièces est supérieur à trois (si non il s'agirait d'un tiercé) et de trois émaux différents, alternés, on blasonnera « cheveronné ». *Cf. rebattement.*

Un cheveronné dans lequel les chevrons sont réduits par nécessité d'encombrement ne se dit pas « étayé », mais reste un cheveronné.

Le cheveronné peut aussi concerner une pièce, pal, bande, barre, etc.; ou une figure ou un meuble

Cf. aussi : sans nombre

Cheveronné.

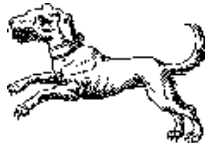
Certains nomment ainsi le chevron diminué ou *étai*. *Cf. étai.*

Chicot.

Bâton noueux ou tronc d'arbre dont on a coupé les branches que l'on appelle aussi *écot*.

Chien.

Animal domestique qui paraît dans l'écu de *profil* et *passant*, mais il peut être aussi *courant* ou *rampant*.



Limier

On ne représente guère en héraldique que les *braques* et les *lévriers*. Cf. *lévrier*, ce dernier étant ordinairement spécifié et *courant*. *Colleté* ou selon certains *accolé* se dit du collier du chien. Cf. *colleté*



Lévrier courant en bande



Levrette



Levron



Lévrier rampant



Chien braque couché

Chien courant

Le chien courant se distingue d'avec les autres chiens en ce qu'ils ont les oreilles (ou *pendants*) abattus et en ce qu'ils ont toujours le gueules ouverte comme aboyant incessamment

Chiffres

Cf. *lettres*



Chimère

Chimère. (fig.)

Monstre ayant la tête, la gorge et la poitrine d'une femme, les cheveux épars, et les pattes de devant d'un lion, le corps d'une chèvre, les pattes de derrière d'un *griffon* et la queue d'un *serpent*.

Comme la plupart des représentations chimériques elle peut présenter diverses variantes suivant les époques et les lieux

Chou.

Le chou se rencontre parfois dans le blason. Il est représenté au naturel ou selon l'émail indiqué. Il est ordinairement présenté pommé, ce que des anciens disaient « cabus » Fig. *légumes*.



Chouette

Chouette, chevêche ou hibou. (fig.)

Oiseau de proie nocturne et solitaire qui était en grande vénération chez les anciens (plus souvent représentée chez les Bretons). La chouette paraît dans l'écu de *profil*, la tête de *front*, d'autres auteurs disent toujours posée de *front*.

Cimeterre.

Se dit d'un sabre, large et recourbé, échancré à la pointe.

Cime

Terme employé couramment pour le sommet des



Chouettes



Cimier

arbres, ou aussi celui de tour, dits « cimés » de quelque chose, oiseau, feu, etc. On rencontre également ce terme pour désigner la *pointe* du chevron.

Cimier. (*Fig*)



Cimeteres

AmpleTar, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : *ornements extérieurs*

Ce sont les objets qu'on porte sur le sommet du casque qui surmonte l'écu. Des cornes, des ailes, des figures humaines, des mains, des animaux, etc...

Les cimiers remontent à la plus haut antiquité on en trouve chez les grecques et les romains.

Beaucoup plus fréquents en Allemagne où la modification du cimier peut servir de *brisure* (*Fig. aussi fin de la lettre C*)

Cintré.

Se dit du globe (impérial) ou monde entouré d'un cercle et d'un demi-cercle d'émail particulier. (*Fig. globe*). On rencontre également « cerclé » pour cintré

Quelques héraldistes emploient ce terme pour des pièces ou meubles, Cf. : *courbe*



Claire-voies

Claire-voies. (*fig.*)

Nom des espaces vides produits par le *fretté*, le *treillissé* et le *papelonné*. Se rencontre seule : *une clairevoie*. Nommée aussi *interstice*

Claricorde.

Objet considéré par certains comme un instrument de musique, par d'autres comme un étui destiné à la lance des chevaliers.

Mais nous penchons pour l'instrument de musique dont on voit les cordes et des touches sur les représentations anglaises. Il est aussi appelé « clarion » ou « manicorde ».

Clariné.

Terme pour indiquer l'émail de la sonnette ou clarine que les *vaches*, *béliers*, *chèvres*, etc... (ou têtes) portent souvent au col. On peut aussi lire cloché.

Clavelé.

Attribut des pièces sur lesquelles il paraît quelques nœuds ou écots. On dit aussi *une croix clavelée* lorsqu'elle présente des nœuds.



Clefs

Clé ou clef. (*fig.*)

Meuble d'armoiries, la clé se pose en pal, le panneton en haut. On exprime sa position en blasonnant lorsqu'elle est dans un autre sens, si elle est posée en *fasce*, en *bande*, etc... si le panneton se trouve en haut ou en bas et si ce panneton est tourné à *dextre* ou à *sénestre*. Lorsque deux clés sont passées en sautoir les pannetons sont ordinairement tournés en dehors.

La clef est dite *renversée* si l'anneau est en haut et le panneton en bas

Il arrive parfois que la ou les clefs soient dites *versées* lorsque le panneton est tourné plutôt vers le bas (en *fasce*, *bande*, *barre*) et *contournée* lorsqu'il est tourné vers senestre (en *pal*)

Cléché.

Qui a la forme de l'anneau de clefs antiques un peu en losange, ordinairement vidé. Se dit de la croix vidée dont les extrémités sont terminées en forme d'anneaux de clef. (*Fig. vidé, croix de Toulouse*). Cléché laisse voir l'émail du champ tandis que *bordé* ou *rempli* sont d'autres émaux. On rencontre par erreur le mot *cléché* employé pour *vidé*.



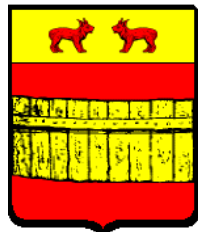
Cloche

Cloche. (*fig.*)

Meuble de l'écu qui représente une cloche. *Bataillé* ou *tympanée* se dit du battant (ou batail) s'il est d'un autre émail que la cloche. Cf. *clariné*

Clos.

On trouve des champs-clos de tournois.



Clôture

Clôture (*fig.*)

Cette figure pourrait tout aussi bien être dite une fasce palissée. Nommée aussi palissade, le haut des planches peut être en forme d'épieux et non jointives (*Cf. barrière*)

Cloué, clouté.

Sert à indiquer l'émail des clous du *collier d'un chien*, d'un *fer à cheval*, sur un *treillissé*, un *fretté*, un *heaume*, etc... Certains disent *attaché*



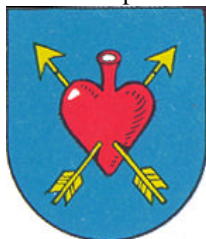
Clou de la passion

Clous.

Représentés naturellement, mais avec une tête qui ne soit pas triangulaire. Si non ce sont des clous de la passion.

Clous de la Passion.

Gros clous effilé dont la tête est triangulaire. Parfois difficile à reconnaître d'une épine.



cœur humain

Cocarde.

La cocarde blanche était portée par les troupes de terre et de mer sous Louis XIV. La *cocarde des domestiques* est portée au chapeau.

Cœur. (*fig.*)

Les cœurs dans les blasons sont représentés sous la forme que nous connaissons dans les cartes à jouer, presque toujours de gueules. Le cœur est dit *enflammé* ou parfois *flammé* ou encore *ardent* lorsqu'il est sommé d'une flamme, *ailé* lorsqu'il a deux ailes.



Cœur enchaîné

Le *cœur humain* en diffère par un petit tuyau qui s'élève de la partie supérieure.

Cœur (*en*).

Attribut de toute pièce placée au centre de l'écu. Synonyme : *en abîme*.



Cœur enflammé
ou ardent

Coiffé



Sanglier coiffé

Se dit de la coiffe, dont la nature doit être précisée, sur une tête.
Se dit aussi d'un sanglier ou d'un animal chassé prit par le cou ou par les oreilles par un chien. On peut lire dans ce sens « assailli ».

Ce peut être aussi par plusieurs animaux Ex. *un léopard lionné, assailli de deux griffons d'argent affrontés*

Col de cygne.

Il représente la tête et le cou du cygne ou un meuble ayant cette forme en « S ».

Colimaçon.

Cf. *limaçon*.

Col.

Partie du cou qui accompagne souvent une tête, *tête et col de licorne*, ou *tête et col de cygne*

Collé

Cf. *accolé*



Collet

Collet. (fig.)

Nom de la tige de fer à laquelle se trouve attachée la *molette d'un éperon*.

Colleté.

Se dit :

Des animaux qui portent un collier, généralement *bordé et bouclé* d'un autre émail.

Les anciens disaient *colleté* pour les oiseaux et *accolé* pour les animaux à quatre pattes. Mais *accolé* ayant une autre signification ce mot risque de prêter à confusion.

On rencontre *colleté* pour une couronne autour du cou de certains oiseaux

D'une molette d'éperon attachée à sa tige dite *collet*. (Fig. *collet*)

D'un sanglier qu'un chien arrête par le cou ou par les oreilles ; on dit aussi dans ce sens un sanglier *coiffé* Cf. *coiffé*

Collier.

Ceinture qui entoure le cou des animaux. Il peut être *bouclé, bordé, cloué*, ce que l'on nomme si ces parties sont d'un autre émail que le collier lui-même.



Colliger

Colliger

Unir, réunir, attraper, tenir par..., s'entrelacer. Figure : *un dragon et une aigle s'entrelaçant et colligeant l'un l'autre par le col et par la queue*

Colombe. (fig.)

Oiseau qui paraît dans l'écu de profil, son émail particulier est *l'argent*, il y en a cependant de différents émaux excepté le sable, parce que celles qui sont de cette couleur prennent le nom de *tourterelles*.



La colombe soutient souvent un rameau d'olivier dans son bec.

Colombier ou pigeonnier.



Colombes
essorées

Bâtiment en forme de tour couverte qui sert à abriter les colombes. Il diffère de la tour en ce qu'il n'a ni fenêtres ni de créneaux ni autre ouverture que la porte. Il n'a pas de herse. C'était un privilège de noblesse. Le colombier peut être *girouetté*.



Colonne

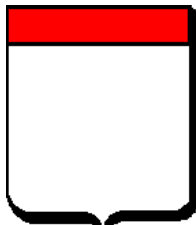
Colonne, colonne. (fig.)

On en trouve de tous les ordres d'architecture de sorte qu'une indication précise est nécessaire. Celles dont la forme n'est pas décrite sont de *l'ordre toscan* et sa hauteur fait ordinairement sept fois son diamètre. On blasonne le *fût*, le *chapiteau* et le *piédestal* ou *base* ou *socle* ou les marches dont elle peut être *haussée* séparément lorsqu'ils sont d'un autre émail que le fût. Blasonnée aussi « *pilier* ». On rencontre la « *colonne milliaire* » qui était la borne posée par les Romains pour indiquer les milles. Voir aussi *zules, zuil*

Combattant

Se dit parfois de deux animaux dressés sur leurs pattes de derrière et *affrontés*, surtout bêtes à cornes.

Comble. (fig.)



Comble

Nom du *chef* réduit au tiers, de sa hauteur ordinaire. On rencontre aussi *encomblé*, au lieu de : *au comble de...* Certains disent : *chef réduit à la moitié de la hauteur*, mais dans ce cas il s'agit d'un *chef retrait*. C'est aussi le nom de la partie supérieure du *pavillon*

Comète. (fig.)



Comète caudée

Cet astre est représenté sous la forme d'une *étoile* ordinairement à huit rais, parfois à six, dont une s'allonge en *queue ondoyante*, la queue doit avoir deux à trois fois la longueur des autres rais, il faut indiquer si la comète est *posée en pal*, c'est-à-dire ayant la queue verticalement en bas, ou bien en *bande*, en *barre*, en *fasce* ou peut-être *renversée*.

Le mot *caudé* ou *chevelé*, indique l'émail de la queue s'il est différent de l'étoile. Certains auteurs disent que *chevelé* indique que la queue est divisée en plusieurs pointes ondoyantes.



Comète chevelée

Plusieurs auteurs donnent le nom de comète à une étoile à seize rais. Les anciens donnaient aux comètes trois queues ou bien une grande queue chevelée qui traversait tout l'écu, ils disaient *caudé* des premières et *chevelées* des secondes, précisant que la première était bienfaisante et la seconde malfaisante attirant tous les malheurs sur la terre. Superstition qui dura longtemps.

Comété.

Se dit de toute pièce ou meuble qui se termine en queue de comète. Du pal par exemple, ondoyant, mouvant du bord supérieur de l'écu et finissant en pointe.

Le même pal ondoyant, mouvant de la pointe de l'écu se nomme *flambant* ou *flamboyant*. Cf. *flambant*. On peut aussi avoir le *croissant* comété.



Compas

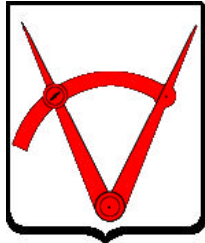
Compartment.

Terme employé parfois pour indiquer l'espace compris à l'intérieur de partitions ou de divisions de l'écu ou de pièces. Les *écarts*

Compas.

Il est ordinairement représenté ouvert en chevron les pointes vers le bas. Le compas de proportion comporte un curseur en arc, parfois gradué. C'était l'instrument des architectes.

Figure : *d'argent au compas de proportion de gueules la tête en bas.* L'expression « la tête en bas » aurait pu être dite aussi « *en chevron renversé* »



Compas de proportion

Compon.

Division de forme carrée, elle peut être seule ou en nombre. Cf. *componé.*

Componé.

C'est un rang de carreaux nommés *compons*, ordinairement d'un métal *alternant* avec une couleur. Le componé est surtout en usage pour les bordures de l'écu. Mais on trouve également des *fasces*, *bandes*, *chevrons*, *croix*, etc... et même des meubles *componés*.

Sur les *fasce*, *pal*, *bande et barre* il est ordinairement de huit pièces, ce qu'il n'est pas nécessaire d'exprimer ; mais toujours en nombre pair, si le nombre est impaire il convient de blasonner la pièce chargée de compons.

Les anciens disaient : « *componé ou composé* » et parfois ne blasonnaient pas avec *componé* ou *composé* mais directement *une bande d'or et de gueules* par exemple ce qui sous entendait *composée d'or et de gueules*



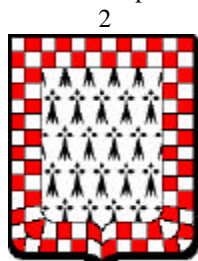
Componé



Contre-componé



Contre-componné



Bordure échiquetée

Les compons d'un componné peuvent être chargés de figures ou meubles. (*voir Fig. engoulé*).

Le componé est en fait un échiqueté d'un tire. Cf. *tire*

Contre-componé.

Attribut de la bordure componnée lorsque l'écu étant *fascé* les *compons* de métal correspondent aux *fasces* d'émail.

Figure 1 : *fascé d'or et de sable à la bordure contre-componnée (ou contre-componnée du même)*

Figure 2 : *d'hermine à la bordure componnée et contre-componnée d'argent et de gueules.* Ce qu'il ne faut pas confondre avec une bordure échiquetée

Componure.

Se dit d'une disposition d'une pièce par carrés égaux alternant d'émail comme une pièce componnée

Composé

Cf. *componé*

Confanon.



Huchet composé Cf. *Fanon.* (



confrontées

Confronté.

Synonyme d'*affronté*. Cf. *contre* (2). Mais en pays germaniques ce mot peut vouloir dire *adossé*

Les anciens pouvaient employer parfois ce mot pour ce que nous dirions *apointé*.

Figure : *burelé d'argent et de gueules à deux couleuvres d'azur confrontées et tortillantes, les quatrième et huitième burelles étant sur les couleuvres et les joignant et enfermant contre les autres.*



Contourné

Conil (ou connil).

Cf. *lapin*.

Conque, conguë.

Grosse coquille marine, elle est dite *limaçonnée* lorsqu'elle a la forme de celle de l'*escargot*.

Contourné.

Se dit d'une figure, meuble, animal, quadrupède, oiseaux, même serpents qui au lieu d'être tourné vers *dextre* de l'écu comme il est d'usage ou sa position ordinaire, se trouvent tournés à *senestre*.

L'animal peut avoir seulement la tête *contournée*, ce que certains disent *regardant* (ce qui risque de prêter à confusion selon l'époque du blason Cf. *regardant*).

Les anciens disaient : « tête tournée du côté *senestre* », ce qui permettait de dire aussi : « tête tournée du côté *dextre* » si le corps était, lui, contourné et la tête dans l'autre sens, ils disaient aussi parfois pour l'animal entièrement contourné, qu'il était « *du second parti* ».

S'applique également au *croissant* (voir aussi l'opinion des anciens Cf. *croissant*) et au *chevron*. (Certaines représentations de ce glossaire sont contournées, sans être mentionnées comme tel). Les meubles et figures d'un écu peuvent être tous contournés, ce que l'on dira : *le tout contourné*, pour ne pas confondre avec un écu en miroir

On peut aussi lire : *tourné* ou *retourné* seulement dans le sens de *contourné*

Certains emploient aussi ce terme de *contourné* pour dire qu'un meuble ordinairement rectiligne est roulé en forme de rond : *contourné en forme d'anneau*.

Dans des langues étrangères on trouve cette expression traduite par « inversé » (« *inverted* » ou en allemand "*gestürtzt*" (approximativement "tordu dans l'autre sens")) qui sert aussi à exprimer un écu en *miroir*

Contraire.

S'emploi parfois pour dire *contourné*, ou à l'inverse Cf. *figure flanchis*



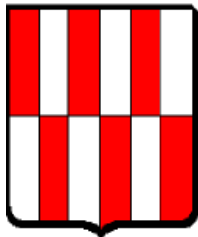
Contre bande

Cf. *miroir* et *courtoisie*

Contre. (1) (fig.)

Attribut d'écus ou de pièces couverts de *bandes*, *barres*, *fascés*, etc. dont les émaux sont placés en opposition délimitée par un partage en deux.

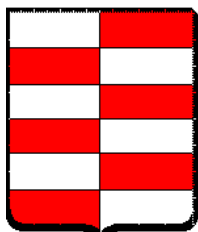
Les conte-bande, contre-barre, contre-fasce, contre-pal, contre-



Contre-palé



Contre-cotivé



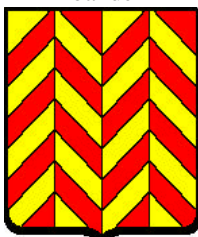
Contre fascé



Contre cheveronné



Parti bandé contre bandé



chevron sont des pièces divisées en deux et couvertes de deux émaux différents. Ces expressions ne sont plus usitées, elles sont remplacées par exemple par : une fasce parti de... et de ..., etc., mais on peut les rencontrer dans d'anciens blasonnements ; elles ont donné les contre-bandé, contre-barré, contre-fascé, contre-palé, contre-cheveronné dont le nombre de pièce doit être pair, si non on a à faire à des composition aux émaux de l'un en l'autre. Cf. *rebattement*. Mais on rencontre des blasonnements avec un nombre impair de pièces donnés quand même pour un palé contre-palé, par exemple, comme cette écu qui devrait être blasonné : *coupé d'azur et d'argent à trois pals de l'un en l'autre* a été blasonné : *palé, contre palé d'azur et d'argent de sept pièces*.

Figure : d'hermine à la contre bande de gueules et d'or

A l'égard de la bande et de la barre, à défaut des expressions anciennes elles seront dites : bande-taillée, ou barre-tranchée, le pal sera un pal-coupé, chacun de deux émaux. Mais on peut rencontrer une bande ou une barre-coupée également de deux émaux.

Quelques exemples : *Contre-bandé, contre-barré, contre-fascé, contre-palé*, (que l'on peut aussi lire : « bandé-contre-bandé », etc.) attribut de pièces couvertes de bandes, barres, etc... placées en opposition par le fait que l'écu est divisé en parti, coupé, taillé, tranché ou toute autre séparation et que les émaux s'opposent aux métaux et inversement de part et d'autre de la division. Il en va de même pour le *contre-cotivé, contre-burelé, contre-tranglé*.

Contre-bande (en) Cf. en barre

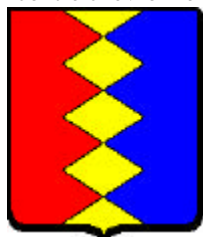
La division entre les deux parties opposées peut être perpendiculaire, ce qui est le cas le plus courant et ne se blasonne habituellement pas, bien qu'on puisse rencontrer anciennement un écu blasonné : « *coupé palé contre palé...* » ; mais lorsque la division est autre il faut le préciser. Fig. *parti bandé contre bandé*, on peut avoir d'autres sortes de combinaisons, telles que *tranché fascé contre fascé, etc.* mais également deux ou plus de traits de division Fig. *parti de trois traits contre cheveronné de huit pièces d'or et de gueules*.

Contre-brétessé, les créneaux d'un côté répondent aux espaces vides de l'autre côté.

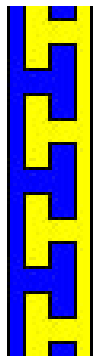
Contre-cheveronné qui se dit de l'écu cheveronné lorsque les émaux d'un côté s'opposent aux métaux de l'autre, par une séparation dans l'alignement des pointes (fig). Les traits de séparation de contré peuvent être plusieurs. Figure : *parti de trois traits contre cheveronné de huit pièces d'or et de gueules*. (Cette représentation et blasonnement donnés par Menestrier aurait été mieux blasonnée : *parti aux 1 et 2 contre cheveronné de huit pièces d'or et de gueules*.

Contre-potencé. Se dit des pièces dont les extrémités forment une

Parti de trois traits
contre chevronné



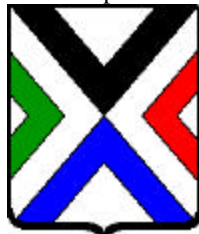
Contre émanché



Potencé contre-
potencé



Contre-pointé 1



Contr-pointé 2



Contre bandé ondé

autre traverse ou potence. Se dit également de pièces, pal, chevron, fasce, etc... chargés de potences opposées les unes aux autres, dont les bras des unes s'emboîtent dans ceux des autres. Cf. *potencé*

Contre vairé. Se dit lorsque les bases des petits clochetons d'un rang s'opposent à ceux du même émail de l'autre. Cf. *émail et vair*(fig.)

Contre-hermine. Cf. *émail*. (fig.)

Contre-passant. Se dit d'animaux passant de dextre vers senestre, au contraire de l'ordinaire. Synonyme de *contourné*.

Contre-cotivé. Lorsque l'écu est divisé en deux parties égales à l'inverse de la bande ou de la barre, et que les demi cotices face à face sont d'un émail différent.

Contre componé, voir *componé*

Contre changé, se dit de l'écu quand la couleur du champ et des pièces est interrompue et variée par des lignes de partition.

Contre émanché anciennement *contre-manché*, se dit quand des émanches d'émaux différents sont opposés par les pointes au lieu de s'emboîter l'un dans l'autre. Fig. : *d'or contre émanché en pal de gueules et d'azur*

Contre fleuré, se dit d'un écu dont les fleurons sont alternés et opposés, en sorte que la couleur fait face au métal et le métal à la couleur.

Contre issant, voir *issant*.

Contre pointé, se dit de deux chevrons ou de toute pièce ou meuble pointu qui s'opposent et se touche par la pointe ou sont orientés pointe à pointe sans se toucher ; dans certains blasonnements de contre-pointés, les pointes ne se touchent pas.

Figure 1 : *écartelé en sautoir, (ou bien : tranché, taillé) de gueules et d'or, à quatre pièces de vair contre-pointées (ou appointées) en cœur et cantonnées de quatre besants-tourteaux de l'un en l'autre de l'écartelé*. En fait il s'agit de besants-tourteaux et de tourteau-besants.

Figure 2 : *d'argent à quatre chevrons contre-pointés en cœur, celui du chef de sable, celui de la pointe d'azur, celui du flanc dextre de sinople et celui du senestre de gueules*.

Contre posé, se dit de deux figures ou meubles qui sont posés parallèlement, l'un dans un sens et l'autre dans l'autre ; pour les animaux, souvent synonyme de *contre-passant*. Cf. *passant*

On rencontre ces expressions pour une seule figure ou meuble simplement *contourné*.

Contre rampant, synonyme d'affrontés Cf. aussi *rampant*

Contre saillant, se dit de deux animaux qui semblent sauter en se dirigeant chacun dans un sens opposé

Le contré peut donner lieu à des figures particulières comme celle ci-contre

blasonnée : *bandé, contre bandé et ondé d'or et d'azur*



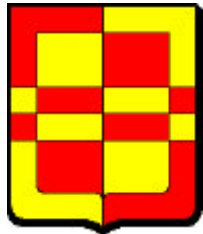
Contre

Contre. (2)

Les anciens auteurs employaient aussi ce terme pour exprimer deux émaux de chaque côté d'une partition verticale, un *parti*.

Figure : *d'argent à la croix de cinq pièces d'azur sur gueules et de sable contre sinople, le tout confronté au cœur d'or*

Pour une partition horizontale ils disaient souvent « sur » ou « sus »



Fasce contre écartelé

Contre-écartelé et contre-écart anciennement contre-cart, sur-écartelé

Se dit généralement d'un écu déjà écartelé dans lequel un ou plusieurs écarts sont à nouveau écartelés ; ces écarts sont composés de contre-écarts ou contre-carts.

Le contre-écartelé peut aussi concerner une pièce.

Figure : *écartelé d'or et de gueules à une fasce contre-écartelée de l'un en l'autre à la bordure de même.*



Coq hardi

Contre-mur

Généralement un mur sur le côté d'une tour ou d'un château, ordinairement à senestre de la construction et représenté comme la tour, crénelé.

Coq, cochet. (fig.)

Cet oiseau est toujours représenté de profil, la tête levée, la queue retroussée dont les plumes retombent circulaires. Il est *chantant* lorsqu'il a le bec ouvert, *hardi* lorsqu'il lève la patte dextre.



Il peut être *becqué*, *crêté*, *barbé* et *membre* d'un autre émail que celui de son corps ; si ce sont les ongles seulement qui sont d'un autre émail il est dit *armé* ou *onglé*. Lorsqu'il fait la roue comme un paon, ce qui est de la dernière rareté en héraldique, on l'appelle *coq en amour*.



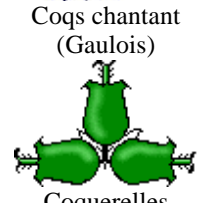
Coqs chantant (Gaulois)

Lorsque son jabot est d'un autre émail on le blasonne *freze*.

Les anciens nommaient le coq parfois « cochet »

Coque.

Cf. gland



Coquerelles

Coquerelle. (fig.)

Noisettes dans leurs goussettes jointes ensemble au nombre de trois, dont une droite et les deux autres posées horizontalement. Certains nomment coquerelle une noisette dans son enveloppe, mais la coquerelle est l'ensemble des trois noisettes.



Trois fleurdelys coquerellées

Coquerellé

Trois meubles ou figures disposés dans la position ordinaire de la coquerelle

Coquille. (fig.)

Meuble héraldique qui représente une coquille de mer montrant le dos.



Coquilles

Autrefois on la nommait « *coquille Saint-Jacques* ».

Les coquilles qui montrent le dedans ou le creux, très rare en blason, s'appellent *vannets*.

Elles peuvent être avec ou sans oreilles. Sont représentées ordinairement la jointure en haut si elle est en bas, elles sont dites renversées.

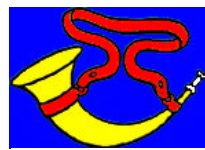
Certains auteurs nomment coquille Saint-Jacques celles qui sont de grande dimension, coquille Saint-Michel celles qui sont de petite dimension et coquille, simplement, quand elles sont moyennes. Mais les anciens disent que la coquille Saint-Jacques a des oreilles et la coquille Saint-Michel n'en a pas ; ils disaient parfois d'ailleurs : «coquille oreillée ».

Les coquilles saint Jacques peuvent rappeler le pèlerinage à saint Jacques de Compostelle, les coquilles saint Michel celui du pèlerinage au mont saint Michel, d'où l'on ramenait aussi des coquilles qu'on portait au chapeau ou la défense du mont saint Michel contre les Anglais. Des coquilles sont aussi présentes dans le blason pour signifier le prénom de Jacques.

On rencontre « *coquille de pèlerin* »

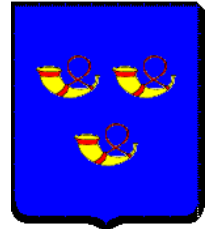
Corne

Indique les cornes d'animaux qui se blasonnent ordinairement « accornés », parfois « cornés ». Mais on rencontre aussi ce terme pour indiquer les pointes d'un croissant.



Cor et Cornet.

Il y en a de trois sortes.



Les *grêliers*, ou *gresliers*, les *cors de chasse* et les *huchets* (Cf. ces termes). L'embouchure ou enguichure des cors se trouve ordinairement à *sénestre* selon certains mais à dextre selon d'autres, au cas contraire le cor est *contourné*.

La représentation de l'enguichure à dextre est cependant plus courante ; lorsqu'elle se trouve en haut, l'instrument verticale, il se dit renversé.

Cors de chasse

Figure : *un cor d'or lié de gueules enguiché d'argent*

Les anciens ne faisaient pas les mêmes distinctions, mais nommaient ces différents instruments en fonction de leur taille :

Le cornet est plus petit que le cor de chasse et le *huchet* encore plus petit, petit cor de postillon. Plusieurs auteurs et dictionnaires ne parlent même pas du grêlier ;

Cor de Chasse. (fig.)

Il se reconnaît à son lien ou attache qui manque aux *huchets* ou *grêliers*, pour les anciens, mais pour les modernes il est représenté enroulé sur lui-même l'embouchure et le pavillon du même côté.

On dit *enguiché* du *bocal* ou *embouchure*, *virolé* du pavillon ou extrémité opposée au bocal, et *lié* de l'attache lorsque ces choses se trouvent d'un autre émail que celui du cor de chasse. Cf. *enguiché*

Cors.

Andouillers des cornes de cerf. (*cerf armé de 10 cors*)



Corbeau empiétant
un criquet.



Fasce cordée



Cordelière de
veuve



Chapeau cordonné



Cormoran



Corneille



Cornes
d'abondance

Corbeau

Oiseau noir paraît dans l'écu de profil sur ses pattes et arrêté. Son émail est de sable.

Cordé, cordage. (Fig.)

Désigne l'émail des cordes des instruments de musique, des arcs, des tendeurs de tentes, etc. lorsque l'émail est différent de celui des dits objets. (Fig. harpe) Ou d'une croix, une divise ou toute autre pièce entortillée de cordes. Différent de *cablé*.

Cordelière. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : ornements extérieurs

Corde qui entoure l'écusson des veuves et cordons entrelacés en forme de tresse évidée dont les deux bouts se croisent en sautoir et sont terminés par une houppe de chaque côté.

Cela peut être aussi une simple boucle d'un cordon dont les extrémités se croisent en sautoir et sans houppe.

Cordonné, courdonné.

Entoure comme un cordon. Figure : *chapeau de gueules cordonné de trois roses d'or*

Cormoran.

Grand oiseau de mer communément représenté *au naturel* ou de *sable*. Il est à peu près de la grandeur d'une oie, mais de taille moins fournie, plutôt mince qu'épaisse. Son plumage est d'un noir lustré de vert, ses pieds sont courts, son bec d'une longueur ordinaire est droit jusqu'à la pointe où il se recourbe fortement en croc très aigu.

Corneille. (fig.)

Cet animal est toujours représenté de *sable* et souvent *becqué* et *membre* de gueules ou d'or.

Corne.

Marques anciennes de la royauté et de la dignité. (Cf. aussi *proboscides*). Les animaux à cornes se disent *accornés*, rarement *cornés*; sauf la plupart des cervidés qui sont *ramés*. Rarement représentées seules dans l'écu les cornes se trouvent plus souvent en cimier.

Corne d'abondance. (fig.)

Représentée sous forme d'une grande coquille marine allongée et ondoyante d'où sortent soit des produits de la terre, fruits, légumes, soit des pièces de monnaie, mais aussi parfois vides.

Représentées ordinairement ouverture en haut (ce qui signifie « économie ») ouverture en bas ou *renversée* (plutôt la signification de dépense inconsidérée)

Aussi appelée « amalthée »

Corné

Employé pour *accorné*.

Cornet.

Cf. *oliphant*.

Cornette

Ancien étendard de cavalerie, de dragon et de certains corps de la Maison du Roi. Sorte de coiffe. Ornement que portaient certains magistrats. Fleur sauvage qui vient parmi les blés. Nom donné à la huppe, Tiroir de dessus le chaperon des oiseaux de proie.

Cornichon.

Synonyme de « dague » Cf. *cerf*



Cornière

Cornière.

Anse de pot, de coffre, de marmite ou de table, destinée à soulever ces objets plus aisément. Présentée seule, elle est ordinairement l'anse en haut et les crochets vers le bas. Egalement nom ancien d'un franc quartier à sénestre.

Corps humain.

Il entre peu, en entier, dans la composition des blasons, plus fréquemment dans celle des ornements extérieurs.

On rencontre parfois cependant des hommes d'armes, soldats *armés de toutes pièces* ou montés à cheval. On rencontre également des sauvages. (Cf. *sauvage (fig.)*). Le plus souvent, des parties du corps humain, décrites dans ce glossaire.



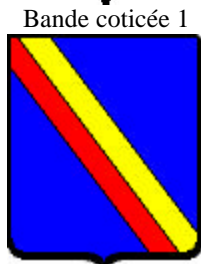
Cotices

Cotice, coutiche. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables,

Bande réduite de moitié ou au tiers de son épaisseur ordinaire. Lorsque c'est la barre qui est réduite de cette manière, on la nomme *cotice en barre* ou certains disent *contre-cotice*, (mais attention à l'expression ancienne, Cf. *contre*), d'autres *traverse*; mais la traverse est selon certains un bâton en barre. Elles sont souvent seules, quelquefois elles chargent ou accompagnent des *pièces honorables*. On voit parfois écrit *divise en bande*. Cf. *taillé, tranché*. Cotice potencée et contre potencée Cf. contre potencé.

Coticé, coutiché. (fig.)



Bande coticée 1

Figure bande coticée 1: *d'or à la bande de gueules coticée du même*.

Ou bien anciennement : *d'or à la bande coticée de gueules*

Figure bande coticée 2: *d'azur à la bande coticée d'or et de gueules*.

Qui porte des cotices. Se dit :

- 1) D'un écu couvert de cotices en nombre pair, de dix ou plus.
Ou d'une pièce formée d'au moins deux émaux dans le sens de la pièce
- 2) D'un écu ou d'une pièce, quelque soit le nombre de cotices, mais de trois, ou plus, émaux différents et alternés
- 3) D'un meuble ou une figure chargé de cotices.

Bande coticée 2



Chevron coticé

- 4) De la *bande* ou de la *barre* lorsqu'une telle pièce est posée entre deux *cotices* qui en suivent la direction (le blasonnement n'est pas le même que pour le 1). Les *cotices* peuvent être du même émail ou d'un autre que la pièce principale ; blasonné aussi *bande* ou *barre* accostée de deux *cotices*.

On peut lire aussi « bande jumelée » mais c'est une erreur car la jumelle est plutôt un ensemble de deux *burelles*, *cotices*, *vergettes*, etc. il faudrait dans ce cas dessiner la pièce principale accostée d'une jumelle de chaque côté

- 5) *Doublement coticé*, veut dire que la dite pièce est accompagnée de deux *cotices* de chaque côté ou jumelles en bande.

- 6) *Contre-coticé* Cf. *Contre*.

Ne pas employer l'expression *contre-coticé* pour une barre posée entre deux *contre-cotices* ou *traverses*, cela risque d'entraîner une erreur ; ni traversée.

On peut lire aussi qu'un chevron est coticé dans le sens qu'il est accompagné de deux états comme des *cotices*, un de chaque côté (Cf. *étai*). Et coticé de deux émaux, dans ce sens qu'il est formé de deux chevrons de moitié de largeur chacun. Pour deux *cotices* groupées comme les jumelles, le terme le plus approprié est : « *jumelles en bande* » ou « *jumelles en barre* »

Côtoyé.

Même sens qu'*accosté*. Mais il s'applique principalement aux menues pièces en nombre qui côtoient une pièce principale qui est dite *côtoyée*.

Côtoyé au droit, signifie que le meuble en côtoie un autre sensiblement à hauteur son milieu ou d'une partie désignée.

Cotte de mailles, cotte d'armes.

La *cotte de mailles* est un vêtement de guerre, une sorte de chemise, fait de petits anneaux de fer, qu'il ne faut pas confondre avec le *haubert* dont le tissu est plus fin et qui couvrait les bras et les jambes. La cotte de maille portait différents noms : gollette, jaque, jaquette, brugne ou jaseron.

La *cotte d'armes* était une sorte de dalmatique ou de casaque fort riche dont les chevaliers et les nobles avaient coutume de couvrir leur armure pour les préserver de l'ardeur du soleil et comme ornement. Les chevaliers représentés sur les écus en sont souvent parés.

Cotterel.

Fer de lance à l'antique, émoussé, armé de trois pointes. Cf. *roc d'échiquier*

Couard.

Se dit le plus souvent du lion qui porte la queue entre les jambes. (*Fig. lion*), mais on rencontre également cette expression pour le léopard.



Chevron couché

Couché. (fig.)

Attribut du chevron (et du croissant) qui ont leur partie saillante appuyée ou tournée au côté *dextre* de l'écu ; si c'est à senestre le chevron est dit *couché contourné*. Du dauphin dont la tête et la queue sont tournés du côté inférieur de l'écu, des billettes, fusées, losanges, etc. et de quelques pièces de longueur ou plus généralement de meubles ou figures qui sont ordinairement représentées verticalement (*en pal*) et qui le sont horizontalement (*en fasce*) ; on peut lire « *couché en fasce* » d'une branche d'arbre Cf. *embrassé*. Généralement peut se dire de tous meubles ou figures qui se trouvent posés dans le sens aussi d'une bande (couché en bande), d'une barre ou former un sautoir.



Losanges couchés

Figure : *de gueules à deux cotices d'or accompagnées de cinq losanges du même appointés et couchés entre elles*



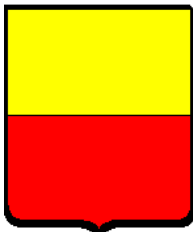
Couleuvre

Aussi de tout animal représenté les pattes pliées sous le ventre.

Peut se rencontrer aussi pour une main posée à l'horizontale

Couleuvre. (fig.)

Elle paraît toujours formant des sinuosités en ondes, communément posée en pal la tête de profil. Indique plus généralement tout serpent non déterminé



Écu coupé

Coulisse

Herse (sarrasine) qui ferme la porte d'un château, d'une tour ou d'une ville. Peut être représentée seule. Fig. *herse*.

Coulissé.

Se dit d'un *château* ou d'une *tour* dont on voit la herse ou coulisse fermée ou mi-ouverte.



Coultre

Coultre (ou Coutre).

Nom du fer tranchant qui se trouve devant le soc d'une *charrue*, espèce de couteau pour fendre la terre. Aussi voilier à un seul mat avec grand voile, foc et trinquette le « cotre ».

Coupe.

Grand gobelet sur pied. Munie d'un couvercle, elle est dite *couverte*.



Coupé/parti/coupé

Coupé. (fig.)

Se dit :

1) D'un écu ou d'une pièce divisée en deux parties généralement égales au moyen d'un trait horizontal. Cf. aussi *Coupé-recoupé (fig.)*.

On blasonne au 1 en premier (partie supérieure), au 2 en second (partie inférieure), certains blasonnent au *chef* en et en *pointe*. Chaque partie du *coupé* peut parfois être considéré comme un écu en soi.

Ce coupé peut le pas être au milieu de l'écu, il faut préciser la position du trait de partition dans ce cas.

On peut le rencontrer presque au chef dans des partitions composées de plusieurs

traits. *Figure : coupé à senestre, parti en cœur et recoupé à dextre d'argent et de sable*

Les anciens donnaient parfois au chef une telle dimension qu'il pouvait, presque, être confondu avec un coupé, d'où la possibilité d'erreurs de blasonnements qui donneraient deux écus différents alors que la famille n'en a jamais porté qu'un seul.

2) Des têtes, cuisses, pattes, d'animaux qui semblent séparées du corps au moyen d'un instrument tranchant et présentées seules coupée net *Cf. arraché*. On pouvait lire anciennement « *taillé* » pour coupé. Lorsque la coupe est d'un autre émail il vaut mieux éviter d'employer le terme « coupé de ... », mais dire « la coupe de ... » ou « la taille de ... », autrement un membre « d'argent coupé de gueules » pourrait être représenté des deux émaux séparés par un trait de coupé.

3) D'un animal formé de deux couleurs différentes.

On peut avoir un écu dans lequel on trouve deux émaux différents l'un en dessus et l'autre en dessous d'une fasce ; c'est un écu coupé avec une fasce ou une burelle brochant sur le coupé.

4) Des pièces telles que bande, barre, chevron, croix, sautoir, etc. qui ne touchent pas les bords de l'écu et semblent en avoir été séparées, mais on dit plus ordinairement *alésé ou péri*, ou encore *failli* pour un seul côté.

Cf. aussi parti-coupé

Coupé alternativement.

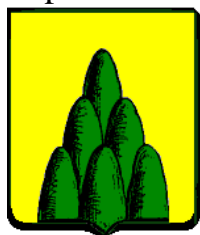
Se dit de deux ailes ou de deux *probosides* posés en cimiers, coupés de telle manière que l'émail qui occupe la première place sur l'objet à dextre occupe la seconde sur l'objet à sénestre.

Coupé en chef

Cf. écimé

Coupé de deux tires

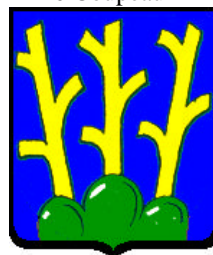
Rencontré comme synonyme de *tiercé en fasce* ; mais c'est impropre, à la rigueur on pourrait dire « coupé de deux traits »



6 Coupeaux

Coupeau. (fig.)

Attribut servant à désigner les sommets d'une colline, d'un rocher ou d'un mont. Représentés en forme de triangles à la pointe arrondie et positionnée les uns sur les autres, selon le nombre, 2 à la base et 1 au sommet ou 3 à la base, 2 au milieu et 1 au sommet, etc... On rencontre parfois des « *tertres* de coupeaux ».



trois monts
allemand

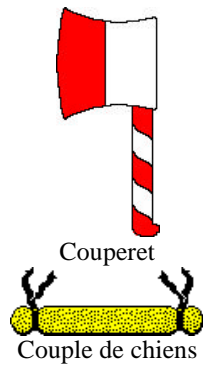
Coupeau peut être employé seul, il désigne alors un seule sommet en forme de triangles à la pointe arrondie.

Les Allemands par exemple ne parlent pas de coupeaux, mais de monts directement, ils diraient pour la figure ci-contre trois monts ce qu'en France on aurait tendance à représenter par trois monts alignés ou placés isolément.

Couperet.

Petite hache presque droite à manche court.

Figure : couperet, parti de gueules et d'argent, le manche bâtonné



des mêmes

Couple

Cf. échelle

Couple de chiens, (accouple, accoupleur).

Meuble qui consiste en un petit bâton avec deux liens dont on se sert pour coupler les chiens de chasse. Si le lien que l'on nomme parfois est d'un émail différent, il faut l'indiquer. Ordinairement en pal les liens à senestre

Couplé.

Se dit des chiens de chasse liés ensemble. Des fruits et fleurs, même d'espèces différentes qui sont attachées deux par deux.

Courant.

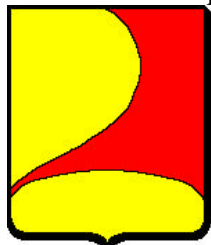
Se dit des animaux à quatre pattes dans l'attitude de la course. (Fig. lévrier). Se rencontre aussi pour désigner une rivière qui semble couler et qui est dite « courante », soit en bande ou selon l'orientation d'une autre pièce, ou comme sortant d'un meuble ou d'une figure.

Une rivière courant en bande sera formée d'une bande ondée.

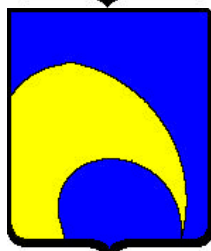
Courbe. *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique contours de pièces et partitions)*

On trouve dans des blasonnements et des dictionnaires héraldiques quelques mots qui peuvent définir un certain nombre de courbes avec précision.

La courbe s'applique à plusieurs sortes de pièces et certains meubles héraldiques.

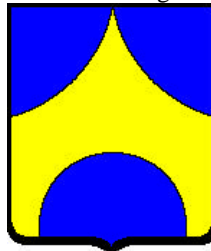


La courbure est assez souvent difficile à blasonner car il y a des formes simples et des formes complexes et pour trouver un blasonnement correcte avec l'économie de mots propre à l'héraldiques certains auteurs avouent la difficulté. Lorsque l'on se trouve parfois en face d'une forme courbe, est-elle un meuble ? est-elle une pièce déformée ? qu'a voulu le héraut ou le détenteur de ce blason ?



Il y a des pièces et taillures bigearres dans quelques armoiries d'Allemagne, lesquelles il est presque impossible de pouvoir blasonner, ni déchiffrer sans en faire voir la figure peinte ; j'en ai fait graver une douzaine à la fin de ce chapitre pour exercer l'esprit des bons blasonneurs qui m'obligeront de me faire part de leur meilleur avis. (Vulson la Colombière en 1644)

Deux de ces figures



Chevron ployé

Pour les pièces simples, elle peut prendre diverses orientations selon la pièce ou le meuble. On distingue dans les pièces courbes, l'arqué, le voûté et le ployé ou affaissé. Mais beaucoup d'auteurs sont assez vagues sur le sujet en parlant de « courbé » de « bombé » de « cintré » ou « d'arrondi », ce qui n'indique pas le sens et pose un problème quant aux girons par exemple, le sont-ils dans le sens horaire ou anti-horaire ?

Les anciens étaient plus précis dans leurs blasonnements. Figure du chevron ployé,

blasonnée : *d'azur au chevron ployé en haut et en arche en bas.*

Pour une pièce ou un meuble posé en pal, on dira de préférence *arqué* à dextre ou à sénestre selon que la partie convexe est de ce côté.

Dans le *voûté*, la partie convexe est orientée vers le chef, à l'inverse dans le *ployé* ou *affaissé* elle est orientée vers la pointe. Pour les pièces de biais, on dira aussi *voûté*, ou *ployé (affaissé)*. Dans les *chapé*, *chaussé*, *mantelé*, etc. on fera de même. Menestrier donne au courbé la signification de voûté.

Ceci vaut pour une orientation vers le chef ou la pointe, mais pour un *embrassé*, un *vêtu* ou *chappé-chaussé*, si on ne veut pas entraîner de confusion il conviendra d'être plus descriptif et dire par exemple pour un vêtu : *ployé en chef et voûté en pointe* ou bien *chappé-ployé-chaussé-voûté*. (Cf. *vêtu*)

Il est courant de rencontrer l'utilisation des mots *ployé*, *courbe* ou *cintré* pour des courbures dans tous les sens ce qui manque de précision.

Les courbures ne sont pas d'un très grand usage et peuvent parfois, selon certains auteurs, venir de déformations d'artistes qui ont voulu donner une impression bombée à l'écu qu'ils ont peint, surtout sur des écus ovales.

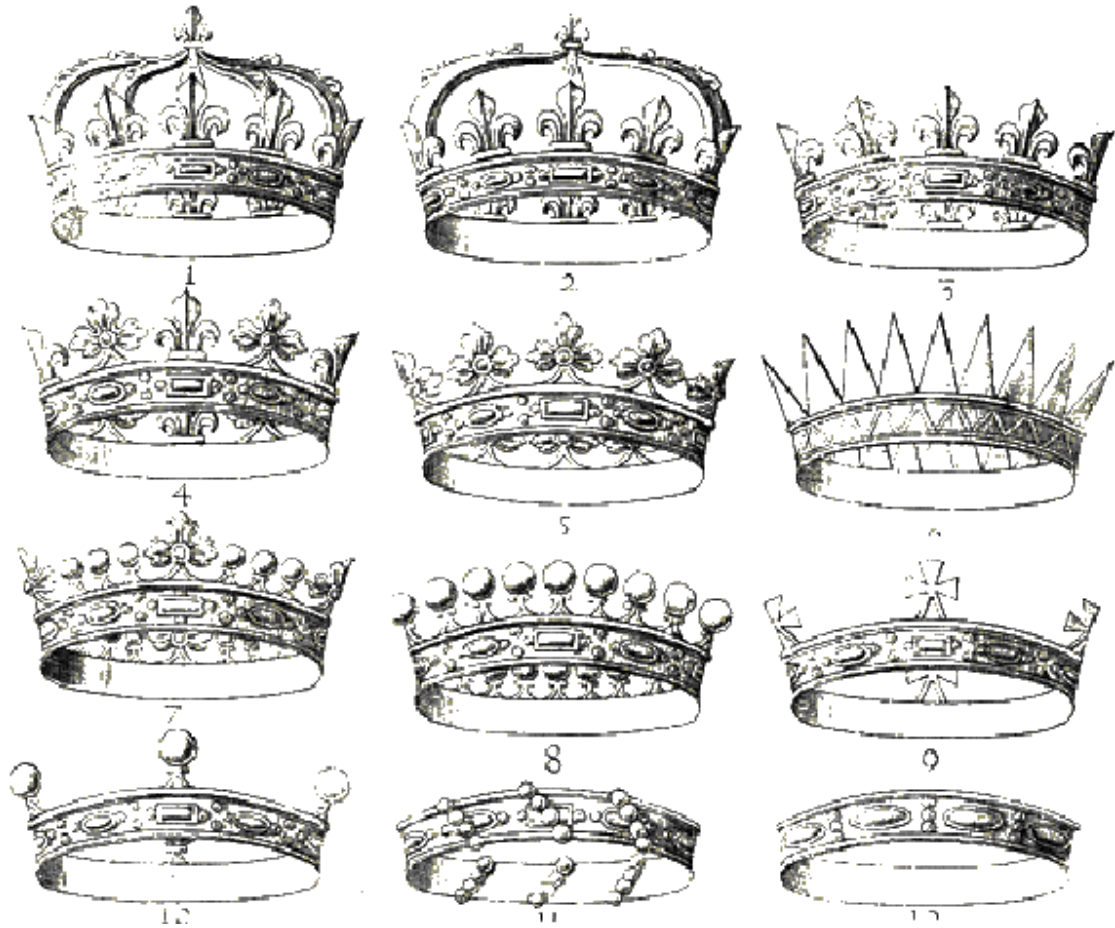
Cette supposition ne me paraît pas très judicieuse pour la bonne raison qu'on ne prend pas un blasonnement (sauf exception, de ne pas pouvoir le trouver ailleurs) sur un tableau ou une sculpture dont on sait les imprécisions qu'il peuvent contenir, mais dans un dépôt ou enregistrement qui sont la base du blason en question ou doit l'être. Quand ils sont faits, les dessins sont bien à plat sur un document écrit et le plus souvent blasonnés.

Couronnes.

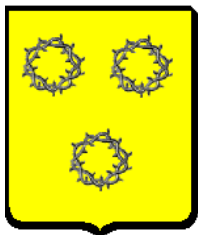
AmpleTar, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* : *casques couronnes toques et mortiers*

Elles ont les formes les plus diverses et varient suivant les classes et les pays. Dans d'autres pays que la France peuvent être différentes de celles décrites et figurées dans le fichier.

La *couronne à l'antique* porte cinq ou sept rayons triangulaires sans perles ni fleurons (elle ressemble à la 6). Elle est celle qu'on place sur les têtes lorsque le type de couronne n'est pas précisé.



Couronne 1 : les Rois. Couronne 2 : les Dauphins. Couronne 3 : les Enfants de France. Couronne 4 : les Princes du sang. Couronne 5 : les Ducs et Pairs de France. Couronne 6 : les Seigneurs ayant terre en titre de Principauté. Couronne 7 : les Marquis. Couronne 8 : les Comtes. Couronne 9 : les Vidames. Couronne 10 : les Vicomtes. Couronne 11 : les Barons. Couronne 12 : les Bannerets.



Couronnes d'épine



Couronne de fleurs



Lion couronné

Couronne civique.

Elle est représentée par une couronne de lauriers. Blasonnée aussi parfois « feston »

Couronne d'épine. (fig.)

Tresse d'osier et d'épines posée sur la tête du Christ en guise de couronne. Rencontré sur des écus. (fig.)

Couronne de fleurs.

On rencontre toutes sortes de couronnes de fleurs et de feuillages. Nommée aussi guirlande, ou *chapeau de fleurs*. Les genres de fleurs et les émaux peuvent être précisés, souvent blanches, symbole de pureté et de virginité

Couronné, courdonné, cordonné. (fig.)

Qui porte une couronne. Se dit aussi d'animaux. La couronne la plus usitée dans ce cas est la *couronne à l'antique*. Si ce n'est pas une couronne à l'antique, il faut en préciser la forme ou le titre qu'elle représente. On trouve aussi des *sur le tout couronnés* : figure : *sur le tout surmonté d'une couronne à un fleurons et deux*



Bonnet Croate



Sur le tout couronné

demis.

On dit aussi une grenade *couronnée* des petits feuillages qui surmontent le fruit. Certains meubles peuvent aussi être couronnés de perles ou autre : ce *bonnet croate* est blasonné *couronné* ou *courdonné* ou encore *cordonné* d'un tour de perles ; mais ces deux derniers termes ne s'utilisent pas pour des couronnes.

On rencontre encore des murs couronnés de tours.

Courti.

Tête de Maure représentée avec un collier d'argent.

Courtines.

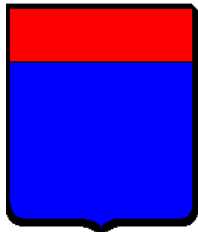
Se dit : 1) Parties extérieure d'un manteau d'hermine sur laquelle sont brodées les armes d'une famille.

2) De la partie descendante du *pavillon* royal formant aussi le manteau.

3) Des murs qui relient deux ou plusieurs tours entre elles.

Courtoisie

Contourné par courtoisie. Expression qui qualifie un écu placé à la dextre d'un autre, lorsque les armes qui y figurent sont contournées, l'écu est entièrement contourné, pour ne pas avoir l'air de "tourner le dos" à celles de l'écu voisin, placé à senestre. C'est le cas en particulier pour les armes accolées de deux époux. Lorsque l'on utilise ce mode de représentation il convient de bien le préciser pour ne pas créer d'erreur de blasonnement par la suite



Cousu. (fig.)

Se dit de pièces, figures ou meubles de métal sur champ de métal ou de couleur sur couleur, ce qui est contraire aux règles du blason. Pour bien valoir, les éléments de couleur doivent trancher sur un fonds jaune ou blanc (or ou argent) et réciproquement. Certains auteurs modernes disent que l'on peut se dispenser de l'emploi du mot *cousu*, parce que cela se voit bien quand les règles ont été violées, sans qu'il soit nécessaire de le proclamer en sus. (Cf. *Enquerre*). Les anciens disaient que employer « *cousu* » évitait la *fausseté* (l'enquerre). Menestrier dit que *cousu* égale *brochant*.



Cousu

Cousu se rencontre aussi pour désigner un simple trait qui délimite une pièce, d'un émail différent de la pièce et du champ. Cf. *soutenu*

Figures : *d'azur au chef cousu de gueules. D'azur à une arbalète d'or armée d'une flèche du même, accostée de deux têtes de dragon cousues de gueules*

Lorsque la pièce est du même émail que celui du champ, cela se rencontre particulièrement avec des chefs. Ce point particulier n'est pas traité dans les lexiques que nous avons pu consulter ici.

Cf. aussi *brochant*

Certains emploient « *cousu* » pour les bords d'une pièce *remplie* avec couleur sur couleur ou métal sur métal Cf. *rempli*.



Coutelas

Coutelas

Petite épée.

Couteau.

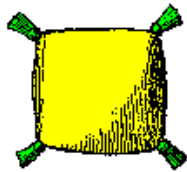
Il est pliant et paraît dans l'écu ouvert, posé en pal la pointe en haut.

Coussin. (fig.)

Représenté souvent en nombre, ordinairement sur un angle.

Coussin carré dit aussi oreiller représenté à plat ou sur un angle avec quatre houppes ou pommeté d'or ou d'argent aux extrémités.

Ecossais. Cf. *carreau*



Coussin

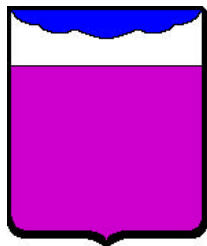
Coutre.

Cf. *coultre*.

Couvert.

Se dit :

- 1) De l'émail du toit (ou comble) pointu d'une *tour*, certains disent aussi *pavillonné*.
- 2) D'une coupe munie d'un couvercle.
- 3) D'un chef recouvert en partie. Ce terme représente quelques bouts de pavillon ou de tapisserie qui met à couvert une partie du chef mais ne le cache pas complètement



Couvert

Figure : de pourpre au chef d'argent couvert d'azur

Crabe

Représenté en pal, les pinces (tenailles) vers le haut. Cf. *cancre*



Crampons
Crampon ancien

Crampon.

Instrument assez semblable à un Z aiguisé aux deux extrémités, destiné à l'escalade des murs, figure or. Le crampon ancien n'était pas pointu aux extrémités, figure gueules. Une demie potence pouvait être nommée *crampon*.



rustre
cramponné

On trouve également le crampon de charpentier qui n'est pas un outil à proprement parler mais une pièce qui sert à maintenir les charpentes assemblées avant de les cheviller. Ils ont les deux crochets du même côté.

Cramponné.

Se dit de pièces principalement de *croix* dont une ou plusieurs branches sont terminées en *crampon*. Plus crochu que la croix ancrée. Cf. *équerre*.



Crancelin

Crancelin. (fig.)

Partie de couronne à fleurons formés de feuilles de *rue*, posée en bande arrondie ordinairement voûtée, et mouvante de l'angle *dextre* du chef à l'angle *senestre* de la *pointe*. D'origine allemande, que l'on rencontre aussi en Lorraine.

Nom également de la plante nommée « *rue* »

Crâne.

Ou tête de mort représenté parfois surmonté d'un soleil symbolisant



Crapaud

la résurrection.

Crapaud.

Animal symbolique. Emblème des anciens Francs.

Cravaté

Se dit des rubans de couleur qui se trouvent au sommet d'un drapeau ou d'une lance

Crémaillère.

Espèce de croc destiné à suspendre une marmite au-dessus du feu. Il y en a de différentes sortes.

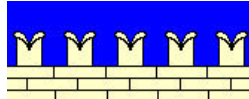
Créneau. (fig.)

les créneaux sont des espaces vides au sommet des *murailles* ou des *tours*. La partie en relief est appelée « merlons »

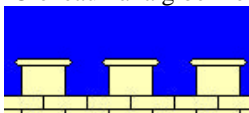
Crémaillères



Créneaux



Créneaux à la gibeline

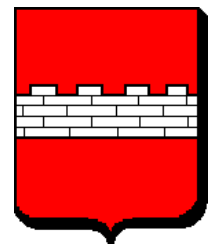


Créneaux à la guelfe

Les créneaux sont de rigueur pour les dites *tours* et au nombre de trois ordinairement, en sorte qu'il n'est pas nécessaire d'énoncer leur présence, leur absence ou un nombre supérieur à trois doit seulement être indiquée.

Certains anciens auteurs nomment les créneau des *bretesses* et les bastilles des *contre-bretesses*.

En Italie on trouve des créneaux particuliers dits à la gibeline ou à la guelfe du nom des partis qui s'opposaient



Fasce crénelée

Les « créneaux entaillés » sont constitués de créneaux taillés en pointe à leurs extrémités

Crénelé. (fig.)

Surmonté de *créneaux* ou en forme de *créneaux* tournés vers le chef. Se dit de pièces qui habituellement ne portent pas de créneaux. Opposé de *bastillé*. On rencontre ce mot assez fréquemment pour le sommet des tours avec parfois le nombre de créneaux (ou de pièces). Sur les pièces les créneaux sont ordinairement perpendiculaires à l'axe de la pièce, mais ils peuvent aussi être à *plomb* sur des pièces obliques.

Crénelé est aussi employé pour des divisions de l'écu.

On rencontre des bordures que certains blasonnent *crénelées*, d'autres *bastillées*



Créquier

Créquier. (fig.)

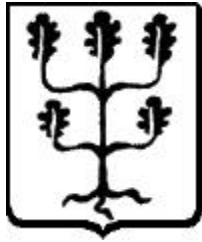
Meuble de l'écu qui représente un cerisier sauvage. Il a quelques ressemblances avec un chandelier à sept branches et sa tige a des racines. Son fruit se nomme crèque en patois picard.

Créquier (en)

Arbre ou arbuste qui a la forme du créquier. On trouve ce genre de représentation dans les pays du Nord et germaniques. Blasonné aussi « créquier à feuilles de chêne »

Crête.

Dans les armoiries allemandes et surtout dans leurs cimiers quelques



en créquier

animaux ou objets sont ornés le long de leur dos d'une crête échancrée à angles très saillants.

Dans quelques cas très rares cette crête n'est pas échancrée.

Crêté.

Se dit pour la crête des *coqs*, des *dauphins* et de quelques autres animaux chimériques ou non, d'émail différent de celui du corps.

Cretelé

Cf. *engrêlé*

Cri.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : ornements extérieurs)

Le cri d'arme ou de guerre, particulier à certaines famille est placé en-dessus des armoiries, généralement il est écrit sur un liston ou banderole toujours indépendante de l'écu. Ne pas confondre avec la *devise*.



Croc de batelier

Crible

Cf. *tamis*

Criné.

Indique l'émail de la crinière des *animaux*.

Croc ou crochet.

Il y a des crocs de bateliers, des crocs de tonneliers et d'autres professions ; des crocs d'hameçons, etc. comme on en trouve de diverses forme il est nécessaire d'en faire une description la plus exacte que possible.



Croc d'hameçon

Crocodile.

Assez semblable au lézard dans l'écu, ce qui ne permet pas toujours de faire la différence des tailles naturelles. Mais le crocodile est ordinairement posé en fasce de profil et passant ou arrêté, alors que le lézard l'est en pal les pattes écartées et la queue ondoyante, tournée vers senestre. Sur la figure le crocodile est arrêté posé en bande



Crocodile

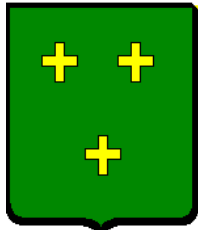
Croisé.

Se dit :

- 1) Des objets qui portent une croix, globe impérial (*Fig. globe*), bannière d'agneau pascal, besants ou autres meubles portant une croix, (Cf. *recroisetté*)
- 2) Anciennement de la garde de l'épée quand elle était d'un autre émail que la lame ; blasonnée : *croisée* ou *croisettée*.
- 3) Parfois des rayons d'une roue d'horloge.
- 4) D'un *semé* de croix.
- 5) De toutes pièces longues posées l'une sur l'autre en *croix* ou en *sautoir*
- 6) De fenêtre ayant une ou plusieurs traverse
- 7) De la ou les traverses d'une croix. Une double croisée est une croix à deux

traverses d'égales longueur

Terme qui a pu être employé par erreur pour indiquer des meubles ou figures alternées (trois figures 2 et 1, alternées de trois autres 1 et 2)



Croisettes. (fig.)

Petites croix communément en nombre dans l'écu. Il convient parfois de bien blasonner l'écu, car des *croisettes posée* dans le sens de la bande ou de la barre ressemblent à s'y méprendre à des *flanchis*. Cf. *flanchis*. Rencontré : *croisillon* pour croisette



L'écu ci-contre est blasonné : *de gueules à trois bandes d'argent chargées sept croisettes, posées en bande 2, 3 et 2.*

Croisetté, croisillé

Qui est semé de croisettes. Ou petit meuble qui porte une croisette. Une croix dont les extrémités se terminent par de petites croix se dit *recroisetée* ou *recroisée*. Pouvaît aussi se dire anciennement de la garde de l'épée.

Croisettes



Croison, croisillon.

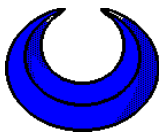
Se dit de la traverse d'une croix ou de petite croix

Croisonné

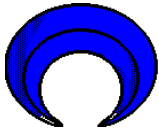
Se dit d'une petite croix située sur un côté d'un meuble. Il faut préciser sa position

Croisonné

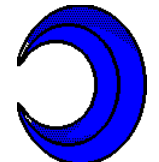
Figure : *d'azur à une potence cramponnée à senestre, croisonnée et potencée à dextre d'or*



Croissant



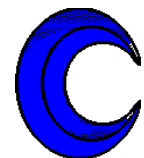
Renversé



Couché ou tourné

Croissant. (fig.)

Meuble fréquent en héraldique. Il est représenté seul ou en nombre. Sa position ordinaire est d'être les pointes vers le chef, mais il faut éviter de le dire « montant » car le croissant montant était pour les anciens celui que nous nommons *couché*. Avec les pointes dirigées vers la base de l'écu il est dit *versé* ou *renversé*; ce que les très anciens nommaient « lune » simplement. Il est *tourné* ou *couché* lorsque les pointes regardent le flanc *dextre* de l'écu (Fig. *couché*) et *contourné* lorsqu'elles regardent le flanc *senestre*, ce que les anciens disaient « en décours ».



Contourné



En bande



En barre

Il est *tourné en bande* quand les pointes regardent l'angle dextre du chef et *tourné en barre* quand elles regardent l'angle senestre du chef ; il peut être aussi *tourné en bande renversé* ou *en barre renversé*.

Il est dit en cœur lorsque trois croissants, 1 couché, 1 contourné et 1 renversé se montrent le dos

On dit également « cornes » pour les pointes du croissant

Il peut y avoir confusion entre lune et croissant Cf. *lune*. Pour les anciens le seul croissant est celui qui a les pointes tournées vers le chef.

Mais le croissant peut être de tous les émaux et fourrures ou chargé, tandis que les lunes sont presque toujours d'argent ou parfois d'or
Le croissant a donné son nom à plusieurs ordres de chevalerie.

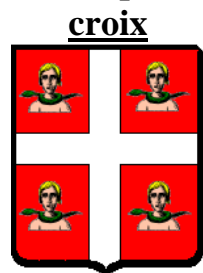
Croissanté.

Terminé par des *croissants*.

Croissant (posé en)

Indique la position d'une pièce ou une figure courbée et pour laquelle il faut indiquer la précision, si nécessaire, *couché*, *renversé*, *contourné*, etc. Se rencontre généralement pour des poissons.

Quelques Croix. (fig.) *AmpleTar*, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique*



Croix



Croix ancrée



Croix de Lorraine



Croix de Toulouse



Croix dentelée



Croix endentée



Croix recroisettée et fichée



La croix ordinaire est formée de la fasce et du pal réunis. Ses branches s'étendent jusqu'au bord de l'écu et occupent en largeur deux parties des sept de la largeur de l'écu. Elle est désignée par le simple mot de croix. Pour la distinguer d'autres formes de croix on la dit parfois *croix pleine*.

Le grand nombre de croix que l'on voit dans les blasons anciens viennent pour beaucoup des croisades.

Nulle autre pièce héraldique n'a subi autant de changement de forme que la croix, le nombre en est tellement considérables qu'on a renoncé à toute les répertorier.

En voici quelques unes : les croix *abaissées*, (*accompagnées*), *aiguillées*, *alésées*, *ancrées*, *anglées*, *anillées*, *ansées*, *bâtonnées*, *bordées*, *bourdonnées*, *bretessées*, *brochantes*, *câblées*, *de Calvaire*, *cannelées*, *cantonnées*, *chargées*, *clavelées*, *cléchées*, *componées*, *coupées*, *cramponnées*, *à degrés*, *denchées*, *écartelées*, *échiquetées*, *écotées*, *émanchées*, *engrêlées*, *enhendées*, *entées*, *équipolées*, *fichées*, *fleurdelisées*, *fleuronnées*, *fleurettées*, *florencées*, *fourchées*, *fourchettées*, *frettées*, *fuselées*, *gringolées*, *guivrées*, *de Jérusalem*, *latines*, *de Lorraine*, *losangées*, *maçonnées*, *de Malte*, *nébulées*, *nillées*, *ombrées*, *ondées*, *papelonnées*, *parties*, *pascales*, *pattées*, *partiarcales*, *au pied haussé*, *au pied fiché*, *perronnées*, *pometées*, *potencées*, *recerclées*, *recroisettées*, *remplies*, *repotencées*, *resarcelées*, *de Saint André*, *de Toulouse*, *tréflées*, *treillissées*, *vairées*, *vidées*, *vivrées*, etc...

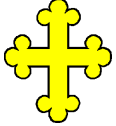
Avec la croix, il vaut mieux dire dans la plupart des cas *cantonnée*, plutôt qu'*accompagnée*, puisque les pièces qui peuvent l'accompagner occupent les *cantons*.

Croix alésée.

Croix dont les extrémités ne touchent pas les bords de l'écu. Elle se considère comme n'importe quelle croix spéciale qui est un meuble et sera *accompagnée* éventuellement de meubles ou figures, mais pas *cantonnée* par eux.

Croix ancrée. (fig.)

Croix potencée



Dont les extrémités se terminent en deux crochets ouverts demi-circulaires.

Croix de Jérusalem. (fig.)

Croix potencée, cantonnée de quatre croisettes. L'écu ou le *chef de Jérusalem* est d'argent à la croix de Jérusalem d'or (*enquerre*).

Croix trèflée



Croix de Malte. (fig.)

Dont chaque bras évasés se terminent en deux pointes. Blasonnée avant l'installation de l'Ordre à Malte « croix pattée à huit pointes hautes »

Croix de Malte



Croix de la Passion. (fig.)

C'est la croix latine à forme massive avec une traverse plus petite que le montant.

Croix de malte à l'ancienne



Croix de la Résurrection.

Ne diffère de la croix de la passion qu'en ce qu'elle est plus légère et presque toujours accompagnée d'une bannière. On l'appelle aussi *croix pascale* ou *croix triomphale*.

Croix de la Passion



Croix Latine ou croix de calvaire.

Croix dont la traverse horizontales se trouvent plus haut que le milieu de la verticale, dite aussi « croix longue ». Anciennement la croix de calvaire était toujours représentée avec deux autres du même genre mais un peu plus petites, une de chaque côté.

Croix de Jérusalem



Croix de Lorraine ou Patriarcale. (fig.)

Croix grecque à double traverse, celle d'en bas un peu plus longue que celle d'en haut

Croix pattée



Croix d'honneur

C'est la croix de la Légion d'Honneur que l'on rencontre sur des pièces de gueules dans l'écu de chevaliers légionnaires

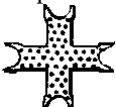
Croix pommetée



Croix de Toulouse. (fig.)

C'est une croix *alésée, vidée, cléchée et pommetée*.

Croix pommetée



Croix de potence

Qu'on nomme aussi **tau**. Cf. *taf*.

Croix fourchettée



Croix de Saint-André.

C'est sautoir *alésé droit* qu'on nomme aussi **croix de Bourgogne**. Elle peut aller du *sautoir* au *flanchis* que certains nomment aussi pour certaines raisons croix de Saint André.

Cette croix de Saint André symbolise encore les ailes de moulins (Hollande)

Croix fourchée

Croix de Saint-Antoine.

C'est une *croix latine* sans branche supérieure, c'est à dire qu'elle n'a que trois branches, elle forme un T. On nomme aussi parfois cette croix le « tau » ou aussi béquille de saint Antoine. La traverse est parfois munie d'une sorte d'anse ou anneau et alors elle prend le nom de *croix ansée*.



Croix denchée

Croix de Saint-Jean-Baptiste.

On donne ce nom à une croix pascale munie d'une bandelette qui porte ces mots : *Ecce agnus Dei*

Croix d'Alcantara ou de Calatraca.

Cette croix de forme très singulière se distingue entre autre par ses bras ansés



Croix d'Alcantara

Croix étoilée.

Etoile à quatre rais qui touchent les bords de l'écu.

Croix de fer.

Croix militaire allemande, de sable bordée d'argent.

Croix grecque.

C'est une croix ordinaire alésée.

Croix retranchée.

Cette croix très rare à les bras terminés en sorte de losanges.

Croix gammée.

Dont les quatre branches se terminent en forme de « gamma » majuscule

Croix rayonnante.

De derrière laquelle sort des rayons ondes et droits comme les soleils nommée anciennement « croix divine »

Etc. etc. etc. ...



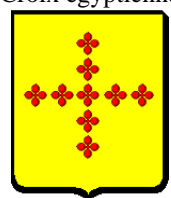
Croix égyptienne

Croix de moulin.

C'est une pièce de fer forgée en forme de croix ou de sautoir percé en carré au centre. Cf. *fer de moulin*. (Fig. *fer de moulin*)

Croix égyptienne ou ansée

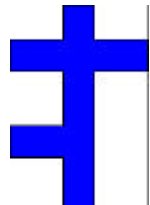
Ce n'est en réalité pas une croix mais un hiéroglyphe égyptien. Nommée parfois « croix ansée »



Posé en croix

Croix (en)

Se dit d'objets rangés en forme de croix, ce qui pour de petits objets donne pour quatre : *posés 1, 3 et 1*. Ou bien quatre objets posés deux en pal, rangés en pal et deux en fasce rangés en fasce comme une croix



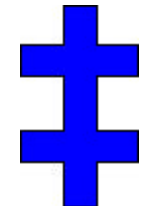
Croix et demi

Croix et demi

C'est une croix portant une traverse plus bas que celle du haut et sur un seul côté

Croix double

Ou double croix ; elle est composée de deux traverses



Croix double

Croix longue

Cf. *croix latine ou de Calvaire*

Croix (passé en).

Se dit de deux pièces longues posées l'une horizontalement et l'autre verticalement, l'une passant sur l'autre.



Crosse de Bâle

Croix (posé en). (*fig.*)

Se dit de petites pièces placées en forme de croix.

Croix

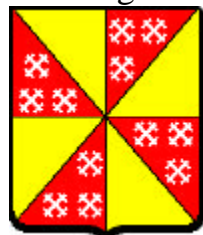
Cf. aussi *épée*

Crosse.

Se rencontre dans les armoiries ecclésiastiques. Bâton épiscopal d'or ou d'argent, recourbé et fleuroné dans sa partie supérieure. Les évêques la portent tournée en dehors et les abbés tournés en dedans.

Cf. *mitre*. **AmpleTar**, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique ornements extérieurs*

La « crosse de Bâle » qui est un meuble particulier que l'on trouve en Suisse et en Allemagne



Crusillé

Terme ancien qui désignait un champ semé de croisettes, mais qui pouvaient être souvent des croix recroisettées et parfois au pied fiché. Figure : *gironné d'or et de gueules, le gueules crusillé d'argent Cf. semé*



Cuiller, cuillère.

Ustensile symbolique.



Cuirasse. (*fig.*)

Dans les blasons militaire surtout du premier Empire. Elle doit être décrite avec exactitude, armée, époque, etc...

Cuirassé

Qui est couvert d'une cuirasse (armure). Eployé généralement pour un *dextrochère* ou un *senestrochère*.



Cuissardes

Cuissardes

Partie de l'armure qui couvrait les cuisses, descendant aux genoux en larges écailles articulées.

Cuve

Meuble que l'on rencontre surtout en cimier qui représente une sorte de récipient tronc conique d'où, généralement, sortent des plumails ou autres éléments du cimier.



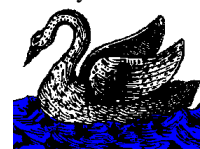
Cuve

Cyclamor, sycamor. (*fig.*)

Espèce de grand anneau plat que quelques uns nomment *orle rond* (*Cf.* *orle*) ou encore « *vire* » Il est le plus souvent unique dans l'écu. Lorsqu'il y en a davantage on les nomme *annelets*. Les anciens nommaient sycamor ou « cercle de tonneau » les grands cercles dans les blasons.



Cyclamor



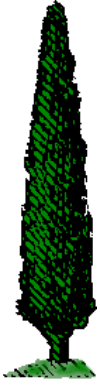
Cygne nageant



Cylindre



Cyprés



Cyprès

Cygne. (fig.)

Se représente toujours de profil, et d'argent (ou au naturel), son bec et ses pattes sont souvent d'un autre émail que le corps ce qu'il faut indiquer, il est alors *becqué et membré* d'un autre émail. Souvent nageant, ce qu'il faut indiquer aussi.

On ne dit pas : *un cygne blanc*, cette couleur n'étant pas héraldique, mais on dit un « cygne au naturel » pour éviter parfois l'enquerre, il aura le bec et les pattes généralement de sable, ou bien on dit un *cygne d'argent*, qui sera représenté entièrement blanc ou couleur métal argent, s'il n'est pas précisé *becqué et membré de sable*.

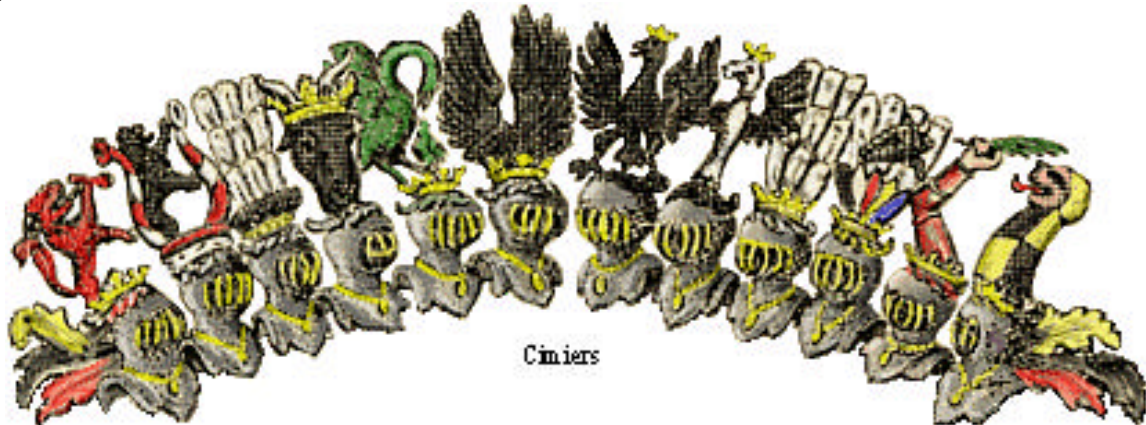
Le cygne noir (de sable) existe, mais est très rare.

Cylindre

Nom du stéthoscope ancien

Cyprès. (fig.)

Arbre vert qui s'élève droit et en pointe. Son émail particulier est le sinople, il y en a pourtant de différents émaux.





Dague.

Représentée comme la plupart des armes blanches de cette ordre, en pal la pointe en haut, en sautoir, etc...

Premiers bois du cerf, ou défense du vieux sanglier

Daim.

Il est plus petit que le *cerf* avec une ramure plus plate et plus large que celle des cerfs ordinaires.

Daim



Dais polonais

Dais.

Toit soutenu de quatre piliers. Dit aussi « paillis ». Pologne.

Dalmatique.

Riche tunique à manches larges. Cf. *anges*. (fig.)

Damasquiné

Cf. *diapré*

Danché

Cf. *denché*

Dard.

Arme offensive qui, comme le *javelot*, se lance à la main. Il paraît en pal dans l'écu. Anciennement il portait des plumes comme la flèche, à sa base. Blasonné dard ou *javelot* indifféremment

Le fer de dard était souvent représenté ainsi au XIII eme siècle

Dard



Fer de dard

Dauphin. (fig.)

L'attitude ordinaire de cet animal est d'être posé *courbé*, la tête en haut et la queue tournées vers le flanc *dextre* (Fig 1).



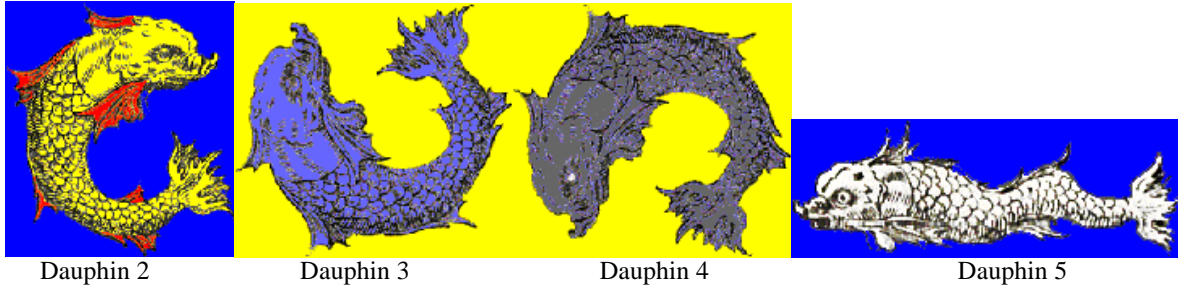
Dauphin 1

On en trouve posés en fasce (Fig. 5) ce qui est exprimé par le mot *nageant* lorsqu'ils sont sur l'eau, et d'autres nagent dans la mer et qui portent la queue levée.

On dit du dauphin *allumé* de son œil, *barbé* de sa barbe, *crêté* de sa crête, *loré* de ses nageoires, *peautré* de sa queue, *couronné* quand il a une couronne sur la tête, lorsque ces choses sont d'un émail différent. On peut le trouver également en pal (Fig. 7)



Dauphin 7



On dit encore *pâmé* du dauphin qui a la gueule ouverte, sans dents, qui semble expirer, *couché*, (Fig. 4) de celui dont la tête et la queue tendent vers le bas de l'écu et *versé* (Fig. 3) quand elles tendent vers le chef de l'écu. *Vif*, signifie qu'il est dans la position courbée, tête et queue vers dextre telle que la figure 1.



Dés

Dé à jouer. (fig.)

Représenté ordinairement de biais avec des points sur ses faces.

Debout

Se dit d'animaux dressés sur leurs pattes de derrière, d'un baril posé verticalement, d'un homme sur ses deux jambes, etc. Dit aussi « sur pied » ou « en pied »

Décapité.

Ou « décollé », on le dit des animaux représentés sans la tête qui semble *coupée*, ce qui est différent de *étêté*, où la tête semble *arrachée*.

Déchiqueté.

Cf. *arraché*

Décollé

Cf. *décapité*

Décolleté

Pour une tête coupée indique l'émail de la coupure. Une tête décolletée de gueules.

Découpé.

On le dit des lambrequins découpés en feuilles d'acanthé et du *papelonné*. De toute pièce dont les lignes extérieures présentent des découpures irrégulières.

Se dit aussi d'une branche d'arbre sciée et séparée du tronc, d'une tige coupée et séparée de sa racine.

Découplé

S'emploi parfois comme synonyme de *fendu*.

Découpure

Meuble rarissime ressemblent à un petit boomerang

Décours (en).

Se dit d'une lune ou d'un soleil en déclin (dernier quartier), mouvant de l'angle sénestre de l'écu ou parfois d'une pièce Cf. *lune*, *soleil*.

Les termes croissant ou montant (positions dans le ciel) sont employés par les anciens aussi bien pour les figures « le croissant » que « la lune », de même pour les expressions décours ou descendant.

Découvert.

Se dit d'un château sans toit.

Décussé

Se dit quelquefois des feuilles disposées par pair et mises en sautoir



Dédale

Dédale. (fig.)

Cette espèce de labyrinthe est représenté sous la forme de trois haies concentriques. Ressemble aux vires.

Défaillant. (fig.)

Se dit d'un objet auquel il manque la moitié *dextre* ou *sénestre*. Il est dit défaillant de ce côté où la moitié a été ôtée. Par exemple une *fleur de lys* dont la moitié a été ôtée à dextre est dite : *défaillante à dextr* ; elle peut être seule ainsi dans l'écu



Défaillante à dextre

Défait.

Synonyme de *décapité*

Défendant

Fait parti de multiples attitudes, d'animaux surtout, qui n'ont pas de représentations très précises et qu'il faut interpréter.

Attitudes employées parfois dans des armes parlantes ou pour insister sur quelque chose de particulier.

Défendu.

Se dit pour les dents ou défenses de *sanglier* ou de *l'éléphant* quand elles sont d'un émail différent du corps. On peut lire aussi : *les défenses de ...* ou encore *armé*

Défense (en).

Se dit de la licorne baissant la tête et présentant la pointe de sa corne, pour se mettre en défense, de tout animal dans l'attitude de se défendre, du hérisson pelotonné en boule, parfois dit pelotonné seulement

Défenses.

Dents des éléphants et des sangliers.

Dégarnie.

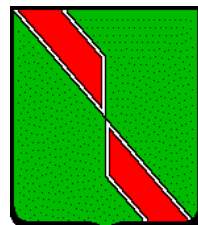
Se dit d'une épée sans garde.

Dégouttant de sang.

Se dit des membres d'homme ou d'animaux, coupés ou arrachés desquels tombent des gouttes de sang.

Degrés

Marches d'escalier Cf. *péronné*



Déjoint

Déjoint. (Fig.)

Se dit d'une pièce coupée, dont les deux ou plusieurs parties sont glissées les unes par rapport aux autres et se touchent par les angles. Il est nécessaire parfois d'indiquer le sens de la coupe.

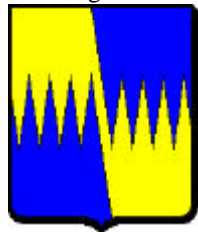
Se dit aussi de pièce ou de meubles dont les bordures sont séparées du cœur. (Fig. *croix ancrée déjointe*) ou parfois du chevron que certains nomment fendu, d'autres déjoint. Des pièces déjointes ont été blasonnées « retraites » ce qui est impropre et risque



Croix ancrée déjointe



Fig. d1



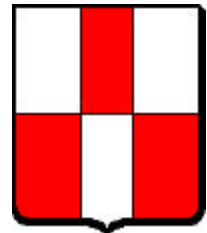
Ecartelé émanché de l'un en l'autre

de donner une mauvaise représentation du blason. Cf. *retrait*.

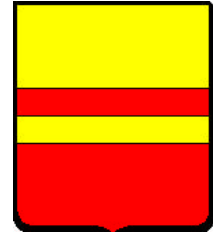
De l'un à l'autre. (fig.)

Diffère de : *de l'un en l'autre*, en ce que les meubles, toujours semblables, ne sont pas à cheval sur la partition, mais à l'intérieur de chacune des parties et prennent l'émail du champ de la partie où ils ne sont pas.

Figure d1 : *Parti d'or et de gueules à 7 étoiles, 3 en pal de l'un en l'autre accostées de 4 de l'un à l'autre, deux de chaque côté l'une sur l'autre.*



Pal de l'un en l'autre



Fasce de l'un en l'autre

De l'un en l'autre. (fig.)

Attribut d'un meuble ou d'une pièce placée à cheval sur une partition et qui alterne ses émaux avec ceux des champs des parties où il n'est pas.

Figure : *coupé d'argent et de gueules au pal de l'un en l'autre.*

Les expressions « de l'un en l'autre » et de « l'un à l'autre » sont souvent employées l'une pour l'autre

Figure : *coupé d'or et de gueules à une fasce de l'un en l'autre.* Ce blasonnement indique que la fasce est elle même coupée ce qui devrait être précisé de façon plus claire.



De l'un en l'autre

Peut aussi se trouver employer pour signifier une inversion d'émaux, telles que dans : *un lion coupé d'azur sur gueules, armé de l'un en l'autre* ; les griffes sont donc de gueules dans la partie azur et d'azur dans la partie de gueules

Ou encore pour exprimer des émaux différents sur une pièce, un meuble ou une figure mais divisés par le même trait de partition que l'écu.

Figure : *parti d'argent et d'azur à la croix ancrée de gueules et d'argent, de l'un en l'autre*



Lorsqu'il y a une double inversion des émaux, on peut aussi inverser les indications. **Figure :** *parti de sable et d'argent à l'anneau de l'un en l'autre chargé de quatre fleurs, 1, 2 et 1 de l'autre en l'un*

L'expression *de l'un en l'autre* est souvent employée pour les deux cas (*l'un en l'autre* ou *l'un à l'autre*)

Delta.

Se dit d'un triangle évidé comme l'instrument de musique composé de trois tringles de fer.

On rencontre le double delta fait généralement de deux delta l'un droit et l'autre inversé et les deux entrelacés formant une sorte d'étoile à six rais (Cf. *figure triangles entravillés*)

Démanché.

Se dit de tout outil ou arme représentée sans le manche qui lui est propre.

Démantelé

Cf. *tour*

Démembré.

Animaux dont les membres sont séparés du corps ou supprimés, s'il manque au lion une patte de devant et une de derrière, on le blasonne *imparfait*. Se dit aussi des oiseaux privés de leurs pattes. Cf. *merlette*. (fig.) De croix ou autres pièces *tronçonnées* lorsque les tronçons sont séparés les uns des autres

De même.

Cf. *du premier, du champ, du même, du dernier.*



Demi éléphant



Demi-aigle



Demi-vol



Demi vol ancien

Demi, demy

Défini une figure ou un meuble qu'on ne voit qu'à demi. Il est nécessaire parfois de préciser si la coupe à demi se fait en parti ou en coupé. Ces demis meubles ou figures sont souvent issant d'une partition ou d'un bord de l'écu. Lorsqu'elles ne le sont pas on les dit « *issant* » simplement Cf. *issant*

Il peut être nécessaire aussi de préciser la position, quand il s'agit d'un animal, rampant, passant, etc., si non ce sera la position qui lui est ordinaire qui sera prise en compte. Figure : *coupé de gueules sur argent à un demy éléphant rampant et contourné de l'un en l'autre, la taillure dégoûtant de sang*

Demi animal fut parfois blasonné pour animal issant ou naissant

Demi-aigle. (fig.)

Se dit d'une aigle coupée en deux verticalement, généralement la partie dextre restante. Elle a sa tête comme si c'était une aigle à deux têtes coupée. On la rencontre le plus souvent dans des mi-partis et mouvante de la partition

Demi-cercle tressé.

Filet d'or qui longe chaque aile de l'aigle, du corps à son extrémité et qui se termine en tresse. (C'est la lame de métal qui servait à maintenir les ailes des aigles découpées en cuir dans les premiers temps de la chevalerie).

Demi corps

Cf. *Issant*

Demi-ramure.

Cf. *ramure*.

Demi-vol. (fig.)

Une seule aile d'oiseau ; ordinairement dextre il convient d'indiquer s'il s'agit d'une aile senestre. Cf. *vol*. (fig.). On peut lire, un oiseau en (au) demi-vol, synonyme *d'essorant*

La représentation d'un demi-vol ancien est quelque peu différente. Figure : *d'argent au demi-vol abaissé de gueules lié d'or*. Cette figure

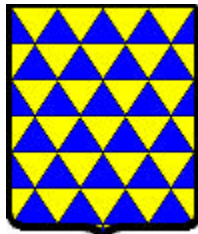


Feuille de scie

était donnée aussi bien pour un demi-vol que pour un vol

Denché, danché, endaniché ou endenté. (fig.)

Se dit des pièces héraldiques quand elles se composent d'angles entrant et saillant, comme une scie. Employé parfois pour *dentelé*. Sur une pièce héraldique comme fasce, bande, barre, denché vers le bas seulement se nomme « feuille de scie » (Fig.).



6 Fasces denchées

Ce peut être aussi une forme de trait de partition Cf. *endenté*

Denché, dentelé, émanché sont des lignes de contour de pièces ou de séparations de partitions qu'il est parfois difficile de différencier.

Théoriquement les plus petites dents sont des denché, ensuite viennent les dentelé (un peu plus grosses) et les émanchés beaucoup plus grosses.



Chef denché

L'émanché ne s'applique guère qu'à des partitions ou des chefs et l'on donne le nombre d'*émanchures*, de pointes ou de pièces.

Certains héraldistes emploient couramment le terme de denché pour désigner des triangles mouvant du chef .

Ils blasonnent cet écu : *de gueules au chef denché d'argent*.

Mais on peut trouver anciennement pour le même blason et du même auteur : *dentelé, denché* ou *endaniché* et quand on lit dentelé de trois pièces et deux demies, il s'agit plutôt d'un émanché.

On rencontre encore *denché* pour *triangulé* ou plutôt *endenté*, Figure : *six fasces denchées d'or et d'azur*



Denchure

Denchure.

Filet ou listel denché formant le bord supérieur de l'écu.

Figure : *d'or à deux fasces de gueules à la denchure du même*

Dent.

On rencontre cette appellation pour un petit triangle la pointe en bas.

Mais on rencontre aussi la dent au naturel avec ses racines



Denté

Denté.

Attribut d'animal qui montre les dents d'un émail particulier.

Employé aussi pour *denché* ou *dentelé*. On rencontre « denté en forme de cloches de vair ». Figure : *d'or à la croix de gueules au chef denté en forme de cloches de vair d'azur*

Dentelé. (fig.)

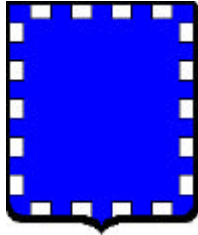


dentelures

Qui a des dents de scie plus grosses que le *denché*, Certains disent que ce mot est préférable, que *denché*, mais les anciens font la différence de grosseur de dents. Cf. *denché*.

Le dentelé peut faire le contour de toutes sortes de meubles ou de pièces comme de traits de partitions.

Dentelure



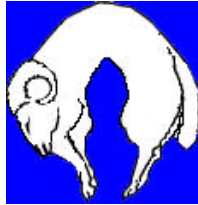
Denticulé

Petites dents qui peuvent border des pièces ou l'écu.

Figure : de sinople à trois fascés d'argent, au bord de l'écu une dentelure d'argent en chef.

Denticulé. (fig.)

Se dit d'une espèce de *bordure* composée de *créneaux* ou de denticules, uniformément répartis mais indépendants les uns des autres, semblables à celles qui se mettent aux corniches d'architecture. Figure : d'azur à la bordure denticulée d'argent



Dépouille ou fusil

Déployé.

Se dit de tout oiseau qui est droit et a les ailes étendues, remplace parfois *éployé*.

Déporté.

Se dit pour des pièces, figures ou meubles en pal, déplacées à dextre ou à senestre, par rapport à leur position ordinaire.

Equivalent pour les *fascés*, *chevron*, *bande*, etc. de *abaissé* ou *haussé*

Dépouille.

Indique la peau d'un animal. Pour le mouton ou l'agneau, on la nomme aussi *fusil* ou *toison*.

Déraciné

Cf. *arraché*

Descendante

Se rencontre pour indiquer une lune ou un croissant ayant la forme de la lune qui dans le ciel est décroissante. *Synonyme de décours*

Dessus.

Cf. *chargé*



détachée

Détaché

Se dit d'un meuble ou une figure coupée dans n'importe quel sens et dont les morceaux sont quelque peu éloignés les uns des autres. Il convient de préciser le sens des coupes. Figure : d'argent à la fleurde-lis d'azur coupée en pal et détachée de toutes parts

Détaillé.

Trait de taillé, une nouvelle fois sur une ligne de partition interrompue par un autre trait, mais suivant le sens inverse de la précédente taillée. Terme ancien qui n'est plus guère usité ; voir les fichiers « exemples de blasonnements »

Détranché

Même que détaillé, mais avec un tranché. Cf. *tranché*



Chef désuet

Désarmé.

Se dit de l'*aigle* sans ongles ou de tout autre animal sans griffes. D'un mât de navire sans voile. L'inverse de « armé »

Deshaché

Se disait anciennement d'un animal *tronçonné*, synonyme de détache

Désuet. (fig.)

Pièce ou espace de l'écu de la couleur du champ qui n'est chargé



2 et 1



1 et 2

d'aucune pièce, meuble ou figure.

Dessus.

Cf. chargé

Deux et un. (fig.)

Disposition ordinaire pour trois pièces dont les deux premières sont au chef et la troisième en pointe ou plus basse. S'il en est autrement il faut l'indiquer en chef, en flancs ou en pointe. On écrit généralement 2 et 1, ou posé 2 et 1. C'est la position dite *ordonnée* (Fig. *ordonné*) que l'on n'indique pas car elle est ordinaire. Si les pièces sont inversées, c'est-à-dire 1 et 2 elles sont dites *mal ordonnées*, dans ce cas on dit soit posées 1 et 2, soit *mal ordonnées*. (Fig. *mal ordonné*) On rencontre aussi des pièces *ordonnées* ou *mal ordonnées* posées suivant un axe en bande ou en barre.

Plusieurs auteurs disent que lorsque le rangement de trois meubles ou figures n'est pas indiqué il faut les mettre 2 et 1, que ce soit dans l'écu comme dans un chef, une fasce, en chef ou en pointe ; mais le plus souvent ne l'appliquent pas eux même et blasonnant par exemple trois meubles en chef ou sur une fasce, sans précision, les rangent en fasce. De ce fait une coutume s'est établie pour trois meubles ou figures en chef dans un chef ou sur une fasce, de les ranger en fasce. Inversement on trouve des chefs dits « de France » dans lesquels, là, les trois fleurdelys devraient obligatoirement être rangées 2 et 1 et qui sont rangées en fasce, ce qui est une erreur évidente.

Deux tiers, trois quart, etc.

Termes employés généralement pour indiquer la position d'un casque ou heaume dans l'écu ou sur celui-ci. On dit : taré es deux tiers pour indiquer qu'il n'est pas de face mais vu de côté aux deux tiers.

Développé

Employé parfois pour *déployé*.

Devise.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : ornements extérieurs

La devise ou sentence, se place comme le *cri* sur un listel mais en dessous de l'écu. Elles sont généralement un court texte édifiant ou moralisant pour les membres de la famille avec une recherche d'écriture qui permette de le mémoriser facilement.

Par exemple : "*Gentil soyez, gentil serait*" devise de la commune de Gentilly dans le Val-de-Marne. Pour les anciens les *devises* sont les pièces, meubles ou figure qui composent l'écu.

Cf. aussi devise

Dévorant

Attitude des animaux sauvages mangeant. Se dit des poissons qui ont la gueule ouverte comme pour dévorer. Ou de tout autre animal ayant quelque chose (que l'on nomme) dans la gueule.

Dextre.

Du latin *dexter* = droit. Il indique le côté droit pour l'utilisateur du bouclier, mais la

gauche pour le spectateur ou dessinateur.

Tout meuble dit « à dextre » est à gauche dans l'écu, si c'est par rapport à un autre meuble ou une figure c'est que le premier se trouve à gauche du second ; de même pour « à senestre » qui sera à droite.

Des blasonnements peuvent dire à « à dextre » et/ou « à senestre » pour indiquer des pièces, moins larges que le pal se trouvant dans ces positions. Figure : *de sable semé de faux d'or, à dextre et à senestre d'argent*.



A dextre et à senestre

On dit « la patte dextre » « le bras ou la main dextre » d'un animal ou d'un homme pour celle de droite ou « senestre » pour celle de gauche, mais aussi parfois simplement « sa dextre ».

Lorsque l'on dit « une dextre » seulement, il s'agit d'une figure qui représente une main droite humaine, à moins qu'il soit spécifié d'un animal ; de même pour « une senestre »

Dextrochère. (fig.)



Dextrochère
Mouvant du flanc
dextre

Bras droit représenté *nu*, *armé* ou *paré*, tenant un *badelaire*, une *épée*, un autre meuble ou parfois rien. Il paraît dans l'écu mouvant du flanc *senestre*, ce qui ne s'exprime pas, à moins que ce ne soit de l'un des angles ou de l'autre flanc ce que l'on doit toujours se dire, dans ce dernier cas il est parfois blasonné : *contourné*.

Quand le dextrochère est *armé* dit aussi *brassardé* ou *cuirassé* (couvert d'une armure) ou *paré* (*vêtu*) on doit le spécifier en blasonnant. Il montre toujours le coude, autrement ce serait un avant-bras.



Senestrochère
Mouvant du flanc
senestre

La même figure représentant le *bras gauche* et mouvant du flanc dextre est nommée **senestrochère**. S'il est mouvant d'un autre flanc, cela doit se dire comme pour le dextrochère.

On ne dit pas d'un dextrochère ou un senestrochère qu'il est *armé* d'une épée ou autre arme. Il est *armé* d'une cuirasse et il *tient* une arme.

On dit aussi le bras ou la patte *dextre* ou *senestre* pour l'homme ou l'animal.

Cependant il est fréquent que ces deux membres soient mouvant d'un autre lieu de l'écu que celui qui lui est ordinaire ou d'une nuée ou d'une onde, etc.

Ce qui doit se distinguer pour le *dextrochère* ou le *senestrochère* c'est qu'il s'agit du bras droit ou gauche. (les erreurs sont fréquentes en ce domaine). Les figures ci-contre ont été volontairement présentées inversées pour bien montrer les confusions qu'il peut y avoir. (*Dextrochère mouvant de dextre et senestrochère mouvant de senestre*)

Les anciens disaient parfois « bras droit » ou « bras gauche » ce qui ne pouvait prêter à confusion.



Diable

Diable. (fig.)

Le diable est représenté sous les traits d'un homme, nu, barbu ceint d'une sorte de lambrequin, les pieds et les mains terminés en griffes, des cornes de cerf sur la tête, des ailes de chauve-souris, la queue recourbée et parfois une fourche à la main.

Diadème. (fig.)

Dont la tête est entourée d'un cercle. Se dit aussi *nimbés*.



Aigle diadémée

Se dit d'une *aigle* dont la tête semble posée sur un besant d'or qui représente une auréole. C'est surtout l'aigle à deux têtes qu'on voit orné de cette espèce de diadème.

Se dit aussi pour un bandeau qui ceint un front ou un crane d'animal. Certains emploient ce mot pour *couronné* ou couronné d'un diadème.

Diamant.

Tantôt triangulaire, tantôt en forme de *losange*, il est toujours taillé à facettes. Représenté d'or ou d'argent. On rencontre parfois des *pointes de diamants* qui sont des formes à facettes sur les panneaux de portes.

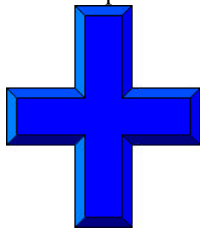


Diapré

Diamanté

Se dit de meubles présentant des facettes sur les angles. Peut parfois ressembler à ce qui est défini par « *relevé* »

Diapré. (fig.)



Croix diamantée

Arabesques ou lignes diversifiées dont on avait coutume autrefois de charger les grandes surfaces unies des blasons, surtout le champ, mais également des pièces héraldiques.

Elles sont généralement un tracé d'or ou d'argent sur couleur mais elles peuvent être d'un même émail, en ton sur ton plus clair sur foncé. *Diapré* correspond à des broderies. Cf. *paillé*

Ces ornements sont arbitraires et laissés à la fantaisie des artistes, Ils ne forment pas une partie intégrante des blasons. On le rencontre surtout en Allemagne et dans les pays du Nord. Ne pas confondre avec *paillé*.

Certains semés pouvaient ressortir du même désir de couvrir des surfaces unies afin de les meubler.

« Diapré en anse de panier », équivalent de *papelonné*.

Les anciens nommaient *diapré* ce que d'autres nomment *paillé*



Blasons de Houdetot

Les deux blasons de la famille de Houdetot ci-contre sont blasonnés : Le premier (XIV, XV eme siècle) : *d'argent à la bande d'azur paillée d'or*

Le second (après le XV eme siècle) : *d'argent à la bande d'azur diaprée d'or et chargée d'un lion et de deux aigles du même*

On rencontre « damasquiné » pour diapré, surtout sur des meubles ou vêtements.

Diffamé.

Se dit des animaux (*lion, aigle*) privés de leur queue. (Synonyme : *abaissé*).

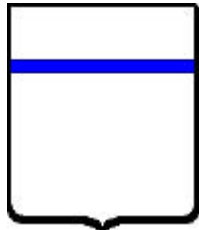
Diminué.

Se dit d'une pièce héraldique dont la largeur est amoindrie. Cette expression que l'on trouve chez beaucoup d'auteurs d'ouvrages héraldiques reste assez vague, surtout quand on ne donne pas, par ailleurs, les dimensions ou proportions de la pièce dont elle est issue, et de combien la nouvelle pièce est amoindrie. Car les appellations peuvent être différentes selon la largeur de la pièce ; exemple : fasce, burelle, trangle, divise.

Quand le blasonnement ne dit que « *diminué* » il convient de placer la pièce et éventuellement les meubles qui l'accompagne de façon harmonieuse.

Disque

De forme ronde, on en trouve, aux armes, dans les cimiers

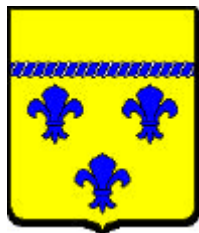


Divise

Divise, devise ou fasce divise. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Fasce qui n'a en hauteur qu'une demi-partie des sept de la largeur de l'écu, d'autres disent la moitié de la largeur de la fasce. Elle est ordinairement posée sous le chef et paraît le soutenir quand il y en a un. On dit alors que le chef est *soutenu d'une divise*.



Divise cordée

La divise est quelquefois dans l'écu bien qu'il n'y ait point de chef, en ce cas elle est ordinairement placée à deux parties et demi du bord supérieur. Lorsqu'elle occupe l'écu au centre on doit l'exprimer en blasonnant.

La *divise*, si elle soutient un *chef*, rend inutile le terme *cousu* même si le chef est de métal sur champ de métal ou de couleur sur champ de couleur ; bien que certains anciens auteurs disent quand même *cousu* dans ce cas.

La divise est toujours seule à la différence de la *burèle* qui est toujours en nombre.

On lit parfois aussi *divise en bande* ou en *barre*, celle-ci était moins large que la *cotice* ou la *traverse*. (Fig. *cotice*). Ou bien encore *devise* pour *divise*

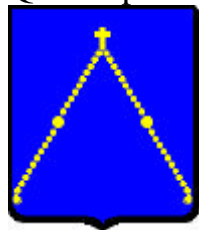
Divisé

Mis à la dimension d'une divise, un cercle, un carré aussi bien qu'une pièce.

Egalement, séparé en deux ou plusieurs parties par un ou plusieurs traits

Divise (en)

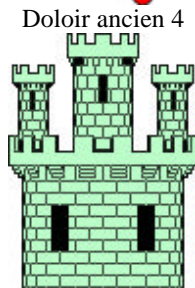
Qui est posé en fasce à la hauteur de la divise dans l'écu.



Dixain

Dixain

Partie de chapelet représentée avec une ou plusieurs dizaines de grains entre un plus gros marquant la fin de la dizaine. Une croix est placée aussi à la place d'un gros grain. Généralement terminé par une petite houppe à chaque extrémité. Figure ; *d'azur au dixain de chapelet posé en chevron, fini de deux houppes, la croix en chef d'or*.



Donjonné

Doré

Cf. or

Dormant.

Animal dans l'attitude du sommeil. Egalement certaines pièces de bois entrant dans la composition d'un meuble.

Dossier

Partie d'un demi-vol qui est l'attache au corps de l'oiseau, coupée.

Double.

Se dit de la doublure d'un vêtement lorsqu'elle est d'un autre émail. Cf. *fourré*



Doublet, demoiselle



Dragons

Doloire, dollouère, douloire. (fig.)(n. f.)

Petite hache (sans manche selon certains) destinée à dépecer les animaux tués à la chasse, de boucherie ou aussi de justice. Certains disent outil de tonnelier et d'autres hache d'armes.

Figure 1 donnée comme doloire ou hache d'armes

Figure 2 : doloires dans un vitrail armorié

Figure 3 : doloire à l'antique sans manche

Dominé

Qui est placé en dessous. *Syn. de surmonté.*

Figure : *d'azur à trois fleurdelys d'argent, une en abîme et deux en pointe, dominant un mont d'or de trois coupeaux, accompagné en chef de deux étoiles d'argent*

Donjonné. (fig.)

Se dit des *tours, châteaux* ou de tout autre édifice surmonté de tourelle ou donjon.



Doloires 2



Doloire antique 3



Dominant



Dragon
monstrueux

Se dit d'animaux dont le corps à partir du milieu se termine en queue de dragon, souvent en flèche à la pointe. Principalement le *lion*.

Figure lion dragonné

Dragu. (Fig.)

Sorte d'ancre munie de deux pelles pour draguer les fonds marins ou de rivières.



Dragu

Drapeau.

Carré ou rectangle d'étoffe de soie attaché à une hampe. Il peut être *monté* de sa hampe, *ferré* de sa pointe, *cravaté* des rubans de couleur qui se trouvent près de la pointe.

Draперonné

Qui est couvert d'ample draperies ; dessiné ou émaillé en forme de draperies



Dromadaire

Dressé.

Employé parfois pour *rampant* pour certains animaux. Ou pour *posé*, généralement en pal ce qu'il faut quand même dire : *dressé en pal*

Dressé est aussi employé pour l'arrangement d'un nid d'oiseau par exemple (d'or dressé de sable)



Duc

Dromadaire. (fig.)

Ici blasonné « chameau ». Cf. *chameau*.

Duc. (fig.)

Petite espèce de hibou toujours posé *de front*.

Du premier, du champ, du même, de même, des mêmes, du dernier, du meuble ou de l'assiette.



Fig. 1

On se sert de ces expressions pour éviter la répétition d'un émail déjà nommé.

Du premier, reprend le premier émail nommé,

Du champ reprend l'émail du champ pour une pièce donnée, si le champ est nommé en premier comme c'est la coutume moderne ces deux expressions sont identiques.



Fig. 2

On dit également « du second, du troisième ou du quatrième » dans le même sens, qui indique l'émail ou métal nommé en second, en troisième ou en quatrième dans le blasonnement.

Du même reprend l'émail de la pièce nommée juste avant celle ou celles qu'on vient d'énoncer :

Exemple : *d'azur à la fasce d'or accompagnée de trois merlettes du même*, c'est-à-dire *d'or*. On voit écrit quelquefois « aussi », comme : *trois merlettes aussi d'or*, et on dit parfois *de même*, ce qui n'est pas une faute mais il est plus correcte de dire *du même* (sous-entendu : du même émail).

De même ne devrait s'employer que lorsque l'on reprend un ensemble



Fig. 3



De même

de choses, plusieurs émaux à la fois, dans ce cas on rencontre également : « *des mêmes* », ou des émaux et des positions, etc. : *la tour d'argent maçonnée de sable donjonnée de même*, le donjon est aussi d'argent maçonné de sable.

Figure 1 : blasonnement ancien : *coupé, la partie du chef encore coupée en deux, la première, palé, contre-palé d'or et d'azur, aux deux cantons gironnés de huit pièces de même, la seconde fascé, contre-fascé de même, la partie de la pointe aussi de même.*

Blasonnement moderne : *coupé, recoupé en chef, au 1, palé, contre-palé, aux deux cantons gironnés à l'ancienne ; au 2 fascé, contre-fascé ; au 3 parti ; le tout d'or et d'azur.*

Figure de même : *parti d'or et de gueules à la fasce de l'un en l'autre chargée de trois roses de même.*

Il peut arriver que « *de même* » employé au lieu de « *du même* » puisse prêter à confusion : *d'azur au chevron engrêlé d'argent accompagné de trois besants de même*. Les besants sont-ils engrêlés également ?

On peut lire aussi « *pareil* » pour *du même*, mais qui n'est pas forcément employé pour désigner l'émail précédent immédiatement la pièce, le meuble ou la figure ; dans ce cas il faut indiquer l'émail dont il s'agit.

Du dernier : Figure 2 : *d'azur à une bande d'or cannetée, accompagnée de deux cotices aussi d'or entre six merlettes du dernier, la bande chargée d'un lion passant entre deux grappins les stranges en haut du premier (fig.)*, signifie que les merlettes sont d'or et que les pièces chargeant la bande sont du champ, c'est à dire du premier, d'azur.

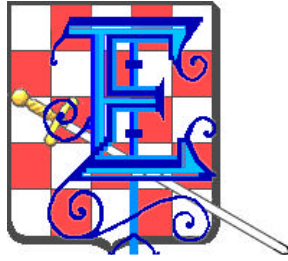
Du meuble, reprend l'émail d'un meuble normalement seul dans l'écu

De l'assiette, reprend l'émail de la (ou des) pièce, meuble ou figure lorsqu'il est le même pour tous et pour désigner celui d'un chef, une bordure, etc.

Figure 3 : *d'argent au lion de sable, bâillonné d'un bâton de gueules, à la bordure composée du champ et du lion*. Ce qui se disait aussi autrefois « *du champ et de l'assiette* »



Diapré



Eau.

Très rarement nommée en tant que telle, l'eau est par contre très souvent représentée, *mer, rivière, marais, ondes et pièces ondées.*

Ebranché.

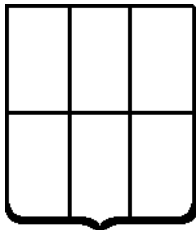
Se dit d'un *arbre* qui a les *branches* coupées et dont les *écots* seuls paraissent. On rencontre aussi *émondé. Synonyme de écoté.*

Ebréché

Se rencontre pour des tours, des murailles, des ponts. Ils portent des marques de brèches, des entailles, des dégradations par le haut

Ecaillé.

Se dit de l'émail des écailles d'un *poisson, d'un dragon, d'une figure mariné, etc.*

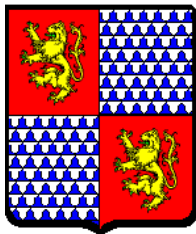


6 écarts

Ecart. (fig.) *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique* : partitions et pièces honorables.

Chaque quartier d'un écu est un *écarts*, certains disent aussi *compartiments*, rencontré encore « écartelage ».

Ecartelé. (fig.) *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique* : partitions et pièces honorables et initiation héraldique : le blason.



Ecartelé

Diviser l'écu en quatre quartiers égaux au moyen d'un *coupé* et d'un *parti*. Dit aussi *parti-coupé* (anciennement et rarement)

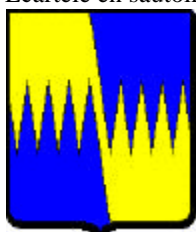
Ecartelé en sautoir se dit d'une répartition *tranchée* et *taillée*, qui divise l'écu en quatre triangles que l'on nomme aussi quartiers. Dit aussi *taillé-tranché* (anciennement et rarement)



Ecartelé en sautoir

L'écartelé a aussi été appelé en *bannière* pour le *parti-coupé*
Ecartelé se dit encore du *sautoir*, de la *fasce*, de la *croix* et autres pièces divisées dans le sens de l'écartelé.

Ecartelé en équerre, chaque quartier forme une équerre (Fig. *equerre*).



Ecartelé émanché

Dans l'écartelé chaque quartier se considère comme un écu en soit, il le sont d'ailleurs souvent, les quatre quartiers, ou simplement deux côte à côte peuvent être de même émail ou métal sans craindre l'enquerre.

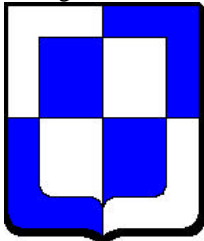
Le premier quartier de l'écartelé est en chef à dextre, le second est à sénestre du chef, le troisième à dextre de la pointe et le quatrième à sénestre de la pointe. Dans l'écartelé en sautoir, le premier quartier est en chef, le second à dextre, le troisième à sénestre et le quatrième en pointe.



Chevron écartelé



Aigle écartelé



Bordure contre écartelée



On dit écartelé au 1 ... au 2 ... etc. ou aux 1 et 4 ... de (le champ) ... et aux 2 et 3 ... de (le champ)...

On peut aussi rencontrer : écartelé de (le champ), aux 1 et 4 (les pièces) ... aux 2 et 3 (les pièces)... ceci signifie que les quatre quartiers de l'écu sont du même émail pour le champ.

Ou bien encore si on blasonne le premier quartier et on dit :

écartelé de... simplement, ce qui signifie que les quartiers 1 et 4 sont semblables et les 2 et 3 également, figure : de gueules au lion d'or écartelé de menu vair.(Fig.)

On rencontre chez les anciens : écartelé aux un et quatrième de ... ; au second et au tiers de ...

Des figures ou meubles peuvent aussi être écartelés, dans ce cas ce sont généralement des écartelés simples, juste émail et métal qui les couvrent.

Figures : *parti d'or et de sable au chevron écartelé d'argent et de gueules. De vair à l'aigle écartelée d'or et de gueules.*

Il y a des écartelés simples et d'autres chargés de divers meubles et pièces. Certains quartiers d'écartelés peuvent être eux-même écartelés à nouveau, on les dit : *contre écartelés*

Également on peut avoir des bordures dans lesquels les émaux s'opposent à ceux d'un écartelé. Figure : *écartelé d'azur et d'argent à la bordure contre-écartelée de l'un en l'autre*

La plupart des écartelés viennent de l'extinction de telle famille dans telle autre (descendance par les femmes), de concessions ou de conventions testamentaires ou matrimoniales par lesquelles il est stipulé qu'une famille pourra prendre les noms et armes d'une autre.

Dans ce cas les armes primitives d'une maison doivent occuper le premier et le quatrième quartier, à moins que tous les quatre soient remplis des armes de concessions ou d'alliances, alors celles de la maison se mettent *sur le tout*.

En photo, un curieux écartelé dans lequel le « sur le tout » est identique au blason lui-même. (sépulture à Wassenaar aux Pays Bas)

Écartelure.

Division de l'écu en quatre parties ou *écarts*. S'emploi parfois pour un contre-écartelé (*voire figure flanchis*). Une écartelure est un écart *d'écartelé*. Mettre un écu en écartelure c'est l'écarteler (se dit rarement).

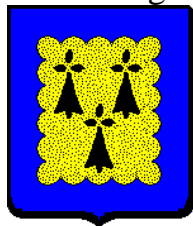
Se dit aussi de quatre figures ou meubles semblables posés un dans chaque canton, comme s'ils étaient dans des écarts d'écartelé, mais sans division ; « posés en écartelure » veut dire posé 2 et 2

Echalas

Pieu servant de soutien à certaines plantes, particulièrement à la vigne en héraldique.

L'échalas peut parfois être blasonné par le terme « *soutenu* » ; une vigne *soutenu*

est une vigne montant le long de l'échalas.



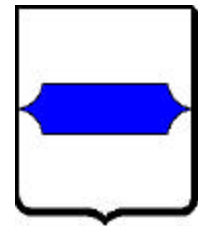
Echancré

Echancré. (fig.)

C'est un *engrêlé* de grande dimension.

Peut aussi être employé pour des pièces ayant des échancrures larges.

Figure : *d'argent à la fasce échancrée d'azur*



Fasce échancrée

Echec

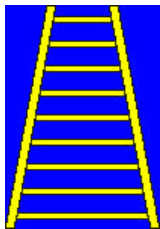
Pièce de l'échiquier dans le jeu d'échec, représentée comme un pion, mais aussi nommée « cavalier »



Échec

Echelle. (fig.)

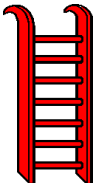
Il y en a de formes diverses, quelquefois ce sont de véritables échelles d'assaut munies en haut de deux crocs pour les attacher aux murailles, d'autres sont un poteau muni à dextre et à sénestre de barreaux pour y monter. Les échelons sont parfois nommés : couples, barreaux, passants, rollons, etc



Echelles

Echellé

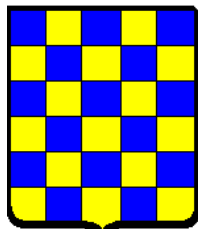
Qui est accompagné ou chargé d'une échelle, un arbre, un mur, mais aussi parfois un animal posé comme une échelle contre un arbre



Echelle d'assaut

Echiquier.

Il représente une table d'échiquier. Ce n'est pas, le plus souvent, une pièce à proprement parler, mais plutôt un champ. Il ne doit pas avoir plus de 26 points. Rencontré posé sur un angle.

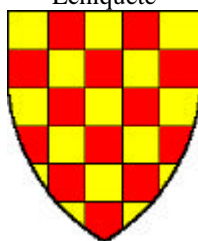


Echiqueté

On rencontre également des « roc d'échiquier » (Cf. *roc d'échiquier*), mais aussi des rois d'échiquier, des cavaliers d'échiquier, des tours d'échiquiers et le jeu d'échec en tant que tel.

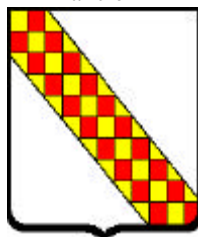
Echiqueté, échiqué. (fig.)

En forme d'*échiquier*, d'abord l'écu entier peut être échiqueté ce qui se fait d'ordinaire par quatre traits verticaux et cinq traits horizontaux, produisant trente carreaux, appelés *points*. Lorsqu'il y a plus ou moins de rangs de carreaux il faut l'exprimer. Selon certains auteurs, l'échiqueté doit avoir au moins de vingt à vingt quatre carreaux, s'il n'en a que quinze on dit *quinze points d'échiquier d'or et de gueules* par exemple ; mais on rencontre des écus blasonnés : *échiqueté (12 p)*, ce qui signifie que l'échiqueté fait douze points ; blasonné aussi parfois comme un écu *parti* de deux *coupé* de trois (traits).



échiqueté sur écu ancien

Il faut toujours exprimer en blasonnant le nombre de *tires*, c'est-à-dire de rangée de carrés (points) et le nombre de points par rangées. Ex : *échiqueté d'azur et d'or de six tires de cinq points*, ou *échiqueté d'azur et d'or de six tires à trente points*.



Echiqueté à plomb

Certains héraldistes donnent seulement le nombre de points, ce qui peut être une erreur et s'adapter éventuellement à l'écu samnite, mais pas dans le cas des blasons anciens. Les deux écus ci contre



Echiqueté dans le sens de la bande



échiqueté contre échiqueté

(échiqueté d'azur et d'or, samnite et échiqueté d'or et de gueules, ancien, ont le même nombre de tires et de points en chef mais pas au total

On pouvait remarquer anciennement pour l'écu : *d'azur échiqueté d'or* et pour la même personne dans le même ouvrage, deux blasons n'ayant pas le même nombre de points. Le rigorisme à ce sujet est relativement récent dans l'histoire héraldique

L'échiqueté formé de traits en bande et en barre est un *carrelé*, Cf. *carrelé*, sauf lorsque cet échiqueté suit la direction de la bande ou de la barre.

Des pièces héraldiques peuvent aussi être échiquetées, elles ont au moins deux rangs de carreaux, ces rangs s'appellent aussi *tires*. L'échiqueté deviendrait un *composé* avec moins de deux rangs ou tires.

On trouve encore des aigles, des lions échiquetés mais plutôt en Italie et en Espagne.

La direction de l'échiquier donnée par des traits horizontaux et verticaux, ce qui ne se précise pas, sauf quand il couvre une pièce biaise on le dit alors à *plomb*, mais il y a des échiquetés dans lesquels les carreaux se suivent dans la direction de la bande, de la barre; dans ce cas les traits de division ne sont généralement pas nommés on dit seulement :

Figure : *échiqueté de gueules et d'azur de trois tires*.

On a encore l'échiqueté, dans lequel les divisions sont faites de traits dans le sens de la bande (ou de la barre) et de traits horizontaux; ils doivent être bien blasonnés. Le *premier carreau de l'échiquier* est à l'angle dextre supérieur, de l'écu, aussi pour la *bande* ou le *sautoir*, à l'angle senestre du chef pour une *barre*, et c'est l'émail de ce premier carreau qu'on doit d'abord exprimer.

Il sera aussi en haut à dextre, de toute autre pièce, figure ou meuble qui ne touche pas l'angle dextre supérieur,

On rencontre des figures dites échiquées ou échiquetées.

On rencontre encore des bordures blasonnées : échiquetées contre-échiquetées; dans ce cas l'émail des premiers points d'échiquier s'opposent à ceux des fascés.

Figure : *fascé de gueules et d'argent de huit pièces à la bordure échiquetée contre-échiquetée de deux tires du même ou de l'un en l'autre*



Ecimé

Ecimé. (fig.)

Chevron dont la pointe est coupée horizontalement. Se dit aussi d'arbres ou arbustes coupés par le haut. On peut lire aussi « *etêté* » ou anciennement « *coupé en chef* »

Eclair

Représenté soit par des traits en zigzags soit par de flammes sortant de nuées

Eclairé.



Eclairs

Syn. de *allumé* pour les yeux d'animaux. Cf. *allumé*.

Se rencontre aussi pour désigner un soleil, « *éclairé d'un soleil* » mais il faut dire sa position.

Eclatant

Cf. *grenade de guerre*

Eclaté. (fig.)



Chevron éclaté

Lance ou *bâton* brisé de telle manière qu'on voit les éclats de bois. Il ne faut pas utiliser cette expression pour le *chevron* qui est *brisé* (Fig. *chevron*). Le chevron éclaté est très rare.

Mais on peut utiliser ce mot pour l'écu dont des divisions sont en zigzag irréguliers.

Ce terme éclaté est assez significatif en soi sans y apporter autre explication et le lecteur connaîtra assez que c'est la représentation de quelques coups de masse d'armes ou autre instrument de guerre qui aurait fait éclater l'écu et l'avait brisé de la sorte, autrement que des coups d'épées qui coupent plus net.



Tranché éclaté

Eclipsé

Se dit d'étoile qui ne paraissent qu'à moitié. Ou d'un soleil couvert d'un croissant, d'un meuble ou quelque figure du champ ou d'un autre émail Cf. *soleil*

Ecloppé

Se dit d'une partition dont une pièce paraît comme rompue (W.Maigne). Cf. *escloppé*

Ecorché.

Se dit des animaux lorsqu'ils sont de gueules et comme écorchés. Cette expression n'est plus employée, elle l'était par les anciens qui considéraient un animal de gueules comme représenté sans peau.



Ecot

Ecot, escot. (fig.)

Branche d'arbre dont on a coupé les tiges et les feuilles, représentée tel qu'un tronc d'arbre nouveau. (Synonyme : *chicot* et anciennement de *bâton nouveau* Cf. *bâton*).

Ecoté.

Attribut des branches d'un arbre qui n'ont plus leurs menues branches. On le dit aussi parfois pour le tronc mais dans ce cas il vaut mieux utiliser le mot *ébranché* qui est plus juste.

Par contre pour les branches, il serait lourd de dire une branche *ébranchée*, c'est pourquoi on dit « une branche *écotée* ».

On rencontre aussi *émondée*. *Contre-écoté* se dit lorsque les écots sont opposés et certains disent d'émail différent.

Se dit également d'une pièce ou d'un meuble tels que, pal, bande, fasce, croix, macle, etc. dont les contours ont l'aspect d'un *écot*. Cf. *macle*.

Ecran.

Figure des cimiers allemands. Elles ont la forme soit de disque, soit d'hexagone,

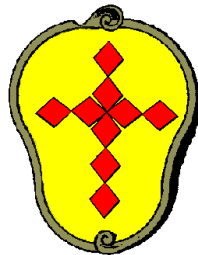
soit de pentagone à surface plane, sur laquelle sont placées les emblèmes de l'écu. Les bords de ces écrans sont garnis soit de plumes soit de boules de métal.



Écrevisses

Écrevisse. (fig.)

Elle est presque toujours *posée en pal* la tête en haut. Son émail ordinaire est de *gueules*, elle peut être dite « cuite » pour dire de gueules, cela évite parfois la « fausset » comme disent les anciens ou *l'enquerre*. Nom donné également à toutes sortes de crustacés lui ressemblant et qui ne sont pas définis autrement.



Écu de fantaisie

Écu. *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : évolution de la forme de l'écu.*

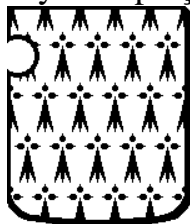
L'écu représente le bouclier, il est le support des emblèmes d'une famille ; il peut avoir toutes sortes de formes selon les époques et les pays. En France, le plus courant est l'écu sannite.

Écu (de l').

Signifie que dans le cimier, tel objet doit être représenté dans la même forme et position que les armes.

Écu en bannière. (Fig. bannière)

Nom d'un écu carré ou exceptionnellement rectangulaire. Quelques bannerets de Guyenne plaçaient de préférence leurs emblèmes dans un écu de cette forme.



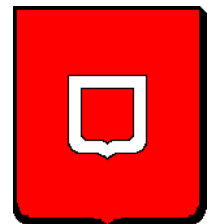
Écu réputé à l'ancienne

Écu à l'ancienne

Représentation du XVII^{ème} siècle.

Écu (faux). (fig.)

Faux écu, on appelle ainsi une orle qui n'a pas de plus grande dimension qu'un écusson en abîme. *Écu faux*, c'est le nom qu'on donne à un écu qui présente une *enquerre* sans justification.



Faux écu



Écureuil debout

Écu en miroir.

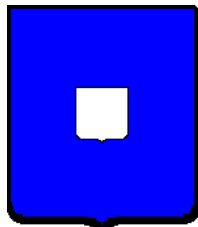
Cf. *miroir*.

Écureuil, escurieu.

Cet animal dont la queue doit être grosse et toujours relevée sur le dos est ordinairement représenté *accroupi*



écureuil rampant



Écusson en abîme

Écusson. (fig.)

Petit écu souvent employé comme meuble sur le blason

Écusson en abîme.

Nom d'un petit écu qui se trouve seul comme meuble au centre de l'écu.



écureuil passant

Écusson des armes.

Nom d'un petit écusson porté en cimier qui répète le blason.

Écusson sur le tout. Cf. *Sur le tout*.

Effaré.

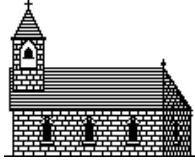
Se dit d'un cheval qui se *cabre*. (Synonyme : *effrayé, forcené*). (Fig. cheval)

Effarouché.

Se dit d'un *taureau*, d'un *bœuf* ou d'un *chat rampant*, ce qui peut être exprimé tout aussi bien par ce dernier mot. (Synonyme : *effrayé, furieux*). (Fig. *taureau*)

Effeillé.

Arbre ou branche sans feuille. Se dit aussi d'un *épi* auquel manquent les deux feuilles dont communément sa tige est garnie ou parfois de toute tige sans feuille.



Effrayé.

S'emploie à la place de *effaré* ou *effarouché* pour tout autre animal que ceux pour lesquels on utilise ces termes.

Eglise. (fig.)

Plus grande que la *chapelle*, bâtiment rectangulaire avec clocher plus ou moins haut surmonté d'une croix. On voit souvent les *cloches* dans son clocher, elle est alors dite *campannée de...*



Églises

Egrené

Se dit de meubles posés comme des grains de chapelet.

Eguisé, aguisé.

Cf. aiguisé.

Elan, ellan.

Animal plus grand que le cerf. Le bois de l'élan est découpé et chevillé sur les tranches. Suède, Norvège, Pologne, Russie.



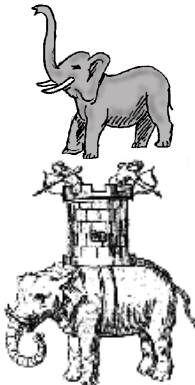
Elan

Elancé.

Se dit d'un *cerf*, d'un *bœuf* lorsque, courant, les pattes ne semblent pas toucher terre.

Eléphant. (fig.)

Cet animal est représenté posé sur ses quatre pattes, la trompe baissée, ordinairement caparaçonné et portant une tour sur son dos. Il est défendu de ..., si sa défense est d'un émail différent de celui du corps.



Éléphants

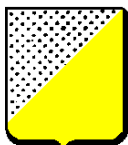
Lorsque la trompe de ce pachyderme est représentée seule elle prend le nom de *proboscide*.

Elevé

Se dit pour un vol dont les ailes montent vers le chef. Fig. *enclaver*. Peut se dire aussi d'un oiseau qui semble s'élever.

Email, émaux. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : métaux, couleurs et fourrures.



Or

255/255/0

Nom que l'on donne en héraldique aux métaux, couleurs et fourrures qui couvrent écu, pièce, meuble ou figure

Les métaux

L'argent est représenté en couleur par du blanc ou de l'argent, en noir et blanc, gravure ou sculpture par un espace uni sans aucune hachure ni pointillé.



Argent

255/255/255

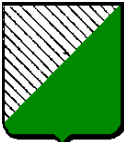
L'or est représenté en couleur par du jaune ou de l'or, en noir et



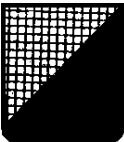
Gueules
255/0/0



Azur
0/0/255



Sinople
0/150/0



Sable
0/0/0



Orangé
255/255/0



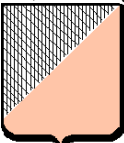
Pourpre
204/0/204



Naturel,
Allemagne



Blood-colour,
195/80/80
ou fer, Allemagne



blanc, gravure ou sculpture par des pointillés.

Le fer (eisen en allemand) essentiellement allemand est représenté en couleur gris bleuté, en noir et blanc, gravure ou sculpture par des diagonales parallèles se croisant de dextre à sénestre d'un côté et de sénestre à dextre de l'autre comme le blood-colour ou *sanguine* anglais.

Les couleurs ou teintes

Le gueules (anciennement : belic, belif, ou bellif) est représenté de couleur rouge, en noir et blanc, gravure ou sculpture par des traits verticaux parallèles. Les Anglais utilisent également le *blood-colour* (*sanguine*) en noir et blanc, gravure ou sculpture par des diagonales parallèles se croisant de dextre à sénestre d'un côté et de sénestre à dextre de l'autre.

L'azur est représenté en couleur par le bleu, en noir et blanc, gravure ou sculpture par des traits horizontaux parallèles.

Le sinople est représenté en couleur par le vert, en noir et blanc, gravure ou sculpture par des traits obliques parallèles suivant un axe allant de l'angle dextre du chef vers l'angle opposé de sénestre de la pointe.

Le sable est représenté par le noir en couleur, en noir et blanc, gravure ou sculpture par des traits parallèles horizontaux et verticaux croisés. On trouve parfois cet émail improprement nommé *terre*.

Le pourpre est représenté par la dite couleur, en noir et blanc, gravure ou sculpture par des traits opposés à ceux du sinople, soit obliques et parallèles suivant un axe allant de l'angle sénestre du chef vers l'angle opposé dextre de la pointe.

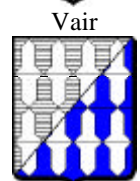
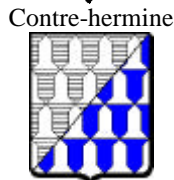
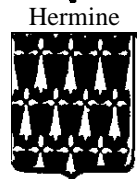
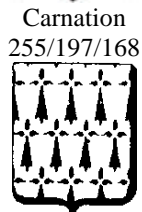
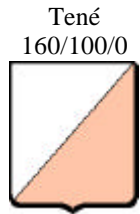
L'orangé plus utilisé par les Anglais qui le nomment le *tanné* ou *Tenny*, est représenté par la dite couleur, en noir et blanc, gravure ou sculpture par des traits parallèles horizontaux se croisant avec des traits également parallèles obliques selon un axe de l'angle sénestre du chef vers l'angle dextre de la pointe.

Au naturel définit les couleurs les plus variées qu'on trouve dans la nature pour des animaux ou des plantes en général. Ces couleurs n'ont pas de représentation gravée, hachurées en France, mais en Allemagne le *nature-farbe* (naturelle), en noir et blanc, gravure ou sculpture est représenté par des zigzags parallèles descendant en diagonale de l'angle sénestre du chef vers l'angle dextre de la pointe opposée.

Lorsqu'on dit au *naturel* il n'est pas nécessaire de préciser la couleur. Cf. *naturel*

De carnation est l'équivalent de "*au naturel*" pour les parties visibles du corps humain, principalement les mains et le visage.

Les fourrures ou pannes ou peaux



L'hermine fourrure, est représentée dans sa couleur ordinaire sur champ d'argent avec des *mouchetures* de sable. La moucheture elle-même est représentée par trois petits points posés 1 et 2, se terminant par une petite queue orientée, pour le point du haut, en haut et pour les deux autres opposés, vers l'extérieur ; à l'opposé du premier point, et en dessous, trois queues plus grandes allant en s'élargissant. Les anciens considéraient que l'hermine n'était pas faite de mouchetures de sable sur champ d'argent, mais sur champ blanc.

A partir de l'hermine on obtient des variations telles que le contre-hermine qui est simplement l'inversion des émaux de cette fourrure, champ de sable et mouchetures d'argent. Mais aussi des compositions qui utilisent toutes les couleurs de la palette héraldique en alternant métal et couleur et prend le nom d'herminé.

Le vair est toujours représenté par des clochettes ou palisses d'argent sur champ d'azur et il est figuré par plusieurs rangs de petites cloches alternées les unes par rapport aux autres, c'est-à-dire métal et couleur et renversées et debout en commençant toujours par le demi-clocheton renversé à dextre du chef de métal. Chaque rang est semblable mais décalé d'un demi-clocheton à chaque fois.

Le vair a des variantes de trois sortes.

Par la taille :

Le vair ordinaire est de quatre tires, s'il en a plus ou moins il faut l'indiquer. Six ou plus se nomme *menu-vair*, moins de quatre se nomme *beffroy* ou *beffroi*.

Par la position des clochettes :

A commencer par le *contre-vair*, dont les clochettes s'opposent par la base et métal avec métal, couleur avec couleur, on obtient des compositions diverses selon l'orientation ou la place que l'on donne aux clochettes.

Par les émaux :

Le vairé est un vair, contre-vair, vair-pal, vair ondé, etc. qui utilisent toutes les couleurs de la palette héraldique en alternant métal et couleur. Cf. *vair*

Nota.

On ne nomme jamais dans un blasonnement un émail qui ne fait pas partie de ceux cités ci-dessus.

Les chiffres sous les figures sont les réglages au format RVB (français) ou RGB (anglais) des logiciels de dessin.

Cependant on peut rencontrer des blasonnements dans lesquels, la nature d'un meuble est donné comme un émail, ce qui n'est pas très correcte mais très rare. Exemple : *d'or à une colonne de granit sommée d'un lion de sable et accostée de deux pyramides aussi de granit*

Emaillé.

Attribut de toute pièce ou figure d'un émail déterminée.

S'emploi aussi pour désigner des taches de couleurs sur certains animaux comme le

poisson par exemple, synonyme de *marqueté*

Emanche.

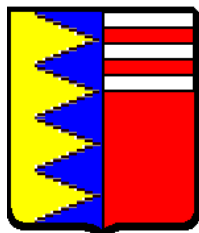
Elle est formée par un triangle qui semble sortir de la pointe, du chef ou des flancs de l'écu. Plusieurs émanches réunies par leur base peuvent former un trait de partition, un chef, une pointe ou champagne, etc. ; c'est l'émanché. On exprime la position et le nombre des pointes ou pièces.



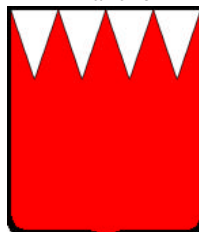
Parti émanché



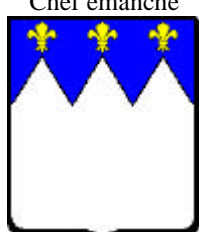
Parti émanché



Emanché



Chef émanché



Emanché. (fig.)

Une division ou une pièce formée d'émanches se dit *émanchée*, et elle est composée d'un nombre de triangles indiqués en blasonnant. Il convient de faire attention au nombre de pointes concernées par l'émail indiqué. Un émail est émanché par un autre.

Ex. : dans la figure ci-contre on peut lire : *d'or émanché de gueules de quatre pointes* ; ou bien *d'or émanché de quatre pointes de gueules* ; on peut lire aussi : *émanché d'or de trois pièces et deux demies sur gueules*

On doit indiquer le nombre de pièces ou pointes de l'émanché.

Le premier émail nommé étant toujours en chef ou à dextre. On doit indiquer si l'émanché est en *coupé*, en *parti*, en *tranché* ou en *taillé*, ce qui s'exprime par les termes *parti-émanché*, *coupé-émanché*, *tranché-émanché* ou *taillé-émanché* ; lorsque ce n'est pas indiqué, certains auteurs disent que l'émanché est en *parti-émanché*, mais cela ne se vérifie pas. Par contre on rencontre des blasonnements qui n'indiquent pas le nombre de pointes (ou pièces), ce qui est une faute ; dans ce cas, s'inspirer des dessins ci contre.

On dit *contre-émanché* si les triangles de deux émanchés sont opposés par les pointes. On trouve l'écartelé émanché. Cf. Fig. *écartelé*

Certaines représentations donnent les pointes qui vont d'un flanc à l'autre, comme le parti émanché ci contre, ou du chef à la pointe, ce qui forme un champ. Pour des chefs également, les pointes mouvantes directement des bords supérieur de l'écu

Parti d'argent émanché de quatre pièces d'azur

De gueules au chef d'argent émanché de trois pièces et deux demies. Cf. denché

Si le blasonnement ne respecte pas les indications ci-dessus, il doit être le plus explicite possible et se compléter d'informations précises. Ex. : seconde figure : *d'azur émanché d'argent de trois pièces et deux demies mouvantes du flanc dextre.*

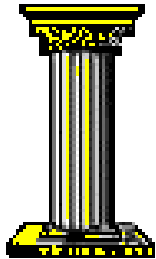
On rencontre des blasonnements : *d'argent au chef émanché de trois pointes d'azur chargé de trois fleurdelys d'or mouvantes des pointes*, qui considère que les pointes de l'émanché viennent du champ et non du chef, ce qu'il aurait été préférable de blasonner : *d'argent au chef d'azur émanché de trois pointes...*

En peut trouver le terme émanché pour définir un trait, Figure : *d'azur à la bande d'or, le trait du dessus émanché.*

On rencontre parfois *emmanché* pour *émanché*, ce qui est une erreur selon certains, mais E. Littré (dans son dictionnaire) dit que le second est une mauvaise lecture du premier.



Emanchure



Colonne embâtonnée

Emanchure, emmanchure. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Petite section dans un des angles supérieurs de l'écu, ce qui est de la dernière rareté.

Embâillonné

Ou bâillonné indique que l'animal a quelque chose entre les dents, ce peut être une pièce, un écot, un serpent, un lien, etc. Cf. *baillonné*

Embarassé

Se dit de toute pièce, meuble ou figure chargée ou entortillée d'une autre plus ou moins longue (serpent) Cf. *entravaillé*

Embarroqué.

Se dit quelquefois du lion quand il est couché sur ses quatre pattes Cf. *baroque*

Embâtonné.

Attribut d'une *colonne* cannelée, dont les cannelures sont remplies de baguettes jusqu'à une certaine hauteur (rudentures). (fig.)

Embastellé, embastonné.

Cf. *sauvage*

Embouché.

Attribut des *huchets, cors, trompettes, etc...* dont l'embouchure est d'un émail particulier.

Embouclé.

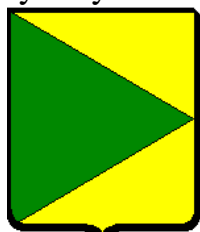
Se dit de pièce garnie d'une boucle comme un collier de chien de chasse

Embouté.

Attribut de meubles qui ont des cercles ou virole d'émail différent, à leur extrémité des *marceaux, maillets, instruments de chasse, bâton de maréchal, etc...*

Embrasé

Synonyme de enflammé

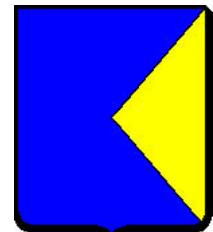


Embrassé à sénestre
1

Embrassé. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique partitions et pièces honorables et contour des pièces et partitions.

L'*embrassé* est formé par un triangle dont la pointe est au milieu d'un flanc et les droites joignent chacune l'angle opposé.



Embrassé à dextre
ancien 2

L'espace se trouvant à l'intérieur du triangle devient le champ de l'écu et l'extérieur sera nommé en second.

On dira par exemple *de gueules embrassé d'or*.

Anciennement la pointe de l'embrassé pouvait s'arrêter au milieu de l'écu.

Menestrier dit qu'il s'agit d'un *parti, coupé, tranché* ou *taillé* d'une seule émanchure.

L'*embrassé* peut être orienté à dextre comme à sénestre, cette orientation devra être indiquée par le côté où se trouve la pointe. (Cf. *formes*).

Figure 1 : de gueules embrassé à sénestre d'or

Figure 2 : d'or embrassé à dextre d'azur (ancien)

Par extension on trouve *embrassé* de chevrons pour des chevrons *couchés* dans le sens de l'*embrassé*. Ils peuvent charger l'écu comme une pièce.

Embrassé (embrassant) se trouve aussi comme synonyme d'*empoigné* (empoignant) ou de prendre à plein bras. Egalement comme synonyme de : entouré (entourant), enfermé dans... (enfermant). Ex. *embrassé de deux branches de laurier*

Emmanché.

Désigne l'émail du manche d'un *marteau, maillet* et tous outils quand il est différent de la partie frappante ou tranchante ainsi qu'anciennement la poignée de l'épée que l'on pouvait trouver blasonnée *emmanchée* ou *empoignée*. S'utilise également pour un bras habillé Employé quelquefois par erreur pour *émanché*. Cf. *émanché*.



Emmanché

Emmanché, emmanché

Représenté comme le chaperonné. *L'emmanché ne va pas si bas que le chappé pour cette raison qu'il ne faut pas que les manches soient si longues que la chappe ou la cape.*

Figure : parti d'argent et d'azur, emmanché de l'un en l'autre

L'emmanché peut aussi couvrir une pièce, comme le chef par exemple, il aura les mêmes proportions que dans l'écu.



Ours emmuselé

Emmanchure

Cf. *emanchure*

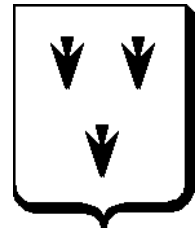
Emmuselé.

Animal qui porte une muselière d'un émail différent de celui du corps.

Se dit aussi d'un anneau passé dans le museau d'un animal. Cf. *bouclé*

Emondé.

Cf. *écoté*.



Fers de lance émoussés

Emoussé. (fig.)

Attribut d'un *fer de lance* de *flèche* ou de *baïonnette* à pointe brisée ou émoussée.

Empêché

Quelques héraldistes anciens emploient : empêché, pour signifier des charges ou des pièces considérées comme chargeant l'écu empêchant de voir tout le champ ou partiellement une autre pièce. Ce terme était



Fig. 2

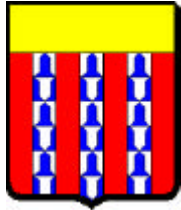


Fig. 1

parfois employé en synonyme de *brochant*.

Cf. Chargé

Figure 1 : (anciennement) *de gueules à trois pals de vair empêchés d'un chef d'or*. Blasonnement moderne : *de gueules à trois pals de vair, au chef d'or*.

Figure 2 : (anciennement) *d'argent à cinq tourteaux de gueules posés en sautoir au chef d'azur empêché d'un lion issant d'or*.



Fig. 3

Blasonnement moderne : *d'argent à cinq tourteaux de gueules posés en sautoir au chef d'azur chargé d'un lion issant d'or*

Figure 3 : *d'argent à deux pals ondés de gueules, empêchés d'une fasce d'azur brochant, ou brochant sur le tout*.

Empenné.

Se dit des flèches et des javelots munis de plumes d'un émail particulier. On pouvait lire anciennement : *ailé* pour *empenné* ainsi que *penné*

Empierré

Meuble contenant une pierre. Une fronde empierrée est représentée avec sa pierre



Empiétant

Empiétant. (fig.)

S'applique aux oiseaux de proie qui tiennent quelques oiseaux ou autre animal dans leurs serres. Se dit aussi de *l'aigle* empiétant un *foudre*). Se dit aussi « piétinant » employé pour posé sur (une branche)



Empoigné

Empire

L'écu de l'Empire est d'or à l'aigle à deux têtes de sable (parfois couronnée, parfois becquée et membrée de gueules)

Empoignant.

Se dit d'une *main* ou d'une patte d'animal qui tient quelque objet par le milieu.

Empoigné. (fig.)

Se dit :

- 1) De flèches réunies en faisceau, retenues par un lien. (Fig. *faisceau*). Ou parfois de trois flèches, ou autres meubles généralement longs, l'un en pal et les deux autres en sautoir retenus par un lien
- 2) D'un objet quelconque tenu ordinairement en pal par une ou des mains humaines ou patte d'animal. Cela peut aller jusqu'au bras qui empoigne quelque figure.
- 3) Anciennement de la poignée d'une épée.



Enbandé

Enbandé

Se rencontrait pour exprimer une partition dans le sens de la bande qui serait dite aujourd'hui tranchée. Le même auteur blasonne aussi *émanché en barre*. Figure : *émanché enbandé d'argent sur gueules*.

Encadré

Petit cadre carré ou rectangle qui entoure un meuble ou une figure



Enceinte fortifiée.

Se représente de murs entre des tours. Ou à la Vauban selon l'époque Cf. (fig) ville.

Encensoir. (fig.)

Espèce de cassolette qui pend de deux chaînes longues. Il paraît communément avec la chaîne tombée à sénestre ; anciennement avec une seule chaîne pendante.

Enceppé

Indique un collier, un ruban ou toutes autres choses entourant le cou ou le col d'un animal ou d'une figure humaine.

Ce terme ancien est surtout définit dans l'héraldique anglais qui parle des colliers, souvent au cou des singes, mais on les trouve pour des lions ou des aigles en France qui sont dits aussi « enceppés » Cf. fig. aigle

Enchaîné.

Se dit de l'émail des chaînes au moyen desquelles les animaux sont attachés à des arbres ou autre objet et qui sont rivées à leur collier. Ce qui est aussi le cas avec beaucoup d'animaux, qui servant de supports au blason, ont une chaîne pendante à leur collier.

Se dit également de tout meuble ayant des chaînes, comme le bélier militaire par exemple.

Enchâssé

Se dit généralement de pierres précieuses serties dans un métal. La pierre blasonnée est donc entourée d'une petite bande de métal, or ou argent. Se dit aussi de la calotte du gland

Enchaussé.

Synonyme : *chaussé*. (Fig. *chaussé*)

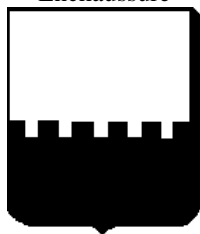


Enchaussure

Enchaussure. (fig.)

AmpleTar, **version CD ROM**, **voir fichier spécifique** : partitions et pièces honorables

Petite section dans un des angles de la base de l'écu, c'est l'émanchure appliquée à la pointe de l'écu. Extrêmement rare en blason. Certains disent que le trait part du milieu d'un flanc pour arriver à la pointe de l'écu.



Enclavé 1

Enché

Cf. *anché*

Enclavé. (fig.)

Se dit d'un écu parti, coupé, tranché ou taillé, quand l'une des partitions pénètre ou s'enclave dans l'autre par une échancrures, ordinairement de forme carrées ou rectangulaire. S'il y en a plusieurs il faut en donner le nombre, mais on arrive plutôt au *crénelé* ou *bastillé*. Certains auteurs disent que l'enclavé n'est que d'une pièce et sur des écus partis. Sur le taillé et tranché, l'enclavé peut être à plomb. Cf. *plomb* (à). Il faut dire si l'enclave se trouve

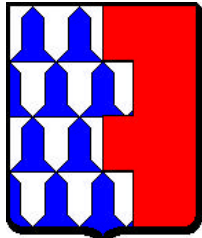


Enclave

vers le chef ou vers la pointe.

Figure enclavé 2 : parti et enclavé de vair sous gueules, chacun de deux pièces

L'enclavé peut encore être sur un des côtés d'une pièce



Enclavé 2

Figure enclavé 3 : de gueules à la fasce enclavée en pointe d'argent surmontée de deux branches de chêne d'or posées en sautoir et le demi pal accosté de deux yeux de sanglier d'argent

Enclaver

S'emploi parfois lorsqu'une figure ou un meuble en entoure un autre sans l'enfermer complètement



Enclavé 3



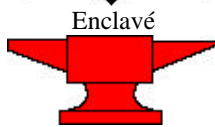
Enclavé 2

Figure : d'azur à la sphère d'argent cerclée d'un zodiaque de sable accompagnée en chef d'une étoile d'or et d'un vol du même en pointe qui s'élève et enclave la sphère.

Enclos.

Se dit d'une figure ou un meuble entouré d'un trêcheur, d'un double trêcheur ou essonnier, d'un anneau, ou toute autre pièce, meuble ou figure l'entourant.

Les anciens blasonnaient aussi : *environné* ou *enveloppé*



Enclume

Enclume.

Rare en héraldique, on la rencontre chez des familles industrielles.

Encoché.

Trait posé sur la corde de l'arc en état d'être tiré. Synonyme : *ajusté*. (Fig. *ajusté*)

Encomblé.

Se rencontre pour indiquer un *comble*. « *Encomblé de gueules* », au lieu de « *au comble de gueules* » (Cf. *comble*).

Encorné, accorné.

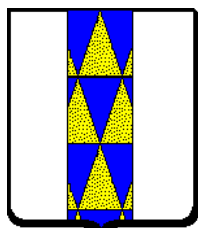
Lorsque le sabot d'un animal est d'un émail particulier, on l'indique par le mot *encorné*. Mais il ne faut pas le confondre avec *accorné* qui désigne l'émail des cornes

Endenché, endanché

Cf. *denché*

En défense.

Attribut de la *licorne* quand elle baisse la tête et présente sa corne, ou du *hérisson* roulé en boule.



Pal endenté

Endenté. (fig.)

Se dit d'une pièce ou d'un champ couvert de longs triangles alternés de divers émaux dit aussi *triangulé*. On rencontre aussi *endenté* comme trait de partition, ou de contours. Figure : d'azur au croissant d'argent accompagné de trois roses du même à la bordure



Bordure endentée



Endenté

endentée d'argent et de gueules . Cf. denché
Figure : *parti d'argent et de gueules endenté de l'un en l'autre*

Enfant.

Cf. personnages

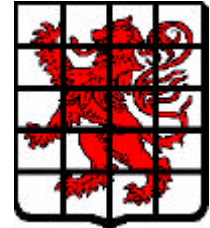
Enfermé, enfermant, renfermant. (fig.)



Étoile enfermée

Se dit d'une pièce meuble ou figure entourée d'autre (s) ou de l'inverse (enfermant) . (*Cf. enclos*) Ou bien d'un treillis qui semble enfermer une figure comme en prison. Ou encore une figure enfermée dans une orle

Figure : *d'argent au lion de gueules enfermé d'un treillis de sept pièces*



Lion enfermé

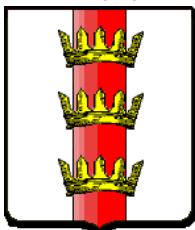
Enferré



Enferré

Se dit d'un meuble, ou d'une figure généralement d'un animal dans lequel est planté une flèche, un javelot ou toute autre arme. Il faut spécifier en quel endroit est fichée l'arme. Figure : *hure de sanglier enferrée dans la bouche*. On rencontre également cette expression pour désigner l'émail de la pointe d'une flèche ou d'une arme dont la partie meurtrière est en fer ; *synonyme de ferré*

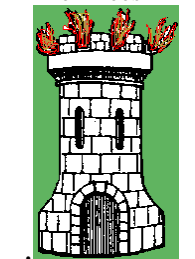
Enfilé. (fig.)



Couronnes enfilées

Se dit des *couronnes* ou *annelets* et autres meubles percé dans lesquels une pièce ou un meuble long est passée, ou qui sont passées dans une *bande*, une *barre*, une *flèche*, etc... Se dit également d'une main ou d'une patte enfilée dans un gant par exemple. Se dit encore des grains d'un chapelet (patenôtre) qui paraissent alignés, enfilés dans leur lien.

Enflammé. (fig.)



Tour enflammé

Attribut de toutes pièces et principalement du *cœur* ou de la *grenade militaire*, lorsqu'il en sort une flamme. (*Fig. cœur et grenade de guerre*)

Enflé

Cf. voile

En forme.

Attribut du *lièvre* au repos.

Enfumé

Dont il sort de la fumée. Se dit d'un feu qui se prolonge par de la fumée. (*un feu de gueules enfumé de sable ou d'argent*)

Englanté.

Attribut du *chêne* chargé de *glands* d'émail différent de l'arbre. (*Fig. glands*).

Engoulant ou engloutissant. (fig.)

Attribut d'un animal avalant quelque chose, ils est dit: *engoulant ou engloutissant*. *Cf. guivre*. On rencontre ces figures anciennement pour des têtes d'animaux engoulant une pièce héraldique.

On rencontre également l'éléphant *engoulant* avec sa trompe un enfant.



dragons
engoulant

Engoulé.

Attribut des pièces dont des extrémités sont dans la gueule d'un ou de plusieurs animaux.

Anciennement on disait que la pièce était *mouvante* de la tête et gueule d'animaux ou naissant de leurs gueules s'il s'agit d'une figure.

Engrêlé. (ou engreslé) (fig.)



Engrêlé

Attribut des *pièces bordées* de petites dents dont les intervalles sont arrondis vers l'intérieur de la pièce ou du meuble. Les dents des engrêlés anciens étaient souvent plus distantes les unes des autres.

On rencontre aussi des épées dont la lame est dite *engrêlée*, des viroles de cor de chasse, etc. On trouve aussi *crételé* pour *engrêlé*.

Engrelure.

Se dit du filet ou de la petite bordure *engrêlée* qui fait le tour d'un écu



Engrêlé ancien

Enguiché.

Indique l'émail de l'embouchure des cors, huchets et autres instruments à vent. (Certains dictionnaires disent que l'enguichure est le cordon qui sert à porter ces instruments, ce qui est une erreur).

Suivant certains auteurs donc, *enguiché* indique l'émail du cordon, ce que d'autres nomment le lien et selon d'autres, s'applique à l'émail de l'embouchure, *de cors, huchets*, etc...

Synonyme : *embouché*.

Selon la Colombière (1644), *on dit lié du cordon du cor, enguiché du bout qui se met dans la bouche et virolé de l'extrémité d'où sort le son.*

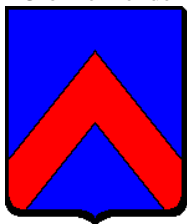


Croix enhendé

Enhendé. (fig.)

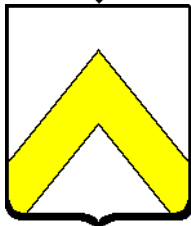
Se dit de pièces dont le pied est refendu et principalement de la croix dont les branches sont terminées par des crochets entre lesquels se trouvent comme un bout de *fer de lance*; dite aussi croix à douze pointes.

Enlevé.



« Pièces enlevées », meuble assez mal défini qui ressemble à de petits triangles isocèles ou en forme de V ou de figures pyramidales remplissant le champ de l'écu, tant pleins que vides. Se dit aussi de pièces qui paraissent enlevées.

Enquerre, (ou à enquérir). (fig.) *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique enquerres*

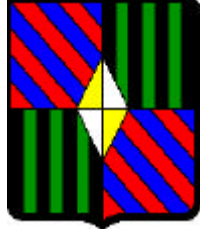


Anciennement ces armes étaient dite « fausses » ou « qu'on les avait faites avec fausseté »

Terme que l'on employait pour les armes ne respectant pas certaines règles de l'héraldique, celles dans lesquelles on trouve, métal sur métal ou couleur sur couleur. On s'imaginait que ces armes étaient composées expressément dans le but de forcer le spectateur à s'enquérir de la cause d'une telle infraction aux règles. Il n'en était rien. Le nombre très considérable des armoiries qui se



3 types d'enquerre



Un écu de famille à enquerre

trouve dans ce cas exclu toute supposition de ce genre. Selon certains auteurs : *d'ordinaire ces armes, si leur composition n'était pas le fait d'une ignorance complète de la science des armoiries, étaient devenues fausses par l'effet du temps qui avait terni l'or et l'argent et les peintres propageaient l'erreur.*

Avant que certaines règles n'aient été établies, des blasons avaient des assemblages définis par la suite comme enquerre, mais les possesseurs de ces blasons ne voulurent pas se plier aux nouvelles règles et ainsi garder le signe de l'ancienneté de leur famille. Il n'y a pas là autre sujet de s'enquérir que de savoir l'ancienneté du blason

Les fourrures, hermine ou vair se mettent indistinctement sur le métal et la couleur, et inversement, les métaux et couleurs sur les fourrures il n'y a que fourrure sur fourrure, métal sur métal ou couleur sur couleur qui puisse donner sujet à enquerre. Le pourpre comme émail mixte se met aussi indifféremment sur tous les émaux.

Les appendices des animaux, les garnitures d'épée, les flammes d'un flambeau, etc. peuvent être métal sur métal ou émail sur émail sans donner lieu à enquerre.

De même les pièces *brochantes* et les *brisures* ne sont pas soumises aux règles de superposition des métaux ou couleurs elles ne donnent pas lieu non plus à enquerre. Nous n'avons trouvé aucune définition, ni ancienne ni moderne, quant à des bordures ou des chefs, par exemple, qui soient du même émail que le champ. Ces pièces sont toujours délimitées par un trait, serait-ce la raison pour qu'il n'y ait pas enquerre ? ou bien l'enquerre ne concerne-t-elle que deux émaux ou métaux ou fourrures différents ?

Les couleurs dites « au naturel » et « de carnation » ne prêtent pas non plus à enquerre. Et les anciens disaient que le terme « cousu » permettait d'éviter la fausseté. Un exemple ancien d'un écu blasonné : *d'azur à une écrevisse cuite au naturel* pour éviter de dire « de gueules ».

Egalement les champs composés de pièces ou de meubles uniformément répartis et nommés comme qualificatifs de ces pièces ou meubles représentent des champs que l'on pourrait assimiler aux fourrures, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'enquerre par rapport à des chefs ou autres pièces, meubles ou figures. Le champ n'étant pas défini par un émail particulier. (exemple, un bandé d'or et de gueules peut très bien avoir un chef de métal ou de couleur sans enquerre, de même un losangé, palé, fascé, papellonné, plumeté, etc.)

Dans l'appréciation de blasons supposés à enquerre il convient d'être prudent, des oublis, des fautes d'accord orthographiques ou de ponctuation peuvent transformer un blason tout à fait normal en blason à enquerre. Pour être certain de la composition exacte d'un blason il convient de retourner à la source, le premier dépôt avec blasonnement. Il faut également connaître l'histoire héraldique et celle du blasonnement, car les mêmes dispositions n'ont pas toujours été considérées de

la même façon au regard de l'enquerre.

On peut aussi s'enquérir de la raison de la composition d'un blason, sans pour autant qu'il y ait de manquement aux règles.

En repos.

Attribut des animaux couchés.

Enrichi



Queue enroulée

Signifie qu'un collier ou tout autre meuble : voile de navire, vêtements, livre etc. est couvert de passements de broderies, de boutons d'or, de décors de dorure, argenté ou autre etc.



Enroulé (fig.)

Peut se dire de quelque chose qui entoure une autre sans être fermé. Figure : *bœuf ayant la queue enroulée autour du corps*. Cf. *entortillé* Ou bien d'un meuble qui prend une forme ronde alors que ce n'est pas celle qui lui est ordinaire.

Figure : *d'or à une perche de cerf s'enroulant de gueule*

Ensanglanté.

Se dit des animaux dont le sang paraît couler, des armes et autres pièces qui sont teintées de sang.

A l'égard du *pélican*, (Fig. *pélican*) lorsqu'on dit *avec sa piété*, il n'est pas nécessaire d'ajouter *ensanglanté*.



Entassé

Entaillé

Cf. *créneaux*

Entassé

On rencontre ce terme pour indiquer plusieurs meubles posés l'un sur l'autre, rangés en pal et se touchant, on pourrait aussi dire « empilé ».

Figure : *d'argent à quatre fusées et deux demies entassées en pal*



Enté en pointe

Ente

Entaille faite dans une branche ou un tronc d'arbre pour greffer une essence différente. Synonyme de « greffe »

Enté, anté. (fig.)

Se dit de pièces et surtout divisions qui s'emboîtent les unes dans les autres :

- 1) Elles peuvent s'emboîter par des découpures (*entures*, *entrures*) de forme arrondies. Cela peut aller de *l'ondé* au *nébulé* que l'on peut parfois lire *enté* seulement (*parti enté*). On peut lire enté pour une division crénelée ce qui n'est pas très judicieux ;
- 2) L'entaille faite en bas de l'écu par deux traits concaves, partant du centre pour gagner les angles de la pointe se nomme *l'enté en pointe* à ne pas confondre avec *la pointe entée*. Il y a aussi des chefs entés de cette manière.
- 3) Une division en chevron dont les côtés sont ployés, il ne doit

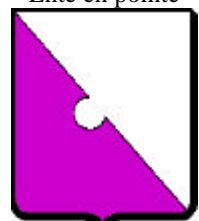


Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

avoir en hauteur que le tiers au plus de celle de l'écu.

4) Une échancrure de forme arrondie dans une partition.

5) Parfois un meuble très abaissé qui vient à la pointe de l'écu.

Anciennement enté définissait cette ligne ondulée un peu différente de l'ondé qui séparait des partitions ou formait des pièces dites aussi nébulé.

Etant donné la diversité d'utilisation du mot enté, il est nécessaire de définir de quelle manière il s'applique dans le blasonnement.

Blasonnements anciens :

Figure 1 : tranché et assemblé en rond au milieu du trait d'argent sur pourpre. Quelques uns nomment cela anté. Blasonnement ancien

Figure 2 : parti d'argent et de sable à un écusson enté en pointe, de l'un en l'autre
 Figure 3 : d'argent au chef d'azur enté ou assemblé en façon de nébulé, de trois pièces et une demie à dextre. Blasonnement ancien.

Enté-nébulé.

Se dit de pièces découpées des deux côtés par des entailles formant alternativement une saillie ronde et une concavité et s'enclavant dans l'émail du champ qui revêt la même forme. (Cf. nébulé). (Fig. nébulé)

Entortillé

Synonyme d'enroulé. Toute pièce, meuble ou figure autour de laquelle est enroulé quelque chose, corde, ruban, serpent, etc.

Entourant

Se dit parfois pour une pièce comme une bordure, afin de préciser si elle concerne un écart ou tout l'écu. Cf. général



Loup entravaillé



Poissons entravaillés

Entravaillé. (fig.)

Se dit d'oiseaux ou animaux qui ont quelque chose passé entre leurs pattes ou les ailes qui les entrave et les embarrasse. Se dit encore d'animaux ou de pièces entrelacés dans une pièce, de longueur, fasce, bande ou autre et encore de toutes pièces entrelacées entre elles. (Cf. entrelacé) Fig : deux poissons d'or entravaillés dans deux fasces ondées d'argent.

Entre

Cf. accompagné

Entrelacé. (fig.)

Anneaux, chevrons, croissants et autre « passés les uns dans les autres » ce qui était l'expression ancienne. Se dit aussi d'une croix ou autre fait d'entrelacs

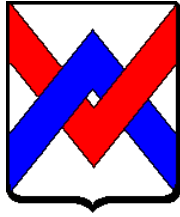
Entrelas, entrelacs



Triangles entravaillés



Croissants entrelacés



Chevrons entrelacés



Épanoui

Cordons, fleurs, plantes ou figures qui se croisent et se recroisent, se nouent en forme de décor

Entresemé

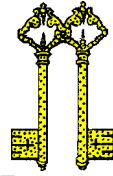
Cf. *semé*

Entretenues. (fig.)

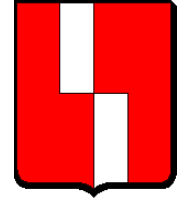
Se dit de clefs dont les anneaux sont *entrelacés* et d'autres pièces liées ensemble par des anneaux.

Entre-touchant.

S'entre touchant se dit de pièces qui ont au moins un point commun en contact.



Entretenues



Angles s'entre touchant

Figure : *de gueules au pal d'argent déjoint sur le milieu, la moitié supérieure à dextre et la moitié inférieure à sénestre, les angles s'entre touchant.*

Entures, entrures

Cf. *enté*

Enveloppé

Synonyme de *enclos*

Environné

Terme un peu impropre dans la mesure ou il en existe d'autres plus précis et plus héraldique. *Signifie : enclos ou accompagné*

Eole.

Synonyme : Aquilon. (Fig. *aquilon*)

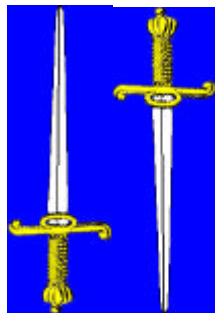
Epanoui. (fig.)

Se dit de fleurs, particulièrement de la *fleur de lys*, dont le fleuron supérieur est ouvert et qui a des boutons entre les pétales des côtés.

De toutes autres fleurs qui montées sur leurs tiges paraissent entièrement ouvertes et en pleine croissance.

Epaulé.

Cf. *chevauchant*.



Épée haute et basse

Épée. (fig.)

Les épées sont très souvent d'argent garnies d'or. Leur position ordinaire est d'être placées en pal, la pointe en haut, ce qu'on nomme *l'épée haute*. Lorsque le contraire a lieu, c'est-à-dire que l'épée est *renversée*, il faut en faire mention elle se dit alors aussi *épée basse*, de même si elle est posée autrement, en *fasce*, ce qui peut se dire « *épée en verrou* » ou plusieurs *en chevron*. L'épée en pal la pointe en bas se dit parfois « *fichée* »

L'épée est formée de trois éléments : la lame, la poignée et la garde. Elle est dite *garnie* lorsque la garde et la poignée sont d'un autre émail que la lame, La garde seul peut être d'un autre émail. Les anciens pouvaient blasonner une épée *emmanchée* et *croisée*, pour la poignée et la garde ou épée lamée de ...et gardée de ... pour



Epée ou croix de saint Jacques



Eperons

indiquer l'émail de chaque élément. Les épées de cavalerie se reconnaissent à une sorte de corbeille de fer destinée à amortir les coups de l'ennemi.

On dit qu'une épée à la croisée tréflée ou fleuronée lorsque la poignée et la garde se terminent en trèfle ou en fleuron.

On peut aussi lire qu'une épée est « nue » lorsqu'elle n'est pas dans son fourreau ; ce qui est très souvent le cas mais n'est pas blasonné.

On rencontre « la croix » pour la garde et la poignée et le « pommeau » pour l'extrémité de cette poignée

Eperon.

Il paraît posé muni de ses attaches. L'éperon se représente aussi sous la forme de la *molette d'éperon*, soit accompagnée de son attache métallique *collet*, elle est alors *colletée de...*

Figure : *d'azur à deux éperons d'or l'un sur l'autre, celui de la pointe contourné, les sous-pieds liés de gueules*

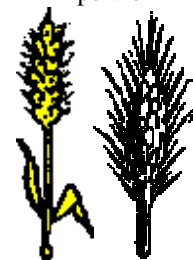
Nom également d'ergots de certains oiseaux surtout gallinacés comme le coq qui peut être dit « éperonné de ... » Se dit aussi du chien, et parfois par extension désigne les serres de certains autres oiseaux.



Épervier

Epervier. (fig.)

Oiseau de proie représenté de profil et les ailes rabattues, dont on se servait pour la chasse. On dit de l'épervier *chaperonné*, du chaperon qu'il a sur la tête (*fig. faucon*), *longué* (*fig. longé*) des liens de ses pattes, *grilleté* des grillets ou grelots (*fig. grelot*) qui y sont attachés, lorsque ces choses sont d'un autre émail que celui de l'oiseau. On dit encore *perché* d'un épervier sur un bâton. Tout comme le faucon.



Épis

Epi, épic. (fig.)

L'épi porte une feuille recourbée de chaque côté de sa tige. Lorsque ces feuilles manquent on dit l'épi *effeuillé*. (épi de blé, d'orge, d'avoine, de millet; de maïs, etc...).

Epieu.

Espèce de pique dont le bout supérieur est garni d'un fer de lance et pointu.

Il servait à la chasse au sanglier. Ou sorte de *hallebarde* dont le bout supérieur est garni d'un fer large et pointu. Désigne aussi parfois un pal au pied *fichés* ou *aiguisé*, *pieu* ou *épieu*.



Epine ou aubépine
ou aubépin

Epine.

L'épine est le plus souvent représentée par un arbuste (arraché ou non) (parfois fleuri et feuillé), mais toujours les épines bien distinctes sur les branches. Elle est tout aussi bien blasonnée aubépine ou aubépin anciennement. On rencontre la couronne d'épine du Christ. Egalement une (ou plusieurs) épine seule : petites pointes de bois noir



Aigle bicéphale
éployée

Eployée. (fig.)

Se dit des ailes ouvertes d'une aigle de face et par extension de certains oiseaux, figures chimériques ou insectes qui se trouvent dans cette position ou dont les ailes sont aussi ouvertes ou étendues.

Les ailes peuvent avoir l'extrémité vers le chef ou vers la pointe (*abaissées*) ceci n'a aucune signification particulière.

Figure : *d'azur à l'aigle à deux têtes d'or, éployée, becquée et membrée de gueules.*

On rencontre parfois *aigle éployée* pour signifier l'aigle à deux têtes, ce qui fut une invention passagère du XVII au XIX eme siècle, semble-t-il, de certains auteurs reprise par Menestrier.

Mais la Colombière avant lui fait remarquer cette interprétation nouvelle à son époque (1644), sans prendre parti. Elle a pu entraîner bien des erreurs. Il faut dire « aigle à deux têtes » ou « bicéphale » ou encore à la rigueur « impérial » pour désigner l'aigle à deux têtes.

Des blasonnements ayant été faits à partir de cette définition, il convient d'être bien renseigné pour représenter ces aigles.

Eployé se rencontre pour désigner seulement les ailes ouvertes d'un oiseau qui n'est pas forcément de face et peut dans ce cas être synonyme de *essorant*

Eployée s'emploie également pour des voiles de naive.

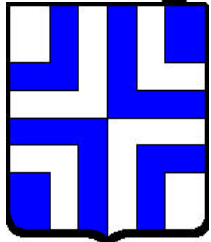


On rencontre parfois *déployé* pour *éployé*.

Équerre, équierre ou parfois escarre.

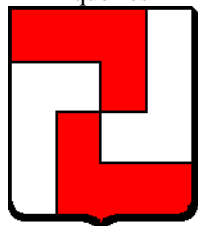
Cet objet n'est pas rare en armoiries et se présente en diverses positions, de sorte qu'il est nécessaire de décrire la position exacte.

Figure : *écartelé d'argent et d'azur à quatre équierres de l'un en l'autre mises en croix*



Équerres

Se dit aussi d'un écartelé en *équerre*, que certains anciens auteurs blasonnent : *écartelé en cœur et cramponné à l'entour de l'écu*. Mais ces mêmes auteurs font du crampon une sorte de double potence en S se terminant en bouts droits et non pointus.



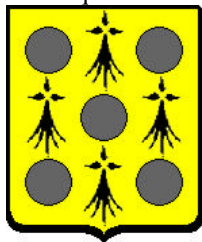
Ecartelé en

Equipé.

Vaisseau (fig. *vaisseau*) qui a tous ses agrès, voiles, cordages et autres choses nécessaires à l'armement complet. Se dit aussi d'un *cavalier* armé de toutes pièces, (Fig. *cavalier*) mais il est plus correct de le dire *armé*.

Equipolé.

équerre



Concerne ordinairement des points comme un échiqueté Cf. *points équipolés*. (fig.).

Mais peut être employé pour des meubles ou figures qui sont positionnés comme les points d'équipolé. Figure : *d'or à cinq tourteaux de sable équipolés de quatre mouchetures d'hermine du même*

Equipolé



A pu être employé anciennement pour indiquer un entre-mur qui relie deux tours de hauteur différentes. Figure : *de gueules à deux tours d'argent, celle qui est sur le flanc senestre plus basse que l'autre, jointes par un entre-mur équipolé ou penchant du haut de la première tour au milieu de la seconde...*

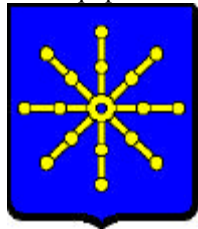
Escarboucle.

C'est une variété de pierre précieuse, le grenat, très estimée des anciens et qui peut être représentée en tant que tel dans le blason.

C'est aussi un meuble héraldique, voir ci-dessous *rais d'escarboucle*

Escarboucle (rais d'). (fig.)(Fig. fin de lettre E)
On les représente aujourd'hui ordinairement sous la forme de huit verges ou bâtons *bourdonnés* parfois *fleurdelisés* (*fleuronnés*) à leurs extrémités, mouvant d'un noyau percé ou anneau au centre de l'écu.

Equipolé



Lorsqu'il y a plus de huit rais il faut le mentionner.

Certains supposent que c'était à l'origine une garniture de fer à plusieurs branches servant à renforcer le bouclier.

Pour d'autres elle aurait un rapport avec un jeu basque très ancien laz-mar-ellas (la marelle).

Ou encore quelque liens avec l'origine des chaînes de Navarre que les anciens héraldistes disaient « en marelle ». La figure ci-contre d'un écu blasonné au XIII eme siècle :

Escarboucle



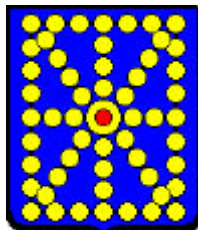
Escarboucle fleuronnée

d'azur à l'escarboucle à huit rais pommetée et bordée d'or, en cœur un rubis a quelque ressemblances effectivement avec les « chaînes de Navarre ».

Et aussi figure ci-contre : *d'or à une escarboucle carrée de gueules, accompagnée de 3 mufles de léopard de sable, allumés d'argent, deux en fasce et un en pointe au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or.*



escarboucle carrée



Escarboucle du XIII eme siècle

Menestrier dit que l'escarboucle est un ensemble de rais (Cf. *rais*) réunis autour d'un de la pierre de ce nom en son centre.

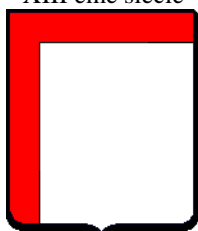
Escarre ou esquarre. (fig.)

Trait ou pièce qui sépare un franc quartier ou quartier du champ.

Ou c'est une partie de bordure qui n'occupe que les deux côtés intérieurs de l'écu d'un *quartier*, un *franc-quartier*, un *canton* ou un *franc-canton*. On doit



Escarre



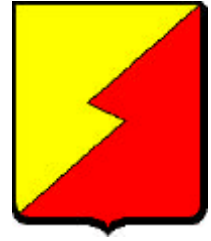
Escarre



Esclopé

préciser sa position.

Figure : d'azur à un arbre terrassé d'or, senestré d'un lion rampant du même et adextré d'une escarre d'argent mouvant du flanc dextre et de la pointe, supportant deux oiseaux d'argent, renfermant une balance du même surmontée de deux étoiles d'or.

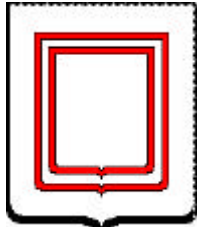


Esclopé en cœur

Esclopé. *AmpleTar*, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : partitions et pièces honorables

Désigne une petite partition inférieure de l'écu, soit à dextre, soit à sénestre, déterminée par un trait oblique.

Désigne une petite partition inférieure de l'écu, soit à dextre, soit à sénestre, déterminée par un trait oblique. Un trait peut être ainsi nommé dans la composition d'une partition lorsqu'il prend la direction de l'esclopé. Figure : taillé, esclopé en cœur et retaillé d'or et de gueules. Ou bien : mi-taillé à sénestre, tranché en cœur, retaillé à dextre.



Essonnier

Esculape.

Cf. bâton d'Esculape.

Essonnier. (fig.) *AmpleTar*, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique*: partitions et pièces honorables

Se dit d'un double trêcheur.

Essorant. (fig.)



Colombe essorante

Se dit de l'oiseau ou de tout animal ou homme ailé qui paraît prendre son essor, les ailes ouvertes ou entrouvertes les pattes au sol. Se dit aussi en (au) demi-vol.

Essoré.

Se dit d'un oiseau en plein vol. On rencontre aussi dans le cas d'essoré : «au vol ouvert ». les pattes sont repliées sous l'oiseau

Se dit aussi parfois des toits dont les maisons et les châteaux sont couverts quand ils sont d'un autre émail que le bâtiment lui même.



Estacade

Estacade. (fig.)

Travail de fortification, composé de pals aiguisés, réunis au moyen d'une poutre horizontale.

Estaie, étau étaye.

Espèce de petit chevron qui sert à soutenir ou étayer quelque chose. Il peut être alésé et même péri.

Estrez.

Ancien terme désignant une croix dont les bras n'ont pas une longueur proportionnée à l'écu.

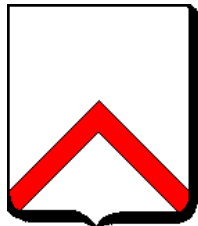
Estropié

Animal, le plus souvent l'aigle représentée sans pattes ni cuisses. Cf. aigle



Arbre 3 étages

Etagé. (fig.)



Étai



Etayé

Se dit de diverses couches de feuillage d'un arbre, ainsi on trouve en héraldique des arbres doublement, triplement étagés. Cependant ce n'est pas un caractère essentiel et l'arbre que l'on représente à deux ou trois étages peut être représenté ailleurs à un seul étage.

Étai. (fig.) *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables*

Nom du chevron ramené à la moitié ou au tiers de sa largeur, Un chevron étagé est un chevron accompagné de deux étais, un de chaque côté.

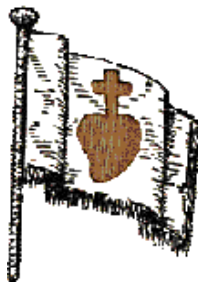
Certains nomment l'étoi : *chevronnel*.

L'étoi est normalement le terme du chevron rétréci ou *diminué* posé seul dans l'écu ou en jumelles, on ne l'emploi pas pour plusieurs chevrons qui pour la nécessité d'encombrement se trouveraient rétrécis à cette dimension.

Le terme d'étoi reste assez peu employé, on lui préfère souvent celui de « chevron diminué »

Etayé

Se dit pour un meuble maintenu par un étoi. Parfois blasonné : maintenu par un chevron



Etendard

Eteint.

Se dit du charbon quand il est de sable.

Etendard (étendart).

Symbole de souveraineté. Au XII et XIII eme siècle de nombreux seigneurs sont représentés l'étendard ou la bannière à la main sur les sceaux et sur l'écu. Il en existe de plusieurs formes.



Etendard

Etendu (vol).

Se dit des ailes d'un oiseau qui les a comme celles de l'aigle dans sa position ordinaire. *Syn. de éployé*

Eternité.

Nom du serpent de mordant la queue. Cf. *ouroboros*

Etêté.

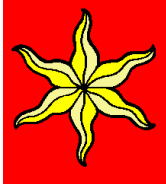
Se dit des animaux, *oiseaux, poissons*, etc... dont la tête est *arrachée* et d'arbres sans tête. Ce qui est différent pour les animaux de *décapité, défait* ou *décollé* en ce que dans ces cas la tête est coupée net. Mais les confusions sont fréquentes entre ces termes. Parfois aussi synonyme de *écimé*, pour les arbres.

Étincelant.

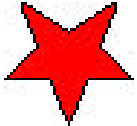
Se dit des charbons d'où sortent des étincelles de feu. Egalement de toute pièce paraissant lancer des rayons lumineux.

Étincelé.

Attribut de l'écu semé ou des pièces chargées ou jaillissante d'étincelles.



Étoiles



Etoile renversée



Etoile hérissée



Étrier

Étoile, estoile. (fig.)

En France, Artois, Picardie, Flandre française, Alsace, Savoie et Piémont, on donne généralement des étoiles à cinq rais, partout ailleurs elles en ont six (on lit parfois *pointes* ou *rayon* pour *rais*). On exprime le nombre de rais dans les cas qui font exception, mais comme on ne connaît pas toujours l'origine de la famille il est préférable d'indiquer dans tous les cas le nombre de rais. D'autres auteurs disent qu'on n'indique pas le nombre de rais pour cinq mais on l'exprime quand le nombre est différent.

On trouve des étoiles *rayonnantes*, ou *flamboyantes* c'est-à-dire dont les rais sont ondoyants, certains auteurs disent que dans le cas de *rayonnantes* elle a de petits traits entre les rais, ce que d'autres appellent des étoiles *hérissées*, celles dont un rais est plus long que d'ordinaire sont dite *caudées* et représente la comète, Cf. *comète*. (Fig. *comète*)

Il faut qu'un des rais des étoiles se dresse verticalement, si l'on trouve deux rais, l'étoile est dite *renversée* ou *versée* lorsqu'elle a cinq rais et *penchée* lorsqu'elle a six rais. L'axe d'une pointe, indique la position, en *pal*, en *fasce*, en *bande* ou en *barre*, de ce fait l'étoile à cinq rais renversée peut aussi représenter cette étoile en bande ou en barre.

On rencontre des étoiles à trois, quatre, cinq, six, et sept rais. L'étoile à huit rais jusqu'à seize est ordinairement nommée *comète*, mais les étoiles ne doivent pas en avoir plus de seize

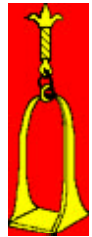
Étoilé.

Se dit de la croix en forme d'étoile, dans ce cas on dit aussi *en étoile*.

Se dit aussi d'un semé d'étoile blasonné parfois, anciennement, *firmament* ou d'étoiles en grand nombre : étoilé de dix pièces.

Etrier, estrieu. (fig.)

Meuble de l'écu représentant l'appui de fer servant au cavalier à monter à cheval et à se tenir ferme dessus.



Etrier

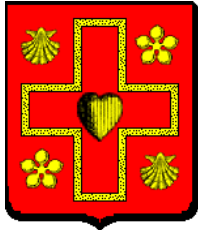
La partie supérieure se nomme la *chappe*, elle peut être d'un autre émail.

Etrille.

Instrument formé de petites lames dentelées pour enlever les malpropretés qui s'attachent aux poils des chevaux ; elle est représentée de face en pal le manche en bas. Egalement un petit crabe commun.

Etrivière, etrière

Lanière (de cuir généralement) qui maintient l'étrier à la selle du cheval. Parfois représentée avec l'étrier. Anciennement *étrier* lui-même.



Croix évidée

Evidé.

Attribut des pièces qui est à jour et laisse voir le champ.
Synonyme : *vidé.* (*fig. vidé*)

Eviré.

Se dit du lion ou d'autres animaux qui n'ont pas la marque de leur sexe.

Exhaussé

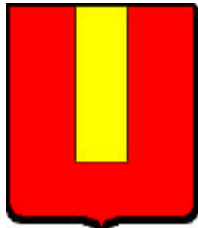
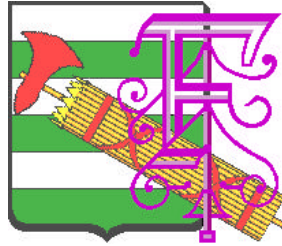
Cf. haussé



Saint Victor. Enluminure du XV^e siècle
Escarboucles sur les bouclier et blasons



Entrelacés



Failli



Faisceau



Falot



Fer de falot
emmanché

Fanal.

Se dit d'un falot haussé sur un échafaudage.



Fanon



Failli. (fig.)

Se dit d'un pal par exemple qui partant du bord supérieur n'atteint pas le bord opposé et s'en arrête à peu de distance. Un tel pal serait *failli en pointe*. Cf. *retrait et abaissé*

On se sert aussi de ce terme par rapport à des lignes de partition qui n'atteignent pas le bord opposé de l'écu.

Menestrier et de La Porte le disent du *chevron rompu*.

Faisceau. (fig.)

Le faisceau de flèches ou faisceau seulement est un ensemble de flèches réunies par un lien se croisant plusieurs fois sur leur longueur, il peut aussi comporter une hache dite *hache consulaire* sortant d'une extrémités et le manche de l'autre. C'est le faisceau consulaire ou de licteur qui était un officier marchant devant les principaux magistrats dans l'ancienne Rome.

Faisceau (en)

Se dit d'un ensemble de pièces longues, réunies comme les flèches du faisceau et maintenues ou non par un lien croisé plusieurs fois sur leur longueur.

Falot.

Corbeille de fer destinée à contenir des matières inflammables, qu'on allumait afin de donner des signaux.

On en avait avec un manche, *emmanché*, pour être portées à la main et sans manche pour être attachées aux créneaux d'une tour. Ci-contre, emmanché en forme de trèfle vidé.

On dit *allumé* de sa flamme.

Fanon ou manipule. (fig.)

Meuble qui représente un prolongement pendant de manche de vêtement fait à la manière du manipule d'un prêtre ou d'un diacre. C'était anciennement une manche pendante qu'on portait près du poignet droit pour lui servir d'ornement.

Fasce. (fig.)

AmpleTar, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : *Partitions et pièces honorables*

La Fasce, du mot latin Fascia d'où vient notre orthographe *fasce* au lieu de *face* que l'on trouve malgré tout dans de vieux armoriaux. Pièce



Fasce simple



Fasce brochante



Fasce ondéee



Fasce voûtée



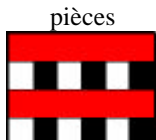
Fasce denchée



Fasce vivrée



3 fascés



Fascé de 6 pièces



Fascé composé

honorable, posée horizontalement qui a deux parties de hauteur des sept parties de la largeur de l'écu quand elle est seule. D'autres disent le tiers de la hauteur mais dans certains cas elle risque d'être confondue avec le coupé au tiers des anciens ; ou le tiercé en fasce moderne.

Figure : *coupé au 1 d'azur à trois pals d'or ; au 2 de gueules au lion d'or ; à la fasce d'or brochante sur le coupé.* Blason d'une famille qui si l'on prend pour la fasce le tiers de la hauteur peut être blasonné par erreur : tiercé en fasce. Il en va de même pour le pal, la bande ou la barre.

La fasce, comme les autres pièces honorables, ne sont considérées ainsi que dans la mesure ou elles sont représentées comme ci-dessus, sans modification de forme ou de contours.

Il y a quelque fois deux ou trois *fascés* dans un écu, alors elles varient en largeur en proportion de leur nombre, des pièces qui les *chargent* ou qui les *accompagnent* et ont entre elle des espaces égaux à leur hauteur. (Cf. *formes, coupé*).

Ne pas confondre la fasce, même réduite en largeur par nécessité d'encombrement avec la *burelle* ou le *triangle*. Cependant le nombre de fascés est rarement supérieur à quatre

Il y a des *fascés abaissés, accompagnés, chargés, alésés, bandés, bastillés, bordés, cannelés, ondéés, etc..*

Les anciens pouvaient donner à la fasce ondéee la dimension de l'onde, c'est à dire une largeur très diminuée.

La fasce représenterait, en France, l'écharpe que l'on portait autrefois à la guerre autour du corps à la manière d'une ceinture, ou une bandelette de toile, comme un frontal.

Double fasce, Cf. *jumelles*

Fascé. (*fig.*)

L'écu partagé en fascés égales et espacées également en nombre pair de pièces alternées couleur, métal ou fourrure sera un écu *fascé* dont on indiquera le *nombre de pièces*; (parfois entre parenthèses).

Si le nombre de pièces est *impair* on dira *le nombre de fascés* sur le champ, ce n'est plus un écu *fascé*. Sauf, pour une composition de plus de trois fascés (si non il s'agirait d'un tiercé) de trois couleurs différentes au moins, même en nombre impair. Cf. *rebattement*.

Le *fascé* ordinaire est de six pièces, ce qu'il n'est pas nécessaire de blasonner.

S'il y en a plus ou moins il faut l'énoncer. Le *fascé* ne peut avoir plus de huit pièces, au-dessus de ce nombre c'est un *burelé*.

On rencontre le blasonnement : *d'azur fascé d'or*, sans précision, par exemple, il s'agit dans ce cas d'un fascé de six pièces. Même chose pour un *bandé, barré, palé, chevronné, etc.*

Les fascés du fascé comme de la fasce simple peuvent être chargés ou composés.

Ci dessus nous avons un blason : *fascé de gueules et componées d'argent et de sable.*

Le fascé peut aussi concerner une pièce, bande, barre, chevron, etc., pas tellement une autre fasce ni un chef qui serait alors dits *burelée*, ni un pal qui serait dit *componée* ; il peut aussi concerner une figure ou un meuble

Cf. aussi : sans nombre

Contre fascé, Cf. contre. (Fig. contre-fascé)

Fasce (en)

On dit qu'une ou plusieurs pièces longues sont *posées en fasce*, cela veut dire qu'elles sont mises dans le sens de la fasce, horizontalement, ou pour de petites pièces *rangées en fasce*, qu'elles sont alignées dans le sens de la fasce. Pour de petits meubles certains disent « *rangées* » ou « *posé en rang* » simplement, ce qui sous entend rangé en fasce ; ce mot de « rangé » pour l'alignement en fasce se dit pour des meubles ou figures mis en quelque endroit de l'écu. On rencontre encore l'expression « l'un derrière l'autre » pour ce rangement qui peut être aussi à n'importe quel niveau de l'écu, ce qu'il faut exprimer.

On rencontre aussi pour plusieurs meubles: « *en fasce* » seulement, ce qui veut dire soit : qu'ils sont non seulement alignés dans le sens de la fasce, dans la position qui leur est ordinaire, mais aussi positionnés à la hauteur de la fasce au milieu de l'écu ; soit : qu'ils sont posés dans le sens de la fasce, différente de celle qui leur est ordinaire, dans ce cas le rangement doit être indiqué ; pour un meuble long, « *en fasce* » veut dire : posé horizontalement à la place de la fasce, pour plusieurs meubles longs, ils seront horizontaux, l'un sur l'autre, ce qu'il faut préciser.



En fasce

Lorsque aucune indication de position n'est donnée pour deux meubles ou figure ils sont ordinairement rangés en fasce à hauteur de la fasce.

Figure : *d'azur à deux fascées d'or accompagnées d'un lion passant du même en chef, de trois étoiles aussi d'or en fasce et d'une rose d'argent en pointe*



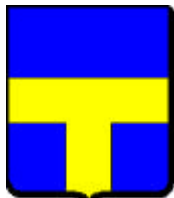
Fasce nouée

Fasce nouée.

Fasce qui s'élargissent sur leur milieu, on trouve des fascées doublement nouées. *Cf. noué*

Fasce-pal. (fig.)

Se dit d'une fasce unie à un demi pal. Il faut préciser si c'est en chef ou en pointe.



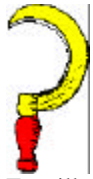
Fasce-pal en pointe

Faucille. (fig.)

Représentée verticalement la pointe de la lame tournée à dextre.

Faucon. (fig.)

Ordinairement, il porte un chaperon qui lui couvre les yeux, il est *chaperonné*, des longues aux pattes et il est dit *longué*, et des *grillets* ou *grelots* aux pattes ou au cou (*Fig. grelots*); il est *perché* sur un



Faucille



Femme



Eve

perchoir ou sur une branche d'arbre, dont il faut indiquer l'émail quand il n'est pas celui de l'oiseau. Si le faucon est représenté sans aucun de ces attributs il est dit *au naturel*, son pennage est alors brun uni.

Fausseté

Synonyme chez les anciens *d'enquerre*

Faux.

Instrument dont on se sert pour couper la moisson. Elle paraît dans l'écu en pal, le fer en haut, la pointe tournée vers dextre. Ce fer sans manche se nomme *rangier*. (Fig. rangier)

Les anciens employaient ce terme pour les écus à enquerre : faux écus ou écus avec fausseté.

Femme. (fig.)

Dans la plupart des écus la femme ou la reine est représentée en buste et de face. Mais en Allemagne ou Pologne elle peut paraître en pied et de profil. Rencontré une femme nue, agenouillée et prostrée, et une Eve en 1644.



Faucon



Croix fendue



Faux

Fendu.

Se dit d'une pièce coupée en son milieu, par l'espace d'un filet ou un peu plus, du champ, *chevron* (Fig. chevron), *pal*, *fasce*, *croix*, *château*, etc. Dit aussi « *découplé* » On peut lire aussi : « fendu et ouvert »

Fenestrage.

Cf. *château*

Fenestré

On rencontre ce terme pour indiquer l'émail des fenêtres Cf. *ajouré*

Fer. *AmpleTar*, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : *émaux*

Un des métaux en héraldique, il est de la dernière rareté et employé presque exclusivement en Allemagne.

Par contre on rencontre « armé et gantelé de fer » en 1654 en France, et aussi l'indication de couleur « acier » mais qui peuvent être assimilés à « au naturel »

Fer désigne quantité de sortes de pièces métalliques et ouvrages de ferronnerie dont les principales portant le nom de « fer » sont désignées ci-dessous.

(Même rencontré en blasonnement *une pièce de fer en or* !!!)



Fer à cheval



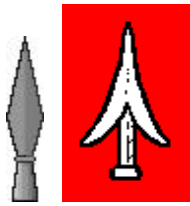
Fer de mulet

Fer à cheval.

Fer qu'on met aux pieds des chevaux pour leur conserver et garantir la corne. Il paraît dans l'écu selon certains la pince en bas, selon d'autres en haut. Chaque fer a ordinairement six trous, on le dit *cloué* lorsque les trous ou clous sont d'un autre émail que le champ de l'écu ou que le fer lui-même. On rencontre aussi des fers de mulet

Fer de flèche. (fig.)

Il paraît ordinairement en pal, la pointe vers le chef, si non il faut



Fer de lance, fer de flèche

indiquer sa position : en fasce, en bande, en barre ou pointe en bas dit aussi *fer de flèche bas* ou *tombant*

Les fers de flèche, de lance, de javelots et autres désignés seuls paraissent dans l'écu sans leur support, bois, hampe, etc.

Fer de faux

Cf. Rangier



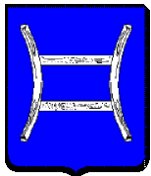
Fer de lance ancien, roc ou rocket

Fer de javelot.

Se représente en pal, la pointe vers le haut.

Fer de lance. (fig.)

Se dit du fer d'une lance dont l'ancien chevalier se servait tant à la guerre qu'aux tournois. Le fer de lance paraît en pal, la pointe en haut. La forme commune et usitée est celle d'un fer aigu ; mais il pouvait être représenté anciennement avec deux pièces courbes et crochues sur ses côtés dit aussi *roc* ou *rocket*



Fers de moulin

Fer de moulin ou croix de moulin. (fig.)

Fer de moulin ou à moulin, formé de deux branches courbes réunis à une pièce carrée qui est ajourée. C'est la figure du fer d'un moulin qu'on place au milieu de la meule. Elle est parfois appelée *croix de moulin*, certains auteurs nomment indifféremment *anille* ou *fer de moulin* ce qui semble une erreur. Contrairement à l'*anille* murale le *fer de moulin* est toujours ajourée en son centre, en héraldique, car dans la réalité, l'anille peut être percée au centre.

Cf. anille.



fer de Prisonnier

Le fer de moulin comme l'anille murale peut avoir des formes les plus diverses allant d'une espèce de croix, au sautoir, etc. L'écu *d'azur au fer de moulin d'argent* ci-contre reste la représentation la plus courante.

Fer de prisonnier

Pièce métallique pour entraver les pieds des prisonniers formée d'une barre de fer se terminant par deux anneaux.



Fer de cordonnier

Fer de cordonnier

Outil tranchant sur la partie ronde, servant à découper le cuir. Ce meuble est blasonné dans le même ouvrage, du XIV^{ème} siècle aussi hameçon de loup.



Fermail

Ferlé

Se dit des voiles d'un navire qui sont repliées sur leur support, bôme, vergue, etc.

Fermail ou Fermeaux. Anciennement, fermalet ou fermaillet.

Boucles de ceinture, baudrier, harnais, certains disent aussi fermeture de livres, etc. de divers espèces, *rond*, *ovale*, *carré* ou en forme de *losange*, ce qu'il faut préciser. Si ce n'est pas indiqué, on le rencontre le plus souvent rond.



Fermail agrafant

Il est posé ordinairement en fasce, la pointe de l'*ardillon* (pièce métallique mobile,

du milieu) à *dextre*, s'il se trouve verticale on le dit en pal.

Le fermail est dit «agrafant» lorsque l'ardillon est rompu en son milieu. Figure : *de gueules au fermail d'or agrafant du champ*

On nomme *fermail antique* celui qui est en losange.

C'est aussi un bijou ou une agrafe qui servait à attacher les robes.

On peut lire aussi « boucle » pour *fermail*.

Fermaillé

Se disait autrefois d'un écu semé de fermaux.

Fermé.

Indique l'émail de la porte d'une tour ou d'un château. Cf. *ouvert*.

Parfois aussi : voire *soutenu*



Feu

Ferré

Indique l'émail de la partie en fer, d'une arme, du sabot d'un cheval, de la pointe d'un drapeau, etc. Cf. *enferré*

Feu.

Représenté par un brasier flamboyant.



Feuille. (fig.)

Les feuilles des arbres peuvent être représentées seules, on les pose ordinairement *en pal*, la queue en bas, mais certains anciens les disent renversées dans ce cas. Les feuilles peuvent être en nombre, seules ou rattachées à une branche.



Feuille

A l'égard de la feuille d'ortie, nous donnons ici une représentation qui semble avoir été stylisée mais qui pourrait bien être un mélange du à la déformation dans le temps du blason de duché d'Holstein (Cf. *pairle*)



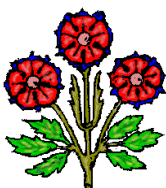
Feuille d'ortie

Feuille de marais ou de vivier

Cf. *nénuhar*

Feuillé. (fig.)

Permet de désigner l'émail des feuilles de plantes ou de fruits, on peut lire aussi « feuilleté ». Ou se dit de meubles qui ont des feuilles contre l'ordinaire.



Tigé et feuillé

Feuilles de scie.

Se dit de *bande*, *barre*, *fasce* ou *pal dentelé* d'un seul côté, ordinairement par le bas. Pour le pal, indiquer de quel côté sont les dents. Elle peut également être prise comme meuble et par là posée en *sautoir*, en *chevron* ou en *croix*.



Feuille de scie

Fiché. (fig.)

Se dit de meubles, *croix*, *pals*, etc.. dont le pied est taillé en pointe et principalement de petites croix dont le pied est effilé. Correctement il faut dire *croix* ou *croisette au pied fiché*, on peut lire aussi *fiché en pointe*. Cf. *aiguisé*.

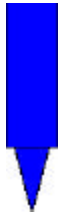
Les pièces ou meubles peuvent aussi être fichées sur toutes leurs extrémités ; on rencontre aussi le fiché-arrêté qui est une coupe



Croix recroisettée
au pied fiché



Fleurdelys au pied
fiché



Fiché arrêté

droite continuée d'une petite pointe (*Fig.*).

L'épée basse, (pointe en bas) se dit aussi parfois « épée fichée ». Ex. *une épée fichée en bande*. Si l'orientation n'est pas indiquée, l'épée sera fichée en pal.

On peut trouver des fleurdelys au pied fiché.

On rencontre encore une figure fichée dans une autre en se sens qu'elle est considérée plantée dedans (arme fichée dans un cœur)

On peut lire : « *appointé* » pour « *fiché* ».

Fier.

Lion ou autre *animal* dont le poil est hérissé.

Fierté.

Se dit des *poissons* et principalement des *baleines* qui montrent leurs dents d'un émail particulier.

Figures.

La définition de ce qui est *figures*, *pièces* et *meubles* héraldiques est assez mal donnée par les différents auteurs.

Nous avons choisi de nommer « *figures* » tout ce qui est la représentation d'êtres vivants, réels ou chimériques et végétaux : humains, animaux et plantes.

Certains auteurs donnent le nom de *figures artificielles* (que nous rangerions plutôt dans la classification de meubles) à la représentations de réalisations humaines, scientifiques, artistiques: armures, sceptres, châteaux etc.

Il en existe en héraldique une multitude Cf. *Meubles*



Lune figurée

Figuré. (*fig.*)

Se dit des *lunes*, des *soleils*, des *croissants*, des *besants*, des *miroirs* et généralement de toute pièce ou meuble sur lequel est représenté un visage humain ou une tête d'animal.



Figuré

Figuré est aussi employé pour exprimer que les détails d'un dessin sont tracés, généralement d'un autre émail que celui-ci. Ou encore pour exprimer un simple tracé de meuble ou figure, dans ce cas un peu différent « *d'ombre* ». Figure : *d'azur à un écusson d'argent ou est figuré une fleurdelys tracée de sable*

Fil.

Désigne parfois la traverse du *lambel*.. (*Fig. lambel*) Cf. aussi *tire*.

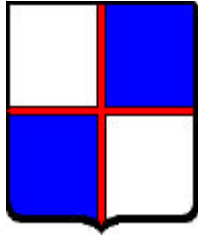
Filet. (*fig.*)

Nom qui s'applique aux *bandes*, *barres*, *fasce*, *orle*, *croix*, etc., réduites à leur moindre épaisseur (la moitié ou le tiers de la *cotice*). On dit *filet en bande*, *filet en croix*. Ils peuvent être brochant sur un *parti*, un *coupé*, *écartelé*, *taillé*, *tranché*, etc...(Cf. *forme*)



Filet en bande.

Le filet va jusqu'à la représentation au simple trait. On rencontre



Filet en croix

également ce filet nommé *cousu* qui sépare deux émaux. Il peut aussi border l'écu.

Filet en croix. (fig.)

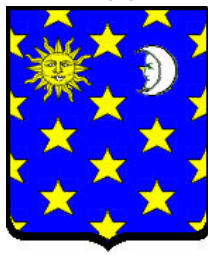
Croix diminuée de plus de la moitié de sa largeur, mais cette expression n'est plus guère usitée. Figure ci-contre : *écartelé d'argent et d'azur à la croix en filet de gueules brochant sur l'écartelé*. Le filet en croix peut aussi charger une croix, s'il est de l'émail du champ la croix peut avoir été blasonnée : fendue.



Filière

Filière. (fig.)

Bordure rétrécie, lorsqu'elle n'a qu'un quart ou un tiers d'une des sept parties de la largeur de l'écu. La filière touche le bord de l'écu ou de la *bordure* lorsqu'il y en a une. (Cf. *formes*)



Firmament

Filigrané, filigranné

Qui est formé de petits fils fins, ou qui comporte de ces petits fils fins

Firmament.

Autrefois certains écus pouvaient être blasonnés directement pour la signification qu'ils avaient, dans un langage que l'on dirait aujourd'hui : peu héraldique. Voir aussi *la mer*.

Figure : *un firmament d'azur semé d'étoiles d'or, chargé et éclairé d'un soleil du même sur le premier quartier et d'une lune en son montant d'argent*

Fixer, fixant.

Homme ou animal regardant dans la direction de (soleil, étoile, lune ou autre.) Cf. *regardant*. Egalement œil représenté de face Cf. *yeux*

Flacon.

Petite bouteille en verre, cristal ou porcelaine qu'on rencontre dans les armes des bouteillers de France. Doré aux armes de France il représente le grand bouteiller de la cour.



Pal flambant

Flambant. (fig.)

Se dit d'un *pal*, d'un *sautoir*, d'un *tronc d'arbre* qui en quelques unes de ses parties imitent une *flamme ondoyante* vers en haut, à la différence des flammes ou traits de *comètes* qui descendent en bas. On dit *contre-flambant* si les flammes sont opposées sur le même meuble.



Pals flamboyant et comété

Dit aussi *flamboyant*

Figure : *d'argent à deux pals cométés et trois flamboyants de gueules*.

Les pals flambant ou flamboyants sont aussi blasonnés parfois : pals ondés en fumées ; tandis que les pals ou flammes *cométés* le sont parfois : flamme descendante

Flambeau. (fig.)

Meuble qui représente la torche dont on se servait dans les cérémonies nocturnes. On appelle flambeau *allumé de...* celui dont



Flambeau

la flamme est d'un émail différent.

Flamboyant.

Se dit d'un *pal*, d'un *sautoir*, etc... lorsque non seulement ces pièces semblent embrasées, mais qu'elles se terminent par une flamme. Cf. *flambant*.

Se dit aussi d'un *sanglier* dont il sort des flammes par les yeux ou par la gueule, très rare en France.

Ou encore d'épée dont la lame est ondoyante comme une flamme, ainsi que d'étoiles dont les rais sont ondulés ou d'un triangle environné de rais flamboyantes. Employé parfois pour flambant, enflammé ou allumé ; meuble d'où sortent des flammes

Flamme. (fig.)

La flamme est représentée la partie inférieure arrondie, la partie supérieure terminée en trois pointes ondoyantes. On rencontre les « foyers de flammes », plus importants.

La flamme est aussi une sorte de drapeau long et se terminant pas deux pointes, placé ordinairement à l'extrémité d'une lance

Employé aussi pour *oriflamme*. Cf. *flambant*

Flammé

Se rencontre pour dire « enflammé ». Un cœur flammé est un cœur d'où sortent des flammes.

Flancs

Nom des côtés de l'écu



Tronc flamboyant

Flanchis, franchis, franquis. (fig.)

Petits sautoirs alésés. Certains auteurs disent aussi *franchis*.

On la trouve blasonnée parfois « petit sautoir » ou « sautoir alésé » ou « sautoir » simplement, ce qui dans la place qui lui est impartie sur l'écu en fait une *flanchis*.



Flamme



Flanchis

Elle peut être aussi blasonnée croix de saint André comme le sautoir alésé droit. L'important est de savoir l'intention de l'héraldiste ou de la famille qui peut être : signe de franchise, avoir un rapport avec saint André ou encore avec les ailes de moulins à vent ou ...

Il convient de bien les blasonner, car des *flanchis* posés dans le sens de la bande ou de la barre ressemblent à s'y méprendre à des *croisettes*. Cf. *croisettes*. (Fig. *croisettes*)

Les anciens donnent aussi le nom de flanchis à tout sautoir réduit en largeur.



Figure : écartelé au premier et quatrième de gueules et d'or en écartelure de sautoir éclaté en barre, au second et troisième le contraire et un écusson d'azur en cœur, sur le tout un sautoir d'argent ou pour mieux dite un flanchis (qui est le diminutif du sautoir de même que la cotice l'est de la bande)

Flancs.

Se dit des côtés *dextre* et *sénestre* de l'écu.

Flanqué. (fig.) *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique* : partitions et pièces honorables

Le flanqué est formée soit : de deux demi-ronds, un sur chaque flanc, qui donne au champ la forme d'une sorte de pal évasé vers le haut et le bas (figure très rare en France), soit de deux demi-losanges.



Flanqué

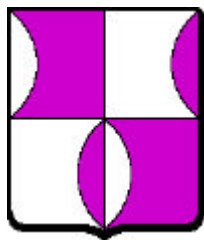


Fig. 1

Les deux demi ronds ou demi losanges ne doivent pas se toucher, si non dans le second cas ils donneraient un écartelé en sautoir. (Cf. formes).

Le flanqué peut aussi concerner une pièce, chef, fasce, etc. ou une partition

Flanqué se dit aussi d'un meuble ou d'une pièce qui ont d'autres meubles, pièces ou figures à leurs côtés.

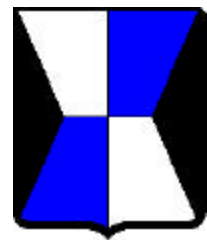


Fig. 2

Comme par exemple un sautoir ou un écartelé en sautoir peuvent être dit « flanqués » sur les 2 et 3

Il se dit encore des châteaux qui ont des tours : flanqués *de tours*.

Figure 1 : écartelé de pourpre et d'argent, flanqué en rond à dextre et à senestre de l'un en l'autre.

Figure 2 : écartelé d'argent et d'azur flanqué de sable en pointes

Figure 3 : de sable à la fasce d'or flanquée de deux pointes d'argent

On rencontre aussi des écus flanqués de deux rivières, ce qui signifie que les deux rivières viennent en arc de cercle, chacune sur un flanc.

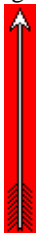
Flèche ou **trait.** (fig.)

Représentée ordinairement en pal, la pointe en haut, position dite *haute* parfois.

Meuble qui représente une verge de bois *armée* d'un fer pointu en dard, avec deux ailerons ou rangs de plumes, un de chaque côté au bout opposé au fer.



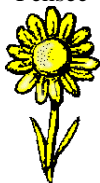
Fig. 3



Flèche



Pensée



Soucis

On dit d'une flèche qu'elle est *empennée* de ses plumes, *futée* de son bois, *armée* de son fer, lorsque ces attributs sont d'un autre émail, *émoussée*, lorsque le fer n'a pas de pointe et paraît coupé, *encochée*, lorsque la flèche est sur l'arc tendu qui sert à tirer, *tombante* ou *basse* lorsqu'elle paraît le pointe en bas ; lorsqu'il y en a trois dont une en pal et deux en sautoir et qu'elles sont nouées au milieu on les dit *empoignées*. Figure qui représentait aussi les dards ou les



Mauve



Gentianne

javelots

Fleur. (fig.)

Les fleurs sont dites, *tigées, feuillées* ou *au naturel*.

Celles dont on ne voit que la partie supérieure sont dites *au pied nourri*. Les fleurs dites au naturel permettent d'éviter *l'enquerre*, leurs couleurs peuvent être ombrées ou nuancées dans ce cas.

Les soucis, les roses, les pensées, les œillets, les pâquerettes, les violettes, les lis de jardin, sont les fleurs qu'on rencontre le plus souvent sur les écus.



Œillet

Soliséquium
ou Soleil
Fleur
héliotrope

Certaines fleurs ont une forme stylisée par l'ancienneté de leur utilisation en héraldique, la rose ou la fleurdelys par exemple. Il faut dans ce cas indiquer s'il s'agit de la fleur de jardin ou naturelle, si non ce sera la fleur héraldique.



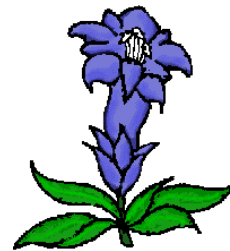
Ancolie



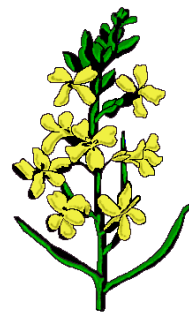
Bourache



Chardon



Gentianne



Girarde



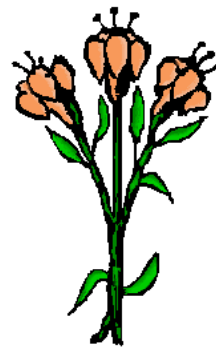
Hazel



Jonquille



Joubarde



Lys de jardin



Margueritte



Mauve



Ortie



Pensée



Potentille



Tabac



Moyen âge



XIII ème siècle



XIII ème siècle



XV ème siècle



1680



1700



debut XVIII ème



Louis XVI



Florencé



Fleurdelisé

Fleur de lys, anciennement **fleurdelys**. (fig.) (*AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique : fleurdelis*)

(Cf. *lis*) Le terme « fleurdelys » est plus spécifiquement employé pour la figure héraldique stylisée et celui de « lys », pour la fleur de jardin.

La fleurdelys est une fleur artificielle, elle est représenté de diverses manières en conservant toujours son caractère principal : une feuille érigée, accolée de deux feuilles recourbées le tout réuni par une bandelette horizontale qui laisse visible le pied de trois feuilles.

Dans les fleurdelys au *pied coupé* ou au *pied nourri*, ces pieds manquent aux dites feuilles. Elle peut aussi être *florencée* ou *épanouie* lorsqu'il sort quelques fleurons de ses feuilles ;

Parfois dite *fleurdelys héraldique*, pour la distinguer du *lys au naturel* ou *lys de jardin*.

(Fig. *épanouie*)

Fleurdelisé, fleurdelysé.

Se dit d'une pièce ou d'un meuble des extrémités desquels sortent une fleurdelys ou un fleuron en forme de fleurdelys souvent sans le pied (Fig. *escarboucle*). On dit *contre-fleurdelysé* quand la pièce a des fleurdelys de deux côtés et opposées. Une croix, un trescheur une étoile ou toute autre pièce peut être fleurdelysée, on dit aussi *florencée*.

Se disait aussi d'un champ, d'un meuble ou d'une figure semé de fleurdelys ; expression un peu ancienne.

Figure ci dessous : *d'azur au lion d'argent fleurdelysé d'or*. Ce qui se blasonnerait aujourd'hui : *d'azur semé de fleurdelys d'or au lion d'argent brochant*, mais bien que désignant un même blason la représentation risque de ne pas être exactement la même compte tenu des définitions héraldiques plus tardives. Cf. *semé*

Fleur de néflier.

Fleur en forme d'étoile à cinq feuilles ondoyantes. Cf. *quintefeuille*. (Fig. *quintefeuille*)

Fleuré.

Se dit de toutes pièces dont les bords sont en façon de fleurs ou de trèfles. On doit indiquer de combien de fleurons la pièce est bordée, d'un côté ou des deux. On dit *contre-fleuré*, si les fleurs sont opposées ou si les fleurons alternent.

Fleuri.

Se dit de plantes chargées de fleurs ou de l'émail des fleurs d'une plante.

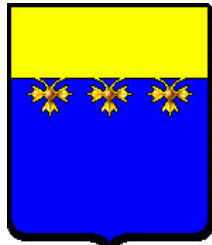
Egalement d'un pot, d'un vase ou d'un panier contenant des fleurs.

Fleuron.

Employé parfois pour désigner une fleurdelis ou les feuilles d'ache sur les couronnes

Fleurronné, fleuré, fleureté ou floré.

Se dit des *croix* dont les extrémités se terminent en forme de fleurdelis, (parfois de *trèfles* ou de feuilles d'ache) et des *fasces* et *trêcheurs* (Fig. *trêcheur*) ornés à l'entour de fleurdelis ou autre fleurons, alternativement debout et renversées.



Chef fleurronné

S'emploie quelquefois pour *fleuri* et *fleurdelysé*.

Figure : *d'azur au chef d'or fleurronné de trois pièces (ces fleurons sont fait comme ceux des couronnes ducales)*

Peut orner une fasce ou toute autre pièce, ordinairement par l'extérieur de cette pièce.

Lorsque les fleurons s'opposent de chaque côté de la pièce on la dit : *fleurronnée-contre-fleurronnée*.



Fasce florée

Figure : *de gueules à la fasce d'or florée et contreflorée, ou bien fleurdelysée et contre-fleurdelysée, de deux fleurdelys et de quatre demies. Quelques héralds anciens disent « floré sus et ius »*

Floquet

Touffe de poils que l'on trouve au bout de la queue de certains animaux ou sur la tête du buffle ou du taureau. Une queue floquée d'un émail différent du corps, a sa touffe de poil au bout, de cet émail

Employé anciennement parfois pour les *mouchetures* d'hermine

Florencé ou floretté.

Attribut des fleurdelis qui ont des boutons entre les pétales. S'emploie aussi comme *fleurronné* pour les croix. Appelé *florencée* parce qu'il est l'emblème de la ville de Florence en Italie. Parfois synonyme de *épanoui*.



Flottant

Flottant. (fig.)

Se dit des *navires* posés sur les ondes, du nid de *l'alcyon* construit sur l'eau. Il n'est nécessaire d'indiquer l'attribut que lorsque le nid flotte sur une mer d'un autre émail. Se dit aussi des oiseaux aquatiques qui semblent posés sur l'eau. Certains héraldistes donnent cet attribut aux poissons quand ils sont comme posés sur l'eau, mais dès qu'ils y entrent un peu ils deviennent *nageant*. (Fig. *nageant*)

S'emploie aussi pour désigner des cheveux ondulants, des cheveux *flottant*, ou un drapeau, un ruban *flottant* au vent

Flotté.

Se dit d'une pièce ondulée en forme de flots. (Fig. *fasce ondulée*)



Foi

Foi ou foy. (fig.)

Se dit de deux mains qui se joignent, ordinairement posées en fasce et doivent être deux mains *dextres*.

Marque de réconciliation, d'alliance et de fidélité. Leur position ordinaire est en *fasce*, on l'exprime dans tous les autres cas. On dit de la foi qu'elle est *parée* lorsque les poignets sont couverts de quelque étoffe d'émail différent.

Dit aussi « bonne foi »

Fondre.

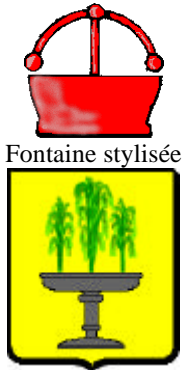
Attitude d'un oiseau qui descend en vol vers un meuble, une figure ou au travers de l'écu ; on le dit « fondant » souvent en bande ou en barre, mais aussi en pal. Cf. *aigle*. La colombe, tête en bas et ailes écartées n'est jamais fondante, elle représente le Saint Esprit.



Fontaine à deux bassins

Fontaine. (fig.)

On en rencontre de différentes sortes, avec ou sans jets d'eau, à un ou plusieurs étages (bassins), etc... c'est pourquoi il est nécessaire de la décrire. On la nomme « jaillissante » d'un ou plusieurs jets ou chutes d'eau. Figure : *d'or à la fontaine de sable d'où jaillit des eaux de sinople*

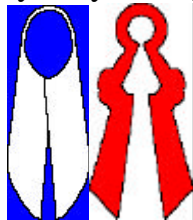


Fontaine stylisée

Forcené.

Se dit du cheval qui paraît emporté, furieux.

Synonyme : *effaré*. Cf. *cheval*



Forces pour les moutons (blason hollandais 16^e 17^e)

Forces. (fig.)

Ciseaux sans manche ou poignées dont se servaient les tondeurs de draps et tondeurs de moutons. Certains auteurs disent que pour ces derniers, les forces ont des bouts carrés, tandis que pour les premiers ils sont pointus.

Les forces à bouts carrés sont le plus souvent représentées, A gauche une représentation hollandaise du 16^e 17^e siècle, à droite 14^e 15^e siècle.



Forêt

Forêt.

Ensemble d'arbres. Blasonné également « bois ». Figure : *d'or à une forêt de sinople futée de gueules, mouvante d'une motte ou terrain du même*



Lièvre en forme

Forme.

Gîte du lièvre dans un sillon au milieu d'un champ ou au pied d'un arbre, le lièvre représenté au repos est dit en forme

Formes

Arquées

Affaissée ou ployée

Voutée

Formes. (fig.) *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique* : Contour des pièces et partitions

Une multitude de formes peuvent être données aux séparations de partitions et aux pièces. Elles peuvent être courbes dans tous les sens, mais aussi croisettées, *nébulées, vivrées, denchées, émancchées, crénelées, ondées, potencées, etc...* Elles peuvent être également composées, à la fois ondées et dentelées par exemple. Figure : *d'argent à deux fascès ondées et dentelées par le bas accompagnées de six fleurdelys de sinople posées 3, 2 et 1*



croisettée



Potencée



Fasce ondée et dentelée

Cf. aussi en forme

Formé.

S'emploi quelquefois pour *patté*.

Forme à tuile

Outil de couvreur rencontré dans des blasons allemands.



Figure : coupé d'argent à un loup contourné, ravissant, au naturel lampassé de gueules issant du coupé, accompagné en chef des lettres de sable, C à dextre et W à senestre ; et de gueules à deux formes à tuiles d'argent emmanchées d'or vers la pointe passées en sautoir et entrelacées (ou entravaillées)

Forteresse.

Cf. *château*.

Fortifications

Représentées comme la figure « ville » sans maisons

Foudre. (fig.)

En terme de blason on dit le foudre. Il est représenté en faisceau de flammes montantes et descendantes avec quatre dards en sautoir dont les branches à sinuosité angulaire imitent les bandes vivrées ou crénelées.

Le foudre est parfois *ailé* avec deux ailes étendues en fasce de chaque côté.

Foudroyant.

Obusier foudroyant synonyme de « *obusier tonnante* ». Cf *tonnant*.



Plante de fougère

Fougère.

Plante symbolique.

Fouine. (fig.)

Cet animal est représenté passant mais il peut être en bande, en barre ou plusieurs en chevron ou autre. Assez voisin dans sa représentation des petits animaux de cette sorte qu'on rencontre dans des écus, comme le furet, la martre, l'hermine... (Fig. *hermine*)



Fouine



Fourche de brasseur

Fourche.

Outil agricole. Allemagne, Pays Bas.

On rencontre aussi la fourche de brasseur. Cf. *trident*

Fourché ou fourchu. (fig.)



Queue fourchée en sautoir

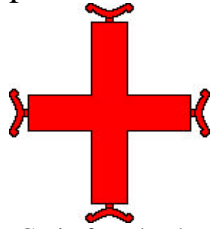
Se dit de la queue du lion et autres animaux qui est double ou fendue en deux bouts, ce qui n'est pas essentiel et n'est autre chose qu'une manière d'ornementation des anciens peintres héraldiques. Les lions à une seule queue ou à la queue fourchée ont la même valeur et peuvent être représentés indifféremment de l'une ou l'autre manière.



en double sautoir

Anciennement les queues fourchues de lion sont souvent passées en sautoir sans pour autant être blasonnées « passées en sautoir ».

Se dit aussi de la *croix* dont les extrémités sont terminées en fourche (ordinairement à trois dents), si c'est seulement la branche inférieure qui est ainsi faite, c'est une *croix au pied fourché*. Croix alésée dont chaque extrémités se terminent en trois pointes.



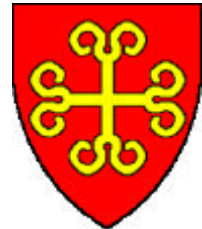
Croix fourchetée

Fourchefière

Cf. trident

Fourchetté. (fig.)

Attribut de la *croix* lorsque ses extrémités sont terminées en forme de fourchette de mousquet. A droite une représentation XV eme siècle



croix fourchetée ancienne

Fourmi. (fig.)

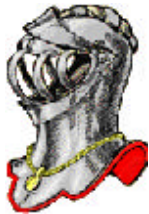
Animal symbolique. Représenté comme les insectes, ordinairement de dos et en pal.



Fourmi

Fourré

Se dit de la garniture intérieurs d'un casque ou d'un vêtement dont on voit apparaître l'émail sur le bord intérieur. Figure : un casque fourré de gueules. Dit aussi « doublé »



Casque fourré

Fourreau

Protection des armes blanches, sabre, épée, etc. Ils peuvent être *enchés*, si la lame est courbe, *virolés* de la garniture supérieure, *rivés* de fixations si ces parties sont d'un autre émail que le reste. Fig. *badelaire* dans son fourreau.

Fourrures ou pannes

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux, Hermine, vair, contre-hermine, contre-vair, etc...

Les fourrures héraldiques sont bien déterminées avec l'hermine et le vair, mais on rencontre aussi la fourrure blasonnée en tant que telle, formant parfois un champ hybride comme le *plumeté*, le *papelonné* et autres.



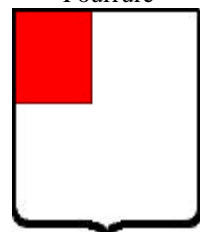
Fourrure

Fraise, freze

Plumage du jabot du coq.

Franc-quartier (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables



Franc quartier

Pièce qui occupe un espace rectangulaire à dextre ou senestre du chef, sa dimension ordinaire est : en largeur de trois parties des sept de l'écu et en hauteur trois parties et demi.

Certains lui donnent les dimensions du quartier de l'écartelé, mais il est aussi fréquent de le trouver diminué, voire un tiers de largeur sur un demi de la hauteur de l'écu.

Il est plus grand que le canton. Cf. *canton*. Lorsqu'il y a dans l'écu en chef deux meubles qui ne sont pas de longueur, le franc-canton ne cache qu'une partie, le franc-quartier le cache tout à fait.

Ordinairement à dextre, on trouve des franc-quartiers à *sénestre*, il faut indiquer sa position dans ce cas, sauf pour les franc quartiers des Barons de l'Empire qui sont toujours à senestre

C'est parfois une marque d'ancienne noblesse et de franchise; quelquefois c'est une concession honorable d'un souverain ou encore une *brisure*.

Presque toujours le *franc-quartier* est chargé d'une ou plusieurs figures ; il peut même être un véritable blason avec partitions.

Très utilisé aussi sous l'Empire pour indiquer une marque (temporaire) de fonction, dans ce cas on le trouve souvent blasonné en un quartier d'*écartelé* ou celui d'un *mi-parti*. Ces franc quartiers répertoriés dans le fichier spécial « armorial de l'Empire » ne sont souvent blasonnés que par la fonction qu'ils représentent ; mais on peut les rencontrer augmentés de quelque pièce tel ce *franc quartier de Comte Militaire de l'Empire à l'orle de sable*.

Anciennement on pouvait lire *quartier* seulement pour ce *franc-quartier*



Franc quartier

Comme on pouvait lire « au franc quartier » pour indiquer un meuble ou une figure chargeant le canton dextre du chef d'une croix ; aussi bien « qu'au franc canton » pour les mêmes choses chargeant le dextre d'un chef.

Figure : *d'argent à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'or, une merlette de gueules au franc quartier*



Cette indication « au franc quartier pouvait être donnée quel que soit ce qu'il chargeait. Figure : *de sable au chef d'argent, au franc quartier un écu d'or au chevron de gueules*.

Les anciens pouvaient également utiliser le terme de *franc quartier* ou *franc canton* pour indiquer une mouvance, quelque chose qui sortait ou qui regardait vers cet emplacement, comme on dirait aujourd'hui : *mouvant de l'angle dextre du chef*



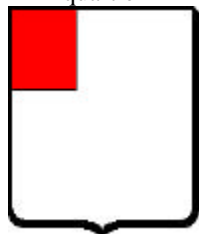
Mouvant du franc quartier

Figure : *de gueules à trois rais ou rayons d'argent mouvant du franc-quartier et tirant vers le sénestre de la pointe, comme les bandes*

A part sous l'Empire, les franc quartiers sont souvent des éléments rapportés, comme brochant. On doit toujours indiquer ce qu'il peut cacher de l'écu original. Le franc quartier n'est jamais accompagné ou accosté de ...

Franc-canton. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables



Franc-canton

Le franc-canton est plus petit que le franc quartier.

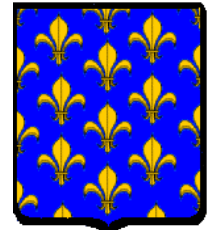
Ce terme n'existe pas chez les auteurs du moyen-âge.



De France moderne

France (de).

L'expression « de France » désigne toute composition d'azur à trois fleurdelys d'or posées 2 et 1 pour le France moderne et semé de fleurdelys d'or pour le France ancien. On rencontre cette expression pour la couverture de toutes pièces héraldiques dont la plus fréquente est le chef de l'écu.



De France ancien

Mais aussi on peut la rencontrer de façon moins courante pour des meubles ou figures, par exemple : un lévrier dit « accolé de France »

Lorsqu'on utilise cette expression, il convient de préciser s'il s'agit « de France ancien » ou « de France moderne »

Cf. *chef de France*, et *semé de France*.

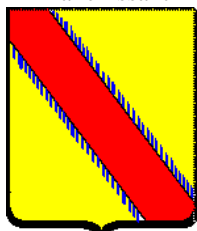


Franchissant

Franchir

Se dit de toutes sortes de situations dans lesquelles un meuble ou une figure passent par dessus un autre ou une pièce. Un pont franchissant une rivière, un animal franchissant un obstacle ou un meuble.

Figure : *d'azur au cerf d'or franchissant un rocher de trois coupeaux d'argent mouvant de la pointe.*



Frangé

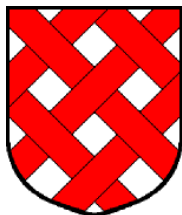
Franchis.

Cf. *flanchis*. (fig.)

Frangé. (fig.)

Se dit de certaines pièces ou meubles qui ont des franges d'émail différent, vêtements, *gonfanon*, bannière, *pavillon*, etc. également d'un meuble sur lequel se trouve un tissu frangé : *un cor frangé*

Fretté. (fig.) *AmpleTar*, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : *partitions et pièces honorables*



Fretté

Le fretté serait à l'origine le nom que l'on donnait aux perches qui s'entrecroisaient pour former les toitures.

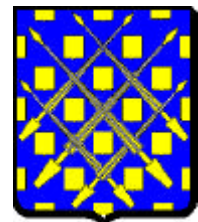
Le fretté charge l'écu, ordinairement de trois *bandes* et trois *barres* entrelacées en forme de treillage de manière à laisser des espaces vides qu'on appelle *claires-voies*.

On peut fretter de pièces longues également, comme des lances par exemple. Figure : *d'azur fretté de six lances d'or, l'écu entresmé d'écussons d'or*



Fretté de 4 cotices

Pour le fretté de trois bandes et de trois barres, on n'exprime ordinairement pas le nombre, mais si ce sont trois cotices en bande et trois en barre il faut le dire, comme pour les frettés de plus ou moins de six pièces dont on doit donner le nombre.



Frette de lances



fascie frettée



Mal fretté

On observe toutefois qu'il ne peut y en avoir moins de quatre ni plus de huit, s'il y avait dix cotices ou plus, on se servirait du mot *treillissé*.

Le fretté est quelque fois chargé de clous, un à chaque intersection, en ce cas on le dit *cloué*.

Les vides ou *claires-voies* peuvent être meublés également. (*Fig. claire-voies*) Cf. *semé*

Un fretté composé de deux chevrons et d'un sautoir se nomme par certains auteurs un « mal fretté ».

Le champ de l'écu peut être fretté aussi bien qu'une pièce.

Figure : *de gueules à la fasce d'argent frettée d'or et de sable*

Fretté en pal et en fasce Cf. *palissade*

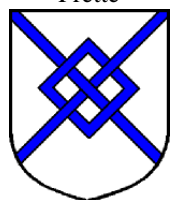
On rencontre « fretté » pour « affrété » au sujet d'un navire.



Frette

Frettes. (*fig.*)

Ce sont des *cotices*, des *filets*, ou des *bâtons* enlacés les uns dans les autres en *bande* et en *barre*. Ordinairement de quatre pièces alésées, le frette forme un meuble que l'on trouve seul, accompagnant ou accompagné dans l'écu.



Frette anglais

Les quatre pièces, parfois six, (deux jumelles ou deux tierces en bande et en barre) peuvent ne pas être alésées, elles forment alors une sorte de sautoir fretté en son milieu

On rencontre en Angleterre un frette formé d'une bande et une barre en sautoir (alésé ou non) entrelacé dans un grand macle au centre de l'écu. Toutes ces pièces étant de moindre largeur qu'à l'ordinaire. Ce frette est considéré comme un meuble.



Sautoir fretté

Croix ou sautoir fretté.

La croix fretté est une représentation ancienne car on aurait tendance de nos jours à représenter la croix fretté comme une croix couverte de frettes.

Il s'agit d'une croix formée de quatre ou six pièces (jumelles ou tierces) entrelacées en cœur à la manière de la palissade.

Freze

Cf. *fraise*

Fronde.

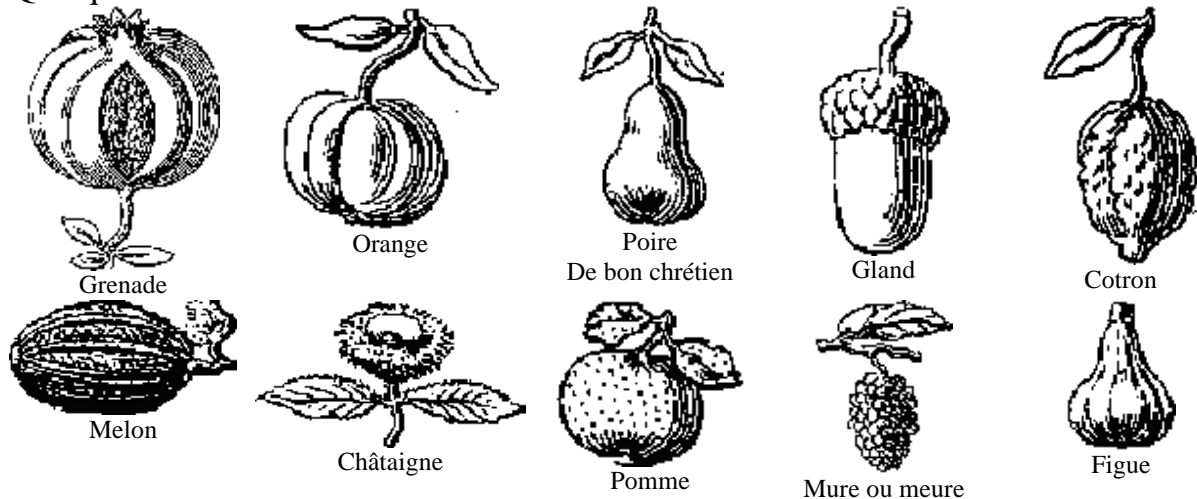
Pièce de cuir maintenue par un ou deux lacets qui servait à lancer des pierres et plus tard des grenades,

Fruit. (*fig.*)

Ils peuvent être représentés seuls ou en nombre. Ils sont *tigés* de leur tige, *feuillés*, de leurs feuilles, *soutenus* ou *tenus* s'ils pendent d'une branche. Ils peuvent être représentés sans aucun attribut.

Selon les anciens les fruit sont généralement représentés, tige vers la pointe, si elle est vers le chef, ils sont dits : *versés* ou *pendant*, mais on trouve le contraire dans les ouvrages plus récents.

Quelques fruits tirés de blasons du XVII^{ème} siècle



Fruité.

Arbre ou branche d'arbre chargé de ses fruits autre que l'émail des feuilles, les arbres le sont presque toujours. Pour les grenades, *fruité* indique l'émail des graines visibles dans l'ouverture de l'enveloppe.

Fumée

Masse gazeuse sombre se dégageant au dessus des flammes. On rencontre « masses de fumées » Cf. *flambant*

Furieux, en furie.

Se dit d'un *taureau*, de la *licorne*, du *sanglier*, etc. dressés sur leurs pattes de derrière ; dit aussi « en furie ». Synonyme : *effarouché*. (*Fig. taureau furieux*)



Fuseau

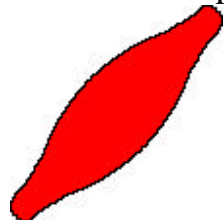
Fuseau. (fig.)

Instrument de bois pointu qui servait à filer la laine sur le rouet. Il est représenté en pal.

Fusée. (fig.)

Sorte de *losange* allongé et effilé un peu plus grand que les losanges héraldiques, il dérive du *fuseau*. La fusée seule a ordinairement deux parties de large sur quatre de hauteur, sur les sept de la largeur de l'écu. Sa position ordinaire est d'être en pal.

Cette pièce ne figure jamais seule.



Fusée ancienne

Plusieurs fusées sont souvent *accolées, en fasce, en bande*, ou d'autre manière.

(Cf. *posé* et *rangé*) Il faut indiquer si elles sont *accolées* ou *séparées*.

On peut rencontrer des demi-fusées.

Figure d'un blason allemand traduit en français anciennement : *de gueules à six demi-fusées du haut d'argent, quatre en chef et deux en pointe*

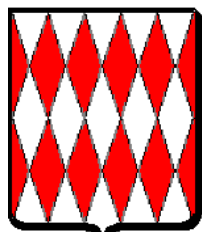
Lorsque plusieurs fusées (ou losanges) sont dites rangées en bande (parfois en bande seulement), elles le sont généralement posées en barre ce qu'il



3 Fusées



Fusées rangées en bande



Fuselé



Fig. f1

serait normale de préciser et que certains font mais pas tous malheureusement. *Figure : d'argent à cinq fusées de sable rangées en bande*

Fuselé. (fig.)

Se dit :

- 1) Lorsque l'écu ou une pièce est entièrement couverte de *fusées* sans nombre, entre lesquelles il ne reste pas d'espace et d'émaux alternés. Ne pas confondre avec un *losangé*, plus petit. D'ordinaire la direction du fuselé est verticale, mais elle peut être biaisée dans le sens de la bande ou de la barre ou encore de la fasce.
- 2) Des fuselés en *fasce*, en *pal*, en *bande* ou en *barre*, dans ce cas les pièces sont mises dans le sens indiqué et on donne le nombre de fusées et éventuellement de demi-fusées ; certains donnent le nombre en chiffre entre parenthèse.



demies fusées



Fuselé en bande

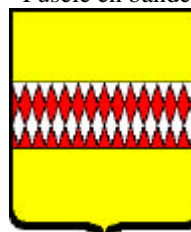


Fig. f2

Il convient aussi de donner la position des pièces si ce n'est pas celle qui leur est ordinaire, bien qu'un fuselé en fasce ou en pal laissera habituellement les fusées en pal, mais s'il est en bande les fusées peuvent aussi bien être posées en barre qu'en bande ou inversement. Ce blasonnement n'est pas le même que celui du 1
Deux cas : la fasce par exemple est dite fuselée de tel émail, figure f1 ou de tel et tel émail, figure f2. Il en va de même pour le losangé.

Figure f1 : *d'azur à la fasce fuselée d'or de quatre pièces et deux demies*. Ou *d'azur fuselé en fasce d'or de quatre pièces et deux demies*.

Figure f2 : *d'or à la fasce fuselée d'argent et de gueules*.

En blasonnant, on commence toujours par nommer l'émail en chef à l'angle *dextre*, même si ce n'est qu'une portion de fusée.



Fusil

Fusil ou briquet. (fig. fin de lettre B)

A l'origine, instrument d'acier avec lequel on frappe un silex pour en tirer du feu. Représenté parfois avec du feu sortant de dessous.

Il désigne aussi la couleuvrine à main qui se transforma petit à petit en fusil à pierre puis à percussion qu'on rencontre en armoiries.

Cf. aussi *toison* et *dépouille*.

Futé, fusté.

S'emploie pour indiquer le bois d'une *lance*, une *flèche* ou un *étendard* s'il est d'un émail différent du fer ou du tissu, ou un arbre dont le tronc n'est pas du même émail que le feuillage.



Feuilles



Cheval gai

Gai gay. (*fig.*)

Indique que le *cheval* est sans harnais, sans bride, ni sangle d'aucune sorte, c'est-à-dire complètement nu. On peut le lire aussi « libre ». Anciennement « gai » indiquait aussi un cheval *cabré*

Gaillard.

Voir *renard*.

Galère.

Navire antique, les voiles sont toujours *ferlées*. Dite aussi « galiotte »

Gambisson.

Se dit d'un pourpoint, long en étoffe et rembourré.



Gantelet

Gantelet. (*fig.*)

Gant très fort dont les doigts étaient recouverts de lames d'acier en forme d'écaillés et qui recouvrait outre la main, une partie de l'avant bras.

Le plus souvent couvert d'un émail différent, s'il prolonge le bras.

Il y a aussi le gantelet d'épervier ou de fauconnerie qui est entièrement en cuir avec une large ouverture de poigné

Gantelé

Qui porte un *gantelet*

Garaut, garante.

Flèche spéciale dont une extrémité est toute plane au lieu d'être pointue. Elle servait à tirer sur le gibier pour l'assommer. Anglais, Flamands.



Garde et poignée d'épée

Garde d'épée. (*fig.*)

La garde est ordinairement la partie protégeant la main, sans la poignée, elle peut être parfois représentées seules. S'il y a la garde et la poignée il faut le spécifier (*Cf. épée*)

Gardé

Cf. épée

Gargoulette

Récipient ventru à une anse centrale et deux becs verseurs



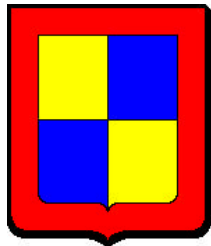
Gargoulette

Garni.

Se dit de l'émail de la garde, la poignée et le pommeau d'une *épée* ou d'une arme similaire, différent de la lame, on dit aussi *monté*, ou *muni*. Garni se dit encore des filets d'or ou d'argent qui bordent une armure,. Se dit également d'un végétal *garni* de ses fruits (*un pampre de vigne garni de pourpre*, signifie qu'il porte des grappes de raisin couleur pourpre), d'une terrasse garnie d'eau et de roseaux, d'un clocher garni de sa cloche, d'une corne d'abondance garnie de



Geai



Bordure générale

ses fruits ou de monnaie, d'un bras garni de bracelets ou d'anneaux, d'un fer de lance, de dard, garni de sa pointe ou de plusieurs pointes etc. On rencontre aussi *garni* pour *chargé* Cf. *chargé*

Geai

Oiseau souvent *becqué* et *membre* d'un autre émail

Gemelles.

Cf. *jumelles*. (*Fig. jumelles*)

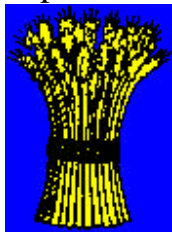
Général.

L'expression *général* signifie que la pièce concerne un ensemble.

Par exemple dans un écartelé, *la bordure générale* est une bordure de tout l'écu et ramène l'écartelé au centre.

Il en va de même pour un *chef général*, *une champagne général*, etc. avec un écartelé mais aussi avec un *parti*, un *coupé*, un *tranché*, un *taillé* ou toutes autres partitions.

On peut lire aussi « *entourant* » dans ce sens pour une bordure



Gerbe

Gerbe. (fig.)

S'entend d'une quantité de céréales liées ensemble, quand le lien est différent on le spécifie « *lié de ...* ».

On rencontre la gerbe de blé, d'avoine, d'orge, de maïs, de branches d'olivier, etc.. Nommée aussi *brosse* dans certaines régions



Gibecière de pèlerin

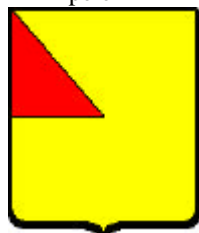
Gibecière

On rencontre les gibecières de chasseurs et aussi celles de pèlerin nommées aussi bourse de pèlerin.

Gibeline

Cf. *créneaux*

Giron. (fig.)



Giron

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : *partitions et pièces honorables.*

Le giron pouvait être à l'origine une pièce d'étoffe coupée en triangle que les femmes portaient sur leurs seins ; ou bien encore un coin de bois ou surtout de métal qui était enfoncé dans les portes des fortification à coups de maillets pour les défoncer



Gironné

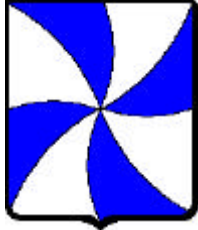
Pièce en forme de triangle. Le giron a pour base la largeur de la moitié de l'écu et la pointe se trouve au centre, ce qui le distingue de la pointe et de la pile qui sont plus longues.

Le giron peut être *mouvant du flanc dextre* ou *sénéstre* de l'écu comme des angles, il faut donc l'indiquer. (Cf. *formes*).

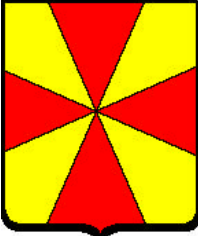
Lorsqu'il y a quatre giron dans l'écu, ils sont mouvants des angles, ce qui les distingue des *gironnés* modernes mais ressemble à ce que les anciens nommaient le *gironné* (*voir plus bas*). Sert quelque fois de pièce principale dans l'écu, dans ce cas le *giron* meut d'ordinaire



Gironné de 16 pièces



Giron gironnant



Gironné à l'antique

de la partie supérieure du flanc *dextre*. (Un triangle rectangle dont le petit côté droit est sur le haut dextre de l'écu)

Gironné.

Se dit de l'écu divisé en 8, 10 ou 12 et même 16 espaces triangulaires, chargés ordinairement de deux émaux alternés. On rencontre mais très rarement, l'écu divisé en 6 espaces dit aussi parfois gironné de trois pièces Cf. *mal gironné*.

Le gironné ordinaire est composé de 8 pièces, ce que l'on n'indique pas, mais on doit l'exprimer si le nombre est supérieur ou inférieur. On rencontre des blasonnements qui disent par exemple « gironné (12 p), ce qui indique un gironné de douze pièces.

Le gironné de huit pièces est le résultat des quatre partitions principales, c'est-à-dire du *parti*, du *coupé*, du *tranché* et du *taillé*, qui produisent 8 triangles dont les sommets se rencontrent au cœur de l'écu. Dit aussi *parti-coupé-tranché-taillé* par les anciens car selon eux le véritable gironné est celui de la figure ci-dessous : *gironné à l'antique*

Des meubles tels que fasce, sautoir, etc... peuvent être *gironnés*.

Gironné à l'antique, se dit lorsque les quatre lignes de partition sortent deux et deux chacun des quatre bords de l'écu au lieu de sortir des angles et du milieu des bords.

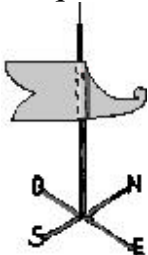
Mal gironné est le résultat de moins de quatre lignes, mais comme cette partition est irrégulière, il est nécessaire de donner la dénomination des lignes employées.

Les girons sont dits *gironnant*, lorsqu'ils sont plus ou moins enroulés en volute ; les anciens disaient « des girons arrondis ou courbes ». Selon eux également dans un gironné, les huit ou plus les parties champ et girons doivent être égales, si non on doit blasonner le champ qui est de l'émail le plus important et le charger du nombre de girons.

Le premier giron se trouve à dextre du chef et ils se comptent en tournant dans le sens horaire.

Giron, (mis en)

Position de quatre meubles ou plus posés comme les divisions du giron, c'est-à-dire, pour quatre : une en *pal*, une en *fasce*, une en *tranché* et une en *taillé*. A moins que ce soit un blasonnement plus ancien, dans ce cas voir les divisions du *gironné à l'antique*

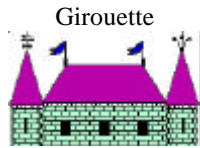


Girouette ou wire-wire. (fig.)

Plaque de métal de forme variable mobile autour d'un axe verticale et qui se place au sommet des toitures pour indiquer la direction des vents. Etait un privilège de la noblesse comme le colombier.

Girouetté. (fig.)

Se dit d'un *château* ou d'une *tour* qui porte une ou plusieurs



Girouette

girouettes.

Gisant.

Se dit d'un *cerf* représenté couché. Cf. *accroupi*.



Cerf gisant

Givres.

Cf. *guivre, serpent*

Givré.

S'emploi quelquefois pour *gringolé*

Glaive.

Symbolique. On le rencontre accompagné d'une clef.



Gland

Gland. (fig.)

Figure qui représente un gland d'un chêne, il paraît dans l'écu avec son *gobelet*, sa *calotte* ou *coque* (qui peut être d'un émail différent, ce qu'il faut indiquer) on peut le dire également habillé dans ce cas, et un petit bout de tige dirigé vers le haut de l'écu. Quand elle tend vers le bas on dit le *gland versé*. Les anciens disaient le contraire : versé = tige vers le haut.

On dit le *gland tige* et *feuillé* lorsque la tige est un peu allongée et garnie de feuilles. On rencontre dans les blasons des feuilles de chêne plus grandes que le gland ou inversement, cela dépend si le blasonnement dit : *une feuille glantée* (feuille plus grande) ou un *gland feuillé* (gland plus important)



Globe

Globe. (fig.)

Meuble qui représente le corps sphérique du monde. Il paraît dans l'écu avec un *cintre* qui l'entourne en manière de *fasce*, du milieu de ce cintre, s'élève une autre portion cintrée jusqu'au dessus de la sphère, elle est terminée par une *croisette* au sommet. On dit *cintré* du cintre que les anciens nommaient « bandeau », *croisé* de la croisette lorsqu'ils sont d'un autre émail que le globe.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : Symboles

Gobel.

Chapeau de juif. Cf. *chapeau*.

Gobelet.

Un des sept offices de la Maison du roi. Le gobelet est symbolique.

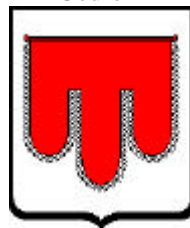
Egalement la calotte du gland Cf. *gland* ; ou sorte de verre à boire.



Godron

Godron. (fig.)

Ornement en formes arrondies et inversées de façon répétitive que l'on rencontre en architecture ou qui formait l'extrémité de certaines collerettes au moyen âge ou de cornettes de religieuses. On trouve des bordures godronnées

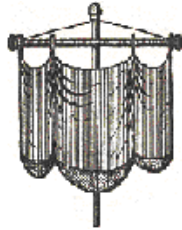


Gollette

Cf. *Cotte de mailles*

Gonfalon. (Anciennement gonfalon). (fig.)

Bannière à trois pendants arrondis en demi-cercle. Communément la traverse horizontale (ou trabe) à laquelle le gonfalon est attaché est



Gonfanons



Gonfanon ancien



Gouffre



Gousset



Goutte

munie de trois annelets. Il peut être *frangé*. Blasonnement du gonfanon ancien : *d'argent au gonfanon à trois pendants de gueules bordé d'un plumetis d'azur*. Le gonfanon pouvait tous aussi bien représenter une sorte de drapeau chez certains très anciens

Gorgé.

Se dit des oiseaux pour désigner l'émail du cou, on peut lire aussi dans ce sens « gorgeté ».

On le trouve employé comme synonyme de *colleté*, ou pour un animal dont le cou est ceint d'une couronne.

Gouffre.

Tournant d'eau qui fait retour sur lui-même en volute. Sorte de spirale. Anglais.

Gousset. (fig.)

Meuble de l'écu qui diffère du *pairle* en ce qu'il est plein dans sa partie supérieure. Terme tiré de l'architecture, c'est aussi une pièce d'armure sous l'aisselle

Goutté.

Se dit d'un écu ou d'une pièce chargée ou semée de *gouttes*.

Gouttes. (fig.)

Elles ont la forme de *larmes*, mais sans queue ondoiyante comme les larmes. Les gouttes peuvent avoir toutes les couleurs des émaux tandis que les larmes sont ordinairement d'or ou d'argent

On donne parfois le nom de *goutte de sang* lorsqu'elles sont de gueules, *goutte de poix* lorsqu'elles sont de sable et *goutte d'eau* lorsqu'elles sont d'argent.

Nous rencontrons un écu blasonné : *de gueules à une pluie d'argent*, ce qui signifiait : « semé de gouttes d'eau »

Goutté

Qui est couvert d'un semé de gouttes.

Nom donné parfois aussi aux pendants de lambel Cf. *lambel*.

Grainé

Cf. *Greneté*

Grand

Se rencontre parfois pour spécifier l'importance du meuble ou de la figure dans l'écu (armes parlantes)

Grappe de raisin.

Souvent représentée, ordinairement accompagnée de deux feuilles de vigne. Cf. *cep de vigne (fig.)* et *pampre*. On peut lire qu'un cep de vigne est grappé de ses fruits ; on le dit ordinairement dans ce cas *fruité*

Grappin.

Petite ancre à quatre crochets ordinairement sans traverse haute.

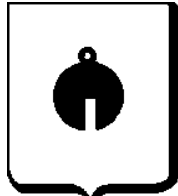
Grêlé.

Se dit des *couronnes* dont les perles reposent immédiatement sur le cercle d'or ou d'argent sans être haussées sur des pointes.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : casques, couronnes, etc.



Grèlier



Grelot



Grenade

Grèlier. (fig.)

Cor de chasse sans attache et qui fait un tour sur lui-même. C'est l'olifant ou cor du chevalier. Cf. *enguiché* et *cor et cornet*.

Grelot, grillet ou sonnette. (fig.)

Figure de l'écu représentant une *sonnette* ronde avec un anneau en haut, qu'on met au cou des animaux et aux pattes des oiseaux de fauconnerie. Ils peuvent être *bouclés* de l'anneau supérieur et *bordés* ou *virolés* de la ceinture qui les entoure parfois au milieu et horizontalement si ces parties sont d'un autre émail.

Grenade ou pomme de grenade. (fig.)

Ce fruit figure avec une couronne à pointes et une ouverture oblongue laissant voir ses grains.

Elle est dite *ouverte*, *fruitée*, *grenetée*, *grenée* ou *grainée* de son ouverture souvent de gueules qui laisse voir les graines, *couronnée* des petites pointes qui surmontent le fruit si ces attributs sont d'un autre émail que le fruit.

Elle a ordinairement la tige en bas avec deux feuilles.

Grenade de guerre ou artificielle ou militaire ou bombe. (fig.)

Petite bombe sans anse. D'ordinaire, elles sont allumées et fumantes, on la dit *enflammée* si les flammes qui en sortent sont d'un autre émail. Elle peut être *éclatante* quand elle se divise en plusieurs morceaux sans forme particulière

Greneté, gréné, grainé.

Se dit des branches ou fleurs qui portent des graines ou très petits fruits ainsi que de tout fruit formé de graines ou les laissant voir (*grenade*). Synonyme parfois de *fruité*. Peut se dire de petits fruits ou de graines semés dans l'écu.

On rencontre aussi ce terme pour désigner les étamines d'une fleur ; un lis de jardin d'argent grainé d'or.

Griffé

Synonyme de *onglé*



Griffon XVIII eme siècle

Griffon. (fig.)

Cet être chimérique est composé de la moitié supérieure d'une *aigle* et de la moitié inférieure d'un *lion*. Presque toujours il porte la queue passée entre les jambes ce qui cependant n'est pas de rigueur et dépend de la volonté du dessinateur.

Il paraît toujours de profil et rampant, ce qui ne s'exprime point parce que c'est la position ordinaire.



Grelot



Grenade militaire



Griffon XIII eme



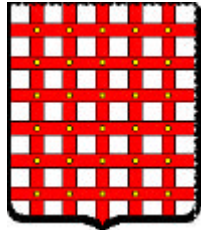
Griffon XV eme
siècle

Blasonné parfois : « aigle-demi-lion »

Grillage. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Nom donné à une *palissade* formée de vergettes et de tringles. On le nomme aussi parfois *palissade*. Il faut donner le nombre de pièces dont il est formé, si les pièces sont entrelacées ou non et si elles sont clouées.



Grillage

Grille.

Barreaux de la visière du *casque*. (Fig. *heaumes*)

Aussi grille de clôture formée de tiges de fer verticales se terminant en pointe comme des flèches, maintenues d'autres horizontales, le tout plus ou moins décoré.

Ou encore une grille de herse seule.

Grillé.

Terme pour indiquer l'émail des barreaux de la visière d'un *casque*. (Fig. *heaumes*)

Se dit aussi d'ouvertures d'édifice fermées par des grilles, des grilles d'un casque.

Se rencontre encore pour *grilleté*



Grillet ou grillon

Grillet, grillette.

Cf. *grelot*. (fig.)

Se dit aussi des insectes nommés *grillons*.

Grilleté.

Se dit des oiseaux de chasse, épervier, faucon, etc... lorsqu'ils ont au col ou aux pattes des *grelots* ou *grillets*.

Grillon.

Cet animal est toujours représenté de profil et passant.

Grimpant.

Terme dont on se sert souvent au lieu de *rampant*. Représente ordinairement un animal gravissant un lieu escarpé ou s'appuyant sur un arbre. Mais on trouve parfois *grimpant* employé au lieu de *rampant* pour le lion. Cf. *rampant*



Croix gringolée

Gringolé. (fig.)

Terminé en deux têtes de serpent pour la croix, sautoir, anilles, etc... On l'emploie également lorsque la queue d'un animal chimérique, *l'amphisbène* se termine en plusieurs têtes de serpent, dans ce cas il faut exprimer le nombre de *serpents* dont une telle queue est *gringolée*.

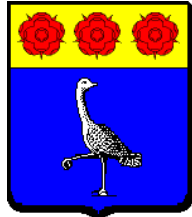


Croix ancrée
gringolée ancienne

Grue. (fig.)

Oiseau à longues pattes et long bec, représenté de profil, toujours avec une pierre dite *vigilance* ou « grue en sentinelle », qu'il tient de la patte dextre levée. C'est l'attribut ordinaire de la grue qu'il n'est pas nécessaire de blasonner, sauf si le dit caillou est d'un émail particulier ou si elle n'en a pas.

Guelfe



Grue

Cf. créneaux

Gueule.

Peut être celle d'un animal ou de la sortie d'un canon.

Gueules.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux

Gui.

Gui de chêne très rare en armoiries. Symbolique.

Guidon. (fig.)

Petit drapeau attaché à une lance, long et fendu (parfois court et fendu), ayant deux pointes ondoyantes. On le dit fûté de son support lorsque celui-ci est d'un autre émail.



Guidon

Guise (en guise de...)

A la place de...

Guivre. (fig.)

Lorsque le *serpent* ou *bisse* semble dévorer (certains disent *vomissant* ou *engouler*) un enfant (ou un autre animal) dont on voit les bras et la tête sortir de la gueule de l'animal, il prend le nom de *guivre*.

On la dit *halissante de ...* les anciens disaient « lissante » de ... pour marquer l'émail de l'enfant.

Elle est représentée *rampante* lorsqu'elle est en *fasce* et en *pal* lorsqu'elle est *droite*.

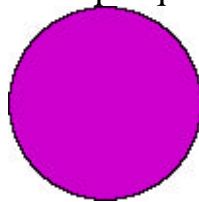


Guivre

Guivré.

C'est à tort que certains héraldistes emploient l'attribut *guivré* pour exprimer une pièce dont les extrémités se terminent en tête de serpent, il faut dire *gringolé*, mais avec deux têtes de serpent.

Le mot *guivre* s'applique exclusivement au serpent dévorant un enfant. S'emploie aussi quelquefois pour *vivré*



Gulpe

Gulpe ou playe. (fig.)

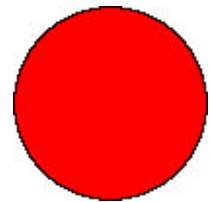
Tourteau de pourpre.

Gumène.

Se dit d'un câble *d'ancre*.

Guse ou buse. (fig.)

Se dit d'un *tourteau* de gueules.



Guse



Gerbe, grappes, grenades



Habillé.

Se dit :

- 1) D'un vaisseau dont l'émail des voiles diffère de la coque.
- 2) Des figures humaines ou animale pour indiquer l'émail des habits dont elles sont revêtues.
- 3) Ou encore d'un gland dont la calotte est d'un autre émail que le fruit

Hachements.

AmpleTar, **version CD ROM**, **voir fichier spécifique** : ornements extérieurs. Cf. *lambrequins*.

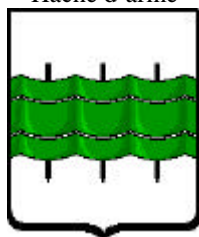


Hache d'arme

Haches. (fig.)

Elles sont représentées sous leur forme commune. Les *haches d'armes* ont une pointe de fer opposée au fer de la hache. Celles dont le manche est courbe sont des *haches danoises*. Parfois appelée aussi *doloire* autrefois. Pour certains le *doloire* est la hache sans manche.

Cf. *faisseau*



Haie

Hachures.

AmpleTar, **version CD ROM**, **voir fichier spécifique** : émaux

Traits de convention pour représenter en gravure ou noir et blanc les émaux héraldiques

Haie

Ce sont des clôtures qui peuvent être représentées de façon diverses, généralement en fasce.

Haillier.

Groupe de buissons touffus.

Halissant.

Cf. *Guivre*.



Hallebarde

Hallebarde. (fig.)

Arme longue garnie en haut d'un fer long, large et pointu et qui est traversé d'un autre fer en forme de croissant ; il en existe de multiples formes. On dit *futée de la hallebarde* lorsque le manche est d'un émail différent.

Hamaïde, hamade, hemade, hameïde, hameydex. (fig.)

Fasce alésée représentant une pièce taillées en biseau, de manière que le bas est plus large que le haut et forme un trapèze régulier. Figure hamaïde 1

Selon les opinions les plus sûres, les hamaïdes connue dans les blasons de la famille de la Hamaïde ou Hameyde ou van



Hamaïde 1



Hamaïde, 2



Hamaïde, 3

Hammeiden, ou van Hemeje, avec ou sans brisure sont toujours représentées par trois et blasonnées depuis les temps les plus anciens: *d'or à trois hamaiïdes de gueules*. Son nom pourrait selon les mêmes opinions venir d'un transfert entre nom et patronyme du porteur du blason ou inversement ; mais que représente cette pièce ? Une représentation du XV^{ème} siècle (hamaïde 3) donne trois hameïdes qui ne sont que de simples fascès alésées, elles le sont en biais car l'alésage suit le bord de l'écu qui ancien est en triangle arrondi.

Selon le P. Menestrier : " *Hameydes sont trois chantiers ou longues pièces de bois en forme de fascès alésées, qui se mettent sous les tonneaux qu'on nomment "Hames" au Pays-Bas, d'où est venu le nom d'Hameydes*

Une famille de Flandre qui porte ces chantiers pour armoiries par allusion à son nom, en a introduit l'usage dans le blason, comme la maison de Créquy celui du Créquier.

"Amejde" ou "Hamejde" est encore une barrière en Flamand, où les maisons de bois traversés se nomment "Hamme", d'où vient le nom de "Hameau", à cause des maisons de villages basties de cette sorte et des barrières dont les chemins sont fermés en suisse et en Allemagne sur les avenues de ces Hameaux..."

Les familles porteuses de ces blasons et à l'origine de cette figure sont surtout du Hainaut au XIII^{ème} siècle. Hamei, hameyd en flamand signifie barre, traverse de barrière, barrage.

Représentation de 1644, avec relief : figure hamaïde 2



Hameçon

Hameçon ou piège à loup.

Se rencontre au Luxembourg.

Et hameçon en forme de redorte Cf. *fer de cordonnier*.

Hamède, hamade.

Un trapèze placé à l'horizontal. Cf. *hamaïde*. Selon certains auteurs, meuble seul entrant dans la composition du blason à trois hamaïdes.



Hameçon

Hanap.

Espèce de coupe à couvercle.

Hardi.

Se dit du *coq* qui lève une patte, ordinairement *dextre*.

Harnaché

Cf. *cheval*

Harpe. (fig.)

Instrument de musique de forme triangulaire. On la dit *cordée* de ses cordes quand celles-ci sont d'un autre émail que l'instrument lui-même.

Harpie. (fig.)

Buste de femme sans bras posé de front, avec les ailes



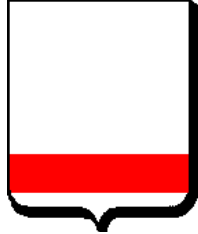
Harpe



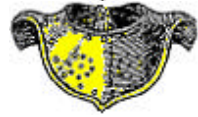
Harpes



Harpie



Terrasse haussée



Hausse-col

éployées, le corps, les pattes et la queue d'une *aigle* héraldique.

Harpon.

Gros javelot à hampe muni d'une corde. Le fer est triangulaire, tranchant et acéré. Sert à prendre les poissons. Allemagne. On trouve également le harpon à croc ; ici un fer de harpon à croc

Hast

Arme blanche dont le fer est emmanché au bout d'une longue hampe. Prolongement du fer de flèche. Figure : *d'azur au fer de flèche d'or, l'hast fourchu.*

Haubert ou **halbergue.** (fig.)

Longue cotte de mailles, protection ancienne des hommes d'armes. Il y a aussi le haubergeon qui était une espèce de haubert.

Haussé.

L'inverse de *abaissé*. Se dit :

- 1) d'un *chevron*, d'une *fasce* ou autre pièce quand ils sont plus élevés que leur situation ordinaire. Figures : *d'argent au chevron d'azur haussé. Et d'azur à deux bâtons d'argent haussés.*
- 2) D'une plaine, une terrasse qui ne touche pas la pointe de l'écu comme il se doit d'ordinaire.
- 3) D'une figure ou meuble qui, seule, devrait être placée en abîme, on la dira haussée si elle se trouve au dessus de cet abîme

4) Se dit aussi de la *croix* dont la traverse est plus haute que le milieu du montant ; si cette croix est alésée et ne touche par aucune branche les bords de l'écu, c'est la *croix latine*.

5) S'emploi aussi pour indiquer un meuble, porte, tour, maison, croix etc. supporté par quelques marches ou *degrés* d'escalier synonyme de *péronné*.

On rencontre « surélevé » et « exhaussé » pour haussé.

Hausse-col.

Sorte de *plastron* (parfois ainsi nommé) se trouvant sous le heaume à hauteur des épaules. Soit il fait partie du heaume soit celui-ci est fixé dessus.

Haut (en)

Se dit parfois de la position de certains fruits, ce qui signifie que la queue est en haut vers le chef.



Harpon à croc



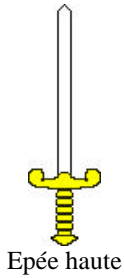
Hast



Haubert



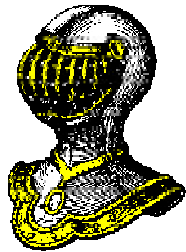
Chevron haussé



Epée haute

Haute. (fig.)

Se dit de l'épée posée en pal dans l'écu (à défaut d'autre indication de position), la pointe vers le chef, se dit aussi parfois de la lance, flèche ou autre arme à pointe ou non, telle que la massue. Se dit encore de la croix qui a le croisillon placé très haut dans ce cas, on le dit aussi *haussé*.



Heaume

Heaume. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : casques, couronnes, toques et mortiers.

Protection de tête d'un homme d'arme pour parer les coups qui peuvent lui être portés. Ce mot est synonyme de *casque* ou *armet*.

On le rencontre parfois dans l'écu, mais plus souvent à l'extérieur. Le casque comme meuble d'armoiries parait dans l'écu de profil et quelquefois de front. Sa position s'exprime par le mot *taré* « taré de profil », « taré de trois quarts »

Comme ornement extérieur de l'écu il lui sert de timbre. Il fait reconnaître les différents degrés de la noblesse selon sa nature et sa situation.

Hennissant.

On rencontre le cheval dit « hennissant » accompagné de son cri « ha ! ha ! »

Herbu

Couvert d'herbe. Une terrasse herbue de sinople, ou une terrasse d'or herbue de sinople. *Herbu*, sans indication d'émail est de sinople, en forme de petites touffes irrégulières



Chevron hérissé

Hérissé.

Se dit du dos du hérisson et du porc-épic. Mais aussi de pièces de meubles ou de figures hérissés de pointes. Cf. *étoile*. Anciennement aussi synonyme de *rayonnant* ou *rayant*

Hérisson.

Hérisson se dit de l'animal, mais aussi de l'enveloppe de la châtaigne.

Hérissonné.

Se dit du *hérisson* ou du *porc-épic* dont les dards sont dressés et du *chat* qui a le dos élevé et le poil hérissé.



Hermine. (fig.)

Animal représenté passant. Peu usité en armoiries en tant qu'animal, mais très répandu en tant que fourrure héraldique. Représentée naturellement l'hermine est toujours blanche, bien que cet animal ait un pelage fauve en été et blanc en hiver avec le bout de la queue toujours noir. On peut la rencontrer blasonnée « hermine naturelle dans sa livrée d'hiver », ce qui veut dire qu'elle doit être représentée blanche avec bout de queue noire comme ci contre.

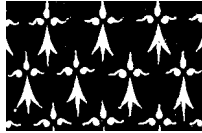


Hermine



Hermine, fourrure

Cf. *émail*. **AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique :**



Contre-hermine

émaux, métaux fourrures

Fourrure de manteaux : blanche semé de petites pointes de la queue de l'hermine, dans ce cas, dites au naturel. Surtout dans les ornements extérieurs.

Fourrure héraldique (*Cf. émaux*) qui consiste en un champ d'argent semé de *mouchetures* de sable sans nombre ; on blasonne dans ce cas « d'hermine » seulement. Si ces mouchetures en nombre déterminé, trois ou plus, quelquefois une seule, paraissent comme meuble dans l'écu on blasonne : d'argent à « x » mouchetures d'hermine. Mais les anciens blasonnaient aussi bien : *d'hermine à trois mouchetures*.

Contre hermine consiste en l'inverse de l'hermine, un champ de sable couvert de mouchetures d'hermine d'argent. Mais on peut lire aussi par extension *contre hermine d'or* sur un champ d'azur, soit des mouchetures d'hermine d'or, nommées simplement ici *contre hermine* parce qu'elles ne sont pas d'argent. Certains donc emploient le terme d'hermine ou herminé pour toutes les mouchetures de couleur et de contre hermine pour tout celles qui sont de métal



Herminé

Herminé. (*fig.*)

Semé *d'hermine*.

Terme surtout employé lorsque les émaux de la fourrure ne sont pas de sable sur champ d'argent ou d'argent sur champ de sable.

On peut dire : *herminé d'or et de gueules*, le champ est d'or et les mouchetures de gueules, mais il est préférable de dire : *d'or herminé de gueules*.



Herminé au naturel

Figure : *de gueules à deux pals herminés de gueules*. Blasonnement ancien qui sous entend que le champ des pals est d'argent.

On pouvait lire autrefois : au lieu d'herminé « hermine composée ». On rencontre aussi chez d'anciens hérauts « l'herminé au naturel » formé de bouts de queues d'hermine. Figure : *d'argent herminé d'or au naturel*



Héron

Attribut de la croix formée de quatre mouchetures d'hermine, deux en pal et deux en fasce.

Contre-herminé

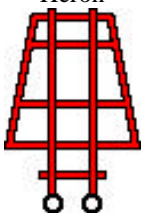
Se dit d'une pièce couverte de contre-hermine.

Héron.

Oiseau sauvage et aquatique, ayant le cou long, un grand bec et les pattes hautes. Il paraît arrêté dans l'écu.

Herse.

La herse agricole, est triangulaire, trapézoïdale ou rectangulaire, dans ce dernier cas elle est souvent arrondie par le bas. Représentée avec ses traverses et ses pointes

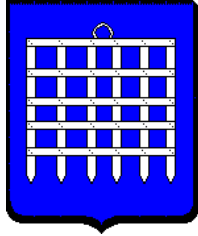


Herse sarrasine. (*fig.*)

Barrière qui sert à fermer les portes des *villes*, des *tours* ou des *châteaux forts* où elle est le plus souvent représentée. Elle représente



Herses agricole



Herse sarrasine

une porte faite en treillis, suspendue à des chaînes que l'on laissait tomber par deux coulisses. D'ordinaire, lorsqu'elle est représentée seule, elle se compose de 5 ou 6 pals alésés et aiguisés par le bas et de cinq traverses posées en fasce, jointes par des clous aux intersections avec un anneau au milieu de la traverse supérieure.

Nommée aussi parfois « coulisse ». Elles se définissent parfois par le nombre de leurs *pointes* qui sont les pals aiguisés.

Hersé.

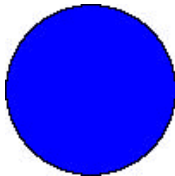
Indique l'émail de la *herse* d'un *château* ou d'une *tour*.

Se dit aussi des tours ou des châteaux dont la herse est fermée.

Synonyme de *coulissé*.

Heures

Livre d'heures, ce sont des livres de prières anciens que l'on peut rencontrer dans le blason



Heurte

Heurte ou **meurtrissure**. (*fig.*)

Se dit d'un *tourteau* d'azur.

Heurter

Cogner, frapper du poing ou avec quelque objet

Heuzes.

Cf. *houzeaux*.

Hibou.

Comme la chouette, (*Fig. chouette*) plus particulièrement dans les écus Bretons. Souvent assimilé aux *ducs* (oiseau).



Hie

Hie. (*fig.*)

Instrument à planter les pieux ou à paver les chemins. Il a la forme d'une fusée allongée, arrondie sur les flancs, garnie de deux anneaux, vers le quart de la longueur. Représentée en pal, un anneau côté dextre du haut et l'autre côté sénestre du bas. Nommée aussi « poteau de mer »



Hiéroglyphe

Cf. *armoiries*



Hirondelle (anciennement **aronde**, **arondelle**). (*fig.*)

L'hirondelle est représentée debout, de profil, la queue longue et échancrée, son émail particulier est le sable. Quand elle est volante il fait le spécifier.



Hirondelles

Homme.

Représenté rarement sur le blason, mais parfois en *sauvage*, en roi ou en

combattant avec ou sans cheval, aussi en armure, combattant, courant au combat.
Cf. personnages

Homme d'armes.

Soldat des armées des quinzième et seizième siècles, cuirassés en partie et coiffé d'un *morion*.

Homme marin. (Fig en bas de la lettre)

Homme dont le corps est terminé en queue de poisson. D'ordinaire il est cuirassé, coiffé d'un *morion* et armé d'un sabre et d'un bouclier. Parfois appelé « triton »

Honorable (pièces).

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Elles sont divisées en deux classes dans lesquelles les auteurs ne font pas toujours entrer les mêmes. Elles donnent des sous-sections par des compositions ou des modifications de leurs proportions.

Elles sont toutes mentionnées dans ce glossaire à leur place alphabétique.

Horizonté.

Se dit du soleil et de la lune lorsqu'ils sont placés à l'un des angles de l'écu.

Houpe.

Touffe de poils ou de laines nouée ressemblant à la fleur de chardon. Dite aussi floquet. Se trouve sur les chapeaux d'ecclésiastiques, à l'extrémité de liens ou de meubles comme le coussin.

Dit aussi parfois « bouts »

Houppé.

Chargé ou se terminant en houpe, cordons, lanières, vêtements, *patenôtre*, gibecière, etc. *Cf. fig chapeau ou huchet.*

Houssé.

Se dit d'un *cheval* couvert de sa housse. *Cf. bardé.*

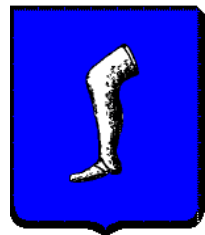


Housseau, (housette, houssille, houzeau, heuze, heuse). (*fig.*)



Housseaux

Espèce de chaussure en usage chez les gens de guerre, c'était des sur-bottes. Elle est parfois éperonnée de... lorsqu'elle est garnie d'un éperon d'un émail particulier. Elle peut couvrir seulement le pied, comme la jambe à la manière de bottes longues.



Housseau

Il y en a selon les modes et selon les temps, comme tous les objets possibles.

Housserte

Habillement de jambe seulement



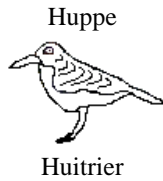
Huchet

Huchet. (*fig.*)

Petit *cor de chasse* pour appeler les chiens (*Fig. cor de chasse*) représenté sans attache. Il est *embouché*, *enguiché*, quand l'embouchure est d'un émail différent, *virolé* si ce sont les viroles. Le *huchet* blasonné ci-contre de la famille d'Orange est



Huchet de la



Huppe

Huitrier

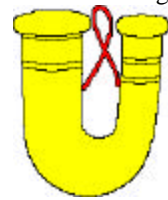
blasonné ci-contre de la famille d'Orange est représenté lié (avec attache), mais blasonné par ailleurs « cor de chasse ». Cf. *cor et cornet*

Huis.

Employé pour *porte*.

Le *bris d'huis* est la ferrure qui permet d'ouvrir la porte sur ses gonds ce qui pouvait se dire briser la porte ou un volet.

famille d'Orange



Huchet ancien

Huitrier

Dit aussi pie de mer

Huppe. (fig.)

Oiseau que l'on connaît à la houppe de plumes qu'il porte sur sa tête.



Hures de sanglier

Hydre

Hure. (fig.)

Tête de *sanglier*, de *saumon*, ou de *brochet*, parfois de *dauphin*. Toujours représentée de profil, *défundue*, *allumée* ou *animée*, pour le sanglier surtout.

Hydre.

Dragon à sept têtes, la queue se termine en *serpent* et en *dard*. Elle paraît ordinairement de profil, son émail particulier est le *sinople*.



Hures de sanglier

Ordinairement la tête la plus basse est pendante à un seul filament, lorsque ce n'est pas le cas elle est dite menaçante.

Hyeuse

Cf. *yeuse*



Hommes marin



Ibis

Ibis sacré. (fig.)

Oiseau symbolique, pris par quelques officiers et savants en expédition en Egypte.

Idole saxonne.

Tronçon d'idole saxonne à trois seins surmontée d'un soleil. Languedoc.

Immortalité.

Nom du bûcher sur lequel le *phénix* se laisse consumer par les flammes. Cf. *phénix*. (Fig. *phénix*)

Imparfait

Cf. *démembré*

Inachevé

Se dit de bâtiments, tels que tour ou château. Cf. *tour*



Indien en 1628

Indien. (fig.)

Représenté avec des plumes et armé de flèches. Hollande.

Il arrive de rencontrer des témoignages indiens sur des blasons, par exemple le *inuksuk*, borne de pierres inuit.

Insectes.

On en trouve de toutes sortes, papillons, fourmis, libellules, abeilles etc. généralement représentés montant, la tête vers le chef



Inuksuk

Interstice

Cf. *claire-voies*

Inuksuk. (fig.)

Borne, repère indien.

Inversé

Parfois synonyme de renversé. Cf. *contourné*

Iris

Fleur. Nom ancien de *l'arc-en-ciel*

Irmensul.

Pilier-idole représentant Irmin Saule sous les traits d'Odin, habillé d'azur et casqué d'or, cimier allemand, armé à la façon des germains, un étendard d'une main et une lance de l'autre. Germanique.

Irrolé,

Traits horizontaux dans les représentations en noir et blanc, gravures ou sculptures, donnant l'impression d'un objet cylindrique ou en relief



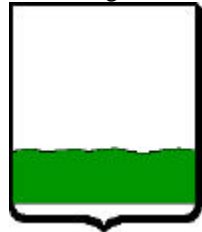
Isalgue

Isalgue. (fig.)

Fleur en forme de cinq trèfles à queues allongées traversant souvent un croissant renversé. Très rare.

Isolé.

Se dit des pièces ou meubles tels que *pignon, terrasse, montagne*, etc. qui, ayant leur place ordinaire à la pointe de l'écu, sont haussés dans le champ et ne touchent plus à la base de l'écu.



Terrasse isolée

Issant, issier, isse.

Se dit des animaux ou personnages dont on ne voit que le haut du corps et qui semblent sortir d'un meuble de l'écu, ou de ceux qui paraissent sortir de leur retraite ou d'un édifice et qu'on ne voit qu'à demi coupés selon un axe horizontale. On rencontre dans ce sens « à mi corps » ou « demi corps » ou encore « demi lion »



Issant

Lorsque les animaux sont adossés et que leur tête et leurs pattes de devant sortent d'une pièce de l'écu on les dit *contre-issant*.

On applique aussi ce terme à la *guivre* ou serpent vomissant un enfant d'un émail particulier.

On rencontre encore cette expression pour, surtout des animaux, qui ne montrent que la moitié supérieure de leur corps, sans sortir d'aucune pièce ni meuble et c'est dans ce cas le plus souvent que l'on peut lire « demi lion » par exemple. Ils sont dits « *issant* » simplement. Il convient de bien blasonner la position de l'animal qui est le plus souvent rampante dans ce cas ; mais à défaut de précision l'animal sera prit dans la position qui lui est ordinaire.



issant/naissant
XVII eme siècle



Issant ou
demi-lion



Contre issant

Figure du XVII eme siècle, blasonnée : *d'or au lion de gueules, issant en chef et naissant en pointe.*

Au XVII eme siècle on disait que « issant » voulait que l'on ne montre que la moitié postérieure du corps, tandis que « naissant » ne montrait que la moitié supérieure

Certains héraldistes disent que le *naissant* laisse voir une plus grande partie du corps que le *issant*.

Pour d'autres le *issant* sort d'un meuble alors que le *naissant* sort d'une pièce ou d'un bord de l'écu. Voir *naissant*

Issant se rencontre aussi pour des pièces « *chevron issant d'une mer* », des meubles « *rivière issant d'un rocher* », « *nuée issante des flancs de l'écu* » ou des figures « *animal issant d'une forêt* »



Issant-de-lis

Issant-de-lis (*Fig.*)

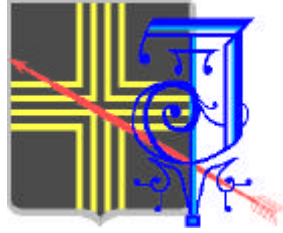
Tête de léopard « traversée par une fleurdelis » c'est d'ailleurs ainsi que Reitstap blasonne cette figure.

Ius.

Terme ancien pour dire « en dessous » ou « par le dessous » ou « par le bas » *Cf. Fleuroné*



Iris et insectes



Jambe d'ours



Jars

Jaillissant

Peut se dire d'une eau sortant d'une *fontaine* ou d'un rocher. Cf. *fontaine*. Se dit également d'une tête ou d'un membre coupé d'où sort du sang

Jambe. (fig.)

Une jambe se représente soit naturellement, soit armée, soit vêtue et elle se blasonne selon la position qu'elle occupe. (Fig. *housseau*). Les pattes d'animaux sont aussi souvent nommées jambes en héraldique. Cf. *pattes*

Jaque, jaquette

Cf. *cottes de mailles*

Jarretière.

Soutient de bas de femme. Angleterre.

Jars.

Mâle de l'oie qui paraît dans l'écu de profil et *passant*. On dit du jar *becqué* de son bec, *membré* de ses pattes, lorsqu'ils sont d'un autre émail que le corps de l'animal.

Jas.

Traverse haute de l'ancre. Normalement tournée à 90° par rapport aux pointes pour les forcer à s'enfoncer dans le sol. Mais en héraldique il est représenté sur le même plan.

Jaseron

Cf. *cotte de mailles*

Javelot.

Arme de trait, espèce de *dard* dont on se servait autrefois dans les batailles. *Fûté*, *empenné* se disent d'un javelot dont le manche et les plumes qui servent à le diriger sont d'un autre émail que le fer.

Jérusalem

Employé pour la croix dite de Jérusalem il s'agit d'une croix potencée cantonnée de quatre croisettes du même émail. Lorsqu'il est dit pour un écu ou un quartier : « de Jérusalem » il s'agit : d'argent à la croix de Jérusalem d'or.



Jeté

Jeté

S'emploie parfois pour appuyer l'action d'un meuble sur un autre ou sur une figure.

Figure : *d'or à un feu de gueules enfumé de sable en abîme traversé d'une lance de chevalier de sable jetée en bande*

On le dit aussi parfois de feuilles disposées de chaque côté d'une branche



Joint ensemble



Joug

Joint ensemble.

Expression employée anciennement pour définir deux ou trois pièces du même émail qui étaient jointives.

Figure : d'argent au chef, au pal et à la fasce joints ensemble de sable

Cf. chef pal

Joug

On en rencontre de différentes formes et pour différents usages.

Joug de bœufs, joug de fermière, etc.

Jour

S'emploi parfois pour désigner le nombre de carreaux d'une fenêtre, (percée de quatre jours)



3 jumelles



Chevron jumelé

Jubé, jube

Employé anciennement en héraldique pour « la tête » *Fig. tirer*

Juché

Synonyme de perché pour un oiseau, ou « posé sur ».

Jumelles. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Fasce formée de deux *burèles*. La jumelle occupe un espace total égale à la fasce, cet espace se divise en trois parties égales horizontalement, la partie du milieu entre les deux pièces que forme la jumelle est du champ. Deux ou trois jumelles dans un écu sont placées à égale distance que le même nombre de fascas. Les jumelles se posent ordinairement en *fasce*, ce qui ne s'exprime pas mais si elles sont en *bandes*, en *barres*, en *pal*, en *chevron*, en *sautoir*, en *croix*, etc. il faut le blasonner.

Lorsqu'elles sont en croix ou en sautoir elles peuvent être palissées ou frettées au milieu, ce qu'il faut indiquer.

On a pu lire aussi *gemelles* autrefois.

Les jumelles se rencontrent blasonnées improprement « double fasce ». C'est ne pas tenir compte des largeurs respectives des pièces qui composent les jumelles et celles des fascas.

Jumelé. (fig.)

Attribut de pièces faites de deux jumelles, *croix*, *sautoir*, *chevron*, etc.

On peut lire : *deux chevrons jumelés* pour un chevron en jumelle

Justice.

Femme en pied, vêtue à l'antique tenant une épée et une balance, les yeux bandés.



Justice



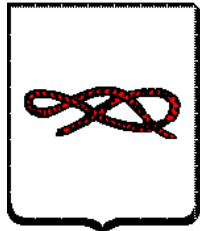
Kangourou. (*fig.*)

Animal gris brunâtre au naturel, de profil et reposé sur ses pattes de derrière. Blason d'Australie.

Kahili.

Symbole d'autorité qui accompagnait les chefs de tribus (Hawaï). Cet objet, d'une grande fragilité, était fait de plumes d'oiseaux rares aujourd'hui disparus.





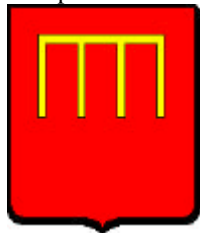
Lacs d'amour



Lambel de 3 pendants



Lambel de 4 pendants



Autre forme de lambel ancien

Lacs

Sorte de nœuds de cordons plus ou moins compliqués utilisés par des familles anglaises pour se distinguer. Portés par les serviteurs, ils se retrouvent également dans le blason. Il convient d'en connaître l'exacte forme qui diffère d'une famille à l'autre.

Lacs d'amour ou **las d'amour**. (*fig.*)

Cordon ployé en forme circulaire, les bouts traversant la circonférence à dextre et à sénestre. Cependant on trouve des *lacs d'amour* de formes très différentes, de sorte qu'il est utile de décrire la direction, les contours ou s'ils se terminent par des houppes.

Laguné

Signifie : comme une petite lagune, mare, flaque. Employé pour désigner une mare de sang sous une tête arrachée et placée sous la dite tête

Lambel. (*fig.*)

Anciennement « lambeau ».

Pièce de longueur consistant en une traverse horizontale appelée *fil*, à laquelle sont suspendues des pièces triangulaires, trapézoïdales, ou simplement droites, nommées *pendant* ou *goutte*.

On exprime le nombre de ces pendants lorsqu'il y en a plus ou moins de trois (on en rencontre de deux et jusqu'à huit pendants).

Ce nombre se donne, soit en description littérale, soit parfois par un nombre entre parenthèse : un lambel (4) est un lambel de quatre pendants

Il se pose horizontalement en chef, à une partie de distance du bord de l'écu qui est le huitième de toute sa hauteur. Le lambel a trois parties de longueur, trois-quarts de partie de hauteur, dont un quart pour le *fil* et une demi-partie pour les pendants. Mais ceci est une définition tardive, car on trouve anciennement des lambels qui sont formés d'un simple trait pour le fil d'où tombent les pendants et ceci sur toute la largeur de l'écu

Lorsque le lambel n'est pas à sa place ordinaire on doit l'exprimer.

Le lambel servait de brisure aux fils aînés du vivant de leur père, usage qui ne s'est maintenu que dans quelques maisons souveraines. Dans ce cas, il se place toujours en chef.

Mais on trouve quelques cas où le lambel, soit seul, soit en nombre est employé comme meuble et alors il faut indiquer sa position précise dans l'écu. Un seul lambel dans ce cas est placé au milieu de l'écu comme une autre pièce.

On trouve, très rarement, des lambels dont la tige supérieure est d'un émail différent des pendants. Et d'autres qui sont chargés de quelques meubles ou figures. Le lambel en tant que brisure n'est pas sujet à *enquerre*, il peut aussi bien être de couleur sur couleur, que de métal sur métal, mais en tant que meuble ordinaire il est soumis aux règles héraldiques.



Lambrequins

Lambrequins. (*fig.*)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : ornements extérieurs

(Du vieux mot « lamequins »). Sont des ornements extérieurs composés de festons d'étoffes qui sortent de derrière le heaume et paraissent se dérouler de chaque côté de l'écu. Dits aussi volets.

Lamé (e)

Cf. épée

Lampassé.

Attribut de tout quadrupède et de l'aigle par exception qui laisse voir sa langue d'un émail particulier. Pour les autres animaux on dit *langué*. Pour certains on doit dire *langué* pour l'aigle aussi.

Cependant, il semble que *langué* soit le plus ancien terme employé pour tous les animaux et dans d'autres langues, anglais ou allemand qui n'emploient qu'un seul mot : anglais : *langued* ; allemand : *gezung*t. Dans les langues latines les deux termes sont employés : italien : *linguato* et *lampassato* ; espagnole : *linguado* et *lampasado*.

Ces deux termes, *langué* ou *lampassé* ne font pas parti de ceux qui peuvent changer la représentation dans l'écu, il convient donc de n'y attacher qu'une importance relative.

On rencontré aussi « lampé »



Lampe

Lampe. (*fig.*)

Meuble en forme de vase allongé avec un bec et une anse. C'est la forme la plus usitée. On dit *allumé* d'une lampe dont la flamme est d'émail différent.

Lance de tournoi. (*fig.*)

C'est la lance dont les chevaliers se servaient aux tournois. Vers la poignée elle est munie d'une plaque, dite *arrêt de lance*, dont le but était de protéger la main du combattant contre les coups de son adversaire. Le fût ou bois de la lance est fort gros et façonné vers la poignée, ce qui le distingue du fût de la pique qui est tout uni.

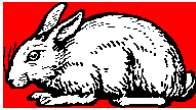
On dit *fûté* d'une lance lorsque le manche est d'un émail différent, *émoussé* lorsque le fer paraît coupé vers la pointe, *brisé* ou *éclatée* lorsque le fût est brisé en deux.

Lance (en)

Se rencontre parfois pour indiquer une position horizontale. Un drapeau *en lance* est horizontal



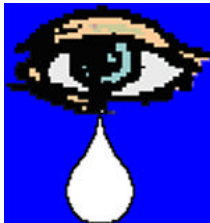
Lance de tournoi



Lapins



Larme



larmoyant

Langué.

Attribut de tous les animaux sauf ceux concernés par le *lampassé* qui laissent voir leur langue d'un émail particulier. On peut le rencontrer pour *lampassé*. Cf. *lampassé*

Lapin. (fig.)

Le lapin ou *connil* est presque toujours représenté *accroupi*.

Larmes. (fig.)

Gouttes dont la partie supérieure est effilée et ondoyante. Elles sont ordinairement représentées d'or ou d'argent. Cf. *goutte*

Larmoyant

D'où coule une larme, (des yeux larmoyants)

Légende.

Espèce de devise qui se met dans un listel au-dessus du cimier et dont la nature n'est pas très bien définie.

Composée de peu de mots, la légende tient à la fois du *cri* et de la *devise*. On en trouve aussi directement sur le blason.

Légumes

Comme des fruits on en trouve de toutes sortes. Ils sont représentés indistinctement que en haut ou en bas.

En voici quelques uns tirés de blasons du XVII^{ème} siècle



Rave



Chou pommé ou cabus



Oignon d'ail



Plante de fèves



Épis de millet



Léopards

Léopard, léopardé. (fig.) (*AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique : lion et léopard*)

Le léopard héraldique est un animal qui en fait n'existe pas réellement ; il était dans la nature un animal que les anciens naturalistes (au moins avant 1644) croyaient issu du croisement du lion et de la panthère. (voir ci-dessous le Colombière)



Léopard-lionné

panthère. (voir ci-dessous la Colombière)
Quelques représentations de léopard du XVII^{ème} siècle

anglais



Léopard



Léopard lionné



Léopard parti en deux
de la tête en bas et
mis en chevron



Léopard assis



Trois corps de
léopard joints en une
seule tête



Tête de léopard

Ce qui donna par contraction des deux mots « léo-pard ». C'était pour eux un animal bâtard et laissa, en héraldique, libre court à des représentations fantaisistes. D'où l'emblème du célèbre bâtard que fut Guillaume le Conquérant.

Le léopard héraldique a pour caractéristiques essentielles d'avoir le regard toujours *de face* et pour position d'être *passant* ; ce qui fait dire du lion *passant* qu'il est *léopardé*. Il paraît ordinairement passant vers *dextre*, s'il est passant vers *senestre* il faut l'indiquer en le disant *contourné* ou « du second parti » disaient les anciens.

Certains ont ajouté à ces particularités du léopard d'avoir la queue retournée sur le dos et la houppe vers l'extérieur par opposition au lion qui l'aurait retournée sur le dos et la houppe vers lui. Si on rencontre des léopard ayant la queue pratiquement toujours retournée sur le dos et vers l'extérieur, on rencontre aussi souvent des lions ayant cette même présentation de la queue

Vulson la Colombière dit dans son livre sur la science héroïque de 1644 :

Les léopards, à ce que disent les naturalistes sont engendrés d'un lion et d'une panthère, comme leur nom semble le faire connaître, dans la science des blasons ils sont différents des lions en trois choses seulement, c'est qu'ils montrent toujours la tête de front et leurs yeux par conséquent, au lieu que les lions sont toujours de profil et montrent qu'un œil. Secondement leur posture n'est jamais rampante comme celle du lion, mais seulement passante, que si quelquefois les léopards sont rampant alors on les blasonne léopards lionnés, parce qu'ils prennent la naturelle posture du lion en armoiries et tout de même on blasonne le lion léopardé lorsqu'ils sont passants, en troisième la queue du léopard est tournée, le bout ou floquet en dehors et celle du lion doit être en dedans, pourtant cela ne s'observe pas ponctuellement comme l'on devrait... (voir représentations de lions au XIII^{ème} et XVI^{ème} siècle)

Les multiples évolutions dans le temps de la représentation des *lions* et des *léopards*, figures fort anciennes, ont provoqué quelques confusions parmi tous les auteurs de traités héraldiques. Certains ont voulu classer le lion par rapport au léopard, mais n'ont fait qu'embrouiller les définitions qui de par l'ancienneté de ces figures n'étaient déjà pas très simples à établir, surtout quand l'histoire et des naturalistes d'époque s'en mêlent.

On peut arrêter les définitions suivantes :

Le lion est rampant, tête et corps de profil, queue retournée vers le dos.

Le léopard est passant, corps de profil, tête de face, queue retournée vers l'extérieur.

A partir de là, on doit pouvoir reconnaître ce qui est un lion ou un léopard, compte tenu des positions et formes qui sont propre à chacun et de ce qui est dit ci-dessus.

On rencontre quelquefois le léopard naturel, surtout dans les supports.

Léopard-lionné.

C'est un léopard (donc toujours tête de face) et la queue retournée contre le dos, la houppe vers l'extérieur, (ce qui n'est pas toujours le cas, au XIV^{ème} siècle on les trouvent queue comme celle du lion) qui se trouve dans la position du lion, c'est-à-dire rampant. On rencontre aussi : *léopard rampant* pour ce qui est le *léopard lionné*.

Léopardé (lion)

Attribut du lion dans la position passante du léopard, mais on doit reconnaître le lion à la tête de profil et la queue retournée sur le dos, ce qui n'est pas toujours le cas, car selon certains auteurs, le lion léopardé aurait la queue comme celle du léopard (le bout vers l'extérieur) et le lion passant comme celle du lion (le bout vers le dos).

A des époques auxquelles le léopard était déprécié et méprisé on a pu trouver des blasonnements « au lion passant regardant » pour éviter de parler de léopard

On rencontre également cette expression « léopardé » pour désigner la queue de quelque animal qui l'a retournée sur le dos et vers l'extérieur comme celle du léopard

ॐ

Symbole hindou



Pieter Sandvoort



M à l'antique

Lettres. (fig.)

Les lettres de l'alphabet ordinairement en majuscule, sont généralement employées dans les écus des villes, il faut en donner la forme, *moderne, antique, gothique, etc...*

De nos jours, il faudrait indiquer la *police de caractère* utilisée.

Elles sont dues soit au besoin de se distinguer les uns des autres, et dans ce cas servent parfois de brisure ; soit à une concession souveraine. L'usage de ces lettres équivaut à des monogrammes.

On trouve également des caractères spéciaux d'écriture ou de symboles de civilisations diverses ainsi que des caractères de musique et des chiffres.

Les lettres sont rarement utilisées dans les blasons de famille.

Figure : armoiries de Pieter Sandvoort (vitrail de la cathédrale St. Bavon à Haarlem, Pays Bas)

Les lettres dites à l'antique sont généralement habillées dans un style baroque.

Les lettres étant prises comme meuble peuvent recevoir toutes les charges et partitions héraldiques.

Des pièces peuvent également être chargées de mots et de



Leurre de grand
fauconnier

phrases.

Leurre

Les leures sont des pièges à animaux. Figure : leurre dans les armoiries de grand fauconnier du roi.

Mais ils peuvent avoir diverses formes et composition et ressembler à des vols, ou même à un animal.



Ours levé

Levé. (fig.)

Se dit :

- 1) De l'ours représenté droit sur ses deux pattes de derrière.
- 2) Des ailes d'oiseau qui a le vol ouvert, le bout des ailes dirigé vers le chef de l'écu.
- 3) De pièces en forme de croissants élargis



Ours rampant

Lévriers



sautant



passant



courant



rampant

Lèvres

Les lèvres peuvent être parfois d'un émail différent du visage

Levrette

Femelle du lévrier, dont elle se distingue seulement par l'absence de sexe (de *vilainie*)

Lévrier. (fig. et fig. chien)

Chien de chasse qui paraît ordinairement *courant* dans l'écu, ayant un collier au col, on le dit *colleté de...* Cf. *colleté*, pour indiquer l'émail du collier s'il est particulier. Lorsque le lévrier est *passant* ou *rampant*, on doit l'exprimer en blasonnant. Lorsqu'il y a plusieurs lévriers dans l'écu, leur position est comme celle de la plupart des animaux et meubles, deux sont *l'un sur l'autre*, trois sont *deux en chef et un en pointe*, on doit exprimer leur position lorsqu'elle est différente car on en trouve aussi trois l'un sur l'autre

On dit du collier du lévrier, *bordé* et *bouclé* quand les bords de son collier ou son anneau sont d'un autre émail que le collier. Il est aussi *lampassé* de la langue, *allumé* des yeux et *armé* des ongles si ces attributs sont d'un autre émail que le corps.

Levron.

Jeune lévrier que l'on distingue dans l'écu de celui-ci parce qu'il n'a pas de collier au cou, (il n'est pas encore capable d'aller à la chasse) il a les mêmes attributs que le lévrier.



Lézard

Lézard.

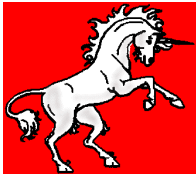
Reptile à quatre pattes et à longue queue ordinairement tournée à senestre, qui paraît *montant*, c'est-à-dire la tête vers le haut de l'écu, s'il est placé d'une autre manière, on doit le spécifier. Cf. *crocodile*.

Libre

Cf. *gai*

Licol ou licou.

Grand joug courbé pour bêtes de somme.



Licorne saillante

Licorne. (fig.)

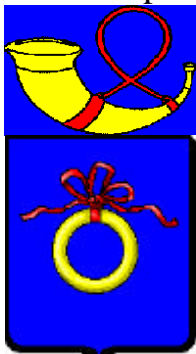
Animal qui paraît dans l'écu de *profil* et *passante*, quelque fois dite *saillante* et non *rampante*.

La licorne imite par sa figure le cheval à l'exception d'une corne droite qu'elle a sur la tête, d'une petite barbe de chèvre au menton et de ses pattes qui sont fourchues.

La licorne est dite *accornée* de sa corne, *animée* de ses yeux, *onglée* de l'ongle de ses pattes lorsqu'ils sont d'un émail différent.

La *licorne* est dite *saillante* lorsqu'elle paraît dans l'attitude ordinaire du lion, en *défense* lorsqu'elle paraît la tête baissée, *accroupie* lorsqu'elle est assise, les deux pattes de devant touchant terre, *acculée* lorsque dans cette position les deux pattes de devant sont levées.

Elle s'emploie assez souvent comme support.



Lié de ...

Lié. (fig.)

Se dit de pièces attachées, maintenues ou décorées par un lien, des *cors* quand ils ont leur corde, des *oiseaux* de leurre ou de poing lorsqu'ils ont une longe, pour ces derniers c'est le synonyme de *longé* (Fig. *longé*), des gerbes, des barils, cuves et tonneaux, etc. Il faut toujours indiquer l'émail du lien.

Figure : *d'azur à un anneau d'or lié de gueules*

On rencontre « lié » employé pour un lien (ruban) qui entoure le tête des Maures, ordinairement différent de « *tortillé* » qui est un *tortille*. Synonyme douteux de « *bandé* » employé pour le bandeau.



aigle liée

Se dit encore d'une sorte de petite bande placée dans la partie haute des ailes d'une aigle ou de toute sortes d'oiseaux ou animaux volant, les ailes éployées ou d'un vol abaissé. Figure : *d'argent à l'aigle de gueules, becquée, membrée et liée d'or*



aigle au croissant

Cette expression « lié » pour les oiseaux, surtout les aigles se rencontre principalement dans les pays germaniques. Il ne faut pas confondre parfois ce lien avec un croissant. Le lien se termine souvent aux extrémités par une sorte de trèfle et est interrompu par le corps de l'oiseau

Lié pouvait aussi parfois avoir la signification de réuni. Figure : *de gueules à trois feuilles de tilleul d'argent liées en pairle*

Ligaturé



Liées



Lièvre



Lièvres



Limaçon



Escargot

Bien souvent synonyme de *lié* dans le sens «d'attaché», on disait : « une dépouille avec sa ligature » *Fig. : dépouille de lion*

Lièvre. (fig.)

Animal représenté souvent de *profil* et *courant*, mais sa position ordinaire est accroupie, ce qu'il n'est pas nécessaire d'indiquer, on le dit aussi *en forme*.

Figure : curieux écu de trois lièvres, blasonné : *de gueules à trois lièvres d'or semblant courir l'un après l'autre et joints ensemble en cœur par trois oreilles qui sont disposées en triangle, en sorte qu'il semble que chacun a deux oreilles, pourtant entre tous trois ils n'ont que trois oreilles*

Ligné

Terme, un peu vulgaire, pour désigner les traits qui soulignent les formes et contours d'une figure ou d'un meuble. *Cf. tracé*

Limaçon.

Le limaçon ou escargot est représenté la tête hors de sa coquille et montrant ses cornes.

Lime.

Outil qui sert à dresser des surfaces métalliques.

Egalement utilisée pour le bois sous le nom de « râpe ».

Certaines sont courbes, triangulaires, rondes et demi-rondes, etc... Rare.

Limier

Chiens courant. *Cf. chien courant*



Lions rampant



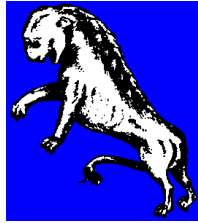
Lion rampant, queue retournée en dedans

Lion. (fig.) (*AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique : lion et léopard*)

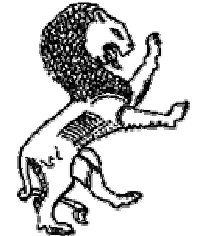
Etant donné l'ancienneté de cette figure elle est probablement celle de l'héraldique qui, avec peut-être la fleurdelys, a subi le plus de transformations et a laquelle on a donné le plus de postures différentes, reprises après pour d'autres animaux. *Cf. léopard.*

Le lion paraît ordinairement *rampant* (*Cf. rampant*) et de profil, ne montrant qu'un œil et une oreille, sa langue sort de sa gueule est recourbée et arrondie à l'extrémité, sa queue levée, droite un peu en onde a le bout touffu et retourné vers le dos, (mais on en trouve avec la queue retournée à l'extérieur, comme on le voit sur les figures ci contre, ce dont se désolent certains auteurs anciens). Il paraît ordinairement tourné vers *dextre*, s'il est tourné vers *sénestre* il faut l'indiquer en le disant *contourné* ou « du second parti » disaient les anciens.

On ne dit pas *rampant* du lion qui paraît levé sur les pattes de



Lion couard et morné



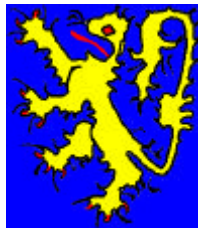
Lion persan VIIIe siècle



Lion couronné XIIIe siècle



Lion XIVe siècle



Lion XVe siècle



Lion naissant

derrière, ce serait faire un pléonasme puisque c'est son attitude ordinaire et que l'on exprime la position que lorsqu'elle est différente. Mais il est fréquent de lire « lion rampant »

Le lion est souvent seul, il peut y en avoir deux dans l'écu, soit *adossés*, soit *affrontés* (*Fig. affronté*), s'il y en a plus de deux, ils sont nommés *lionceaux* par certains.

Le lion a naturellement une crinière, cependant le lion persan n'en a pas ou assez peu (il est aussi plus petit que le lion d'Afrique).

Certains lions représentés ici sont typiques de certaines époques
On dit du lion :

Accroupi, lorsqu'il paraît assis sur le derrière.

Ailé, quand il a des ailes.

Armé, de ses griffes si elles sont d'un autre émail. Il peut arriver que des lions, à l'origine n'étaient pas *armés* et *lampassés* mais que des ajouts tardifs aient été faits.

Couard, s'il a la queue entre les jambes. Couard et morné comme le lion de saint Marc peut signifier qu'il n'est pas agressif.

Couché, lion ayant les quatre pattes repliées sous lui ou celles de devant allongées. Le lion couché n'a pas la queue relevée sur son dos, mais généralement légèrement enroulée sur le côté (voir lion de Saint Marc)

Couronné, lorsqu'il a une couronne sur la tête, elle est ordinairement à pointe, à l'antique. (*Fig. couronné*)

Demi-lion : Cf. *issant*)

Diffamé, quand il n'a point de queue.

Dragonné, quand la partie inférieure de son corps se termine en queue de dragon.

Embarqué, lion généralement couché comme sortant de derrière l'écu, ordinairement support d'écu. (Cf. *baroque*)

Issant, lorsqu'il paraît sortir d'une pièce de l'écu, d'une retraite ou simplement représentés à moitié ne montrant que la tête, le cou, le bout de ses pattes de devant et l'extrémité de sa queue.

Lampassé, de sa langue si elle est d'un autre émail.

Mantelé s'il est recouvert d'une mante ou d'un mantelet.

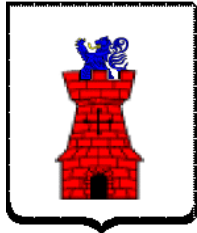
Mariné, quand la partie inférieure de son corps se termine en queue de poisson.

Morné ou mort-né, quand il n'a ni dent ni langue ni griffes.

Naissant quand il ne paraît qu'à moitié sur le champ de l'écu, sa partie inférieure étant supprimée, et qu'il meut d'une fasce, de la base de l'écu ou du second d'un coupé.

Queue *fourchue* (Cf. *fourchu*), quand cette queue est double

Queue *nouée* quand elle forme un nœud, certains donnent aussi ce nom à plusieurs houppes dans la longueur de la queue.



Lion issant.



Lion de saint Marc



Ombre de lion



Lion à quatre pattes arrières



Blason allemand

Viléné ou *vilainé*, lorsqu'on voit son sexe d'un émail différent. On rencontre des lions dont la crinière n'est pas du même émail que le corps

Lion léopardé

Pour beaucoup d'auteurs le lion léopardé et le lion passant sont la même représentation du lion. Cf. *léopardé (lion)*

Lion de saint Marc. (fig.)

Lion dit autrefois rugissant, couché avec une auréole d'or, des ailes et tourne souvent la tête vers le spectateur il tient entre ses pattes un livre ouvert avec inscription de « Pax tibi Marca évangélista ».

Il est représenté *couard* et *morné*. Le lion de Venise tient une épée.

Lion (ombre de). (fig.)

Lion peint d'une manière si transparente que les meubles de l'écu qu'il couvre de son corps restent visibles avec leurs émaux et contours. Seulement les parties où le tracé du lion passe sont plus foncées.

Lionceaux.

Expression moderne et inutile pour désigner des lions de petite taille au nombre de trois au moins.

Lion passant.

Se représente comme les autres animaux passant, la tête normalement tournée à dextre et la queue retournée sur le dos la houppe vers le dos. Cf. *lion-léopardé*.

Voici quelques représentations de lions tirées d'écus du XVII^{ème} siècle



Lion



Lion à la tête tournée



Lion couronné, queue fourchée et passée en sautoir



Lion à tête d'homme tenant une houlette



Lion assis tenant une hallebarde



Lion diffamé ou infâme



Lion défait ou décapité



Lion percé



Lion couché



Lion deshaché et démembré



Lion encephé



Lion arrêté ou posé



Lion assis



Lionne couchante ou couchée, à mouchetures de sable en façon d'hermine



Lion vêtu ou revêtu



Lion en fasces ou lion passant
Blasonné aussi lion léopardé



Lion en pal



Lion en bande



Lion en descente



Lions en sautoir



Demi-lions en croix



Lionceaux jouant de la patte



Lion morné ou mort né



Lion ailé



Lion issant dit aussi lion sans vilainie



Lion mort



Lion dormant



Lion effelloni



Lion à queue fourchée et nouée



Lion chaperonné



Lion dragonné



Lion mariné



Lion étêté



Lion à queue de renard



Dépouille de lion

La figure du lion arrêté est blasonné au XVII^{ème} siècle aussi : « lion léopardé » et réputé moins noble que s'il était rampant

La figure du lion vêtu est blasonnée : « lion couronné et revêtu du port de France ancien » qu'ils nomment aussi « cote d'armes »

Le lion chaperonné a la tête couverte d'un drap, ce qui n'est pas tout à fait le chaperon, mais lorsque les Turcs et Barbares allaient à la chasse au lion, ils portaient de grands draps dont ils entouraient la tête des animaux pour les rendre inoffensifs et les tuer plus facilement

Lionne.

C'est un lion sans crinière.

Lionné.

Indique la position d'un animal qui est représenté rampant comme le lion ordinaire. Cf. *léopard lionné*. S'emploi aussi pour un semé de lions. Cf. *semé*

Lis ou lys héraldique.

Fleur très répandue en héraldique. Son origine exacte est discutée, Cf. *fleurdelys*
Fleur artificielle par son ancienneté, elle a évolué en représentation avec le temps. Mais selon Monsieur de Reiffenberg, qui nous semble le plus avisé, elle serait à l'origine l'iris d'eau qui croit en abondance depuis bien des siècles sur les bords de la Lys, rivière qui se jette dans l'Escaut à Gant et aux environs de laquelle les Francs habitèrent longtemps avant de passer dans les Gaules. Cette fleur aurait été appelée d'abord « fleur de la Lys » avant de devenir « fleur de lys ». L'iris des marais a cette couleur jaune d'or. **AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique : la fleurdelys**

Ordinairement lorsqu'on blasonne « un lis ou « lys » simplement il s'agit du lis de jardin, le lys héraldique se blasonne « fleurdelys » ou parfois « fleur de lys »



Plante de lis

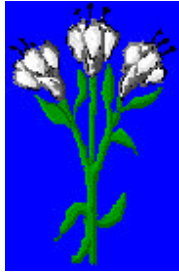
Lis ou lys de jardin, lis ou lys naturel. (fig.)

Plante de lis naturelle. Elle se représente ordinairement à fleur blanche, *tigé* et *feuillé*, comme d'autres fleurs avec sa forme particulière. Dite *au naturel*, elle est ordinairement tigée et feuillée de sinople. Le lis de marais est à fleur ordinairement jaune ou d'or. Il n'a rien à voir avec le *lys héraldique*.

« *tigé de lys* », signifie le lys de jardin, tigé.

Liseré.

Se dit de l'émail des bords d'un *casque* ou d'une armure. Mais aussi parfois d'une pièce, dans ce cas : synonyme de *bordé*



Lis de jardin

Lissant

Cf. guivre

Listel (ou liston).

Petite bande sur laquelle on place la devise d'une famille, en dessous de l'écu ou le cri au dessus de l'écu.

Lit

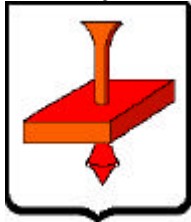
Cf. pélican

Litre listre, liere

Rencontré pour désigner un ou les flancs flanc de l'écu

Livre.

Symbole du droit, de la science ou de la prière.



Livre

On doit préciser sa position et s'il est ouvert ou fermé. Rare.

Figure : *d'argent à une stampe ou livre de gueules percée d'un clou de la passion du même*

Livrée

La livrée est un vêtement que l'on peut trouver blasonnée sur des personnages ou animaux, mais ce terme peut être employé pour désigner certaines particularités d'animaux qui ont un pelage d'une couleur à une saison et une autre à une autre saison. *Cf. hermine*

Lois de la perspective

Détermine la représentation d'un meuble vu de côté



Longé

Longé.

Se dit des liens qu'on met aux pattes des oiseaux de fauconnerie.

Synonyme : *lié*.

Loré, lorré.

S'applique à l'émail des nageoires d'un poisson.

Lorraine.

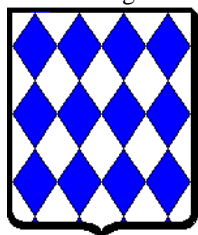
Cf. croix de Lorraine.

Losange.

Meuble géométrique ayant la forme de ce nom posée d'ordinaire verticalement. Ce meuble est selon les anciens au féminin, mais se rencontre très souvent au masculin. Les losanges, plus petits et moins allongés que la *fusée*, peuvent se mettre en nombre dans l'écu, on peut en compter jusqu'à seize. Ils peuvent aussi être posés ou rangés en *bande*, en *barre*, en *fasce*, etc. Il faut indiquer si ils sont *accolées* par la côté, *appointées* par les bouts ou *séparées*.

Comme toutes pièces ils peuvent être *remplis* ou *bordés*, ce qui peut les faire ressembler au *macle* qui peut lui aussi être *rempli*.

Losangé. (*fig.*)



Losange

AmpleTar, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* : partitions et pièces honorables



Losangés

On peut définir le losangé comme le fuselé mais un peu plus petit et moins long. Cf. *fuselé*

Se dit d'un écu ou d'une pièce entièrement couverte de losanges, de deux émaux alternés, entre lesquels il ne reste point d'espace. En blasonnant, on commence toujours par nommer l'émail à l'angle *dextre du chef*, même si ce n'est qu'une portion de losange en forme de triangle

D'ordinaire, la direction du losangé est verticale comme la position ordinaire du losange, mais il peut être en direction de *bande* ou de *barre* on dit alors *losangé en bande* ou *en barre*. Fig. *fuselé en bande*
Figure : *losangé d'argent et d'azur*.

Que l'on peut rencontrer blasonné anciennement aussi : *d'argent losangé d'azur*

On rencontre encore des losanges chargés. Figure : *losangé de gueules et d'argent chargé d'hermine de sable*

Egalement, anciennement, on pouvait lire : losangé d'un certain nombre de pièces ; elles pouvaient être accolées ou non, cela n'était pas toujours exprimé.

Figure : *d'or losangé de gueules 3,3,3,1*. Ce genre de blason ne peut guère être dessiné que dans un écu ancien, l'écu Samnite dans sa forme et proportions déterminées (au XIX^{ème} siècle) donnerait une représentation peu harmonieuse.



Loup passant



Loup ravissant



Loup rampant



Loup courant



Loup cervier

Loup. (fig.)

Animal sauvage qui paraît dans l'écu *passant*, quelque fois *courant*, quand il est levé on le dit *ravissant*. Il a toujours la *queue pendante*, ce qui le distingue du renard qui la lève perpendiculairement et qui est généralement plus grosse ; mais ce détail n'est pas toujours respecté. *Lampassé, armé* se dit de la langue et des griffes du loup lorsqu'elles sont d'un autre émail que son corps.

On rencontre le loup ravissant un mouton, ce qui signifie qu'il l'a dans la gueule.

Loup-cervier.

En héraldique, espèce de loup à tête de lynx, posée de front les oreilles dressées, un corps de panthère tacheté et une queue de chat. Au naturel sa couleur est brunâtre, moins foncée sur la poitrine. Nom donné au lynx comme ennemi du cerf.

Loutre.

Animal symbolique. Ecosse.

Louve.

Femelle du loup. Animal symbolique très ancien. Elle est parfois représentée arrêtée avec ses petits.

Lové

Se dit, du serpent, surtout, enroulé sur lui-même ; on le rencontre « *lové en spirale* » mais aussi « *lové ou entortillé* ». Se dit aussi de cordages enroulés à plat.

Lumière

Cf. *allumé*

L'un en l'autre, l'un à l'autre

Cf. *de l'un en l'autre, de l'un à l'autre*

L'un sur l'autre.

Cf. *un (de l') sur l'autre.*

L'un derrière l'autre, l'un à côté de l'autre.

On trouve ces expressions pour dire rangé en fasce.



Lune pleine



Lune ou croissant
en son montant



Lune ou croissant
en son décours



Lunel

Lune.

La lune pleine ou pleine-lune, ne se rencontre que très rarement en héraldique elle est le plus souvent représentée soit « en son croissant » ou « en son montant » c'est à dire montante ou « en son décours », c'est à dire décroissante ou descendante, avec parfois la partie non éclairée ombrée.

Elle est aussi différente du *croissant* que la fasce ondulée l'est de la rivière, et elle est aujourd'hui ordinairement figurée, alors que le croissant ne l'est jamais. La lune et le croissant n'ont pas la même signification symbolique. Cf. *croissant*

Mais des termes peuvent selon l'époque s'interférer, car ce que nous appelons aujourd'hui : un croissant renversé était nommé « lune » seulement par les anciens et le croissant dit aujourd'hui *contourné* était une « lune en son décours »

Son émail particulier est l'argent.

Elle peut être mouvante de différents bords de l'écu, ou positionnée en différents endroits, généralement en forme de croissant elle regarde vers le flanc opposé, qu'elle soit comme un croissant couché ou contourné. Elle est dans le second quartier lorsqu'elle est dite montante

Ce croissant peut aller jusqu'à la demi-lune.

Lunel. (fig.)

Se dit de quatre croissants appointés en forme de rose à quatre feuilles.



Lyre

Lyre. (fig.)

Représentée dans sa forme antique, la lyre de même que tous les instruments de musique doit être indiquée *cordée de...* si les cordes sont d'un autre émail que l'instrument.....

Lys

Cf. *fleurdelys ou lis*



Lièvre et lévriers



Macle

Macle. (*féminin*) (*fig.*)

Maille en losange ou boucle de ceinture sans ardillon. C'est un losange percé et vidé en forme de losange. Certains auteurs l'appellent « ruture ». La macle percé en rond se nomme un *rustre*. On rencontre aussi la macle écotée aussi blasonné écoté en sautoir.



Macle écoté

Figure : *d'azur a la macle d'or écotée du même en sautoir*



maclé

On trouve encore la macle cramponnée Cf. *cramponné, fig. rustre*
Comme tous les meubles ordinairement percés, si l'ouverture centrale est d'un autre émail que le champ, elle est dite *vidée* mais *remplie* de ... est préférable



semé de macles

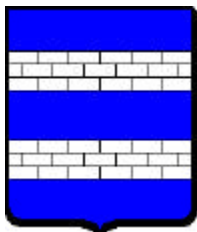
La macle se trouvant seul doit avoir une largeur de deux parties un tiers, des sept de la largeur de l'écu et en hauteur une huitième partie de plus, prise sur les deux parties un tiers. La mesure du plein de la macle, soit qu'il y en ait une seule ou plusieurs dans l'écu est toujours la cinquième partie de la largeur de son axe horizontale.



Deux macles

Mais cette définition du 19^{eme} siècle est bien compliquée, disons plus simplement : environ un tiers de la largeur sur un tiers de la hauteur de l'écu. Plusieurs macles seront répartis harmonieusement dans le blason. Le perçage étant d'un peu plus de la moitié de la hauteur et de la largeur du meuble.

Figure deux macles : écartelé d'argent et de gueules à deux macles coupées de l'un en l'autre. Ou bien : écartelé d'argent et de gueules à quatre chevrons, les deux du chef droits, les deux de la pointe renversés de l'un en l'autre



Fascès maçonnées

Maclé. (*fig.*)

Entièrement couvert de macles, comme un champ *fuselé* est entièrement couvert de *fusées*. L'écu peut être maclé (il n'y a pas d'espace entre chaque macle) ou semé de macles Cf. *semé (fig.)*. Positions, comme *losangé* ou *fuselé*.

Maçonné. (*fig.*)

Désigne les traits de séparation entre les pierres de construction d'une *tour*, d'un *mur*, etc... d'une pièce dite *maçonnée* ou parfois *murillée*.



Quelquefois le champ de l'écu est entièrement couvert du maçonné. Pour les pièces maçonnées il convient d'indiquer le nombre de *tires*.

Fig. montant

Maille

Maille.

Petite monnaie de cuivre ou d'argent, (en Lorraine, d'or) qui peut se confondre avec le *besant*. Elle est généralement gravée au monogramme du Christ.



Maillots

Maillet. (fig.)

Marteau à grosse tête qui a partout la même dimension, gros maillet de bois de sculpteur. Dans beaucoup de cas ces maillets sont posés diagonalement ce qui s'exprime par le mot *penché*. Il y avait aussi les maillets de guerre destinés à enfoncer des coins ou *girons* pour rompre les portes après l'escalade des villes. Ecu ancien de trois maillets d'or. C'est la représentation la plus courante aux XIV et XV^{eme} siècle mais blasonnée parfois par des auteurs modernes « marteau ».



Maillet

Main. (fig.)

Meuble de l'écu qui représente la main de l'homme, elle est posée en *pal* montrant la paume, elle est dite *appaumée*, le bout des doigts en haut. Lorsqu'une main montre le dos ce qui est rare on la dit *contre-appaumée*, et *renversée* lorsque les doigts sont en bas.



Main appaumée

Deux mains jointes ensemble se nomment *foi* (fig. *foi*). Les mains qui paraissent dans l'écu sont ordinairement *dextre*, lorsqu'elles sont *sénestres* on doit en faire la distinction en blasonnant.



Main contre-appaumée

Main d'aigle.

C'est ainsi qu'on appelle une patte d'aigle, la griffe en bas, à la cuisse de laquelle se trouve attachée une aile d'aigle. Il est probable que cette aile est une invention d'anciens peintres héraldistes, qui auront façonné en aile les touffes de plumes dont la cuisse de l'aigle est revêtue. Dit aussi « patte d'aigle »

Main bénissante.

Main dans l'action de bénir, l'index et le médium étendus.

Main jurante.

Main dont l'index et le médium sont levés.

Main de justice ou sceptrale.

Bâton ou sceptre surmonté d'une main avec l'index et le médium levés. Nommée aussi « virga »

Maintenu

Cf. soutenu

Maison.

Paraît ordinairement de face. On dit, *ouverte, ajourée maçonnée et essorée*, de la porte, des fenêtres des joints des pierres et du toit d'une maison lorsqu'ils sont d'un autre émail que le corps du bâtiment.

Main de justice



Main dextre ailée

Elle doit être représentée dans le style de l'époque de celui qui a prit cet emblème pour blason.

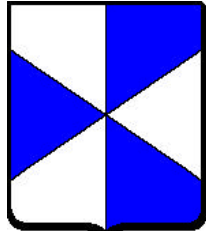


Mal gironné

Mal gironné. (fig.)

Cf. *gironné*.

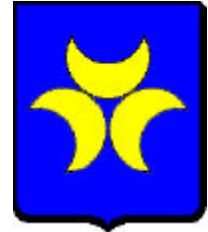
Selon les anciens auteurs le seule « mal gironné » est celui de la figure « mal gironné ancien » les autres figures se définissent pas les traits de partition, ici ce serait un : coupé, taillé, tranché d'argent et de gueules. Dit aussi gironné de trois pièces.



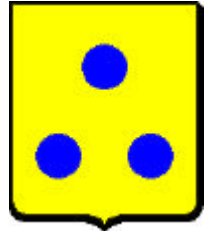
Mal gironné ancien

Mal ordonné. (fig.)

Se dit de trois pièces posées l'une en chef et les deux autres en pointe ou dans cette position sur une pièce comme le chef par exemple. On dit aussi posé 1 et 2 contrairement aux règles qui les placent 2 et 1. Mais ce serait un pléonisme de dire : *mal ordonné, posé 1 et 2*, ou inversement.



Mal ordonné



Mal ordonné

Sur un chevron, trois pièces qui le chargent seront ordinairement posées une en pointe du chevron et deux autres sur les montants, sans qu'elles soient mal ordonnées. De même en pointe, sous le chevron, si aucune position n'est donnée pour trois meubles leur position sera aussi 1 et 2.

On peut également avoir un semis ou un nombre assez important de meubles ou figures mal ordonnés, c'est à dire posés sans ordre ou avec le plus petit nombre en chef et le plus grand en pointe (Cf. *ordonné*)

En accompagnement d'une figure ou pièce principale, comme le chevron, trois meubles rangés en chef, 1 et 2 peuvent parfois être blasonnés « *en orle* », en fait « *en demi orle* », ce qui équivaut à « *mal ordonné* »



Mal taillé

Mal taillé (manche). (fig.)

Manche d'habit antique très allongée et pendante qu'on voit dans les blasons souvent anglais.

Dite aussi « *mentalle* »

Historiquement :

Cette manche longtemps à la mode chez les dames du moyen âge était très bien taillée, mais après qu'on en eut perdu le souvenir elle était représentée de diverses manières, l'une encore plus bizarre que l'autre, ce qui justifiait l'appellation par les anciens hérauts de *mal taillée*.

On rencontre aussi la « *chausse mal taillée* »

Manche, manchon ou mancheron

Représente une manche d'habit vide de membre humain.

Manicorde

Cf. *claricorde*

Manipule.

Vêtement religieux que les prêtres portent au bras gauche. Cf. *fanon*. (Fig. *fanon*)

Manteau: *AmpleTar*, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique : ornements extérieurs*



Mantelé

Mantelé. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Division de l'écu en forme de V renversé, le triangle formant presque un angle droit à son sommet, dit aussi anciennement *sapé*. C'est le *chappé* qui ne s'élève que jusque un peu au-dessous du centre de l'écu.



Mantelé en chef

Les anciens donnaient aussi le nom de *mantelé* à une couverture semblable, mais en chef de l'écu, ce qui est pratiquement le *chaperonné*

Figure : *d'argent au chef mantelé de gueules*

Il y a différence du chef et écu mantelé simplement, car le mantelé commence au plus haut du bord, le chef a presque sa largeur sur l'écu et le demeurant est en forme de mantele.

Le champ est dans le triangle, ici, *d'argent mantelé de gueules*.

On trouve des mantelé dont les deux parties, dextre et senestre ne sont pas du même émail



Marc

Certains ont représenté le *mantelé* comme le *chappé* dont Menestrier se dit aussi du lion ou de tout autre animal quand il est recouvert d'une mante ou d'un manteau. Peut se dire du vêtement qui couvre les épaules et le devant d'un buste.

Marc

Petit récipient qui servait à mesurer l'or ou l'argent pour la taxation du « marc d'or ». Représenté aussi par un besant d'or.



Marcassin

Marcassins

Lorsqu'il y a plus de trois sangliers sur un blason, on les nomme généralement *marcassins* et n'ont pas la queue troussée comme le sanglier ou la truie.

Marchant.

Se dit quelquefois de la grue qui a une patte levée. Ou de tout animal dans l'attitude de la marche, dans ce cas synonyme de *passant*

Marché.

Ancien terme héraldique qui n'est plus utilisé et qui indiquait l'émail de la corne des pattes d'un animal.

Marelle ou merelle.

Les anciens nommaient ainsi la position des chaînes de Navarre. Cf. *escarboucles*.

Mariné ou marin

Se dit d'un animal qui a, contre l'ordinaire, une queue de poisson ou d'un humain comme la *sirène* ou *l'homme marin*, le *triton*. Synonyme de *pautré* Fig. *Lion*

Marmite.

Se dit d'un pot ventru à deux oreilles, une anse, un couvercle et trois pieds. Différent des *chaudrons* ou *chaudières*.

**Marmotte.**

Petit animal qu'on rencontre sur des écus de régions montagneuses. (fig.)

**Marqué.** (fig.)

Attribut des dés qui ont des points sur les faces ou des besants marqués d'un numéro. (Fig dés). Plus généralement tout meuble peut être marqué de quelque chose.

**Marqueté.**

Se dit des *panthères*, *papillons*, *poissons* et autres animaux et pièces qui ont des taches d'autre émail que le reste du corps ou de la pièce. On rencontre aussi *pointillé* ou *émaillé* pour marqueté. On trouve aussi des *papelonnés* marquetés de sable Cf. *mirailé* (fig. *mirailé*)

**Marteau.**

On le représente sous la forme commune, mais il y en a de plusieurs sortes. Le marteau dit « de maison », quelque peu différent du « marteau d'armes » qui était un peu crochu, destiné à rompre et arracher les cottes de mailles, représenté embouté alors que le premier ne l'est pas. Cf. *maillet*

Marteau d'armes

Martinet.

Espèce d'hirondelle qui occupe dans les blasons anglais le même rang que la merlette sur le continent.

**Masque.**

Le masque représente le plus souvent une partie de tête humaine ou animale terminée par des plumes ou des feuilles. Sud de la France et Italie.

Masque de léopard

Masqué.

Se dit d'un animal qui a la tête couverte d'un capuchon.

**Massacre.** (fig.)

Crâne de *cerf* (généralement) représenté de face, sommé de la *ramure*. Les anciens y plaçaient parfois quelques lambeaux de chair sanguinolent. On le rencontre aussi de profil mais rarement.

Massacre de cerf

Masse.

Figurée par un bâton garni d'or ou d'argent dont l'extrémité supérieure est décorée de six ou huit facettes en forme de portiques avec une double fleur de lys pour cimier.



On portait les *masses* devant le roi pour quelques cérémonies, on en portait aussi devant les chanceliers, devant un recteur suivit des quatre facultés.

Masses

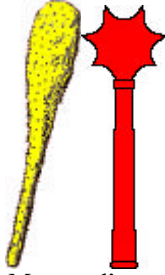
Masse d'arme. (fig.)

Elles sont de diverses sortes, la *masse d'arme* ordinaire est un bâton avec une forte tête en forme de losange, ou ronde avec des piquants.

**Masse de fumée**

Cf. *fumée*

Masse d'arme



Massue d'or et massue d'armes de gueules ancienne

Massue. (fig.)

Sorte de bâton noueux beaucoup plus gros par un bout que par l'autre et dont on se servait à la guerre avant la connaissance des armes à feu. On représente souvent les *sauvages* armés d'une massue. N'a ordinairement pas de piquant, mais la masse d'armes est aussi dite massue d'armes anciennement

Masuré.

Se dit d'un *château* ou d'une *tour* tombée en ruine (fig. *ruiné*).

Mât

Mât de navire, se dit *voilé* de ses voiles ou *désarmé* lorsqu'il n'a pas de voile. Se rencontre seul sans voile

Maure (ou **More**). (fig.)

Cf. *tête de Maure*.



Maure

Méduse.

Cf. *tête de méduse*.

Mêlé

Se rencontre pour désigner des meubles ou figures disposés les uns entre les autres : *3 fleurdelys posées 2 et 1 mêlées de trois tours posées 1 et 2*

Mélusine ou merlusine.

La *sirène* reçoit ce nom lorsqu'elle se baigne dans une cuve. Cf. *sirène*. (fig. *Fin de letter M*)



Membre d'aigle

Membre (d'aigle, de lion, etc...) (fig.)

On appelle ainsi la patte séparée du corps, *coupée* ou *arrachée* à la cuisse. Quand il n'est pas indiqué autrement le membre d'aigle a la serre en bas. Mais on peut rencontrer des membres de toutes sortes d'animaux

Membré.

Sert à désigner l'émail des cuisses et pattes des oiseaux quand il est différent du corps. Parfois est précisé « serres » seulement. Employé également pour d'autres animaux afin d'indiquer l'émail de leurs pattes.

Se rencontre encore pour désigner les branches d'un arbre

Même ou du même ou de même.

S'emploie pour éviter de répéter l'émail déjà nommé pour la pièce, le meuble ou l'animal juste suivant. Cf. *du premier, du champ, du même*.



Menhora

Mentalle

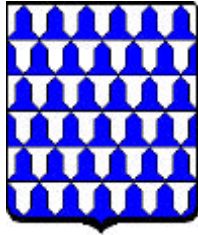
Cf. *mal taillé*

Menhora

Chandelier à neuf branches que l'on peut rencontrer dans des blasons juif (il y en a à sept branches)

Menu

Diminutif qu'on emploie pour désigner des meubles qui sont représentés plus petits que d'ordinaire, menu billettes, menus besants, etc. menu vair (ci dessous)



Menu-vair

Menu vair. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux

C'est le vair qui charge une pièce ou l'écu, avec un plus grand nombre de tires, ordinairement 6 (il faut indiquer s'il y en a plus) et de pièces que d'ordinaire. Les clochetons sont alors plus petits.

Menu-vairé.

S'utilise lorsque le menu-vair est composé d'autres émaux que l'azur et l'argent.



Mer

Mer. (fig.)

Par ses grandes vagues elle se distingue des autres attributs aquatiques.

Communément les mers sur les blasons sont d'argent, *agitées* d'azur ou de sinople, ou *agitées* du même émail plus foncé. Elle occupe souvent le tiers bas de l'écu et est un peu plus haute que la *rivière* lorsque celle-ci est en pointe.

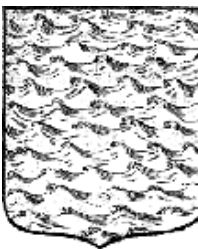


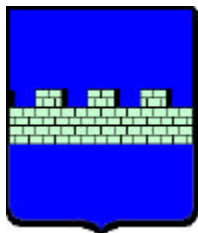
Figure noir et blanc : curieux blason très ancien, reproduit au XVII eme siècle dont le blasonnement est : *une mer d'argent ondoyée et agitée de sable*.



Merlettes

Merlette. (fig.)

Petit oiseau de profil, regardant à *dextre*, toujours représenté sans bec ni patte, ce qui le distingue de la *canette* (Fig. canette) qui, ayant presque la même forme du corps, possède cependant et le bec et les pattes. On peut s'étonner de lire : *merlette becquée et membrée* dans des livres anciens mais c'est au XVI eme siècle seulement, semble-t-il, qu'elle perdit complètement son bec et ses pattes. On rencontre la merlette *essorante*, mais qui n'ayant pas de patte qui puisse la faire distinguer d'une merlette *essorée*, peut prêter à confusion quant à la représentation



Merlons

Merlon. (fig.)

Partie saillante d'un créneau.

Métaux.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux

Principalement *l'or* et *l'argent* (le *fer* en Allemagne, mais rare en héraldique même allemande).

Meubles.

La définition de ce qui est *figures, pièces et meubles* héraldiques est assez mal précisé par les différents auteurs.

Nous avons choisi de nommer « *meubles* » toutes représentations de choses inertes, aussi bien naturelles que fabriquées (artificielles), à l'exception des représentations stylisées de pièces héraldiques modifiées telles que la *rivière* (fascie, bande, barre, pal ondé par exemple), la *mer*, les *nébulés*, les *terrasses*, *plaines* ou *champagnes*,

etc., qui resteront des *pièces*, ainsi que les astres *figurés*, qui resteront des *figures*, mais les *monts* et *rochers*, *etc.* et évidemment les *flèches*, *boucliers*, *moulins* et *châteaux* et la multitude d'objets que l'on peut rencontrer sur des blasons seront nommés *meubles* dans ce glossaire.

Meublé sans nombre

Cf. semé



Pierre de moulin

Meule de moulin.

Présentée généralement d'un seul bloc rond posé de face montrant au centre une ouverture carré nommée « oeuillard ». Elle est parfois cerclée de fer et présentée avec son *fer de moulin*. Dite aussi « pierre de moulin ». Hollande.

Mézail.

Se dit du milieu du devant d'un *heaume*.

Mi corps

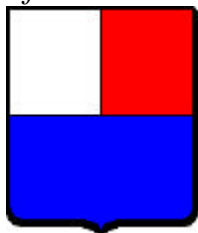
Cf. issant

Midas.

Cf. tête de Midas.

Milliaire

Cf. colonne



Mi-parti

Mi-parti. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Se dit d'un écu qui n'est parti qu'à moitié. Il faut expliquer si le *mi-parti* est du *chef* ou de la *pointe*. Tel écu est ordinairement coupé et parti dans un des écarts du coupé.



Chevron mi-parti

Mi-parti peut être employé lorsqu'on joint dans un seul écu le blason d'une femme à celui de son mari, on ne voit que la moitié de chaque écu qui est blasonné comme entier, dans chaque parti, c'est en effet une alternative au traditionnel *écartelé*. *Cf. parti, mi-parti*. Ceci peut se faire facilement avec des blasons symétrique.

Se dit aussi d'une pièce divisée dans le sens de sa largeur et de deux émaux différents.

Ex : *de gueules au chevron mi-parti d'or et d'argent (fig.)*. Anciennement blasonné : *contre chevron d'or et d'argent*. *Cf. contre*

Mi

On trouve un grand nombre de compositions de l'écu faites de traits de partitions à demi. Exemples : (voir aussi : *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : exemples de blasonnements*

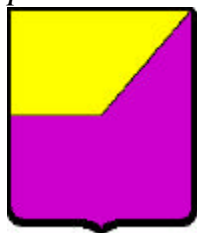


Fig 1

Fig. 2

Fig. 3

Fig. 4

Fig. 5

Les orthographes respectée à l'ancienne

Figure 1 : *Mitaillé, micoupé, mi-party, mi-tranché, vers la pointe à senestre, d'argent et de gueules.*

Figure 2 : *Mi-taillé vers le chef, mi-coupé à dextre d'or sur pourpre*

Figure 3 : *Tranché, party en cœur et retranché d'un autre trait d'or sur gueules*

Figure 4 : *Party, tranché, mi-coupé à dextre, mi-taillé vers le chef de sinople et d'argent*

Figure 5 : *Coupé, taillé, mi-party et mi-tranché vers le chef d'azur et d'argent*



Mirailié



Miroir

Mirailié. (fig.)

Attribut du papillon dont les ailes sont nuancées d'un émail particulier et du plumage de certains oiseaux représentés au naturel. Selon certains ne s'emploie que pour les ocelles (marques rondes), autrement il faudrait dire bigarré. Cf. *marqueté*.

Mirailié s'employait aussi anciennement pour indiquer les nuances de couleur dans l'onde des eaux, rivières ou mer. On pouvait trouver indifféremment : *mirailié, marqueté* ou *ombré*

Mirailié se dit encore de l'émail de l'œil du sanglier

Mirer (se), se mirant.

Qui se regarde dans un miroir (la *sirène*)

Miroirs.

Il y en a de trois sortes :

De carrés arrondi en haut appelés *miroirs de toilette*.

De ronds, dits *arrondis*.

Et ovales communément munis d'un manche.

Lorsque le cadre d'un miroir est garni de petites boules on le dit *pommeté*.

On dit *cerclé, emmanché* d'un miroir qui a un cercle et un manche d'émail différent. Les miroirs avec manches se nomment aussi « face à main ». Anciennement les miroirs étaient communément représentés par un cercle d'un émail (souvent argent) bordé d'un autre émail

Miroir (écu en.)

On dit écu en miroir lorsque l'on a deux écus accolés (blason d'alliance). En fait, il est courtois, (ce n'est qu'une courtoisie et non une règle héraldique) de tourner : heaume et blason vers celui de son épouse. Le heaume est ainsi taré de l'autre côté, et ce n'est pas signe de bâtardise. Le blason écartelé ou parti peut aussi "subir" le même traitement, et on le dit "en miroir". Mais il convient de bien préciser cette disposition pour ne pas engendrer d'erreur de blasonnement.

On dit aussi dans ce cas « *contourné* » ou « *inversé* »

Mise (en)

Se dit de : positionné dans le sens de ... « *Mis sautoir* ou *mis croix* » dans le sens de *posé*. Cf. aussi *passé en...* Ne pas utiliser pour « *rangé* » qui concerne de petites figures ou meubles, ce serait trop imprécis.

Mis en ou *passé en* ne doit s'employer que lorsque ces expressions ne risquent pas

d'entraîner de confusion.



Mitre. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : ornements extérieurs

Ornement pontifical de la tête, en forme de bonnet élevé dont le haut finit en pointe et ayant deux pendants derrière.



Mitres

La mitre des évêques se pose de front à *dextre*, et la crosse à *sénestre* tournée en dehors. Les abbés mettaient la mitre de profil à dextre et la crosse à sénestre mais en dedans, parce que leur juridiction n'est que dans le cloître.

Se rencontre surtout en ornement extérieur, mais aussi parfois dans l'écu.



Molette d'éperon

Molette, moulette ou molette d'éperon. (fig.)

Sorte d'étoile d'éperon. D'ordinaire elle a six *rais*, *piquants* ou *pointes*, mais on en trouve beaucoup à cinq rais ce qui sera indiqué en mettant le chiffre entre crochets, de même si elle a plus de six rais. Elles diffèrent des étoiles en ce qu'elles sont trouées rond en leur milieu.

On les dit *colleté* lorsqu'elle est attachée à sa tige de fer appelée *collet* (Fig. *collet*).

Monde.

Nom du globe *cintré* et *croisé* qu'on voit dans la main des souverains sur leur sceaux et qui sert quelquefois de meuble dans les blasons. Cf. *globe* (Fig. *globe*).

Il est cintré de la ceinture qui l'entoure et qui passe également par le dessus, il est croisé de la petite croix qui le surmonte



Monstrueux

Monstre.

Composé de différentes parties d'animaux ou de partie d'un corps humain et d'animal. Il y en a un grand nombre qu'il faut décrire.

Monstrueux. (fig.)

Se dit principalement d'un animal à figure humaine. Ou par extension à tout animal chimérique formé de plusieurs espèces.



Mont de six coupeaux ancien

Mont, montagne.

Le mont se dit d'une montagne isolée.

Montagne, meuble de l'écu dont la représentation moderne est d'être en forme de petit pain de sucre ; la représentation ancienne et plutôt germanique est en forme de bossages arrondis comme ci-contre.

Ces bossages ou formes de pain de sucre sont nommés *coupeaux* (Fig. *coupeaux*), et sont souvent mouvantes de la pointe de l'écu, ce qu'on exprime en blasonnant. Le nombre de coupeaux est souvent de trois, mais lorsqu'il n'est pas indiqué, on le représente d'un seul coupeau. Lorsqu'elles ne touchent pas la pointe de l'écu, on la dit *alésé*.

On peut rencontrer des montagnes *ouvertes* de deux coupeaux, ce qui signifie qu'elle est composée de deux coupeaux formant une sorte de vallée.

A noter que les Allemands ne connaissent pas le terme de coupeaux et diront pour

un mont de trois coupeaux, « trois monts »



Croissant montant

Montant. (fig.)

Se dit de toutes figures ou meuble ayant des pointes ou la tête dirigées vers le chef de l'écu. Un *croissant* est d'ordinaire posé *montant*, c'est-à-dire les pointes en haut, ce qui ne doit surtout pas s'exprimer car pour les anciens le croissant montant était celui qui présente les pointes vers le flanc dextre, (celui de la lune montante) ce qui risque donc d'entraîner une erreur. Cf. *croissant*

Les termes croissant ou montant (positions dans le ciel) sont employés par les anciens aussi bien pour les figures « le croissant » que « la lune », de même pour les expressions *décours* ou descendant.

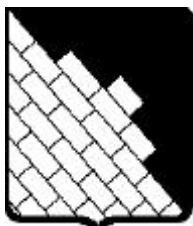
Mais beaucoup d'héraldistes modernes ayant dit *montant* pour les pointes en haut, il faut faire attention à l'époque du blasonnement

Cf. aussi *rampant*.

Montant s'applique aussi aux figures dont la position est en pal, tête vers le chef, écrevisse, épi de blé, etc. lorsque c'est leur position ordinaire on ne l'exprime pas.

Pour les anciens, montant peut s'employer pour des animaux, poisson écrevisse, lézard et autres présentés en pal et de dos, s'ils sont en pal et de côté on ne doit pas les dire : « montant » mais « en pal »

Montant est encore la pièce verticale de la croix, comme aussi les bras du chevron.



Montants

Montant se dit aussi pour un meuble qui généralement vient d'une partie basse de l'écu et se dirige vers une partie haute de celui-ci. Il ne touche pas le bord inférieur, si non il serait dit *mouvant*

Montant ou montants sont également les degrés d'un pignon Cf. *pignon*. Figure : *de sable, tranché, maçonné, pignoné de deux montants d'argent*

Monté.

Se dit d'une épée dont la poignée et la garde sont d'un autre émail que la lame. Cf. *garni*. Peut se dire aussi de la hampe d'un drapeau, du bois d'une lance, etc. mais encore du fer de lance ou de flèche, de la pointe de la hampe, etc. dans ce cas il est préférable de dire *ferré*

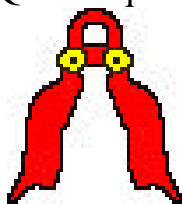
Monté se dit encore d'un cavalier ou d'un homme d'armes sur son cheval : *un hussard monté*, c'est un hussard à cheval.

Monticule

Surélévation de terrain indéterminée qui peut être blasonné d'un ou plusieurs coupeaux

Montrant.

Qui indique quelque chose de la main ou de la patte.



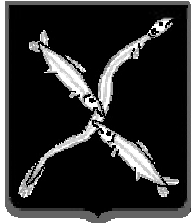
Morailles

Morailles. (fig.)

Se dit des sortes de tenailles qui servent à serrer le nez de *chevaux vicieux*.

Mordillé

Se dit d'animaux mordant dans quelque chose ou dans un autre



Mordillée

animal.

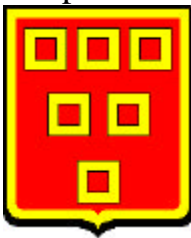
Figure : *de sable à l'anguille ondoyante posée en barre mordillée par deux brochets affrontés en bande le tout d'argent.*

Morion.

Casque léger de fantassin, d'origine espagnole, caractérisé par ses bords relevés en nacelle et par une crête en croissant. (XVI^{eme}, XVII^{eme}).

Morné, mort-né.

Se dit des animaux représentés sans dents, bec, langue, ongles, certains auteurs disent sans queue mais c'est plutôt la caractéristique de l'animal *diffamé*, c'est pourquoi d'autres auteurs disent que non ; certains disent aussi sans yeux, mais c'est un abus disent d'autres. Se dit également du casque dont la visière est complètement fermée. Cf. *lion* et *heaume*



Mortaises

Mortaise.

Perçage dans le bois pour assembler plusieurs pièces. Elle est ordinairement représentée dans le blason vue de dessus, c'est-à-dire comme un trou qui était autrefois presque toujours carré ou rectangle dans une pièce de bois ; la mortaise est donc toujours percée.

Figure : *de gueules à six mortaises d'or, 3, 2 et 1 au filet de l'assiette*

Mortaisé. (fig.)

Forme de partition de l'écu dite en ébénisterie : taillé en forme de queue d'hirondelle dite aussi queue d'aronde.



Mortaisé

Mortier. (fig.)

Bouche de feu tirant dans une direction presque verticale, lançant un projectile destiné à exploser à son arrivée.

C'est aussi un petit meuble représentant un mortier à broyer des produits.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : casques, couronnes, mortiers, etc.



Mortiers

Toques des présidents du parlement et de chancellerie.

Un mortier de velours noir enrichi de deux larges passements d'or, indique les armes d'un président du parlement.

Le mortier orné d'un seul galon surmonte l'écu du président à mortier.

Un mortier de toile d'or bordé de même et rebrassé *d'hermine* est la marque du garde des sceaux, qui le pose sur son casque ou sa couronne.

Mot.

Devise, sentence, se place sur le listel sous l'écu. On rencontre des mots aussi dans l'écu.



Motte

Motte.

Selon certains, c'est un petit monticule, souvent isolé, selon d'autres c'est un autre nom de la terrasse. Anciennement on trouve « motte ou montagne », mais aussi « motte ou *terrain* » (*Fig. forêt*). Très souvent employé pour dire une *terrasse*, elle était parfois dite de plusieurs coupeaux et de trois coupeaux représentée par un demi rond surmontant deux quarts de rond, un de chaque côté en pointe de l'écu, mais aussi représentée naturellement :

Figure : *de gueules à cinq trèfles d'or leurs queues mouvantes d'une motte du même.*

Motté

Signifie qu'une plante repose sur une *motte* dont on donne l'émail. *D'argent à un arbre de sable motté d'azur.*

Mouche.

Présentée de dos, les ailes ouvertes. Rare en héraldique.

Nom parfois donné par les anciens aux *mouchetures*

Mouche à miel.

Synonyme *d'abeille*.

Moucheté.

Se dit des pièces chargées de *mouchetures d'hermine* (*Fig. hermine et moucheture*).

Se dit aussi des poissons et des reptiles ou de tout animal dont le corps présente des taches d'un émail particulier. Synonyme : *tavelé*.

Se dit aussi de claire-voie ou des papelonnés remplis de trèfles ou de mouchetures d'hermine.

On peut dire d'une pièce qu'elle est d'hermine mouchetée de X pièces.



Moucheture

Mouchetures. (fig.)

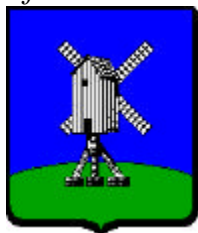
Nom des petites queues surmontées de trois pointes allongés dont le champ est *parsemé* dans la représentation de *l'hermine*, du *contre-hermine* et de *l'herminé*. Peut être employées seules ou en nombre.

Certains anciens nommaient les mouchetures « tavelures », « *mouches* » ou encore « floquets »

Les mouchetures dites « au naturel » sont représentées par de simples petites *pointes* noires sur fond blanc comme l'est le bout de la queue de l'hermine. Surtout dans les manteaux, bonnets et autres ornements extérieurs à l'écu.

Moulette

Cf. molette



Moulin à vent

Moulin à vent. (fig.)

Représenté sous la forme du moulin de ce nom, édifice trapézoïdale ou rectangle, avec son toit, quatre ailes et un pied maçonné ou de bois. Les ailes peuvent être *brochantes* sur l'édifice, ou inversement, l'édifice *brochant* sur les ailes. Cela doit être indiqué. Représenté parfois par sa pierre seulement (fig.).

Mouton. (fig.)

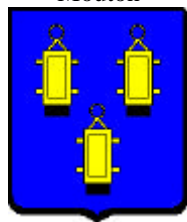


Mouton

Animal qui paraît dans l'écu de profil et *passant*, ce qui le distingue de la brebis qui est toujours *paissante* (broutant), il se distingue également du *bélier* qui a toujours des cornes et le mouton n'en a pas. Mais les anciens disaient : *le mouton se discerne en armoiries d'avec le bélier en ce qu'il est passant et le bélier sautant et en ce qu'il n'a point de génitoires comme le bélier*. Sur des représentations anciennes le mouton a des cornes.

Son émail particulier est *l'argent*.

Mouton à pilotis ou à piloter.



Mouton à piloter

Grosse poutre carrée munie en haut d'un *annelet* et en bas d'une pièce de fer.

Il coulisse dans un appareil appelé « sonnette » et destinée à enfoncer des pieux dans le sol. Hollande.

Figure : *d'azur à trois moutons à piloter d'or ferrés de sable*



Croix moussuë

Moussuë.

Pièce ou meuble qui se termine par une forme arrondie. (comme couverte de mousse) Terme ancien.

Figure : *parti, coupé, tranché, taillé d'argent et de sable à une croix moussuë et alésée de l'un en l'autre*.

Mouvant.



Soleil et lune mouvants des angles de l'écu

Se dit des pièces, meubles ou figures qui paraissent prendre naissance de l'un des *flancs*, du *chef*, de la *pointe* ou de l'un des angles de l'écu, le touchant, ou qui en touche un autre et paraît en saillir. Mais anciennement cela pouvait aussi signifier « dirigé vers ». On dit : « mouvant de... » mais on peut lire aussi : « mouvant sur... » (une terrasse par exemple) (Cf. *décours*)(Cf. *engoulé*)

On peut lire aussi « contre mouvant » pour signifier une figure ou un meuble mouvant du côté opposé à un autre

Mué

Cf. *avivé* et *charbon*



Muffle de leopard

Muffle

Représente une tête d'animal vue de face sans sa mâchoire inférieure

Mufflé

Attribut d'une tête d'animal dont l'émail du museau est autre que celui du reste. *Tête de lion arrachée d'or, allumée, lampassée et mufflée de gueules*



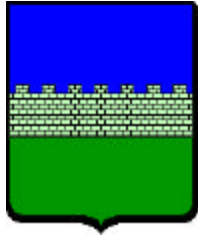
mufflé

Muni

Synonyme de *garni* pour des épées.

Mur ou muraille.

Les murs ordinairement *maçonnés* de sable, sont *crénelés* ou non crénelés, ce qui doit être indiqué. D'ordinaire, ils occupent la moitié inférieure du champ de l'écu mais ils peuvent être posés en fasce et

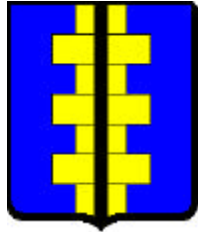


Mur crénelé en fasce

en nombre. Ils peuvent avoir tous les attributs des murs de *tours* ou de *château* : *ouverts, ajourés, etc.*

On rencontre sur des blasons allemands un fragment de muraille fait en forme de degrés et qu'on appelle *pignon*, il faut blasonner le nombre de degrés du pignon.

On rencontre le pan de muraille qui remplit la moitié en pointe de l'écu.



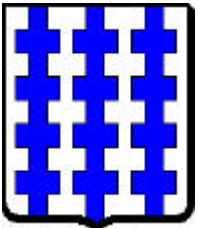
Pal murailé 1

Un pan de muraille crénelé joint à une tour se nomme *avant mur*. Il se dessine comme un morceau de mur et ne joint pas forcément les côtés de l'écu.

Murailé.

Qui a l'aspect d'un mur, une *fasce*, une *champagne*, etc.

Figure : *d'azur au pal murailé de trois pièces à dextre et d'autant à senestre, d'or, chargé d'une vergette de sable.*



Murailé rustiqué 2

Blasonné également : *d'azur au pal bretessé d'or, maçonné de sable chargé d'une vergette du même.*

Figure 2 : *murailé rustiqué d'argent et d'azur*

Ce qui pourrait aussi se dire des pals *bretessés* et *contre-bretessés*.

Figure 3 : *d'argent murailé de sable de sept carreaux, 2, 3 et 2, celui en abîme chargé d'un croissant de gueules, les autres d'une merlette de sable*



Murailé 3

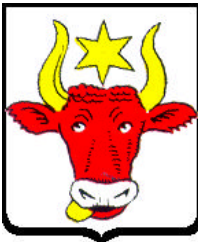
Ce dernier écu a été aussi blasonné : *d'argent maçonné de sable de sept carreaux, 2, 3 et 2, chargés, celui en abîme d'un croissant de gueules et chacun des autres d'une merlette de sable. (Reitstap)*

Murailé se dit aussi pour désigner, par exemple, un mur qui entoure une ville.

Mûri

Se rencontre pour indiquer un émail particulier ; *une pomme d'or mûrie de gueules.*

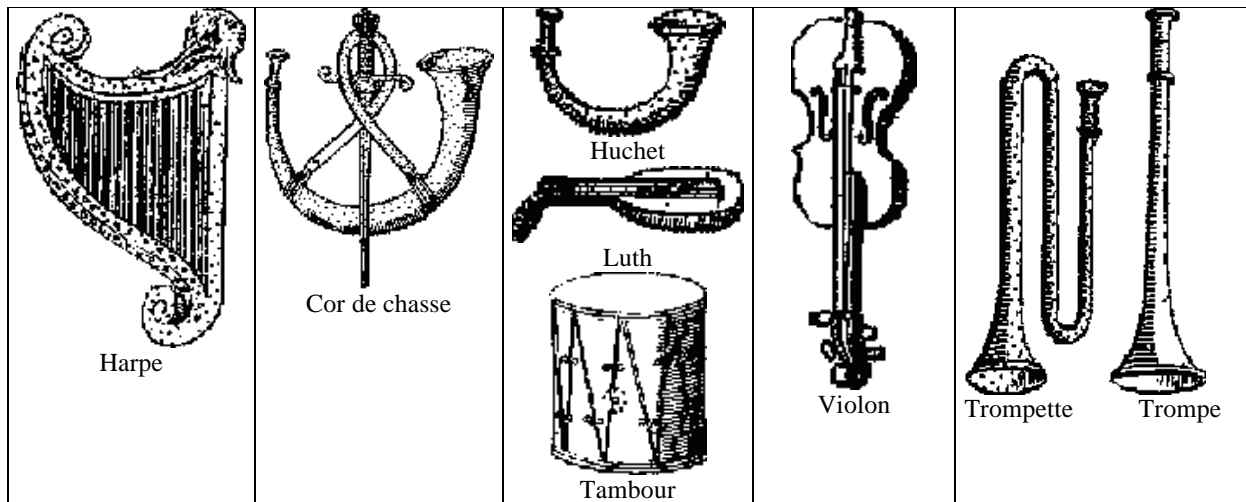
Muselé



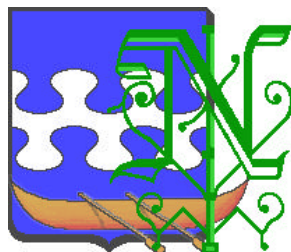
Qui porte une muselière Cf. *emmuselé* ou une boucle au museau. Cf. *bouclé*. Mais il est préférable de dire *emmuselé* pour la muselière et *bouclé* pour l'anneau dans les narines.

Pour ne pas prêter à confusion, si le museau est d'un autre émail, on dira ici : *un rencontre de bœuf de gueules au museau d'argent*

Musique (instruments de)

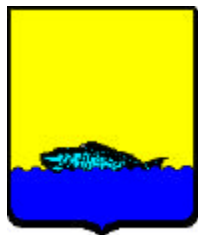


Mélusine



Nacelle. (*fig. lettre N*)

Petite barque, le fond est plus ou moins plat et la poupe et la proue se relèvent. Présentée généralement avec deux rames. Pays Bas et Flandre.



Nageant

Nageant. (fig.)

Se dit d'un poisson posé horizontalement ou en fasce, du cygne qui est sur l'eau. Cf. *flottant*.

Nageant est ordinairement une position pour un animal allant de senestre à dextre, on peut dire « contre nageant » pour la direction inverse de dextre vers senestre.



Naissant

Naissant. (fig.)

Se dit des animaux qui ne montrent que la tête, la partie supérieure du corps et la queue et paraissent sortir de la base chef, de la fasce ou du second du coupé (fig. *lion naissant*). On dit *contre-naissant*, lorsqu'il y a plusieurs animaux naissants et opposés l'un à l'autre. Selon certains, naissant diffère de *issant* qui désigne les animaux qui semblent sortir d'un meuble de l'écu. Voir *issant*



Lions contre-naissant

Figure : *d'or à la fasce d'azur et un lion de gueules naissant du milieu de la fasces et brochant sur l'or*. Ce qui n'est pas très courant car les animaux naissant d'une fasce sont ordinairement posés au dessus.

Selon certains auteurs, *naissant* diffère de *issant* en ce que dans le premier cas l'animal sort du milieu de l'écu, tandis que dans le second, il naît du haut de l'écu.

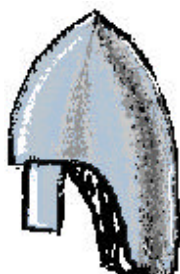
Ménétrier veut : que *naissant se dise des animaux qui ne montrent que la tête comme sortant de l'extrémité du chef ou du dessus de la fasce ou du second du coupé*. Cf. *regardant*

Naissant peut encore désigner un animal qui ne montre que la moitié de son corps, mais sortant d'un parti ; ce sont ordinairement des animaux dans la posture passante. On rencontre aussi *naissant* pour un ruisseau sortant d'une ouverture quelconque, rocher, porte, etc. ou pour un arbre naissant d'une terrasse ; s'il est dit naissant simplement sans que ce soit d'une terrasse, une plaine, une champagne ou autre, il sort de la pointe de l'écu directement, on peut dans ce sens lire « naissant » d'une montagne mouvante de la pointe de l'écu.

Naissant se dit encore du soleil levant. Cf. *soleil*

Naît

Qui est naissant de...



Nasal

Nasal (ou nazal). (fig.)

Partie supérieure de l'ouverture du *casque* qui couvrait le nez lorsqu'on la baissait. Surtout les casques anciens.

Egalement extrémité du *proboscide* ou trompe d'éléphant

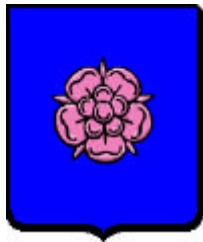
Natte

De cheveux, représentée par une tresse de cheveux

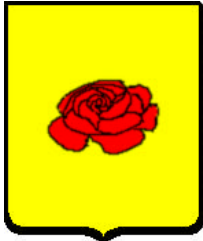
Naturel.

AmpleTar, **version CD ROM**, voir **fichier spécifique** : émaux

Les objets représentés en blason avec leurs couleurs propres sont dits *au naturel*, ils peuvent se mettre indifféremment sur métal ou sur



1 Rose au naturel



2 Rose naturelle

émail. Cette état permet souvent d'éviter l'enquerre en blasonnant « au naturel » au lieu d'un émail particulier qui serait « fausseté » comme disaient les anciens, ou en enquerre. *Au naturel* est représenté par l'émail dit de *carnation* pour le corps humain.

Si « au naturel » concerne l'émail des figures ou meubles, « naturel » seulement concerne la représentation. Une rose *au naturel* sera une rose héraldique d'une couleur naturelle, une rose *naturelle* sera une rose de jardin dont il faut donner l'émail. Mais on peut lire également : *au naturel* pour désigner par exemple la représentation d'un lys de jardin par opposition au lys héraldique.

Figure 1 : d'azur à une rose au naturel (couleur au choix)

Figure 2 : d'or à une rose naturelle de gueules

L'indication « au naturel » permet de donner des ombres et des lumières à la figure et de ne pas être obligé d'utiliser les émaux héraldiques, mais ceux qui sont au plus près de la couleur naturelle ou bien les plus appropriées pour l'harmonie du blason. Lorsqu'il s'agit d'un homme ou un membre blasonné : paré de couleurs naturelles par exemple, il peut être nécessaire de faire une recherche historique lorsqu'un personnage représente un corps d'armée particulier ou une profession, et est blasonné « au naturel » et ceci selon les époques les représentations ne seront pas toujours les mêmes.

Rencontré le blasonnement *d'un pont de trois arches de granit au naturel*.

L'utilisation de cette forme de dessin du blason (naturel) ou de blasonnement doit cependant être fait avec précautions, car on sort très vite de la tradition artistique héraldique et l'on rencontre pour des blasons récents de ville ou de régions de véritables cartes postales touristiques ; ce qui n'a rien à voir avec la vocation de l'emblème chevaleresque.



Même blasonnés dans les règles, on peut se demander parfois pour certains écus quelle est leur place en héraldique. Figure ci contre : *d'argent au ciel d'azur au nuage ombré de sable en chef, au terrain de sinople chargé de deux rosiers et de deux ancolies aux fleurs d'or tigées de sinople*.

Navette.

Instrument à l'usage des tisserands en forme de losange arrondi sur les côtés ajouré en long et du même sens que la figure.

Figures trouvées dans un très vieux manuscrit, d'azur à trois navettes d'or posées en pal et figure : *navetté d'or et de sable*



Navetté

Navetté

Est comme le losangé ou le fuselé, un champ couvert de navette d'émaux alternés. Très ancien.

Navire. (fig.)



Navire

On en voit de tant de genre dans les blasons que la forme, le nombre de voiles, de mâts, ou même absence de voiles doivent être indiqués en chaque cas particulier. Cf. *vaisseau, nef* (Fig. *vaisseau*).

Lorsqu'il est dit : « mâté et gréé » seulement, il ne porte pas de voile. Il porte des voiles lorsqu'il est dit *voilé* et peut être dit *désarmé* lorsqu'il n'en a pas. Lorsqu'il n'a ni voile ni mât il est dit « navire arrêté ». Les voiles peuvent être dites éployées lorsqu'elles paraissent gonflées par le vent.

Il peut voguer à dextre ou à senestre, ce qui indique la direction vers laquelle il semble aller ; si cette précision n'est pas donnée il vogue ordinairement vers dextre.

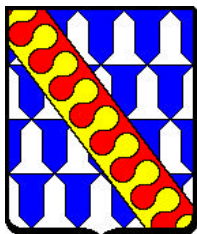


Nébulé

Nébulé. (fig.)

Se dit des pièces faites en forme de *nuées ondoyantes*. De partitions faites de la même façon ou de pièces divisées par un trait nébulé.

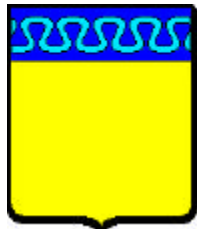
Nébulé est parfois défini par le mot *enté* seulement
A droite : *fascé nébulé d'or et de gueules* dite aussi *fascé ondé enté*



Bande nébulée

A gauche : *de vair à la bande nébulée d'or et de gueules*

Chef nébulé : *d'or au chef d'azur nébulé au naturel, (quelques uns disent nuancé au lieu de naturel)*



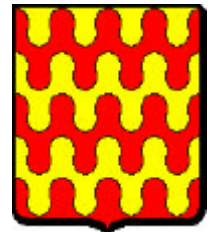
Chef nébulé

Nef

Nom employé parfois pour désigner toutes sortes de navires. Lorsqu'elle est présentée sans eau en dessous elle est dite *arrêtée*.

Nellé ou nillé ou anillée.

Se dit de pièces généralement très mince qui se terminent en forme d'anille, c'est à dire comme ancrée mais avec les bouts plats au lieu d'être pointus.



Fascé ondé enté



Croix nillée



Croix nillée déjointe



Corps de navire



Chaloupe

On rencontre des fascés au autres pièces nillées, mais la plus fréquente est la croix nillée qui est une croix ancrée très mince à bouts plats. On rencontre aussi cette expression pour une croix dont on aurait gardé que les contours chacun étant séparés, recourbés à l'extrémité et vers l'extérieur occupant les quatre cantons de l'écu ; elle est vide au milieu



Nénuphar ancien

En 1690 "*Nille, ou nigle, ou nelle. Terme de Blason, qui se dit d'une espèce de croix ancrée, beaucoup plus étroite & menuë qu'à l'ordinaire. Il y en a qui confondent nille & anille*

"Croix nillée, ou de moulin. On l'appelle aussi nislée, nil, ou nigle, qui est faite de deux bandes séparées & crochuës par le bout, Elle est ancrée, & fort deliée, comme est l'anille ou le fer de moulin."



Nénuphar

Nénuphar. (feuille de) (fig.)

Ce sont les feuilles d'une plante aquatique de forme ronde, parfois fleuries d'argent ou d'or.

Aussi nommée « feuilles de vivier ou de marais ».

Certains anciens la représentent un peu comme un as de pique à l'envers, la pointe en bas et cette représentation est parfois difficile à différencier de la *bouterolle*

Nervé, nervuré.

Se dit des plantes et *feuilles* qui ont des fibres ou nervures d'un émail particulier.



Niché

Niché

Terme un peu impropre dans la mesure où il y en a d'autres en héraldique pour indiquer une position comme : *chargé* ou *posé*.

Figure : *taillé denché de gueules et d'argent à deux bustes de moines au naturel, vêtus de gris, nichés de l'un en l'autre.*

Nillé.

Cf. *Nellé.*

Nimbés.

Auréole au tour de la tête. Elle peut être cruciférée, c'est à dire chargée d'une croix pattée. On peut rencontrer auréolé.

Nisle

Cf. fer de moulin

Noble

Cf. besant

Nœuds.

Les grandes familles anglaises se servaient autrefois de signes distinctifs appelés « badges » qu'ils firent broder sur l'habit de leurs gens. Il y en avait qui étaient formés de cordes entrelacées d'une manière bien définie auxquelles on attachait le nom de la famille qui en faisait usage. Quelquefois ces nœuds sont entrés comme meuble dans les armoiries.

Noisette

Cf. coquerelle



Noix de galle

Noix de galle. (fig.)

Excroissance des feuilles et des jeunes pousses de chêne.

Nombril.

On donne ce nom à un point se trouvant au tiers bas dans l'axe milieu de l'écu et à la pointe de fer qui était souvent appliquée sur le milieu du bouclier.

Noué.

Se dit :

- 1) Des meubles ou figures entourées d'un lien. Synonyme : *lié*.
- 2) De la queue du lion qui a des nœuds en forme de houppe. Anciennement représentée comme un véritable nœud
- 3) De *fascés*, *pal*, *chevron*, qui s'élargissent vers le milieu et qui



Queue nouée



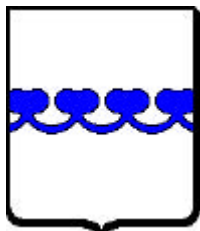
Fasce doublement nouée



Noué ancien



Nourri.



Nuée

sont *simplement nouées* ou *doublement nouées* (Fig. *fasces*). Anciennement représenté comme un véritable nœud de tissus autour d'une pièce. . Figure : *d'or à la fasce de gueules nouée d'argent*

4) De la bisse, couleuvre ou tout autre serpent qui présente plusieurs circonvolutions entrelacées les unes dans les autres.

Noeux.

Se dit des *bâtons* et *chicots* ou troncs d'arbres qui montrent des nœuds ou *écots* (Fig. *écots*).

Nourri. (fig.)

Se dit du pied des plantes qui ne montrent point de racines et des *fleurs de lis* sans queue sous la ceinture. Comme synonyme on emploie les mots *coupé* ou *perdu*, qui sont plus clair et répondent mieux à ce qu'on veut exprimer. Arbre au pied *nourri*, fleur au pied *nourri*. Mais attention à ne pas le confondre avec le *coupé* du blason.

On rencontre « *pied coupé et nourri* » ce qui est un peu un pléonasme.

Noyer.

Grand arbre symbolique. Parfois son fruit, la noix.

Nuage

Représenté naturellement comme des vapeurs flottante dans l'air.

Nuagé.

En forme de nuage stylisé Cf. *taillé*. Aussi parfois synonyme : *nébulé*.

Nuée. (fig.)

Lorsque les nuées ne sont pas représentées par une ligne *nébulée* elles ont couramment la forme naturelle ; de petites nuées reliées ou non entre elles d'où sont souvent issant un meuble ou une figure.



Navire



Œil.

Cf. *Yeux. (fig. yeux).*

Occupé.

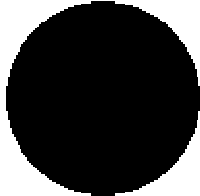
S'employait anciennement pour *chargé. Cf. chargé*

Oeillard .

Orifice carré au centre des *meules de moulins.*

Oeillé

Employé aussi pour indiquer l'émail de l'œil lorsqu'il est différent de celui du reste du corps. Cf. *animé* ou *allumé.*



Ogesse



Mésange

Ogoesse ou balle.

Se dit du *tourteau* de sable.

Oiseau. (fig.)

On donne ce nom générique à l'oiseau dont on ne peut, spécifier l'espèce, qu'il soit de leurre, de poing, de proie, ou ordinaire. Ils peuvent être *becqué, gorgés, langué, membrés* de..., etc...

L'oiseau est ordinairement représenté posé, passant, la tête tournée à dextre, quand il en est autrement il faut l'indiquer ainsi que s'il est en vol, Cf. *essorant, essoré.*

Il peut par exemple être dans l'attitude de l'aigle héraldique, posé de front les ailes ouvertes la tête tournée à dextre.

Olivier.

Arbre que l'on distingue par ses feuilles pointues et par son fruit.

On rencontre souvent le rameau d'olivier dans le bec de la *colombe (Fig. colombe).*

Mais aussi la ou les branches d'olivier croisées en sautoir entre elles ou avec d'autre branches d'autres arbres.

Oliphant (ou olifant). (fig. fin lettre O)

Petit *cor* d'ivoire des chevaliers.

Ombelle.

Parasol qui surmonte les armes du doge de Venise.

Ombre

Désigne un meuble ou une figure dessiné de façon tellement légère que l'on voit transparaître les pièces qu'il couvre normalement. Représenté en ton sur ton léger des émaux du dessous du dessin, les anciens disent que les *ombres* n'ont aucune couleur de celles du blason et ils donnent le terme : « couleur enfumée », voire même par un simple trait de contour Cf. *figuré. Cf. ombre de soleil, ombre de lion,* on peut aussi avoir une ombre de croix ou autre.



Boule ombrée

Ombré.

Se dit des figures relevées d'un émail différent qui marque des ombres donnant du relief et fait mieux ressortir l'objet. L'*ombré* peut être de la même couleur que la pièce, mais plus foncé ou plus clair ou encore de sable.

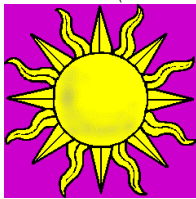
L'*ombré* peut être produit par de petites *hachures* noires sur l'émail ou dans une représentation en noir et blanc. Il tient compte du côté d'où vient la lumière, ordinairement de *dextre* du *chef*. Est apparu en héraldique à la Renaissance. (*Syn. Tracé*)

On rencontre dans ce sens les termes « azuré », « verdoyé » ou « argenté » pour signifier des ombres d'azur (généralement pour les eaux), de sinople (généralement pour les terrains ou montagnes), d'argent (généralement pour les sommets de montagnes).

Ombré est souvent employé pour les eaux, mers ou rivières. Les anciens disaient qu'une fasce ou autre pièce blasonnée « ondée » ne doit pas être ombrée, mais blasonnée *rivière* en fasce, en bande ou autre, ou *mer*, doit être ombrée. On rencontre souvent des ombrés d'un autre émail que celui donné pour l'eau en question : *d'argent ombré de sinople ou d'azur*.

Ombre de lion.

Cf. *lion (ombre de)*



Ombre de soleil

Ombre de soleil.

Nom que quelques héraldistes donnent au soleil lorsqu'il est de couleur au lieu d'être d'or ou d'argent. D'autres le disent du soleil représenté sans yeux, ni nez, ni bouche. La Colombière ajoute : *que dans ce cas le soleil est fait d'une couleur enfumée qui laisse voir au travers et que d'autres le blasonnent « rais de soleil », mais ce terme est impropre pour des soleils d'autres émaux que l'or ou l'argent.*



Once

Once

Félin un peu plus petit que la panthère, qui servait en Perse pour la chasse aux gazelles. En héraldique ce mot désigne parfois les panthères ou léopards représentés naturellement

Oncial (e) (aux)

Se dit de lettres majuscules aux contours arrondis utilisées du IV au VII e siècle

Onde.

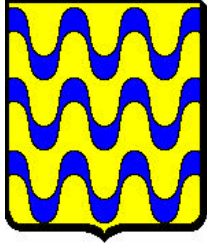
On donne ce nom à toute masse d'eau agitée qui occupe le bas de l'écu. Egalement à une petite fasce *ondée* de la largeur d'une burelle ou moins.



Fasces ondées

Ondé. (fig.)

Se dit des *croix*, *fasces*, *pals*, *bandes*, etc... qui ont des sinuosités curvilignes alternativement concaves et convexes. La *fasce ondée* représentait autrefois le fleuve si elle était *d'or* et la rivière si elle



était *d'argent*. (Fig. rivière, mer).
La mer est *ondée* à sa surface.

Fascé ondé ancien

On dit aussi *vair ondé* pour une certaine disposition des clochetons. (fig. *vair ondé*).

On rencontre également *ondulé* pour ondé.

Les ondulations peuvent être de plus ou moins grande amplitude, on rencontrait autrefois des ondulations très forte s'approchant du nébulé. Fig. *fascé ondé d'or et d'azur* (ancien)

Pour les anciens : les *fascés*, *bandes*, etc. ondées, blasonnées comme tel ne sont jamais ombrées, blasonnées comme *rivières* ou *mers* elles le sont.

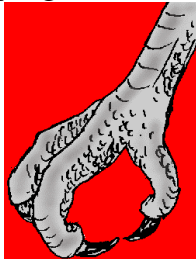
On trouve aussi le mot *ondé* pour indiquer des ondes sur la surface d'une mer ou d'une rivière ; par exemple : *d'argent ondé d'azur*. Dans ce cas synonyme de *ombré*.

Ondoyé

Ombré en forme d'ondes pour des rivières ou des mers

Ondoyant.

S'applique aux sinuosités du *serpent* (Fig. *serpent*), *des larmes* (Fig. *larmes*), *de rais d'étoiles* ou *de soleil* (fig. *soleil*), *de flamme* (fig. *flamme*), de lame d'épée ou poignard, etc. Rencontré aussi serpenté.



Contre-onglé

Onglé. (fig.)

Se dit de l'émail des ongles des animaux, à moins qu'il ne s'agisse des animaux carnassiers auxquels on applique en ce sens le mot *armé* pour les ongles. S'il s'agit de membres ou de pattes dont les ongles ou griffes semblent se toucher ou paraissent se diriger l'une vers l'autre, cet attribut prend le nom de *contre-onglé*.

Certains disent *ancorné* pour *onglé* (ce qui s'appliquerait plutôt aux animaux à pieds fourchu) ou anciennement *marché*. Cf. *armé*

On rencontre également « griffé » pour onglé

Onglon

Nom de l'extrémité de la cornes des pattes des animaux à pieds fourchu

Opposé.

Attribut des pièces posées de façon que la pointe de l'une regarde le *chef* et celle de l'autre la *pointe* de l'écu. (fig. *acculé (croissant)*)

Or.

AmpleTar, *version CD ROM*, **voir fichier spécifique** : émaux

L'un des métaux des blasons.

On rencontre « doré » pour couleur or

Orangé.

AmpleTar, *version CD ROM*, **voir fichier spécifique** : émaux

Cette nuance est de la dernière rareté en armoiries. Se dit aussi *tanno*.

Oranger.

Arbre qu'on distingue par sa forme, par son fruit et par la caisse qui le soutient assez ordinairement. Le fruit, l'orange se rencontre parfois seule, ou *tigée* et *feuillée*.



Posé 2 et 1



Posé 2 en chef et 1 en pointe



Posé 2 et 1



Ordonné. (fig.)

Ce mot ne s'emploie généralement pas, car il est remplacé par l'indication : posé 2 et 1, qui est l'ordre ordinaire de pose de trois meubles ou figures, que ce soit dans l'écu, sur un chef ou éventuellement sur une fasce quand aucune indication n'est donnée ; par opposition à *mal ordonné* (Fig. *mal ordonné*) qui est la pose 1 et 2. Cf. *deux et un*

Certains auteurs insistent sur le fait que trois meubles ou figures ordonnés ne doivent pas être indiqués ni « ordonné » ni posés 2 et 1, parce que cela va de soi. Seuls d'autres rangements doivent être indiqués. Lorsque ces trois éléments accompagnent une pièce, un autre meuble ou figure il peut être nécessaire de préciser posés 2 et 1

Posé 2 et 1 veut dire que deux pièces sont posées au dessus de la troisième. La pose est généralement symétrique, mais dans le cas de trois pièces posées en accompagnement d'une bande ou d'une barre elle peut être dissymétriques et s'il y en a six, trois de chaque côté, les trois du chef peuvent être, deux et la troisième dans l'alignement de celle qui est la plus près du flanc et en pointe une et les deux autres en dessous, celles du flanc alignées ; on dit généralement dans cette position : en *orle* ou *demi-orle* s'il n'y en a que trois.

Le rangement ordonné est logique et par extension lorsqu'il y a plus de trois ou quatre meubles ou figures, le plus grand nombre est placé en chef et vas en décroissant vers la pointe, pour 5 on a 3 et 2, pour 6 on a 3, 2 et 1, pour 10 on a 4, 3, 2 et 1, qui sont tous des rangements ordonnés. Il est même parfois presque impossible de dessiner correctement le blason ainsi composé dans un écu samnite il faut le faire dans un écu ancien.

Une règle du dessin du blason ancien était le remplissage de l'écu au maximum.

Oreille.

Organe humain ou animal comme l'œil, le nez, etc...

Peut être parlant ou symbolique. On rencontre également *oreille* pour les parties supérieures un peu sortantes d'une coquille.

Oreillé.

Se dit :

1) Des petits angles qui se trouvent à chaque côtés d'une coquille.

(fig. *coquille*)

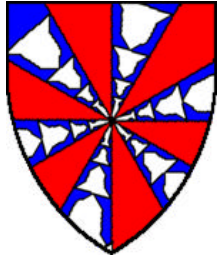
2) Des animaux lorsque les oreilles ou ouies sont d'un autre émail que le corps. Du

dauphin dont la représentation héraldique fait apparaître des sortes d'oreilles.

3) se rencontre, un peu improprement, pour désigner les feuilles d'une rose qui n'est pas tigée. Cf. *rose feuillée*

Oreiller

Cf. *coussin*



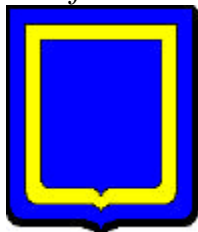
Orientation

Il est logique de positionner les meubles ou figures dans le sens qui leur est ordinaire lorsque aucune autre indication n'est donnée, même sur des pièces biaises. Ainsi un échiqueté devrait être placé à *plomb* sur une bande si le nombre de tires n'est pas indiqué. Mais on constate que dans la plupart des écus anciens les meubles ou figures, ainsi que les échiquetés, losangés, vair ou autre sont le plus souvent positionnés dans le sens de la pièce, biaise ou non.

Figure : *gironné de douze pièces de vair et de gueules*

Oriflame.

Etendards de soie attaché au bout d'une lance, mais aussi d'autres supports que l'on dit parfois « oriflammés » (la croix de l'agneau pascal peut être oriflammée). Dit aussi *flamme*

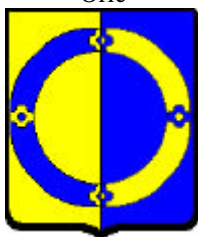


Orle

Orle ou ourlet.

Bordure intérieure dans l'écu, dont il ne touche pas les bords. Quelque fois l'orle est arrondi en forme de grand *annelet* et prend alors le nom *d'orle en rond* ou *cyclamor*. (Fig. *cyclamor*)

Figure : *parti d'or et d'azur à un orle rond de l'un en l'autre chargé de quatre quartefeuilles de même*



Orle rond

L'orle n'a que la moitié de la largeur de la *bordure* c'est-à-dire un douzième de la largeur de l'écu et est éloigné du bord de l'écu à une distance égale à sa largeur, en quoi il diffère de la *filière* qui touche les bords.

Les anciens blasonnaient : *orle ou trêcheur*

On rencontre, mais très rarement plusieurs orles les uns dans les autres, jusqu'à cinq.

On peut lire : une figure enfermée dans une orle.

Orlé.

Attribut de ce qui est rangé en orle. Cette expression ancienne n'est plus que rarement utilisée et de nos jours on dit *en orle*.

On rencontre orlé que dans les anciens traités et pouvait être synonyme de bordé. L'orlé d'une croix par exemple était une bordure de la croix sur tous ses cotés et extrémités. Cependant on rencontre encore sous l'Empire : *un bouclier orlé de clous*

En orle ou en ourlet



Posé en orle

Orle (en).

Se dit d'objets posés selon la position qui est propre à l'orle. On devrait d'ailleurs dire plutôt « *ourlet* de besants » par exemple, que besants posés en orle. Cf. *ordonné*.

Figure : *d'or à la bande de gueules accompagnée de six merlettes de sable en orle (ou posées en orle)*

Avec trois meubles ou figures d'accompagnement, on peut rencontrer : « en demi orle » Si l'emplacement dans l'écu n'est pas évident il faut le préciser. Mais pour ces trois meubles ou figures posées sur un seul côté d'une bande, en demi orle, on les rencontre blasonnés « en orle » simplement

On rencontre les expressions : posé en orle rond, ou posé en cercle, ceci généralement pour de petites pièces ou figures, mais on a aussi cette expression pour des figures longues et arrondies, telles : deux lézards affrontés posés en orle rond.

On pose ordinairement en orle ou en orle rond plusieurs meubles ou figures, si ce n'est qu'une seule elle sera blasonnée de préférence : posée ou mise en rond ou en cercle : *Fig. ouroboros*

Le plus souvent le nombre de meubles ou figures posé en orle est indiqué, mais il arrive, surtout chez les anciens, que se nombre ne soit pas donné, il est indéterminé.

Orné

Peut se dire de tout décor naturel ou non sur une pièce, un meuble ou une figure. Une plante peut être ornée de fleurs, un cheval ou autre animal orné sur les lanières ou brides de décors ou d'attributs divers, etc. Un animal peut être orné d'attributs divers et fantaisistes.

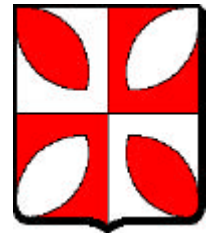
Se rencontre aussi pour la poignée et la garde d'une épée ou d'un sabre, synonyme dans ce cas de *monté* ou *garni*.



Otelles

Otelles. (fig.)

Figures que l'on met ordinairement au nombre de quatre adossées et posées en *sautoir*. Elles sont considérées par certains comme des amandes, par d'autres comme des *fers de lance*, d'autres encore comme une déformation d'une croix pattée. Les auteurs sont rarement d'accord à leur sujet On en trouve qui sont représentées comme des gouttes.



Une croix pattée ancienne



Ouroboros

Ourlet.

Cf. *orle* et *en orle*.

Ouroboros.

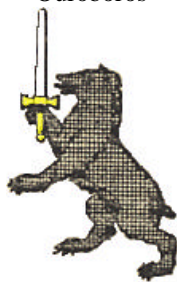
Serpent en forme de cercle se mordant la queue que l'on nomme parfois *éternité*.

Ours. (fig.)

Animal représenté ordinairement de *profil* ou *passant*. On le dit *grim pant* quand il est rampant et *debout* quand il est tout droit sur ses pattes derrière ou bien *dressé* mais il peut être dressé et assis, *levé* (*Fig. levé*), *accroupi* lorsqu'il est assis. *Allumé* se dit de son œil, *lampassé* de sa langue et *armé* de ses griffes lorsqu'ils sont d'un émail différent du corps.



Ours passant



Ours rampant



Rencontre d'ours

L'ours avait la valeur du lion dans la symbolique ancienne, surtout en Europe Centrale, avant que ce dernier s'impose à sa place.

Outre-percé.

Cf. percé



Ours debout

Ouvert.

Se dit :

- 1) Des *tours* et *châteaux* (*Fig. tour* et *château*) dont l'ouverture des portes est remplie d'un autre émail que celui du bâtiment. On trouve aussi *fermée*, *portillée* ou plus rarement *porché* dans ce sens. Mais *ouvert* s'applique plutôt aux portes de sable ou de l'émail du champ, tandis que *fermé* ou *portillé* se dit de préférence quand la porte est autre que d'un de ces deux émaux. Certains englobent dans le mot *ouvert* les portes et les fenêtres, voir *ajouré*
Une maison, une tour, un château, dit « ouvert » seulement (sans indication d'émail) signifie que l'ouverture est de l'émail du champ
- 2) De la pomme de grenade lorsque sa fente oblongue est d'un autre émail que le fruit. (*Fig. grenade*) Synonyme de *fruité* ou *greneté* dans ce cas.
- 3) Des ailes des oiseaux, ou des anges principalement de ceux qui servent de support, pour indiquer que les dites ailes s'éloignent du corps. (*Fig. victoire*). L'expression « vol ouvert » peut aussi être employée pour un oiseau *essorant* ou *essoré*.
- 4) D'une montagne formée en haut de deux coupeaux distants l'un de l'autre en forme de vallée. *Cf. mont*
- 5) De la couronne qui entoure seulement la tête sans la couvrir par dessus (*Fig. couronnes*).
- 6) D'instruments de mesure à charnière, ouverts, compas par exemple.



Parfois employé pour *vidé* ou *percé*. Figure : croix anillée, *ouverte* en forme de fer à moulin

Ovale.



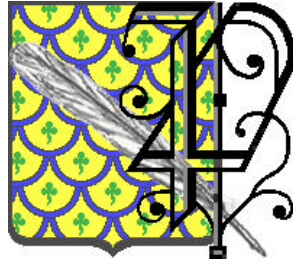
Ovale

On rencontre l'ovale comme pièce ou plus souvent comme partition héraldique. Particulièrement au Japon. En Europe il est souvent la déformation d'un *vêtu*, mais d'anciennes représentations donne un ovale ne touchant pas les bords de l'écu.

L'ovale est aussi la forme de l'écu des femmes mariées et certains disent aussi des ecclésiastiques. Mais la forme de l'écu n'est pas définie de façon absolue et l'on peut aussi bien trouver des blasons d'homme représentés sur un ovale lorsque cela convient mieux à l'artiste.



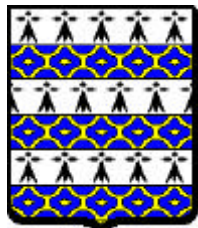
Olifants



Paillé

Paillé.

Reproduction d'une étoffe arabe dite « sarrasinoise » qui fut rapportée des croisades. Tissée d'or elle était sur fond de sinople (si les émaux sont différents, il faut l'indiquer) et portait des ronds soit simples soit doubles et reliés par une sorte de grecque. Au centre des animaux, lions, panthères, aigles, etc... souvent affrontés et alternés.



Paillé ou brodé

Certains emploient ce mot pour *diapré*, ce qui selon d'autres est une erreur. Les vieux auteurs employaient ce terme de paillé pour blasonner toutes sortes de façons de broderies. *CF. diapré*

Figure : *fascé d'hermine et d'azur, l'azur paillé ou brodé d'or.*

Paillis

Cf. dais

Pairle, payrle ou perle (ancien). *(fig.)(n. f.)*



Pairle

C'est une pièce d'écu en forme de Y dont les deux branches supérieures vont aux deux angles *dextre* et *sénestre* du chef et le pied en pointe de l'écu. Menestrier dit que ce sont *trois cotices réunies en abîme*. Quelque fois la *pairle* est renversée.

Pairle (*en*).

Se dit des pièces longues posées dans la direction qui est propre à la *pairle*. Ces pièces peuvent aussi être mises en *pairle renversé*.



Duché de Holstein

Certains anciens auteurs disent pour ces positions « posé en triangle » ou « posé en triangle chevronné »

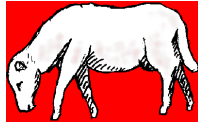
Petit débat entre auteurs d'ouvrages héraldique en 1644.

Blason du duché de Holstein en Allemagne.

Monsieur Chifflet, après lequel on ne peut faillir, blasonne cette armoiries de cette façon, de gueules à trois œillets et trois feuilles d'orties d'argent mis en triangle au cœur de l'écu, qui est chargé d'un petit écusson d'argent.

Quant à moi (dit Vulson La Colombière), j'eusse nommé des clous de la passion ce qu'il nomme des feuilles d'orties que l'on doit dire posés en perle et appointés au cœur de l'écu et ce qu'il nomme des œillets, l'on doit dire qu'ils sont posés en triangle chevronné

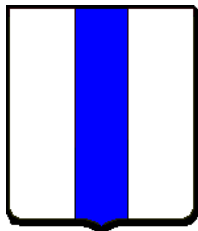
D'où la difficulté parfois de blasonner d'après une figure. Et faute du blasonnement, pourquoi ne pas dire ici qu'il s'agit de meubles longs avec leurs manches posés en pal et en sautoir ? puisque le petit écu cache l'abîme.



Paissant

Paissant. (fig.)

Se dit d'un ruminant ayant la tête baissée et paraissant *paître*. Attitude particulière et ordinaire de la brebis.



Pal

Pal. (fig.)

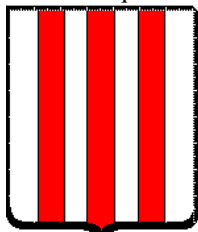
AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables)

Espace compris entre deux lignes verticales sur le milieu de l'écu et en occupant : certains disent le tiers, d'autres deux parties des sept de la largeur de l'écu. Il peut y avoir, deux, trois jusqu'à quatre pals, quand il y en a cinq et plus ce sont des *vergettes*. Quand les pals sont *alternés* depuis quatre jusqu'à huit (en nombre pair), l'écu est dit *palé*.



Pal arqué

Quand il y a deux pals, l'écu est divisé en cinq espaces égaux, par cinq lignes verticales, chaque pal a une partie des deux cinquièmes de la largeur de l'écu, les trois vides de même proportion forment le *champ*. Lorsqu'il y a trois pals, la division de l'écu se fait par six lignes verticales à égale distance et le partage en sept espaces, les pals ont chacun une partie de la largeur. On doit répartir les pals de façon harmonieuse lorsqu'il y en a plusieurs.



Trois pals

On peut rencontrer des contours de pals de toutes les formes, denchés, ondés, crénelés, etc. mais aussi des pals courbes, dits arqués ou plus souvent ployés. *Figure : d'or à deux pals ployés et adossés de gueules.*

Les anciens disaient paler pour tapisser un mur.



Trois pals

Le pal pouvait anciennement être prit pour ce qu'il était sensé représenter, un pieu de palissade et en ce sens être posé de toutes façons en restant sous le nom de « pal ». Ici un blason ancien : *d'or à trois pals de sable, cantonnés et appointés en cœur*. Qu'on aurait blasonné de nos jours comme trois pièces posées en pairle et appointées en cœur.



Pals fascés



Pals bandés

Des blasonnements qui sont des choix des anciens : *Figure pals fascés : d'argent à trois pals fascés de sable et d'or de 8 pièces*. Que l'on blasonnerait plutôt aujourd'hui comme *d'argent à trois pals composés de sable et d'or*.



Pals fichés

Figure pals bandés : d'or à trois pals de gueules chargés, occupés, ou empêchés, le chacun de trois bandes d'argent. On utiliserait plutôt aujourd'hui « chargés »

Figure pals fichés : de gueules à une tour d'argent soutenue de deux pilotis, billots ou pals fichés en pointe d'or

Pal (en)

Se dit :

1) D'objets rangés les uns au dessus des autres verticalement. Ou posés

verticalement alors que ce n'est pas leur position ordinaire.

2) De pièces longues posées verticalement.



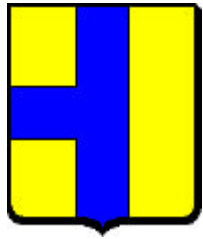
Pal-chevron

Pal-chevron

C'est un pal qui est lié à un *chevron de même nature*. Anciennement dit « chevron palé ». Figure : *d'azur au pal-chevron d'argent accompagné en chef de deux croissants du même*

Pal-chevronné.

Pal généralement chevronné de six pièces, principalement en Suisse.

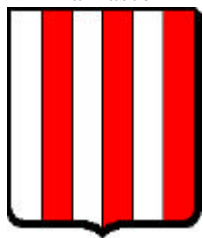


Pal-fascé

Pal-fascé. (fig.)

Se dit d'un pal uni à une demi-fasce de même nature que lui à dextre ou à sénestre, il faut donc le spécifier, *pal fascé à dextre* ou à sénestre.

Cf. *fasce-pal*.



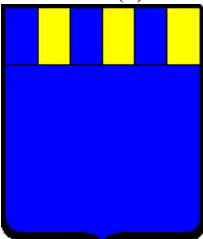
Palé de six pièces

Ou
Palé (6)

Palé. (fig.)

L'écu partagé en pals égaux et espacés également en nombre pair de pièces alternées couleur, métal ou fourrure, sera un écu *palé* dont on indiquera le *nombre de pièces* (parfois entre parenthèses) s'il est différent de six.

Le palé peut aussi concerner une pièce, chef, fasce, bande, barre, etc. Figure : *d'azur au chef palé d'or*. Ici l'héraldiste a fait abstraction du mot « azur » pour le chef. Ce qui pourrait aussi se blasonner : *d'azur au chef palé d'azur et d'or*



Chef palé

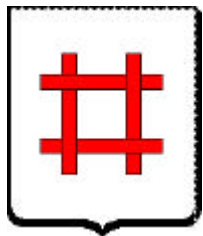
Si le nombre de pièces est impair on dira *le nombre de pals* sur le champ, ce n'est plus un écu palé.

Pour une composition de plus de trois pals (si non il s'agirait d'un tiercé) de trois couleurs différentes au moins, même en nombre impair on pourra dire aussi : palé de ..., de ... et de ... Cf. *rebattement*.

Pour plus de huit pièces on blasonnera de préférence un écu vergetté. Pour les anciens, c'était parfois un écu *coticé en pal* ou *burelé en pal*. Cf. aussi : *sans nombre*

Palé-contre palé,

Cf. *contre*.



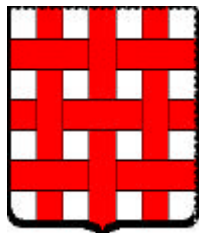
Palis

Palis(fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Composé de deux pals et deux fascés alésés ou de deux burelles et deux vergettes également alésées et ordinairement entrelacés.

(Ne pas confondre avec « *palisse* »)

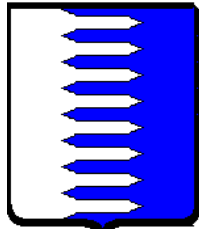


Palissade

Palissade. (fig.)

Composé de trois pals et trois fascés. Ils peuvent être entrelacés (dans ce cas il faut l'indiquer) ou non. (Cf. aussi grillage). Les claire voies peuvent être chargées de quelques meubles ou figures (Cf. semé). Blasonné aussi : *fretté en pal et en fasce*.

Terme aussi employé pour une palissade au naturel constituée de pieux verticaux retenus entre eux par des pièces de bois horizontalement. Dit aussi haie ou *clôture*



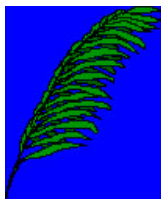
Palissé

Palisse.

Partie de la fourrure appelée vair et qui a la forme d'un clocheton.

Lorsque son émail n'est pas indiqué, elle est *d'azur*.

On peut lire parfois : *vair* seulement ou « pièce de vair » ou « pot de vair » pour *palisse* et même *cloches*



Palme

Palissé, palissadé (fig.)

Attribut de toute pièce ou partition composée de pieux pointus par le haut et placés l'un près de l'autre en forme de clôture. Les pieux peuvent aussi se terminer en forme de flèche.

Palme. (fig.)

Ordinairement rameau du *palmier*. Employé aussi pour des branches d'autres arbres, chêne, olivier, etc.



Palmier

Palmier. (fig.)

Arbre qui pousse surtout dans les régions tempérées sans gel ou chaudes, et produisant à son sommet des *palmes*.

Pâmé.

Se dit du *dauphin* ou de tout autre poisson qui a la gueule (la hure) ouverte sans langue et semble expirer. Certains auteurs disent que le dauphin est pâmé lorsqu'il est tout entier du même émail.

Menestrier dit aussi : sans œil.

De l'aigle sans langue, dont le bec paraît très crochu et qui a l'œil fermé.

Les naturalistes du XVII^{ème} siècle disaient que : *l'aigle était devenu si vieux qu'il a comme perdu les yeux et le bec si gros et crochu, que ne pouvant s'en servir pour manger, il meurt de faim.*

Pampre.

Ornement figurant un rameau de vigne sinueux avec feuilles et grappes. N'a ni racine, ni échelas.

Pampré.

Attribut d'une grappe de raisin *feuillée* et *tigée* d'un émail particulier. *Pampré* est donc un attribut qu'on emploie spécialement pour les feuilles et le cep de vigne.

Pan de muraille

Cf. muraille



Panaches

Panaché.

Orné de panache, de plumes d'autruche posées verticalement et légèrement recourbées par le haut. *Chapeau, bonnet, cheval, etc.* Est employé dans les cimiers mais peut aussi se trouver comme meuble dans l'écu seul ou en bouquet.

Figure : *d'azur à un besant d'or en cœur, environné de douze panaches, ou plumes d'autruche, six d'argent et six de gueules mouvant du dit besant*

On rencontre aussi *plumé* pour *panaché*

Pannelle.

Feuille du peuplier blanc. Elle est représentée comme un as de pic, Espagne, Souabe ou comme un cœur (de jeu de carte)



Panier.

Panier.

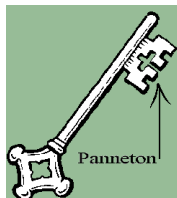
Représenté comme le panier de la ménagère en osier. Rare.

Pannes ou penne.

Sont les fourrures, *hermine* et *vair*.

Panneton. (fig.)

Partie du bout de la clef servant à manœuvrer l'intérieur de la serrure. (*Fig. clef*)



Panthère.

Les panthères toujours représentées de couleur naturelle sont très rares en armoiries mais servent communément de support. Cf. *once*
La panthère au naturel se rencontre dans des blasons français.



Panthère

Panthère héraldique.

Ne se trouve guère que dans les armes germaniques. Elle a la forme générale d'un lion rampant avec sa queue et sa crinière hérissée et les pattes de devant comme celles de l'aigle et celles de derrière à sabots fourchues comme celles des chèvres, elle vomit des flammes.



Panthère héraldique

Les plus anciens la représentaient avec une tête de cheval portant des cornes de bœufs et vomissant des flammes. Plus tard on fit encore jaillir des flammes de ses oreilles et de ses narines.

Paon, pan. (fig.)

Cet oiseau est ordinairement vu de profil, la queue basse mais quand il fait la roue, il est posé de front avec la tête de profil et s'appelle *paon rouant*. Il porte sur la tête une aigrette de trois brins sommés chacun d'une petite boule. Il est *mirillé* des ocelles de ses plumes.



Paon rouant

Papegai, papegaux.

Pluriel papegaux. Synonyme : *perroquet*. (*Fig. perroquet*)

Papelonné. (fig.)

Rempli d'écailles ou de demi-cercles dont les bouts montent vers le chef et le demi-cercle vers la pointe de l'écu. Il représente les



Papelonné.

écailles d'une cuirasse. Le plein de ces écailles tenant lieu de champ neutre et hybride, peut être semé d'autres figures qui peuvent être d'émail ou de métal. Un blasonnement : *d'hermine paplonné de gueules* par exemple signifie que chaque écaille est d'argent chargées d'une *moucheture d'hermine* de sable et le contour de l'écaille de gueules.



Papillon

Papillon. (*fig.*)

Insecte qui paraît dans l'écu vu sur le dos les ailes ouvertes à plat.

Quelques uns le nomment *doublet* (Cf. *doublet*).

On dit *mirailé* du papillon dont les ailes ont des marques rondes qui imitent le miroir, lorsque ces marques sont d'émail différent. Il est *marqueté* lorsque c'est son corps qui est d'un émail différent.

Paré.

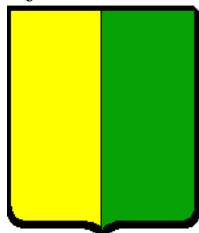
Se dit d'un *dextrochère* ou d'un *senestrochère* dont le bras est d'un autre émail que la main. Se dit aussi d'une *foi* habillée d'un émail particulier. Peut se dire aussi d'un animal habillé. Se rencontre également pour *chargé* (un chef d'azur paré de trois fleurdelys d'or)

Pareil

Cf. du même ou de même

Parsemé

Cf. semé



Parti

Partagé

Voir *découplé*

Parti. (*fig.*)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables)

Le parti est le produit d'une ligne verticale qui divise le champ, une pièce, un meuble ou une figure en deux parties égales. Dans l'écu chaque côté du parti peut être considéré parfois comme un écu en soi, il diffère en cela du mi-parti qui ne présente que deux moitiés d'écu. *Cf. mi-parti.*



Parti au 1 d'argent
au 2 coupé...

On peut avoir un écu dans lequel on trouve deux émaux différents l'un à dextre et l'autre à sénestre d'un pal ; c'est un écu parti avec un pal, une vergette ou un trait brochant sur le parti. L'écu peut être d'un seul émail « *parti d'un trait* » seulement. Figure : *d'or parti d'un trait de sable au lion naissant de sable mouvant de la partition à dextre et un demi château aussi de sable mouvant de la partition à sénestre.*

On peut aussi rencontrer des meubles, généralement longs, placés à



Parti d'un trait

la place du trait du parti et dits « parti ».

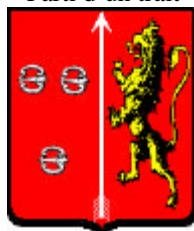
Figure : *de gueules parti d'une flèche d'argent adextrée de trois boucles du même, senestrée d'un lion rampant d'or.*

Parti (du second)

Du second parti, Cf. contourné

Parti-coupé. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables). Cf. écartelé



Flèche parti

Un écu peut être partagé par plusieurs lignes verticales et horizontales, ainsi deux lignes verticales et trois lignes horizontales donnent le *parti de 2 et coupé de 3* et établissent douze petits rectangles que l'on blasonne dans l'ordre de lecture normal. Le parti coupé est aussi parfois, mais rarement, employé pour signifier un écartelé dans lequel les quatre quartiers sont différents.

Parti en bande, parti en barre

Employé anciennement : parti en bande pour « *tranché* » et parti en barre pour « *taillé* »



Parti, mi parti

Parti, mi parti. (fig.)

S'emploie lorsque dans un parti les meubles ou figures ne sont représentés qu'à moitié de chaque côté. Figure : *parti, mi parti d'or à l'aigle de sable et mi parti d'azur à la fleurdelys d'or.* Ou bien, plus anciennement : *d'or à l'aigle de sable mi parti d'azur à la fleurdelys d'or mi partie également*



Parti l'un de l'autre

On rencontre mais extrêmement rarement un mi-parti qui ne donne que la moitié postérieure d'un animal (Angleterre) *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : exemples de blasonnements, figure 231*

Lorsque l'on utilise cette partition pour assembler l'écu du mari et celui de la femme, il est très important de bien blasonner les écus comme s'ils étaient en entier et de préciser que l'écu est « parti, mi parti ».



Parti, reparti.

Si non le chevron par exemple peut devenir une bande ou une barre, l'écartelé devient un coupé et un franc-canton disparaître complètement

Ne peut guère être utilisé qu'avec l'assemblage de deux écus symétriques.

Parti, reparti (fig.)

Se dit d'un parti, lui même divisé par le milieu, verticalement, ce qui fait un parti dans le parti

Parti-taillé



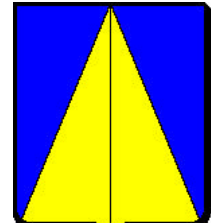
Parti-taillé
(La Colombière)

Composé d'un trait de parti et un trait de taillé, on a de la même façon des parti-tranché, coupé-taillé ou coupé-tranché (chez La Colombière). Mais attention, de La Porte, par exemple, donne dans son dictionnaire un parti-tranché ou parti-taillé ou parti-tranché-taillé qu'il nomme aussi parti-chappé, tous différents.



Parti-tranché
(de La Porte)

Ces figures devraient être blasonnées : pour le parti-taillé ; *figure* : parti au 1 d'azur, au 2 tranché de gueules et d'or. Et pour le parti-tranché-taillé : parti au 1 taillé d'azur et d'or ; au 2 tranché de même



Parti-tranché-taillé
(de La Porte)

Parti l'un de l'autre.

Se dit quand l'écu, chargé de quelque pièce, figure ou meuble est coupé verticalement par une même ligne, le champ et la charge et que les émaux et métaux sont *de l'un en l'autre* et/ou *de l'un à l'autre*.

Parti en bande

Cf. tranché

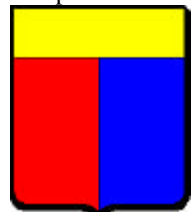


Brochant sur la
partition

Partitions.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables)

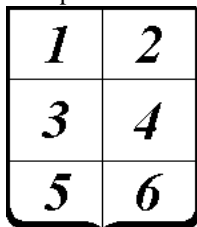
Les espaces entre les divisions se nomment les *partitions*. On dit partitionner un écu ce qui signifie le diviser en espaces au moyen de traits en direction et *forme* définies (*Cf. formes*).



Au chef de la
partition

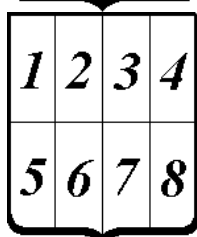
A peu près tous ces traits peuvent utiliser des *formes* décrites dans ce glossaire, courbes, dentelées de diverses manières, crénelées, croisettées, potencées, nébulées, etc.

On dit : « brochant sur *la partition* », d'une pièce, d'un meuble ou d'une figure qui couvre le trait de séparation entre les différents *écarts*. Ou encore « au chef de *la partition* », d'un chef qui est placé au chef de l'écu et par rapport aux deux écarts d'un parti ou d'un écartelé. Mais il serait plus correcte de dire « au chef général »



Figures : Coupé d'azur et de sinople à la fasce d'or brochant sur la partition.

Parti de gueules et d'azur au chef de la partition d'or.
Les partitions peuvent être en grand nombre. En France on ne dépasse pas généralement les 32 écarts, mais dans d'autres pays ils peuvent aller jusqu'à 64. Après on obtient une certaine confusion par la multitude de figures.



Quelques exemples : une répartition en six écarts sera dite : parti de un coupé de deux (un trait de parti, deux traits de coupés) ; une répartition en huit sera dite : parti de trois traits, coupé d'un ; les anciens disaient dans ce cas : quatre quartiers soutenus d'autre

quatre, comme pour dix : cinq quartiers soutenus d'autre cinq, etc. Dans ce genre de division qui a pour but de donner les blasons d'alliances on blasonne ordinairement dans le premier écart le blason de sa famille et on continue en plaçant les alliances de plus en plus éloignées. A moins qu'il y ait dans l'écu partitionné un « sur le tout » qui dans ce cas porte les armes de sa propre famille. Les écarts (ou espaces) des partitions sont le plus souvent considérés comme des écus en soi, que ce soit un écartelé ou un parti ou coupé ou tranché ou taillé ou autre divisions; ils ne sont de ce fait pas en enquerre si on trouve juxtaposé l'un à côté de l'autre deux couleurs ou deux métaux ou deux fourrures.



Contre-Passant

Passant. (fig.)

Animaux qui semblent marcher en levant une patte de devant et une de derrière. On ne l'indique pas quand c'est la position ordinaire, (le léopard). La plupart des animaux sont représentés passant, de senestre vers dextre quand leur position n'est pas indiquée. S'il y a plusieurs animaux placés les uns au-dessus des autres et passant dans un sens opposé, on dit de celui qui semble aller de dextre vers senestre qu'il est *contre-passant*.

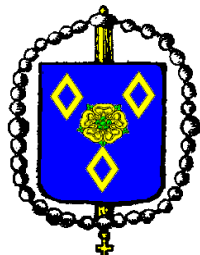


Passé en sautoir

On rencontre aussi ce terme pour désigner une pièce en couvrant une autre. Nom également d'une grande scie de forestier. Cf. *échelle*

Passant et repassant

Se rencontre pour désigner des semés d'animaux posés dans différentes directions sans précision, des fourmis par exemple.



Patenotre

Passant sur

Expression qui veut dire qu'un animal est posé : passant (sur une terrasse, généralement de sinople mais cela doit être indiqué).

Passé en. (fig.)

Se dit de pièces longues ou figures croisées l'une sur l'autre ou positionnées en croix, en sautoir, en escarboucle, etc.

Cf. *sautoir (passé en)*

Deux animaux rampants dont l'un est contourné et broche sur l'autre sont dits *passés en sautoir*.

Synonyme de : mis en (croix, sautoir, etc.). Mais si on peut dire : *mis en bande, en fasce, en pal*, etc. on ne dit généralement pas : *passé en bande, etc.*

Patenotre. (fig.)

Synonyme : chapelet.

Patenotré

Qui est fait de grains comme un chapelet, plus particulièrement une croix. Les grains doivent être ombrés autrement ce serait des besantés s'il sont de métal ou des tourtelés s'ils sont de couleur, les besants et les tourteaux étant plats.

Patience.

Ce sont les flammes qui entourent la *salamandre*.



Croix patriarcale



Patte de griffon

Patriarcale. (fig.)

Se dit de la croix à deux traverses dont la plus élevée a le bras moins long que l'autre. Synonyme : *croix de Lorraine*.

Elle peut avoir tous les attributs de la croix, Cf. *croix*

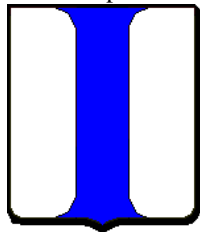
Pattes.

Les pattes de quadrupèdes sont représentées la corne vers le bas comme les ongles des oiseaux, quand la position est différente on doit le spécifier par l'attribut levé. Les pattes des oiseaux sont nommées aussi membres. (Les *pattes* indiquent ordinairement les membres antérieurs pour les quadrupèdes et les *jambes* les postérieurs)

Cf. aussi *jambe* et *main d'aigle*



Croix pattée



Pal patté



Pavillon

Patté. (fig.)

Se dit d'une pièce, croix, sautoir, etc. dont les bras s'élargissent à leurs extrémités. On rencontre ces deux figures pour la croix pattée

Pavillon

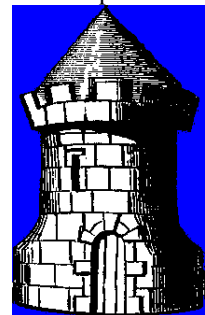
- 1) Sorte de *tente* d'apparat ou de campagne. Il est dit *frangé* de ses franges, *cordé* des cordes qui le tiennent et *arrêté* des piquets qui maintiennent l'ensemble, La partie supérieure en chapeau se nomme « comble » et la partie descendant au sol la « courtine »
- 2) Egalement sorte de drapeau sur un mât des bateaux.
- 3) C'est aussi dans les armoiries ce qui entoure les armes des souverains
- 4) Extrémité évasée de certains instruments à vent (cors, huchets, gresliers, etc.)



Croix pattée



Autre pavillon



Tour pavillonnée

Pavillonné. (fig.)

Se dit :

- 1) De la grande ouverture du *cor* de chasse qui peut être d'un émail différent du reste.
 - 2) Du baldaquin qu'on voit au dessus des armes des souverains.
 - 3) Quelquefois d'une tour *couverte* d'un toit pointu. Cf. plutôt *couvert*
- Quelques héraldistes emploient ce terme *pavillonné* pour la girouette d'une tour ou le drapeau qui peut se trouver au sommet du toit.

On peut lire parfois : *tours pointues* seulement

Peaux

Peaux d'animaux morts, dépouille.

On peut rencontrer ce terme pour désigner les fourrures en héraldique. Probablement une traduction de langue étrangère.



Lion d'or pautré d'azur



Pégase



Peigne



Pélicans



Etoile penchée

Peautré.

La « peautre » était anciennement : « la queue »

Se dit de la queue des poissons représentée d'un autre émail que celui du corps. Se rencontre aussi d'un animal ou homme se terminant aussi par une queue de poisson, mais *mariné* est préférable

Pégase. (fig.)

Cheval ailé mythologique, représenté élané les ailes déployées.

Peigne.

Meuble représenté généralement munis de dents de chaque côtés. Rare en blasons, se trouve dans la main de la sirène ou en Frise.

Pelagé

Indique l'émail du pelage d'un animal.

Peigne de cheval.

Instrument arrondi sur le dos avec un trou circulaire et qui se termine par un rang de pointes ou dents. Très rare.

Pélican. (fig.)

Presque toujours cet oiseau est représenté de front avec ses petits au nombre de trois (on les rencontre au nombre de huit) dans un nid tressé de branches souples appelé *aire* ou *lit*, mais plus couramment *piété* qui est l'ensemble, nid et petits ; certains auteurs font la différence entre le nid et les petits et nomment l'un et l'autre, le nid et la piété. On le dit *ensanglanté* du sang qui coule de la blessure que le pélican se fait à la poitrine, certains auteurs ont dit que c'était cela « sa piété ».

Il peut également parfois être représenté comme un autre oiseau ordinaire.

Pelotonné

Cf. *défense*

Penché. (fig.)

Cf. *étoiles et maillets*. Se dit aussi *versé* ou *renversé* en fasce. Ce terme est assez imprécis, il vaut mieux exprimer selon quel orientation se trouve la pièce, le meuble ou la figure : en bande, en barre, en fasce, etc.

Pendant (s).

1) L'une des parties du baudrier qui pend au bas de celui-ci ou du ceinturon et au travers de laquelle on passe l'épée.

2) Ou bien parfois attaches du fourreau d'une épée ou celles d'un cor ou grêlier.

3) L'« écu pendant » était le nom d'une démarche des chevaliers lors de préparations courtoises aux joutes.

4) Position naturelle de certains fruits qui sont dits pendant, la queue vers le chef.

5) Pièces pendantes du lambel, on en donne le nombre lorsqu'il y en a plus ou

moins de trois. On trouve aussi écrit gouttes. Cf. *lambel*. (Fig. *lambel*)

- 6) Pendants indique aussi les rubans qui descendent de la mitre des évêques.
- 7) Pendants indique encore les oreilles pendantes, particulièrement des chiens courants
- 8) Indique encore d'une manière général tout ce qui peut pendre de quelque chose : une manipule pendante d'un bras par exemple.

Pendants d'oreilles

Se trouvent sur quelques figures, visages humains en général.

Penné

Cf. *empenné*



Penon

Pennon. (fig.)

Bannière à pointe pendante, de forme triangulaire.

Pennon généalogique.

Grand écu contenant les quartiers d'une famille et qui indique ses alliances.

Pentalpha

Etoile à cinq rais évidée formé de cinq traits entrelacés ou pas.



Pentalpha

Appelé aussi « sceau de Salomon »

Percé. (fig.)

Se dit des pièces ou meubles ayant une ou des ouvertures, ordinairement de l'émail du champ; si elle est d'un autre émail il est préférable de dire « rempli » ou « boutonné » s'il s'agit d'une fleur ; on peut lire : *troué* pour *percé*. On ne dit pas de certaines pièces qu'elles sont percées parce que c'est leur forme ordinaire, sauf si le perçage est d'un autre émail que le champ, le rustre, le macle, la molette, la quintefeuille, etc. Pour les autres meubles il faut exprimer si elle est percée, *en rond*, *en triangle*, *en carré*, *en losange*, etc. si elle ne l'est ordinairement pas.



Anille percée

Figure : *de gueules à l'anille en sautoir alésé, percée en carré*.
Figure, blasonnement ancien : *d'azur à trois macles parti d'argent et de sable, percés de l'un en l'autre*. Il serait préférable de blasonner : *d'azur à trois macles parti d'argent et de sable remplis de l'un en l'autre*.



Macles percés

On se sert aussi de l'expression *ajourée* si l'ouverture est du champ.

Percé peut s'appliquer aussi



Percé d'un tourteau

- 1) A un meuble ou une figure traversé d'une flèche ou d'une arme : *percé de part en part...*, *percé d'outre en outre* par une arme ou encore « *outre-percé* ». Synonyme de *transpercé*.
- 2) Pour une blessure laissée par une arme dans le corps d'un homme ou d'un animal.

3) Pour des portes et fenêtres (dans ce cas, synonyme de *ajouré*) dans une construction.

4) Lorsqu'une pièce par exemple est chargée d'un meuble du champ.

Figure : *d'azur au pal d'argent percé d'un tourteau du champ.*

Perche

Représentée par un cylindre de faible diamètre qui traverse l'écu. Le plus souvent sert de support à un oiseau.

Se disait anciennement d'une demi ramure de cerf « une perche de cerf » Cf. *ramure*

Perché.

Se dit de l'oiseau posé sur un bâton ou sur une branche, le papegai est très souvent représenté perché. (*fig. perroquet*). Perché peut introduire l'émail du perchoir, « un oiseau perché de gueules » est sur une branche de gueules.



Se perdant

Perdre

S'emploie parfois pour un meuble ou une figure dont on ne voit qu'une partie, le reste disparaissant dans une pièce, un chef ou une pointe. Peut être considéré comme synonyme pour les animaux de *naissant* ou *issant*. Figure : *d'or à la foi de carnation parée d'azur au chef de gueules à la colonne d'argent se perdant dans le chef.*



Bâton péri

Péri. (fig.)

Se dit

- 1) De pièces ou meubles qui ne touchent pas les bords de l'écu (anciennement souvent synonyme de alésé),
- 2) D'une pièce de petites dimensions, alésée souvent posées en abîme.
- 3) D'une menue pièce dont la moitié se perd dans le bord de l'écu.
- 4) Plus communément, indique la position d'un petit bâton fortement alésé aux deux bouts, posé en bande ou en barre qui sert de brisure et se place au centre de l'écu ou brochant sur un meuble. Cf. *raccourci*
- 5) Par extension on rencontre cette expression pour un meuble posé en bande qui le touche pas les bords de l'écu. *Une épée périée en bande ; un losange péri en bande*

Perle.

On en trouve surtout sur les couronnes et ornements extérieurs. Aussi ancien orthographe de *pairle*

Perlé

Se dit de meubles dont les bords sont formés de perles (miroir). Mais aussi pour une tête humaine portant des perles aux oreilles.



Perron

Perron

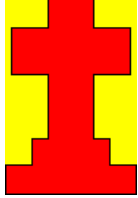
Marches d'escalier qui entourent souvent et surélèvent un bâtiment ou un meuble. Mais on peut le rencontrer seul dans l'écu

Figure : *de gueules à un perron de trois marches d'argent, au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

En principauté de Liège, le « perron » a une signification particulière, il s'agit d'une colonne pommetée de trois pièces et sommée d'une



Perron de Liège



Croix péronnée



Perroquet

pomme de pin, posée sur un perron de trois marches soutenues par quatre lions

Peronné. (fig.)

Se dit quelquefois de la croix latine soutenue d'un perron, autrement dit *croix de calvaire*.

La croix alésée a parfois aussi les quatre branches se terminant par une pièce ayant l'aspect de deux ou trois marches superposées, dans ce cas il faut l'indiquer.

Peut s'appliquer à tout autre édifice surélevé de quelques marches ou *degrés*, tour, fontaine, etc.

Perroquet, ou papegai, papegaux. (fig.)

Oiseau qui paraît de profil, son émail particulier est le sinople, son bec et ses pattes sont de gueules.

Personnages.

On trouve des hommes, des hommes d'armes ; des rois et des reines, des enfants et quantité de membres séparés du corps, présentés seuls, dont certains ont des noms particuliers



Roi



Reine



Demi-homme



Homme armé



Pucelle



Enfant ou petit Bacchus



Petit-gris.

Fourrure dont la couleur était grise.

Phare allumé.

Il est représenté par une tour élevée surmontée d'un *fanal*.

Phénix. (fig.)

Oiseau imaginaire (certains disent une aigle) toujours posé de front, la tête de profil qui est à peu près celle de *l'aigle*, les ailes levées sur un bûcher allumé qui s'appelle *immortalité* et dont il



Phénix



Phéon renversé

faut indiquer l'émail s'il est différent de celui de l'oiseau.

Phéon. (*fig.*)

Fer de dard ou de javelot antique dentelé à l'intérieur qui se montre la pointe en haut.

Pie.

Nommée aussi parfois *agace*. Oiseau qui a la queue longue en proportion de ses ailes. Elle paraît de profil arrêté sur ses pattes.

On nomme *pie au naturel* celles qui ont la gorge et le ventre blanc, la tête, les ailes et la queue noire, l'œil de gueules et quelques mélanges dans les plumes, ce sont les plus ordinaires dans l'écu.

On rencontre également la *pie de mer*.

Pièce héraldique ou honorables.

AmpleTar, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : *partitions et pièces honorables*)

La définition de ce qui est *figures, pièces et meubles* héraldiques est assez mal donnée par les différents auteurs. Nous avons choisi de nommer « *pièces* » toute surface de l'écu délimitée par quelque traits aux formes variables, droits, courbes, dentelés, crénelés, etc. qui ne sont pas des représentations naturelles, artificielles ou fabriquées. Les pièces honorables simples ou modifiées, multipliées, augmentées ou réduites entrent dans cette catégorie.

Pièces

Définit souvent les charges de l'écu ou des figures ; ainsi une tour est crénelée de trois (quatre, cinq, etc) pièces, elle peut être donjonnée de deux ou trois pièces, un pignon de x pièces (ou degrés). Les charges de l'écu sont elles mêmes des pièces, des besants, des losanges, etc. Une fleur peut aussi être boutonée de trois ou quatre pièces. On définit la chose et on en donne le nombre par le nombre de pièces. Egalement un émanché peut être donné en nombre de pièces (et éventuellement de demi pièces), comme un ondé, crénelé, etc.

Pied.

On trouve pied ou pié, pattes, jambes, bras, indifféremment pour exprimer les pattes des animaux. Pour les figures humaines on emploie *pied d'homme*, *jambe*, *bras*, *dextrochère* ou *sénestrochère*.

Pied (en) (sur).

Se dit d'un animal et même parfois du lion, debout sur ses deux pattes de derrière, rarement sur ses quatre pattes. D'un homme représenté debout entier Cf. *fig. Vierge, victoire, sauvage*, etc. *en pied* ou *debout*

Piédestal

Support de quelques meuble ou figure ; colonne, buste, etc. Généralement nommés lorsqu'ils n'est pas du même émail que ce qu'il supporte

Pied d'homme.

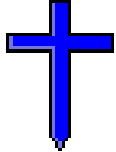
Représenté de profil et coupé au-dessous du mollet. Symbolique.



Pied coupé, perdu, nourri



Représentation ancienne



Croix au pied fiché

Pied coupé, pied perdu, pied nourri. (fig.)

Se dit de la fleur de lis qui n'a rien en-dessous du lien qui tient les trois feuilles supérieures. Cf. *nourri*.

Piédestal

Base des colonnes ou de quelques autres meubles, Cf. *colonne*

Pied fiché. (fig.)

Se dit des croix et autres pièces qui ont le pied aiguisé. (fig. *croix*)

Pierres précieuses.

On en rencontre parfois, surtout le *diamant* et le *rubis* (Cf. ces termes), mais aussi d'autres représentées généralement dans leurs couleurs naturelles.

Les anglais employaient autrefois les pierres précieuses pour désigner les émaux.

Piété alias pitié

Ensemble « nid et petits » du pélican.

Certains auteurs ont dit qu'il s'agissait des gouttes de sang qui sortaient de la blessure qu'il se fait à la poitrine, mais on ne le retrouve pas dans les blasonnements qui disent le plus souvent : « le pélican dans sa piété, ensanglanté... »

Piétinant

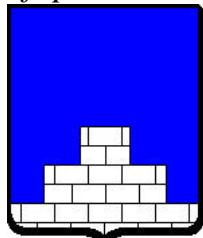
Employé pour perché sur... posé sur... Cf. *empiétant*

Pieu

Cf. *épieu*

Pigne

Cf. *pomme de pin*

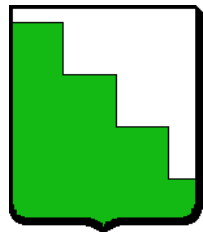


Pignon

Pignon.

Cf. *mur* ou *muraille*. Se disait aussi anciennement des écailles de la pomme de pin

Pignon blasonné simplement signifie une construction symétrique à deux pentes. Le nombre de degrés ou *montants* ou pièces devra être indiqué. Figure : *d'azur au pignon d'argent maçonné de sable de deux degrés (pièces ou montants)*



Pignonné

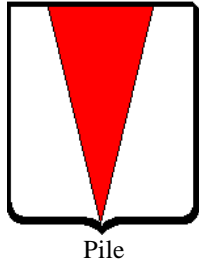
Pignonné. (fig.)

Se dit de partition ou d'édifice formé de pièces carrées entassées les unes sur les autres donnant une espèce d'escalier ou de muraille triangulaire. Se dit aussi d'un mur ou de créneaux se terminant en pointe et en sorte d'escalier. Une bande, une barre, une fasce, un chevron peuvent être pignonnés.



Fasce pignonnée

On donne la forme générale et le nombre de *montants* ou pièce ou degrés, sortes de marches d'escalier. Fig. *montant*.



Pile

Pile. (fig.)

Long triangle occupant deux tiers du chef de l'écu (certains disent deux parties des sept de la largeur de l'écu) et descendant en angle aigu vers la pointe. La pile qui est le contraire de la *pointe* peut être multipliée dans l'écu et dans ce cas elle subit une diminution de largeur. (Cf. *formes*). Le terme *pile* est moins souvent utilisé que celui de *pointe*, on rencontre plus fréquemment l'expression « *pointe renversée* ».

Mais on rencontre des blasonnements nommant la pile pour un triangle plus réduit en hauteur, pointe en bas et partant du chef de l'écu dit aussi « *pile retraite* » qui ne touche pas la pointe de l'écu.

Pilier

Synonyme de *colonne*.

Piloti.

Dit aussi *billot*, pals fichés soutenant généralement un édifice. Cf. *pal*.



Pin

Pin. (fig.)

Arbre résineux des régions maritimes. Cf. *sapin*.

Cet arbre se distingue par son port droit, ses branches écartées ainsi que son fruit appelé *pomme de pin*, nom que l'on donne aussi au fruit du sapin.

Cette pomme représentée seule a la queue en haut, si elle est en bas elle est dite *renversée*. (Fig. *pomme de pin*)

Les anciens disaient qu'il faut représenter le pin de manière à ce qu'on voit le champ au travers car il n'est pas si touffu.



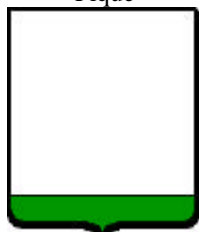
Pique

Pique. (fig.)

Arme de guerre formé d'un bâton long terminé par un fer plat et pointu. Pièce symbolique.

Piqué

Se dit d'un semé de petites pointes d'un émail sur un autre, pouvant représenter des rivets ou des chevilles. *Corselet de sable piqué d'argent*.



Plaine

Piquons, picons ou piquerons.

Nom donné aux pointes, disposées généralement sur les massues.

Placé

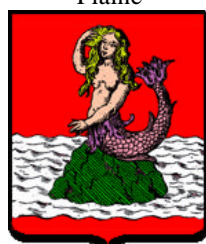
Cf. *posé*

Plain

Voir *plein*

Plaine.

Elle n'a que la moitié de la hauteur de la champagne. Soit selon certains une partie des huit de la hauteur de l'écu, selon d'autres



Plaine certains une partie des huit de la hauteur de l'écu, selon d'autres une partie et demie.

Les anciens pouvaient parfois conjuguer des mots, ainsi ils pouvaient dire « champagné » « champaigné » au lieu de à la « champagne », « comblé » au lieu de « au comble ».

De plus les proportions des pièces sont rarement définies chez eux, ce qui donne pour l'écu « plaine » ci-contre :

de gueules, au champaigné, ou plaine inondée d'argent, à un rocher ou montagne de sinople au milieu, supportant en son sommet une sirène au naturel.

Plante.

Végétal sans précision, représenté généralement tigé et feuillé (le nombre de tiges ou de feuilles est quelquefois donné) de petites feuilles oblongues uniformément réparties. Cf. *arbres* et *légumes*



Plateau sur pied

Plateau

Ce peut être un plateau de balance mais aussi un plateau sur pied

Planté

Se rencontre pour signifier que la (ou les) plante sans les racines repose sur une *terrasse*, une *plaine*, une *motte* ou un *mont*, etc. dont on donne l'email.

Plastron.

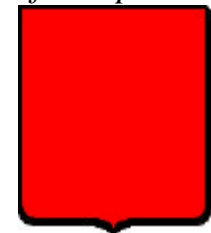
Voir *hausse col*

Plate. (fig.)

Nom par lequel on désigne ordinairement le *besant d'argent*. On devrait dire *plate* tout court sans ajouter d'argent, mais l'usage de dire *plate d'argent* semble avoir prévalu.

Playe

Cf. *Gulpe*



De gueules plain

Plain.

Se dit d'un écu au champ couvert d'un email uni, sans aucun meuble. On rencontre aussi ce terme pour des pièces. On a aussi dit « champé » de tel email. Ce sont surtout ces champs plain qui recevaient autrefois une diaprure (Cf. *diapré*) pour en rompre la monotonie. Un écart d'un écartelé, d'un parti, d'un coupé, etc. d'un seul email uni se dira aussi *plain*, les anciens disaient « pur » : *de gueules pur*.



De France plein

Plein.

s'emploie pour indiquer l'écu de la branche aînée sans brisure ni charge, (anciennement dit « pur »). Ce terme s'emploie aussi pour indiquer qu'une pièce héraldique est représentée sous sa forme ordinaire sans aucun changement ou aménagement.

Aussi une *croix* de la forme ordinaire sera appelée *croix pleine* par rapport à d'autres croix dont les lignes seraient accidentées.

Mais ces deux termes, *plein* et *plain* sont souvent employés à tort indifféremment

l'un pour l'autre.

Plié.

Se dit des ailes d'un oiseau qui ne sont pas ouvertes. Le vol plié tient le milieu entre le *vol abaissé* et le *vol éployé*. Se dit encore de la fasce, de la bande, etc... qui sont légèrement concaves d'un côté et convexes de l'autre; des pièces de longueur, *épées, lances*, etc... plus ou moins courbées. Il est préférable d'employer les termes : *voûté, ployé* ou *affaissé* ou *arqué* à dextre ou à senestre. Voir *courbe*

Plié en rond.

Se dit du serpent qui fait un cercle et qui se mord la queue, nommé aussi *ouroboros*. (Fig. *ouroboros*)



Echiqueté à plomb.

Plomb (à). (fig.)

Indique un alignement verticale pour une composition couvrant une pièce penchée, comme une bande ou une barre ex : « à la bande échiquetée à plomb de gueules et d'or » mais ce n'est pas nécessaire d'indiquer « à plomb » car c'est la position ordinaire d'un échiqueté.



Bastillé à plomb.

Peut aussi indiquer une orientation verticale des créneaux pour un *bastillé* d'une bande ou d'une barre.

La plupart des meubles ou figures sont représentés ordinairement à plomb.



Fasce ployée

Ployé.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : contours des pièces et partitions

Se dit de pièces de longueur dont le dessus est concave et le dessous convexe. (Cf. *courbe*)

Mais *ployé* se trouve utilisé pour un peu toutes sortes de courbures

Pluie

Représentée par un semé de gouttes d'eau. Blasonnement très rare et assez ancien

Plumail

Terme employé pour désigner un ensemble de plumes placées généralement en cimier ; ce sont souvent des plumes de paon.

Plume d'oie à écrire. (fig.)

Elle est représentée taillée, en pal la pointe en bas de l'écu. On la dit « taillée » ou « la taille » de la partie écrivant lorsqu'elle est d'un autre émail

Plumé

Cf. *panaché*

Plumet

Un plumet désigne une ou plusieurs plumes d'autruche

Plumeté.

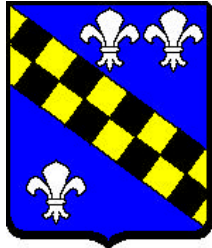
Se dit d'un champ entièrement couvert de bouts de plumes, rangées les unes à côté des autres et de deux émaux alternativement.



Plume à écrire



Plumeté



Points

Plumetis

Bordure de petites plumes Cf. gonfanon

Plusieurs

Indique un nombre indéfini de meubles ou figures et contrairement au semé, qui sont disposés en désordre sur l'écu, sans position particulière.

D'azur à une ruche d'argent accompagnée de plusieurs abeilles d'or

Poignard.

Représente comme les armes de cette sorte, généralement en pal la pointe en haut.

Poigné

Se rencontre rarement mais peut désigner la main fermée d'un dextrochère par exemple (un dextrochère d'argent poigné d'or)

Poignée

Se rencontre rarement mais peut désigner la partie d'une arme qui se tient par la main

Poing

Représenté la main seule, fermée sur quelque chose généralement

Point.

S'utilise pour nommer les carrés de l'échiqueté ou de l'équipolé.

Cf. échiqueté, point équipolé. (Fig. échiqueté, point équipolé).

Plus généralement pour certains meubles ou pièces alternés sur un champ ou en composition couleur/métal, comme dans le componé ou même parfois le vair.

Se rencontre seul, « un point d'échiquier ».

Figure : d'azur à la bande d'or chargée de huit points de sable et accompagnée de trois fleurdelys d'argent, 2 en chef et 1 en point.

Il aurait été préférable de blasonner sur deux tires

S'utilise également pour désigner les marques sur des dés à jouer ou de simples points sur une pièce ou un meuble.

Voir aussi : *point de l'écu*

Points de l'écu *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique* : Partitions et pièces honorables



Points

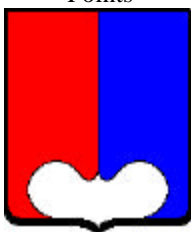
Les emplacement ou doivent être placés dans l'écu des pièces, meubles ou figure sont parfois désignés par le terme « point » ; comme nous avons ci-dessous : le *point d'honneur* ou le *point du chef* ; mais on rencontre aussi : *au premier point*, ou au *deuxième*, *troisième point*. En figure ci-contre les différents emplacements, mais on ne rencontre guère cette manière de positionner qu'avec les trois premiers points et le cinquième dit *point d'honneur*

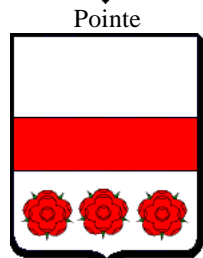
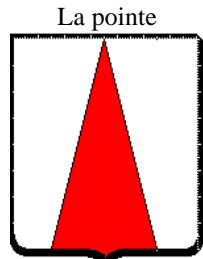
Point d'honneur.

La place est immédiatement en-dessous du point du chef.

Point du chef.

C'est le centre de la partie supérieure de l'écu, dite chef. Nommé aussi parfois le deuxième point Cf. points de l'écu





3 roses en pointe

aussi parfois le deuxième point. Cf. *points de l'écu*

Pointe. (*fig.*)

Se dit :

- 1) De la limite inférieure de l'écu
- 2) De la partie inférieure de l'écu. Elle peut se dire « la pointe » comme on dit « le chef » en tant que pièce. Elle n'est ni une terrasse, ni une plaine, ni une mer ou rivière, mais cette expression n'est plus guère usitée. Figure : *parti de gueules et d'azur, la pointe de l'écu d'argent arrondie de chaque côté*
- 3) D'un long triangle occupant la moitié ou les deux tiers de la base de l'écu et montant en angle aigu jusqu'à proximité du chef. La *pointe* est le contraire de la *pile*, Cf. *pile*, elle peut être multipliée dans l'écu et dans ce cas elle diminue de largeur. (Cf. *formes*). Bien que sa position ordinaire soit d'être en *pal*, elle peut être en *bande*, en *barre* ou en *fasce*, ce qu'il faut indiquer en n'oubliant pas de dire de quel *flanc* elle se *meut*.

3) Se dit aussi parfois des *rais* d'une *étoile* ou de toutes sortes de formes ou extrémités de meubles se terminant en angle aiguë, mais c'est assez imprécis comme définition ; mieux vaut utiliser les mots propres donnés dans cet ouvrage.

4) Se rencontre pour des coupeaux de rochers.

5) Pointes d'hermine, assez rare dans l'écu, c'est le bout de la queue de l'hermine en forme de petite pointe noir. Différent de la *moucheture* d'hermine.

6) D'un meuble en forme de pointe, un triangle isocèle assez allongé vers le haut

7) Des tiges de fer vertical de la herse. Cf. *herse*

Pointe (en) (*fig.*)

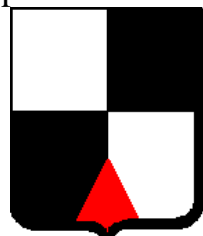
Se dit d'un ou de plusieurs objets placés, posés ou rangés en bas de l'écu

Se dit aussi d'objets placés vers la pointe d'un chevron ; chevron chargé en pointe ou vers la pointe ou encore : brochant sur la pointe du chevron. Que le chevron soit dans sa position ordinaire, ou versé ou couché.

Se dit encore de la partie basse du coupé, on peut dire « en pointe » pour le 2

Pointe de diamant

C'est en principe une figure polygonale ou carrée à facettes. Mais elle a pu être présentée comme un diamant vu comme une pointe, c'est à dire sur le côté



Pointe entée

Pointe entée. (*fig.*)

Pointe peu élevée qui, mouvante de la base de l'écu, pénètre entre les quartiers d'un écartelé ou d'un parti. Voir *pointe* ; c'est cette pièce dite « pointe » qui pénètre.

Ne pas confondre avec l'*enté en pointe*, qui est une enture et l'on peut en avoir en d'autres parties de l'écu

Pointé.

Se dit :

- 1) D'un écu chargé de pointes en nombre égal et de deux émaux alternativement.

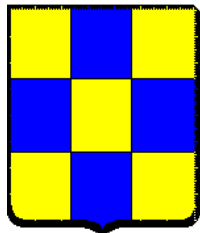
2) De la rose qui a les pointes placées extérieurement entre les pétales d'un autre émail que ces dernières.

4) De la direction indiquée : une lance pointée à senestre = la pointe tournée vers senestre

Cf. *appointé*

Pointillé

Désigne parfois les taches de couleur sur le corps d'animaux, comme les poissons, saumons, truites, etc. Cf. *marqueté*



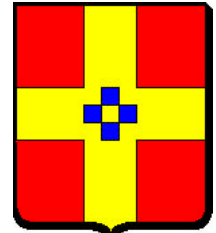
Equipolé

Points équipolés. (fig.)

Cf. *équipolé*.

C'est un *échiqueté* au nombre de neuf *points* dont cinq sont d'un émail et quatre d'un autre émail. On blasonne d'abord les cinq points en sautoir, puis on dit : *équipollé*, des quatre *points* qui restent.

Figure gauche : *cinq points d'or équipolés de quatre d'azur*.



Croix chargée de quatre points équipolés d'azur

Anciennement on aurait pu lire pour cet écu : *d'or échiqueté à cinq points, d'or équipolez, à quatre, d'azur*

Figure droite : *de gueules à la croix d'or chargée en cœur de quatre points équipolés d'azur*

Il y a des écus remplis de plus de neuf points *équipollés*. On observe pour blasonner ces écus le même principe que s'il n'y avait que neuf points, c'est-à-dire qu'on nomme d'abord le plus grand nombre, d'un émail et ensuite le nombre inférieur. Ces écus sont composés d'un nombre impair de points mais restent très rares car on passe très rapidement à l'*échiquier*. Cf. *échiqueté*

Pointu

Se rencontre pour indiquer le toit en pointe d'un bâtiment, particulièrement, une tour pointue.



Poisson



Truite



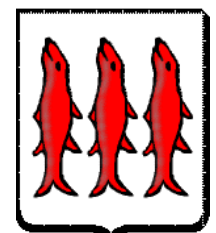
Poisson ailé ou volant

Poisson. (fig.)

Ce sont ceux dont on ne peut donner l'espèce. On les représente *barbé, crêté, lorré* (nageoires), *oreillé, peautré* (queue). On rencontre dans les blasons français des *bars* (Fig. *bar*), turbots, truites, harengs, rougets, brochets, carpes, tanches, barbeaux, chabots (Fig. *chabot*), etc... Ils sont représentés dans leur forme naturelle, et ordinairement en fasce, il convient d'indiquer leur position si elle est différente. Le poisson posé en bande est parfois dit sautant.

Polacre, polaque

Cavalier polonais au service de la France aux XVII et XVIII eme siècle



Guyots.



Polacre



Pomme de pin

Pomme ou volet.

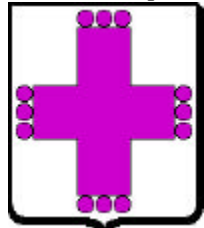
Se dit d'un *tourteau* de *sinople*.

Pomme de grenade.

Cf. *grenade*. (Fig. *grenade*)

Pomme de pin, pigne. (fig.)

Dans leur position ordinaire les pommes de pin ont la queue en haut, si elle est en bas elles sont dites *versées* ou *renversées*. Mais selon certains auteurs, c'est l'inverse ; alors il vaut mieux dire de quel côté est la queue. Dite aussi « pigne » dans certaines régions.



Pommetée

Pommeau

Extrémité renflée de la poignée d'une canne ou d'une *épée* Cf. *épée*

Pommeté.

Se dit d'objets, pièces ou meubles, ayant des boules à leurs extrémité et de cadres de miroirs remplis de petites boules. (Fig. *croix pommetée* qui peut être dite aussi *bourdonnée* si elle n'a qu'une seule boule l'extrémité de ses branches).



Pont

Le pommeté peut être d'une boule ou de plusieurs boules.

Figure : *d'argent à la croix de pourpre, chaque bout pommeté de trois pièces*. Ce terme peut également désigner les pommeaux d'épées.

Pont. (fig.)

Il occupe généralement toute la largeur de l'écu, il faut indiquer le nombre des arches. Il peut être *maçonné* de .. lorsque les joints de pierres sont d'un émail différent. Il enjambe ou il est jeté sur une rivière. Il peut être aussi crénelés, surmontés ou sommés de tours ou d'autres chose. Les anciennes représentation le donnent courbé vers le haut



Porcelet

Porc, porcelet.

Le porc se distingue du sanglier par l'absence de défenses. Rarement représenté on le rencontre cependant ainsi que la truie sa femelle. Le porcelet est représenté, souvent, sous la forme du marcassin. Leur émail ordinaire est de sable.



Porc-épic

Porc-épic.

Cet animal est représenté de profil et le dos hérissé. Il est *marqueté* lorsque ses piquants sont parsemés de petites taches d'un émail différent.



Porché

Porché

Cf. ouvert

Portail, portal, portes ou porche.

Porte ou *huis*. Seuls, ils sont rares en blason. Sur le devant d'une église ou d'une maison, si la porte est d'un émail différent que le bâtiment on la dit *ouverte de...* Si les portes sont ouvertes on les dit ouvertes de une ou deux pièces selon le nombre de portes, dans la figure ci-dessus il est ouvert de deux pièces.

Il peut être en forme d'un arc, maçonné simple un peut comme un pont, ou bien un porche surmonté de sculptures ; avec ou sans portes.



Porte-harnais

Porte-harnais

Meuble peu courant, mais faisant parti de la multitude de meubles que l'on peut trouver dans les blasons

Porté, portant.

Se dit de la *croix latine* représentée penchée, comme si elle était portée sur l'épaule du Christ.

Portant, parfois employé pour *chargé* : une pièce portant un meuble ; pour chargé de ce meuble. On le rencontre également pour « posé dessus » : une terrasse portant un arbre.

Portiau

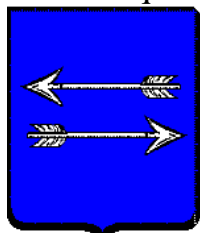
Petite porte ou portail. Utilisé parfois comme diminutif de porte dans le même sens que *lionceau* par rapport au *lion* quand ils sont en nombre de trois ou plus dans l'écu. Rare.

Portillé, portiché.

Indique la présence ou l'émail de la porte d'un édifice *Cf. ouvert*.

Portique

Ordinairement représenté par un fronton triangulaire soutenu par deux colonnes. Le plus souvent il est dit « ouvert », c'est à dire qu'il n'a pas de porte. Présenté dans les franc quartier d'Empire pour les officiers de la maison de l'Empereur



Contre-posé

Posé. (fig.)

On distingue *posé* et *rangé*. *Posé* désigne chaque pièce pour indiquer si c'est nécessaire son orientation et *rangé* indique la place sur l'écu: *rangé en ...*

Si l'on dit *posé* d'une pièce, cela signifie qu'elle est là où on l'indique dans sa position ordinaire. Mais elle peut être indiquée posée dans un autre sens (posée en bande par exemple) elle sera, l'axe ordinairement verticale, penchée en bande. Ex : *trois croisettes posées en bande*, seront chacune, la traverse ordinairement verticale penchée en bande. Si on dit : *trois croisettes rangées en bande*, elles seront posées verticalement mais alignées en bande. A première vue on pourrait prendre des croisettes posées en bande pour des *flanchis* si le blasonnement ne précise pas que ce sont des *croisettes*. (Fig. *croisettes*).



Posés en bande

Figure: *trois maillets posés en bande rangés en fasce*.

Deux pièces posées l'une sur l'autre dans un sens différent sont dites *contre-posées*.

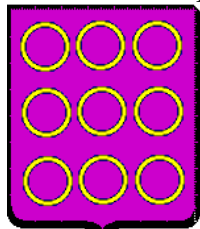
Cependant il est fréquent de rencontrer l'emploi de *posé* pour *rangé* et inversement ; aussi « placé » pour *posé*. Cf. *rangé*

Posé se dit aussi d'un lion ou autre animal *posé* synonyme de *arrêté*

Se dit aussi de toute pièce, château, tour, etc. posé sur un rocher ou d'un animal posé sur une terrasse, oiseau posé sur une branche ; dans ce dernier cas on rencontre « *piétinant* ». Ils sont alors représentés au dessus du rocher, de la terrasse, de la branche comme reposant dessus.

Posé de front

Signifie une tête que l'on voit de face. Mais pour les animaux il est préférable de dire « *un rencontre* » on dit également *un rencontre de Maure* pour la tête de Maure vue de face. Pour le léopard on ne dit jamais pour sa tête, ni *de front*, ni *rencontre*, car elle est toujours vue de face si non ce serait une tête de lion. On ne pourrait dire « posé de front » que pour un animal ou un homme qui fasse face dans l'écu encore que l'homme est ordinairement de face.



Posés en bannière

Posé en bannière. (fig.)

Est la position particulière de neuf pièces posées 3, 3 et 3

Posé en escarboucle.

Meubles de longueur (ordinairement huit) posées en étoile dans le sens des rais d'escarboucle. Ne pas dire posé en croix et en sautoir car dans ce cas les meubles se recouvriraient, alors qu'en escarboucle ils se touchent par une extrémité.



Posé en rose

Posé en rose

Pourrait aussi bien se dire : « posé en étoile à six rais »

Figure : *de gueules à six feuilles de laurier d'or, posées en rose.*

Posé en triangle

Il est fréquent et ancien de rencontrer cette expression pour blasonner trois pièces ou meubles longs posés en étoile à trois rais. Cette expression n'est pas, géométriquement parlant, très correcte, mais il faut la connaître en héraldique. D'autres auteurs diront plutôt posé en pairle.



Posé en triangle

Posé vers

Donne une orientation et indique que la ou les figures ou meubles sont tournés vers une direction indiquée.



Posé vers

Figure : *d'or à une croix d'azur chargée de neuf vairs d'argent posés vers celui du centre*

Position (en)

Cf. *canon*

Pot de vair,

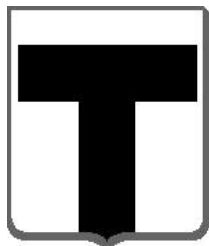
Cf. *palisse*

Poteau de mer

Cf. *hie*

Potence.

Seule et en forme de T (ou de L renversé qui pouvait être appelée



Croix potencée
ancienne

demi-potence ou encore *crampon*), rare en héraldique.

La forme en L renversé ou non était autrefois qualifiée par les anciens de *crampon* ce qui donnait des blasonnements particuliers, tels que l'écartelé en équerre pouvait être dit en *crampon*.

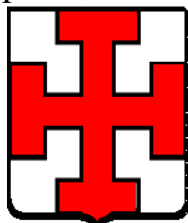
On rencontrait des potences anciennement qui étaient dites « *croix* » et présentées, soit seules, soit une grande accostée de deux plus petites, elles étaient dites aussi « *croix de calvaire* ».

C'était d'ailleurs probablement la véritable forme de la croix du Christ.

Figure : *d'argent à une croix potencée de sable.*

De façon moderne la croix potencée est plus couramment celle représentée ci-dessous (au § potencé) et même généralement alésée, les potences ne touchent pas les bords de l'écu.

Une succession de potences peut former une ligne de partition ou la bordure d'une pièce, comme beaucoup de meubles, on aura ainsi une partition potencée.



Croix potencée

Potencé, potancé. (*fig.*)

Se dit d'une pièce terminée en potence ou en T. Composée d'une traverse soutenue d'un poteau. Se dit aussi de figures chargées de potences. Un écu chargé de plusieurs potences inversées et s'emboîtant est *contre-potencé*. Les meubles, croix par exemple, dont les extrémités potencées se terminent en une autre potence sont *repotencées*. Ici figure d'une croix potencée et repotencée spéciale.

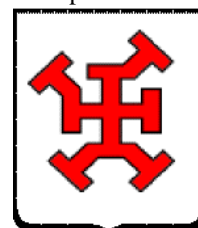


Potencé contre-
potencé



Croix doublement
potencée

Ne pas confondre une croix doublement potencée et une croix repotencée. Figure : *de gueules à la croix doublement potencée d'argent*



Potencé-repotencé



Poule

Poudré

Cf. semé

Poule. (*fig.*)

Rare en héraldique, on rencontre aussi la poulette ou le poulet mais surtout des coqs (*Fig. coq*).



Poulette

Pourpre.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux

Le pourpre, émail qui se met indifféremment sur métal ou sur couleur. Selon certains, n'a été probablement dans l'origine que *l'or* ou *l'argent* qui a terni avec le temps et prit une nuance tirant sur le rouge. Selon d'autres, le pourpre est une panne et espèce de pelleterie fort connue autrefois (1350)

Poursuivant.

Suppose qu'il y ait un animal, un animal chimérique ou un homme courant devant.

Poussant

Se rencontre pour exprimer qu'un tronc, une branche porte un ou des rameaux (*un tronc d'arbre poussant deux rameaux*)

Pré

Se rencontre pour indiquer en quelque sorte une terrasse. Généralement de sinople.

Premier

Cf. aussi « du premier »

Le blason se lit normalement le plus souvent comme une page d'un livre, du chef à la pointe et de dextre à senestre. Lorsqu'il y a plusieurs pièces, meubles ou figure, ils se comptent à partir du chef à dextre. Ainsi lorsque l'on a par exemple trois colombes rangées en bande et que la première tient en son bec un rameau d'olivier, il s'agit de celle qui se trouve en haut de l'écu et vers dextre. Dans un cantonné de quatre besants, le premier est aussi en chef dextre, le second en chef senestre, le troisième en pointe dextre et le quatrième en pointe senestre. Ceci quelle que soit la façon dont est blasonné l'écu qui selon les auteurs peut parfois commencer par donner un meuble ou une figure en pointe.

Dans un écu écartelé, aux 1 et 4, la première figure est celle qui se trouve en chef dextre du 1, mais pas forcément sur la même du 4. Cela peut dépendre de l'époque de composition du blason écartelé. Si un ajout est apporté comme brisure sur une figure de l'écu déjà écartelé, il ne concernera que la première du 1 de l'écartelé. Si par contre la composition de l'écartelé est postérieure à la brisure, cette dernière concernera le 1 et le 4

Pris.

Se rencontre parfois, rarement, pour indiquer la position d'une pièce, Ex. *un bâton pris en bande*, pour un bâton mis ou posé en bande.



Proboscide

Proboscide, probe. (fig.)

Trompe d'éléphant. (*Fig. éléphant*). Meuble plus particulièrement germanique. Ils le porte fréquemment en cimier, et quelquefois dans l'écu. On exprime le côté où se trouve les naseaux, en chef ou en pointe. Des cornes de bœufs ou de buffles dont le sommet a été coupé, en même temps que l'ouverture produite par cette section a été considérablement élargie, leur donne l'apparence de *proboscides* d'éléphant.

Quand on dit :

- 1) *deux proboscides d'or et de gueules*, ou deux autres émaux quelconque, cela signifie que la corne ou le probocide *dextre* est *d'or* et celle de *senestre* est de *gueules*.
- 2) *Coupé alternativement de gueules et d'argent* indique que la corne dextre est coupée de *gueules* et d'*argent* et la *senestre* d'*argent* et de *gueules*.

Les cornes étaient souvent ornées de plumes, de *grelots*, etc.. ou passées dans un anneau assez large d'un émail qui différait de celui de la corne.

Profilé, porfilé.

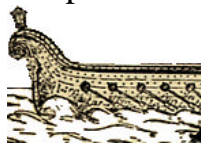
Indique une bordure de la largeur d'un filet d'un autre émail tout autour de celui d'une figure

Projetant (projeter)

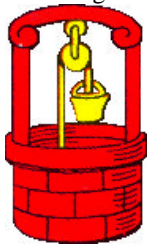
Peut se dire d'un volcan projetant des pierres, d'une grenade projetant des éclats, mais aussi d'une branche ou un rameau dont les feuilles ou les fruits sont dirigés dans une direction indiquée.

Proportions.

Les proportions attribuées aux pièces héraldiques ne sont pas données par tous les auteurs, aussi les rapports de tailles (burelle par rapport à la fasce, cotice par rapport à la bande, etc. sont-ils très imprécis. Cependant on peut remarquer que hors mis les nécessités d'encombrement les anciens avaient tendance à donner des proportions très importantes aux pièces ce qui pouvait parfois prêter à confusion. Menestrier donne un tiers de la hauteur pour ses pièces, un tiers de la largeur pour le pal, ce qui est un peu risqué, se rapprochant par trop des tiercés en fasce, en bande, en pal, etc. donnant également des croix ou des sautoirs que l'on doit rétrécir lorsqu'ils sont cantonnés. Nous avons choisi ici de ne donner que deux des huit parties de la hauteur pour toutes les pièces.



Proue de galère



Puits avec son appareillage

Proue

Partie avant d'un navire.

Puela.

Signe de refuge et de protection, est le drapeau triangulaire des chefs hawaïens

Puits.

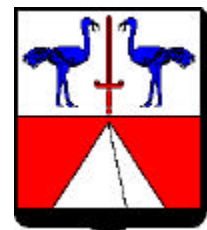
Maçonnerie généralement de forme circulaire, parfois surmonté de son appareillage, poulie, seau et corde

Puloulou (kapu).

Ce meuble, constitué d'un bâton surmonté d'une boule, est un ancien symbole indigène (Hawaï) de protection.

Pur

Cf. plain



Pyramide



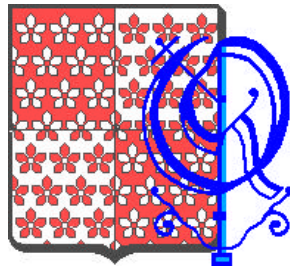
Pyramide élevée

Pyramide.

Monument à base quadrangulaire et à faces triangulaires. Se rencontre parfois, principalement sous l'Empire. Elle peut être « basée » lorsque le bas est d'un autre émail. On rencontre aussi des « pyramides élevées » qui sont des toits ou des monuments très pointus triangulaires ou quadrangulaires.



Paillé



Quartefeuille

Quadrupèdes.

A peu près tous les quadrupèdes peuvent figurer sur les blasons.

Quartefeuille, quatre-feuilles. (fig.)

Fleur à quatre feuilles sorte de rose non pointée et figurée sans queue. Comme la quintefeuille elle est ordinairement percée en son centre.

Dite aussi par les anciens « quatrefeuille » Cf. *quintefeuille*

Quartiers (anciennement **cartier**)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Division de l'écu produite par un ou plusieurs traits qui se croisent.

Quartier est aussi employé comme *franc-quartier* (ancien) et placé dans un des quatre angles de l'écu, ce qui doit se préciser s'il n'est pas à l'angle dextre du chef

Queue.

On rencontre des queues d'animaux de toutes sortes, elles n'ont généralement pas de signification héraldique particulières. Les queues levées ordinairement pour le renard et l'écureuil, queue pendante pour le loup, mais le lion a la plus grande diversité de formes de queues : généralement remontée contre le dos et retournée vers l'extérieur ou l'intérieur, elle peut être *nouée* (Cf. *fig. noué*), *fourchée*, fendue, passée en sautoir ou double sautoir, avec ou sans houppes, on en rencontre en forme de palme, des queues entre les jambes ou pas de queue du tout.

Queué.

Désigne l'émail de la queue de l'animal, lorsqu'il est différent de celui du reste du corps.

Qui est de ... ou « de »

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : qui est de...

Se rencontre dans des blasonnements, principalement dans les partitionnés, pour désigner que tel ou tel partie de l'écu vient d'une autre famille, alliance, héritage, etc.



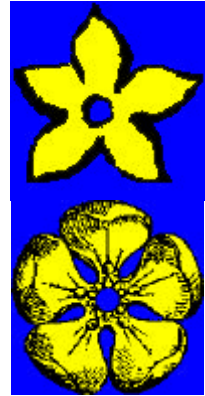
Quintaine

Quintaine. (*fig et bas de page Q.*)

Poteau auquel est attaché un écu. Le but était d'atteindre l'écu, sur un cheval au galop, avec une lance, une épée ou toute autre arme, en son milieu, sans le faire basculer. (Entraînement de jeunes chevaliers, pour atteindre l'adversaire en plein cœur au tournois ou dans la bataille, la maladresse était punie de coups de bâton ou d'épée).

Quintefeuille, quinte-feuille. (*fig.*)

Fleur à cinq feuilles arrondies, ayant souvent chacune une pointe, et dont le centre est percé en rond, de manière qu'on voit le champ de l'écu au travers.



quintefeuelles

Lorsque le perçage est d'un autre émail que le champ on le dit *rempli* de cet émail, d'autres disent *boutonné*, parfois même de l'émail de la fleur.

On l'appelle aussi : fleur de néflier ou de pervenche.

On rencontre la tiercefeuille à trois feuilles

La quartefeuille, quatre feuilles

La quintefeuille, cinq feuilles

La sextefeuille, six feuilles

Elles peuvent aussi se rencontrer *tigées* et *feuillées*, ce qui reste assez rare

Toutes ces représentations sont ordinairement percées au centre.

Certains auteurs pensent que la quintefeuille pourrait être une déformation ou extension de la rose héraldique.

Quintefeillé

Se rencontre pour indiquer une fleur feuillée de cinq pièces autour. *Fig. rose feuillée.*



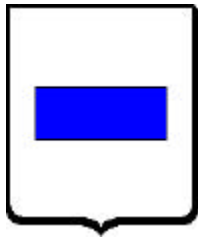
Exercice de la quintaine



Rabot

Rabot

Outil pour le travail du bois. Figure : rabot de Jean Sans Peur, représenté avec sa (ou ses) poignées, son fer et contre fer et cale de blocage ; à l'avant peut être une poignée à moins que ce ne soit un copeau.



Fasce raccourcie

Raccourci. (fig.)

Se dit d'une pièce *honorable* qui ne touche pas les bords de l'écu ; dite aussi parfois « périe » Cf. *alésé*.

Raciné.

Attribut d'un arbre dont les racines sont d'un autre émail que le reste. (Cf. *arraché*).

On rencontre des végétaux dits : aux racines de...

Radié.

Se dit des couronnes qui ont des rais au lieu de fleurons, spécialement les couronnes à l'antique et de tout ce qui est rayonnant, généralement rond, comme le besant par exemple. Rayonnant de pointes droites.



Rais de soleil

Rais.

Se dit des *pointes* des étoiles, des molettes (que certains nomment pointes), des rayons de soleil et des rayons de l'escarboucle, certains donnent aussi le nom de « rais de chaînes » aux *chaînes de Navarre*. (fig. *étoile, escarboucle*). Menestrier définit les rais comme des bâtons fleuronés qui se mettent comme les rayons d'une roue.

Figure : *d'azur à un rais de soleil en chevron renversé, les pointes en bas, d'or*

Rais d'escarboucle.

Cf. *escarboucle*. (fig. *escarboucle*)

Raisin.

Cf. *grappe de raisin*. (fig. *cep de vigne*)

Ramé.

Ce terme sert à indiquer l'émail des bois du *cerf*, du *daim* ou d'autres animaux cervidés.

Rameau.

Petite branche d'un arbre ou arbrisseau. Si l'espèce n'est pas indiquée, il s'agit ordinairement d'un rameau d'olivier.

En généalogie, indique une branche familiale.



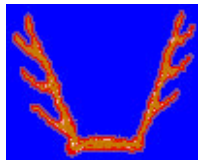
Lion rampant

Rampant, ramper. (fig.)

Se dit des animaux dressés sur leurs pattes de derrière. C'est la position naturelle du lion, il n'est donc pas nécessaire de l'indiquer lorsqu'on blasonne cet animal. Le chien, le lévrier, le renard peuvent aussi être *rampants*. Certains autres animaux qui ont la même position se blasonnent différemment : *ravissant* (le loup), *effaré ou effarouché* (le chat), *furieux* (le taureau), *saillant* (la licorne, bélier, chamois, chèvre, etc.), *levé* (l'ours).

Pour insister sur une action on peut trouver aussi *grimpant* ou *montant* pour dire rampant contre un rocher par exemple ou contre rampant sur une pente ou un arbre. Lorsque ces animaux sont tournés l'un vers l'autre on les dit *affrontés*, mais s'ils se touchent ou contre une muraille, un arbre, etc., ils sont dits *contre-rampants* ou *contre ravissants*, etc.

Contre rampant peut être aussi parfois utilisé pour signifier un animal rampant et *contourné*



Ramure

L'expression « rampant » vient peut-être du fait que le lion représenté sur les grands boucliers très allongés du moyen âge, semblait ramper le long du bord.

Ramper s'emploie aussi pour le *serpent* qui rampe sur le sol ou qui est posé droit à l'horizontale.



Ranchier

Ramure. (fig.)

C'est le bois des cerfs seul, composé des deux cornes armées généralement de six dagues. Une seule corne s'appelle *demi-ramure*. Certains disent *bois* et *demi bois* de cerf. On pouvait lire anciennement une « perche de cerf » pour une demi-ramure.



Perches de cerf

Figure : *d'or à trois perches de cerf de sable*. Cet écu a été blasonné sans précision de position ou de rangement et dessiné comme ceci.

Ranchier, renchier.

Se dit d'une espèce de *daim* ou de renne de haute taille, pourvu d'une ramure plate et couchée en arrière. Animal de Scandinavie.



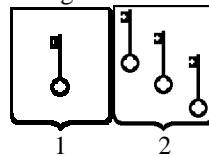
Rangées en bande

Représenté ordinairement de profil et passant

Rang

Cf. rangé

Rangé. (fig.)



Pour éviter les confusions possibles, le mot *rangé* est utilisé pour indiquer des pièces qui sont alignées dans le sens de la bande, la barre, de la fasce etc. à la différence de *posé*. Ainsi trois clefs *posées* en bande vont former trois bandes, trois clefs rangées en bandes vont être alignées verticales et dans le sens de la bande. *Cf. posé. Figure : trois merlettes rangées en bande.*

Figure 1 : une clef (il n'est pas nécessaire d'indiquer sa position puisqu'elle est dans celle qui lui est ordinaire.

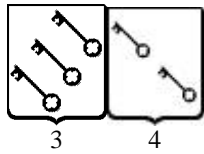


Figure 2 : trois clefs rangées en bande
 Figure 3 : trois clefs posées en bande rangées en barre

Figure 4 : deux clefs posées en bande rangées en bande

Rangé en chef, rangé en pointe, etc.

Se dit normalement d'objets rangés côte à côte sur une même ligne en *fasce*, en *chef*, ou en *pointe* etc.

Certains héraldistes disent *rangé* seulement, ou *posé en rang*, pour *rangé en fasce*. Selon les anciens, il est indispensable de dire « rangé » pour trois pièces qui sont mises côte à côte en fasce, si non, toutes trois pièces devraient être posées 2 et 1.

Mais lorsqu'il s'agit d'un chef ou d'une fasce chargée de trois pièces, bien que cette indication ancienne soit applicable il est très fréquent qu'elle ne le soit pas.

Plusieurs losange, fusées ou meubles sensiblement de ces formes, rangées en bande seront posés en barre ; s'il en est autrement il faut l'indiquer.

Les meubles ou figures ont des positions ou plutôt des rangements naturelles lorsque ceux-ci ne sont pas exprimés.

Deux figures ou meubles longs verticalement ou petits seront rangés en fasce.

Deux figures ou meubles longs horizontalement seront rangés en pal.

Trois figures ou meubles seront rangés 2 et 1

Quatre figures ou meubles seront rangés 2 et 2

Cinq figures ou meubles seront rangés 2, 1 et 2 (s'ils sont en croix, 1, 3 et 1 il faut l'énoncer).

Au delà il faut généralement énoncer le rangement

On rencontre souvent des expressions telles que : posé en orle, posé en orle rond, posé en cercle, etc. qui devraient se dire *rangé* au lieu de *posé*. Cf. *posé*

Rangée

Cf. *tire*



Rangier

Rangier. (fig.)

Se dit du fer de faux représenté sans manche. Ne pas confondre avec *ranchier*. Blasonné parfois seulement « fer de faux »



râteau

Râteau. (fig.)

Instrument d'agriculture et de jardinage qui paraît ordinairement en pal, la tête en haut. On dit *emmanché* du râteau lorsque son manche est d'émail différent et *démanché* lorsqu'il n'a point de manche.



râteau ancien

Rapproché

Quelque peu différent de *appointé*. Les meubles rapprochés ne se touchent pas. Figure : d'azur à trois épées d'argent garnies d'or les pointes en haut rapprochées

Raquette

On rencontre des jeux en héraldique, les dè, les échecs, le tennis, etc. Figure : de sable à la raquette d'or accompagnée de quatre balles d'argent rangées en croix

Ravissant. (fig.)



Rapproché

Se dit du loup ou du renard ayant la position du *lion rampant*, c'est-à-dire dressé sur ses pattes de derrière. Se lit aussi d'un animal qui enlève de force, *loup ravissant un mouton*..

Ray ou **rayon**. (fig.)

Ce qui sort d'un soleil ou d'une étoile, droits ou ondoyant. Ils peuvent être seuls et/ou accompagnant un meuble, dans ce cas généralement ondoyant. (fig. *doubles rayons mouvant des angles*).

Se dit aussi des rayons d'une roue.



Raquette

Rayé

Se dit de rayures, ordinairement verticales, sans nombre qui couvrent un vêtement et de deux émaux différents. Peut s'appliquer à une pièce, un meuble ou une figure, mais extrêmement rarement sauf pour cause de traduction incorrecte d'un blasonnement étranger. Se trouve également pour désigner des traits qui délimitent les ondulations d'une coquille ou des particularités d'autres figures.

Rayonnant ou rayant.

Attribut du *soleil*, des étoiles et autres astres qui ont entre leurs rais de petites lignes ou rayons droits, ondoyants ou spiralés.

Cf. *soleil*. Anciennement synonyme de *hérissé*



Loup ravissant

Rayonné

Attribut de meubles ou figures marquées de rayonnements.

Figure : *d'azur à une nuée d'argent rayonnée d'or, chargée d'une colombe essorée de face, tenant dans son bec un brin de muguet, le tout au naturel*.



Doubles rayons

Rebattement.



Rayonnée

AmpleTar, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* : partitions et pièces honorables

Nom que l'on donne aux divisions régulières de l'écu au moyen d'un nombre de traits. Elles s'appellent *rebattement* de ce que leurs émaux étant toujours opposés ils semblent se rabattre les uns sur les autres.

Tels sont les *palés*, *fascés*, *bandés*, *barrés*, *chevronnés*, *losangés*, *fuselés*, *échiquetés*, etc... (*Reitstap*)

Ce mot n'est plus guère employé mais les représentations subsistent. Il n'a jamais été employé dans un blasonnement.

Ces rebattements constituent le plus souvent un champ hybride, ce qui veut dire que l'écu peut être encore chargé d'un chef, par exemple ou d'autres pièces d'émail

quelconque sans constituer une enquerre quand aucun champ n'est défini spécifiquement.

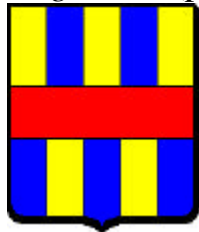
Un écu composé d'un nombre pair de pièces, pals, fascés, bandes, etc. sera normalement un écu palé, fascé, bandé, etc. et aura un champ hybride; s'il est composé d'un nombre impair de pièces, il aura un champ et des pièces et ne peut donc pas comporter n'importe quel émail pour un chef une fasce ou autre.

Lorsqu'on a à faire aux « *contres* », (Cf. *contre*) contre-palé, contre-fascé, contre-bandé, etc., cela peut présenter une particularité pour le blasonnement.

Si par exemple on blasonne, comme certains le font, un écu palé, contre-palé de cinq pièces, ce que d'autres blasonneront comme un écu coupé à deux pals de l'un en l'autre, les deux blasonnements qui donneront la même figure, ne se présentent pas de la même façon par rapport à d'éventuelles autres pièces dans l'écu.

Dans le premier cas il n'y a pas de champ spécifiquement défini et dans le second il y en a deux ce qui présente un risque d'enquerre.

Figure : Blasonnement 1) *palé, contre-palé d'or et d'azur de cinq pièces à la fasce de gueules* (pas d'enquerre)



Palé, contre-palé

Blasonnement 2) *coupé d'or et d'azur à deux pals de l'un en l'autre et une fasce de gueules* (ce qui est le blasonnement correcte, mais il y a enquerre. Il n'y a qu'une fasce de fourrure ou de pourpre qui ne serait pas en enquerre.

Certains anciens utilisaient indifféremment ces deux genres de blasonnements pour ce type de composition.



Rebordé

Rebordé

Se dit d'une bordure d'écu, elle même bordée également. *Figure : d'argent à six mouchetures d'hermine de sable, posées 3, 2 et 1 et une bordure de gueules rebordée d'or.*

Se dit aussi pour *bordé* dans certains cas Cf. *bordé*

Rebrassé.

Se dit de l'émail au revers des manches d'un habit, d'un chapeau, etc. Cf. *bordé*

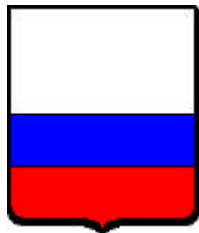
Recerclé. (fig.)



Croix recerclée

La *croix* est appelée ainsi lorsqu'elle est ancrée et que ses crochets se retournent sur eux mêmes. Une pièce peut aussi être recerclée, soit d'un côté seulement sur les deux extrémités pour les pièces étroites, triangle, cotices, etc. soit des deux pour les pièces plus larges, fasce, pal, etc. La queue des porcs et des lévriers est dite *recerclée* lorsqu'elle est fortement enroulée.

Recoupé. (fig.)



Recoupé

Se dit de l'écu qui est coupé et dont l'une de ses deux parties est elle même coupée à nouveau, c'est-à-dire divisée en deux dans le sens du coupé. (Cf. *formes*).

Recourbé

Meuble ou figure de forme courbe, différente de celle qui lui est



Recourbé

ordinaire. Figure, *demi-vol recourbé*.

Recroisetté, recroisé ou croisée. (*fig.*)

Se dit des *croix* et *croisettes*, dont les branches se terminent en forme d'autres petites croix.

Redorte. (*fig.*)

Forme composée ordinairement en double 8 superposés, mais on en trouve en simple 8. Les meubles ou figures en redorte entrecroise leurs longueurs en, ordinairement, quatre cercles qui se superposent. Utilisée pour des branchages d'arbre, mais aussi des cordes, tressées, ou nouées en double (ou plus) sautoirs, les extrémités doivent se trouver en haut vers le chef. On peut lire parfois : *passé et repassé en sautoir*



Croix recroisettée

En redorte

Plante qui est représenté avec la forme de la redorte, (vigne). Se dit aussi de l'anguille ou du serpent qui se replie et se tortille en forme de redorte.

Refente.

Espace entre les feuilles d'un *trèfle*, d'une *tiercefeuille*, *quartfeuille*, etc...



Redorte

Regardant. (*fig.*)

Selon certains, se dit de l'animal qui semble regarder en arrière (à senestre) ou qui tient les yeux fixés sur un objet, tel qu'une *étoile*, *comète*, *lune*, *soleil*, etc.



Redorte ancienne

Se dit dans ce cas de : « la tête *contournée* » si le meuble regardé est à senestre. Mais par extension certains auteurs disent que *regardant* veut dire systématiquement « tête contournée ».

Pour les anciens c'est un animal dont on ne voit que la tête et le cou, généralement naissant d'une pièce en cela différent de *naissant* qui laisse voir les pattes avant et parfois un bout de queue.

C'est pourquoi il est préférable, lorsqu'on blasonne pour le premier cas, de dire « *fixant* » et où se trouve le meuble fixé, pour ne pas engendrer d'erreur par rapport à la définition ancienne.

Regardant se dit également de l'œil représenté de profil Cf. *yeux*



Regardant

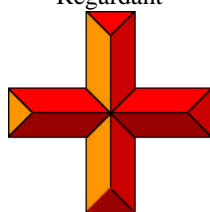
Rehaussé

Peut être synonyme de *haussé*.

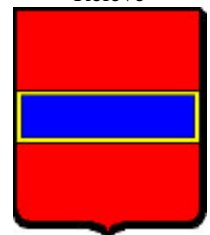
Indique également un meuble ou un vêtement généralement d'un émail agrémenté sur ses bordures et éventuellement sur sa surface de décors d'un métal, souvent or ou argent.

Relevé

Se dit de pièces, meubles ou figures dont on veut faire ressortir le volume et que l'on relève de quelque nuances ou d'un autre émail. Se rencontre dans ce sens surtout pour les blasons des pays



Relevé



Fasce remplie



Croix ancrée de sable remplie d'or



Pal chargé

germaniques et nordiques. Parfois il s'agit d'une simple apparence de relief

Un peu synonyme de *ombré*, mais peut être combiné avec l'*ombré*.

Rempli. (*fig.*)

Se dit de toute pièce, figure ou meuble dont le fond est dans toute son étendue dans un autre émail que le bord.

Ex : *de gueules à la fasce d'or remplie d'azur*. Se dit aussi des *rustres*, des *quintefeuilles* et autres meubles percés dont le jour est d'un autre émail que celui du champ de l'écu.

Les pièces *remplies* se distinguent, selon certains auteurs, des pièces *bordées* en ce que les premières ne sont chargées d'aucune pièce, figure ou meuble, tandis que les secondes peuvent l'être, mais cette règle n'est pas respectée par tous les héraldistes.

Les anciens blasonnaient aussi bien *rempli* que *bordé* : *de gueules à la fasce d'azur bordée d'or*. Cf. *bordé*

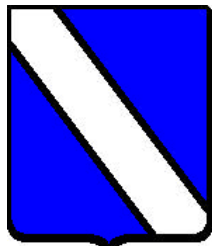
On trouvait aussi en blasonnement : *fasce chargée* (ou parfois *surchargée*) d'une autre *fasce*, ou *chevron chargé* (ou *surchargé*) d'un autre *chevron*, également pour les pal, bande ou barres.

La charge étant plus petite laissait voir sur les bord la pièce de dessous. Ces charges ou remplissages de même pièce, plus petites, pouvaient avoir des contours différents de la pièce du dessous, ainsi une bande pouvait être *remplie* ou *chargée* d'une autre bande vivrée par exemple.

Rempli s'emploie aussi pour indiquer l'émail de certains perçages lorsque celui-ci n'est pas du champ. On peut lire anciennement : *troué*.

Rempli s'employait parfois aussi anciennement pour désigner des charges. Cf. *chargé*. *Fig. cartelé*

Rempli encore se rencontre, mais très rarement, pour un récipient dont on voit le contenu d'un autre émail.



Cousu

Ces formes de compositions peuvent permettre d'éviter l'enquerre, mais lorsque les émaux sont côte à côte couleur sur couleur ou métal sur métal on peut lire « *cousu* ». Figure : *d'azur à la bande d'argent cousue de sable*.

Les termes, *rempli*, *bordé*, *cousu* et parfois *liseré* s'employant pour des pièces s'utilisent donc ordinairement chacun pour un cas, mais ceci n'est pas toujours respecté.



Renard gaillard

Renard.

Se distingue du loup qui a sa queue pendante, le renard l'a levée et plus grosse que celle du loup. Il est ordinairement représenté de profil et *passant*. Il peut être *rampant* ce que certains disent *gaillard*

Renchier.

Cf. ranchier.



Rencontre de cerf



Rencontre de bélier



Renversé



Etoile renversée



Pointe renversée



armes renversées

Rencontre.

Se dit des têtes d'animaux, ordinairement quadrupèdes détachée du corps et posées de front. Ce mot est au masculin pour les anciens auteurs mais se lit souvent au féminin. Blasonnée tête elle est de profil excepté celle du léopard qui est toujours de face mais pour lequel on ne dit pas « rencontre de léopard ». Les anciens blasonnaient parfois *rencontre*, parfois *tête de front*.

Certains disent aussi pour un animal qu'il a la « tête en rencontre », c'est à dire, tête de face, le corps de profil, si non sa position doit être indiquée. Mais pour la tête seule qui est de face on ne dit pas « tête en rencontre » on dit « rencontre » seulement. Cf. *posé de front*.

Renfermant, renfermé

Cf. *Enfermé*

Renversé. (fig.)

Se dit des pièces qui sont dans une position contraire à leur position ordinaire, c'est-à-dire retournées. Figure ci-contre, le chevron d'or est renversé. Etoile à cinq rais, la pointe tournée vers dextre, se dit aussi *versée* ou *renversée en fasce*. Se dit aussi d'un animal sur le dos. Et généralement de tout meuble ou figure qui est présenté dans le sens contraire de sa position ordinaire. Le terme renversé peut signifier que la pièce n'est pas forcément systématiquement inverse de sa position ordinaire mais que son extrémité normalement haute se trouve dirigée vers la pointe au lieu d'être vers le chef et si ce n'est pas une opposition complète il faut indiquer le sens général de la pièce.

Figure : *d'argent à la pointe renversée mise en barre* (ou *renversée en barre*) à la bordure d'azur.

On rencontre également le « vol renversé » pour un oiseau, c'est à dire qu'il est en vol (essoré) les ailes vers le bas au lieu d'être vers le haut comme d'ordinaire.

Renversées (armes)

AmpleTar, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* : *Crimes et châtements*

Des blasons ont pu être renversés pour des traîtres, comme punition. Mais cette traduction de « renverser les armes » ne semble pas tout à fait exacte car autrefois les porteurs de blasons qui avaient commis des délits ou crimes, voyaient leurs armes renversées par terre et piétinées.

Par contre des armes pouvaient subir des modifications diffamantes, mais dans bien des cas, mieux valait ne plus porter de blason que d'avoir un blason diffamé qui ne pouvait être porté que sous condition de faire voir les altérations imposées.

Repâitre

Animal en train de manger quelque chose. Pour les oiseaux, synonyme de *becqueter*

Répartitions.

AmpleTar, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* : partitions et pièces honorables

La réunion et la combinaison du *parti*, du *coupé*, du *tranché*, du *taillé* forment les divisions de l'écu, nommées répartitions. Les répartitions sont *l'écartelé*, *l'écartelé en sautoir*, le *tiercé* et le *gironné*.

Reployé

Se dit d'une branche courbée et finissant généralement en sautoir. Cf. *sautoir*

Repos (en).

Se dit des animaux couchés qui paraissent sommeiller (Cf. *fig. lapin*). Le cerf couché dont les pattes de devant sont étendues.

Reposant

Cf. *chargé*

Reposé.

« à la reposée » terme de chasse indiquant où l'animal se repose. Cf. *accroupi*.

Repotencé.

Se dit de toute pièce potencée et dont les extrémités sont une nouvelle fois potencées; et plus particulièrement de la *croix*. (Cf. *potencé*)



Resarclé

Resarclé. (fig.)

Se dit de toute pièce et particulièrement la *croix* accompagnée d'un trait parallèle à chacune de ses branches ordinairement du même émail, s'il est d'un autre, il faut le préciser. Ne pas confondre avec *recerclé*.

Figure : *d'argent à la croix resarclée de sable*

Réseau, rézeau.

Espèce de filet étendu sur presque toute la surface de l'écu, formé de lignes diagonales à *dextre* et à *senestre* qui produisent des claires-voies en losanges. Sorte de *treillissé* extrêmement serré. Pour certains c'est un synonyme de *treillissé*

Réservoir

Cf. *vivier*

Retaillé.

Taillé une seconde fois sur une ligne de partition interrompue par d'autres traits.

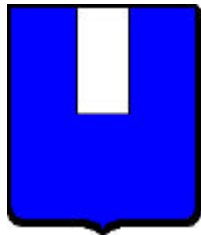
Figure esclopé

Retouché

Se rencontre mais rarement pour désigner quelques extrémités de meubles : flamme, arme, etc. dont l'émail est différent du reste. On trouve aussi cette expression pour indiquer un filet ou une petite bordure d'un autre émail que le champ, en chef, en pointe ou en flanc.

Retourné

Cf. *contourné*



Pal retraits



Bande Retraits



Croix retranchée de sinople pommetée d'or

Retraits. (fig.)

Bande, fasce, etc... qui ne touche qu'un bord de l'écu et s'arrête avant de toucher le côté opposé à angle droit. On dit alors *retraits en chef* ou *retraits en pointe*.

(Figures : pal retraits, bande retraits) Cf. *failli*. (Fig. *failli*).

Les anciens blasonnaient : *retraits mouvant du chef ou de la pointe*.

Mais de préférence, comme tout part ordinairement du chef, le retraits était une interruption de la pièce à la mi-hauteur supérieurs ; en sens inverse ils blasonnaient « *abaissé* ». Cf. *abaissé*

Se dit aussi du chef ou d'une champagne qui n'ont que la moitié de leur hauteur ordinaire. Cf. *comble*.

Certains ont blasonné des pièces déjointes comme retraite. Cf. *déjoint*

Retranché.

Se dit de la croix dont les extrémités sont taillées de manière à former un triangle rectangle, dont les angles aigus font saillie.

Aussi, *tranché* une seconde fois sur une ligne de partition interrompue par d'autres traits.

Rétréci

Cf. *diminué*

Retroussé.

Se dit de l'émail du bord relevé d'un *chapeau* ou *bonnet*. Egalement de l'extrémité d'une manche d'habit lorsqu'elle est d'un autre émail que la manche.



Revêtu, revestu

Revêtu.

Se disait anciennement pour le *vêtu* partition.

Figure : d'or revestu de gueules en cinq demi ronds.

Mais aussi pour le *vêtu*, habillement

Rinceaux. (Fig. en fin de pages « R »)

Se dit de branches ondulantes. Parfois par extension entrelacées et croisées, réunies en volutes ou formes de couronne et d'ordinaire liées par le bas. Ne pas confondre avec la *redorte*.

Rivé

Se dit des rivets qui maintiennent quelques pièces entre elles. Représentés par de petits points ronds

Rivière. (fig.)

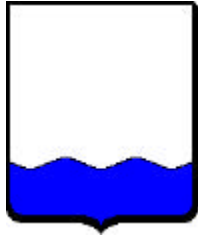
Les rivières sont généralement d'azur ou de sinople et se présentent tantôt sous forme d'une *bande ondée*, tantôt sous celle d'une *fasce ondée*. Quelquefois elles occupent la place naturelle d'une eau à la pointe de l'écu en direction horizontale. Par conséquent, une indication précise est toujours nécessaire. Ceci pour la rivière nommée comme telle, mais des *fasces ondées d'or* ou *d'argent* peuvent signifier également une *rivière* dans les armes. (Fig. *fasce ondée*)



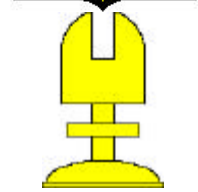
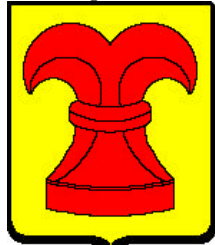
Rinceau de lauriers



Rhinocéros



Rivière mouvant de la pointe



Rocs d'échiquier

Les anciens blasonnaient : *une rivière courant ou coulant en bande* et disaient que dans ce cas : *on ne doit pas dire une bande ondée, parce qu'il n'y a aucune hachure dedans la bande pour présenter l'agitation de l'eau.* De même pour la fasce. Nommées : rivière, ou mer, les pièces sont toujours agitées, c'est-à-dire ombrées en forme d'ondes.

Les rivières pouvaient aussi être blasonnées simplement « onde », elles ont dans ce cas les dimensions de la bande ou de la fasce, mais ondées.

Sans précision de forme, la rivière est ordinairement en fasce ondée

Rhinocéros

Animal que l'on trouve en blason. *Figure du XVII^e siècle.* Il y a le rhinocéros d'Asie en figure et celui d'Afrique. Pour bien dessiner le blason il convient de savoir duquel il peut s'agir

Roc, rocket.

Se dit d'un fer de lance à deux côtés recourbé sur les côtés *Cf. fer de lance.* Assez rare. Selon certains c'est un fer de lance de tournois morné, c'est-à-dire émoussé.

Roc d'échiquier.

Figure héraldique en forme de tour de jeu d'échec, sauf que la partie supérieure est figurée comme la branche d'une *croix ancrée* ou un *roc*, mais on en rencontre d'autres formes.

En Espagne, on nomme « roc » la tour de jeu d'échec, d'où le terme « roquer sa tour » aux échecs.

Pour certains c'est une arme ancienne composée de deux fers de lances recourbés nommé « roc » ou « roquet », tandis que le « cottrel » est un fer de lance à l'antique munis de trois pointes.

Plusieurs auteurs ont nommé « double roc d'échiquier » la colonne ou *zuil* hollandaise.



Rochers

On rencontre également des rois d'échiquier et des cavaliers d'échiquier.

Rocher ou roc. (fig.)

Le roc est représenté par une masse de pierre qui tient à la terre, plus petite que le rocher qui est plus escarpé, plus haut et peut être isolé. Plus escarpé également que la *montagne* ou *le monts*, il faut indiquer le nombre de *coupeaux* du rocher. (*Fig. coupeaux*)

Rocquet ou roquet.

Désigne parfois un *fer de lance* ou *de flèche.* *Cf. roc ou rocket*

Rollon

Cf. échelle

Rompu. (fig.)

Attribut du chevron dont les branches sont séparées en deux par un petit espace perpendiculaire à ses branches. (*Fig. chevron*) et



Chevrons rompus

d'armes ou autres meubles cassés ou brisés.

Plusieurs auteurs font de *rompu* un synonyme de *brisé* (ce qui prête à confusion), d'autres se servent de *rompu* pour le chevron dont les côtés sont cassés et de *brisé* ou *éclaté* pour celui dont on a coupé la pointe, *écimé*, d'autres encore disent qu'on ne doit pas employer le terme *éclaté* pour le chevron. Cf. aussi *failli*

Rond

Diffère du besant ou du tourteau en ce qu'il est représenté par un cercle vide en son centre, c'est en quelque sorte un *annelet* assez fin

Rond (en)



Bouclier rondelle

Ou en *cercle*. Se dit de meubles ou figures posées en cercle, comme en orle, mais de façon circulaire.

Rondelle

Petit bouclier rond ou ovale de chevalier



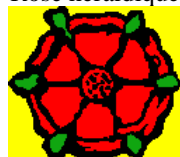
Rose héraldique

Rose. (fig.)

La rose héraldique est représentée sans tige et présente cinq feuilles. On en trouve d'un plus grand nombre ou d'un nombre moindre de feuilles. Elle est dite *boutonnée* lorsqu'il s'agit de l'émail du cœur et *barbée* par rapport aux brins d'ordinaire de sinople qu'on voit entre les feuilles. D'ordinaire, la rose héraldique n'est pas *tigée*, mais quelquefois on en trouve de *tigée* ou *soutenue* et *feuillée*, il faut l'indiquer même si la tige et la feuille sont du même émail que la fleur car c'est l'exception.



Rose double



Rose 6 feuilles



Rose feuillée

On rencontre aussi la rose double, figure : *rose double d'or boutonnée de gueules, barbée de sinople*. Egalement des roses qui ne sont dites que *feuillées* (sans tige) ; blasonnées aussi : *rose quintefeuillée*



Rose des vents

La *rose de jardin* soutenue d'une tige, avec ou sans feuilles, s'appelle *rose naturelle*.

La rose en tant qu'emblème remonte à la plus haute antiquité. Mais dans l'héraldique très ancien ressemblait plutôt à ce que nous appelons aujourd'hui la quintefeuille, percée en son centre

Rose des vents

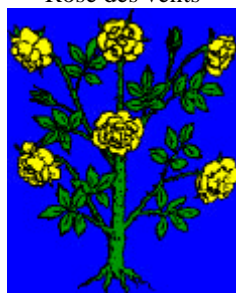
Meuble que l'on trouve habituellement sur les appareils indiquant l'orientation.

Rosette

Petites roses généralement en nombre ou en semé.

Rosier.

Arbuste rarement représenté en tant que tel, mais plutôt pour ses fleurs, tigées ou feuillées, au naturel ou héraldiques.



Rosier

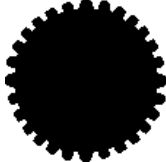
Rouant.

Se dit du *paon* déployant sa queue en forme de roue. (*Fig. paon*)

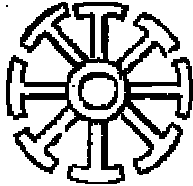
Roue. (*fig.*)



Roue à 8 rayons



Roue dentée



Roue ouverte



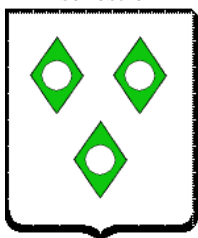
Roussette



Ruche



Tour ruinée à sénestre



Rustres

On trouve quantité de sortes de roues dans les blasons.

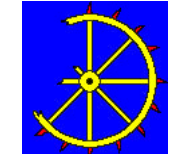
- 1) Les roues ordinaires de 4, 5, 6 ou 8 rays ou rayons, quoi que leur nombre soit chose indifférente mais il faut l'indiquer.
- 2) Les roues d'engrenage ou à dents, primitivement en bois. Aussi roue d'horloge dont les rayons se nomment parfois « croisée » et n'en ont ordinairement qu'une
- 3) Les roues de moulins munies de huit, douze ou seize godets, destinées à élever l'eau à l'aide des moulins à vent. Pays Bas
- 4) Les roues de Sainte-Catherine, roue brisée, instrument de torture dont la jante est munie de piques ou lames, parfois représentée, traversée d'un glaive.
- 5) On rencontre aussi la roue sans cercle formée de rayons autour du moyeu seulement.



roue de moulin



Roue de moulin



roue de Ste Catherine



Roue

Roulant

Peut se dire de meubles ou figures soutenues d'une roue ou surtout demi-roue.

Roussette

Petit requin inoffensif nommé aussi « chien de mer »

Ruche.

Généralement représentée de forme conique arrondie, en paille, son émail est l'or ou l'argent, ordinairement accompagnée d'abeilles volantes.

Ruiné. (*fig.*)

Se dit d'un bâtiment qui paraît cassé, démolis en partie, abîmé. Il faut préciser s'il est *ruiné* à *dextre* ou à *sénestre*. Elle peut aussi être ouverte de brèches.

Rustique.

Indique tout ce qui a un aspect ancien. L'ancienneté étant relative, l'ancien au XVII^{eme} siècle n'étant pas forcément le même que celui du XXI^{eme} siècle.

On rencontre « rustiqué » pour des pièces ou meubles selon les anciens temps.

Rustre. (*fig.*)

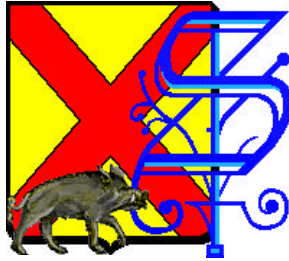
Se dit d'un *macle* évidé en rond. Petit morceau de fer destiné à arrêter les gros clous et les trappes de portes.

Ruture.

Certains auteurs appellent ainsi le *macle* Cf. *macle*, (fig).

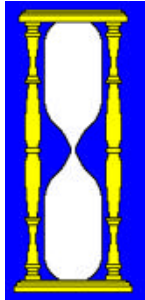


Rinceau



Sable.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux



Sablier

Sablier.

Instrument de mesure du temps. Rare en héraldique, se trouve en Frise (Hollande).

Sabre

Arme blanche à longue lame tranchante, parfois courbe

Saillant.

Chèvre, mouton, bouc, bélier, licorne (Fig. licorne) dans la position du lion rampant (Fig. lion).



Sabre



Pals saillis

Lorsque deux animaux semblent sauter en s'écartant l'un de l'autre dans un sens opposé on les dit *contre-saillant*.

Sailli

On rencontre cette expression pour des pals qui sont comme entaillés sur les côtés et présentent des échardes en saillie.

Figure : *de gueules à deux pals d'argent saillis.*



Tête de saint Denis

Saints

Plusieurs saints et saintes, et particulièrement la sainte Vierge figurent sur des blasons, sur des blasons ecclésiastiques, mais aussi dans des armes parlantes. Des saints avec leurs attributs, des têtes de saints, etc...

Saint-Esprit. (fig.)



Saint Esprit

Représenté sous la forme d'une *colombe* posée en pal la tête en bas et les ailes étendues. Figure : croix de l'Ordre du Saint Esprit

Salamandre. (fig.)



Espèce de lézard au long col, et entouré de flammes dont on ne fait mention que lorsque leur émail diffère de celui de l'animal lui même en le disant dans sa *patience*, quelquefois *allumé de...* ou *soutenu* de ses flammes.

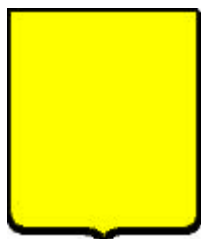
La salamandre toujours posée de profil a le dos arrondi, le col long, la langue et la queue terminée en pointe de dard; elle repose sur ses quatre pattes courtes. Quelquefois la salamandre à la tête contournée, la queue est toujours retournée sur le dos.

Sammite. (fig.)



Salamandres

Nom de la forme de l'écu moderne le plus utilisé en France. Il viendrait du peuple italien Samnite ayant combattu les Romains au IIIe siècle Av. J.C.



Ecu Samnite

Sang

N'est pas un émail mais lorsqu'il est blasonné seul il est ordinairement de gueules.

Sanglé.

Attribut du *sanglier*, du *porc* ou de tout animal, mais principalement du *cheval* qui a une sangle ou ceinture, au poitrail, d'un émail particulier.

Sanglier. (fig.)

Cet animal est représenté de profil et *passant*, la queue *recerclée*.

La tête s'appelle *hure* (Fig. *hure*) et le nez *boutoir*. On le dit *défendu* lorsque ses défenses sont d'un émail particulier, *allumé* ou *mirailé* quand ce sont les yeux.

La *hure* de sanglier est toujours mise de profil, elle est dite *défendue*, *allumée* ou *animée*. Il est « *coiffé* » lorsqu'il est prit par un chien aux oreilles.



Sanglier



sanglier en furie



Laie

La femelle du sanglier est la laie, mais parfois blasonnée « truie » et représentée comme une laie.



Sans nombre

Le sanglier peut être dit « en furie » lorsqu'il semble attaquer dressé sur ses pattes de derrière la tête baissée pour charger

Sans nombre

Terme qui s'applique aux *semés*, pour lesquels le nombre de meubles n'est pas défini mais ils doivent obligatoirement se perdre sur les côtés dans le « *semé* ».



Sans nombre

Avec l'expression « sans nombre » des meubles ou figures ne se perdent normalement pas sur les côtés, elle représente une quantité indéfinie de meubles, plus ou moins uniformément répartis dans l'écu, ce qui est la représentation la plus courante du semé ancien.

Figure : *de sable aux besants d'or sans nombre et une cigogne d'argent, becquée et membrée de gueules* (blason allemand).



Orle de merlettes

Nota : avec les sans nombre et les semés on a souvent une figure brochante qui couvre les meubles ou figures mises sur le champ.

Ici on ne peut pas dire que la cigogne soit brochante.

Il semble que chez les anciens les écus couverts de multiples meubles ou figure soient fréquents mais blasonnés ni *semé* ni sans nombre, on donnait simplement la nature des meubles ou figure couvrant, écu *fleurdelysé*, *tréflé*, *crusillé*, etc.

Avec des pièces, on emploiera de préférence l'expression « sans nombre », bien que certaines peuvent se perdre sur les côtés, ou que les pièces soient en nombre impair, c'est le cas d'un chevronné, sans nombre, mais très rare observé aux Pays Bas et retrouvé dans un armorial blasonné simplement : *chevronné de gueules et*

d'argent sans autre indication.

Cette disposition sans nombre (mentionnée ou non) se rencontre aussi pour une orle par exemple. Figure : *d'or à l'orle de merlettes de gueules au franc quartier du même brochant.*

On rencontre aussi l'expression « semé sans nombre » ce qui est un pléonasme.



Double sape

Sapé.

Cf. mantelé

Sape (double)

Meuble allemand, combinaison d'une faux et d'une houe

Sapin.

Arbre résineux. Il a le port droit et les branches écartées en chevron. A ne pas confondre avec le pin. Le sapin est plutôt des régions montagneuses, tandis que le pin des régions maritimes.



Sapin

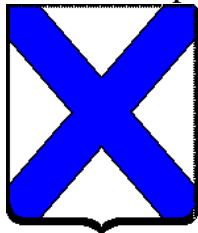
Satyre.

Dieu champêtre. Il est représenté le nez camus, avec les oreilles, les cornes, les jambes et la queue d'un bouc. Se tient ordinairement debout sur ses pattes de derrière.

Sautant

Attribut des caprins et cervidés, parfois ovidés également dans l'attitude de sauter qui n'est pas tellement rampante mais plutôt comme en bande, les pattes de devant et de derrière presque en alignement.

Certains emploient ce mot pour qualifier le poisson en pal ou surtout en bande



Sautoir

Sautoir. (fig.)

Autrefois, cordon de soie ou de corde recouvert d'étoffe précieuses, attaché à la selle du cheval et qui servait d'étrier pour sauter, enfourcher le cheval. En latin du moyen âge « strepa » ou « stapha ».

Mais il peut avoir une autre signification et justification héraldique

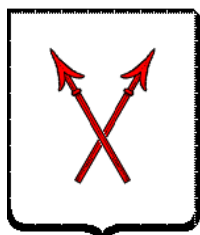
Pièce héraldique produite par la réunion de la *bande* et de la *barre*.

Les branches ont chacune deux parties des sept de la largeur de l'écu. Le sautoir peut avoir toutes les formes de contours de la croix. Les petits sautoirs réduits en taille et le plus souvent posés en nombre sont nommés *franchis*, *flanchis* ou *flanquis*. (Cf. *flanchis*) (Fig. *flanchis*) mais certains les nomment quand même sautoirs.

Le sautoir est parfois nommé « croix de Bourgogne » ou encore « croix de saint André », mais il est préférable de garder le nom de croix de saint André pour le sautoir alésé droit (fig. *alésé*)

Sautoir (en).

Se dit parfois simplement pour « posé en sautoir » ou « passé en sautoir »



Passé en sautoir



Posées en sautoir



Sauvage

Sautoir (en) (*posé en, passé en, mis en*).

C'est le nom d'une forme d'écartelé composé d'un *tranché* et d'un *taillé*. Ecartelé en sautoir.

Se dit de généralement deux pièces longues, l'une posée en *bande*, l'autre en *barre, brochante* l'une sur l'autre, mais on rencontre aussi quatre pièces longues dites *croisées* en sautoir ; ou de cinq pièces plus petites rangées selon les forme du sautoir (2, 1 et 2).

Nous avons ici un rangement en sautoir du 15^{eme} siècle pour : *d'azur à cinq fleurdelys rangées en sautoir*. Aujourd'hui les fleurdelys seraient plutôt posées verticalement, rangées 2, 1 et 2

Se dit aussi de la queue du lion qui retourne sur elle même en se croisant, ou de branches courbes qui se croisent.

On peut aussi dire *mis en sautoir*.

On peut avoir des formes courbes en double sautoir, qui se croisent deux fois dites aussi : *passées et repassées en sautoir* ou encore reployées en sautoir ; ou d'autres en triple ou quadruple sautoir ou plus comme la *redorte*

Sautoir (posé en sautoir et en pal).

Composition que l'on rencontre assez souvent de trois meubles généralement longs posés deux en *sautoir* et un en *pal*. S'il sont dits posés « en pal et en sautoir », les meubles en sautoir doivent brocher sur le pal, si inversement il sont dits « en sautoir et en pal » le pal doit brocher sur le sautoir.

Le plus souvent dans la partie en sautoir le meuble en barre broche sur celui qui est en bande, mais ceci n'est pas absolu.

Sauvage. (*fig.*)

Représente un homme nu, ceint de feuillages et appuyé sur une *massue*, on le trouve parfois assis. Lorsque cette *massue* est levée ou quand elle est d'un émail différent on le dit *embastellé* ou *embastonné de...* Sert souvent de *tenant*. (*Fig. tenant*)

On peut rencontrer la femme sauvage aux longs cheveux.

Sceau.

Cachet de cire, parfois de métal tendre, propre à sceller des documents. Se rencontre seul sur des blasons.

Plus ancien que le blason les meubles qui les couvraient, n'avaient peut-être pas tout à fait, au début la même signification que ceux de l'héraldique, mais par la suite ils se développèrent parallèlement pour devenir souvent la représentation même de l'écu de celui qui l'apposait.

Nommés anciennement « scell » il était, par sécurité, doublé souvent d'un « contre-scill » qui était sur l'autre face du sceau.

Cf. Pentalpha ou sceau de Salomon



Sceptre



Séant

Sceptre.

En héraldique, généralement représenté en pal et formé d'un bâton orné et terminé par une fleur de lis en France. Par ailleurs il en existe de multiples formes, s'ils sont différents de celui ci-dessus, il faut l'exprimer. Employé également en ornement extérieur au blason

Scie. (fig.)

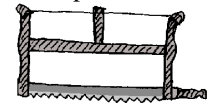
Instrument de menuiserie ou de charpente. Il y en a de différentes sortes, il faut la nommer ou la décrire avec exactitude. Cf. *feuille de scie*.

Scorpion.

Animal symbolique. Différent de l'écrevisse en héraldique par sa queue en pointe recourbée et ses pinces plus petites



Egoïne, ou passe partout



Scie de menuisier



Scie d'abattage ou passant



Scorpion

Séante position.

Expression plutôt ancienne pour dire qu'une pièce, meuble ou figure sont placés dans la position qui leur est ordinaire. Ou bien qu'ils se trouvent là positionnés de telle manière.

Figure : *de gueules à trois bars d'argent séans l'un sur l'autre*

Sec

Cf. *arbre*.

Sécantes partitions.

AmpleTar, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : partitions et pièces honorables

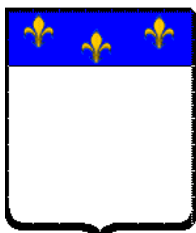
Vieux terme inusité aujourd'hui et ayant trait aux subdivisions de l'écu.

Sellé.

Se dit du cheval qui a une selle sur le dos d'un émail particulier et que l'on doit toujours spécifier dans ce cas.



Semé d'abeilles



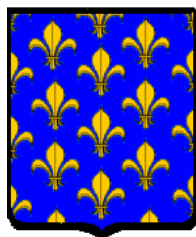
Chef de France

Semé. (fig.)

Se dit de meubles ou figures *sans nombre* placées sur un écu ou sur une pièce, meuble ou figure et dont certaines se perdent sur les bords, c'est-à-dire qu'ils ne sont représentés sur les côtés qu'à demi; si ce n'est pas le cas le mot *semé* est impropre selon certains auteurs.

Cf. *sans nombre*. Les anciens disaient aussi parfois « poudré » pour *semé*, mais pouvaient aussi bien employer le mot *semé* pour un grand nombre de meubles dont ils indiquaient la position et le nombre. On peut lire aussi « parsemé » pour *semé* et « meublé sans nombre ». C'était une manière de meubler des surfaces unies comme avec le *diapré*

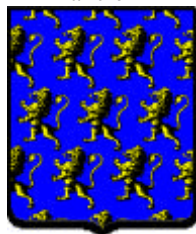
On peut avoir un semé de plusieurs choses alternativement (Ex : *fleurdelys et molettes*).



Semé de France ancien

Le semé de figures peut parfois s'exprimer comme le semé de meubles, ainsi, de même qu'on a des besanté, des billetés, etc. on trouve des lionnés, des bissés, des fleurdelysés, etc.

Figure : *d'azur lionné d'or. Ou d'azur fleurdelysé d'or pour le semé de France ancien*



Lionné

On dit aussi semé de... pour les meubles ou figures remplissant les claire voies d'un fretté ou d'une palissade, bien qu'il n'y en ait le plus souvent qu'un dans chaque espace. Les anciens disaient dans ce cas « *entresemé* » (Fig. *fretté*)

Le semé se pose ordinairement en quinconce.

Les anciens donnaient par contre au semé d'hermine de l'écu de Bretagne une répartition des mouchetures se perdant sur les flancs et la pointe mais pas en chef et ne voyaient pas d'inconvénient non plus à ce que les mouchetures ne se perdent pas sur les flancs et la pointe pour ce blason.



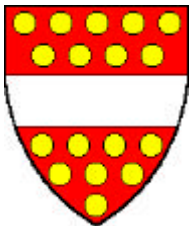
ancien

La Colombière prenant l'exemple d'un écu chargé d'aiglettes dit : *d'or à seize aiglons ou aiglettes de gueules membez et becquez de sable ; lors qu'il y en a davantage que seize dans un écu, il faut dire « semé » et particulièrement lorsqu'il y en a quelques unes qui se perdent à moitié dans les bords des flancs et de la pointe de l'écu.*



Moderne

Dans les blasons anciens et en Allemagne on rencontre beaucoup de semés dont les meubles, non seulement ne se perdent pas dans les bords de l'écu, mais aussi ne sont pas partiellement cachés par la figure principale. Figure blasonnée à l'ancienne : *d'azur au lion billeté d'or*. Les meubles du semé n'avaient pas d'ordre particulier et se répartissaient en fonction de la figure principale.



Ecu besanté

On trouve ainsi des écus avec : deux bars *crusillés* (semés de croix) ; tréflés (semé de trèfles), etc. Celui-ci pouvaient aussi bien être blasonnés : *un lion billeté d'or sur champ d'azur* ; mais le même blason de la même famille en blasonnement moderne donne : *d'azur semé de billettes d'or au lion du même brochant sur le tout* et la figure suivante.

A noter que les blasonnements anciens pouvaient ne pas se présenter comme aujourd'hui : *un lion billeté d'or sur champ d'azur*, blasonné aussi : *d'azur au lion billeté d'or*, ne signifie pas que le lion est billeté d'or, mais le champ. Ci-dessus un autre blason du 14^e siècle : *de gueules à la fasce d'argent besanté d'or*, c'est le champ qui est besanté. Mais ce même blason se trouve aussi blasonné : *de gueules à la fasce d'argent accompagnée d'un semé de besants d'or*

Semé de France.

Se dit d'un écu, d'une pièce ou d'une partition d'azur semée de fleurs de lis d'or. Cette représentation correspond à ce que l'on appelle « semé de France Ancien » ou plus correctement « de France ancien »

On distingue le : *semé de France (ancien)*, du *de France*, en ce que la première

expression indique la représentation de l'écu royal de France antérieure à 1376 environ et la seconde indique la représentation de l'écu royal de France après cette époque.

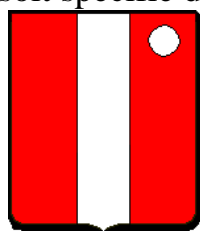
Mais lorsqu'on dit *de France* pour le second cas il est impératif que les trois fleurdelis soient posées 2 et 1, si non il ne s'agit pas d'un écu, ou d'un chef de France

C'est Charles V roi de France qui en 1376 déclara par une charte que le nombre des fleurs de lis de ses armes serait réduit à trois pour symboliser la Sainte Trinité.

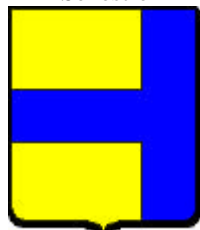
Séneestre.

Se dit de la gauche de l'écu qui se trouve à droite pour le spectateur. *Cf. dextre*

Une « senestre » simplement exprime la main gauche d'un homme ; à moins que soit spécifié d'un animal



Séneestre



Fasce-sénestrée

Séneestré. (fig.)

Ce terme s'applique :

1) A des pièces, figures ou meubles qui en ont une ou plusieurs autres à leur côté sénestre. Il faut toujours préciser la façon dont la pièce principale est posée, c'est-à-dire si elle est *en chef, en pal, en bande, en pointe, en barre, en abîme, etc.* Figure : *pal sénestré en chef d'un tourteau.*

2) A une section héraldique qui produit un pal réuni au côté *sénestre* de l'écu. Ou parti au tiers quand la plus petite partition se trouve à sénestre. Rare. Un senestré peut être denché, arqué, ondé, etc. *Cf. adextré.*

3) Se rencontre aussi tout simplement pour indiquer qu'une figure (principale) se trouve plus à droite de l'écu qu'au centre

Séneestrochère.

Bras gauche. Cf. dextrochère. (Fig. dextrochère)

Sens (dans le) de la bande, de la barre, du chevron, de la fasce, du pal, etc...

Se dit de figure ou de meuble long qui sont posées dans la direction qui est propre à l'une de ces pièces.

Sentinelle

Position d'un homme d'armes, debout, de face et portant les armes selon leur nature. *Cf. grue*



Séraphin

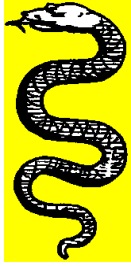
Séparé

Se dit de meubles qui devraient se trouver joints mais qui ne le sont pas. Ils peuvent être coupés et séparés *Cf. vol*

Séraphin.

Ange représenté sous la forme d'une tête d'enfant avec six ailes.

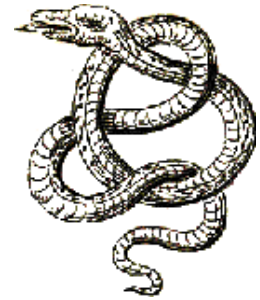
Appelé aussi chérubin à six ailes.



Serpent

Serpent. (bisse, vivre, givre, guivre) (fig.)

On trouve en héraldique des serpents dans des attitudes diverses. La *couleuvre* et la *bisse*, reptiles qui font plusieurs sinuosités ou ondes à cause de leur longueur; la tête est de profil et à *dextre*, la gueule ouverte et laissant voir sa langue qui, si elle est d'un émail particulier, doit être précisé par : serpent *languée de...*



Serpent noué



Amphistère

Ils sont d'ordinaire posés en *pal* et *ondoyant*; on n'indique sa position que si elle est différente.

D'autres serpents sont *arrondis* ou *pliés* en rond et se mordent la queue (*Fig. arondi*). Quelques uns se tortillent autour du fût d'une colonne. D'autres encore sont représentés lovés, c'est à dire roulés en spirale à plat. Pour le serpent ailé cf. *amphistère*. Pour le serpent dont la queue tournée en volute se termine par une autre tête, cf. *amphisbène*, (*Fig. amphisbène*) (qui marche des deux côtés).

Si le serpent semble dévorer un enfant, cf. *guivre* (*Fig. guivre*).

Le serpent peut aussi *ramper* sur le sol, tertre, terrasse, etc.

Les petits serpents sont parfois nommés « serpenteaux » et sont généralement en nombre ; ils forment des barbes ou des chevelures.

Serpentant

Qui est fait de serpents : une barbe serpentante.

Serpenté

Cf. *ondoyant*

Serres

Pour indiquer l'émail des ongles des oiseaux, souvent synonyme de armé. Cf. *membré*

Serti

Indique l'entourage d'un meuble comme un miroir ; une pierre précieuse sur une bague, etc. ils seront dits sertis de l'émail de ce qui les entoure.

Sextefeuille

Cf. *quintefeuille*

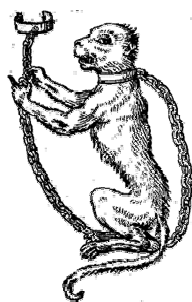
Signe de chevalier légionnaire.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : particularités de l'Empire

Croix de la légion d'honneur sans ruban sur fond de gueules. Cf. page : armorial Empire.

Signe des chevaliers non légionnaires

Annelet d'argent sur champ de gueules. Cf. page : armorial Empire.



Singe

Singe.

Animal symbolique. En cimier ou en support. Il peut paraître dans l'écu *passant*, *sanglé* et enchaîné. Anciennement on le disait *encépe* de son collier

Sinople.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux, métaux, fourrures

Sirène. (fig.)

Créature imaginaire ayant le corps nu d'une jeune fille jusqu'aux hanches et la queue d'un poisson.

D'ordinaire elle se peigne les cheveux de la main *dextre* et tient un miroir de la main *sénestre* s'il en est autrement, il faut l'indiquer.

On trouve des sirènes à deux queues qui tiennent de chaque main une de leur queue.

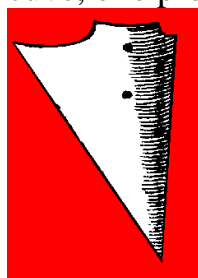


Sirène



Sirène à deux queues

Souvent elle est *issante* ou flottante sur une *mer*, parfois elle apparaît dans une cuve, elle prend dans ce cas le nom de *mélusine*. Cf. *mélusine*. Fig. fin de lettre M



Soc

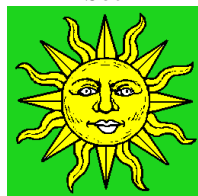
Soc de charrue.

Cet instrument aratoire, se pose de face ou de profil. De face, il ressemble au fer d'une bêche, de profil, il a la forme d'un coutelas.

Cf. *Charrue*

Soleil. (fig.)

Cet astre est ordinairement représenté comme un visage humain rond entouré de douze ou seize rayons (dits aussi *rais*), dont la moitié sont droit et l'autre moitié *ondoyant alternativement*.



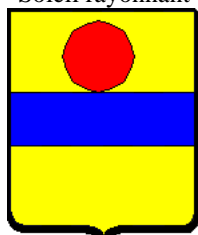
Soleil

On le dit « levant » ou « *naissant* » quand il meut de l'angle *dextre* du chef, on le rencontre aussi « agissant » dans cette position « couchant » quand il meut du l'angle *sénestre* du chef, (certains disent pour levant et couchant, les angles de la pointe) on le dit alors aussi en déclin ou en *décours* pour couchant, « du midi » ou « dans sa splendeur » quand il est posé au centre du chef, « mourant » quand il paraît à un autre angle ou au bord de l'écu. Cf. aussi *ombre de soleil*.



Soleil rayonnant

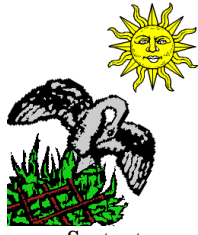
Le soleil comme les étoiles peut être dit *rayonnant* ou *rayant* ou *hérissé* lorsqu'il a de petits traits entre les rayons. On le rencontre encore *éclipsé* quand il est couvert ou il lui manque un croissant sur un de ses bord qu'il faut spécifier



Sommé

Sommé. (fig.)

Se dit d'une pièce surmontée d'une autre pièce qu'elle semble supporter et qui la touche. En ce sens *sommé* diffère de *surmonté* qui est une pièce simplement placée au-dessus mais qui ne la touche pas. On dit d'une tour qu'elle est sommée de ses donjons. Se dit aussi de



Sortant

l'écu surmonté d'une figure quelconque en ornements extérieurs. De la *ramure* d'un cerf, dans ce cas il est synonyme de *ramé*.

Sonnette.

Employé parfois pour grelot ou grillets. Cf. *grelot*.

Sortant. (fig.)

Se dit d'un animal, qui semble sortir de quelque chose, un meuble ou une figure peuvent sortir d'une nuée. Plus souvent synonyme de *mouvant*



Soubs

Soubs, sous

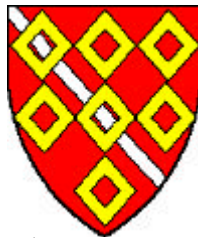
Soubs, terme ancien qui signifie « sous », mais dont certains équivalents modernes se disent « sur ».

Ils disaient « soubsbrisé », ce qui en quelque sorte était plus logique, ce que nous appelons aujourd'hui « *surbrisé* ». Ceci rend parfois difficile la compréhension d'un blasonnement



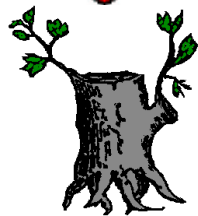
Sous un chef

Figure : *de gueules à la bande d'or tranchée soubs azur, chargée d'un buis de sinople*. Blasonnée plus tard : *tranché d'azur, et de gueules, à une bande d'or chargée d'un buis de sinople brochant sur le tranché*.



On blasonnait aussi couramment autrefois un écu « sous » son chef (*d'argent au lion de sinople sous un chef de gueules*). On pouvaient aussi dire qu'une figure ou meuble se trouvait sous un autre, ce que nous disons plutôt aujourd'hui inversement *surmonté*.

Sous pouvait aussi servir à indiquer des meubles ou figures *sous* un brochant ou lorsque plusieurs éléments se superposent. Figure : *de gueules à sept macles d'or, 3, 3 et 1, au bâton d'argent sous les macles*.



Souche

Souche. (fig.)

Tronc d'arbre coupé d'où sortent encore quelques feuilles.

Soudé.

Pièces unies par une de leurs parties.



Soufflet

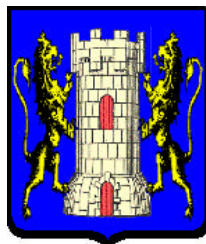
Soufflet.

Instrument destiné à attiser le feu. Il est posé en fasce ou en pal le tube en bas.

Sous-Pied

Partie de l'éperon passant sous le pied. Cf. *éperon*

Soutenant.



Tour soutenue

Attribut d'une ou de plusieurs pièces ou figures paraissant en maintenir une autre par les côtés.

Cf. aussi *tenants*

Les anciens font une distinction entre *soutenant* et *supportant*, par exemple deux lions affrontés soutiennent par ses côtés une tour, mais ils supportent d'une de leur patte chacun une couronne.



Couronne supportée



Soutenant

Figure : *d'azur à la tour d'argent soutenue de deux lions affrontés d'or*. Les lions ne sont pas toujours blasonnés comme étant affrontés, mais par la logique ils le sont.



Soutenu

Figure : *d'argent à la bande d'azur appuyée sur une terrasse de sable, soutenant (aussi : supportant) un lion passant de gueules*.

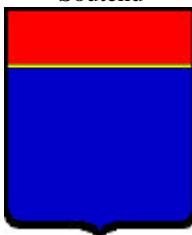
Soutenu.

Se dit de toute pièce, figure ou meuble supporté par un(e) autre.

Dans la figure ci-contre très célèbre puisque ce sont les armes de Jeanne d'Arc la couronne est soutenue par l'épée.

Lorsqu'un *chef* est séparé du *champ* par une *divise*, un *filet* ou un *trangle* d'un autre émail, le chef est dit *soutenu* de l'une de ces pièces ou *soutenu* seulement (mais les largeurs de ces différents soutiens étant différentes il est préférable d'indiquer leur nature. Cette solution permet parfois d'éviter l'enquerre. Certains disent dans ce cas « *cousu* » mais il est préférable de dire *soutenu*).

Chez certains auteurs, l'indication *soutenu* sans autre précision, indique un trait, un filet sur lequel repose la figure ou le meuble.



Chef soutenu d'un filet

Figure 3 blasonnée : *d'azur à une molette d'or percée de sable, à l'engrêlure de gueules soutenant un chef d'or chargé d'un lambel de sable*.



Fig. 3

Ce peut être aussi des meubles qui soutiennent une pièce, *une trangle soutenu de trois pensées*. Ou une salamandre *soutenu* de ses flammes ou bûcher. Ou même une vigne soutenus de son échelas ou blasonnée « *soutenu* » seulement. (Cf. *échelas*)

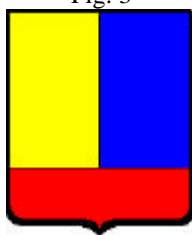


Fig. 4

Se dit aussi de la *bande* qui semble posée sur un filet d'émail particulier ; du cep de vigne quand son échelas est d'un autre émail, d'un drapeau ou une bannière que la hampe soutient. En blasonnant on dit *soutenu* de telle pièce ou figure ou celle-ci *soutenant* telle pièce ou figure.

Figure 4, blasonner : *parti d'or et d'azur à la champagne de gueules soutenant le parti* (ou bien *à la champagne générale*). Il faut bien signifier que la champagne n'est pas seulement du 2 du parti. Cf. *général*



Fermé

Le *soutenant* se trouve bien évidemment en dessous et touche généralement le *soutenu*. Mais le ou les soutenant peuvent parfois être posés à côté, comme deux lions affrontés soutenant une tour, ils ont les pattes de devant sur la tour comme pour la soutenir.

On rencontre parfois pour quelques cas particuliers : « *maintenu* » pour dire *soutenu* et également « *fermé* » Figure : *de gueules à un arbre arraché d'or adextré en pointe d'un croissant contourné d'argent, au chef d'azur fermé par une nuée d'argent issante des deux côtés de l'écu et chargé de deux étoiles du même*



Soutenu seulement peut déterminer dans certains blasonnements l'espèce du chef dans l'écu, celui-ci étant du même émail que le



l'espace du chef dans l'écu, celui-ci étant du même émail que le champ et séparé de celui-ci par une pièce *soutenante*.

Figure : *d'azur à trois pals d'argent, le pied fiché, au chef soutenu d'argent et chargé de trois étoiles du même.*

Soutenu se rencontre encore pour indiquer la queue et quelque fois des feuilles d'une fleur ou fruit. Dans ce cas il est synonyme de *tigé* ou *tigé* et *feuillé* ; dans la position qui est ordinaire pour la fleur ou le fruit en question.

On rencontre mais assez anciennement le terme de *soutenu* pour désigner des écarts d'écartelé du chef *soutenus* par ceux de pointe, ou encore pour désignes le second d'un coupé qui soutient en quelque sorte le premier.

Figure : blasonnement ancien : *party et coupé; le 1er: d'azur, à un croissant montant, d'argent; le 2ème: d'argent échiqueté à cinq points, d'argent équipolez, à quatre, de sinople; soutenu de gueules, à une croix patée d'or*



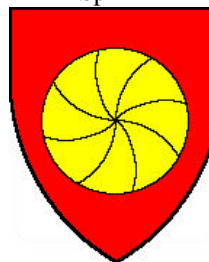
Soutiens.

S'emploie pour l'accompagnement de blasons par des végétaux, en ornement extérieur, à la manière des *tenants* ou *supports*.



Sphinx. (fig.)

Etre fabuleux qui a le buste d'une jeune fille, et le reste du corps d'un lion, parfois représenté avec les épaules pattes et griffes du lion, le corps d'un chien et la queue d'un dragon. Il est toujours couché la tête ordinairement de profil. Il peut être représenté comme toutes les figures chimériques avec quelques variantes



Squelette.

On en rencontre rarement d'homme, ce sont plutôt des os humains ou crânes isolés, mais on en trouve de poissons par exemple (Cf. *arêtes*) dits aussi « décharnés »

Strié



Stempe

Cf. livre

Strangue, stangue.

Se dit de la tige de fer qui est traversée par la *trabe* d'une ancre.

Strié

Indique des traits régulier généralement sur un meuble.

Supportant une brebis



Figure sur un écu ancien : *de gueules au gros besant strié, ou pièce de monnaie d'or*

Superposé

Cf. un (l') sur l'autre

Supportant. (fig.)

Attribut de pièces, figures ou meubles semblant en soutenir une autre comme pour l'empêcher de tomber. *Syn. soutenant*

Supporté.

Se dit des plus hauts quartiers de l'écu qui semblent être *supportés* et *soutenus* par ceux d'en bas.

Hyène de support



Se dit aussi du chef de deux émaux dont l'un, émail supérieur, occupe les deux tiers du dit chef.

Employé aussi pour une figures semblant être soutenue par une autre par le dessous. Cf. *soutenant*

Supports.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : ornements extérieurs

On donne ce nom aux animaux naturels ou chimériques, placés de chaque côté de l'écu comme pour le supporter ou le guider. Le support peut aussi être un unique animal, l'aigle par exemple.

Les supports ne sont pas héréditaires. Cependant on les voit se transmettre quand ils sont tirés des pièces mêmes de l'écu.

Il ne faut pas attacher aux supports l'importance qui est due aux pièces héraldiques qui meublent le blason.

Il n'y a jamais eu de règle au sujet des tenants ou supports, la seule est que les femmes et les ecclésiastiques n'en portent pas.

Cf. aussi *tenants*.

Sur-brisure ou sou-brisure.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : initiation héraldique : le blason

Se dit d'une seconde brisure ajoutée à la première. Cadet de cadet. Anciennement « sous-brisé » (soubstrisé) car elles marquaient à chaque fois la descente d'un degré dans la succession.

Surbrochant

Cf. *brochant*



Surchargé



Surchargé.

Se dit d'un meuble, pièce ou figure qui, posé lui-même sur un autre, est encore chargé de quelque objet. On trouve par exemple des aigles chargées sur leur estomac d'un écusson qui est chargé lui-même de quelques pièces.

La charge et surcharge peuvent être une forme de composition du blason, la brisure et sur-brisure (anciennement *soubstriture*) sont des modifications par rapport à un écu original pour des raisons de branche cadettes ou bâtardes.

Surchargé s'employait aussi parfois pour rempli. Cf. *rempli*

Anciennement on pouvait ne pas employer le terme surchargé, mais blasonner à la suite en commençant par le plus en fond du champ.

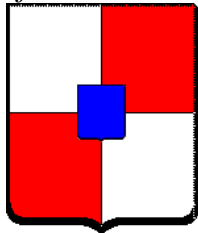
Figure : *d'azur à trois barres d'argent, au semé de cœurs de gueules, au lion d'or brochant, armé, lampassé du troisième*

Sur-écartelé

Cf. contre écartelé

Surélevé

Cf. haussé



Sur le tout. (*fig.*)

Se dit d'un écusson qui a en largeur, deux parties et en hauteur trois parties des sept de la largeur de l'écu, posé sur le point d'intersection d'un écartelé, en abîme sur un écu non partitionné ou à l'intersection d'une quelconque partition de manière à couvrir une parti de chaque écart, on le nomme *sur le tout*, ordinairement on ne nomme pas l'écusson, on dit simplement *sur le tout*; il est *brochant*.



On peut lire également « *au tout* ». Figure : *écartelé d'argent et de gueules; sur le tout (ou au tout) d'azur*.

Sur le tout



L'écusson sur le tout n'est pas forcément en forme d'écu Samnite, il peut être ovale ou losange. Et il n'est pas forcément positionné au milieu de l'écu, il peut avoir à couvrir à la fois sur l'écu et sur un chef.

sur le tout

Sur le tout du tout, indique que cet écusson est chargé lui-même d'un écusson plus petit, qui a en largeur, deux parties et demi et en hauteur trois parties des sept de la largeur de l'écu qui est *sur le tout*.



Sur le tout se rencontre également pour une ou plusieurs figures ou meubles répartis sur l'écu. Figure : *écartelé de sable et d'or à deux lions sur le tout, affrontés, coupés de l'un en l'autre*.

Sur le tout 1

Brochant sur le tout est souvent employé pour une pièce, une figure ou un meuble brochant quand il couvre, même partiellement, plusieurs éléments de l'écu, de sa forme. On peut lire également pour ce brochant : *sur le tout* seulement quand c'est évident. Figure 1 : *d'azur au chef d'or, au sautoir échiqueté d'argent et de gueules de deux tires sur le tout*



Figure 2 : *écartelé aux 1 et 4 d'azur plain; aux 2 et 3 de gueules à la croix ancrée d'or, sur le tout, une bande d'hermine brochante*

Sur le tout 2

Brochant sur le tout du tout indique aussi une pièce brochant sur tout un écu qui a déjà une ou plusieurs autres pièces brochantes.



Fasce surmontée d'un phénix

Surmonté.

Se dit de toute pièce, figure ou meuble qui en a un autre au-dessus de lui, sans la toucher. De toute pièce *honorable* abaissée qui a une figure ou meuble quelconque au-dessus d'elle.

Anciennement un chef pouvait être surmonté d'un autre de moindre largeur, ou de largeur égale

Figure : *d'hermine au chef d'azur surmonté d'or*

Surmonté et *soutenu* peuvent être employés indifféremment pour



Chef surmonté

des chefs selon celui par lequel on commence le blasonnement. Figure (*surmonté*) : *de gueules à la bande échiquetée de trois tires d'argent et d'azur, au chef d'argent à la croix de gueules, surmonté d'or à l'aigle de l'Empire*. On dit ordinairement, ce chef d'argent à la croix de gueules, *abaissé* sous un chef d'Empire, ce dernier étant une concession.



Surmonté

Figure (*soutenu*) : *d'argent bandé de gueules au chef du premier chargé d'une rose du second pointée d'or, soutenu du même chargé d'une givre d'azur*.

Surplombant

Qui est placé au dessus, synonyme de surmontant.

Sus.

“Sus et isus” expression ancienne qui signifie « dessus et dessous ».

Cf. Fleuroné

Suspendu

Signifie qu'une figure ou un meuble se trouve maintenue en hauteur par un lien

Sycamor



Soutenu

Cf. cyclamor

Symboles

AmpleTar, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : *symboles français ou anglais*

C'est une grande question que se posent souvent les porteurs de blasons ou ceux qui trouvent quelques ascendance en ayant eu.

Il est important, pour diriger la recherche de savoir plusieurs choses :

- 1) Une proportion très importante des blasons sont des armes parlantes, c'est à dire que leur composition rappelle le patronyme de leur porteur.
- 2) Dans ce même esprit, une proportion guère moins importante de blasons rappellent les noms de fiefs attachés au patronyme, mais comme ceux-ci peuvent avoir changé dans le temps, une recherche historique est parfois nécessaire. Ils peuvent aussi représenter des particularités du fief, rivières, montagnes, forêts.
- 3) Une autre proportion non négligeable symbolisent des fonctions importantes, des charges, qui ont amenées à la notoriété ou même à l'anoblissement. Ils peuvent aussi représenter des vocations ou des dévotions.

Ce sont là les trois grandes lignes pour la recherche.

Par ailleurs des blasons peuvent avoir été concédés par quelques Princes ou souverains pour faits remarquables (d'arme ou politique) et par là contenir des éléments honorables provenant de concessions ou figures rappelant un fait d'armes, des trophées par exemple. Il peut en être inversement de blasons rappelant l'attachement à un Prince ou à une cause, ce sont par exemple les nombreuses fleurdelys qu'on trouve dans des blasons français, de lions dans des blasons

flamands, etc.

Les figures du blason peuvent représenter la personne qui l'a prit, avec les qualités symboliques qu'on lui impute, souvent accompagnées de quelques meubles ou figures qui complètent le message qu'elle veut faire passer.

Une recherche historique reste très souvent nécessaire pour identifier correctement un blason. On connaît des symboles communément admis, mais devant la multiplication de certaines figures ou meubles, il est bien difficile parfois d'en attribuer la même signification pour tout les blasons les portant. De plus la signification des éléments du blason n'est pas toujours la même selon les époques et les régions ou pays.

Enfin le blason peut être une composition de plusieurs choses. Mais il faut bien savoir que les messages à la cartomancienne ou philosophie de voyantes extralucides, concordances astrales et autre rapprochements de nombres mystiques comme nous avons pu en rencontrer dans certains ouvrages très récents sont pure fantaisie et n'ont rien à voir avec l'art héraldique.



Chasse au sanglier (partie d'aquarelle de Jean de Tarade)

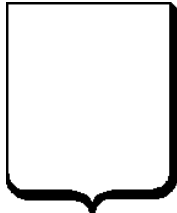
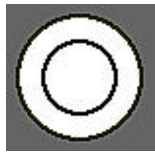
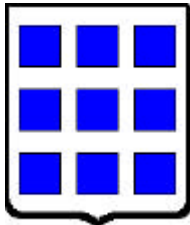


Table d'attente



Dame



Tablettes

Table d'attente. (fig.)

On nomme ainsi un écu ou parfois un *chef* seulement, d'un seul émail ou sans émail du tout, qui n'est chargé d'aucune figure.

Table ou dame

Pièce de jeu de dame, ronde qui se nomme « table » ou « dame ». Elle diffère des besants en ce qu'elles ont un rond au milieu. Généralement placées sur un échiquier ou jeu de dame, ordinairement d'argent placé sur des cases de sable.

Tablettes

Figure carrée posée sur un côté, contrairement au carreau posé sur un angle. Très peu utilisée, peut-être très anciennement. Des hérauts anciens l'ont fournie comme meuble.

Figure : *d'argent à neuf tablettes d'azur.*

Tacheté.

Se dit d'animaux et surtout du saumon dont les mouchetures ou les taches sont d'un émail particulier. (Cf. *saumon*)

Taf.

Cf. *tau.*



Taillé



Taillé à la cotice en barre



Taillé. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Partition de l'écu au moyen d'une ligne diagonale tirée de *sénestre* du chef à *dextre* de la pointe, dans le sens de la barre. Cf. *tranché* pour les formes également du taillé.

On peut avoir un écu dans lequel on trouve deux émaux différents l'un en dessus et l'autre en dessous d'une barre ; c'est un écu taillé avec une barre ou une cotice en barre brochant sur le taillé. Figure : *taillé d'argent et d'or à la cotice en barre d'azur brochant sur le taillé*

Une pièce, meuble ou figure peut aussi être *taillée*
Figure 1 : *taillé de gueules et d'or, tranché sur hermine, retranché sur azur*

Figure 2 : *d'hermine coupé sur taillé d'azur et de même*

Figure 3 : *taillé, tranché et détranché et retaillé à*



Fig. 1

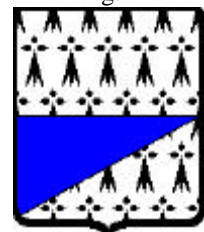


Fig. 2

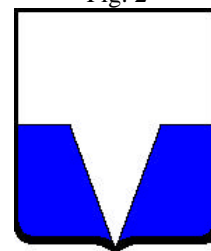


Fig. 3



Fig. 5 nuagé

senestre de gueules et d'argent

Fig. 4

Figure 4 : coupé mi-tranché, mi-taillé en pointe d'argent et d'azur

Le taillé peut avoir toutes les formes possibles, ondées, crénelées, entées, dentelées, etc.

Figure 5 : taillé nuagé d'azur et d'argent

Le taillé représentait comme le tranché les entailles reçues au cours des combats dans le bouclier, par la suite il devint une division de l'écu.

Taillé est aussi employé pour les pierres précieuses, qui le sont : soit vues par dessus, représentées avec des facettes, soit sur le côté représentées pointe en bas et le plat en haut. On rencontre également des échiquetés dont les points sont taillés en facettes

On peut lire anciennement : «*parti en barre* » pour taillé

Taillé ou *la taille* indique également la pointe écrivant de la plume d'oie

Taillé-tranché

Cf. écartelé.

Taillure, Tailleur

Était employé anciennement pour *coupé* dans le sens de tête ou membre coupé. On disait : «*la taillure* » ou la «*tailleure* ». *Cf. demi fig. demi éléphant.*

On le rencontrait également pour exprimer la partition taillée. On pouvait dire pour le blason ci dessus : *Figure : taillé d'argent et d'or à la cotice en barre d'azur brochant sur la taillure.*



Taon

Tanno.

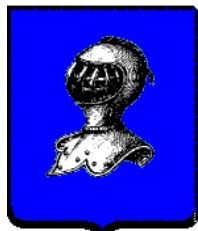
Autre nom donné à *l'oranger*. (*Cf. émail*)

Taon

Insecte

Taré, tarré. (fig.)

Synonyme de *posé, placé*. Se dit principalement du casque posé sur ou dans l'écu. On dit *taré de front, taré de profil, taré de trois quart*, c'est-à-dire orienté de front, de profil ou de trois quart, etc.



Casque taré de ¾

Targue

Nom donné à la forme d'un écu

Tau. (fig.)

Meuble de l'écu qui a beaucoup de ressemblance avec un T. Sorte de croix pattée à trois branches seulement, il manque celle du haut. On le nomme aussi *croix de saint Antoine* ou *béquille de saint Antoine*. *Taf* est le vieux mot, qui n'est plus usité en blasonnement. [«*Taf* » est cependant la prononciation moderne de la lettre grecque TAU / "T" en français). Nommé aussi anciennement «*potence* » ou «*potance* »..



Ecu en forme de targue

Taupe.

Petit animal quadrupède qui habite sous terre. Il paraît en pal, montrant le dos et ayant la tête vers le haut de l'écu. Son émail



Tau

particulier est de *sable*.

Taureau. (fig.)

Il porte la queue levée au-dessus du dos, lorsqu'il est *rampant* on le dit *furieux*, ce qui est sa position ordinaire.

Tauré

Animal dont l'arrière train est celui d'un taureau. Un lion tauré est mi-lion mi-taureau, comme un lion mariné est mi-lion mi-poisson.



Taupe

Tavelé, tavelure.

Synonyme : *moucheté*. Cf. *moucheture*

Teinté

Peut indiquer un émail qui colore partiellement un meuble ou une figure. Souvent teinté de gueules (de sang).



Taureau furieux

Figure : *de sable au chevron d'argent accompagné de trois dents de loup coupé du même teinté de gueules, les deux du chef adossées et 1 en pal*. Ici les dents sont prises dans leurs position ordinaires, qui est verticale, pour être dites *coupées*, si non les deux du chef seraient dites *parti*. (armes parlantes)

Tenant.

Qualifie le dextrochère, le bras, la main, l'ange ou le lion, etc. tenant quelque chose dans la main ou la patte.



Teinté

Tenants. (fig.)

AmpleTar, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : ornements extérieurs



Tenants

Les tenants sont des hommes, des moines, des anges ou des sauvages, des personnages nu ou vêtus de costumes, d'uniformes; les Maures, les sirènes et toutes figures à forme en tout ou partie humaine sont désignées comme *tenants* d'un écu, à la différence des *supports* qui sont des animaux et des *soutiens* qui sont des végétaux.

Mais lorsque l'écu est tenu à la fois par une figure humaine et un animal on les nomme ensemble *tenants*.

Comme pour les *supports*, Les tenants ne sont pas héréditaires. Il ne faut pas attacher aux *tenants* l'importance qui est due aux pièces héraldiques qui meublent le blason. Il n'y a jamais eu de règle pour cela, la seule est que les femmes et les ecclésiastiques ne portent ni *tenants* ni *supports* ni *soutiens*.

Tendu

Cf. *tente*



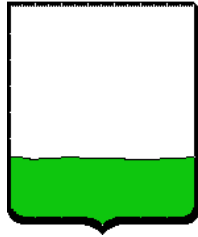
Tente

Tente

Les tentes sont plutôt des tentes d'apparat, mais on peut aussi rencontrer des tentes de campagne militaire, plus simples. Elles sont dites *frangées* de leurs franges, *cordées* ou *tendues* des cordes qui les maintiennent et *arrêtées* des piquets qui reçoivent les cordes

Terrain, terrain

Synonyme de motte chez les anciens



Terrasse

Terrasse. (*fig.*)

Nom du sol qui se trouve en général à la pointe de l'écu. Lorsque la terrasse semble détachée et ne s'élève pas immédiatement de la base de l'écu, mais qu'il y a un espace vide, on dit *terrasse isolée*. La terrasse n'a pas une surface unie comme la *champagne* ou la *plaine*.

Les anciens pouvaient employé le mot de *motte* pour terrasse.

Mais le mot terrasse est parfois employé pour *champagne*, et si elle est ordinairement d'un émail uni, on la rencontre d'émaux composés, bandée par exemple.

Appelé aussi *pré* (armes parlantes)

Terrassé.

Attribut de l'écu chargé d'une bande de terre, une *terrasse*, à sa pointe. Se dit aussi d'un *arbre*, d'une plante ou de toute figure ou meuble posé sur une terrasse

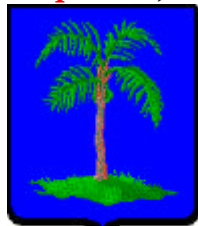
Ou encore d'un animal abattu et renversé, ou attaqué par un autre.

Parfois employé pour signifier un tertre

Terre.

Mot parfois employé improprement pour l'émail *sable*. L'étymologie du mot sable en héraldique n'ayant rien à voir avec de la terre ; bien que La Colombière fasse un rapprochement avec le sable noir qui servait à dérouiller les armes.

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux, métaux et fourrures



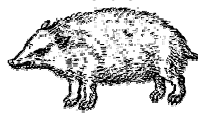
Tertre

Tertre. (*fig.*)

Petite terrasse peu large et quelque peu élevée, moins élevée cependant qu'une colline. L'héraldique germanique et italienne donne au tertre, presque toujours un contour de trois coupeaux. Ressemble à la motte des anciens

Tesson.

Animal nommé plus couramment blaireau.



Tesson ou blaireau

Tête, teste. (*fig.*)

Têtes humaines, d'homme ou de femme, d'animaux ou même de plantes. On en rencontre de tous les émaux ou de *carnation*. Les têtes humaines sont parfois représentées en héraldique mais on rencontre surtout des têtes d'animaux.

Le mot « tête » pouvait aussi bien désigner un *buste* chez les anciens.

Lorsqu'il est blasonné « une tête » seulement, il s'agit d'une tête d'hommes.

On nomme la tête des animaux, comme du *lion*, du *lévrier*, du *porc*, de *l'aigle*, de la *licorne* et autres bêtes quand elle est d'un autre émail que leur corps ou quand elle est détachée.

Les têtes humaines sont ordinairement représentées de face.

Les têtes d'animaux sont presque toujours de profil, ce qu'on n'exprime pas; quand elles sont de front on les nomme *rencontres*,



Tête de bélier



Tête d'âne

soit qu'elles aient des cornes soit qu'elles n'en aient pas.

Il n'y a que les têtes d'oiseaux et la tête de léopard que l'on nomme *tête* dans tous les cas, quoiqu'elles soient de front, parce que pour les oiseaux on ne dit pas « rencontre » et pour le léopard c'est sa représentation ordinaire caractéristique ; si elle était de profil ce ne serait plus une tête de *léopard*, mais une tête de *lion*. On peut lire aussi « face de léopard ».

Quelques armoristes nomment la tête de léopard *défense*, par rapport à sa position. Certains blasonnement donnent des têtes d'animaux sans précision, qui devraient donc être de profil, mais donnent également des attributs que l'on ne peut placer que sur une tête de face (entre les deux cornes, ou entre les deux yeux) ; c'est une faute de blasonnement.

Les têtes de *saumon*, de *brochets* et de *sanglier* se nomment *hures*. (*Fig. hure*)

Quand parmi plusieurs têtes il s'en trouve d'*affrontées*, de *contournées*, on doit l'exprimer en blasonnant.

On dit *lampassées* des têtes d'animaux à quatre pattes, *languées* de celles des dragons, de *l'amphistère*, de la *bisse*, du *griffon*, de *l'aigle* et autres oiseaux lorsqu'elles sont d'un émail différent. On dit *arrachées* des têtes qui se terminent en parties saillantes et inégales, *coupées* de celles qui sont séparées net du corps.

On dit *chevelée*, *barbée*, d'une tête dont les cheveux, la barbe sont d'un émail différent du corps ou du vêtement, *hérissés* quand les cheveux sont dressés.

Quand une tête humaine paraît de front on l'exprime en blasonnant, si elle est de couleur naturelle on la dit de *carnation*.

On peut dire une *tête de génie*, *d'ange*, mais on ne dit pas une tête de *chérubin* ou de *séraphin* car ils ne sont toujours représentés que par la tête. Cf. *chérubin*. (*Fig. chérubin*)

Tête d'Argus. (*fig. fin de lettre T*)

Représentée sous la forme d'une tête d'homme couverte d'yeux humains et posée de front.

Tête de Gérion. (*fig. fin de lettre T*)

Têtes à trois visages, l'un de face et les deux autres à dextre et à sénestre.

Tête de Janus. (*fig. fin de lettre T*)

Tête humaine composée de deux visages dont l'un regarde à dextre et l'autre à sénestre.

Tête de léopard, tête de lion.



Tête de Midas

On appelle exclusivement *tête de lion* celles qui sont vues de profil, *les têtes de léopard*, celles qu'on voit de face.

Tête de Méduse. (*fig. fin de lettre T*)

Tête de femme posée de face, les cheveux remplacés par des serpents tortillant.

Tête de Midas.

Tête d'homme ayant des oreilles d'âne.

Tête de Maure, More ou Morien. (*fig.*)

Ce sont des têtes de nègre, toujours posées de profil, (*fig*) si elle l'est



Tête de Maure
tortillée



Tête de maure au
bandeau



Tête de pucelle



Tête de mort

de front elle devient un *rencontre de Maure*. La couleur sable leur est ordinaire, il n'est pas nécessaire de l'exprimer, mais on peut en rencontrer d'autres émaux ou dites au *naturel*. Le plus souvent, elle porte une torsade, noué par derrière avec des bouts pendants que l'on nomme *tortil*. Elles peuvent aussi porter un bandeau nommé aussi par les anciens *tête couronnée d'un diadème ou bandeau*. Mais certains disent que *tortil* ou *bandeau* sont la même représentation.

Si la tête de Maure porte un collier d'argent elle se nomme *courti*. (Cf. *Maure*)

On rencontre « tête de nègre » pour cette tête de Maure, mais dans ce cas elle n'est ordinairement pas tortillée. On rencontre également des têtes de rois Maures, couronnées et des « tuniques de Maure ».

Les anciens précisait aussi souvent « tête de Maure imberbe » Ne pas employer le terme *bandé* pour le *tortil*, car ce mot est réservé normalement pour la tête de Maure qui a les yeux bandés. Mais les anciens pouvaient prendre ce mot de *bandé* pour la tête lorsque ce n'était qu'un simple ruban non tortillé. Cf. *bandeau*

Tête de mort.

Toujours représentée de face dans l'écu, et souvent accompagné de deux os longs (tibias) croisés en sautoir en dessous ; son émail particulier est l'argent. Surmontée d'un soleil elle signifie la résurrection.

Tête de nègre

Cf. *Tête de Maure*

Tête et col

Cf. *col*

Tête en bas

Cf. *compas*

Tiare.

AmpleTar, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* : casques, couronnes, etc.

Triple couronne papale. Formée d'un haut bonnet conique blanc chargé de trois couronnes à fleurons enrichies de pierres précieuses et surmontée d'un globe, surmonté lui-même d'une croix aussi d'or.

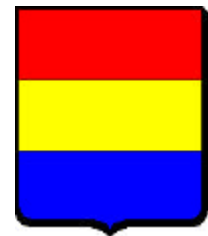


Tiercé en pairle

Tiercé. (fig.)

AmpleTar, *version CD ROM*, voir *fichier spécifique* : partitions et pièces honorables

Attribut de l'écu divisé en trois parties égales au moyen de lignes droites ou en forme d'écusson. De cette manière on obtient le *tiercé en bande*, *en barre*, *en chevron*, *en écusson*, *en fasce*, *en pal*, *en pairle*, *en pointe*, *en pile*, etc. Présenté de trois émaux différents ; s'il n'y en a que deux ce n'est plus un



Tiercé en fasce



Tercé en pointe



Fasce tiercée



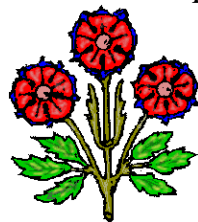
Tiercefeuille

Tiercefeuille. (fig.)

Fleur à trois feuilles, ressemblant parfois à un trèfle sans queue, parfois à une rose héraldique à trois pétales. L'espace compris entre les trois feuilles se nomme *refente*.

Tierces. *AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique* : partitions et pièces honorables

Fasces très rétrécies ou *trangles* toujours employées au nombre de trois. La position en fasce leur est propre, toute autre position doit être indiquée, elle peut être en bande, en barre, en pal, en croix, en sautoir, etc. Lorsqu'elles sont en croix ou en sautoir elles peuvent être palissées ou frettées au milieu, ce qu'il faut indiquer



Tigé et feuillé



Tigre

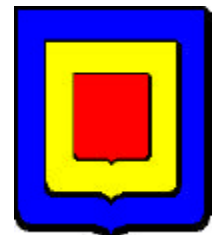
tiercé.

Les anciens pouvaient dire : coupé de trois pièces pour le tiercé en fasce ou parti de trois pièces ou encore bandé de trois pièces, etc. selon le cas. Mais comme ils donnaient aux pièces, la fasce le tiers de la hauteur de l'écu, le pal, le tiers le sa largeur, la bande et la barre aussi le tiers de l'espace, le tiercé était un écu à la fasce, au pal, à la bande ou la barre avec trois émaux au lieu de deux.

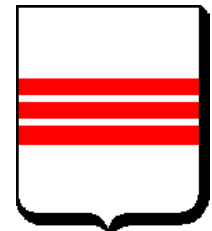
Le tiercé en pointe aussi nommé tiercé en *chappé* et par certains en *mantelé*

Le tiercé peut également concerner toutes les pièces et éventuellement des meubles ou figures ; il convient alors de préciser la direction des traits de séparation.

Figure : d'azur à la fasce ondée, tiercée ondée d'argent de gueules et d'or



Tiercé en écusson



Tierces

L'ensemble des trois pièces formant la tierce doit avoir deux ou trois parties des sept de la largeur de l'écu, divisé en cinq parties égales, trois pour les trangles et deux pour les vides.

Tigé. (fig.)

Plante, arbre ou fleur ayant une tige ou des branches d'un émail particulier. Se dit aussi d'une fleur héraldique ayant une tige alors qu'elle ne devrait point en avoir.

Tigre héraldique.

En Angleterre. Cet animal chimérique a une tête de crocodile et le corps d'un lion la queue levée sur le dos. En outre il se distingue par deux touffes de poils des deux côtés du cou et parfois de flammes sortant de ses narines.

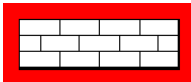
On rencontre des tigres plus naturel, rarement dans l'écu, plutôt comme supports. Le tigre peut avoir été blasonné panthère.

Tigré.

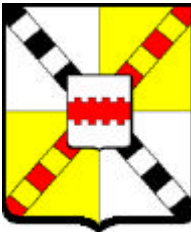
Qui est couvert d'émaux alternativement sable et or dans la forme du pelage du tigre. Si ce sont d'autres émaux, il faut l'indiquer.



Écu timbré



Maçonné de trois tises



Timbré. (*fig.*)

AmpleTar, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : ornements extérieurs

Nom collectif de tout couvre-chef, qui se place au dessus de l'écu, casque, couronne, toques, mortiers, mitre, tiare, etc. L'écu ainsi orné est dit *timbré*. Selon certains auteurs, on dit *surmonté* pour un casque et *sommé* pour une couronne. Attribut réservé aux nobles et aux bourgeois de Paris.

Tire. (*n. fem.*)

Nom d'un rang de *points* (ou carreaux) dans l'*échiqueté*. Se dit aussi des rangées de *vair*, de *points d'échiquier*, de rangs de *murailles*, etc. Rencontré « *fils* » et « *rangées* » pour *tire*.

Figure : *écartelé aux 1 et 4 d'argent à un tire d'échiquier de sable en bande de dextre à senestre ; aux 2 et 3 d'or à un tire d'échiquier de gueules en barre de senestre à dextre, ce qui forme un sautoir ; sur le tout d'argent à une fasce bretessée de gueules*

Ces bandes et barres auraient aussi pu être blasonnées « *componées* ».

Dans l'exemple du maçonné ci-dessus on fait deux *traits* pour limiter trois *tises* de maçonné ; donc le mot *trait* employé pour *tire* est impropre et fait risquer des erreurs de représentation. Cf. *trait*



Tirer

Allant dans la direction de.. Orienté vers.

Figure du XVII^{eme} siècle, blasonnée : *d'argent à un jube de lion de sinople en cœur accompagnée de ses quatre pattes de même posées en sautoir, tirant vers les angles (c'est-à-dire qu'elles meuvent de vers le milieu de l'écu et qu'elle sont orientées vers les quatre angles).*

Tison

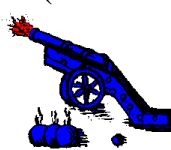
Cf. *brandon*

Toison.

Dépouille du *mouton* et de l'*agneau* appelé aussi *fusil*. On la rencontre comme partie du collier de l'ordre de la Toison d'or, mais aussi seule sur le blason. (Cf. *dépouille*)

Tombant

Se dit parfois pour la position d'une arme dont le côté meurtrier est dirigé vers le bas (flèches tombantes)



Tonnant

Tonnant. (*fig.*)

Se dit de canon ou de toute autre arme à feu de guerre ou de chasse duquel sort du feu et de la fumées par le canon. Dit aussi *foudroyant*.



Tonneau

Tonne ou tonneau. (fig.)

Blasonné parfois barrique, contenant généralement du vin. On le dit *cerclé* ou *lié* des bandes qui maintiennent les douelles et *bondé* de sa bonde lorsque ces attributs sont d'un émail particulier. Le terme *tonneau* est plutôt réservé pour le vin et celui de *baril* pour la poudre à canon, mais ce n'est pas absolu. Symbole d'abondance et de richesse.



Toque de Prince

Toques. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : casques couronnes toques et mortiers

Sous le premier Empire, Napoléon remplaça toutes les couronnes par des toques empanachées. Parfois dans l'écu, mais plus couramment elles servent d'ornement extérieur au dessus de celui-ci.



Tortil

Torque.

Bourelet sur la *heaume*. (Fig. *tortil*)



Couronne de baron

Tortil ou torque. (fig.)

Se dit du *bourelet* qui entoure la *tête de Maure* qui est dite alors *tortillée* parfois de deux rubans enroulés d'émaux différents. Quelquefois, c'est un simple ruban qui se nomme dans ce cas *bandeau*, C'est aussi les trois rangs de petites perles qui s'enroulent sur la couronne des barons, qui font que certains nomment *tortil* la couronne de baron elle même. On rencontre aussi : *tortil étiré* (Fig.) *d'azur au tortil étiré de deux pièces d'argent accompagné de deux jumelles du même*. Blasonné par d'autres *câblé*.



Tortil étiré

Le *tortil* est parfois nommé dans certains blasonnements (Italie) « tresse militaire », représenté montant, comme un cercle avec les pendants en bas

Tortillant.

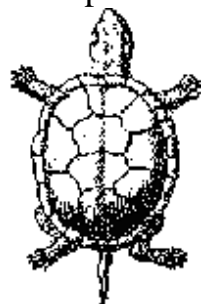
Se dit du *serpent* et de la *guivre* (fig. *guivre*) entortillés autour d'une colonne, d'un objet quelconque. (fig. *caducée*). Aussi d'un oiseau tenant en son bec un serpent qui s'entortille.

Tortille aussi dit **Touaille.**

Cf. *Touaille*

Tortillé.

Qui porte un *tortil* d'un émail particulier. Souvent employé pour la *tête de Maure*, mais peut l'être aussi pour des têtes d'autres personnes. Cf. *tortil*.



On rencontre dans ce cas le mot « *lié* » improprement utilisé pour *tortillé*

Parfois, mais rarement, employé pour des meubles disposés en forme de *tortille*.

Se dit aussi de toutes sortes de choses longues, rubans, liens, serpents, etc. qui sont enroulées sur elle-même ou sur quelque chose.

Tortue.

Tortue



Elle paraît de dos, pattes écartées la tête vers le haut.

Touaille (masculin).

Parure pour la tête, faisait partie de la toilette; étoffe de lin, toujours blanche.

Touché

Meuble ou figure qui est en contact avec un autre. Figure : *d'azur à un anneau d'argent touché et environné de trois fers de lance du même.*

Touché



Touché ou touchant, peut être de côté et toucher un autre meuble ou figure, comme ci-dessus, mais aussi de face et recouvrir la partie touchée. Figure : *d'azur à la tour crénelée de cinq pièces, sommée de trois donjons, chacun crénelés de trois pièces, le tout d'argent maçonné de sable, à la patte d'ours d'or mouvante de l'angle senestre de la pointe touchant la porte de la tour*

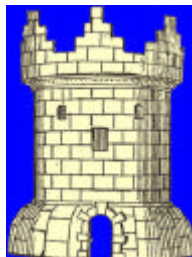
Touchant

Tour.

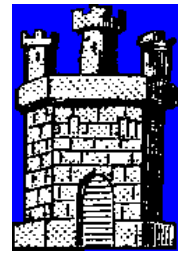
Sa forme ordinaire est celle d'un édifice rond, sa porte a des bossages ou pierres de refend, le dessus est demi-circulaire et plus haut deux fenêtres rectangulaires, son sommet à souvent trois créneaux. La tour ainsi dessinée n'a pas besoin d'être blasonnée, et inversement elle n'est souvent pas blasonnée comme étant maçonnée, mais dans la plupart des représentations elle l'est. Si la tour est carrée et autres forme (on en rencontre en forme de pyramide) il faut l'indiquer, de même si elle a un ou plusieurs donjons on la dit *donjonnée* (Fig. *donjonné*); si elle est couverte d'un toit on la dit *pavillonnée* ou *couverte*, *essorée* si ce toit est d'un émail différent que la tour.



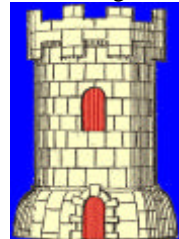
Tour ronde



Tour3



Tour hexagonale



Tour 4

On la dit *hersée* si elle est pourvue d'une herse, *girouettée* si le toit est surmontée d'une girouette. (Fig. *girouette*).

La tour se dit *ajourée* des fenêtres, *ouverte* ou parfois *fermée* de la porte, *maçonnée* des joints de pierre des murs, si ces choses sont d'un émail différent.

La tour peut être crénelée de différentes manières. Cf. *bretessé* et *contre-bretessé*

On rencontre encore « *tourillonnée* » pour surmontée de petites tours, et *tour pointue* pour couverte d'un toit pointu. (Cf. *pavillonné*)

La base de la tour peut être d'un autre émail que le reste, on dit alors qu'elle a le pied de cet émail.

Anciennement on blasonnait parfois simplement : les portes, les fenêtres, les *archiers*, etc.

La tour la plus simple et la plus courante est légèrement tronc-conique ; il arrive que l'on rencontre un blasonnement à « la tour droite » pour signifier qu'elle est cylindrique.

Figure tour 3 : *d'azur à la tour d'or pignonnée de trois pièces, ouverte du champ*

Figure tour 4 : *d'azur à la tour d'or crénelée de deux pièces et deux demies, bastillée d'autant, fermée et ajourée de gueules.* Dans ce blasonnement on peut rencontrer aussi le crénelage dit *bretessé*

Les tours peuvent représenter un édifice en particulier qu'il faut nommer dans ce cas.

On trouve également des tours *ruinées* ou *démantelées*, elles sont ouvertes de brèches inégales et désordonnées avec de petits monticules aux pieds ; ou encore *inachevées*, quelque peu différent de ruinées ou démantelées, elle se finit de façon régulière mais pas jusqu'en haut



Fers à cheval
tournés

Il y a aussi la tour d'échiquier.

Tourné.

Se dit parfois de l'orientation d'une pièce. Du *fer à cheval* dont la partie concave regarde le flanc dextre de l'écu ou du *croisant* dont les pointes regardent ce même flanc *dextre*, ou du *chevron*, même position. On dit : *tourné à dextre* ou à *sénestre* ou *contourné* pour la direction sénestre. On dit aussi *couché* (*fig. couché*) Cf. *contourné*



Tournelles

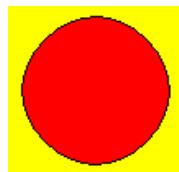
Tournelle

Meuble qui a un peu la forme du sommet d'une tour ou d'une couronne murale. Figure : *d'azur à trois tournelles d'or*

Tourteaux. (*fig.*)

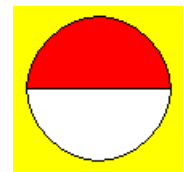
Meuble héraldique de forme ronde (disque), seul ou en nombre dans l'écu.

Cercles d'émail. Du latin *torta* = pain rond, terme introduit au XII^{ème} siècle. Cf. aussi *besant*. (*Fig. besant*).

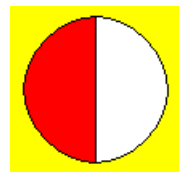


Tourteau

Le tourteau est toujours d'émail ou de fourrure sur métal, par opposition au *besant* qui est de métal sur émail. On rencontre des tourteaux blasonnés « besants » surtout anciennement : *d'azur au chevron d'or accompagné de trois tourteaux d'or en chef*, en 1533

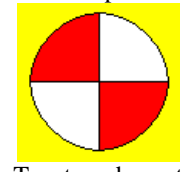


Tourteau-besant
coupé

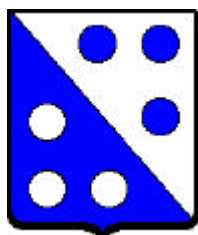


Tourteau-besant
parti

L'émail premier nommé étant toujours en chef, que ce soit pour l'écu comme pour les pièces, figures ou meubles lorsqu'ils sont composés de plusieurs, le tourteau composé d'émaux sera toujours de couleur en chef ou à dextre.



Tourteau-besant
écartelé



Tourteaux et
besants

Figure : *tranché d'argent et d'azur à six tourteaux et besants mis en orle, de l'un à l'autre.*

Dans certains cas il prend des noms particuliers :

le *Volet* ou *Pomme*, pour le tourteau de *sinople*, *Guse* pour celui de *gueules*, *Heurte* pour celui *d'azur*, *Gulpe* ou *Playe* pour celui de *pourpre* et *Ogoesse* pour celui de *sable*. Ces termes ont été abandonnés en France mais on les trouve encore en usage en Angleterre.

Le tourteau d'hermine ne peut être considéré comme un besant, *parce que la fourrure d'hermine doit être plutôt réputée couleur blanche que non pas métal de quoi sont faits les besants. Cf. besants*

On trouve aussi le tourteau : gros crabe.

Tourteau-besant.

Petit disque composé d'un métal et d'une couleur et toujours posé dans un champ de métal. Les partitions d'émaux peuvent être aussi bien parti, coupé, tranché, taillé, écartelé ou écartelé en sautoir. Cf. *besant-tourteau. (Fig. besant-tourteau)*

Tourtelé.

Se dit de l'écu ou de pièces semées de *tourteaux*.



Le tout d'or

Tout (le). (fig.)

Sert à indiquer un ensemble de pièces, figures ou meubles nommés, afin de ne pas les répéter pour donner leur émail ou leur position. Ex. *de gueules au chevron accompagné de trois morilles, le tout d'or.*

Peut aussi désigner tout l'écu sur lequel on ajoute une pièce brochante notamment ce que nous appelons ici les habillages de l'écu (voir partitions et pièces honorables)

Trabe

Traverse haute de l'ancre. Parfois comprenant aussi l'anneau supérieur. Cf. *ancre*.

On peut rencontrer l'ancre décrite avec le terme « *traversée* » une ancre traversée d'un autre émail est une ancre dont la trabe est de cet autre émail.

C'est aussi la hampe d'un drapeau, étendard, etc.

Tracé.

Synonyme : *ombré* ou de traits marquant les écailles d'une pomme de pin, les ondulations d'une coquille, etc. Rencontré ligné pour *tracé*. Cf. *figuré*



Trainée

Traînée.

Traînée de poudre à canon souvent représentée ondée.

Figure : *de gueules à la bande d'or chargée d'une trainée tortillée avec cinq barils ou caques de poudre à canon de sable*

Trait. (fig.)

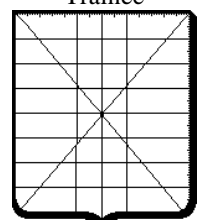
AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : *partitions et pièces honorables*

Il délimite les *partitions* de l'écu.

Egalement employé pour *flèches*. Il peut aussi être une pièce réduite à sa plus simple expression en *pal, fasce, bande, barre*, etc. délimitant ou brochante sur un *coupé, parti, taillé, tranché, bordure*.



Tranche



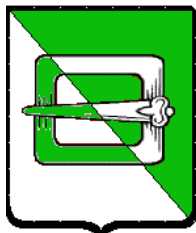
Traits

On rencontre également *cousu* pour ce genre de trait.

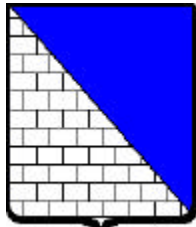
Ne pas employer ce mot pour indiquer des rangées d'échiqueté ou de vair ce serait impropre. Cf. *tire*. Mais Menestrier emploi l'expression : traits coupant, ce qui n'est pas le tire, mais ce qui le délimite.

Tranche

Petite hache à manche court.



Tranché



Tranché maçonné

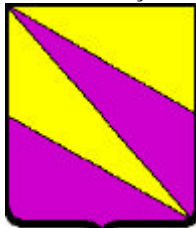


Fig. 2

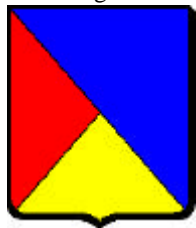


Fig. 4



Trangles

Tranché. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Partition de l'écu au moyen d'une ligne diagonale tirée de *dextre du chef* à *sénestre de la pointe*. Dans le sens de la bande.

Le *tranché crénelé*, le *tranché dentelé*, le *tranché nuagé*, etc. se disent de l'écu tranché en forme de créneaux, de dents, de nuées. (Cf. formes).

Le *tranché-taillé* de l'écu tranché indique une petite entaille au cœur de l'écu.

Tranché maçonné, attribut de l'écu dont la moitié du tranché est d'un *émail* ou *métal* et l'autre de maçonnerie. Fig. aussi montants

On peut avoir un écu dans lequel on trouve deux émaux différents l'un en dessus et l'autre en dessous d'une bande ; c'est un écu tranché avec une bande ou une cotice brochant sur le tranché. Cf. *taillé*. Figure 1 : *tranché d'or et de sinople, retranché sur vair*

Cette figure pourrait aussi être un tiercé-tranché si les trois parties sont à peu près d'égale surface.

Figure 2 : *tranché et retranché et détranché d'or et de pourpre*

Figure 3 : *tranché, party et retranché de gueules et d'argent*

Figure 4 : *d'azur tranché sur taillé de gueules et d'or*

Une pièce, meuble ou figure peuvent aussi être *tranché*

On peut lire anciennement « *parti en bande* » pour *tranché*

Rencontré « *tranché* » pour désigner l'émail de la tranche d'un livre

Trangles. (n. f.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

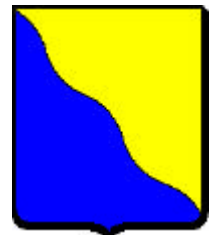
Se dit des *fasces* rétrécies.

Un écu divisé en nombre impair de fasces réduites (neuf minimum) a un champ et des trangles ; s'il est divisé en un nombre pair (dix au minimum) c'est un écu burelé.

Ce qui veut dire que selon certains auteurs la trangle est une pièce et le burelé forme un champ hybride ; mais on rencontre souvent la burelle nommée comme une pièce (fascie réduite). Ce qui s'est traduit chez certains par : un écu comportant un nombre pair de ces pièces, est chargé de *burelles* et si le nombre est impair il est chargé de trangles. Cf. *burelles*

Selon des anciens la trangle fait un tiers de la fascie, ils blasonnaient parfois : *trangle ou fascie en divise*.

Ne pas confondre un écu chargé de trois trangles et un écu chargé d'une tierce ou



Tranché ondé



Fig. 1



Fig 3

de deux triangles avec la jumelle.

Dans le premier cas les triangles seront uniformément répartis dans l'écu, dans le second ils sont rapprochés les uns des autres dans un espace de plus ou moins un tiers de la hauteur.



Trappe de bœuf

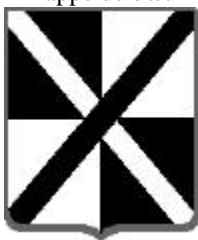
Transpercé

Figure ou meuble *percé* de part en part Cf. *percé*

Trappe de bœuf

Moitié arrière d'un bœuf.

Figure : *d'azur coupé d'argent, en chef un corps de lion d'or tenant une hache d'armes, et en pointe une trappe de bœuf de gueules.*



Traverse

Traverse.

Barre très amincie. Elle sert également pour marquer la bâtardise. Certains emploient aussi ce terme pour la bande très amincie, ce qui peut désigner la cotice en barre ou le bâton en barre, cela dépend des auteurs.

Figure : *écartelé de sable et d'argent, à une cotice et une traverse de l'un en l'autre*

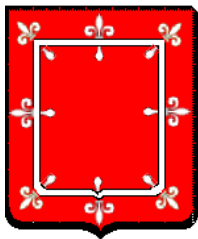
C'est aussi la pièce horizontale d'une croix

Traversé.

Se dit de pièces enfilées par d'autre.

Se dit aussi parfois d'une ancre traversée d'un autre émail. Il s'agit de la trabe.

Se rencontre encore pour indiquer qu'un écu ou qu'une figure est chargée d'une traverse.



Trêcheur
Fleuronné

Trêcheur ou trescheur. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Le nom semble venir du vieux français « tchiere » qui signifiait une haie, et devint avec le temps « techeur » puis « trescheur ». Il est formé d'une orle rétrécie. Il est distant du bord de l'écu d'une partie des sept de la largeur et n'a que le quart de cette septième partie, en quoi elle diffère de l'orle qui est plus large et plus près du bord.

Il y a des *doubles trêcheurs* nommés *essonniers*, des *triples trêcheurs* ils sont *enclos* l'un dans l'autre.

Le terme « enclos » est approprié pour des meubles ou figures se trouvant à l'intérieur

L'espace ou vide qu'il y a de l'un à l'autre est la largeur de deux tresses ensemble et la capacité de chacun est comme un *trêcheur* simple, le quart de la septième partie de la largeur de l'écu.

Il y a des *trêcheurs* unis, ce qu'on n'exprime pas, étant les plus ordinaires, il y en a d'autres *fleuronnés* et *contre fleuronnés*. Certains auteurs disent que le trêcheur ordinaire est fleuroné ; Menestrier dit qu'il est une orle fleuronée.

Le *trescheur* ou *essonnier* était nommé primitivement « trechoir ».

Les anciens blasonnaient : *orle ou trêcheur*



Trèfle

Trèfle. (*fig.*)

Feuille à trois parties arrondies munies d'une tige parfois ondoyante. Lorsque le trèfle est privé de cette tige il faut l'exprimer. Il se pose un par un, très rarement en bouquet.

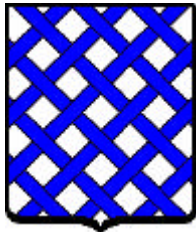
Tréflé.

Se dit des objets dont les extrémités sont en forme de *trèfle* (*fig. croix*).

Certains emploient ce terme pour un semé de trèfle qui peut prêter à confusion. Il vaut mieux dire « semé de trèfles »

Treillis.

C'est un frette alésé, formé de quatre pièces seulement, cloué dans les intersections. Meuble extrêmement rare dans les blasons.



Treillisé

Treillisé. (*fig.*)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Se dit de l'écu ou d'une pièce chargée de huit, dix ou douze cotices entrelacées (il faut indiquer si elles ne sont pas entrelacées), moitié posées en bande, moitié posées en barre. Le treillisé n'est pas alésé. Il est dit *cloué*, lorsqu'il y a des clous sur ses intersections.

Menestrier et quelques auteurs disent que : le *treillisé* est identique au fretté, mais *clouté*.

De nombreux auteurs réservent aujourd'hui le terme de treillisé à un fretté de plus de trois ou quatre bandes et barres, et parlent simplement d'un fretté clouté. Mais on rencontre des blasonnement au treillisé de quatre pièces. D'autres disent que le treillisé est un fretté qui n'est pas entrelacé, les bandes, barres ou cotice seraient simplement appliquées les unes sur les autres

Le clouté doit obligatoirement être mentionné puisque les clous ne sont pratiquement jamais du même émail que les pièces ou meubles. Et on rencontre des treillisé qui ne sont pas dit « clouté »

Il y a des treillis qui ne sont pas losange, mais carré, il faut les spécifier en blasonnant.

Un treillisé posé sur un semé, laisse voir les meubles semés dans ses claire-voies.



Trépied

Trépied, ou trivet

Trépied de marmite pour *chaudrons*

Trescheur.

Cf. *Trécheur*.

Tresse

Est représenté par trois liens entrelacés serrés.

Elle représente souvent une tresse de cheveux blasonné aussi « natte ».

C'est en fait une natte de cheveux huppée se terminant par deux liens, un de chaque côté ; mais cela peut être aussi une tresse de cordages.

Le trescheur est parfois défini comme étant une tresse. Il y a aussi la tresse militaire Cf. *tortil*



Triangles vidés



Triangle renversé



Trianglé



Losangé

Triangle. (fig.)

Meuble qui représente un triangle ordinairement équilatéral plein et qui est communément posé sur sa base. S'il en était autrement on le nommerait *versé* ou *renversé* (Cf. *dent*). Dans certains cas, le triangle est *vidé* et on voit le champ au travers, il faut l'indiquer.

Il faut se méfier énormément des imprécisions géométriques des héraldistes et dans ce cas précis on peut lire un blasonnement ancien de trois pièces « *posées en triangle* » alors qu'il s'agit de trois pièces posées en *pairle* ; erreur rectifiée par un autre auteur qui parle pour la position inverse d'en « *triangle chevronné* » alors qu'il s'agit en langage héraldique moderne d'un *pairle* renversé.

De même trois figures posées en triangle qui voulait dire en réalité qu'elles forment comme une étoile à six pointes

Trianglé, triangulé. (fig.)

Rabattement qui est le produit d'une combinaison de lignes horizontales, verticales et diagonales qui passent par les intersections de deux autres.

Il en résulte des petits triangles qui couvrent l'écu.

Les diagonales peuvent être dans le sens de la *bande* ou de la *barre*, il faut indiquer chaque directions, verticale, horizontale, bande ou barre. Cf. *endaté*

Figure : trianglé de deux traits verticaux, trois horizontaux et six en bande, d'azur et d'argent.

Le trianglé peut aussi bien être formé de losangé ou fuselé coupées, parfois blasonné ainsi. Cf. *endaté*.

Figure, losangé, coupé de gueules et d'argent

Triangle (en)

Se dit de meubles ou figures généralement longues posées dans le sens d'un triangle, (ordinairement bande, barre et fasce aboutées ou appointées), mais attention aux expressions anciennes, voir *triangle* ci-dessus

Triangulé.

Qui est entouré par un triangle vidé ou de meuble ou de figures posées en forme de triangle

Tricéphale.

Cf. *bicéphale*



Tricèle

On donne aussi ce nom en héraldique à la fourche dont se servent les brasseurs de bière. Flandre, Pays Bas

Tricèle. (fig.)

Formé de trois volutes se réunissant au centre.

Triquetre. (fig.)

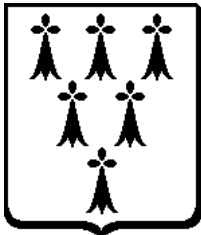
Réunion de trois cuisses avec leurs jambes et leurs pieds rayonnant d'une tête de face centrale. On le trouve déjà sur des médailles antiques. Ordinairement posé en *pairle*, on le trouve autrement



Triquetre



Triton



3, 2 et 1

Triton.

Une des divinités marines antiques. Animal chimérique formé d'un haut d'homme barbu et d'une partie inférieure en queue de poisson. Toujours représenté debout soit dans l'écu soit en tenant.

Trois, deux, un. (fig)

Se dit le plus souvent 3, 2 et 1 pour six pièces posées trois en chef, deux en cœur et une en pointe.

Tous les autres nombres de pièces peuvent être nommées de la même façon quant à leur position dans l'écu et l'on commence par le haut, par exemple 4, 3, 2 et 1 pour dix pièces.

Quand on dit 2 et 1, cela signifie que les pièces sont placées deux en chef et une en pointe, ce qui est la position normale pour trois pièces (Fig. ordonné); si on dit 1 et 2, c'est la position inverse, dite mal-ordonnée (fig. mal ordonné et posé).

Dans l'ordre ordinaire le plus grand nombre est ordinairement en haut et va en diminuant au fur et à mesure qu'on descend.

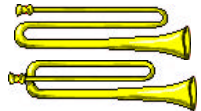
On peut aussi avoir 2, 1 et 2, ce qui est la position dite en sautoir, ou 1, 3 et 1; position dite *en croix* (Fig. croix (posée en)).



Trompe



Trompe de chasseur



Trompettes

Trompes.

Instrument à vent. On rencontre ce terme pour un meuble portées en cimier mais on pense qu'il ne s'agit là, originairement, que d'étuis destinés à porter un panache de plumes.

Trompe de chasseur. (fig.)

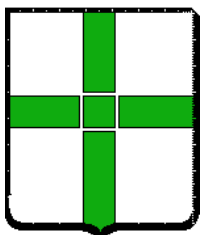
Est toujours représentée enroulée sur elle-même avec l'embouchure d'un côté et le pavillon de l'autre, orientés du même côté légèrement ouvert.

Trompette.

Elle diffère de la trompe par sa figure étendue, allongée et aplatie de l'enroulement. Se dit aussi de l'instrument servant à animer les soldats au combat.



Tronc d'arbre



Croix tronçonné

Tronc d'arbre. (fig.)

Se dit du pied d'un arbre coupé dont on voit quelques racines.

Tronçonné. (fig.)

Pièces ou animaux séparés par tronçons sans que pour cela, ordinairement, leur forme générale soit altérée, on rencontre le plus souvent des *croix tronçonnées*. Anciennement : tronçonnées ou démembrées. On doit donner la position des tronçons et leur nombre.

Figure : *d'azur au chevron d'or accompagné de trois tronçons de saumon d'argent, la hure et le corns qui font les deux premiers en chef et la*



Tronçonné



Trophée

corps qui font les deux premiers en chef, et la peautre ou queue qui est le troisième en pointe

Tronqué.

Se dit de l'arbre coupé par la tête et par le pied et dont il ne reste que le tronc.

Trophée.

Assemblage d'armes disposées avec art.

Figure : *Coupé au 1 parti d'or à une étoile d'azur entourée d'un cor de chasse du même et des barons militaires de l'Empire ; au 2 d'azur au trophée de six drapeaux d'argent surmonté d'un casque de face du même*

Troué.

Cf. rempli



Truite

Truite.

Représentée comme poisson, soit en *pal*, soit nageant ou flottant en *fasce*.



Tulipe, vitrail armorié Hollande

Tube

Tube de canon *Cf. canon*

Tulipe.

Plante ayant de nombreuses variétés en couleur, mais la fleur rouge est la plus répandue en héraldique. Hollande.

Elle est dite variée, lorsque la fleur se compose de plusieurs couleurs ou émaux, comme celle en figure ici

Tympanée

Indique le battant d'une *cloche*, lorsqu'on le voit ou qu'il est d'un autre émail que la *cloche*



Janus

Argus

Têtes de Midas

Gérión

Méduse



L'un à l'autre



L'un sur l'autre

Un (l') à l'autre.

Expression qui signifie la réunion, généralement, des pointes de plusieurs pièces, meubles ou figures.

Figure : *d'azur à trois pointes renversées aboutissant l'une à l'autre.*
Cf. aussi *de l'un à l'autre.*

Un (de l') en l'autre.

Cf. *de l'un en l'autre.* (fig.)

Un (l') sur l'autre, l'un sous l'autre (fig.)

Se dit des animaux, passant, courant, etc... placés l'un sur l'autre dans l'écu. Se dit aussi de meubles placées de la même manière. Ils peuvent être dans le même sens, ce qui ne s'exprime pas car c'est la position ordinaire, ou *contre passant* (Fig. *passant*), *contre courant* ou *contre posé*, ce qui doit se dire en donnant la position de celui du chef, mais on dira plus simplement celui ou ceux qui sont *contournés*.

Ordinairement, *l'un sur l'autre* sont alignés verticalement, *en pal*, mais les meubles ou figures peuvent être aussi *l'un sur l'autre en bande* ou *en barre*, ce qu'il faut exprimer

On peut lire parfois « superposé » pour l'un sur l'autre ; ou « l'un sous l'autre »

Un (l') derrière l'autre, l'un à côté de l'autre.

Cf. *L'un derrière l'autre.*



Uniformes

Arbalétrier
1346

Piquier
1540

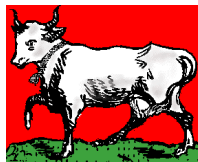
Hallebardier
1540

Mousquetaire
1630

Cuirassier
1786

Cent-gardes
1860

Arquebusier
1630

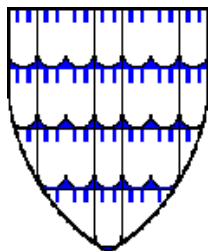


Vache clarinée

Vache. (fig.)

Elle se reconnaît à ses mamelles et à sa queue étendue le long de son flanc, mais ce dernier point n'est pas absolu. On dit qu'elle est *accornée* de ses cornes, *onglée* de ses sabots, *colletée* de son collier, *clarinée* de la sonnette qu'elle a quelquefois attaché au cou, lorsque ces choses sont d'un autre émail que le reste du corps.

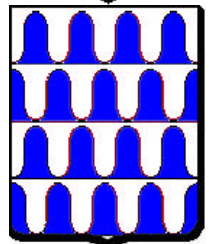
On dit aussi *couronnée* lorsqu'elle a une couronne sur la tête.



Vair. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : émaux

Dit aussi par certains auteurs « petit gris ». C'est une fourrure dont la représentation héraldique, comme beaucoup d'autres éléments, a évolué dans le temps.



deux
représentation
anciennes du vair

Elle est composée de quatre rangs ou tires, (indiquer le nombre de tires s'il est différent) de pièces formées de clochetons droits et renversés, nommées *palisses*, et de demi clochetons sur les côtés.

Le *vair* est d'argent et d'azur ; tout autres émaux en fait un *vairé*.

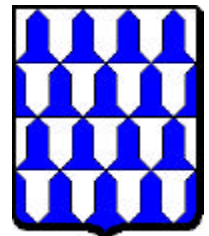
Dans le *vair*, la première pièce, à dextre du chef est toujours un demi clocheton renversé d'argent, Cf. *vairé* ; tandis que dans le *beffroy* la première pièce est toujours un demi clocheton droit de métal. Ces distinctions doivent faire reconnaître le *beffroy* du *vair* ordinaire surtout quand ils couvrent des pièces, telles que bande, barre, fasce, pal ou autres. Mais ces précisions ne semble pas avoir été respectées par les hérauts anciens



Aussi vair ancien

Selon certains auteurs, le champ serait l'azur, selon d'autres le *vair* est un champ hybride.

Sur un même tire les clochetons alternent, un droit et un renversé, cet ensemble de clochetons est aussi nommé parfois « pièces de vair ».

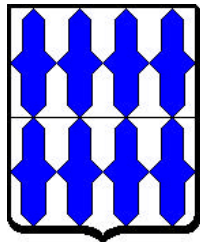


Vair moderne

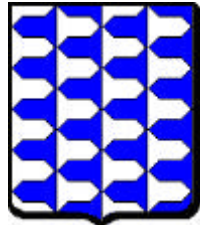
Quand il n'y a que deux ou trois tires ou rangs, le *vair* se nomme *beffroi de vair*.

Quand il y a plus de six tire ou rangs, le *vair* se nomme *menu vair*, qui se présente comme le *vair*, avec la première pièce en demi clocheton renversé d'argent. On a comme pour le *vair*, le menu-contre-vair, le menu-vair couché, le menu-vair pal ou le menu-vair ondé.

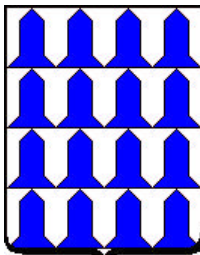
Le *vair* est toujours une alternance d'argent et d'azur par les clochetons. Le *vair* ancien ou *vair antique*, était formé de clochetons



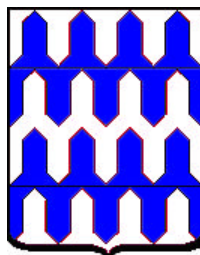
Contre-vair



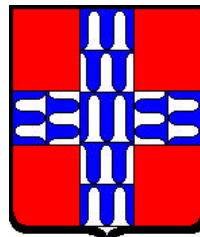
Vair couché



Vair en Pal



Vair ondé



Croix de vair



Vairé

arrondis par le haut et le bas qui s'approchaient de *l'enté*, il pouvait aller jusqu'à se rapprocher d'un *plumeté* ou *papelonné*, dont certains auteurs se demandent s'ils ne sont pas des déformations dans le temps de l'un ou de l'autre ou des trois. Le vair moderne est plus anguleux, se terminant en pointe en haut. Avec cette composition d'émaux et par déplacements des clochetons on obtient :

Le vair, dont le sommet des clochetons d'azur du second rang est appointée avec celui des clochetons renversés d'argent du premier. Selon les anciens, seul cette représentation peut se nommer « vair » ou « pur vair » toute autre composition est un « vairé ».

Le contre-vair (ou anciennement, vairé, contre-vairé), dont la base des clochetons d'azur du premier rang s'oppose à la base de ceux qui sont renversés du second rang.

Le vair couché, (anciennement vairé couché) qui est un vair tourné d'un quart de tour, c'est à dire que les tiges deviennent verticaux.

Le vair-pal, (anciennement vairé en pal) dans lequel la disposition des clochetons est identique à chaque tiges et les alternances des émaux également. Parfois confondu avec le vair couché.

Le vair ondé, (anciennement vairé ondé) se présente au point de vue disposition des clochetons comme le vair-pal, mais les émaux de ce qui est de métal au premier rang est d'azur au second et ainsi de suite.

La représentation d'une croix de vair ancienne nous montre comment on disposait au 15^{ème} siècle le vair sur une pièce. Sur une bande ou une barre les clochetons suivaient la pente de la pièce.

Vairé.

Attribut de l'écu ou de toute autre pièce, meuble ou figure chargé de *vair*. On dit plus ordinairement : « de vair »

S'emploie surtout lorsque le *vair* est composé d'autres émaux que l'argent et l'azur, qu'il faut indiquer en commençant comme toujours par l'émail du chef à dextre en demi clocheton renversé.

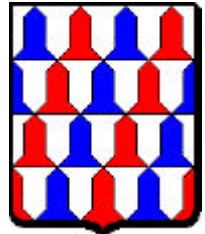
Mais on peut rencontrer « vairé d'azur et d'argent » ce qui est différent du vair ordinaire puisqu'il est d'argent et d'azur, c'est une inversion des émaux qui fait qu'il ne s'agit pas du vair mais d'un vairé ; très rare.

On trouve encore le vairé employé pour du vair dont la composition n'est pas une de celles ci-dessus, comme cette figure d'un blason vairé du XV^{ème} siècle : *vairé en chevron à deux chevrons de gueules*.

Le *contre-vairé* s'emploie dans le même sens, chargé de *contre-vair*, ou *contre-vairé* d'émaux différent de l'argent et l'azur.



vairé



Vairé ou varié



Vaisseau

Ecu ci-dessus : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur au lion d'argent, au 2 vairé d'argent et de sinople, au 3 vairé de sinople et d'argent.*

On peut rencontrer en blasonnement ancien : par exemple, *d'or vairé de gueules*

Varié

S'emploie lorsque les clochetons sont alternativement de deux émaux différents Fig. *d'argent vairé et varié d'azur et de gueules.*

S'emploie aussi pour indiquer des couleurs différentes sur un même meuble ou figure, par exemple les tulipes qui sont parfois de plusieurs couleurs sont dites *variées* de tel et tel émail

Vaisseau. (fig.)

Ce terme s'applique à un vaisseau à trois mâts muni de ses voiles pour certains, pour d'autres s'applique comme le *navire* à tout bâtiment de mer dont on ne peut préciser l'espèce.

Il est *équipé* quand il a tous ses agrès, *habillé* de.. ou *voilé* de.. quand sa voilure est d'un émail différent que sa coque, il peut être dit à « voiles pliées » ou « voiles serrées » ou *ferlé*, lorsqu'elles sont remontées dans les vergues, *flottant* ou *voguant* quand il est représenté sur la mer, *flammé*, lorsque la flamme des mâts est d'un émail différent. aux voiles *éployées* lorsqu'elles sont gonflées par le vent.

Vannets ou van.

Coquilles qui montrent leur intérieur ce qui les fait ressembler au van destiné en agriculture à vanner le grain. Certains disent même que c'est le van lui-même et par erreur la coquille.

Petit panier rond de vannerie



Vautour essorant

Vautour

Oiseau de proie

Végétaux

Il en existe de toutes sortes en héraldique, certains ont été très stylisés par le temps (la fleurdelys, roses et trifeuilles, quartefeilles, quintefeilles, sextefeilles) les autres se représentent généralement naturellement.

Certaines représentations anciennes ont fait référence comme pour beaucoup de meubles et figures de l'écu.

Vent

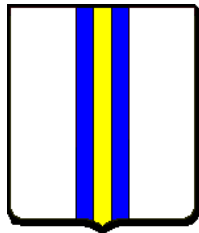
Cf. *Aquilon, Borée, Eole*

Ventail.

Se dit de la partie inférieure d'un *casque*.

Verdoyé

Cf. *ombré*



Vergette

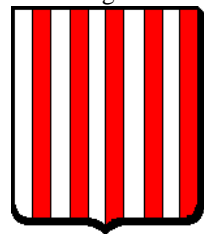
Vergette. (fig.)

Pal diminué de la moitié de sa largeur. Cf. *parti*

Ecu ci-contre : *pal chargé d'une vergette.*

Vergeté. (fig.)

AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables



Vergeté

Se dit de l'écu partagé en dix, ordinairement en douze, parties verticales de largeurs égales, ou *vergettes*, de deux émaux alternés.

Il se nomme comme pour le *palé* (Fig. *palé*) en nombre pair; en nombre impaire de pièces il faut dire le nombre de *vergettes*.

Certains anciens disent : *burelé en pal*, pour ce que d'autres appellent *vergetté*

Deux vergettes dans l'espace d'un pal peuvent prendre le nom de « *jumelles en pal* » Cf. *jumelle*

Vergette retraite.

Ordinairement coupée à la moitié de sa longueur et mouvant du chef.

Verrou

Cf. *épée et fichier* « *mots rencontrés* »

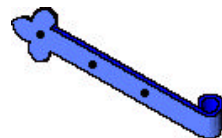
Verrouillé.

Indique la couleur des serrures lorsqu'elle est différente de celle des portes ou fenêtres.

Versé.

Synonyme de *renversé* Cf. *renversé*. Bien que *versé* soit un terme plus nuancé, on peut lire *versé* pour un meuble seulement incliné dans le sens de la bande par exemple. Se dit des *glands*, *croissants*, etc. tournés vers la pointe de l'écu, la queue en haut pour le *gland* ou les pointes du *croissant* en bas ainsi que l'étoile à cinq branche, une pointe en bas.

D'une manière générale les figures sont ordinairement représentées dans l'écu aujourd'hui avec la position qu'ils ont dans la nature, si elle est autre il faut l'indiquer. Mais les anciens représentaient les fruits entre autre choses la queue en bas et ils étaient dits *versés* lorsque la queue était tournée vers le chef, ou pendants s'ils étaient avec une branche ; ils ne disaient rien s'ils étaient sur l'arbre



Vertenelle

Vertenelle. (fig.)

Se dit d'une pièce de fer propre à tenir une porte sur ses gonds.

Complément de *bris d'huis*. (Fig. *bris d'huis*)

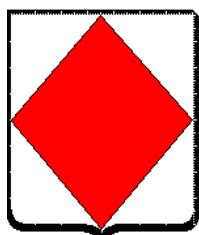
Vêtement.

Ils couvrent des hommes ou des animaux, ils peuvent être *frangés*, *doublés*, *bordés* ou *rebrassés*, *houppés*.

Vêtu ou revêtu ou chapé-chaussé. (fig.)

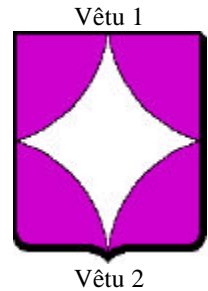
AmpleTar, version CD ROM, voir fichier spécifique : partitions et pièces honorables

Nom de certaines divisions de l'écu, par lesquelles les quatre angles de l'écu sont coupés par des diagonales de telle sorte que le champ se présente





diagonales, de telle sorte que le champ se présente sous forme d'un grand losange qui touche les quatre bords de l'écu en leurs milieux. En courbant ces angles vers l'extérieur on obtient le vêtu en ovale. Le champ de l'écu se trouve à l'intérieur du *losange* ou de *l'ovale*.



On rencontre également des écus blasonnés « vêtu en rond » pour lesquels les côté du rond ne touchent pas les bords de l'écu



Vêtu en rond

Figure : d'argent au lion de gueules, vêtu en rond de sable

Pièce complexe formée d'un chappé et d'un chaussé et pouvant avoir suivant les courbes des formes très différentes, il est difficile d'employer les seuls mots de *voûté* ou *ployé* pour les blasonner, *courbé* est beaucoup trop vague.

Vêtu 1 devrait se dire *chappé-voûté-chaussé-ployé*, ou le vêtu 2 *chappé-ployé-chaussé-voûté*, cette figure est souvent blasonnée *vêtu ployé*.

On peut avoir également un *chappé-chaussé-voûté* ou *ployé*.

La figure ci-contre chapé-chaussé devrait être blasonnée : *coupé d'argent et d'azur, vêtu de l'un dans l'autre*.

On pouvait lire anciennement *revêtu*.

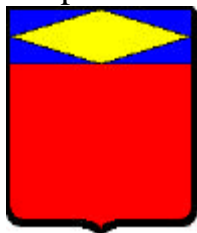


Fig. 1

Il peut aussi couvrir une pièce comme le chef par exemple et par analogie certains anciens ont donné ce nom à quelques formes rondes ensemble couvrant l'écu un peu comme le vêtu Cf. *revêtu*

Figure 1 : *de gueules au chef d'or vêtu ou revêtu d'azur*

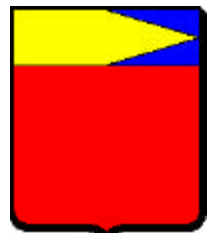


Fig. 2

Le vêtu peut aussi n'être prit qu'à moitié.

Figure 2 : *de gueules au chef d'or vêtu à senestre d'azur*



Bras vêtu

Se dit aussi parfois pour le vêtement ou une partie de vêtement couvrant un corps humain, partie de corps ou un animal. Ex : *dextrochère, foi (Fig. foi), main, etc... vêtu* ou *paré*.

Il peut désigner seulement un parement de tissus sur un autre émail ; figure : .. *bras de gueules vêtu d'argent...*

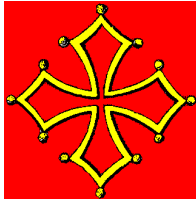


Victoire

Victoire. (fig.)

Elle est généralement représentée sous forme d'une femme ailée, nue ou vêtue, de face ou de profil. On en trouve les ailes levées ou horizontales. Se distingue de l'ange par des attributs tels que la couronne de laurier, la palme, des allures glorieuses ou guerrières. Représentée souvent en femme, l'ange n'a pas de sexe

Vidé (vuidé). (fig.)



Croix vidée



croix vidée à l'équerre



Vierge

Attribut d'une pièce dont les bords seulement sont marqués et au travers de laquelle on voit le *champ* de l'écu. Cf. *ouvert*

La croix ci contre est la croix de Toulouse dite : *vidée, cléchée, pommetée et alésée*. *Cléchée*, indique qu'elle est faite à la manière des clefs antiques, *pommetée* qu'elle est munie de pommes ou boutons aux extrémités saillantes, *alésée* qu'elle ne touche pas les bords de l'écu.

Se dit aussi d'un perçage (*fig.*) qui peut aussi se blasonner *vidé en cœur*. Le *vidé* laisse toujours voir l'émail du champ.

Certains emploient ce mot, *vidé*, pour désigner l'émail du remplissage d'un meuble, pièce ou figure percé quand il est d'un autre que celui du champ, mais c'est impropre, il faut dire *rempli*, ou que la pièce, meuble ou figure est d'un émail bordée d'un autre.

Vierge. (*fig.*)

On en rencontre sous différentes présentations, particulièrement dans les écus ecclésiastiques. Elle peut être couronnée, portant l'enfant Jésus; ou simplement seule.

Elle doit être décrite avec précision.

Il en va de même pour toutes les représentations de Christ, Dieu ou de saints du paradis qui sont tellement diversement représentés qu'il convient absolument de les décrire au mieux.

Vif.

Attribut de poissons dans l'attitude ordinaire du dauphin. Certains auteurs disent que le dauphin est vif lorsqu'on voit son œil et ses dents

Vigilance.

Se dit du caillou que la *grue* (*Fig. grue*) tient dans sa patte et dont il faut désigner l'émail s'il est particulier.

Vilené, vilainé, vilanie.

Indique l'émail du sexe des animaux quand il est différent de celui du reste du corps. On peut lire : *vilainé de ...* ou bien : *sa vilanie de ...*

Ville. (*fig.*)

On comprend sous ce nom un assemblage de maisons, de clochers, etc.

Il faut faire dans chaque cas une description aussi exacte que possible. Ce sont plus particulièrement des meubles d'écus de villes. Elles peuvent représenter une ville en particulier, il faut l'indiquer dans ce cas.

Figure : *ville close de murs flanquée de tours avec la porte*
Représentation du XVII^e eme siècle. Enceinte fortifiée est représentée de façon identique sans les maisons.



Ville XVII^e eme siècle



Vires

Vires. (fig.)

Se dit d'anneaux entrelacés l'un dans l'autre, au nombre de deux, trois ou quatre. Le plus souvent au nombre de trois. Certains auteurs disent qu'il s'agit de trois anneaux posés concentriquement. Bracelets de femmes riches. Plus souvent représentées comme la figure azur que comme celle qui est de gueules

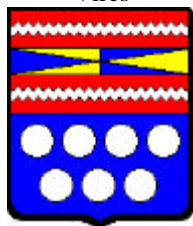


Vires

Vire au féminin singulier représente un grand anneau seul. Cf. *Cyclamor*

Virolé.

Se dit de l'émail des boucles ou anneaux des *huchets*, des *greliers*, des *trompes* et des *cors* ; ainsi que de toutes viroles sur d'autres meubles comme des fourreaux d'épées par exemple.



Vivres

Vivier.

Ou réservoir, représenté vue de dessus par une pièce ronde bordée, le milieu étant généralement rempli d'azur ou ondé d'azur et d'argent. Cette figure est parfois aussi nommée *fontaine*

Vivre.

Tringles vivrés de petites dents. Figure : *coupé au 1 de gueules à la fasce gironnée d'or et d'azur de six pièces accompagnée de deux vivres d'argent en fasce ; au 2 d'azur à sept besants d'or rangés quatre et trois*

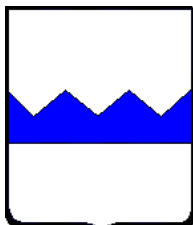


Fasce vivrée

Cf. *serpent*

Vivré, viré, guivré. (fig.)

Se dit de lignes ou de pièces à grand angle rentrant et saillant. Une fasce vivrée est faite en ses côtés ou sur un seul côté de triangles assez grands donnant la forme d'un zig-zag.



Fasce vivrée par le dessus

Figure : *d'or à la fasce vivrée de sable*

Si la pièce est vivrée d'un seul côté il faut préciser duquel.

Se dit aussi du serpent posé en forme ondulée. *Fig. serpent*

Voguant.

Synonyme : *flottant*.

Voile.

Ce meuble rare en armoiries représente une voile de *navire*.

Elle est d'ordinaire gonflée et attachée à une antenne.

Il faut dire si elle est en *fasce*, ou en *pal* ou autre. Une voile isolée et enflée se dit *en poupe* ou *enflée* simplement. Cf. *vaisseau*

Voilé

Se dit d'un mat ou d'un navire dont les voiles sont d'un émail particulier



Vol. (fig.)

Se dit des deux ailes d'un oiseau (parfois déterminé) posées dans l'écu et les pointes vers le chef. Lorsque ces pointes sont tournées vers le bas de l'écu, le vol est dit *abaissé*.

Une seule aile s'appelle *demi-vol* (*Fig. demi-vol*), son dossier se trouve à *dextre* et son bout est dirigé vers le chef ce qui est la



Vol au 14^e 15^e siècle

trouve à *dextre* et son bout est dirigé vers le chef ce qui est la position ordinaire du *demi-vol* qui du reste peut aussi être *abaissé*. Lorsque le dossier est tourné à sénestre, le *demi-vol* est *contourné*. Deux *demi-vols* qui se touchent du dossier se disent *adossés* ; s'ils ne se touchent pas ils sont dits « séparés »

Le vol reçoit le nom de *vol à l'antique* lorsqu'une des ailes couvre l'autre partie et si dans cette position les dossiers se trouvent à sénestre, c'est un *vol contourné*.

Lorsqu'on dit un *vol d'azur et d'argent*, cela signifie que l'aile *dextre* est *d'azur* et celle de *sénestre d'argent*.

Un *vol coupé d'azur et d'argent* signifie que l'aile *dextre* est coupée *d'azur sur argent* et la *sénestre d'argent sur azur*. Cf. *ouvert*.

Vol banneret.

Se dit d'un vol mis en *cimier* et qui est fait en forme de bannière à partir de plumes de la queue du paon non déployées ayant le dessus coupé en carré qui se trouve dans les armoiries d'anciennes maisons et principalement dans celles des anciens chevaliers du croissant.

Vol levé

Certains oiseaux sont blasonnés « le vol levé » ce qui peut signifier soit *essoré*, soit *essorant*. Il convient parfois d'interpréter, car si l'oiseau est soutenu de quelque pièce ou terrasse, plaine, motte ou mont, il est généralement *essorant*, s'il est sans aucun soutient il est généralement *essoré*.



Barbeau volant

Volant.

Se dit de tout oiseau, insectes, animaux ou hommes ailés, etc. représenté volant, c'est-à-dire les ailes étendues. Synonyme de *essoré*. Figure : *d'argent au barbeau volant de gueules, oreillé d'or et d'argent, lié d'or*

Volet. (fig.)

Petit manteau déployé qui entoure quelque fois le *casque*, en remplacement du *lambrequin*. C'était un ornement que les anciens portaient sur leur *heaume*. Il consistait en un ruban large pendant par derrière, volant au gré du vent dans leur marche ou combat.

Il était attaché au bourrelet ou *tortil* dont le casque était orné.

Plus ancien que le *lambrequin*.

Se dit aussi du tourteau de *sinople*

Volté.

Se dit de quelque ouverture dans une croix. Terme ancien Figure : *d'argent à la croix de sable voltée*

Vomissant.

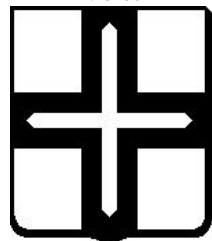
Employé parfois pour indiquer la guivre qui vomit un enfant ou un homme, on la dit également *engoulant* ou *halissante* dans ce sens

Vouté. (fig.)

AmpleTar, **version CD ROM**, **voir fichier spécifique** : contour des



Volet



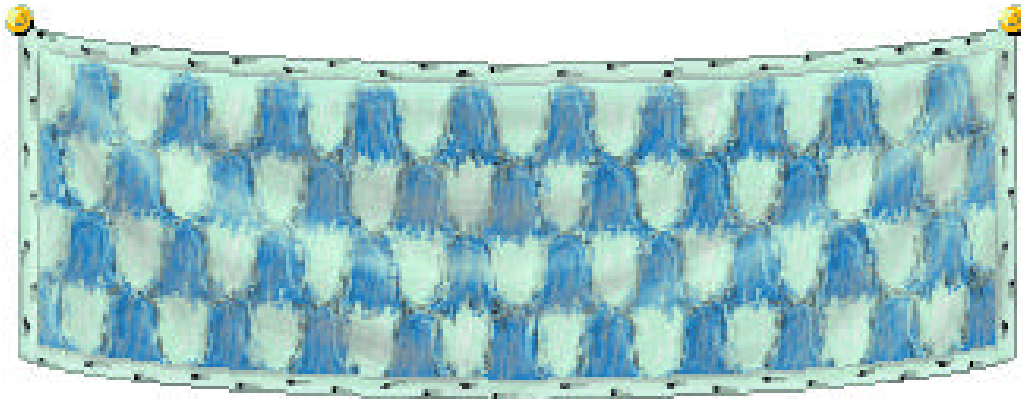
Volté



Bande voûtée

pièces et partitions

Se dit d'un chef, d'une fasce ou d'une bande courbée (Cf. *courbe*) vers le chef de l'écu (*Fig. fasces*). Cette présentation peut provenir d'une déformation d'optique due aux artistes sur des écus bombés présentés plus ou moins de biais.



Pelleterie de vair



Wire-wire
Cf. girouette



Œil, Nez, Oreille.
Voir, entendre

Yeux. (*fig.*)

Les yeux humains paraissent d'ordinaires fixes de face, lorsqu'ils sont de profil il faut l'exprimer. On les dit « fixant » lorsqu'ils sont de face et « regardant » lorsqu'ils sont de profil

Quoiqu'on se serve ordinairement du terme de *carnation* pour désigner les parties du corps humain, telles que la nature les produit, on se sert des mots au naturel dans le même cas pour les yeux par

et ne rien dire rapport à leurs différentes nuances.

Les yeux d'animaux doivent être exprimés différemment : on les dit *allumés* de ceux dont la prunelle est d'un autre émail que la paupière exceptée toutefois les yeux du *cheval* et de la *licorne* qui sont dits *animés* dans la même signification.

On rencontre des yeux *larmoyants*

Yeuse, Hyeuse

Chêne vert. Cf. *Chêne* (Fig. lettre Y)



Yeuse



Zodiaque

Cercle horizontal, marqué des signes du zodiaque, qui entoure une sphère, ordinairement représentée avec ses méridiens et parallèles. Fig. *enclaver*



double roc
d'échiquier



Abcoude

Zules, zuil.

Quelques auteurs ont prit la colonne des armoiries néerlandaises (famille van Zuylen) pour un objet spéciale qu'ils ont appelé « Zuil » ou double *roc d'échiquier*, tandis que le nom lui-même de « zuil » est la traduction de « *colonne* »

Ce double roc d'échiquier peut ressembler un peu à une anille ou fer de moulin, fort courant aux Pays Bas, et de ce fait cette pièce se trouve parfois nommée *anille* ou *colonne*, ce qui est une erreur car, le blason ancien de la famille néerlandaise van Zuylen van Nyevelt, est : *d'argent à trois colonnes de gueules*. Le règlement de 1811 l'a modifié en : *d'argent à trois doubles rocs d'échiquiers de gueules*;

Pays-Bas on a donc bien à faire à deux choses différentes.

Ecu d'Abcoude aux Pays Bas, blasonné de gueules à trois colonnes d'argent

Zibeline (*Fig. lettre Z*)

Se rencontre en armoiries. Martre de Sibérie et du Japon à la fourrure brun très foncé et très recherchée.

AmpleTar, *version CD ROM*, *voir fichier spécifique* : émaux



Fin de ce glossaire.

Pour vos recherches nous vous invitons également à consulter le fichier « mots rencontrés en blasonnements », les symboles et les exemples de blasonnement ainsi que la table des mots s'y rapportant sur ce CD ROM.

Mots rencontrés dans des blasonnements

Ces mots ne sont pas particulièrement spécifiques à l'art héraldique, mais nous les avons rencontrés dans des blasonnements. Nous les donnons ici, soit pour celui qui voudrait se faire un blason soit pour les expliquer (pour quelques uns nous n'avons pas trouvé leur signification).

La plupart trouvent une représentation soit dans des dictionnaires illustrés soit dans des dictionnaires spécialisés.

Ce sont souvent des mots employés dans des armes parlantes

A

Abattu (*un cheval abattu, couché à terre et ensanglanté*)

Accouple de chiens (*pour couple de chiens*)

Adam et Eve

Agace (*voir pie*)

Agrafe (*divers significations. Ordinairement c'est un crochet qui s'attache à un anneau*)

Aguin (*if (arbre) en basque*)

Aigle d'Autriche

Aigle noir (*c'est l'aigle de Prusse, mais qui peut aussi bien être représenté de gueules ou autre émail tout en étant appelé « aigle noir »*)

Aigrettes (*oiseau*)

Aiguille (*instrument des couturières, petit fil de métal percé à un bout pour y passer le fil. Aiguille d'horloge. Clocher très pointu. Obélisque antique. Certains poissons. Feuilles d'arbres résineux. Pièce de bois de charpente. Petite porte étroite en orient*)

Aisson (*petite ancre de marine à quatre bras*)

Alêne (*poinçon servant à percer le cuir ; emmanché*)

Albini (*oiseau aquatique*)

Alesier (alisier, alier), *arbre dont le petit fruit aigre et rouge se nomme « alise ou alize »*

Allan (*élan, cervidé*)

Alouette (*oiseau*)

Amalec (*oiseau*)

Amalthée (*corne d'abondance*)

Amaranthe (amarante) (*fleur*)

Armide (*tête d'Amide ornant une proue de navire*)

Ananas (*Fruit exotique. Se rencontre dans des armoiries telles que la Jamaïque*)

Ancione (*plante à fleur*)

Ancres géométriques

Anémone (*Fleur*)

Aneth (*Fleur*)

Angelot volant

Anguille (*poisson*)

Anguimain (*autre nom du proboscide ou trompe d'éléphant*)

Anille de moulin (*désigne l'anille destinée aux roues de moulins*), Cf. glossaire)

Anneau de mariage (*anneau simple*)

Antilope (*animal quadrupède d'Afrique généralement à cornes*)
Appareil chimique (*sorte de cornue*)
Approches (*d'une forteresse, entourage, soit buissons soit contour immédiat*)
Arborer (*se dit pour porter en évidence*)
Arbouzier, arbousier, *arbrisseau du midi*.
Arbre de vie, (*pommier avec une pomme, sur le tronc duquel est enroulé un serpent, la tête vers la pomme*) (*Fig. arbre*)
Arbre sec : *sans feuille, branches courtes*
Arbrisseau (*petit arbre*)
Arcade (*arches architecturales ordinairement en pierres*)
Arches (*le plus souvent des arches de pont, rarement représentées seules*)
Arche d'Alliance (*coffret ordinairement en or tenu aux quatre angles par des anges, les ailes dressées vers le haut*)
Argoneau.
Arlot (*grappe de raisin*)
Armes de Thésée, *sorte de centaure en taureau*
Arrosoir et râteau. (*instruments de jardinage ou de culture*)
Artichaut (*légume*)
Ascolier (*de sinople ?*)
Aspic, (*serpent*)
Assailli
Aubépin, aubespine (*pour aubépine dit aussi épine*) .
Aubier, *arbre au bois très dur*.
Auge, (*grand récipient généralement long et rectangulaire*)
Aulx (*pluriel de ail*)
Aune (*aulne, arbre espèce la plus courante, le vergne ou verne*)
Auréole (*cercle autour de la tête, voir nimbes*)
Auroch (*Très gros buffle assez velu, qu'on rencontre sur des blasons en Pologne, en Allemagne ou en Suisse*)
Autel, autel antique (*meuble du sacrifice*)
Avirons (*rames*)

B

Bacinet *casque ancien à visière*
Bague de course (*grand anneau qui pend au bout d'une manière de clef, suspendue elle même et qu'il faut emporter la lance à la main en courant à toute bride*)
Bahuant ou Bahuaudant (*désigne un chien aboyant*)
Baïonnette (*arme blanche prolongeant le fusil de guerre*)
Balais (*instrument de ménage*)
Balancier (*d'horloge ou de pendule*)
Balancier à médailles (*machine pour frapper les monnaies ou les médailles*)

Balles (*à jouer*)
Ballon (*peut-être une boule*)
Balustrade (*clôture à hauteur d'appui et ordinairement ajourée par des balustres qui sont des éléments de la balustrade plus ou moins ouvragés (souvent tournés)*)
Balustres (*petits piliers de formes diverses composant une balustrade*)
Bananier (*arbre fruitier*)
Banc (*siège*)
Bandelle (*coiffe*)
Banne (*panier en osier*)
Baquet (*récipient d'une certaine dimension dont la représentation peut varier selon les raisons de présence sur le blason (armes parlantes)*)
Barbe (*Se rencontre seule, barbe d'homme, ou accompagnée de moustaches comme des postiches ; elle se nomme aussi lorsqu'elle est d'un autre émail que le visage*)
Barbe (cheval) (*originale d'Afrique du nord, la Barbarie*)
Barbet (*tête de*)
Barbot (*poisson*), aussi *barbarin*.
Barbeau (*Petit poisson de rivière, anciennement « bar » mais aussi plante sauvage qui pousse dans les blés et qui donne une fleur bleue ou blanche qui ressemble à un œillet simple*)
Barette (*petit bonnet plat. Petit chapeau carré des ecclésiastiques autrefois*)
Barlongue : *drapeau en rectangle allongé le long de la hampe*
Barque (*sans mat avec deux rames*)
Barre hérissée de flammes
Barreau (*rencontré pour un barreau métallique, représenté par un parallépipède*)
Bart engrêlé
Bassinot (*sorte de fleur, il y en a de plusieurs espèces*)
Bastide (*maison de plaisance, en Provence*)
Bastille (*château fortifié à l'ancienne, entouré de murs et de tours*)
Bastion (*ouvrage disposé en pointe sur les angles saillants des murailles de fortifications afin d'en défendre les faces et les angles*)
Bateau (*navire, vaisseau, nef*)
Batelier (*homme*)
Bâti (*construit*)
Bâton de maréchal (*bâton de commandement des maréchaux, de velours brodé de fleurdelys ou d'abeilles selon l'époque terminé par deux extrémités d'or*)
Batterie (*lieu où l'artillerie est à couvert, en état de tirer et posée sur une plateforme*)
Baume (*herbe médicinale odoriférante*) (*feuilles allongées et pointues groupées par 4, 2 de chaque côté de la tige et rapprochées*)
Bec d'oiseau
Bêche (*outil de jardinier comme le râteau*)
Becquetant (*pour un oiseau*)
Bêler (*mouton bêlant, la bouche ouverte*)
Belette (*petit carnassier*)
Berger (*gardien des troupeaux de moutons*)

Bernacle, bernache, barnache (*oie sauvage du Nord de l'Europe. Ou crustacé*)
Bers ou berceaux (*petit lit d'enfant*)
Besant-tourteau fascé ondée (*devrait se dire plutôt soit besant, soit tourteau selon que le premier émail est un métal ou une couleur. Ce meuble représente ordinairement un vivier*)
Bésicles (*lunettes anciennes représentées de face et sans support*)
Bibliothèque. (*ensemble de livres ou meuble ou l'on remise les livres*)
Bièvre (*castor*)
Billes (*pièces longues (rencontrées posées en fasce)*)
Binet, morceau de laiton plat et délié avec une queue qu'on met dans la bobèche du chandelier ; il y a au milieu une pointe de fer où l'on fiche le bout de la chandelle qui reste à brûler.
Bisse, terme ancien pour serpent.
Bizet, pigeon sauvage.
Blaireau (*dit aussi tesson. Carnassier de terrier (Voir Taisson)*)
Bleuet (*fleur*)
Bogue (*enveloppe piquante des châtaignes*)
Bois (*ensemble d'arbres, avec ou sans nombre, semblable à la forêt*)(employé aussi pour les cornes du cerf)
Bois de flèche
Boite, boîte, bouète, etc. (*orthographes dans le temps et parfois régional pour dire une boîte*)
Bollot
Bombe (*grenade*)
Bombe éclatante (*bombe d'où part quantité de petits éclats et un peu de fumée*)
Bondonné (*émail de la bonde d'un baril ou d'une barrique*)
Bon Pasteur. (*représentation du Christ en berger avec sa houlette*)
Borne (*indicateur de distance ou commémorative, pierre taillée peu haute*)
Borne milliaire (*bornes posées par les Romains pour indiquer les mille pas de distance*)
Bosquet (*petit ensemble d'arbustes*)
Bottes éperonnées (*bottes de cavalier portant des éperons*)
Boulet: espèce de corneille.
Boucles (*fermail*)
Bouclettes (*petite boucle ou petit anneau de chaussure*)
Bouclier (*instrument de protection de guerre ils pouvaient avoir de multiples formes, il faut donc bien le définir*)
Bouclier arrondi ayant une pointe au centre
Bouclier ovale (*rondelle*)
Bouette (*boîte*)
Bouffeté (*bouveté*)
Bouleau (*arbre*)
Bourg (*village*)
Bourguignote (*espèce de casque couvert par devant*)
Bourousse, végétal.
Bourse ronde à ressort
Bourse ou fauconnière (*sac contenant le produit de la chasse au faucon*)
Boussole (*instrument de repérage*)

Bouteroue (= *chasse roue, bornes ou arcs métalliques pour protéger les murs des roues des voitures*)
Bouts de choux
Braies (*caleçon vient du néerlandais « broeke »*)
Branche d'arbre émondée (*branche écotée. Voir écoté*)
Branche de rosier
Brandon (*brande allumée*)
Braque (*race de chien*)
Braquemart, braquemard (*épée courte et large*)(XIII, XV eme siècle)
Brasier (*feu sut un tas de bois*)
Brassardé (*portant un brassard*)
Bresme (*poisson*)
Bricoteaux (*pièce du métier de tisserant*)
Brillant (*diamant*)
Brindille (*petites branches, généralement droites*)
Broc (*réciptent tronc conique assez haut avec anse et bec verseur*)
Brochet (*poisson*)
Brossette
Bruant, bruand, bréant, (*petit passereau des champs des prés et des jardins*)
Brûle parfum (*petit vase décoratif et ajouré*)
Brunissoir (*outil d'ébéniste pour polir le bois, fait d'une pierre noire emmanchée plus ou moins long, Egalement outil de doreur qui est un manche chargé de sanguine*)
Bruyère (*plante à fleurs peu haute et naturellement en surface étalée*)
Bûcher (*ensemble de bûches ou bois conservés pour le feu de cheminée ou mis en tas pour un feu extérieur*)
Buie (*sorte de cruche*)
Buire (*grand vase pour mettre des liqueurs, en faïence, avec des anses*)
Buis, bouis. (*arbre toujours vert et au bois très dur*)
Buisson (*ensemble d'arbustes peu nombreux*)
Buissonné (*qui est chargé de buisson ; une terrasse buissonnée*)
Bulbée, *plante présentée avec son bulbe*
Bundes
Bunettes (*fauvettes, oiseau*)
Buretelle
Burin (*outil pour tailler dans la pierre ou dans le métal ; barre de fer un peu aplatie sur une extrémité et taillée en coupant*)
Buste de chevalier avec armure.
Buste d'homme
But (*point que l'on vise*)
Butor (*oiseau de proie*)
Buisse (*navire, embarcation*)

Cabane (*petite construction légère*)
Cabot (*poisson à grosse tête et le corps en pointe qui est toujours représenté en pal*)
Cabri (*Syn. de chèvre*)
Cabus (*légumes, le chou*)
Cadran solaire (*servait à mesurer le temps à l'aide du soleil*)
Cadran de pendule.
Caféier (*plante qui donne le café. Symbolique dans des pays producteurs de café. « Branche de caféier »*).
Cafetière (*réceptacle pour faire ou pour servir le café*)
Caïman (*espèce de crocodile*)
Calebasse (*fruit de plusieurs espèces de cucurbitacées mais en particulier du baobab. Pouvait servir de réceptacle pour liquides*)
Caille (*oiseau*)
Cailleteau (*petit de la caille*)
Cailloux (*petite pierre*)
Caillou brûlé
Caïman. (*saurien*)
Caisses et ballots (*chargement de navires généralement*)
Camp (*de tentes*)
Canard (*oiseau palmipède. Présenté de profil et passant. Surtout dans des blasons néerlandais*)
Cancre (*crabe. Mot donné aussi dans les dictionnaires anciens pour une sorte de poisson*)
Canif (*petit couteau. Représenté lame ouverte et en pal*)
Canne à sucre (*plante sucrière. Dans les pays producteurs*)
Canot (*petit bateau*)
Capel de fer, (*casque*)
Capshideux (*sorte de masque très ancien à tête d'animal féroce, africain*)
Carabine (*arme de chasse*)
Carcans (*collier de fer que l'on met à un poteau pour y attacher les condamnés. Aussi planche de bois munie d'un trou pour la tête et de deux autres pour les mains, fermé par des ferrures pour maintenir les condamnés*)
Carde (*côte comestible des feuilles de cardon et de bette. Tête épineuse de la cardère ou chardon à foulon, utilisé autrefois pour le cardage*)
Cardonille (*plante comestible*)
Carlet (*poisson*)
Carpe (*poisson*)
Capricorne (*sorte de bouc mythologique. Egalement gros coléoptère*)
Capucin, (*petite capuche de moines, aussi en argot : lapin.*)
Cardinal (*oiseau huppé*)
Carène de navire (*longue pièce de bois qui fait le fondement d'un vaisseau, par extension parfois la coque d'un vaisseau*)
Carotte (*légume*)
Carquois (*qui contient les flèches*)
Carsèques (*sorte de fer de lance antique*)

Cartouche (*ornement qui entoure un blason ou des armoiries. Aussi enveloppe chargée de poudre et de balle pour fusil*)

Casque de dragon (*casque spécifique au régiment de dragons*)

Casque panaché (*casque orné de plumes d'autruche*)

Casse (*même étymologie que caisse. Se trouve en imprimerie pour le rangement des caractères. Partie de l'écritoire de poche où l'on met les plumes. Au XIV^{eme} la casse soutient la lunette du miroir. Au XV^{eme} chaudron de cuivre, ou poêle ; la casse pointu ou sorte de bassine*)

Cassolettes (*réchaud de métal où l'on fait brûler des parfumes. Au XVI^{eme} petit récipient à manche ou petite casserole*)

Castor (*animal rongeur représenté ordinairement passant*)

Caye (*banc de sable couvert d'herbage*)

Cèdre (*grand arbre que l'on rencontre en armoiries, ayant souvent un rapport avec le Liban. Représenté par un arbre généralement à trois étages*)

Céleri (*plante potagère, variété de ache dont la feuille seule est utilisée en armoiries, que l'on rencontre dans des écus flamands*)

Cerf nageant

Cerisier (*arbre fruitier*)

Cerpette (*serpette*)

Cervelière, (*casque*)

Chabot (*Petit poisson de ruisseau et de rivière nommé aussi « rouget », ordinairement posés en pal, la tête assez grosse en haut*)

Chabuiceau (*nom vulgaire de la chevanne, sorte de poisson*)

Chardonneret (*Oiseau au joli plumage utilisé en cimier en Irlande*)

Chaire à l'antique (*siège élevé à dossier aussi élevé*)

Chaloupe (*petit bateau*)

Chambre (*représentée par une maisonnette ouverte*)

Chamois (*Aussi nommé « Isar ». Animal de montagne, est représenté de profil et passant, parfois grim pant*)

Champignon (*petite plante parasite ayant un tronc verticale et un dessus en chapeau rond*)

Champion armé de toutes pièces (*homme de tournois*)

Chanlate, chanlatte, (*pièce de bois ou chevron refendu posé sur l'extrémité des chevrons d'une couverture dans le même sens que les lattes*)

Chanvre (*plante de la famille des cannabiniées, elle servait à faire des cordes. Se rencontre en Piémont*)

Chape d'étrier, (*bande de cuir qui le tient*)

Chapeau de fleurs (*formé d'un cercle d'où rayonnent beaucoup de tiges fleuries de plusieurs pièces chacune*)

Chaperon de deuil (

Chapiteau (*partie du haut de la colonne qui repose sur le fût. Parfois toutes sortes de couvertures d'édifice en forme de cône*)

Chardonneret (*oiseau*)

Chariot (*sorte de véhicule qui a quatre roues et tiré par un attelage de chevaux*)

Charme (*arbre*)

Charrue (*instrument agraire pour labourer la terre*)

Châtaigne (*fruit*)

Châtaignier (*arbre*)

Château du Temple (*Château spécifique du quartier du Temple à Paris*)
Chat-huant, (*Voir Hulotte*)
Châton de noyer (*enveloppe de la noix*)
Chaudinette (*feuillée*)
Chaussure (*rencontré pour désigner le pied d'un miroir*)
Chêne tauzin (*Basque*)
Chevalier (*oiseau*)
Chevalier d'échec (*pièce de jeu d'échec*)
Chevêche (*Cf. chouette*)
Chevreau (*petit de la chèvre*)
Chèvrefeuille (*plante à fleurs odorantes*)
Chien aboyant (*chien représenté la gueule ouverte*)
Chien de mer (*Roussette*)
Chillon
Chirat (*chirat de pierres, lyonnais*)
Choucas (*Espèce de corneille. Très représenté en Angleterre (cornish chough)*)
Chouette, chevêche ou hibou (*Oiseau de proie nocturne et solitaire. La chouette paraît dans l'écu de profil, la tête de front, d'autres auteurs disent toujours posée de front*)
Chrisme héraldique (*alias chrisma : les lettres X et R qui signifient Christ*)
Cigale (*insecte*)
Cigogne (*oiseau. Peu employée en France, plutôt aux Pays-Bas et en Allemagne.*)
Cipante
Cippe (Cipe) (*demi-colonne sans chapiteau. Petite stèle funéraire ou votive*)
Ciseaux (*à bois de menuisier ou de sculpteur, ou à deux couteaux de couturier*)
Citadelle (*donjonnée*).
Citerne (*maçonnée*)
Citron, citronnier (*fruit et arbre*)
Civette. (*carnivore (viverridés) au pelage gris orné de bandes et de taches noirâtres*)
Clés de moines (*sorte de passe-partout dit aussi clef à loquet*)
Clocher (*on rencontre des clochers seuls, représentés par une sorte de tour carré à toit pointu terminé par une croix et un coq comme un clocher d'église, avec campanile dans lequel on voit la cloche*)
Cloporte (*insecte*)
Cocté, cocqueté (*semble signifier un coq chantant, bec ouvert*)
Cocu (*nom vulgaire, dans certaines régions du « coucou » pour ce qu'il pond dans le nid d'autres oiseaux*)
Cognée, Coignée (*grande hache de bûcheron*)
Coin (*arme de guerre qu'on enfonçait dans les portes et que l'on frappait avec un marteau d'arme pour défoncer les entrées*)
Colline, petit mont
Colombe huppée (*colombe dont la tête est surmontée d'une huppe de plumes*)
Colombier (*sorte de tour qui accueille des pigeons, privilège de la noblesse*)
Complanté : planté, planté d'espèces différentes, (*complanterie : droit du seigneur sur les vignes ou autres qu'il a donné à planter et à cultiver*)
Concombre (*légume*).

Condor (*grand oiseau rapace qu'on trouve dans des armoiries d'Amérique du sud*)
Connils = *lapereau (dictionnaire 1850)*
Contre écussonné
Coquille à trois bourses
Coquelicot (*fleur*)
Corail (*branche de*)
Corbeille (*large panier*)
Corbeille fleurée (*Corbeille fleurie*)
Cormier (*arbuste*)
Corne (*d'animaux*)
Corne (*tigée et feuillée*)
Cornes à poudre (*sorte de récipient en forme de corne aplatie servant à contenir de la poudre que l'on introduisait dans les armes par le canon à partir du petit bout de la corne*)
Cornes feuillées.
Cornet
Cornet ou oliphant
Cornue (*instrument de chimiste formé d'un récipient de forme plus ou moins sphérique se prolongeant par un long bec à l'horizontale ; généralement en verre ou en cuivre*)
Cosse (*enveloppe de certains légumes, elles sont parfois représentées ouverte et grainée*)
Côtes humaines (*os de côtes humaines*)
Cotillon à la romaine
Coudrier (*arbre, noisetier*)
Coupée (*branche(s) coupée(s)*)
Cour (*terrain enfermé de murs et à découvert. Palais des princes*)
Courlis (*oiseau*)
Coursier, corsier, (*grand et beau cheval de course ou de tournois*)
Courroies (*lanière ordinairement de cuir qui sert à lier, nouer. Bande qui sert à transmettre un mouvement*)
Cousin (*gros moustique*)
Coussinet, (*ballot de coton*)(*petit coussin*)
Crécerelle (*Oiseau de proie diurne qui se représente comme le hibou ou la chouette et dont la femelle se nomme émouchet (ou mouché).*)
Creuset (*Creuset de chimie se rencontre dans quelques blasons de chimistes ; postérieur à Napoléon.*)
Crible (*voir tamis*)
Cric (*instrument servant à soulever des fardeaux*)
Crocus (*fleurs du tout début de printemps*)
Croix cristée (*croix couronnée d'appendices en forme de crête*)
Croix de Comminges
Croix gammée dextrogyre et senestogyre (*croix gammée semblant tourner dans le sens vers dextre ou vers senestre*)
Croix Raymaldienne
Crousille (*tirelire*)

Cruche de grés. (*réciptent généralement ventru avec une anse et bec verseur, en poterie*)

Cuiller, *forme ancienne de cuillère*

D

Dalle tumulaire (*dalle de tombeau*)

Darder de ses rayons (*astre représenté rayonnant avec de petits morceaux de rayons se détachant*)

Dattier (*arbre des pays chauds produisant des dattes*)

Débris de temple (*ruine de temple*)

Décrottoir (*lame de fer ou boîte garnie de brosses pour nettoyer les chaussures avant d'entrer dans les maisons*)

Décrottoire ou décrotouer (*sorte d'objet de toilette au XV^{eme} siècle*)

Déferlée (*se dit d'une voile déployée*)

Degré (*marche d'escalier*)

Diamanté (*à facettes comme les diamants*)

Dindon (*Gallinacé. Mâle de la dinde. Représenté de face rouant ou de profil*)

Dogue (*chien de garde*)

Dôme (*toiture de château ou de tour de forme arrondie*)

Dorade (*poisson*)

Doublet (*employé comme papillon*)

Dune (*monticule de terre ou de sable, généralement accompagné d'une mer*)

Drague (*sorte d'ancre*)

E

Ebauchoir (*outil de sculpteur qui sert à ébaucher*)

Echarpe (*large bande d'étoffe portée en forme de baudrier ou de ceinture*)

Echaudé (*sorte de gâteau cuit à l'échaudé, peut être en forme de croissant*)

Ecluse (*ouvrage sur canal ou rivière (armes parlantes)*)

Ecope (*espèce de pelle pour vider l'eau des bateaux*)

Ecorné (*abîmé, dégradé*)

Ecrou (*petite pièce métallique dans laquelle la vis vient tourner*)(également registre des emprisonnements)

Eglantine, églantier (*rosier sauvage*)

Embrasure (*fenêtre, ouverture dans une tour ou un château, autre que la porte*)

Emerillon (*nom vulgaire de la femelle du faucon ésalon, selon certains le mâle se nomme rochier*)

Emervillon (*oiseau, probablement émerillon Lorraine*)

Emouchet (*oiseau de proie semblable à l'épervier . Voir Crécerelle*)

Empreinte de savatte (*forme en creux de la semelle de la savate*)
Encadré (*qui est entouré d'un cadre ou de toutes sortes de choses*)
Enceinte fortifiée (*généralement représentée à la Vauban*)
Engrelière
Entrebequant (*deux oiseaux bec à bec*)
Epagneul (*chien de race*)
Epée d'Esculape.
Epée taillant une barre de fer
Eperons d'acier (*éperons couleur acier*)
Epoussette (*brosse à manche*)
Escaladé (*monté, grimpé*)
Escalier (*il y en a de plusieurs sortes, stylisés en degrés montant en bande ou en barre ou à vis. Il convient d'en donner une description, si non il sera représenté le plus simplement possible*)
Escargot (*limaçon*)
Escopette (*fusil ancien avant le mousquet*)
Escoubleau, escouble (*oiseau*)
Espadon (*grande et large épée à tenir à deux mains*)
Esponton (*demi pique à manche court portée par les officiers d'infanterie aux XVII et XVIII eme siècle*)
Estamaux couronnés
Estoc (*morceau de tronc d'arbre*)
Estoqué (*coupé, aussi coupé au raz du pied d'un arbre*)
Estrelot (*animal ?*)
Etang (*plan d'eau*)
Etendard de l'Ordre du Christ
Etendard de Mamelouck
Etourneau (*oiseau*)
Etrille (*sorte de crabe. Voir aussi le glossaire*)
Etui de crosse (*boite en forme de crosse*)
Eucalyptus amygdalia (*arbre*)
Eventail (en), (*employé dans le sens de trois épis de blé liés et en éventail, donc 2 en sautoir et un en pal*)
Ex-voto (*figure représentative qu'on suspend en signe de reconnaissance à la suite d'un vœu dans des chapelles*)

F

Faisan (*oiseau, gibier*)
Falaise (*montagne coupée*)
Fasce lunaire
Fasce rayonnée
Fauchoux (*autre nom de la sauterelle, insecte*)

Fauchon (*genre de badelaire, sabre courbe*)
Faucon chantonné (*chantonné signifiait défectueux, mais pour le faucon ?*)
Fauconnière (*sac contenant le produit de la chasse au faucon*)
Fauteuil (*siège généralement antique a dossier assez haut*)
Fauvette (*petit oiseau*)
Favier (*probablement arbre*)
Fayard (*autre nom du hêtre, arbre*)
Fenouil (*plante aromatique utilisée en cuisine, qui porte des fleurs jaunes*)
Fer de flèche doublement croisé.
Fer d'aiguillon (*représenté par un cône terminé par deux sortes de cornes comme celles des bœufs*)
Feston (*couronne de laurier ou autres branches d'arbre feuillées*)
Feu flambant (*feu dirigé vers le chef qui lance des flammes détachées*)
Feuille de figuier (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Feuilles de mûrier (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Feuilles de vivier (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Feux follet (*petite flamme seule. Se dégage au dessus de décompositions végétales ou animales*)
Fève (*légume qui paraît dans des écus de régions maraîchères*)
Figuier, figues (*voir fruits*). (*arbre symbolique qu'on rencontre surtout en Espagne et Languedoc*)
Flamant (*oiseau*).
Fleur impériale
Fleur de lis à l'antique (*voir le glossaire aux fleurdelys*)
Fleur de lis formée d'épis de blé (*épis de blé réunis en forme de fleurdelys*)
Fleur de néflier (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Fleur de nitre (*fleur de salpêtre de forme prismatique. Se dit par extension de la poudre à canon*)
Fleur de noblemie (*probablement de montagne en suisse*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Fleur de roseau (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Fleur de vitriol (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Fleuret (*épée émoussée d'escrime*)
Fleuve (*avec un « F » majuscule représenté par un homme couché tenant un trident*)
Floc (*ensemble de fibres longues, de lin ou de laine*)
Flûte (*instrument de musique*)
Folie (*se disait autrefois de maisons ou résidences ayant coûté fort cher, mais plaisantes*)
Fortune (*peut être une femme tenant une corne d'abondance, mais aussi la corne d'abondance seule*)
Fortune sur sa roue (*femme tenant une corne d'abondance assise sur une roue du hasard*)
Foulque (*oiseau aquatique des étangs ou marais*)
Fouquet (*écureuil*)
Fourchefière (*Cf. trident*)
Fourmilière (*petite motte de terre percée de petits trous, entourée de fourmis*)
Fraises (*fruit*)

Framboise et framboisier (*fruits et plante*)
Francoulis (francolin) (*oiseau commestible*)
Frein ou frein de cheval (*pièce métallique que l'on passe dans la mâchoire du cheval*)
Frêne (*arbre*)
Fresgon
Fretillet, (*fleur de fretillet*)
Fumées (pointes de) (*ondoyantes*)
Furet (*petit carnassier, se représente un peu comme la fouine*)

G

Galiote (*navire, nef*)
Galoche (*mules de chambre en Espagne*)
Garde de clef (*petites pointes de fer qui entrent dans les fentes du panneton*)
Gaule, (*longue perche de bois se terminant parfois par une petite fourche, servant à faire tomber les fruits des arbres*)
Gautherot (*faucon*)
Gazelle (*animal africain*)
Gazon (*représenté ordinairement de sinople en forme de terrasse*)
Géline (*vieux mot pour la poule*)
Genêt (*arbrisseau le plus souvent sauvage à fleurs jaunes. Symbole de la dynastie des Plantagenêt*)
Genette, geneste, (*petit animal à fourrure, sorte de chat sauvage plus petit que la civette*)
Genévrier, genièvre (*arbuste dont les fruits servent à fabriquer des alcools. voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Genie (*esprit bon ou mauvais qui présidait à la destinée des personnes ou des choses. Représenté par un petit personnage au visage variable suivant la fonction du génie, certains sont d'apparence satyrique, d'autres couronnés de fleurs, certains enfantins, d'autres féminins, etc.*)
Génisse (*jeune vache n'ayant pas encore vêlé*)
Gerbeaux, gerbo (*sorte de grand lièvre dit sauteur*)
Gersaut, gerfaut (*oiseau de proie de grande fauconnerie. Se blasonne comme l'épervier*)
Gesse (*plante légumineuse servant de fourrage et à fleurs odorantes. De cette famille, les pois de senteur*)
Geysier (*vautour*)
Girarde (*plante, variété de julienne-des-dames*)
Girardine ou marouette (*plante, sorte de camomille*)
Globe aérostatique (*montgolfière, ne se trouve guère que dans les armes de la famille de Montgolfier*)
Gode (*mesure de longueur utilisée surtout pour les tissus, environ cinq quarts d'aunes de Paris*)

Godet (*petit vase à boire qui n'a ni pied ni anse*)
 Goélands (*oiseau de mer*)
 Gond (*support de charnière, parfois ensemble des deux pièces de la charnière*)
 Goujon (*petit poisson*)
 Gourde et gourde de pèlerin (*réceptif de poterie ou de cuir de forme allongée et parfois à double enflure*)
 Gouvernail (*de bateau*)
 Graal (*calice*)
 Grains de sel (*représenté par de petits grains ordinairement d'argent*)
 Grange (*bâtiment de ferme où l'on range le matériel agricole et les récoltes*)
 Gratter (*généralement main ou patte grattant*)
 Greffon (*jeune rameau destiné à être greffé*)
 Grenadier (*arbre*)
 Grenouille (*batracien représenté ordinairement de dos et montant*)
 Grenouillère (*petit lieu marécageux*)
 Grignotant (*semble manger, surtout pour les petits rongeurs*)
 Gril, (*pour faire griller quelque chose*) elle a un manche
 Grillon. (*insecte*)
 Grive (*oiseau*)
 Groseillier (*arbuste fruitier, branches, fruits*)
 Grotte, ouvrage de rocaille (*celui qui fait des grottes artificielles pour embellir les jardins*) qui représente une grotte
 Guelfe (à la) (*une tour d'argent, crénelée de 5 pièces à la guelfe. La guelfe : faction qui soutint longtemps les prétentions des Papes contre celles des Empereurs*)
 Guenons (*femelle du singe*)
 Guêpe (*insecte*)
 Guerillot (*plante à fleur. Armes parlantes*)(*alias trèfle*)(*Franche Comté*)
 Guérite (*petit refuge militaire qui protège les sentinelles. Petit donjon en haut d'un bâtiment pour avoir de la vue. En marine : planche formant un rebord autour de la hune*)
 Guerrier (*indiquer l'époque*)
 Gui de chêne (*souvent dit de chêne, bien que le gui, plante parasite au feuillage oblong et vert, au fruits ronds et blanc, pousse aussi bien sur le peuplier, pommier et d'autres arbres, plus rarement sur le chêne, peut-être en souvenir d'une légende au sujet des druides*)
 Gui de voile ou de mât (*traverse se trouvant en haut des mâts de navires pour soutenir et orienter la voile. Il est effilé à ses extrémités*)
 Guichet (*petite ouverture dans une porte, généralement grillagée*)
 Guidon avec lance (*lance ayant à son extrémité pointue un petit drapeau ou guidon*)
 Guile (*probablement fers de flèches*)
 Guitare (*instrument de musique*)

Halle (*bâtiment représenté par un toit et quatre piliers triangulés par le haut sous le toit. On la dit essorée de l'émail de son toit*)
Halotte (*poisson*)
Hallier (*gros buisson touffu ou se réfugie le gibier*)
Hanap (*grand vase à boire*)
Hanneton (*Représenté généralement la tête seulement et encore il s'agit le plus souvent du lucane ou cerf-volant*)
Harengs (*poisson*)
Havet (*outil de fer terminé en crochet à l'usage des ardoisiers. Chez les cloutiers, clou à crochet. En marine, grande fourchette de cuisinier. Assimilé parfois à un hameçon*)
Héliotrope (*ou fleur de soleil, tournesol*)
Hercule (*divinité romaine tutélaire de l'agriculture du négoce et des l'armées*) (*homme très fort physiquement*)
Hérisson (*petit carnassier portant des épines sur le dos comme protection naturelle ; détruit les serpents. Se représente de profil et le dos hérissé. Lorsqu'il est en boule, il est dit en défense.*)(*terme que certains emploient également pour qualifier les fruits du châtaigner ou du marronnier*)
Héron (*oiseau à long bec*)
Hêtre (*arbre de haute futaie*)
Hibou (*Cf. chouette*)
Hippogriffe (*animal chimérique ayant l'arrière du cheval et l'avant de l'aigle*)
Homard (*Crustacé, Présenté en pal et de dos*)
Houblon (*plante utilisée pour faire la bière*)
Houe (*instrument agricole*)(*houe égyptienne*)
Houlette (*long bâton des bergers, se terminant par une petite pelle creuse et muni d'un crochet en haut*)
Houssière (*terme de marine ; à laquelle on attache une voile de navire*)
Houx (*arbuste symbolique. Présent dans les écus aussi par ses feuilles seulement*)
Huart (d) (*oiseau, nom vulgaire du colymbe arctique ou plongeon arctique ou lumme*)
Huat (*sorte d'aigle*)
Huître (*mollusque, coquillage*)
Hulotte (*appelé aussi chat-huant, oiseau rapace nocturne*)
Hutinet (*batte de tonnelier*)
Hutte (*cabane de branches et de feuillages*)
Hyacinthe (*fleur*).
Hyène. (*quadrupède carnassier*)

Icare (*filis de Dédale qui pour s'enfuir du Labyrinthe se fit des ailes de plumes fixées à la cire, mais à la chaleur du soleil, la cire fond et Icare est précipité dans la mer*)

Immortelle (*fleur, qui séchée, se garde longtemps*)

Isard (*Cf. chamois des Pyrénées*)

Isoard (*autre nom du loup*)

Ivraie (*herbe graminée à graines toxiques commune dans les près*)

J

Jante de roue (*représentée seule, sans rayons ni moyeu*)

Jauzelle (*cane d'eau*)

Jonc (*plante aquatique qui paraît soit à l'état de roseau soit en gerbe liée, souvent avec sa terminaison plus grosse*)

Joug (*soit de front de bœufs, qui leur permettait de tirer à deux quelques charges, soit traverse qu'on mettait sur les épaules pour porter deux choses à la fois souvent des seaux d'eau ou de lait*)

Jacquet (*crapeau*)

Jet d'eau (*se rencontre au sujet de fontaines ou de rochers parfois*)

Joubarbe (*plante grasse médicinale*)

Jullienne, julienne (*Plante herbacée sauvage*)

Jumeaux (*deux personnages identiques*)

Juveigneurage, *marque d'un cadet de maison noble.*

K

L

Lacet (*lien, cordon*)

Laie (*femelle du sanglier*)

Lais (*jeune baliveau qu'on laisse pousser dans les forêts en coupant les taillis pour qu'il grandisse*)

Lama (*Bête de somme. Amérique du sud*)

Lamantin. (*gros mammifère herbivore aquatique. Afrique et Amérique tropicale*)

Lamproie (*sorte d'anguille*)

Lande (*définition particulière d'une terrasse herbue*)

Langue (*Organe humain ou animal, représenté naturellement de profil ou de face*)

Lanier, lasnier, (*espèce de faucon, femelle du laneret*)

Lardoire (*brochette pour larder. Espèce de sabot de fer dont on arme les pieux. Eclat de bois sur une souche d'arbre abattu*)
Large (*bouclier antique*)
Latte (*long sabre droit de cavalerie*)
Laurier (*Arbuste représenté surtout par ses feuilles ou branches feuillées*)
Lebrel (*levrette*)
Leurre, (*a une forme ressemblant à un vol*).
Liens de saint Pierre (*chaînes auxquelles saint Pierre était attaché en prison*)
Lierre (*plante grimpante contre les murs et les arbres*)
Limier, (*chien qui détourne les cerfs et autres grandes bêtes*)
Lin, tige de lin (*plante utilisée pour faire de l'huile et la tiges du tissus*)
Linotte (*Oiseau*)
Lisière (*bordure de casque, cuirasse*)
Listel (*en architecture : petite bande qui couronne ou accompagne une moulure plus grande*)(voir aussi liston du glossaire)
Loriot (*passereau jaune et noir vivant dans les arbres fruitiers*)
Lotte (*espèce de poisson*)
Lotus (*plante et fleur*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Louche (*Grande cuillère à long manche*)
Loutre (*petit animal carnassier et aquatique*)
Lunette (*longue vue*)
Luth (*instrument de musique à cordes*)
Lynx (*animal carnassier qui est représenté passant, la tête de face. Cf. loup cervier*)
Lyro-guitare (*sorte de guitare en forme de lyre*)

M

Madone (*représentation de la Vierge Marie*)
Mai (*arbre vert et enrubanné planté autrefois à l'occasion du 1^{er} mai ou en l'honneur de quelqu'un*)
Mailles versées
Mallier (*cheval porteur*)
Mailloche, *sorte de maillet à petit manche et grosse tête cylindrique.*
Main ailée écrivant (*main écrivant d'ou part deux petites ailes*)(voir « main » du glossaire)
Malfini (*oiseau de la région d'Haïti*)
Mane ou manne, *sorte de grand panier plat avec des anses à chaque bout, aussi ouvrage de vannerie en forme de berceau pour enfants*
Manoir (*petit château avec ses particularités selon les régions*)
Mansine (*plante*)
Mappemonde d'argent garnie d'or (*globe d'argent et pied et cintres d'or*)
Mare (*petite étendue d'eau*)
Marcs (*monnaie*)

Margelle (*pierres ou assise de pierres qui forment le rebord d'un puits ou d'une fontaine*)

Marguerite (*fleur*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Marjolaine (*plante*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Marmette

Marronnier (*arbre*)

Marque de marchand, marque de maison (*signes que des marchands et autres corporations mettaient sur les choses leur appartenant. Il convient d'en avoir l'exacte représentations lorsqu'elles se trouvent sur le blason*)

Marronnier (*arbre*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Martinet (*oiseau nommé parfois aussi martelet*)

Martre (*petit animal représenté passant. Peu usité en armoiries. Cf. fouine et émail sable*)

Masse de picotons (*alias massue armée*)

Massue armée (*de picotons*)

Masure (*maison ou tour en ruine*)

Mâtin (*chien*)

Mauve, mauvier (*plante odorante et de tisanes, à fleurs bleue violacée*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Mauviette (*alouette devenue grasse en fin d'été*)

Medaillon (*meuble généralement rond et souvent chargé*)

Melon (*légume*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Memnon (statue de) (*héros du cycle troyen tué par Achille*)

Mer ambrée (= *mer ombrée couleur ambre*)

Merlan (*poisson*)

Merle (*oiseau assez rare en héraldique*)

Merlin (*gros maillet tranchant de bûcheron*)

Mesle (*a une tige*)

Meunier (*poisson*)

Micoucoulier (micocoulier) (*arbre exotique à bois très dur qui a quelques ressemblances avec l'orme. Utilisé en ébénisterie*)

Mil (*plante graminée*)

Milan (*oiseau de proie*)

Millet (*graminée*)

Mineur (*homme de la mine*)

Minotaure (*animal chimérique comme le centaure mais formé d'un tronc d'homme et d'un corps de taureau*)

Mitre, mître, (*ornement de la tête des évêques, archevêques et abbés de monastères*)(*voir le fichier « ornements extérieurs »*)

Moineau (*petit oiseau*)

Montjoie (*monceau de petites pierres jetées confusément les unes sur les autres, soit en signe de victoire, soit pour marquer les chemins*)

Monogramme de la Vierge Marie

Morelle (*variétés de pommes. Pomme de terre. Vigne de Judée. Morelle des indes, plante de la laque vermillon*)

Morelle (*aussi sorte de poule d'eau*)

Mors (*partie métallique que l'on passe dans la gueules du cheval*)

Mortier avec son pilon (*vase de bronze qui servait à broyer des graines pour la cuisine ou des minéraux pour les peintres, toutes sortes de choses à l'aide d'un pilon aussi de bronze*)

Mosquée (*édifice religieux des Musulmans*)

Motte, (*monticule un peu plus important que le tertre qui lui est plat. La motte peut aussi être dans certaines régions (la Brenne) une touffe de joncs nommée carex stricta qui pousse dans les lieux humides et queues d'étangs*)

Mots, *on rencontre des mots sur un blason*

Mouchet (*oiseau de proie semblable à l'épervier . Voir Crécerelle*)

Mouette (*Oiseau symbolique qu'on rencontre sur des écus de régions côtières. Ce nom est donné parfois à toutes les variétés d'oiseaux de mer leur ressemblant, sterne, hirondelle de mer, paille-en-queue, goéland, etc.*)

Moufle (*sorte de gant ne séparant que le pouce des autres doigts*)

Mouflon (*animal quadrupède à cornes*)

Moulinet (*sorte de petit moulin à deux ou quatre ailes, tournant au bout d'un manche, parfois même huit branches, les extrémités peuvent être droites ou ancrées*)

Mouton heurtant (*mouton frappant de la tête un meuble ou une figure. Représenté comme chargeant*)

Mousseron (*espèce de champignon*)

Mousset (*arbuste*)

Muffle (*nom que l'on donne parfois au lion ou au léopard privé de sa mâchoire inférieure*)

Mulet. (*animal quadrupède*)

Mulot (*petit rongeur des champs, donné aussi pour un rat*)

Mûre (*fruit sauvage*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Mûrier (*arbre qui abrite le ver à soie. Représenté par ses feuilles ou par ses fruits*)

Muschile (*fusil ancien avant le mousquet*)

Museau de porc (*groin du cochon*)

Myrthe (*plante odorante*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

N

Nard (*graminée aromatique commun dans les près. Nom commun de plusieurs espèces odoriférantes, lavande, ail, asaret, valériane. Gazon de petite taille, à racine fibreuse, menue et vivace portant des chaumes grêles, raides de 15 à 20 cm de hauteur, formant des touffes et garnies de feuilles piquantes; les fleurs, d'un vert violacé, sont réunies en épis simples unilatéraux.*)

Naricorne (*nom du rhinocéros*)

Natte (*tresse de cheveux*)

Nathalis, (*sorte de papillon*)

Nautonier (*personne qui conduit un navire ou une barque*)

Navet, naveaux (pluriel) (*légume, rave*).

Navette d'église (*sorte de petit vase en métal en forme de navire où l'on conserve l'encens*)

Navire fretté (*navire chargé de fret, ballots, barils et autres marchandises*)

Navré (*blessé, percé, traversé. Ancien mot pour donner des coups de serpe à l'endroit d'un échelas ou d'une perche qui n'est pas assez droite*)

Néflier (*Représenté parfois par son fruit, la nèfle. Certains disent que la quintefeuille est une fleur de néflier*).

Nid (*nid d'oiseau, il peut être : nid d'or dressé de sable (ou tressé de sable), ou représenté avec des oiselets ou oisillons (petits oiseaux)*)

Nielle, *plante toxique qui pousse dans les céréales, fleur pourpre.*

Nimbès crucifère (*auréole chargée d'une croix pattée*)

Niveau de maçon (*sorte d'équerre en chevron avec une barre comme un A et un fil à plomb partant du sommet*)

Noblemyes (*plante à fleurs*)

Nœud gordien (*nœud de corde très compliqué dont on ne sait où il commence et où il finit*)

Noisetier (*On rencontre surtout ses fruits sous forme de coquerelles, l'arbre peut être nommé « coudrier »*)

Noyer (*Grand arbre symbolique. Parfois son fruit, la noix*)

O

Œillet (*le rouge est la fleur favorite des princes hollandais*)

Œuf (*produit par les volatils qui donne les poussins ou les oisillons*)

Oie (*Oiseau représenté généralement naturellement*)

Oignon (*peut être de différentes plantes mais généralement ceux employés pour la cuisine*)

Oiseau de Paradis ou paradisier (*sont généralement très jolis et élégants*)

Oiseau lyre (*ayant la queue en forme de lyre*)

Oison (*petit de l'oie*)

Onceau, *panthère au naturel*

Onglon (*nom de l'extrémité de la cornes des pattes des animaux à pieds fourchu*)

Oranger (*Arbre qu'on distingue par sa forme, par son fruit et par la caisse qui le soutient assez ordinairement. Le fruit, l'orange se rencontre parfois seule, ou tigée et feuillée*)

Orceul (*aiguière (et non poteau)*)

Orfraie ou pigargue (*Grand oiseau.*)

Oriol (*oiseau le loriot*)

Orme (*arbre. Dit aussi ormeau*)

Ortelet

Ortie (*plante représentée surtout par ses feuilles, anciennement très stylisées*)
Os (*On rencontre le plus souvent des os humains (tibias). Cf. tête de mort*)
Osier (*arbrisseau dont les jets sont très souples. Sert à la fabrication de paniers*)
(*représenté de tiges presque droites avec des feuilles longues et pointues retombantes*)
Outarde (*oiseau échassier. Rare*)
Outils de charpentier (*ils sont très vairés en fonction du travail à accomplir*)(*voir des ouvrages spécialisés ou sur les outils en général*)
Ouverte en croisées (*fenêtre*)

P

Pailles-en-queue, *grand oiseau de mer, sorte de sterne*
Palet (*meuble rond comme un besant mais qui sert à jouer. Selon les régions ce mot peut avoir des significations ou des formes différentes*)
Palette (*d'artiste. Planchette généralement ovale qui sert aux artistes à étaler et mélanger les couleurs*)
Palet (*morceau de pierre, ou de métal plat et rond qu'on lance dans certains jeux*)
Palleron (*oiseau de mer*)
Palombe (*pigeon*)
Panais (*plante bisannuelle à fleurs jaunes dont une variété potagère était utilisée autrefois comme légume pour sa racine*)
Panthée (*qui réunit les attributs de différentes divinités*)
Pantoufle (*sorte de chaussure basse*)
Papegai, pluriel papegaux. Synonyme : *perroquet. (Fig. perroquet)*
Papier à musique (*feuille de papier sur laquelle sont portées les lignes de position des notes de musique. Par quatre pour le grégorien, par cinq pour les autres*)
Papyrus (*plante poussant naturellement sur les bords du Nil en Egypte*)
Pâquerette ou petite marguerite (*petite fleur des champs*)
Parapet de pont (*balustrade généralement pleine (non ajourée)*)
Parc (*espace délimité de façon quelconque et réservé*)
Parcelle (*avec tige*)
Paschal (*Synonyme de « pascal ». Cf. agneau*)
Passant (*pour couvrant, brochant*)
Passe, ou clef antique (*clef assez simple*)
Passereau (*désigne tous les oiseaux de cette espèce*)
Patin (*Il représente le patin à glace. Dans l'écu il est représenté verticalement, de côté et la pointe en l'air, le tranchant à dextre. Hollande et pays du Nord.*)
Pavé (*blocs de pierre cubique qui sert à façonner les rues et routes. Rencontré sur un blason ancien représentés en alignements horizontaux de pavés non accolés sur plusieurs rangées également écartées*)

Pavée (*plante digitale pourprée*) (voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes)

Pavot (*Plante qui porte de grandes fleurs à quatre pétales, dont les graines renferment de l'huile et dont le suc est soporifique*) (voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes) (la tête seule peut ressembler en plus petit à une grenade (fruit))

Pégot (*oiseau alpin insectivore dit aussi « fauvette des Alpes » ou « mouchet » ou « verdon »*)

Pèlerine (*vêtement sans manches couvrant les épaules et descendant, aux genoux ou plus bas encore, protégeant des intempéries*)

Pelle et pelle à four (*les pelles ont des formes spécifiques selon les métiers qui les utilisent, généralement posées en pal le manche vers le chef*)

Pendants d'oreille (*ou boucles d'oreille ayant des formes selon la mode, souvent une grosse perle en poire soutenue de sa boucle*)

Penne (*grosse plume d'oiseau de proie ou petite plume que l'on place sur les flèches pour aller droit, se trouve aussi sur des cimiers*)

Pensée (*Fleur fig. fleurs*)

Pépin (*Graine à l'intérieur des fruits qui se rencontre parfois*)

Perche (*poisson*)

Perche (*long bâton assez mince*)

Perdrix, perdreau (*oiseau, gibier de chasse*)

Perles d'oreilles (*boucles d'oreille en forme de perle*)

Perruche (*oiseau*)

Persil (*plante aromatique utilisée en cuisine. Bouquet de persil*) (voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes)

Pertuisane (*arme, espèce de hallebarde*)

Pervenche (*fleur*) (voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes)

Peuplier (*arbre*) (voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes)

Pic de mineur (*Instrument de mineur en fer recourbé, pointu et acéré avec un manche en bois. Régions minières*)

Picheur ou pinté (*doit probablement être un pichet qui devait contenir une pinte. Armes parlantes d'une famille Picher*)

Pie (*Nommée aussi parfois agace. Oiseau qui a la queue longue en proportion de ses ailes. Elle paraît de profil arrêté sur ses pattes. On nomme pie au naturel celles qui ont la gorge et le ventre blanc, la tête, les ailes et la queue noire, l'œil de gueules et quelques mélanges dans les plumes, ce sont les plus ordinaires dans l'écu. On rencontre également la pie de mer.*)

Pièces de monnaie (*il y en a de toutes sortes et de tous pays le plus souvent symbolisées par le besant*)

Pie de mer (*oiseau de mer nommé aussi huitrier*)

Piédestal, *corps carré avec base et corniche qui porte une colonne et lui sert de soubassement.*

Pied de porc (*partie du corps du porc*)

Pierre (*matériau que l'on trouve naturellement utilisé pour la construction ou la sculpture*)

Pierre bornale avec deux témoins (*sorte de borne ou pierre taillée accompagnée de deux sortes de piquets*)

Pigargue Cf. Orfraie

Pigeon (*Animal assez rarement employé, il est presque toujours représenté d'argent. colombe, tourterelle.*)

Pignates ou Pignatelles (*Aiguière de petite dimension ayant une anse sur le côté. (Fig. aiguière)*)

Pigne (*pomme de pin*)

Pilchard (*poisson*)

Pin sylvestre (*arbre*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Pinson (*oiseau*)

Pintade (*volaille*)

Piquoir (*instrument de dessin, aiguille dont on se sert pour piquer un dessin*)

Pistolet (*à l'origine, le pistolet était une petite arquebuse portative qui donna son nom à son inventeur Sébastien de Corbion vivant en 1527. Arme à feu de poing*)

Pivert ou Pic-vert (*Oiseau qui se rencontre dans le blason.*)

Pivoine (*fleur, mais aussi oiseau plus connu sous le nom de bouvreuil*)

Planche (*morceaux de bois de forme plane, longue et peu large*)

Planettes (*rencontré : planète Jupiter et la planète Saturne avec ses satellites et anneaux*)

Plante de plantain (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Plantin, plantain (*indique des plantes de divers sortes*)

Play (*poisson*)

Plumet (*décor de chapeau ou de casque militaire en plumes de façon plus ou moins importante*)

Pluvier (*oiseau échassier*)

Poêle à frire (*Cuvette ronde et plate munie d'un long manche terminé par un anneau.*)

Poinçon (*Instrument pointu qui sert à percer, aussi ciseau de graveur sur métal, unité de mesure et sorte de tonneau*)

Poing de gantelet (*partie du gantelet qui couvre seulement la main, sans les revers et remontant sur l'avant bras*)

Poireau (*Plante potagère représentée en pal les racines en bas. Il est dit parfois caudé de ses feuilles*)

Poire (*Représentée naturellement. Fruit symbolique ou dans des armes parlantes. Souvent poire dite « bon chrétien »*)

Poirier (*arbre fruitier*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Pois (*légume*)

Pois chiche (*légume*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Poisson volant (*espèce particulière de poissons dont les nageoires sont si grandes qu'elles leur permettent de sauter très haut*)(*Cf. glossaire pour une représentation ancienne et peu exacte par rapport à la réalité, mais tirée d'un blason*)

Poivre (*plante donnant une épice*)

Pomme (*Fruit du pommier*)

Pommier (*arbre fruitier*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Pompon (*touffe serrée de fibres formant une houppe arrondie qui sert d'ornement*)

Pont chinois (*maçonné de sable*)

Ponton (*ponton d'abordage ou de quai*)

Porreau (*nom régional du poireau*)

Portail (*de château*)

Postiché (*qui remplace quelque chose sans convenir*)

Pot (*Vase propre à contenir un liquide. Généralement posé de profil, l'anse à sénestre, ventru, légèrement évasé en haut, reposant sur une petite partie circulaire Mais il y a de multiples formes et utilisations de pots, il convient donc de décrire au mieux le pot dont il est question.*)(*pot à eau, pot de fleurs, pichets, etc.*)

Pot à feu (*pot de fer rempli d'artifices pour la guerre. Aussi pièce en forme de pot remplie de fusées pour un feu de joie*)

Pot de chambre (*dit aussi vase de nuit*)

Pot de fleur (*il en existe de multiples formes, mais à défaut de précision prendre un exemple antique*)

Pot-en-tête (*sorte de petit casque d'infanterie qui ne couvrait que la moitié de la tête. Aussi casque que portent les sapeurs du Génie dans les travaux de siège*)

Poteau (*bois planté dans le sol*)

Pou (*parasite qui s'attaque à l'homme et certaines espèces de parasites qui sont spécifiques aux animaux et aux plantes portent aussi ce nom sans forcément ressembler aux premiers. Voir des ouvrages spécialisés*)

Poule d'eau (*oiseau aquatique d'eau douce*)

Poupée (*pour les jeux de petites filles*)

Poussin (*petit de la poule*)

Poutre (*pièce de bois de charpente, représentée seule comme un parallépipède rectangulaire allongé*)

Pré (*comme terrasse*)

Précieuse (*pièce précieuse*)

Prieuré (*lieu où résidait un prieur ; petite église avec dépendance*)

Pucelle (*Jeune fille Cf. personnages*)

Puit avec son appareil (*puits tout équipé de son tambour avec manivelle et supports, parfois couvert d'un petit toit*)

Putto, putti (*pluriel*) (*Angelot, petit enfant nu, amour*)

Pattu (*pour les chiens : de grosses pattes ; mais plus couramment on le dit du pigeon pattu, dont le haut des pattes portent des plumes*)

Q

Quille (*pièce de bois généralement tournée de jeu d'adresse*)

Quête (en) (*se dit d'un chien qui quête un gibier, qui le suit, qui le cherche à l'odeur*)

R

Rabat (*pièce de tissus souvent amidonné et rectangulaire se rabattant en partant du col de la chemise sur le devant du vêtement*)

Raie (*poisson plat et de forme losange avec une queue, vivant dans la mer*)

Rainette (*petite grenouille*)

Râle (ou ruste) (*oiseau*)

Ramel (*rameau, branche feuillue*)

Ramier (*pigeon*)

Rangier ou ranger (*Ancien nom du renne, employé dans le langage héraldique ; vient du nom latin « rangifer ». Dans le vieux français, « ranche » signifiait les chevilles des bois du renne.*)

Raquette (*à jouer*)(*et en 1644 ?*)

Rasoir (*présenté à manche et lame vulgairement appelé le coupe-choux*)

Rat (*petit animal rongeur*)

Rat de pont (*hermine*)

Rave (*désigne toutes sortes de racines légumineuses*)

Ré (*note de musique sur une portée*)

Rebord (*bordure relevée*)

Redoute (*ouvrage de fortification isolé contre les entrées ou sorties de villes assiégées*)

Reille (?)

Reine (*Femme du roi qui figure rarement en armoiries. On rencontre les buste de reines. Cf. personnages*)

Rémora ou rémora (*vulgairement sucet*) (*poisson qui avait le pouvoir d'arrêter les vaisseaux même les plus gros*)

Rencontre de taureau empanachée (*rencontre de taureau décorée de panaches*)

Rhinocéros (*grand pachyderme portant deux cornes sur le nez*)

Ridelle (*pièce de bois qui permettent d'empêcher ce qui est sur une charrette ou une voiture d'artillerie de tomber*) (*sorte de petite barrière ou palissade*)

Ripe (*outil de sculpteur, sorte de râpe*)

Riz (*plante de*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Rizière (*lieu marécageux ou pousse le riz*)

Rocher fendu

Rochier (*nom vulgaire du mâle faucon ésalon*)

Rocquet (*fer de lance rompu*)

Roi. (*figure : personnages*)

Roi d'échiquier (*pièce de jeu d'échec*)

Roitelet (*petit oiseau commun*)

Romarin (*plante culinaire odorante*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Rondache fourrée (*grand bouclier du XVIe pour l'infanterie*)

Rondelle, rondette, (*Petit bouclier ovale de chevalier.*)

Ronger (*chien rongeur un os*)

Rosace (*figure symétrique terminée de forme circulaire et présentant plus ou moins d'analogie avec la rose*)
Roseau. (*plante aquatique*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Rose Croix (*croix portant à la rencontre des deux traverses une rose*)
Rose des vents (*étoile à quatre (ou huit) branches donnant l'indication des points cardinaux*)
Rosette (V) (*petite rose. Décoration. Ornement*)
Rosse, rousse, (*espèce de poisson*)
Rossignol (*oiseau chanteur*)
Roue armée. (*roue de Sainte Catherine ?*)
Rougeot (*nom donné en Bourgogne au canard millouin*)
Rouget (*poisson*)(Cf. *chabot*)
Roulant (*se dit de meuble supporté par une roue ou demie roue*)
Rouleau de papier
Rouvre (*arbre ; chêne rouvre, appelé parfois simplement « rouvre »*)
Rubis (*Pierre précieuse représenté ordinairement de gueules.*)
Rue (*Plante à tige dure, elle figure aussi sous le nom de crancelin*)
Ruisseau (*petite rivière*)
Rustiquée (*une pierre taillée de manière rustique*)

S

Sabre (*arme blanche tranchante*)
Sabre engainé (*dans son fourreau*)
Sabretache (*sacochette portée au ceinturon par les officiers et les cavaliers aux XVIIIe et XIXe siècle*)
Sac de grain (*Représenté ouvert, empli de blé et debout. Hollande*)
Schako ou shako (*Vient de Hongrie, coiffure militaire tronconique portée notamment par les Gardes Républicains et les Saint-Cyriens*)
Saffre (*Nom ancien de l'orfraie ou aiglette de mer, représentée généralement de profil avec ses ailes levées, en vol*)
Saint Augustin. (*représenté naturellement*)
Saint Georges. (*représenté naturellement*)
Saint Michel (*représenté naturellement*)
Salade (*légume*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Salade (*Se dit d'une sorte de casque antique*)
Salière (*petit récipient contenant du sel*)
Samit (*Riche tissu à trame de soie et chaîne de fil*)
Sangsue (*mollusque aquatique, suçant le sang, se rencontre surtout dans des blasons de médecins ou régionaux*)
Sansonnnet (*petit oiseau commun*)
Saphir (*Pierre semi précieuse*)
Sargue (*poisson rayé*)

Saule ou saulx (*arbre*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)
Saule pleureur (*saule dont les branches retombent en parapluie*)
Saumon (*Poisson qu'on le représente avec des mouchetures de gueules. La tête seule se nomme la hure de saumon.*)
Sauterelle (*insecte toujours représenté de profil et passant*)
Sauvageon (*plante sauvage*)
Scarabée (*insecte*)
Sceau de Salomon
Sclopette (*fusil ancien avant le mousquet*)
Senches (*poisson de proie*)
Senelle, cenelle (*fruit de l'aubépine et du houx*)
Serin (*oiseau*)
Seringue d'apothicaire (*grande seringue en étain*)
Serpe et serpette (*outil formé d'un manche de bois sur lequel est monté une lame courbe en forme de croissant, d'acier*)
Sibet (*supports*).
Signe chinois (*idéogrammes asiatiques*)
Soleil agissant (*soleil lançant des petites flammèches*)
Soucis (*Fleur généralement représenté munis de ses feuilles et de sa tige, posée de face dans l'écu.*)
Souris (*petit rongeur commun*).
Souris (*rongeur*)
Sphère (*boule ombrée*)
Sprats (*poisson*)
Sureau (*arbre*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

T

Tabac (*La feuille paraît dans les armoiries brésiliennes*)
Tabart (*tunique armoriée*)
Tablier (*vêtement pour se protéger des salissures*)
Taisson, tassion ou tesson (*Variété de blaireau ou blaireau lui-même qui paraît passant et de profil dans l'écu*)
Tamis (*Servant à tamiser des produits avec un grillage plus ou moins fin. De forme circulaire ou rectangulaire, présenté ordinairement en vue de dessus Dit aussi crible*)
Tanche ou tenche (*Poisson d'eau douce présentée de profil et en pal*)
Tarasque (*représentation d'un animal monstrueux que l'on promène solennellement à Tarascon et dans d'autres villes de France*)
Targe (*petit bouclier antique*)
Tarres

Taupière (*ou taupinière, monticule de terre attribué à la taupe, mais aussi aux fourmis*)

Taureau lancé (*taureau en course*)

Tenailles (*outil à deux mors en opposition autour d'un axe pour arracher quelques objets, souvent des clous*)

Tente (*sorte de pavillon au toit pointu, pour la représenter, voire l'époque*)

Terrain (*oiseau*)

Tesson, (*Voir taisson*)

Tête de chapon (*chapon : coq châtré que l'on engraisse pour la table*)

Tête de jeune fille (*tête de pucelle Cf. têtes du glossaire*)

Tête d'homme.

Tête d'homme hirsute (*les cheveux dressés sur la tête*)

Tête de Mameluk

Tête de taureau sur un gué

Tétraktys

Thyrse (*emblème de Dionysos, bâton entouré de feuilles de lierre ou de vigne et surmonté d'une pomme de pin*)

Tiercelet (*male d'oiseau de proie car il est plus petit d'un tiers que sa femelle*)

Tierçoir (*employé pour un panache de trois plumes ; pour trois massues*)

Tigre (*Les tigres sont très rares et servent communément de supports. On les représente sous leur couleur naturelle. Voir le tigre héraldique*)

Tilleul (*Arbre*)

Tineul *sorte de joug portant des récipients*

Tombeau (*cercueil représenté en perspective de face (côté pieds) avec croix*)

Tonne (*gros tonneau généralement de vigneron*)

Tonneau, caisse, ballot (*généralement fret d'un navire*)

Torche (*flambeau*)

Touffe d'herbe

Touffe de joncs (*nom scientifique : carex stricta, en certaines régions : motte*)

Toupin (*toupe ou touffe en corderie*)

Tour démantelée (*synonyme de tour ruinée*)

Tour inachevée (*sans ses créneaux*)

Tournesol (*Plante à fleurs radiées, celle qu'on nomme vulgairement « soleil » Cf. héliotrope*)

Tourterelle (*C'est une colombe de sable. (Fig. colombe)*)

Trabe (*Nom de la traverse supérieure d'une ancre, et de la hampe à laquelle un guidon ou une bannière est attaché.*)

Tremble (*arbre*)

Trident (*Fourche de Neptune à trois dents se terminant en fer de flèche ; nommé aussi fourchefière.)(On donne aussi ce nom en héraldique à la fourche dont se servent les brasseurs de bière. Flandre, Pays Bas*)

Trille (*instrument de salines pour ramasser le sel, sorte de pelle formée un peu comme une binette, mais arrondie*)

Triolet (*nom vulgaire du trèfle*)

Trivet (*trépied. Représenté vu de dessus, les trois pieds en équerre et en perspective*)

Trousseau (*ancien terme de monnaie désignant le côté face*)

Trousseau de clefs (*ensemble de clefs reliées à un anneau ou en faisceau*)

Truchet (*gobelet ou récipient pour la quête de mendiant*)
Truelle (*instrument de maçons*)
Truffe (*champignon spéciale, noir et très prisé en cuisine*)
Truie (*femelle du porc, mais aussi en héraldique prise pour la femelle du sanglier qui est normalement la laie*)
Truite (*poisson d'eau douce Représentée comme poisson, soit en pal, soit nageant ou flottant en*)
Tubes d'orgue (*tuyau dans lequel est aménagé un orifice et des cales pour qu'il en sorte un son lorsque l'on souffle dedans*)
Tuile à crochet (*tuiles de terre cuite munie d'une petite dent pour s'accrocher sur les lattes des toitures*)
Tunique de Maure (*vêtement ample à manches larges et souvent décoré*)
Turban (*ornement de tête formé d'un enroulement de tissus*)
Turbo (*poisson*)

U

Urne antique

V

Vairon (*petit poisson de rivière et ruisseaux*)
Valet de menuisier (*pièce métallique potencée et courbée pour tenir les pièces de bois sur l'établi*)
Van, (*instrument qui sert à vanner le grain*)
Vanneau (*oiseau*)
Vase philosophal
Vautour (*Peu usité, il est becqué, membré, longué, grilleté, chaperonné, comme le faucon.*)
Vase (*Sorte d'ustensile de forme artistique en porcelaine, destiné à contenir des liqueurs, des fruits, des fleurs, des parfums. Son émail est ordinairement l'argent.*)
Veau (*petit bovin, représenté de profil et passant*)
Veaux-marin.
Veilleuse (*lampe représentée généralement selon la forme ancienne de lampe à huile*)
Ver à soie (*ver qui vit dans le mûrier et dont le cocon sert à faire le fil de soie*)
Verdier ou verdelet (*oiseau*)

Verge (*bâton de bois étroit*)

Vergne ou verne (*nom ancien de l'aune, arbre*)

Vernouil (? *peut-être une plante*)

Véron (*petit poisson*)

Verre (*réceptacle à boire représenté généralement comme un verre à pied. On rencontre des verres précisés « verre long »*)

Verrou (*représenté par un parallépipède, peu épais et assez carré d'où sort le pêne*)

Verrou ou verrouil, *barre de fer longue ronde ou carrée ayant une queue ou un anneau au milieu et un mouvement de va-et-vient entre deux crampons, posée d'ordinaire horizontalement*)

Versé en contrebas.

Verveux (ou bourgnon), *sorte de nasse ou piège à poisson de forme ronde avec entrée conique dans laquelle il entre mais ne peut sortir*

Vesce (*plante fourragère*)

Vigne (*Arbrisseau qui paraît dans l'écu, soit complet soit en partie, sous la forme de feuille de vigne, grappe de raisin avec ou sans échelas, ou tordu en arabesques décoratives.*)

Vigne vierge (*plante grimpante contre les murs*) (*voir des dictionnaires spécialisés dans les plantes*)

Violette (*petite fleur odorante*)

Violette sans ombre

Violon, viole (*Le violon en héraldique ne remonte qu'au XVe siècle. Il est représenté de face et en pal. Il est dit cordé de ses cordes si elles sont d'un émail différent de l'instrument. Au début ce n'était qu'une planche de bois sur laquelle étaient fixées des cordes et ce n'est qu'à partir du XVIe siècle qu'il a à peu près la forme actuelle. Il convient donc, pour le représenter sur un blason, de se renseigner sur l'époque de l'attribution ou du dépôt de ces armes*)

Virole de Faucon (*bague ou anneau que les faucons portaient aux pattes permettant de les reconnaître*)

Volcan (*Mont crachant des flammes et de la fumée*)

W

X

Y

Z

Zèbre (*animal africain*)

Abased - This term is used (1) when the wings, for instance, instead of being expanded, with their apices pointing upward, either look down toward the point of the shield, or else are shut; (2) when a chevron, fesse or another ordinary is borne lower than its usual situation.

Abasement - [See ABASED]

Abatelement - (Ab-a-te'-le-mang) - A mark of disgrace affixed to an escutcheon. [See ABATEMENT]

Abatement - Abatements are real or imaginary marks of disgrace affixed to an escutcheon on account of some flagrantly dishonorable action on the part of the bearer. There is scarcely an instance on record, however, of such marks of disgrace having been actually affixed to an escutcheon. (Some times called rebatements.)

Abyss - The center of an escutcheon. For example, to bear a fleur-de-lis in abyss is to have it placed in the middle of the shield free from any other bearing.

Abyssal - Pertaining to an abyss.

Accident - (Ac'-ci-dent) An additional mark on a coat of arms, which may be retained or eliminated without altering its essential character.

Accolade - (Ac'-co-lade) The ceremony by which in mediaeval times one was dubbed a knight. Antiquaries are not agreed on what this was. It has been made an embrace around the neck, a kiss or a slight blow upon the cheek or shoulder.

"The new attorney-general having stooped down without objection to the usual accolade." - *Townsend's Lives of 12 Eminent Judges: Lord Eldon.*

Accolle - (Ac-col'-le) Gorged or collared, as lions, dogs and other animals sometimes are in escutcheons. Wreathed, entwined or joined together, as two shields sometimes are by their sides. The arms of a husband and wife were often thus placed. (*Gloss. of heraldry, 1847.*) *Used substantively:* (1) An animal with a crown on its head or a collar around its neck; (2) two shields united to each other by their sides; (3) a key, baton, mace, sword or other implement or weapon placed saltirewise behind the shield. (*Ibid.*)

Accompanied - (Ac-com'-pan-ied) Between. For example, accompanied by four crescents, would mean between four crescents.

Accompaniment - (Ac-com'-pan-i-ment) Any additions made to a shield by way of ornament, as supporters, etc.

Accost - [See ACCOSTED]

Accosted - (Ac-cost'-ed) Applied to a charge supported on both sides by other charges. Example: A pale accosted by six mullets. This term is also applied to two animals proceeding side by side.

Accoutre - (Ak-ku'-ter) To dub a knight.

"One was accoutred when the cry began, Knight of the Silver Moon, Sir Marmadan, His vow was (and he will perform his vow), Armed at all points, with terror on his brow, To judge the land, to purge atrocious crimes." *Cowper: Anti-*

Thelyphtora.

Achievement - (A-chieve'-ment) A complete heraldic composition, showing a shield with its quarterings, impalements, supporters, crest, motto, etc. This term is applied especially to a funeral escutcheon, exhibiting the rank and family of a deceased nobleman or gentleman, which at his death is placed in front of his house or in some other prominent place. [This is commonly called HATCHMENT.]

Acorned - (A'korned) An oak with acorns on it. (Placed on an escutcheon.)

Addition - Something added to a coat of arms as a mark of honor, such as, for instance, a bordure, a quarter, a canton, a gyron or a pile. [Opposed to ABATEMENT.]

"They clepe us drunkards, and with swinish phrase Soil our addition; and indeed it takes From our achievements." --*Shakespeare: Hamlet, 1, 4.*

Addorse - (Ad-dor'se) To place back to back.

Addorsed - (Ad-dor'st) *Used as an adjective:* Two animals on a coat of arms set or turned back to back. This term is occasionally used for other figures capable of being placed back to back.

Adosse - The French word sometimes used for ADDORSED.

Adoption - *Arms of Adoption.* [See under Arms.]

Adoptive - Adoptive arms are those held by a person not by right of descent or in virtue of himself, but merely by the gift or consent of another.

Adorned - (Ad-orn'ed) Ornamented or furnished with a charge.

Adumbration - (Ad-um-bra'-tion) A figure on a coat of arms traced in outline only, or painted in a darker shade of the same color as the field on which it is represented. Families who had lost their estates, but not their armorial bearings, are said to have occasionally adopted this method of indicating their peculiar position. (*Also called transparency.*)

Affrontee - (Af-fron'-ta) Two animals on a coat of arms facing each other. Face to face, as contradistinguished from back to back. [See ADDORSED.] *Confronting one another is a phrase sometimes used in this connection.*

Agacella - (Ag-a-cel'la) An antelope, or a tiger with horns and hoofs.

Aiguisee - (Ag-wis-se') Sharply pointed. Applied especially to a cross on an escutcheon which has its four angles sharpened, but still terminating in obtuse angles. It differs from the cross *fitchee* in that whereas the latter tapers by degrees to a point, the former does so only at the ends.

Ailettes - (Ai'-lettes) Small escutcheons fastened to the shoulders of armed knights. (Sometimes called *emerasses.*) They were of steel; were introduced in the reign of Edward I, and were the ancestor of the modern epaulet.

Aisle - (I-la) Winged.

Alaund - A dog. Specifically, a hunting dog.

Albany - One of the herald's of the Lord Lyon's Court. Scotland.

Alberia - (Al-ber'-i-a) A plain shield; without ornament or armorial bearings.

Allerion - (Al-ler'-i-on) An eagle without a beak or feet, and with wings expanded, their points turned downward. (Denoting imperialists vanquished and disarmed.)

Alliance - *Arms of Alliance*. [See under Arms]

Allocamelus - (Al-lo-ca-mel'-us) The asscamel, a mythical animal compounded of the camel and the ass. This was used as a crest by the Eastland Company.

Allumee - (Al-lu'-may) This term is used to describe the eyes of animals when they are depicted sparkling or red.

Allusive - *Allusive Arms*. [See under Arms.]

Alternate - *Alternate quarters*: A term applied to the first and fourth quarters on an escutcheon, which are generally of the same kind. Also applied to the second and fourth, which also similarly resemble each other.

Ambulant - This signifies walking: coambulant, walking together.

Amethyst - (Am'-eth-yst) The term applied to the color called purple when describing the armorial bearings of peers.

Amphisien cockatrice - (Am-phis'i-en cock'-a-trice) A name for the mythical animal called the Basilisk. It resembles a cockatrice, but is two headed, the second head being affixed to its tail.

Anchor - In heraldry the anchor is an emblem of hope.

Anchored Cross - In this cross the four extremities resemble the flukes of an anchor. It is also called *anchry* or *ancre*. It is emblematic of hope through the cross of Christ.

Ancient (Anshent) - The guidon used at funerals. A small flag ending in a point.

Anime - (An-e-may') Of a different tincture from the animal itself. The term is used when wild animals are represented with fire proceeding from their mouths. Also called incensed.

Annodated - (An'-no-dated) Bowed, embowed or bent like the letter S.

Annulate - (An'-u-lat) Having a ring or annulet. (Used specifically of a cross with its extremities thus fretted.)

Annulet- (An'-u-let) A ring borne on an escutcheon. Originally it stood as the symbol of nobility and jurisdiction, being the gage of royal favor and protection. In describing the arms the color of the annulet should always be expressed. When used as a difference, the annulet represents the fifth son.

Anserated Cross - (An'-ser-a-ted) A cross with one of its extremities shaped like the heads of lions, eagles, etc.

Ante - (An'-tay) Engrafted or joined into each other in any way, as by dovetails, swallowtails or rounds.

Antelope - *Agacella* is the heraldic antelope. Brooke, Lord Cobham, had for a dexter supporter an agacella, horned, tusked and armed or.

Appaume - (A-pa'u-me) Appalmed. A hand opened so as to exhibit the palm. A

baronet of England or Ireland bears a sinister hand coupé gules on an inescutcheon or a canton. It is blazoned "argent, a sinister hand, coupé at the wrist, and *apaume*, gules."

Apple of Grenada - The pomegranate.

Appointee - (Ap-poi'n-tay) Pointed. Applied to things which touch at the points or ends, as two swords touching each other at their points or tips.

Aquilate - (Ak'-wil-ate) To adorn with eagles' heads.

Aquilated - (Ak'-wil-ated) Adorned with eagles' heads. (Used almost exclusively in the past participle.)

Arbalest - [See ARBLAST] A crossbow, consisting of a shaft of wood and furnished with a string and trigger. It was not a popular weapon, as it required no strength or manliness in its use. (Also written arbalist, arbalest and arbalet.)

Arched - Signifies that an ordinary on an escutcheon is bent or bowed.

(Sometimes called *archy*.)

Archy - [See ARCHED]

Argent - (Ar'-jent) White. The silvery color on coats of arms. In the arms of princes it is sometimes called lune, and in those of peers pearl. In engravings it is generally represented by the natural color of the paper. It represents purity, innocence, beauty or gentleness.

He beareth gules upon his shield, A chevron argent in the field. -*Tales of a Wayside Inn*.

Used as an adjective: Of the coloring of coats armor.

"Rinaldo flings As swift as fiery lightning kindled new; His argent eagle with her silver wings, In field of azure, fair Erminia knew." -*Fairfax*

Arm - The human arm is sometimes used in emblazoning. Tremaine of Colacombe bore gules, three dexter arms conjoined at the shoulder, flexed in triangle or, fisted argent. The arm is often found as part of the crest. {See CUBIT ARM.}

Armed - (1) Furnished with arms. (2) Adding to anything that which will give it greater strength or efficiency. (3) The term *armed of* applies to a beast of prey when his teeth and claws are differently colored from the rest of his body. It applies also to predatory birds when their talons and beaks are differently colored from the rest of the body. (4) *Armed at all points*, in days gone by, meant a man covered with armor except his face.

Armor - Coat Armor. [The same as COAT OF ARMS.]

Armor Buckle - A lozenge shaped buckle.

Armorial - (Ar-mo'ri-al) *As an adjective:* Pertaining or relating to heraldic arms. *As substantive:* A book containing coats of arms. Thus the phrase occurs, "the French armorial," "the Spanish armorial," etc.

Armorist - One well acquainted with coats of arms; skilled in heraldry. (*Bailey*.)

Armory - From the word armor, appertaining to coats of arms.

Arms - *Arms or Armories* were so called because originally displayed upon defensive arms, and *coats of arms* because formerly embroidered upon the surcoat or *camis* worn over the armor. The term coat of arms, once introduced, was afterward retained, even when displayed elsewhere than on the coat. In the days when knights were so encased in armor that no means of identifying them was left, the practice was introduced of painting their insignia of honor on their shield as an easy method of distinguishing them. Originally these were granted only to individuals, but were afterward made hereditary by King Richard I, during his crusade to Palestine. They may be divided into two general classes: (1) *Public*, as those of kingdoms, provinces, bishoprics, corporate bodies, etc. And (2) *private*, being those of private families. These two classes are again separated into many subdivisions, founded mainly on the different methods by which they were granted.

Arms of Adoption - This term is used in a case where the last representative of an aristocratic family adopts an outsider to assume his armorial bearings and inherit his estates.

Arms of Alliance - Arms which came into a man's possession by matrimonial alliances, as the arms of his wife which are impaled with his own, and those of heiresses, which he in like manner quarters. To illustrate: When Gilbert Talbot (who died in 1274) married Gwenllian, heiress of the Welsh Prince Rhys ap Griffith, he laid aside his paternal coat - "bendy of 10 pieces, argent and gules" - and adopted that of the lady - "gules, a lion rampant or, within a border engrailed of the field" - as still used by the Earls of Shrewsbury.

Arms of Assumption - Those arms which a person may legitimately assume.

Arms of Attribution - Arms that are fictitious, such as indulged in to absurd extent by the heralds of the fifteenth and sixteenth centuries.

"Almost all the older genealogists attribute coats of arms to ancestors long before they were in use. On the tomb of Queen Elizabeth are emblazoned the arms of William the Conqueror and Matilda of Flanders, and of Henry I and Matilda of Scotland, all, of course, pure inventions. It is only of very late years, since a critical spirit has found its way even into heraldry, that these absurdities have been exposed." -- *Ency. Brit.*, vol xi (1902).

Arms of Community - Those borne by corporations, religious houses, colleges, cities and boroughs, inns of court, guilds and the cinque ports, some of which go back to an early period.

Arms of Concession - Arms granted by a sovereign to commemorate some great deed. The heart on the arms of the Douglasses is in memory of the mission of James Lord Douglas with the heart of Robert Bruce to the Holy Land. The families of De la Warr, Pelham, Vane and Fane bear arms in allusion to the share their ancestors had in the capture of John of France at Poitiers.

Arms of Dominion - Are those belonging to empires, kingdoms, principalities, states, etc., officially used by the ruler *de facto*. The origin of some of these arms is obscure, such as the three legs conjoined in triangle of the Isle of Man and the lion of Scotland. Occasionally the arms of dominion were those of an early sovereign or governor. Thus the lions of England belonged to the Plantagenet kings. In the United States the Stars and Stripes, now so well known throughout the world, had their origin in the coat of arms of the first President, the immortal George Washington, whose English ancestors bore "argent, two bars gules, in chief three mullets of the second." The arms of the State of Maryland are those borne by Cecililus Calvert, second Lord Baltimore, Lord Proprietary of the Colony.

Arms of Family - Those received by some distinguished person and borne with modifications by all his descendants.

Arms of Honor - The same as *Arms of Concession*.

Arms of Office - Those borne by holders of certain offices which designate that office. For instance, the ancestors of the Dukes of Ormond, being hereditary butlers of Ireland, bore three covered cups. Garter, the principal king-at-arms of England, bears "argent, a cross gules, on a chief azure a crown or, encircled with a garter of the order buckled and nowed between a lion of England and a lily of France."

Arms of Patronage - (1) Arms borne by the lesser gentry which were derived from the arms of the greater; arms on which there is some mark of subjection or dependence. (2) Arms to indicate the connection between the follower and his feudal lord. (3) Arms added to the family arms as a token of superiority, right or jurisdiction.

Arms of Pretension - Arms quartered by a sovereign belonging to a state over which he does not hold authority. Nearly all the earlier European sovereigns bore arms of this character. The kings of England, from Edward III until 1801, in the reign of George III, bore the lilies of France. The treaty of Amiens (January 1, 1801) stipulated that this quartering of the French arms should be abandoned.

Arms of Succession - The same as *Feudal Arms*.

Arms Royal - The personal arms borne by the sovereign of a country, as distinguished from those borne by him in his official capacity, being those of the country over which he rules. As set forth in *Arms of Dominion*, the personal arms of a ruler sometimes become those of the country. On the other hand, neither the arms of Baliol, Bruce nor Stuart ever became the arms of Scotland. Cromwell placed his arms on an escutcheon of pretense over those of the commonwealth, and William of Nassau did the same with those of England.

Allusive Arms - (Called also *canting* or *punning* arms, and by the French *Armes parlantes*) are those in which the charges suggest the bearers name. Thus were the castle and lion for Castile and Leon, the fers de cheval of Ferrers, the corbeau or

raven for Corbet, the herons of Heron, the falcon of Falconer, the swine's head of Swinebourne, the hammers of Hammerton and the swallows (hirondelles) of Arundel. Allusive arms were treated with respect until the time of James I, when they fell into disrepute.

Assumptive Arms - This now applies to arms which have been appropriated without proper authority. Originally, however, the term had a different meaning, as seen in the following:

". . . Assumptive arms are such as a person has a title to bear, by virtue of some action done or performed by him, which by birth he could not wear; as if a person that has naturally no coat should, in lawful war, take a prince or nobleman prisoner, he has from that time a right to bear the arms of such prisoner by virtue of that military law that the dominion of things taken in lawful war passes to the conqueror."-*Dych: Dict. (1758)*.

Canting Arms - The same as *Allusive Arms*.

Feudal Arms - The arms borne by the possessors of certain lordships or estates .

Paternal Arms - Those that descend by custom to the male heir. The descendants of females (heiresses) can only quarter their arms, except by special license.

Arriswise - (Ar'-ris-wise) With one angle facing; showing the top and two sides.

Said of a rectangular bearing, such as an altar.

Arrondee - (Ar-ron'-dy) - Made round.

Arrondell - A swallow.

Arrow - The arrow is frequently displayed in heraldry, either singly or in sheaves.

Ashen Keys - The seed vessels of the ash tree. Occasionally represented on an escutcheon.

Aspect - The position which an animal occupies with regard to the eye of the spectator. It may be (1) *full aspect*, that is full-faced, looking toward the spectator; (2) *passant*, which is side toward him; (3) *trian aspect*, neither the one or the other, but between the two.

Aspectant - (As-pect'-ant) A term applied to two birds facing each other, or looking at each other.

Aspecting - [The same as ASPECTANT.]

Aspersed - (As-per'-sed) Strewn or powdered with a number of small charges. {See SEME.}

Assaultant - (As-sa'-ult-ant) Assailant. Applied to a predatory animal when represented on the escutcheon as if leaping on its prey.

Assumption - *Arms of Assumption*. [See under ARMS.]

Assumptive - *Assumptive Arms*. [See under ARMS.]

Assurgent - (As-sur'-gent) Rising out of.

At Gaze - Applied to the hart, buck, stag or hind when represented full-faced, or with the face directly to the front.

Atrole - One of the pursuivants of the Office of Arms, Ireland.

Attire - (At-ti'-re) The single horn of a stag. (The plural *attires* is used for two horns.)

Attired - Ornamented with horns or antlers. Applied to the stag or hart. A reindeer is represented with *double attires* - one pair erect and the other drooping. (*Boutell: English Heraldry.*)

"Attired is a term used among heralds when they have occasion to speak of the horns of a buck or stag." - *Bullock: Eng. Expos. (1656).*

Attribution - *Arms of Attribution.* {See under ARMS.}

Augmentation - *Arms of Augmentation of Honor* - A grant from a sovereign of an additional charge on a coat of arms to commemorate some great deed or a notable event. [See *Arms of Concession*, under ARMS.]

Awned - (awn'd) Awned; bearded (Used of ears of corn.)

Au vol - [French.] On the wing. (Said of a bird.) [VOLANT.]

Avellane Cross - (A-vel'-lane) A cross resembling four filberts.

Averdant - (A-ver'-dant) Covered with green herbage. The term is used specially of a mount in a base. (*Gloss. Of Heraldry.*)

Averlye - (Av'-er-lie) The same as ASPERSED, which see.

Aversant - (A-ver'-sant) Turned away. Applied to a hand of which only the back can be seen. Sometimes called *dorsed*.

Awned - {See AULNED.}

Axe - [See BATTLE AXE.]

Aylet - (Ay'-let) A name used to designate the Cornish cough (*Fregilus graculus*). A bird belonging to the crow family.

Ayrant - Bright blue. Used especially in describing the escutcheons of gentlemen beneath the degree of baron. The same color on a nobleman's coat is called sapphire, from the stone, and that on the coat of a sovereign prince Jupiter, from the planet of that name. Engravers represent azure in heraldry by horizontal lines.

Azure - Bright blue. Used especially in describing the escutcheons of gentlemen beneath the degree of baron. The same color on a nobleman's coat is called sapphire, from the stone, and that on the coat of a sovereign prince Jupiter, from the planet of that name. Engravers represent azure in heraldry by horizontal lines.

Bachelor - A member of the oldest, but now the lowest, order of knighthood in Great Britain. Formerly a Bachelor meant a knight without a sufficient number of vassals to have his banner carried before him in battle.

Badge - A distinctive mark; a cognizance. It is somewhat similar to a crest, but was not placed on a wreath, nor was it worn on the helmet. The badge was a possession of princes, noblemen and other gentlemen of rank, and to this day is retained by some of those houses. The badge of the Plantagenets was the broom plant (*Planta genista*); the line of Lancaster had a red rose, while the badge of the house of York was a white rose.

In former times badges were embroidered on the sleeves of the servants and retainers, and the practice is still in use to some extent.

In the time of Henry IV the terms *livery* and *badge* seem to have been synonymous.

Badger - (Bad'-ger) A mammalian animal found in England and on the Continent. It is often used in heraldry. It is sometimes called a *gray* and also a *brock*.

Bagwin - (Bag'win) A mythical animal, having the tail of a horse, and with long horns curved over the ears.

Balls - Balls, occasionally tasselled, are sometimes shown on charges.

Ballet - (Bal'-lay) A bearing which consists of bezants, plates, hurts, etc., distinguished from each other by their color.

Bande - (Ban'-dy) The French word for the term *in bend*

Banded - (Band'-ed) When a garb is bound together with a band of a different tincture it is described as *banded of* that tincture.

Bandrol - (Band'-rol) A small streamer depending from the crook of a crozier and folding over the staff. (*Universal Dict.*)

The small silk flag which occasionally hangs from a trumpet. (*Johnson.*)

Banner - A square flag, generally embroidered with the owner's arms. No one below the rank of knight banneret is entitled to a banner.

Banneret - *Knight Banneret*. The institution is an ancient one, and its members, who had the privilege of leading their retainers in battle under their own flag, ranked next in order below the Knights of the Garter, provided they were created on the battle field by the King; otherwise they took rank after baronets. The order is now extinct.

Bar - An ordinary which crosses the shield horizontally. It differs from a fesse in that it occupies only one-fifth of the field. There is room for but four bars on a shield.

BARS GEMEL - Bars placed parallel to each other. A bar with closets placed in couples.

IN BAR - Charges arranged in two or more rows. It differs from *in fesse* in that the latter term signifies charges in a single row.

Barbed - Bearded. Usually specifically of the arrow; also, of the five leaflets in the compound leaf of some roses.

Barbel - (Bar'-bel) A "bearded" fish found abundantly in the Thames and Lea. It is an early heraldic bearing.

Barded - A horse in harness is said to be barded and caparisoned. Originally a barded horse was one protected by metal trappings, such as those ridden by knights in medieval times. The armor covered the neck, breast and shoulders.

Barnacle - An instrument for pinching a horse's nose for the purpose of restraining him.

Baron - A nobleman of the lowest order of the English peerage.

BARONESS - The wife of a baron, or a woman who holds the baronial dignity in her own right.

BARON and FEME - Applied when the coats of arms of a man and his wife are borne per pale in the same escutcheon. When the wife is not an heiress her arms occupy the sinister side, and the husband's the dexter. If she is an heiress, the husband bears her arms on an escutcheon of pretense.

Baronet - The lowest British titled order that is hereditary. They are supposed to take precedence immediately after the barons, but in reality their rank is inferior to that of the Knights of the Garter. The badge of a baronet is, sinister, a hand gules ("a bloody hand") in a field argent.

Barred - Supplied with bars; placed between bars. [BAR.] [BARRY.]

Barring - The same as BARRY or BARRULY. (*Chaucer.*)

Barrulet - (Bar'-rul-et) The barrulet is one-fourth of a bar, and occupies a twentieth part of the field; never borne singly. Sometimes called a *bracelet*. When used in couples barrulets are *bars gemel*.

Barrully - [The same as BARRY.]

Barry - (Bar'-ry) The division of the field by horizontal lines into a certain number of equal parts.

BARRY BENDY - Signifies a field divided bendwise, the tinctures being counterchanged.

BARRY BENDY SINISTER - A combination of barry and bendy sinister.

BARRY BENDY DEXTER AND SINISTER - A combination of barry and bendy dexter and sinister. (Sometimes called *barry lozengy*.) **BARRY LOZENGY** - The same as *barry pily*.

BARRY PILY - Divided into an equal number of pieces by piles placed horizontally across the shield.

Bars gemel - (jem'-el) Two horizontal bars on a field close to each other; a pair of bars.

Barwise - Arranged horizontally in two or more rows.

Base - The lower part of a shield. Specifically, the width of a bar parted off from

the lower part of the shield by a line horizontally drawn. (Sometimes called *base-bar*, *baste* and *plain point*.)

Base-bar - {See BASE.}

Basilisk - (Bas'-i-lisk) A fabulous animal which was believed to be so deadly that even its breath was fatal to those who came near it. It somewhat resembled the Cockatrice, differing, however, in that it had two heads, the second being at the extremity of its tail. This additional head is the cause of it sometimes being called AMPHISIEN COCKATRICE.

Basket - A winnowing basket.

Baston - {See BATON.}

Bat - The BAT figures to some extent in heraldry, often called a rermouse.

Bath - *Order of the Bath*. An English order of knighthood, which was instituted by Henry IV in 1399, and revived by George I in 1725. It derives its name from the fact that candidates for initiation were required to bathe the night before investiture.

Baton - (Bat'-on) The Baton, or, more fully, the Baton Sinister, is a diminutive of the bend sinister, of which it is one-fourth the width. It is a rare bearing, and generally denotes illegitimacy. Sometimes, though erroneously, called a fissure.

Battering-ram - A bearing representing the engine used in ancient times to beat down the walls of besieged places. It was a large beam, with a head of iron, sometimes made to resemble the head of a ram. The battering ram is borne by the Earls of Lindsey.

Battle-axe - A weapon like an axe, formerly used in battle, hence it became conspicuous in heraldry.

Battled - (Bat'-tled) A chief, chevron, fesse, etc., borne on one side in the form of the battlements of a castle.

Battled-embattled - [See GRADY.]

Beaked - When the beak and legs of a bird are of a different tincture from the body it is said to be beaked and membered of that tincture.

Bear - The bear is one of the beasts of heraldry. Early examples are the arms of Beresford and of Fitz Urse.

Bearer - The supporter of a shield on an escutcheon.

Bearing - A charge; any single charge or emblem included within an escutcheon. (Generally used in the plural, as "armorial bearings.")

Beauseant - (Bo'-ze-aunt) The banner borne by the Knights Templar in the thirteenth century. It was of cloth, sable and argent.

Bebally - A word used by some of the old writers for party per pale. (*Parker: Gloss. of Her.*)

Beeque - {See BEQUE.}

Bee - Sometimes made use of in heraldry. Sir Robert Peel used bees in his arms,

and so did Sir Richard Arkwright.

Belie - (Bel'-ie) A term sometimes used for gules. (*Universal Dict.*)

Bell - Church bells have been made use of in heraldry, though not frequently. The same can be said of hawks' bells.

Belled - When a falcon or hawk has bells affixed to its legs it is said to be *belled*.

Belt - A badge of knighthood.

Bend - One of the ordinaries. It is formed of two lines, and is drawn from the dexter chief to the sinister base point of the escutcheon. It generally occupies one-fifth of the field; but formerly it was one-fifth only when plain, and one-third when charged.

The bend is said to have been derived from the border on a woman's cap known as a *bend*. It is possible that its origin was a representation of the baldric. According to some, the origin was a scaling ladder. In the beginning of heraldry the bend was a mark of cadency, but later became an honorable ordinary.

"The diminutives of the bend are the bendlet, garter or gartier, which is half its width; the cost or cottice, which is one-fourth; and the riband, which is one-eighth." - (*Gloss. of Her.*)

BEND SINISTER - An ordinary resembling the bend in form, but extending from the sinister chief to the dexter base. The diminutives of the bend sinister are the scarpe, which is half its width; and the baton, half as wide as the scarpe and coupé.

IN BEND - When bearings are placed bendwise the term *in bend* is used.

PER BEND - [See *party per bend*, under *Party*.]

Bending - The same as **BENDY**. (*Chaucer*.)

Bendlet - A diminutive of the bend. Generally it is half the width of the bend; but sometimes it appears much narrower. In ancient heraldry a *bendlet azure* on a coat was a mark of cadency.

"Bendlets are occasionally enhanced or placed in chief sinister.." - (*Gloss. of Her.*)

Bendy - An escutcheon having bends which divide it diagonally into four, six or more parts is called *bendy*. The lines are drawn in the same direction described under **BEND**: when drawn in the contrary direction they are styled *bendy sinister*.

BEND BARRY - [See *Barry Bendy*.]

BENDY LOZENGY - Having each lozenge placed in bend.

BENDY PILEY - Divided into an equal number of pieces by piles placed bendwise across the escutcheon.

Beque - (Bee'-kay) Beaked. This term is used of a bird having its bill of a color different from that of the body. [See **BEAKED**.]

Bevelled - {See **BEVILLED**.}

Bevilled - (Bev'-illed) When the outward lines of an ordinary turn in a sloping direction.

Bevilways - At a bevil. This term is used of charges or anything similar.

Bezant - (Be'-zant) A gold roundlet, representing a coin of that name. It is supposed to have been introduced into English heraldry by the Crusaders, who had received the gold coin while in the East. [See also ROUNDEL.] [For *Cross Bezant*, see under cross.]

Bezante - (Be-zan'-tay) Covered or studded with bezants; seme of bezants.

Bicapitated - (By-cap'-i-ta-ted) Having two heads, such as the two-headed eagle on the arms of Russia, as well as on those of Austria.

Bicorporate - (By-cor'-por-ate) Having two bodies; having the hinder parts in duplicate, with one head and one pair of forepaws.

Big - [See BIGG.]

Bigg - Barley. Specifically, the barley common to the north of Scotland, having six rows of seed. Bigland of Bigland bore "Azure, two ears of bigg or." (Also written big.)

Billhead - The head of a bill. Generally borne on a charge. (The bill was a war instrument - a species of halberd.)

Billet - (Bill'-et) (1) An oblong square, supposed to represent a sheet of paper folded in the form of a letter. Its proportion is two squares.

(2) A staff as a billet, raguled and tricked, meaning a ragged staff in pale. (*Gloss. of Her.*)

Billetty - (Bill'-et-ty) Seme of billets.

BILLETTY COUNTER-BILLETTY - Barry and paley, the divisions of the former being as wide again as those of the latter.

Bird - Birds figure to a large extent in heraldry, and represent the contemplative as well as active life. Among those used with the greatest frequency are the following:

Eagle	Sheldrake
Falcon	Raven
Swan	Rook
Peacock	Owl
Pelican	Cock
Ostrich	Popinjay
Stork	Cough
Heron	Shoveller
Cormorant	Swallow

Among the terms applied to birds are Membered, Armed, Closed, Disclosed, Rising and Volant.

BIRD AND BANTLING - A Lancashire term, applied to the well-known crest of the Stanleys of an eagle preying on a child.

Bird-bolt - A short arrow with a broad, flat end.

Bitted - Said of a horse when borne with a bit of a different tincture from the animal itself, when it is said to be *bitted of* that color. This term is also used to describe a horse's head with bit and rein; as, "Three horses' heads coupéd, bitted and reined or."

Black - This color in heraldry is known as SABLE.

Blackamoor - A negro. Channing of Foxcote bore: "Argent, three blackamoors' heads coupéd sable, capped or, fretty gules."

Bladed - (Bla'ded) A term used when the stalk of any grain is of a color different from the ear.

Blanch - White. {Argent.}

"Nor who, in field or foray slack,
Saw the blanche lion e'er fall black?"

-Scott: *Lay of the Last Minstrel*

Blasted - When a tree is leafless it is said to be *blasted*.

Blaze - To emblazon: to blazon. (Contracted from blazon.)

Blazing star - A comet.

Blazon - (Bla'-zon) To describe a coat of arms; to give an accurate description.

"Proceed unto the beasts that are given
in arms, and teach me what I ought to observe in their blazon." - *Peacham*

"The coat of arms of which I am not herald enough to blazon into English." -
Addison

The word blazon comes from the German word blasen, to blow as with a horn, because in the age of heraldry the style and arms of each knight were so proclaimed on public occasions.

Blazoned - That which is blazoned ; a blazoned coat of arms.

"Now largesse, largesse, Lord Marmion,
Knight of the crest of gold!

A blazoned shield, in battle won."

-Scott: *Marmion*.

Blazoner - One who blazons coats of arms.

Blazonry - The art of blazoning: to describe a coat of arms in the technical language of heraldry. The rules of blazon are remarkable for their precision, simplicity, brevity and completeness. The proper order of describing arms is: First, give the field, its color (or arrangement of colors, if more than one), and the character of partition lines when parted; second, the charges, and first those of most importance, their name, number and position (when an animal, its attitude); third, marks of difference, cadency, baronet's badge, etc.

Blazure - [From BLAZON.]

"The blazure of his arms was gules." Berners: Froissart, chap. 281.

Blemish - [See BLEMISHED.]

Blemished - (Blem'-ished) Having an abatement or rebatement. (Used of a sword with its point broken.)

Blighted - The same as BLASTED.

Block Brush - A bunch of the plant Butcher's Broom (*Ruscus aculeatus*). It is borne by the butcher's company of London.

Blood Color - Sanguine. (Not to be confused with BLOODY.)

Bloody - Gules.

Bloody Hand - A hand tinctured gules. The device of Ulster, hence borne by baronets.

Blue - This color in heraldry is known as AZURE.

Blue Mantle - One of the pursuivants in the College of Arms.

Boar - The boar is one of the ancient charges of heraldry. With the exception of the lion, it is the only beast borne in the roll of Henry III.

Boltant - (Bolt'-ant) Bolting; springing forward. (Used of a hare or rabbit.)

Bolting - [See BOLTANT.]

Bomb-shell - A fire ball; a projectile of oval shape.

Bonnet - The velvet cap within a coronet.

Border - [See BORDURE.]

Bordure - (Bor'-dure) The border of an escutcheon, occupying one-fifth of the shield. It is sometimes the mark of a younger branch of a family; and, again, when charged, may refer to maternal descent, especially in ancient heraldry. When used in an impaled coat the bordure is not continued around the inner side.

"In blazoning arms the bordure is placed over all ordinaries except the chief, the quarter and the canton. It has no diminutives, but may at times be surmounted by another of half its width. When a bordure is bezante, billette or has similar markings, the number of bezants or billets, unless otherwise mentioned, is always eight." - (*Gloss. of Her.*)

BORDER COMPONY - This should be composed of 16 pieces. It implies augmentation, or, in more recent times, illegitimacy.

Bote-roll - The same as CRAMPIT.

Bottoned - (Bot'-toned) Having bottonies, buttons, round buds or knots. They are generally displayed in threes. The term is essentially the same as treffled (trefoiled).

Bottony - (Bot'-ton-y) A bud-like projection, of which three are generally together.

Cross BOTTONY - A cross of which each limb terminates in three bud-like prominences, presenting a slight resemblance to the trefoil.

Bouget - (Bou'-jet) A bucket for carrying water. It is an early charge, and is

identified with the names of Ros and Rose. [See WATER BUDGET.]

Bourdonnee - (boor'-don-nay') With the extremity shaped like the handle of a pilgrim's staff; as, a *cross bourdonnee*. This was the original cross on the arms of Jerusalem, now blazoned "A cross potent."

Bow - The bow occurs in heraldry occasionally, though not as frequently as might have been expected, it was once an essential weapon of war.

Bozon - The same as BIRD-BOLT.

Braced - Interlaced. (Also written *brazed*.)

Bracelet - The same as BARRULET.

Brazed - Braced; Interlaced. [Interfretted.]

Bretage - (Bret'-ig) Having embattlements on each side.

Brick - Somewhat resembling a billet, but showing its thickness in perspective.

Broad Arrow - The head represents a pheon, except the engrailing, or jaggings, on the inner edge is wanting.

Brock - [See BADGER.]

Broom Plant - The badge of the Plantagenets.

Budget - [See WATER BUDGET.]

Buffaloe - A name applied by some of the earlier writers to the common bull.

Builler - A wild bull.

Bullet - (Bul'-let) A name sometimes given to the ogress or pellet.

Bute - One of the pursuivants of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Cabled - The same as CABLEE.

"Cabled is applied to a cross formed of the two ends of a ship's cable; sometimes also to a cross covered over with rounds of rope; more properly called a cross corded." - *Rees: Cyclopaedia*.

Cablee - A cross composed of two cable ends.

Caboched - See [CABOSHED.]

Caboshed - (ka-bosht') The head of a beast borne full-faced, and without any neck showing.

"Caboched, caboshed or cabossed . . . is where the head of a beast is cut off behind the ears by a section parallel to the face; or by a perpendicular section, in contradiction to couped, which is done by a horizontal line; besides that, it is farther from the ears than cabossing. The head, in this case, is placed full-faced, or affrontée;, so that no part of the neck can be visible. This bearing is by some called trunked." *Rees: Cyclopaedia*.

Cabossed - [See CABOSHED.]

Cadence - (Ca'-dence) The different steps in the descent of a family.

Cadency - (Ca'-den-cy) As the original object of armorial bearings was to distinguish one iron encased warrior from another, it was also necessary to provide distinctive bearings for different members of a family all entitled to bear the paternal arms. This gave rise to the use of *Marks of Cadency*, or differences (called by the French *brisure*.) They are as follows:

1. Label	6. Fleur-de-lis
2. Crescent	7. Rose
3. Mullet	8. Cross Moline
4. Martlet	9. Octofoil
5. Annulet	

The eldest son (during the lifetime of his father) bears a lable of three points; the second son, a crescent; the third, a mullet; the fourth, a martlet; the fifth, an annulet; the sixth, a fleur-de-lis; the seventh, a rose; the eight, a cross moline; the ninth, an octofoil. A younger son of a younger son places a mark upon a mark. Thus the ninth son of a ninth son would place an octofoil upon an octofoil.

Cadet - A younger brother; a junior branch of a family.

Calf - The Calf appears in heraldry occasionally. Le Vele of Tortworth bore "Argent, on a bend sable three calves or," and Calverley, "Argent, on a fess gules three calves or."

Calthrop - (Cal'-throp) An implement of war, four-spiked, and when thrown on the ground one point always stood upright. Also known as caltrop and chevaltrap.

Caltrap - [See CALTHROP.]

Calvary Cross - A cross mounted on three steps. The steps allude to the three Christian graces - Faith, Hope and Charity.

Camelopardel - (Cam-el-o-par'-del) An imaginary beast, with neck and head like a camel, spotted like a pard, with two straight horns similar to those of a giraffe.

Campane - (Cam-pa'ne) A bell; a bell shaped object.

Campaned - (Cam-pa'ned) Bearing bells, or furnished with bells. (Campane and Campaned are terms that are little used.)

Cannet - (Can'-net) A charge of ducks represented without beaks or feet.

Canting Arms - The same as *Allusive Arms*, which see, under ARMS.

Canton - (Can'-ton) A division of the field placed in the upper dexter corner. It is classed by some heraldic writers as one of the honorable ordinaries; but, strictly speaking, it is a diminutive of the Quarter, being two-thirds the area of that ordinary. However, in the roll of Henry III the quarter appears in several coats which in later rolls are blazoned as cantons. The canton, like the quarter, is an early bearing, and is always shown with straight lines.

CANTON SINISTER - A canton placed on the sinister side of the shield.

Cantoned - (Can'-toned) Applied to a shield in which the four spaces around a cross or saltier are filled with any pieces.

Cap of Maintenance - The cap of state carried before a sovereign at his coronation. Occasionally used as a bearing on a shield.

Cat - The cat figures in heraldry as the Musion, the Catamount, Cat-a-mountain, Wildcat and just plain cat.

The Keate family bore "Argent, three mountain cats passant in pale sable."

The musion was the emblem of Burgundy, and, according to a fable of the day, the arms of an imprisoned cat were granted to the knight who took prisoner Gundemar of Burgundy.

Catamount - [See CAT.]

Cat-a-mountain - [See CAT.]

Chabot - [See CHALBOT.]

Chafant - (Chaf'-ant) Applied to a boar when depicted as enraged.

Chain - The chain was borne by the kings of Navarre, the arms being blazoned: "Gules, a trellis of chains or, in cross saltire."

Chalbot - (shal'-bot) The heraldic name of the fish commonly known as Bullhead or Miller's Thumb.

Chamber - The Cylindrical part of ordnance is blazoned as Chamber. Example: "Three chambers sable, fired proper."

Champ - The field or ground of a field.

"The champe of his field was gules." - Lydgate

Champain - (Cham'-pain) A mark of dishonor in the coat of arms of one who has killed an opponent after he has asked for quarter.

Chancellor - A functionary in an order of knighthood. For example, the Chancellor of the Order of the Garter, who acts in the capacity of secretary of that order.

Chapeau - (shap'-o) A cap of state borne by a duke.

Chaperon - (shap'-er-on) An ornamental hood worn by the Knights of the Garter when in full dress.

Chaperonnet - (shap-er-on'-net) A small hood.

Chapournet - (shap-our'-net) A chaperonnet borne in arms dividing the chief by a bow-shaped line.

Chaplet - A garland or wreath; a head band of leaves borne in coats of arms in token of great military prowess. The chaplet made its first appearance in the roll of Edward II.

Charge - To place upon an escutcheon.

Charge - Anything occupying the field in an escutcheon. There are two kinds of charges - proper and common.

PROPER CHARGES - So called because they peculiarly belong to the art of heraldry. [See *ordinary*.]

COMMON CHARGES - Those charges which have been imported into heraldry from all quarters, representing an array of objects, natural and artificial, from reptiles and insects to human being and celestial figures.

"The charge is that which is borne upon the color, except it be a coat divided only by partition." - *Peacham*.

Charged - A charge placed upon the field.

Chausse - (sho'-say) This term denotes a section in base formed by a line from the extremity of the base ascending to the side of the escutcheon, joining it at about the base point.

Checky - (check'-y) A field divided into small squares, of different tinctures, resembling a chess board. Usually made up of seven squares in the top line, and in depth according to the length of the shield.

Checquy - [See CHECKY]

Chess-rook - A bearing which resembles the rook, or castle, in chess.

Chester - One of the heralds of the College of Arms.

Cheval Trap - [See CALTHROP.]

Chevalier - (shev'-a-lier) A horseman armed at all points.

Cheveron - (shev'-ron) - One of the honorable ordinaries. It is rafter shaped, and its breadth is one-fifth of the field. Its diminutives are the *Chevronel*, which is one-fifth of its breadth; and the *Couple-close*, one-quarter.

CHEVRON COUPED - Applied to a chevron which does not reach the sides of an escutcheon.

CHEVRON IN CHIEF - One which rises to the top of the shield.

Chevronel - (shev'-ron-el) A diminutive of the chevron, being half its breadth.

Chevroune - [See CHEVRONNY.]

Chevronny - (shev'-ron-ny) A shield laid out in partitions chevronwise.

Chief - The head or upper part of the shield, containing a third of the field, and is divided off by one line, either straight or crenellé (indented). When one chief is borne upon another it is called surmounting.

IN CHIEF - Anything borne in the chief.

ON CHIEF - When the chief is charged with anything.

Chief Point - The uppermost part of the shield, and can be either *dexter*, *middle* or *sinister*.

Chimæra - (ki-me'-ra) A modification of some existing animal, such as the winged lion of St. Mark, the dragon, etc.

Cough - (shuff) [See AYLET.]

Cinquefoil - (sink'-foil) A five pointed leaf; usually borne without a stem.

Clarenceux - (Clar'-en-saw) The title of the second King-of-Arms. He ranks next to Garter.

Clarion - (klar'-i-un) An instrument somewhat resembling a trumpet. The clarion borne by Granville, however, resembles the pan-pipe.

Cleche - (clay'-shay) A cross charged with another of the same design, but having the same color as the field, leaving only a narrow border of the first cross visible. (Can be used of other bearings.) [Compare with VOIDED.]

Clouee - (klu'ay) [French.] Said of the fretty when nailed at the joints.

Close - The wings of a bird close to the body.

Closed - Applied to a bird borne with wings folded close to the body.

Closet - A diminutive of the bar, being one-quarter the breadth of that bearing.

Closeted - Inclosed within closets; supplied with closets.

Coambulant - Walking together.

Coat - *Coat of arms*, *Coat-Armor*, *Cote-Armure*, etc. - Originally armorial bearings were embroidered on the surcoat of the wearer. The term is now used for the escutcheon, or shield, when arms are displayed. [For further information on coats of arms see ARMS.]

Cock - This fowl is generally borne as a crest, but occasionally appears on the shield. When the beak, comb, wattles and spur are given, he is said to be beaked, wattled (or jewlapped) and armed.

Cockatrice - A fabulous animal supposed to have been produced from a cock's egg hatched by a serpent. [See BASILISK.]

Co-erectant - (co-erect'-ant) Applying to things set up side by side.

Coeur - The heart of the shield. The same as the center or fess point.

Cognizance - [See BADGE.]

Collar - An ornament for the neck worn by a knight or other member as a badge of

that order.

Collared - The same as GORGED.

College of Arms - (Or *Herald's College*) is located on Queen Victoria street, E. C. , London, a royal corporation founded by King Richard III. It consists at present of the Earl Marshall, his secretary, a Registrar, three Kings at Arms - Garter, Clarenceux and Norry - and the following Heralds: Chester, Lancashire, York, Somerset, Richmond and Windsor. There are also four Pursuivants - Rouge Croix, Bluemantle, Rouge Dragon and Portcullis - besides various other officers. This institution determines all questions relating to arms and grants of armorial bearings. The office of Earl Marshal is now hereditary, being held by the Dukes of Norfolk. The corresponding college for Scotland is known as Lyon Court, and that of Ireland Office of Arms.

Color - For the colors of heraldry see TINCTURE.

Combatant - (con'-bat-ant) A term applied to beasts borne face to face, as in the attitude of fighting. (Also written *Combattant*.)

Community - *Arms of Community* [See under ARMS.]

Companion - A term applied to a certain grade of members in some of the knightly orders, as, a Companion of the Bath.

Companionship - The rank of a knight companion of certain orders.

Compartment - The partitions and quarterings of the escutcheon according to the coat in it.

Compone - [See COMPONY.]

Componed - [See COMPONY.]

Compony - (con-po'ny) A border, bend, etc., composed of a row of squares consisting of colors and metals. (Sometimes written *componé*.)

COMPONY COUNTER-COMPONY - The same as above, but arranged in two rows.

Composed - *Arms Composed* are the addition by a gentleman to his own armorial bearings of a portion of those borne by his wife. The practice is now obsolete, the device of marshalling the arms of one's wife with his own having rendered its continuance unnecessary. (Gloss. of Her.)

Concaved - When ordinaries, etc., are bowed in the form of an arch they are sometimes referred to as *concaved*.

Concession - *Arms of Concession*. [See under ARMS.]

Confronte - (kon'-frun'-tay') Face to face; two animals facing each other.

Conger - (kon'-ger) An eel. Specifically, the large sea eel found on the coast of Britain.

Contourne - (kon'-toor'-nay') [French.] Turned in a direction not the usual one. Applied to a lion or other animal statant, passant, courant, etc., with its face to the sinister side of the escutcheon. (Some writers use the word "counter" in this sense.)

Contre - (con'-tre) [French.] Used in composition, to describe several bearings when they cut the shield in a contrary and opposite manner. Example: *Contre-chevron*, alluding to two chevrons opposite to each other - where color opposes metal and metal opposes color.

Contey - (co'-ney) This is the heraldic rabbit. (Also written cony, cony, conny and conig.)

Corbeau - The same as CORBIE.

Corbie - (kor'-by) A raven; a crow. (Also written CORBY.)

Corby - The same as CORBIE.

Cordal - (cord'-al) A string of the robe of state, composed of silk and gold threads, twisted like a cord, and having a tassel at the end.

Corded - Bound or wound round with cords.

Cordon - (cor'-don) A ribbon worn across the breast by knights of some orders.

Cork - One of the herald's of the Office of Arms, Ireland.

Corned - When the horns of a beast, such as the bull, are of a different tincture from that of the body he is then said to be *corned of* that tincture. [See ARMED 3.]

Cornished - (corn'-ished) Adorned with a cornish or molding.

Coronet - An inferior sort of crown worn by nobles. The Prince of Wales coronet consists of a circle of gold, jeweled, edged above with four crosses patée and as many fleur-de-lis, and closed with four bars and an orb and cross. A duke's coronet is bordered with eight strawberry leaves; that of a marquis with four, alternating with four pearls; that of an earl has eight strawberry leaves alternating with eight pearls; the viscount uses pearls only, but of an indefinite number, while the baron is restricted to four pearls only.

The bishops of England have no coronet, but ensign their arms with a mitre.

Cost - One of the subordinaries, being a diminutive of the bend. When borne in pairs, it is called Cottise.

Cotise - [See COTTISE.]

Cotised - [See COTTISED.]

Cottise - (cot'-tise) The same as COST.

Cottised - (cot'-tised) A term applied to ordinaries when borne between two cottises.

Couchant - (couch'-ant) Applied to an animal lying down, with head raised.. This term differs from *dormant* in that in the latter sense the beast is represented sleeping.

Couche - (coo-shey') [French.] Said of anything lying sideways, as a *chevron couche* -- a chevron placed sideways.

Counter - In an opposite direction; contrary to the usual position. Sometimes used to denote an animal facing the sinister side of the shield. [In this sense see *Contourné*.]

COUNTER-ATTIRED - Applied to the double horns of animals when borne two one way and two another -- in opposite directions.

COUNTER-CHEVRONNE - Chevronny divided palewise. (Said of the field.) The equivalent of chevronné, of chevronny.

COUNTER-COMPONY - A border, bend, etc., which is composed of two rows of checkers of alternate tinctures.

COUNTER-COUCHANT - Animals borne couchant, their heads being in opposite directions.

COUNTER-COURANT - Said of two animals borne courant, and with their heads in opposite directions.

COUNTER-EMBATTLED - Applied to an ordinary embattled on both sides.

COUNTER-ERMINE - The contrary of ermine, being a black field with white spots. {See *Ermines*.}

COUNTER-FLEURY - A term used to show that the flowers adorning an ordinary stand opposite to each other.

COUNTER-PASSANT - Applied to two animals borne passant going in contrary ways.

COUNTER-POTENCE - Said of potences when placed opposite each other.

COUNTER-QUARTERED - When each quarter of an escutcheon is again quartered.

COUNTER-SALIENT - Applied to two animals borne salient in opposite directions.

COUNTER-TRIPPANT - Animals trippant in opposite directions.

COUNTER-TRIPPING - The same as *Counter-Trippant*.

COUNTER-VAIR - A variety of vair, in which the cups or bells are arranged base to base and point to point.

COUNTER-VAIRY - The same as *Counter-Vair*.

Counterchanged - A term which denotes that the field is of two tinctures, metal and color; that part of the charge which lies in the metal being of color, and that part which lies in the color being metal.

Counterpaled - A term used of an escutcheon which is divided into an equal number of pieces palewise by a line fesswise, the tinctures above and below the fess line being counterchanged.

Counterpointe - (-point-é) Made use of to describe two chevrons which meet with their points in the center of the shield, counter to each other. (The French use *contrepointé*.)

Couped - (koop'd) Said of an animal having the head or any limb cut clean off from the body.

A head couped is a head having the appearance of being cut off with a sharp knife.

Couple-Close - One of the diminutives of the chevron, being one-quarter the

breadth of that ordinary. It is borne in pairs, inclosing the chevron. (Sometimes written couple-closs.)

Couple-Closed - Inclosed by the couple-close; as, "A chevron couple-closed."

Coward - Said of beasts represented with the tail between the legs.

Crampit - The cramp-iron of a scabbard.

Cramponee - (cramp-on'-ay) A cross having at each end a cramp or crampon.

Crenellated - (cre'-nel-la-ted) An ordinary indented as with crenelles.

Crescent - A bearing resembling the half moon with the points turned up. When used as a mark of cadency it denotes the second son.

When the points of the crescent face dexter it is *increscant*; toward sinister, *decrescant*.

Crest - Originally the crest was the ornament of the helmet, or headpiece, and also afforded protection against a blow. In the early rolls it was scarcely noticed, but in later armorial grants it came into general use. Crests, like arms, were sometimes allusive. Thus, Grey of Wilton used a gray, or badger, and Lord Wells a bucket and chain. In the early days of the crest it was confined to persons of rank, but in later times it has been included in every grant of arms.

A coronet or helmet below the crest is not a mark of rank.

Crined - Used to describe an animal having its hair of a different tincture.

Croisant - (crois'-ant) A cross the ends of which terminate in crescents.

Cross - One of the earliest and noblest of the honorable ordinaries. When borne plain it is blazoned simply as a cross. There are, however, more than a hundred varieties, some of the better known being the following:

Anchored	Fitchee
Avellane	Flory
Bezant	Formee
Bottony	Moline
Cablee	Patee
Calvary	Potent
Chain	Recercelee
Cleche	Voided
Crosslet	

CROSS ANCHORED - A cross in which the limbs terminate in anchors.

CROSS AVELLANE - Ending in filbert husks.

CROSS BEZANT - A cross composed of bezants joined together.

CROSS BOTTANY - With the limbs terminating in budlike prominences.

CROSS CABLEE - A cross made up of two cables.

CROSS CORDED - A cross bound or wound round with cords. (This term is sometimes applied, though erroneously, to the Cablée.)

CROSS CLECHE - A cross charged with another cross, of the same color of the field, so large that only a narrow border of the first cross remains visible.

CROSS CROSSLET - A cross having the three upper ends terminating in three little crosses. It is usually borne in numbers, but this is not always the case.

CROSS FITCHEE - Sharpened at the lower part; pointed like a dagger. The arms of the See of Canterbury represent four crosses patée fitchée.

CROSS FLEURY - Adorned at the ends with flowers, generally the fleur-de-lis.

CROSS FOURCHEE - Having the ends forked as branches, with the ends terminating abruptly, as if cut off.

CROSS FORMEE - Resembling the cross patée, but differing in that its extremities reach the edge of the field.

CROSS MOLINE - So called because its shape resembles a millrind (the iron clamp of the upper millstone). It is borne both inverted and rebated, and sometimes saltirewise or in saltire. When used as a mark of cadency it represents the eighth son.

CROSS OF CALVARY (or *Cross of the Crucifixion*) - Represented mounted on three steps.

CROSS OF ST. GEORGE - A plain red cross on a white field. It would be blazoned "Argent, a cross gules."

CROSS PATEE - The emblem of the Knights of St. John, and is known as the Croix de Malthe. It spreads out at the ends.

CROSS PATONCE - This has expanded ends like the cross patée, but each terminates in three points.

CROSS POMMEE - With the ends terminating in single balls.

CROSS POTENT - One which has its ends T-shaped, or resembling a crutch. (Also written potence.)

CROSS RAGULY - A notched or jagged cross.

CROSS RECERCELEE - A cross whose ends are split and curled outward. It is usually voided.

CROSS URDEE - Differs from an ordinary cross only in that the extremities are drawn to a sharp point instead of being cut straight.

CROSS VOIDED - A cross in outline only.

Cross-bar - Sometimes used to designate the bar sinister; a mark of illegitimacy.

Crossbow - [See ARBLAST.]

Crossed - Borne crosswise.

Crosswise - In the figure of a cross. (Essentially the same as CROSSED.)

Crown - The crown of a sovereign prince is usually closed at the top by four arched bars, called diadems, and surmounted by a globe and cross.

A crown placed below the crest does not denote the rank of the bearer.

IRON CROWN - A crown which, besides its gold and jewels, contains a thin circle of iron, said to have been made from a nail of Christ's cross. It was first used at the coronation of the Lombard kings in A.D. 591. Napoleon I was crowned with it in Milan in 1805.

Crowned - Surmounted by a crown. Sometimes a beast, generally the lion, is crowned royally or ducally.

Crucilly - (cru'sil-ly) Said of a charge or field strewn with crosses.

Crusade - One of the several expeditions of Christian knights against the Mohammedans in the Holy Land. There were seven distinct crusades.

Crusader - One who took part in the crusades.

Cubit Arm - An arm cut off at the elbow.

Cuppa - (kup'-pa) A fur composed of any metal and color. Also called *Potent-counter-potent*.

Currant - The same as courant.

Curvant - (kurv'-ant) Curved; bowed.

Cygnnet royal - (sig'-net) A swan gorged with a ducal coronet, and a chain attached thereto, being reflexed over the back.

Damasked - (dam'-askd) A field or charge covered with small squares. [See DIAPER.]

Dancette - (daN'-sa'-tay) Divided into large zigzags; resembling the zigzag molding peculiar to Norman architecture.

Dancetté differs from *indented* in that the former has deeper and wider notches.

Dancy - dan'sy) The same as DANCETTE.

Dauphin - (dau'-fin) [French.] The title of the eldest son of the King of France or the heir apparent to the throne under the old monarchy.

The title is said to have come from the following circumstance: Humbert II Lord of Vinne, who bore for a crest a dolphin (O. Fr. *daulphin*), in the ninth century, bequeathed his lordship as an appanage to the French throne on condition that the eldest son always bore the title Dauphin of Viennois.

Debased - Turned over; inverted.

DEBASED HERALDRY - Unheraldic. There are a number of examples that could be placed under this head. For instance, one grant of arms shows negroes working on a plantation; another has Chinamen carrying cinnamon; a Bishop of Elybore, among other things, three kings, on bezants, crowned, robed sable, doubled ermine, a covered cup in the right hand and a sword in the left, both or; the grant to Lord Nelson, as well as some of his officers, were altogether unheraldic.

Debruised - (de-bruzd") Applied to a bend when placed over an animal in such a manner as to seem to restrain its freedom.

Dechause - (day-sho'-say) [French.] The same as DISMEMBERED.

Decked - Said of a bird when its feathers are trimmed or edged with a small line of another color.

Declinant - (dek'-lin-ant) Used in describing a serpent whose tail is represented straight downward. (Also called Declivant.)

Declivant - (dek'-liv-ant) The same as DECLINANT.

Decouple - (de-koup'-lay) [French.] Parted; severed. (The same as UNCOUPLED.)

Decrement - (dec'-re-ment) The wane of the moon from full to last quarter. [See DECRESCENT.]

Decrescent - (de-kres'-sent) Said of the moon when in her decrement. When the crescent is borne with its points toward the sinister side of the shield it is termed *decrescent*.

Defamed - An epithet applied to an animal which has lost its tail.

Degraded - This word describes a cross that has steps at each end, diminishing as they ascend toward the center.

CROSS DEGRADED AND CONJOINED - A plain cross having degraded steps joined to the sides of the shield.

Delf - One of the abatements; a mark of disgrace, indicating that a challenge has

been revoked or one's word broken. The delf is represented by a square-cut sod of earth, turf, etc. [See also ABATEMENT.]

Delve - (delv) The same as BILLET.

Demembre - (da-mem'-bray) [French.] The same as DISMEMBERED.

Demi - Said of any charge borne half, as a demi-lion. (Also written deny.)

Demi-garter - [See PERCLOSE.]

Dent - Indented. (*Universal Dict.*)

Dentelle - (den-tel') [French.] The same as INDENTED.

Depressed - The same as DEBRUISED.

Descending - Said of an animal or bird the head of which is represented turned toward the base of the shield.

Descent - Coming down from above. Example: A lion *in descent* == with its head toward the base point and its heels toward one of the corners of the chief, as if in the act of leaping down from some high place.

Detriment - (det'-ri-ment) Used sometimes to describe the moon on the wane or in eclipse.

Developed - Unfurled, as colors flying.

Device - An emblem, intended to represent a family, person, action or quality, with a suitable motto. It generally consists in a metaphorical similitude between the thing representing and the person or thing represented.

Devouring - The same as VORANT.

Dexter - The right; situated on the right. The dexter side of the shield is that opposite the left hand of the spectator.

DEXTER CHIEF POINT - A point in the upper right-hand corner of the shield.

Diaper - (di'-a-per) A ground pattern, usually in squares or lozenges.

Diapered - (di'a-perd) A shield diapered is one covered with a ground pattern, generally of squares or lozenges, with a flower scroll work or other ornament in each compartment. The idea is supposed to have been copied from the linen cloths of Ypress.

While there are a number of early examples of diapered shields, it cannot be called strictly heraldic.

Diadem - An arch rising from the rim of a crown and uniting with other arches to form a center, which serves to support the globe and cross or fleur-de-lis as a crest.

Difference - Some figure or mark added to a coat of arms to distinguish one family from another. Modern marks of difference, or *Marks of Cadence* are:

1. Lable	6. Fleur-de-lis
2. Crescent	7. Rose
3. Mullet	8. Cross Moline

4. Martlet	9. Octofoil
5. Annulet	

Differenced - Marked or distinguished by a difference.

Dimidiate - (di-mid'-i-ate) To represent the half of any charge.

Dimidiation - [See DIMIDIATE.]

Diminution - (di-mi-nu'-shon) The defacing of some particular point in an escutcheon.

Diminutive - (di-min'-u-tive) Something smaller than the regular size; on a smaller scale. For instance, the diminutive of the *Bend* is the *Bendlet*, being half its width.

Dingwall - One of the pursuivants of the Lord Lyon's Court. Scotland.

Disarmed - Applied to a bird or beast deprived of claws, teeth or beak.

Disclosed - A term used to describe a bird when its wings are spread open on each side, but the points downward.

DISCLOSED ELEVATED - The same as disclosed, except that the points are elevated.

Dismembered - Applied to birds having neither feet nor legs; also, to animals whose members are separated.

Displayed - Said of any bird of prey borne erect, with the wings expanded. Applied especially to the eagle.

Distillatory - (dis-til'-la-tory) A charge borne by the Distillers' Company, and usually blazoned: "A distillatory double armed, on a fire, with two worms and bolt receivers." (*Ogilvie.*)

The distillatory is an apparatus used for distillation.

Disveloped - (dis-vel'-opd) Displayed, as a standard or colors when open and flying. (*Universal Dict.*)

Dog - The dog figures in heraldry in various forms and under different names. The alaund, or hunting dog, seems to have been the most popular. Lord Dacre used it as a supporter. Henry VIII had his arms and badge placed on the collars of his hunting dogs. In the brass of Sir Brian Stapleton at Ingham the knight rests his foot on a dog. The earls of Shrewsbury use the talbot, or mastiff, to support their shield. Burton of Falde bore three talbot's heads erased or, while Mauleverer of Allerton Mauleverer had three greyhounds on his shield.

The dog is generally blazoned as a *talbot*.

Dolphin - (dol'-fin) The dolphin is heraldically a fish, irregardless of what it may be zoologically or astronomically. When used as a charge it may be extended and natant or hauriant, etc. Fishacre of Fishacre bore "Gules, a dolphin natant argent." The dolphin was the emblem of the Dauphins of France. [See also DAUPHIN.]

Dominion - [See *Arms of Dominion*, under ARMS.]

Dormant - In a sleeping posture.

Dorsed - The same as AVERSANT.

Doubling - The lining of robes of state; also the mantlings borne around the achievement of arms.

Dragon - The dragon is of ancient date and played a prominent part in early romance, though little used in English heraldry. He is usually depicted with four legs and wings, a long barbed tail, usually knotted, and a body protected by scales. When the dragon is drawn without wings he is called a lindworm; without feet, a serpent; when he hangs by the head, it represents a conquered dragon.

Dragonnee - (dra-gon'-nay) A fabulous beast, the upper part resembling a lion, and the lower part the wings and tail of a dragon.

Drops - The same as GUTTEES.

Dublin - One of the heralds of the Office of Arms, Ireland.

Ducal coronet - The head attire of a duke, consisting of a circle of chased gold, with eight strawberry leaves on its upper edge, a cap of crimson velvet, terminating at the top with a gold tassel. When a coronet is used in a crest it is generally the ducal.

Duke - The highest rank in the peerage of Great Britain.

Dwale - (dwal) The tincture sable, or black, when blazoned according to the fantastic system in which plants are substituted for the tinctures..

Eagle - The eagle plays an important part in heraldry in almost every part of the globe. Its earliest rise to popularity, however, was in Germany, where, after it became the emblem of the empire, it was adopted by some of the princes and many of the nobles. A double-headed eagle is also the emblem of Russia and Austria. On the roll of Henry III the eagle appears but twice, but in the roll of Edward II there are forty-three examples of it. Nobles of the Holy Roman Empire place their shields on the breast of an eagle, examples of which may be seen in the arms of the Duke of Marlborough, the Earl of Denbigh and Lord Arundel of Wardour.

The imperial eagle is invariably represented as two-headed, the origin of which is obscure. Charlemagne is said to have used it to signify that in his hands was the government of both the Roman and the German empires.

The eagle is generally borne displayed; that is, upright, breast to the front, and legs, tail and wings expanded (commonly called a "spread eagle").

The Bald Eagle, adopted as the national emblem of the United States, is a large and powerful bird, with a far greater spread of wing than the European white-tailed species.

Eared - Applied to animals borne with the ears of a different color from that of the body. In such a case the animal is said to be "eared of" such a color or metal.

Earl - The title of an English noble, the third in rank, coming next below a marquis.

EARL'S CORONET - The head attire of an earl, sometimes used in blazonry. The crest of Davidson in Carlisle Cathedral shows a bird rising out of an earl's coronet. This is unusual, however. Generally a ducal coronet is used.

EARL MARSHAL - An English office of great antiquity, and is now hereditary with the Dukes of Norfolk. The Earl Marshall is the head of the College of Arms, which institution determines all questions relating to arms and grants of armorial bearings.

EARL MARSHAL'S COURT - An institution formerly existing in England, presided over by the Earl Marshal, in which all questions and disputes concerning coats of arms were settled. It has since been abolished.

Edged - Applied to an ordinary to denote that the edging is placed only between the ordinary and the field, and not where it joins the escutcheon.

Effare - (af-fa'-ray) [French.] Said of an animal when represented as rearing on its hind legs from fright or rage.

Eight-foil - A grass that has eight leaves. [See OCTOFOIL.]

Elevated - Applied to the wings of a bird when upright and expanded.

Embattled - Indented like a battlement.

The notch in a parapet is called an *embrazure*, and the intermediate piece of masonry a *merlon*. When a second and smaller merlon is placed on the first the battlement is said to be *stopped*.

EMBATTLED COUNTER-EMBATTLED - Embattled on both faces of the ordinary.

EMBATTLED GRADY - One embattlement upon another.

Emblazon - To blazon; to place and arrange figures armorial.

Emblazoner - One who blazons.

Emblazonment - The act or art of blazoning; blazonry.

Emblazonry - Heraldic representations or decorations.

Embordered - (-bor'-derd) Having a border of the same tincture as the field.

Embordured - (-bor'-durd) The same as EMBORDERED.

Embowed - (-bow'd) Bent or bowed.

Embraced - Braced together; bound or tied together.

Embrazure - [See EMBATTLED.]

Embroidery - A term applied to a hill or mount with several copings or rises and falls.

Embrued - (-brud') Said of the mouths of beasts when bloody from devouring their prey; also applied to a weapon represented as covered or sprinkled with blood.

Emerald - Green. [See VERT.]

Empaled - (-paled') This is a term used to describe a shield in which coats of arms are placed side by side, each occupying one-half the escutcheon. The shield is divided by a line down the center (per pale). The arms of the husband are placed on the dexter side, and those of the wife on the sinister.

Empalement - Two coats of arms placed on a shield palewise..

Enaluron - (en-a-lu'-ron) Applied to a bordure charged with eight birds.

Enarched - Arched.

Enarmed - Represented with horns, hoofs, etc., of a different color from that of the body.

Enclave - (in-kla've) [French.] Anything which is represented as let into something else, particularly when the bearing so let in is square.

Endorse - One of the diminutives of the pale, being one-eighth the breadth of that ordinary. The endorse is used only in pairs - one on each side of the pale. This subsidiary, like the pallet, was unknown in ancient heraldry.

Endorsed - A pale having an endorse on each side.

Enfiled - Used to describe a sword drawn as transfixing the head of a man or animal, a coronet or other object.

Englante - (an-glan'-tay) [French.] Bearing acorns or something similar.

Englislet - (eng'-lis-let) An escutcheon of pretense.

Engoulee - (an-goo'-lay) An epithet applied to a bend, cross, saltire, etc., when the ends enter the mouths of lions, tigers or other animals.

Engrail - (-grail') To indent in curved lines; to make ragged at the edges; to spot as

with hail.

Engrailed - Indented in a series of curves.

This is applied to one of the partition lines, as well as to some bends, etc.

"Polwheel beareth a saultier engrailed." - *Carew*.

Engrailment - The state of being engrailed or indented in curved lines.

Enhanced - (en-hansd') Applied to an ordinary when removed from its proper position and placed higher up in the field.

Enleve - (an-lev'-e') [French.] Raised or elevated.

Enmanche - (an-man'-shay) [French.] Covered with or resembling a sleeve. Said when the chief has lines drawn from the center of the upper edge to the sides to about half the breadth of the chief. [MAUNCH.]

Enraged - In a leaping posture. It is sometimes used to describe the position of a horse which in the case of other animals would be saliant.

Ensign - To distinguish by a mark or ornament, such as a crown, coronet, mitre, etc. A bishop, for instance, ensigns his arms with a mitre.

Prelates of the Roman Catholic Church ensign their shields with a hat, the tassels of which indicate their rank. A cardinal has four rows of red tassels, an archbishop four rows of green tassels, a bishop has three rows and an abbot two, the latter's hat being black. Prelates and legates place a patriarchal cross in pale behind their shield.

A staff is sometimes said to be ensigned with a flag.

Ensigned - [See ENSIGN.]

Ente - (an-tay') [French.] Applied to an engrafted emblazonment. (Also written anté.)

Entoured - (en-toord") Said of a shield decorated with branches.

Entwined - The same as ENVELOPED.

Entwisted - The same as ENVELOPED.

Enurny - (en-ur'ny) A term used to describe a bordure charged with eight animals of any kind.

When birds are used *enalurion* is the proper term.

Enveloped - Applied to charges around which serpents are entwined. Also used in the case of laurel or other plants.

Environed - (-vi'-rond) Encircled; bound round or about.

Erased - (e-ras'd) A term applied to the head of an animal or other bearing having the appearance of being forcibly torn off, leaving jagged or uneven ends.

Erased is the opposite of *couped*, the latter meaning cut off even, straight.

Eradicated - A tree torn up by its roots.

Ericius - [See HEDGEHOG.]

Ermelin - [See ERMINE.]

Ermine - (er'-min) One of the furs used in blazoning, representing the skin of the

little animal of that name. A field of ermine is white with black spots of a particular shape.

The animal ermine is scarcely known in heraldry, although its fur is widely borne.

Ermines - The reverse of Ermine, being white spots on a black field. (Sometimes described as counter-ermine.)

Erminites - (er-min'-ites) The same as Ermine, but with one red hair on each side of the ermine spots.

Erminois - (er'-min-wa) The same as Ermine, except that the field is gold and the spots black.

Escarbuncle - (es'-kar-bun-k'l) A charge or bearing supposed to represent the precious stone carbuncle, being a cross of eight rays set with knobs and the arms ending in fleur-de-lis. In another representation of this bearing the ends are connected by cross-bars. (Also called Carbuncle.)

Escallop - (es-kol'-up) The figure of a scallop shell. THis was originally worn to signify that the wearer had made a pilgrimage to the shrine of St. James, Compostella, Spain. Later on it was placed on the shield to show that the bearer or an ancestor had been a Crusader or had made a long pilgrimage.

Escallopee - (se-kol'-lo-pay) [French.] An escutcheon or a bearing which is covered with curved lines resembling scallop shells. These lines should represent the lines as overlapping each other.

Escalloped - (es-kol'-oped) The same as ESCALLOPEE.

Escartel - (es-kar'-tel) To cut or notch in a square form or across.

Escartelee - (-kar'-tel-ée) Cut or notched in a square form or across.

Esclatte - (es-klat'-ty) A term applied to anything shivered by a battle axe.

Escrol - (es-krol') The same as SCROLL.

Escutcheon - (es-kuch'-un) The shield, on which all lines are drawn and charges delineated; the background on which coat armor is represented; known in blazon as the field. It originally represented the war shield of a knight, upon which his arms were displayed.

ESCUTCHEON OF PRETENSE - A small shield bearing the arms of an heiress placed in the center of her husband's shield, instead of being impaled with his arms.

Escutcheoned - (es-kuch'-und) Having a coat of arms; supplied with an escutcheon; placed in an escutcheon.

Esquire - Formerly an armor bearer or attendant upon a knight.

Essorant - (es'-so-rant) Said of a bird represented with its wings half open, as if preparing to take flight.

Estoile - (es'-twal) [French.] A star with six wavy points. It is different from a mullet, the later having only five points, and these are straight.

Estoilee - (es'-twal-ee) [French.] A star with four long rays in the form of a cross,

tapering from the center to the points. (Also called a *Cross Estoilée*.)

Extendant - (ex-tend'-ant) The same as DISPLAYED. (Wings extended.)

Eyed - A term made use of in speaking of the spots in a peacock's tail.

Eyrant - (i-rant) Applied to eagles or other birds in their nests.

Faillis - (fail'-lis) [French.] A fracture in an ordinary, as if it were broken or a splinter taken from it.

Falcon - The Falcon makes its appearance frequently in heraldry. When it is borne with jesses (leather thongs about its legs), a hood and bells, it is said to be "jessed, hooded and belled." When represented as feeding, it is "at prey." The falcon is also known as a gerfalcon, peregrine falcon and tiercelet.

The lure was a bunch of feathers by which the bird was taught to return.

False - Said of a charge when the central area is removed.

Family - *Arms of Family*. [See under ARMS.]

Feathered - Applied to an arrow in which the feather is of a different tincture from the shaft.

Fer de cheval - A horseshoe.

Fer de moline - The same as MILLRIND.

Fess - {See FESSE.}

Fesse - (fes) One of the ordinaries. A strip or band placed horizontally across the shield, occupying one-third of the field. Its diminutives are the bar, the barrulet and the closet.

The term *fessy* is never used.

FESSE LINE - The line constituting the fesse.

FESSE POINT - The exact center of the shield.

Fesseways - The same as FESSEWISE.

Fessewise - In the shape of a fesse; after the manner of a fesse.

Fetterlock - Sometimes borne as a charge.

"A fetterlock and a shaklebolt azure - what may that mean?" - *Ivanhoe*.

Feudal - *Feudal Arms*. [See under ARMS.]

Fiched - [See FITCHEE.]

Field - The surface of a shield upon which the charges or bearings are blazoned; or, of each separate coat when the shield is quartered or impaled.

Fillet - (fil'-let) A bearing equaling in breadth one-fourth of the chief. It is a narrow strip laid upon the chief, a little above its lower margin. Guillim mentions the fillet as the diminutive of the chief.

Fimbriated - (fim'-bri-a-ted) Ornamented with a narrow border or hem of another tincture.

Fireball - A charge resembling the ancient war instrument of that name, which was an oval-shaped projectile made of canvas and filled with combustible composition.

Fish - Fishes do not appear frequently in heraldry, and are rarely seen in the earlier coats. Among those used are:

Barbel	Luce
--------	------

Chalbot	Roach
Conger	Trout
Dolphin	Whale
Herring	

[The above are all heraldically fish, irregardless of their position in any other science.]

The fish may be borne *natant*, horizontal; *haurient*, vertical; *embowed*, bent.

Fissure - (fi'-sure) The fourth part of the bens sinister. [See BATON.]

Fitched - [See FITCHEE.]

Fitchee - (fits'h'y) Pointed like a dagger; sharpened at the lower extremity. Fitchee is generally applied to crosses that taper from the center downward. *Fitchee at the foot* is used when the tapering begins near the bottom of the cross.

Fitchy -[See FITCHEE.]

Flamant - (flam'-ant) Flaming, burning, blazing; a torch; a firebrand. **Flanch** - The segment of a circle taken out of the two sides or flanks of the shield, the margin of which forms the cord. (Also written flasque, flaque and flaunch.)

The flaunch is always used in pairs - one on each side. Its diminutive is the voider. Neither is of great antiquity.

Flasque - The same as FLANCH.

Flaunch - [See FLANCH.]

Fleetant - (fleet'-ant) Bent serpentine fashion, like the letter S. (Essentially the same as EMBOWED.)

Fleeted - [See EMBOWED.]

Fleur-de-lis - (flur'-de-lee) Heraldically this is a flower, and stands at the head of the flowers of heraldry. Its origin is unknown, one "authority" claiming that it was brought down from heaven by an angel for the arms of France. It is also said to mean the flower of Louis (*Fleur de Louis*), and was certainly used by Louis VII. It is undoubtedly the "flower of the lilly."

Originally the royal banner of France was *seme of lis* (completely covered with fleur-de-lis); but from the time of Charles VI it has consisted of three golden fleur-de-lis on a blue field.

The fleur -de-lis did not at first meet with much favor in England, and did not become popular, in fact, until its assumption by Edward III. The French quartering in the English royal arms was abolished by George VI on his accession.

When used as a difference the fleur-de-lis represents the sixth son.

Fleurette - [See FLEURY.]

Fleury - (flu'ry) A bearing adorned with fleur-de-lis, trefoils, etc. (Also written flory, floretty, flury and fleurette.)

FLEURY CROSS - (*Cross Fleury*) A cross adorned with fleur-de-lis, trefoils, etc. A cross whose ends terminate in flowers. (Also called a Flourished Cross.)

Flexed - Bent, as an arm or limb. [EMBOWED.]

Floretty - The same as FLEURY.]

Flory - The same as FLEURY.

Flotant - (flo'-tant) Flying or streaming in the air, as a flag flying to the breezes. When applied to a bird it is the same as VOLANT.

Flourished - [See FLEURY.]

Foldage - (fold-ige) Applied to leaves having several foldings and turnings, one from the other.

Formee - (for'-may) A cross having the arms expanding toward the ends and flat at the outer edges. It differs from the cross patee in that the extremities of the formee reach the edge of the field.

Fountain - A bearing resembling the roundel. It is a disk divided by six lines wavy, tinctured argent and azure, to represent water.

Fourchee - (foor'-shay) Applied to a cross having the ends forked as branches, and with the ends of the branches terminating abruptly as if cut off.

Fracted - (fract'-ed) Having a part displaced, as a *chevron fracted*.

Fraise - A strawberry leaf.

Free - A term applied to a horse when represented in a field.

Fret - A bearing composed of bars crossed and interlaced, representing a trellis. This was originally borne fretty. Usually composed of eight pieces. When the joints are nailed it is *clouce*

Fretted - Applied to charges interlaced with each other.

Fretten - The same as FRETTED.

Fretty - Applied to a bordure of eight, ten or more pieces, each reaching the extremity of the shield, and interlaced after the manner of the fret.

The fret of eight parts was originally blazoned as fretty. For instance, Maltravers bore "Sable, fretty or." This later became "Sable, a fret or."

Fructed - (fruct'-ed) Bearing fruit. Applied to a tree or plant when so represented.

Funeral escutcheon - [See HATCHMENT.]

Furiosant - (fur-i-os'-ant) An epithet applied to a bull or other animal when represented as in a rage or fury. (Also called Rangant.)

Furnished - Said of a horse when borne bridled, saddled and completely caparisoned.

Fusil - (fu'-sil) An elongated lozenge. The word comes from the French *fuscan* = a spindle, and the bearing is supposed to represent a distaff charged with a yarn.

"Fusils must be made long, and small in the middle. In the ancient coat of Montague [Montacute?], 'Argent, three fusils in fesse gules.' " - *Peacham*.

It has been said the Perceys derived their fusils from their lordship of Spindleton.

Gamb - The whole foreleg of a lion or other beast. If couped or erased near the middle joint it is called a paw.

Gambe - [See GAMB.]

Garb - A sheaf of wheat. This was a popular bearing, especially in Cheshire. Sometimes it is banded of a different color.

When the garb is used to designate any other grain this must be specified.

Gardant - Applied to a beast represented full-faced, or looking at the spectator, whether the animal be rampant, passant or otherwise. A beast of the chase - such as the hart, stag or hind - when depicted in this attitude is described as *at gaze*.

Garnished - (gar'-nished) Applied to any charge provided with an ornament.

Garter - The same as BENDLET.

GARTER KING-AT-ARMS - The principal king-at-arms in England, by whom arms are granted and conferred under the authority of the Earl Marshall. The office was created by Henry V, in 1420.

ORDER OF THE GARTER - This is the most illustrious order of British knighthood. It was instituted at Windsor by Edward III in 1348. It consists of the sovereign and 25 companions, of whom the Prince of Wales is always one. In more recent times foreign princes have been admitted. The knights place the initials "K. G." after their names, which takes precedence of all other titles except those of royalty.

Gauntlet - Originally a glove of leather, covered with plate metal to correspond with the other parts of the armor. It was at first worn without separate fingers.

Gaze - [See AT GAZE.]

Gemel - (gem'-el) Parallel bars. [BAR.]

Gemelled - Supplied with bars gemel; placed between barrulets. [BARRULET.] [BARS GEMEL.]

Genuant - (jen'-u-ant) Kneeling.

Gerb - [See GARB.]

Gerbe - The French word sometimes used for GARB.

Gerfalcon - [See FALCON.]

Gobonated - (go'-bo-nat-ed) Applied to a bordure, bend, etc., divided into equal parts forming squares, gobbets. (Called also goboné or gobony.) [Essentially the same as COMPONY.]

Gobone - [See GOBONATED.]

Gobony - [See GOBONATED.]

Gold - This metal in heraldry is known as OR.

Golden Balls - The three golden balls now universally seen as the pawnbrokers' sign were taken from the arms of Lombardy. Lombards having been the first bankers and money lenders in London.

Golden Fleece - *Order of the Golden Fleece*. - An order of knighthood instituted

by Philip the Good, Duke of Burgundy. It now belongs to both Spain and Austria.

Gonfalon - (gon'-fa-lon) A banner fixed in a frame made to turn like a ship's vane; with streamers or tails, generally three.

Gore - A charge consisting of two curved lines - one from sinister chief point, the other from base middle point, meeting in an acute angle at the fess point.

Gorged - An animal or bird is said to be gorged when represented with a crown or something similar around its neck. It is then blazoned as "gorged with a crown," etc.

Goshawk - A bird often used in falconry, and sometimes seen as a charge. Ridley of Blaydon bore three goshawks argent.

Gradient - (gra'-di-ent) Applied to a tortoise represented as walking.

Grady - Steps or degrees, or one battlement upon another. (Also called battled-embattled and embattled grady.)

Gray - A badger.

Green - This color in heraldry is known as VERT.

Grieee - A step; one of the steps upon which crosses are sometimes placed.

Griffon - A fabulous beast, generally drawn with the body, legs and tail of a lion, the head of a cock or an eagle, a pair of wings and long, sharp claws. When represented on his hind legs he is segreant.

GRIFFON - MALE - A griffon without wings and having large ears.

Grittie - Said of a field when composed equally of metal and color.

Gryphon - [See GRIFFON.]

Guardant - [See GARDANT.]

Guelphic Order - (guel'-fick) An order of knighthood instituted for Hanover on August 12, 1815, by George IV of England, while still Prince Regent.

Gule - To color red; to give the color of gules to.

Gules - (guelz) Red. This color on engraved escutcheons is represented by vertical lines.

Gusset - An abatement; a mark of disgrace. It somewhat resembles a gusset, and is formed by a line drawn from either dexter or sinister chief point one-third across the shield, thence descending perpendicularly to the base. When on the dexter side of the escutcheon it is an abatement for adultery; when on the sinister, for drunkenness. In this connection it is scarcely necessary to say that the gusset has been rarely used. (Sometimes called a gore.)

Gutte - A drop. It is pear shaped, with a tail like a tear on funeral drapery, or like a Rupert's drop. [See also GUTTEE.]

Guttee - (gut'-tée) A shield sprinkled with guttes, or drops. Like the roundel, their name changes with the color, as follows: Or, guttée d'or; gules, guttée de sang; argent, guttée de l'eau; sable, guttée de poix; azure, guttée de larmes; vert, guttée d'huile.

Gutty - [See GUTTEE.]

Guze - A roundel tinctured sanguine, representing an eyeball. [See also ROUNDEL.]

Gyron - (gi'-ron) A subordinary, consisting of two straight lines, drawn from any given part of the field, meeting in an acute angle in the fess point. It is a Spanish ordinary, and is supposed to come from the word *giron*, a gusse. The gyron, which is an old bearing, is seldom used singly.

Gyronny - (gi'-ron-ny) A field divided into gyrons, generally eight sections. When more than eight, the number must be specified. For examplr: Bassing - bourne - "Gyronny of 12, or and azure."

Habited - Used to describe a man when borne clothed.

Hand - The human hand plays its most prominent part in heraldry as the device of Ulster and the badge of baronets.

DEXTER HAND - The right.

SINISTER HAND - The left.

Harbored - Applied to the hart, stag, etc., when lying down. The same as couchant in beasts of prey.

Harrington knot - Another name for the fret.

Harp - The harp is the emblem of Ireland. Its origin as the badge of Erin is obscure, but probably alludes to the instrument of Brian Boromhe.

Harpy - The heraldic Harpy is a vulture with the head and breast of a woman.

Hart - The Hart, like the stag, is an old bearing, though not of the earliest. John Trie, son and heir of Alicia de Hertley, bore "a hart's head caboched."

Hatchment - A black panel, lozenge-shaped or square, but hung corner-wise, on which the arms of a deceased person are displayed; usually hung on the walls of his or her house.

The rules governing the arrangement of the hatchment are: For a bachelor, his entire achievement on a black ground. For a single woman, her arms are placed upon a lozenge, bordered with knotted ribbons, also on a black ground. For a married man (as seen in the illustration), his arms impale those of his wife, unless she be an heiress, when they are placed on an escutcheon of pretense, the crest and other appendages added, the dexter half of the ground being black and the sinister white. For a widower, the same as for a married man, except the whole ground is black. For a widow, the husband's arms are given with her own, but upon a lozenge. In case there have been two wives or two husbands, the ground is divided into three parts per pale, the background of the survivor being white. When the deceased is a military or naval officer, colors and military or naval emblems are sometimes placed behind the arms.

"His obscure funeral: No trophy, sword or hatchment o'er his bones."

Shakespeare.

Hatchment is the same as achievement. The word is a corruption of atachment, a shortened form of atchievement (achievement).

"By pulling down several atchievements (commonly called hatchments)." Wood: Fasti Oxon.

Haurient - (hau'-ri-ent) Applied to a fish when borne palewise, or upright, as if putting its head out of the water to draw or suck in air.

Hausse - (hos'-say) [French.] The same as ENHANCED.

Hawk's lure - {See LURE.}

Heart - The human heart is sometimes borne. A case in point is the arms of the Douglas family in allusion to the mission of James Lord Douglas to the Holy Land

with the heart of Robert Bruce. Douglas: "Argent, a man's heart gules, ensigned by a royal crown proper, on a chief azure two mullets of the first."

Hedgehog - Also known in heraldry as the herisson and the ericus. The family of Heriz bore "Azure, three hedgehogs or. The Maxwells bear the hedgehog for the lordship of Herreris.

Helm - The part of a coat of arms which bears the crest.

Helmet - The helmet is borne above the shield and beneath the crest. Like the coronet, it denotes the rank of the wearer. Those used by English heralds are: (1) For sovereigns and princes of the blood, borne full-face, with six bars, all of gold; (2) for the nobility, of steel, with five bars of gold, shown somewhat in profile; (3) for baronets and knights, of steel, full-faced and open; (4) for an esquire or gentleman, of steel, with the visor closed, and represented in profile.

There is a further distinction made by some heraldic writers, being a silver helmet, in profile, with gold ornament, and four silver bars, for the lesser nobility, or those ranking below a marquis.

The various distinctions of the helmet are supposed to have been introduced after the Restoration.

Herald - An officer whose duties, among other things, consist of deciding on the proper badges or coat armor of the nobility; to grant, record and blazon arms; record genealogies, etc. The three principal English heralds are called Kings-of-Arms (or king-at-arms). The principal herald of Scotland is called Lyon King-of-Arms; of Ireland, Ulster King-of-Arms. The Lancaster herald is inspector of regimental colors.

Heraldic - (her-al'-dic) Of or pertaining to heralds or heraldry.

Heraldical - Heraldic.

Heraldically - In a heraldic manner; according to the rules of heraldry.

Heraldry - The art or science of blazoning or describing in proper terms coats of arms. It treats also of the history and meaning of armorial bearings, rules governing their use and transmission, and their connection with titular rank, family dignities and genealogies.

Herald's College - {See COLLEGE OF ARMS.}

Heraldship - The office or dignity of a herald.

Heurt - {See HURT.}

Herisson - (her'-is-son) A hedgehog.

Heron - The heron is found in early coats of arms, being one of the few birds entitled to this distinction. The family of Heron of Chipchase and Ford, according to the roll of Henry III, bore "Gules, three herons argent."

Herring - The fish is seen in the roll of Edward II.

Hirondelle - A Swallow.

Honor point - The point immediately above the center of the shield, dividing the

upper portion into two equal parts.

Hood - The binding cap on the head of a hawk (in falconry) to make him sit quietly on his perch.

Hooded - Applied to a hawk or other bird of prey when borne with a hood over its head.

Horned - Applied to animals represented with horns of a different color from the animal itself, or from the proper color of the horns. For instance, a bull with red horns would be described as *horned gules*.

Horse - The horse does not appear in early examples of heraldry, although the winged horse is seen as the badge of the Order of the Temple. A bay horse is known as a bayard, while the grey horse is a liard. When the horse is displayed caparisoned; when in the field, he is free.

Horseshoe - Sometimes used as a bearing, one of the earliest examples being that of William de Ferrars, sixth earl of Derby. (Also called *fer de cheval*.)

Humet - [See HUMETTEE.]

Humettee - (hu-met'-tay) Said of an ordinary when cut off, or coupé, so that its extremities do not reach the sides of the shield.

Hunting horn - A bearing representing the bugle used in the chase.

Hurst - A charge representing a small group of trees, generally borne upon a mount or base.

Hurt - A roundel tinctured azure; a blue ring. Some claim that it represents a wound or hurt, while others say it is a representation of the hurtleberry. [See also ROUNDEL.]

Hurty - Sown with hurts; a field covered with hurts, without regard to number.

Icicle - (i'-sik-kl) A charge resembling a drop; the same as the guttée except that it is reversed.

Illegitimacy - The *Marks of Illegitimacy* are varied, and in early examples are scarcely to be distinguished from marks of difference. The earliest known instance in English heraldry is the six lioncels borne by William Longspee, derived from his father, Henry II. Sir John Lovell le Bastard (in the roll of Edward II) bore Lovell, with a label azure. The cognizance of the Black Prince, the three ostrich plumes, became part of the arms of his natural son, Sir Roger Clarendon. Arthur Viscount Lisle, son of Edward IV, placed a baton over his father's arms. In some cases a baton sinister was used, and sometimes it was a border. The descendants of Charles II use the whole arms with a baton sinister or border; those of William IV the baton. With the house of Bourbon the baton distinguished the cadets, while the baton sinister marked the illegitimates.

Impale - To join two coats of arms palewise. (Also written empale.)

Impalement - The marshaling or arranging of two coats of arms on one shield, divided palewise, or by a vertical line. When a husband impales his arms with those of his wife, his generally occupy the dexter side, while the wife's take the sinister. This was not always the case, however. In the impaled shield of John of Gaunt his wife, daughter of Peter of Castile and Leon, occupies the dexter; and the same is true of William Daiziel.

Bishops, deans, heads of colleges, etc., sometimes impale their own arms with those of their office. (Also written empalement.)

Impresa - (im-pre'sá) [Italian] A device, a motto; an impress.

In -

IN BAR - [See under *Bar*.]

IN BEND - [See under *Bend*.]

IN CHIEF - [See under *Chief*.]

IN ORLE - [See under *Orle*.]

Incensant - (in-sen'-sant) Applied to the boar when borne in a furious or angry position.

Incensed - (-sen'sd) A term applied to the eyes of any wild creature when represented with fire issuing from them.

Inclave - (-klave') A form resembling dovetail joints. This is applied to the lines of division on the borders of ordinaries.

Increscent - A term denoting the crescent when represented with its horns toward the dexter side of the shield.

Inde - (in'-dey) A name sometimes given to azure in ancient blazonry. The only reason or excuse for the use of the word seems to be that azure represents sapphire, and India was the principal source of supply for those gems.

Indented - Notched like the teeth of a saw. Applied to partition lines, as well as to

some of the ordinaries. It differs from the dancette in that the notches in indented are smaller and apply only to the outer edge, whereas dancette affects the whole ordinary.

Indentee - (-dent'ee) [French] Having indents, not joined to each other, but set apart.

Indentilley - (-dent'-il-ley) An ordinary having long indents, somewhat resembling piles conjoined.

Indorse - [See ENDORSE.]

Indorsed- [See ENDORSED.]

Inescutcheon - (-es-kuch'-un) A small escutcheon, or shield, borne within and upon the greater shield. When voided it becomes an orle. It is smaller than the escutcheon of pretense. The inescutcheon can be seen in some of the earliest coats.

Infamed - Applied to a lion or other beast which has lost its tail.

Inflamed - Applied to anything represented as burning or in flames. [FLAMANT.]

Interchangeably posed - Said of bearings placed across each other, as three fishes the head of each appearing between the tail of the other; three swords with hilts in like position; three arrows, etc.

Interfretted - Linked together; interlaced. Said of any charges or bearings linked together, as interlaced crescents, interlaced keys, etc.

Interlaced - The same as INTERFRETTED.

Inveckee - (-vek"ey) A word sometimes employed by heraldic writers to describe double arching.

Invected - (-vek'-ted) The opposite of engrailed. Having a border or outline with the points turning inward toward the ordinary and the convexity toward the field.

Invertant - The same as INVERTED.

Inverted - In a contrary direction; turned the wrong way, as a pair of wings with the points downwards.

Invexed - Arched or enarched.

Islay - One of the heralds of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Iron Cross - *Order of the Iron Cross* - A Prussian order of knighthood, instituted in 1813.

Issuant - (ish'-u-ant) Issuing or coming out of. A charge represented as issuing from another charge. When an animal is represented as issuant only the upper half is depicted.

Jamb - [See GAMB.]

Jelloped - (jel'-lop'd) Said of the comb and gills of the cock when of a different color from the body. (Also written jowlopped.) [WATTLED.]

Jessant - (jes'-sant) Springing up or shooting forth, as a plant. Also applied to an animal, in the same sense as issuant.

Jessant-de-lis - Used to describe the head of a leopard having a fleur-de-lis passing through it.

Jessed - Having jesses on. (Said of a hawk.)

The jesse, used in falconry, was a short strap of leather or silk with which hawks were tied by the leg and on which the leash was attached.

Jowlopped - [See JELLOPD.]

King-of-Arms - An officer who has jurisdiction over armory, etc. There are three in England - Garter, the principal; Clarenceaux, whose jurisdiction extends south of the Trent; and Norry, who officiates north of that river. The King-of-Arms for Scotland is called Lyon; and for Ireland, Ulster. The office of King-of-Arms is one of great antiquity.

Kintyr - One of the pursuivants of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Knight - One who holds the dignity of knighthood, conferred by the sovereign, entitling the holder to the title of Sir prefixed to his name. Unlike a baronet, however, the dignity is not hereditary. The wife of a knight is legally entitled to the designation of Dame, but by common consent is addressed as Lady.

Formerly a candidate for knighthood had to go through certain ceremonies or religious rites, preparing himself by fasting and prayer and by watching his arms alone all night in a chapel.

KNIGHT BACHELOR - The lowest order of knighthood; also the oldest.

KNIGHT BANNERET - A knightly order next below the Garter. [See *Banneret*.]

KNIGHT ERRANT - A knight who wandered about the country in quest of adventures for the purpose of displaying his prowess.

Label - A bearing closely resembling the strap with pendants which form the saddle crossed the horse's chest. It is the oldest mark of difference, but sometimes borne as a charge. As a difference it was used generally by the princes of the royal house. The number of points did not necessarily mean anything, although the label of three points was supposed to represent the heir during the lifetime of his father; five points, during the lifetime of his grandfather; seven points, while the great-grandfather still lived, etc. According to the modern system, the elder son of an elder son places a label upon a label.

Lace d'amour - (leese da'moor) A cord of running knots surrounding the arms of widows and unmarried women. (*Universal Dict.*)

Lambrequin - (lam'-ber-kin) The point of a lable.

A mantle is sometimes referred to as a lambrequin. (In this connection see MANTLE.)

Lampasse - (lam-pas-see') The same as LANGUED.

Lancaster - One of the six heralds of the College of Arms.

Lance - Shakespeare's father was granted arms as follows: "Or, on a bend sable a lance of the field."

Langued - (langd) Tongued; having the tongue visible. Applied to the tongue of a bird or beast when of a different tincture from that of the body.

Lattice - A bordure formed of perpendicular and horizontal bars, interlaced or otherwise.

Laver - A green vegetation, a bunch of which is held in the mouth by the liver on the arms of Liverpool.

Leaf - The leaves common to heraldry are the strawberry, hazel, oak and elm.

Legged - The same as MEMBERED.

Leopard - The title of one of the heralds under Henry V.

Leo-parde - "A lion as a leopard." The early heralds seem to have gotten the lion confused with the leopard, and when describing him in any attitude except passant he was *leo-pardé*.

Leonced - [See LIONCED.]

Liard - A gray horse.

Limbeck - [See DISTILLATORY.]

Lion - The lion is the most popular beast in heraldry. He appears in the arms of Great Britian, Denmark, Spain, Holland, Bohemia, Saxony and numerous lesser countries. As early as 1127 Henry I used the lion as an ornament on a shield. Of the 918 bannerets of Edward II, 225 bore lions. The early English heralds seem to have confused the lion with the leopard. While never drawn spotted as the real leopard, he was described in most attitudes as *leo-pardé*, or a lion as a leopard. The lion is drawn in about 30 attitudes, but it is seldom he is seen in other than rampant or passant.

LION'S WELP - The same as *lioncelle*

LION OF ENGLAND - In allusion to the lions on the arms of Great Britain. In English heraldry a lion passant gardant or is generally blazoned as "a lion of England."

Lionced- (li'unst) A bearing adorned with lions' heads, as, for instance, a cross with its ends terminating in lions' heads.

Lioncel- [See LIONCELLE.]

Liver- A fabulous bird, after which Liverpool is supposed to have derived its name. It resembles the cormorant. The arms of Liverpool are blazoned: "Argent, a liver sable, billed and legged gules, holding in his bill a bunch of laver vert."

"The liver was a foolish invention to account for the name [of Liverpool]. There was the "pool," which accounted for the last syllable, and there was the bird on the seal or shield, which, in the absence of other information, was supposed to indicate the prefix. A stuffed bird has from time immemorial been preserved in the Town Hall, supposed to be a specimen of the genus liver. It is, in reality, an immature cormorant, which has not attained its final dark plumage." - *Sir J. A. Picton, in Notes and Queries*, May 3, 1884.

Lodged - Applied to the buck, hart, hind, etc, when represented lying down. The same attitude of the lion or similar beast is couchant.

Lord Lyon - [See LYON KING-OF-ARMS.]

Lowered - Applied to ordinaries abated from their common position.

Lozenge - (loz'-enj) 1. A diamond-shaped bearing, usually with its upper and lower angles slightly acute.

2. The form of the escutcheon upon which women place their arms. Specifically, for spinsters and widows.

As the shield was used in war, it was peculiar to men, and the female had no part therein; hence an unmarried woman from earliest times placed her arms on a lozenge, perhaps in allusion to the fusil, or distaff; when married, she shares the shield of her husband.

Lozengee - [See LOZENGY.]

Lozengy - (loz'en-jy) A bearing or the field divided into lozenge-shaped compartments of different tinctures, the lines being drawn in the direction of the bend and bend sinister.

Luce - A fish; a full-grown pike.

Lure - (lur) A bunch of feathers. (The lure was used in falconry to recall the hawks.)

Lymphad - (lim'-fad) A galley; an ancient vessel, having one mast. It is not uncommon in Scottish heraldry; it is the feudal ensign of the lordship of Lorne, being quartered by the Dukes of Argyll, and is also borne by the Clan Campbell

Lyon Court - The office or court of Lyon King-of-Arms; the Scottish college of

arms.

Lyon King-of-Arms - A Scottish official (also called Lord Lyon) who derives his title from the lion rampant on the arms of Scotland. He has authority to inspect the arms and ensigns armorial of all noblemen and gentlemen in the kingdom; to give proper arms to those entitled to bear them; to matriculate such arms , and to fine those bearing arms which are not matriculated. He is assisted by heralds, pursuivants and messengers-at-arms.

Macle - (mak'l) The same as MASCLE.

Majesty - A term used to describe an eagle crowned and holding a scepter.

Maltese cross - A cross formed of four arrow heads meeting at the points. It was the badge of the Knights of Malta, and its eight points are said to symbolize the eight beatitudes.

Man - The full human figure is a rare bearing, but can be seen occasionally. When displayed naked, he is *salvage*; when clothed, *habited*.

Manche - [See MAUNCH.]

Mantiger - (man'-ti-ger) A monster with the body of a lion or tiger and a human face, usually with a scorpion's tail and long spiral horns. (Also written Mantichor and Manticor.)

Mantle - The cloak or robe behind the shield, sufficiently large to include the entire arms. Those of sovereigns are of gold doubled with ermine, and are called pavilions.

Mantling - [See MANTLE.]

Marchmont - One of the heralds of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Marcassin - (mar-kas'-sin) [French.] A young wild boar.

Marined - (ma-reend') An animal having the lower part of the body like a fish.

Marquis - A nobleman of England, ranking next below a duke.

Mars - The name of the color gules (red) on the arms of sovereign princes.

Marshal - To dispose or arrange in order such coats of arms as have to be included in one shield.

Marshaling - The act of arranging two or more coats on one shield.

Martlet - (mart'-let) A fanciful bird somewhat resembling a swallow, but having short tufts of feathers in the place of legs. When used as a difference it denotes the fourth son.

Mascle - (mas'-kl) A lozenge-shaped bearing, perforated or voided. When used in numbers it becomes *masculy*.

Massacre - (mas'-sa-ker) When the antlers of a stag are attached to a fragment of the skull bone it is called a massacre.

Masoned - (ma'-sond) Applied to a field or charge which is divided with lines resembling a wall or building of stones.

Maul - A heavy wooden hammer.

Maunch - (maunsch) A bearing representing a sleeve with long hanging ends.

Membered - A term applied to a bird when its legs are of a different tincture from that of the bird itself.

Merchant's marks - Certain marks or bearings used by merchants of England such as the block and brush (butchers' broom) of the Butcher's Company; the distillatory, of the Distillers' Company, etc. They are not to be considered strictly heraldic, but were protected by law, and are occasionally seen on merchants' tombs

and in architecture.

Merlon - [See EMBATTLED.]

Metal - [For the four metals of heraldry see under TINCTURE.]

Millrind - A bearing supposed to represent the iron which holds a millstone by being set into its center.

Millrynd - [See MILLRIND.]

Miter - The headdress of a bishop, sometimes used as a charge, either singly or in numbers.

Mitry - (mi'try) Charged with eight miters. (Said of a bordure.)

Modulata - [See BOTTONY.]

Moline - [See *Cross Moline*, under CROSS.]

Moon - The moon in heraldry is always borne as a crescent, usually with the cavity upward. When the cavity is toward the dexter side of the shield, it is *increscant*; when toward the sinister, *decrescant*.

Mooted - Torn up by the roots; eradicated.

Morion - A steel cap; a kind of helmet, shaped something like a hat, and having no beaver or visor.

Morne - (mor'nay) Without teeth, tongue or claws.

Motto - A word or sentence carried on the scroll, and supposed to have some connection with the name of the bearer, the deeds of his ancestors or as setting forth some guiding principle or idea. Mottos, like arms, were sometimes punning, as *Carendo tutus* the motto of the Cavendishes; *Ver non semper viret*, of the Vernons. The Scotch borderers, whose chief delight in life seemed to be that of harrying their neighbors by moonlight, used stars and crescents for their arms and adopted such mottos as *Watch weel* (Halyborton) and *Reparabit cornua Phoebe* (Scott of Harden).

The motto is the successor of the war-cry, which was common in the days when each chief tennant and baron under the crown brought into the field and led his own tennants and retainers. The royal cry of the English was "St. George for England;" the common Highland cry was "Claymore." while Seyton had "St. Bennett and Set on."

Mound - A ball or globe forming part of the regalia of a king or emperor. It is surmounted by a cross and represents sovereign authority.

Mount - The representation of a mound or hill, covered with grass, occupying the base of the shield. It is generally borne with a tree or trees on it. When depicted green it is blazoned as a *mount vert*.

MOUNT-GRECED - A mount cut in the form of steps.

MOUNT-MOUNTED - A mount with a hill upon it.

Mounted - 1. Applied to a horse when depicted bearing a rider. 2. When a cross or similar bearing is placed upon steps, as a cross mounted upon greces, or degrees.

Mullet - A bearing resembling a five-pointed star. It is sometimes called a spur rowel, but it was in use long before the rowelled spur. When used as a difference it denotes the third son.

Muraille - (mu-rail'-ley) Walled; masoned and embattled.

Murrey - (mur'-ry) The same as SANGUINE.

Muschetor - (mus'-che-tor) One of the arrow-headed marks used in depicting ermine, but without the three round dots employed in blazing that fur.

Musca - (mus'-ka) The common housefly. In some coats, however, this becomes a butterfly.

Musion - A cat.

Muzzled - Having a muzzle. Said of an animal, such as a bear, borne with a muzzle.

Naiant - (na'-yant) The same as NATANT.

Naissant - (nas'-sant) Rising or coming forth. Applied to any living creature represented as issuing out of a fesse or other ordinary.

Natant - (nay'-tant) Represented horizontally across the field, as if swimming toward the dexter side of the shield. Applied to any fish excepting the flying fish and shell fish.

Naval crown - A crown formed with the stern and square sails of ships placed alternately upon the circle or fillet.

Naval point - The point in the shield between the middle base point and the fesse point. (Also called the nombril.)

Nebule - [See NEBULY.]

Nebuly - (Neb'-u-ly) 1. Composed of undulations, like the wavy edges of clouds.

2. A shield or bearing divided by such lines.

3. A wavy line of partition, or by which ordinaries and subordinaries may be bounded.

Nombril - (nom'bril) A point in the shield between the fesse point and the middle base point. (Also called the naval point.)

Norroy - The third English King-at-Arms. He has jurisdiction north of the Trent.

Nowed - (nowd) Knotted: tied in a knot, as a serpent or the tail of a lion.

"Ruben is conceived to bear three bars wave, Jude a lion rampant, Dan a serpent nowed." - *Browne: Vulgar Errors*.

Nowy - (now'y) A term applied to a projection in the middle of a cross or other ordinary.

Nowyed - (now'yed) Applied to a projection not in the center of a cross, but in its branches

Octofoil - A double quartrefoil: a leaf of eight points. When used as a difference it denotes the eighth son.

Office - *Arms of Office* [See under ARMS.]

Ogress - (o'gress) A black ball or pellet. [See ROUNDEL.]

Onde - (on'dey) [French.] Wavy; curved and recurved like waves. [UNDE.]

Ondy - [See ONDE.]

Opinicus - (o-pin'-i-kus) An imaginary animal having the head and wings of a griffin or eagle, a short tail like that of a camel and the body of a lion.

The Opinicus is sometimes borne without wings.

Or - Gold. In engraving it is denoted by small dots or points spread all over the bearing or field.

"Azure, an eagle rising or, the sun in dexter chief." - *Tennyson*.

Orange - [See ROUNDEL.]

The color of orange in heraldry is known as *tenné*.

Orb - A globe encircled, bearing a cross; a mound.

Ordinary - A charge or bearing of simple form. The ordinaries, or, as they are called by the majority of heraldic writers, *honorable ordinaries*, are nine in number as follows:

Chief, Cross, Pale, Saltire, Fesse, Pile, Chevron, Quarter, and Bend.

The honorable ordinaries are said to represent the clamps or fastenings of the shield, becoming ornamental from painting or gilding. Each has one or more diminutives.

Organ rest - [See REST.]

Orle - (orl) 1. One of the subordinaries; in the form of a fillet, within the border, but some distance from it.

"His arms were augmented with an orle of lion's paws." - *Fuller: Worthies*, i, 129.

2. The wreath or chaplet surmounting or encircling the helmet of a knight and bearing the crest. (*Webster*.)

IN ORLE - Said when the charges are placed round the escutcheon, leaving the middle of the field vacant, or occupied by something else. (Said of bearings arranged on the shield in the form of an orle.)

Ormond - One of the pursuivants of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Oundy - [See UNDY.]

Out of - Signifies rising from, as "out of a ducal coronet an eagle."

Overt - (o'vert) Applied to the wings of a bird, etc., when spread open on each side of its head, as if taking flight.

Pale - One of the nine honorable ordinaries. It is a vertical line, set upright in the middle of the shield and occupying one-third of the field. It seldom contains more than three charges.

Palewise - In the manner of a pale or pales; divided by perpendicular lines; to divide the field palewise.

"Hath behind it palewise an abbot's crosier." -- *Wood: Fasti Oxon, i, 12.*

Pall - A figure having the form of the letter Y. It consists of half a pale issuing from the base, and conjoined in the fesse point with half a saltier from the dexter chief and sinister chief.

Pallet - (pal'-let) A diminutive of the pale, being one-fourth of its breadth. (Some writers say one-half.)

Palletted - (pal'-let-ted) Being conjoined by a pallet; as "A chevron palletted."

Palmer's staff - A branch of a palm tree carried by a palmer in token of his having been to the Holy Land.

Paly - (pale'y) A field divided into four or more equal parts by perpendicular lines of two tinctures alternating. The number should always be specified; as, "Paly of six argent and gules."

PALY BENDY - When the divisions are again cut by diagonal lines, either dexter or sinister.

Papagay - (pap'-a-gay) A popinjay. An early bird in English heraldry.

Pard - A leopard.

Parted - [See PARTY.]

Partition - One of several divisions made in a coat when the arms of several families are borne on one shield, from intermarriage, etc. (In this connection see QUARTERING.)

PARTITION LINES - The lines by which a shield may be divided. They are closely allied to the ordinaries for which they are named. When a field is divided in the direction of an ordinary it is said to be "party per" that ordinary; as, *party per pale, party per bend, etc.* Unless otherwise specified, the partition lines are straight; they may, however, be drawn in a variety of ways, such as undy, embattled, dancette, etc.

Party - Parted: divided. Used in reference to any division of a field or charge.

When a field is divided toward an ordinary it is said to be "party per" that ordinary.

PARTY PER BEND - When the field is divided by a line running diagonally from the dexter chief to the sinister base.

PARTY PER CHIEF - Divided by a horizontal line one-third the distance of the field from the top of the shield. (Party per chief is rare.)

PARTY PER CROSS - This is called *Quarterly*.

PARTY PER PALE - Divided by a perpendicular line.

PARTY PER FESSE - Divided by a horizontal line in the center of the shield.

Passant - (pas'-sant) Walking; said of any animal, except beasts of the chase, when represented as walking, with the dexter paw raised.

The same attitude in the case of a stag, hart, etc., would be *trippant*.

Patee - (pa'-tay) Spreading out at the extremity: applied principally to a cross. (Also written as paté and patée.)

Paternal - *Paternal Arms*. [See under *Arms*.]

Patonce - (pay-tons) Applied to a cross having expanded ends, like the cross patée, each end terminating in three points.

Patriarchal cross - (pa'tri-ar-kal) A cross in which the shaft is twice crossed, the lower arms being longer than the upper.

Patronage - *Arms of Patronage*. [See under *ARMS*.]

Patte - [See *PATEE*.]

Pavilion - (pay-vil'-yun) A sort of mantling or cloak in the form of a tent investing the coat of arms of a sovereign. [MANTLING.]

Pavon - (pay'-von) A flag borne by a knight in the Middle Ages, upon which his arms were displayed. It was of triangular form, smaller than the pennon, and affixed to the upper part of his lance.

Penn - (peen) One of the furs. The ground is sable, with the spots or tufts or.

Pearl - The same as argent.

Pelican - (pel'-i-kan) While this bird is occasionally seen in arms, it is more common as a crest. When represented as wounding herself, she is *vulning*; when feeding her young, *in her piety*. Pelham bore "Azure, three pelicans vulning themselves proper."

PELICAN IN HER PIETY - A pelican represented in the act of wounding her breast to feed her young with her own blood. This came from a fabulous tale in natural history told in the Middle Ages, and which made the bird the adopted symbol of the Redeemer.

Pellet - (pel'-let) A black roundel. (Also called ogress and gunstone.) [See also *ROUNDEL*.]

Penned - (pend) Having wings. (Applied to a hawk's lure.) {See *LURE*.}

Pennon - A small flag or streamer half the size of the guidon.

Per - By: by the means of: by way of.

Perclose - (per'-kloz) The lower part of the garter with the buckle, etc. (Also called the demi-garter.)

Perculaced - (per'-ku-last) The same as *LATTICE*.

Peregrine falcon - {See *FALCON*.}

Pheon - (fee'on) A bearing representing the head of a broad arrow or javelin, with long barbs which are engrailed on the inner edge.

The pheon was, like the modern mace, carried before royalty by a sergeant-at-arms. It became a royal mark, and is still used in Great Britain to denote crown

property, being termed the Broad R, or broad arrow.

Pick - An instrument used in the chase; a spike; a pike.

Pierced - Applied to any bearing which is perforated so as to show the field under it.

Pike - A military weapon, consisting of a long, narrow lance head fixed to a pole. It was used by musketeers to repel cavalry.

Pile - One of a honorable ordinaries, having the form of a wedge, issuing from the chief, with the point ending with the lower point of the shield. When borne plain it contains one-third of the chief in breadth; when charged, two-thirds. The pile is a very early bearing, and its origin is obscure. It has no diminutives.

PER PILE - Applied to an escutcheon which is divided by lines in the form of the pile.

Plate - A roundel tinctured argent. {See also ROUNDEL.}

Plenitude - (plen'-i-tude) Fullness. When the moon is represented full it is described as "the moon in her plenitude."

Plie - The same as CLOSE.

Ploye - (Plwa-ye') Bowed and bent.

Poing - (pwán) The fist; the hand closed, as distinguished from apaumé.

Point - 1. One of the several parts denoting the local positions on the escutcheon of any figure or charges. The principal points are:

A. - Dexter Chief	F. - Nombriil (navel)
B. - Middle Chief	G. - Dexter Base
C. - Sinister Chief	H. - Middle Base
D. - Honor, or color	J. - Sinister Base
E. - Fesse (center)	

2. A small part of the base of a shield variously marked off.

POINT IN POINT - When the base somewhat resembles the pile.

Pointed - Said of a cross when its ends are so cut; as, a cross pointed.

Pomey - (pom'y) A figure representing an apple; it is always of a green color. A roundel tinctured vert.

Pomme - (pom'-may') A cross having the ends terminating in single balls.

Pommette - (po'-may-tay) A cross having two balls or buttons at each end.

Pommeled - Having a pommel, as a sword or dagger.

Portant - The same as PORTATE.

Portate - (por'-tat) Borne bendwise; diagonally across the escutcheon. Example: A *cross portate* = a cross lying as if carried on a persons shoulder.

Portcullis - The same as LATTICE.

Portcullis - One of the pursuivants of the College of Arms.

Pose - (po'-zay) Said of a lion, horse or other beast when represented standing still, with all four feet on the ground.

Potence - (po'-tens) A cross having ends that resemble the head of a crutch.

Potent - (po'-tent) One of the heraldic furs, composed of patches, supposed to represent crutch heads; the color is usually argent and azure alternating. If otherwise, this should be specified. Potent is a variety of vair, and in early times was often blazoned "vair potent."

COUNTER POTENT - A fur differing from potent only in the arrangement of the patches. (Also written potent counter-potent, potency counter-potency and potency in point.)

Potentiated - Applied to a bearing when the outer edges are T-shaped, or form into potents.

Powdered - The same as SEME.

Prancing - Applied to a horse represented rearing.

Prester John - A mythical descendant of Ogier the Dane. In the Middle Ages he was believed to rule as a Christian sovereign and priest in the interior of Asia. A representation of the Prester John may be seen on the arms of the See of Chichester.

Pretense - *Escutcheon of Pretense*. [See under ESCUTCHEON.]

Pretension - *Arms of Pretension*. [See under ARMS.]

Prey - At prey is applied to the falcon when represented feeding.

Preyant - The same as PREYING.

Preying - Applied to any beast or bird of prey when represented standing on and in a proper position for devouring its prey.

Pride - A term applied to the peacock, turkey cock and other birds which spread their tails in a circular form and drop their wings; as, "A peacock in his pride."

Prince - Heraldically speaking, the title of Prince belongs to dukes, marquises and earls of Great Britain; but in ordinary usage it is restricted to members of the royal family.

PRINCE OF WALES - The official title of the heir apparent to the throne of England.

PRINCES OF THE BLOOD - The younger sons of a sovereign.

PRINCE ROYAL - The eldest son of a sovereign.

Proper - Represented in its natural color. Said of charges; as, "a lion proper."

Purfle - (pur'-f'l) To ornament with a bordure of ermines, etc.

Purfled - (pur'-feld) Trimmed or garnished. Applied to the studs and rims of armor, being gold; as, "a leg in armor purfled or."

Purflew - (pur'-flu) A border of fur shaped exactly like vair. When of one row only, it is called purflewed; when of two, counter-purflewed; when of three, vair.

Purple - This color in heraldry is known as PURPURE.

Purple - (pur'-pure) Purple. It is represented in engraving by diagonal lines declining from the right top of the shield to the left base (from sinister chief to dexter base).

Pursuivant - (pur'-swe-vánt) An official in the English College of Arms. There are four pursuivants - Rouge Croix, Blue Mantle, Rouge Dragon and Portcullis. There were formerly six pursuivants attached to the court of Lyon King-of-Arms, in Scotland - Unicorn, Carrick, Bute, Kintyre, Ormond, and Dingwall. The last three have been abolished.

PYE - The popinjay; the woodpecker.

Quarter - One of the ordinaries (also called *franc-quartier*), occupying one-fourth of the shield, and usually placed in dexter chief. If placed in sinister chief, this must be specified. The diminutive of the quarter is the canton, of two-thirds its area.

Quarter - To add to other arms on a shield; to bear as an appendage to the hereditary arms.

2. To be quartered.

GRAND QUARTER - the same as *sub-quarter*

SUB-QUARTER - A quarter set aside in quartering arms out of the regular order for the royal arms or for an heiress when her quarterings are not broken.

Quartered - A term sometimes applied to the cross when voided in the center; as "a cross quartered."

Quartering - The arrangement of two or more coats of arms on one shield to form one bearing, as for instance, the royal arms of England, where those of the several countries are conjoined; when a man inherits from both father and mother the right to bear arms; when an alliance of one family with the heiress of another is to be perpetuated.

When only two coats are quartered on one shield, as in the case of marriage, the first and fourth quarters display the arms of the husband; the second and third, those of the wife.

In quartering arms, the shield may be divided into as many squares as necessary, and the first coat (that of the bearer) may be repeated or not to make up an even number.

Quarterly - Placed in quarters; an escutcheon divided into quarters.

Quatrefoil - (kwa'-ter-foil) A four-leaved grass. This is frequently seen in heraldry.

Quarter-pierced - Said of a cross when the central square is removed; as, a cross quarter-pierced.

Queue - (ku) The tail of a beast.

QUEUE FURCHEE - The same as *double queued*.

Queued - (ku'd) Tailed; having a tail of a different tincture.

DOUBLE QUEUED - Having a double tail, as a lion. Sometimes the tails are placed saltirewise.

Quilled - (kwild) This term is used in describing a feather when the quill differs in color from the rest.

Quinque vulnera - (kwin'-kwe vul'-ne-ra) The five wounds of the crucifixion. This is an ecclesiastical bearing.

Radiant - Edged with rays or beams; giving off rays; as, "A sun radiant."

Ragged - [See RAGULY.]

Ragulated - [See RAGULY.]

Raguled - [See RAGULY.] **Raguly** - (ray-gul'y) Notched or jagged in an irregular diagonal manner. Said of a line or bearing having such an edge.

Rampant - (ramp'-ant) Said of a beast of prey, as a lion, rising with fore paws in the air., as if attacking. The right fore leg and the right hind leg should be raised higher than the left. Unless otherwise specified, the animal faces dexter.

COUNTER RAMPANT - Said of two animals rampant in opposite directions. (Sometimes used to denote a beast rampant toward sinister.)

RAMPANT GARDANT - The same as rampant, but with the animal looking full-faced.

RAMPANT PASSANT - Said of an animal when walking with the dexter fore paw raised somewhat higher than the mere passant position.

RAMPANT REGARDANT - In a rampant position and looking behind.

RAMPANT SEJANT - A beast in a sitting posture, with the fore legs raised.

Rangant - The same as FURIOSANT.

Range - (ran'-zhay) [French.] Arranged in order.

Raping - Applied to any ravenous beast represented devouring its prey.

Ravissant - (rav'-is-sant) [French.] In a half-raised position, as if about to spring on prey. (Said of the wolf and such beasts when in the attitude saliant.)

Ray - A ray of the sun. [See SUN.]

Rayonee - [See RADIANT.]

Rayonnant - [See RADIANT.]

Rayonned - [See RADIANT.]

Razed - The same as ERASED.

Rebate - A diminution or abatement of a bearing, as when the point of a weapon is broken off, or a part of a cross is cut off.

Rebated - Having the points cut short or broken off.

Rebending - Bent first one way and then the other, like the letter S.

[RECURVANT.]

Rebus - A pictorial suggestion on a coat of arms of the name of the owner; a bearing or bearings containing an allusion to the owner's name. Thus the Arches family bore three arches; the Dobell family, a doe between three bells. [See also *Allusive Arms*, under ARMS.]

Recercelee - [See *Cross Recercelee*, under CROSS.]

Reclinant - (re-klin'-ant) The same as DECLINANT.

Recouped - The same as COUPED.

Rectangled - When the line of length is apparently cut off in its straightness by another straight line, which at the intersection makes a right angle, it is then termed

rectangled.

Recursant - (re-kur'-sant) Said of an eagle displayed, with the back toward the spectator.

RECURSANT VOLANT IN PALE - An eagle represented flying upward, with its back toward the spectator.

Recurvant - (re-kurv'-ant) Curved and recurved like the letter S.

Red - This color in heraldry is known as GULES.

Reflected - Curved or turned round, as the chain or line from the collar of an animal thrown over his back.

Regardant - Said of an animal whose face is turned toward the tail in an attitude of vigilance; looking backward.

Reined - Said of a horse when the reins are of a different color from the animal. [BITTED.]

Removed - [See FRACTED.]

Rempli - (ran'-plee) [French.] Said of the chief when filled with any other color or metal, leaving only a border of the first tincture visible.

Reverse - (ren-vers') Reversed; turned contrary to the natural position; with the head down; set upside down; as, "A chevron reverse."

Repassant - (re-pass'-ant) A lion or other animal passant, facing the sinister side of the shield.

Some writers use this term to describe beasts passant, one facing dexter and the other sinister. In this connection see *counter-passant*, under COUNTER.

Rermouse - (rere'-mouse) A bat.

Reserved - Contrary to the usual way or position.

Resignant - (rez'-ig-nant) [French] Concealed. Said of a lion when his tail cannot be seen.

Respectant - (re-spekt'-ant) Two animals borne face to face.

Rampant beasts of prey so borne are said to be combatant.

Rest - A bearing the origin and meaning of which have been disputed. By some it is said to represent a spear rest, and perhaps this is correct. By others it is taken for a musical instrument of some kind. Hence it is sometimes called an organ rest.

Retorted - Said of serpents when wreathed one in another, or fretted in the form of a knot.

Retracted - Applied to charges when one is shorter than the other.

Reversed - A coat of arms or escutcheon turned upside down. This was done by way of ignominy, as in the case of a traitor.

Revertant - Bent and rebent.

Reverted - Bent or curved twice in opposite directions, like the letter S; revertant.

Ribbon - A diminutive of the bend, being one-eighth its size, and often used as a difference. When coupé or cut short it becomes a baton.

Richmond - One of the heralds of the College of Arms.

Ringed - Provided with a ring or rings. (Said of the falcon.)

In the days of falconry, it was the custom to slip over the claws of the young falcon a silver ring, which could not afterward be removed.

Rising - A bird represented as if in the act of taking flight; rising from the ground.

Rizon - (riz'on) The grain of oats.

Roach - A fish.

Rompee - [See ROMPU.]

Rompu - (rom'pu) Fracted; broken; parted asunder, as a chevron, bend, etc.

Rose - The Rose, which is popular in English heraldry, is generally borne singly and full-faced, with five petals, barbs and seeds.

Ross - One of the heralds of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Rothsay - One of the heralds of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Rondle - [See ROUNDEL.]

Rook - A rook in heraldry is the bird of that name common in Great Britain. It resembles the crow, but is smaller. When the piece in chess known as a rook is borne, it is blazoned a chess-rook. They are sometimes seen on the same arms, as in the case of Rook of Kent: Argent, on a chevron engrailed between three rooks sable, as many chess-rooks of the first.

Rouge Croix - (roozh' kroi) One of the pursuivants in the College of Arms.

Rouge Dragon - (roozh' drag'-on) One of the pursuivants in the College of Arms.

Roundel - A subordinate in the form of a circle. If of a metal it is a simple disk; if of a color, it is convex, half a globe. It takes its name from its color, unless in case of counter-changes, which follow the tinctures of the field, or when the roundel is of fur or of equal tinctures, as "a roundel ermine," "a roundel checky or and azure." Otherwise roundels have distinguishing names, according to their tinctures. They are seldom borne singly, and are as follows:

When or they are Bezants,

When argent they are Plates,

When gules they are Torteaux,

When azure they are Hurts,

When vert they are Pommés,

When purpure they are Golpes,

When sable they are Pellets,

When tenne they are Oranges,

When sanguine they are Guzes.

The pellet is sometimes called a gunstone or ogress.

FALSE ROUNDEL - This was a name given in early lists for the annulet. Thus the arms of Vipont were blazoned "Gules, six false roundels or."

Rousant - (rouz'-ant) Rising. Said of a bird in the attitude of rising; preparing to

take flight. Sometimes this term is applied to a bird in profile, as a swan with wings addorsed.

Rowel - [See MULLET.]

Royal arms - [See *Arms Royal*, under ARMS.]

Rudented - The same as CABLED.

Rustre - (rus'-ter) A lozenge pierced round in the center, and exposing the field through it.

Sable - The tincture black. In engraving it is represented by perpendicular and horizontal lines crossed.

St. Andrew's cross - A cross made in the form of the letter X. [See SALTIRE.]

St. Patrick - The title of one of the pursuivants of the Office of Arms, Ireland.

There are three pursuivants bearing this title, designated as Nos. 1, 2 and 3.

Saliant - (sa'-li-ant) Leaping; springing. Applied to the lion or other beast represented in a leaping posture - his fore feet in dexter chief and his hind feet in sinister base.

Salient - [See SALIANT.]

Saltant - (sal'-tant) Springing forward; in a leaping position. Applied especially to the squirrel, weasel, rat; also applied to the cat, greyhound and monkey.

Saltier - [See SALTIRE.]

Saltire - (sal'-teer) One of the honorable ordinaries. It is made in the form of a St. Andrew's cross, or the letter X. Its breadth should be one-third of the field. The saltire is popular in Scottish heraldry.

Saltirewise - In the manner of a saltire; when the shield is divided by two lines drawn in the direction of a bend and a bend sinister and crossed at the center.

Long-shaped charges, such as swords, oars, batons, etc., placed in the direction of the saltire are said to be borne saltirewise.

Salvage - Said of a man when borne nude. Thus, "Three salvage men ambulant."

Sanglier - (sang'-li-er) [French.] A wild boar.

Sanguine - (san'-gwin) A dark red color. It is represented in engraving by diagonal lines crossing each other.

Sapphire - The same as AZURE.

Saturn - Black; representing sable. In blazoning the arms of sovereign princes.

Scallop - The same as ESCALLOP.

Scarf - A small ecclesiastical banner hanging down from the top of a crosier.

Scarp - (skarp) A diminutive of the bend sinister, occupying the same position as that bearing, but being only half its breadth. It is supposed to represent an officer's shoulder belt or scarf.

Scrape - [See SCARP.]

Scroll - The ribbon-like appendage to a crest or escutcheon, on which the motto is inscribed.

Scutcheon - [See ESCUTCHEON.]

Sea Lion - A monster consisting of the upper part of a lion combined with the tail of a fish.

Seruse - The same as TORTEAU.

Seeded - Represented with seeds of a different tincture, such as the rose, lily, etc., when it is said to be *seeded of* that color.

Segreant - (se'-gre'-ant) Said of a griffon when depicted standing on its hind legs,

with the wings elevated and addorsed.

Sejant - In a sitting posture. Applied to the lion, cat, etc.

SEJANT ADDORSED - Said of two animals sitting back to back.

SEJANT AFFRONTE - Full-faced, sitting with the fore paws extended sideways.

SEJANT RAMPANT - [See *rampant sejant*.]

Sejeant - [See SEJANT.]

Seme - (sem'ay) A field or charge powdered or sprinkled with small charges, such as stars, crosses, etc. (Sometimes called powdered.)

Shack bolt - A fetter, such as might be put on the wrists or ankles of prisoners.

Shackle bolt - The same as SHACK BOLT.

Shake fork - A bearing somewhat resembling the pall in form, but the ends, which have points like the pile, do not touch the edges of the shield.

Sheldrake - A water fowl somewhat larger than the ordinary duck. It has been said that this bird was introduced into English heraldry to accommodate Sheldon, Lord Mayor of London in 1676. He bore "Sable, a fesse between three sheldrakes argent."

Shield - The escutcheon or field on which are placed the bearings of coats of arms. There are various forms, mostly taken from the shapes in vogue when shields were used in warfare. Maiden ladies and widows have no shield, but place their arms on a lozenge. [LOZENGE.] [ESCUTCHEON.]

Shoveller - A river duck. It has a broad bill and beautifully variegated feathers.

Sinister - (sin'-is-ter) The left side of the shield - the side opposite the the right hand of the spectator. Applied to the escutcheon, as the *sinister chief point*, *sinister base point*, etc.

Sinople - (sin'-o-pl) The Continental term for vert (green).

Slashed - A term used to describe the opening or gashings in a sleeve when the puffing is of a different tincture. It is then *slashed of* a different tincture.

Slipped - Applied to a flower or branch depicted as torn from the stalk.

Snowdown - One of the heralds of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Soarant - A word used by some modern heraldic writers as a synonym of VOLANT.

Sol - A term implying or (gold) in blazoning the arms of sovereign princes.

Using the planets in blazoning the arms of emperors, kings and princes arose in the sixteenth century through the foolish fancy of some heraldic writers, as did the use of precious stones for the arms of peers.

Somerset - One of the heralds of the College of Arms.

Soustenu - (soos'-ten-u) A chief apparently supported by a small part of the escutcheon beneath it of a different tincture from the chief itself, and reaching, as the chief does, from side to side; being, so to speak, a small part of the chief of another color, and supporting the real chief.

Sounenu - [See SOUSTENU.]

Spade iron - The iron part, or shoeing, of a spade.

Spancelled - (span'-seld) Said of a horse that has the fore and hind feet fettered by means of fetterlocks fastened to the ends of a stick.

Spayade - (spa'-yade) A stag in his third year.

Spear - The spear was an ancient instrument of war and hunting, and was introduced into heraldry under various forms. Generally called a lance.

Spear head - The metal point of the spear: a common bearing among the Welsh.

Speckled - Spotted; speckled over with another tincture.

Spectant - (spek"-tant) The attitude of an animal looking upward with nose bendwise. Also applied to an animal at gaze, or looking forward. (Sometimes called *in full aspect*.)

Speller - A branch shooting out from the first part of a buck's horn at the top.

Sperver - A tent.

Splendor - Glory; brilliance. Said of the sun when represented with a human face and environed with rays. It is then a *Sun in splendor*.

Spread eagle - An eagle having the wings and legs extended on both sides.

[DISPLAYED.]

Springing - Leaping. Applied to beasts of the chase in the same sense as saliant to beasts of prey. Also applied to fish when placed in bend.

Spur rowel - The mullet is often called a spur rowel, which it is supposed to represent. However, the mullet was in use long before the rowelled spur.

Stainand - (stain'-and) Applied to the sanguine and tenne when used in the figures called abatements == marks of disgrace.

Standard - A flag or ensign. The ancient military standard consisted of a symbol carried on a pole, like the Roman eagle. In medieval times the standard, instead of being square like the banner, was elongated, but much larger, becoming narrow and rounded at the end, which was slit, unless the standard belonged to a prince of the blood royal. The standard, which ranged in size from eleven yards for an emperor to four yards for a baron, was usually divided into three portions - one containing the arms of the knight, another for his cognizance or badge, and the other for his crest - these being divided by bands, on which was inscribed his war cry or motto, the whole being fringed with his livery or family colors.

"Knights bannerets are made in the field, with the ceremonie of cutting of the point of his standard, and making it as it were a banner." - *Smith: Commonwealth, bk. i, chap. xviii.*

The English royal standard of today is properly a banner, being square, with its entire field covered solely by the national arms.

Star - An estoile. It differs from the mullet in that it usually has six rays wavy, and is seldom pierced. When more than six points are displayed, the number must be

specified. Usually, when more than six, the points alternate straight and wavy.

Statant - (stay'-tant) Standing. (The same as pose.)

Stone bill - A wedge.

Stopped - [See EMBATTLED.]

Subordinary - A bearing not so common and of less importance than the ordinary, or honorable ordinary. According to one writer, any ordinary occupying less than one-fifth of the field is deemed a subordinary. Again, different writers place different bearings among the subordinaries. The following list, however, many recognized authorities agree on:

Bordure Flanch

Fret Inescutcheon

Gyron Lozenge

Orle Tressure

Fusil Mascle

Rustre Roundel

Gutte Billet

Checky Voider

Subvertant - (sub-vert'-ant) Reversed; turned upside down; contrary to the natural position or usual way of bearing.

Subverted - [See SUBVERTANT.]

Succeedant - Succeeding or following one another.

Succession - *Arms of Succession*. The same as *Feudal Arms*, which see, under ARMS.

Sun - The sun is seen in heraldry occasionally. When represented as giving light, it is blazoned *a sun radiant*; when depicted with a human face, it is a *sun in splendor*, or a sun in his splendor. Louis XIV used it as his cognizance. Jean de la Hay bore "Argent, a sun in his splendor gules." Ralph de la Hay differenced this coat by bearing only a ray of the sun. John de Fontibus, Bishop of Ely, bore the sun, moon and seven stars.

Sunburst - A flag having a sun in splendor on a green field. This is said to have been the flag of the pagan Irish. It is frequently alluded to in Irish national poetry.

"On the front ranks before,

Dathi the sunburst bore."

-Fate of King Dathi.

Supercharge - (-charj) 1. To place one figure upon another. 2. *As a noun*: One charge placed upon another charge; as, a rose upon a fesse.

Supported - Applied to a bearing that has another under it by way of support; as, a chief supported.

Supporter - A figure on each side of a shield, apparently supporting it. They may be men, beasts or birds -- sometimes real, sometimes fabulous, as the lion and

unicorn in the arms of Great Britain.

The origin of the supporters is unknown. Some writers have set forth that they originated in the ceremonial bearing of the knightly shield to tournaments and jousts by squires. It is probable, however, that they arose from the ornaments of the seal engraver and became heraldic from the practice of quartering.

Supporters are now borne by all peers of Great Britain, Knights of the Garter, Knights Grand Cross of the Bath, Nova Scotia baronets and chiefs of Scottish clans, and are also borne by many municipalities and the principal mercantile companies of London.

Sur-aneree - A cross with double anchor flukes at each end.

Surcharged - One charge placed upon or within another.

Surgiant - The same as ROUSANT or RISING.

Surmounted - Partly covered. Said of an ordinary when it has another charge of a different tincture laid over it. When it is an animal which has a charge laid over it, the term used is debruised.

Surmont - (sur'-too) [French.] A shield of pretense; an inescutcheon placed upon a shield of arms. The arms of William III were so disposed of.

Suspectant - Looking upward. (The same as SPECTANT.)

Swallow - This bird, which is also known as the hirondelle, is an early bearing. One of the best known of the early examples is the arms of the Arundells of Wardour, who bore "Sable, six swallows argent."

Swan - The swan was the cognizance of the Bohuns. Sometimes it is borne whole, sometimes only the head, like the arms of the Guests. When gorged with a ducal coronet having a gold chain attached to it, it is called a cygney-royal.

Swift - The dolphin.

Sweep - The balista or engine anciently used for casting stones into fortresses.

Sword - The sword of heraldry is two handed.

Tabard - Originally a light garment worn over the armor embroidered with the arms of the wearer. The tabard is now worn only by heralds and pursuivants-at-arms, and is embroidered with the arms of the sovereign.

Talbot - A dog. Specifically a hound whose race is nearly, if not quite extinct. His color was pure white, with large head, broad muzzle and long ears. Talbot is the family name of the Earls of Shrewsbury, who had a talbot for a badge and two talbots for supporters.

Talent - The same as BEZANT.

Targant - [See TORQUED.]

Tau - The cross of St. Anthony, also called the cross Tau. It derives its name from its resemblance to the Greek letter tau. This cross is somewhat similar to the cross potent.

Tawney - [See TENNE.]

Tawny - [See TENNE.]

Tegulated - (teg'-u-la'ted) Composed of small plates as of horn or metal, overlapping. (Used in ancient armor.)

Templar - A member of the order called Templars, Knights Templar, Knights of the Temple, etc. It was founded in 1118 or 1119 by nine Christian knights, the original object of the organization being to maintain free passage for the pilgrims visiting the Holy Land. Baldwin II King of Jerusalem gave them part of his palace, and they kept their arms in the Temple, hence their name of Templars.

Tenant - Held; holding.

Tenanted - Tallied or let into another thing; one bearing worked into another bearing; having something let in; as, a cross tenanted -- having rings let into its extremities.

Tenne - (ten'-nay) A tincture of a bright brown, which is considered to represent orange color. This color is almost unknown in English heraldry. In engraving it is represented by diagonal lines from sinister to dexter, traversed by horizontal ones - - a compound of purpure and azure.

Tent - The representation of a tent used as a bearing. (See also PAVILLION.)

Tergant - (ter'-gant) Showing the back part; as, an eagle tergant displayed. [In this connection compare RECURSANT.]

Terras - The representation of ground at the bottom of the base of the shield, generally tinctured vert.

Teutonic cross - A name sometimes given to the cross potent from the fact of its having been the original badge assigned by Emperor Henry VI to the knights of the Teutonic Order.

Teutonic Order - A religious military order of knights established near the end of the twelfth century somewhat like the Templars and Hospitaliers, being composed in the main of Teutonic crusaders. It attained high power, but declined in the

fifteenth century, and was finally abolished by Napoleon in 1809.

Thane - A title of dignity or honor among the Anglo-Saxons. There were two orders - the king's thanes, or those who attended at his court and held lands immediately from him, and ordinary thanes, or lords of the manor. After the Norman conquest thanes and barons were classed together, the title falling into disuse in the reign of Henry II.

Thistle - The Order of the Thistle, a Scottish order of knighthood, was instituted by James VII (James II of England) in 1687. It fell into abeyance during the reign of William and Mary, but was revived by Queen Anne in 1703.

Thunderbolt - The thunderbolt is represented in heraldry by a twisted bar in pale, inflamed at the ends, surmounting two jagged darts in saltire, between two wings expanded, and usually has streams of fire issuing from the center.

Tiara - The triple crown worn by the popes of Rome.

Tierce - (ter-say') Divided into three equal parts of three different tinctures. (Said of the field when so divided.)

Tiercelet - (ters'-let) A falcon.

Tiger - The heraldic tiger has the body of a wolf, the tail of a lion and is studded with tufts of hair. It is not an early bearing, nor is it often seen.

Timber - 1. A row of ermine in a nobleman's coat.

2. The helmet, miter, coronet, etc., when placed over the arms in a complete achievement.

3. As a verb. To surmount or decorate the coat of arms. "A purple plume timbers his stately crest." Sylvester.

Timbre - (tim'-ber) [French.] The crest which in an achievement is shown on the top of a helmet.

Tincture - (tink'-tur) The name given to the colors, metals and furs used in heraldry. The tinctures may be classed as follows:

METALS

Or (gold, yellow)	Argent (silver, white)
-------------------	------------------------

COLORS

Azure (blue)	Sable (black)
Gules (red)	Vert (green)
Purpure (purple)	

Of later introduction are sanguine (dark red) and tenne (orange). They are, however, almost unknown in English heraldry.

FURS

Ermine	Vair-en-point
Ermines	Counter-vair

Erminois	Pean
Erminites	Potent
Vair	Counter -potent

Ermine - Represents the skin of that little animal, and is white powdered with black spots.

Ermines - A black field, with white spots.

Erminois - The field is gold and the spots sable.

Erminites - The same as ermine, except that the two lateral hairs of each spot are red.

Vair - Similar in shape to small escutcheons, the wings representing the fore legs and the point the tail. The skins are arranged alternately white and blue.

If other colors are used they must be specified.

Vair-en-point - A variety of vair, the point of one escutcheon being placed opposite to the base of the one below.

Counter-vair - Another variety of vair, those of the same color being placed base to base and point to point. (VAir was originally drawn bell-shaped.)

Pean - The reverse of erminois, being golden spots on a black field.

Potent - The skins are T-shaped, resembling somewhat a gallows or a crutch head. It is akin to vair, and is sometimes blazoned "vair-potent."

Counter-potent - A variety of potent, being placed point to point. (Also called potent counter-potent.)

The practice of representing the several colors by lines and marks, which dates from the sixteenth century, is as follows:

Argent - A plain white surface.

Or - Small dots.

Azure - Horizontal lines.

Gules - Vertical lines.

Purpure - Diagonal lines from sinister to dexter.

Vert - Diagonal lines from dexter to sinister.

Sable - Vertical and horizontal lines.

Sanguine - Diagonal lines from right to left and left to right (in saltire).

Tenne - Diagonal lines from sinister to dexter and horizontal (a compound of purpure and azure).

A foolish practice arose during the sixteenth century of blazoning the arms of princes and peers by precious stones and planets. The system was as follows:

Or - topaz, Sol.

Argent - pearl, Luna.

Azure - sapphire, Jupiter.

Gules - ruby, Mars.

Purple - amethyst, Mercury.

Sable - diamond, Saturn.

Vert - emerald, Venus.

Tirret - (tir'-ret) A manacle.

Topaz - (to'-paz) The name given to the metal or when borne by peers.

Torce - The same as WREATH.

Torgant - [See TORQUED.]

Torqued - (torkt) Twisted; wreathed; bent. This term is used to describe a dolphin haurient, twisted into a form nearly resembling the letter S.

Torteau - (tor'to) A roundel tinctured gules. (Plural, torteaux.) [See also ROUNDEL.]

Tourne - (toor'nay') [French.] The same as CONTOURNE or REGARDANT.

Transfixed - Pierced by an arrow or similar weapon. Said of an animal.

Transfluent - (-flu'ent) Passing or flowing through the arches of a bridge. (Said of water when so represented.)

Transmuted - The same as COUNTERCHANGED.

Transpierced - [TRANSFIXED.]

Transposed - (-poz'd) Reversed; changed to a position opposite of the proper or usual position; as, a pile transposed.

Traversed - (trav'-ersd) Turned to the sinister side of the shield.

Treflee - (tray'-flay') Having a three-lobed extremity or extremities, as a cross.

[CROSS BOTTONY.] Ordinaries, such as the bend, are sometimes borne treflee - that is, with trefoils issuing from the side.

Trefoil - (tree'-foil) A charge representing the three-leaved clover. Like the rose, it is generally, though not always, borne without a stalk.

Trefoiled - The same as TREFLEE.

Treille - (treil) Cross-barred work; lattice work. It differs from fretty in that the pieces do not interlace under and over, but cross athwart each other, being nailed at the joints. Also called trellis.

Trellis - The same as TREILLE.

Tressure - (tresh'-ur) A kind of border or hem, being, in fact, a diminutive of the orle, of which it is one-half its breadth. It passes around the field, following the shape and form of the escutcheon, whatever shape it may be; usually borne double. Being used in the royal arms of Scotland, it is naturally popular in Scottish heraldry.

TRESSURE FLEURY - A tressure ornamented with fleur-de-lis on one side, with their ends inward.

TRESSURE FLEURY-COUNTER-FLEURY - A double tressure ornamented with fleur-de-lis on both sides, the flowers being reversed alternately. In the arms of Scotland, as in nearly all examples, the flower is divided by the border.

Tressured - Provided with a tressure; arranged in the form or occupying the place of a tressure.

"The tressured fleur-de-lis he claims To wreath his shield, since royal James." --Sir Walter Scott.

Trian - (tri'an) The aspect of an animal when neither affronte nor gardant, but midway between these positions.

Triarchee - (tri-ar'shee) Formed of three arches; having three arches.

Trick - To draw in outline, as with a pen; to delineate without color, as coats of arms.

"They forgot they are in the statute, the rascles; they are blazoned there; there they are tricked, they and their pedigrees." - Ben Johnson: Poctaster, i, 1.

Tricorporal - (-kor'-po-ral) Three bodies conjoined to one head, as a lion; the bodies of three beasts represented issuing from the dexter, sinister and base points, and conjoined to one head in the center of the shield.

Tricorporate - The same as TRICORPORAL.

Trien - (tri'-en) Three. The word is made use of by some heralds in the phrase a trien of fish == three fish.

Triparted - Parted into three pieces; having three parts or pieces. This can be applied to the field or to the ordinaries and charges; as, triparted in pale, a cross triparted, etc.

Triple crown - The crown or tiara worn by the popes of Rome.

Triple pile - A truncated pile, ending in three projections.

Triple plume - The device of the Prince of Wales.

Trippant - (trip'-pant) Having the right forefoot lifted, the other three remaining on the ground, as if trotting. This term is applied to beasts of chase, as a buck, hart, etc., and is the same as passant, which is applied to beasts of prey.

Tripping - The same as TRIPPANT.

Triton - (tri'-ton) A variety of sea shell.

Tronconee demembre - (tron-kon-ay' de-mem'-bray) [French] Separated; applied to a bearing, such as a cross, cut in pieces and separated, but still retaining it's original form.

Truncheon - (trun'shun) A baton, or staff of authority.

The truncheon is the official badge of the Earl Marshal. It is a golden rod, tipped with black enamel, being blazoned at one end with the arms of the Sovereign, and at the other with those of the Earl.

Trunked - (trunkt) 1. When the trunk of a tree is of a tincture different from the branches it is said to be trunked of such a tincture.

2. Applied to a tree which has been shorn of its branches and separated from its roots.

Tuberated - Knotted or swelled out.

Turnstile - A revolving frame in a footpath to prevent the passage of horses or cattle, but admitting that of a person. A representation of this is occasionally seen as a bearing.

Tusked - (tuskt) Having tusks of a different tincture from that of the body. Said of an elephant, boar, etc. Example: If a boar was white with red tusks, he would be blazoned "A boar argent, tusked gules."

Twyfoil - Having only two leaves.

Tyrwhit - The lapwing.

Ulster Badge - The badge of the province of Ulster, Ireland - a sinister hand., couped at the wrist apaume gules. ("A bloody hand" }. This was assigned by James I as the badge to the baronet's who were to colonize Ulster. It is now borne by all baronets of England and Ireland.

Ulster King-at Arms - The chief heraldic officer for Ireland. The office was created by Edward VI in 1552.

Unde - (un'-dy) Waving or wavy. This term is applied to ordinaries or lines of division. (Also written undy; the French call it onde.)

Undy - The same as UNDE.

Unescutcheoned - (-es-kuch'-und) Without an escutcheon; without a coat of arms.

"To his loved cemetery, here to lodge,
With unescutcheoned privacy interred."

-*Wordsworth*

Ungued - [See UNGLUED.]

Unglued - Having hoofs of a tincture different from that of the body. (Said of a horse, stag, etc.)

Unicorn - (u'ni-korn) A fabulous animal, with the head, neck and body of a horse, a beard like that of a goat, the legs of a buck, the tail of a lion, and a long tapering horn, spirally twisted, in the middle of the forehead. The royal arms of Scotland had unicorns for supporters until the union with England, in 1603. The sinister supporter of the present arms of Great Britain is, "A unicorn argent, armed, crined and unglued or, gorged with a coronet of crosses patee and fleur-de-lis, with a chain affixed passing between the fore legs and reflected over the back of the last."

Unicorn - One of the pursuivants of the Lord Lyon's Court, Scotland.

Unifoil - A plant with only one leaf.

Urdee - (ur'-dey) Pointed. The cross urdee is an ordinary cross with the ends drawn to a sharp point instead of being cut straight.

Urinant - (ur'-in-ant) The opposite of haurient. The term is applied to the dolphin or other fish when represented with the head downward and the tail erect.

Urvant - (ur'-vant) Turned or bowed upward.

Urved - [See URVANT.]

Vair - One of the furs of heraldry, composed of a number of pieces cut to resemble little shields, and arranged alternately argent and azure. When of different tinctures they must be specified; as, "vairy argent and vert." Other varieties of vair are: *vair-en-point*, where the point of one shield, or skin, is placed opposite to the base of the one below; *counter-vair*, where those of the same color are placed base to base and point to point. (Vair was originally drawn bell-shaped.)

Vaire - (vai'ry) The same as VAIRY.

Vairy - Checkered or charged with vair.

Vambraced - (vam'-braced) Armed with a vambrace.

The vambrace was the portion of the armor which covered the arm from the elbow to the wrist.

Variated - [See VARRIATED.]

Varment - (var'-met) The escallop when represented without the ears.

Varriated - (var'-ri-ated) A bearing cut in the form of vair; as, a bend varriated on the outsides.

Varries - Separate pieces of vair, the form resembling a small shield or scutcheon.

Varrys - [See VARRIES.]

Varvelled - When the leather thongs which tie on the bells to the legs of hawks are borne floutant, with rings at the ends, the bearing is then termed jessed, belled and varvelled.

Velloped - (vel'-opd) HAVING gills of a different tincture from that of the bird itself. Applied to a cock when so borne. [WATTLED.]

Venus - When blazoning arms of princes by planets, as some foolish heralds have done, Venus represents the tincture vert.

Verdoy - (ver'-doi) Applied to a bordure charged with leaves, fruits, flowers, etc.; as, a bordure verdoy of trefoils.

Vergette - (ver'-jet) A small pale: a pallet; also, a shield divided with pallets.

Versant - (ver'-sant) Erected or elevated.

Vert - The tincture green. In engraving it is represented by diagonal lines from dexter chief to sinister base. In fanciful blazonry vert is also known as emerald and Venus.

Vertant - (ver'-tant) Formed like the letter S. [The same as FLECTED and REFLECTED.]

Vigilant - Applied to a cat when represented as on the lookout for prey.

Virole - (vi'-role) The hoop, ring or mouthpiece of a bugle or hunting horn.

Viroled - (vi'-rold) Furnished with a virole or viroles. Said of a bugle or horn when borne with rings of a different tincture from the bugle itself.

Viscount - (vi-kount) In Great Britain, the fourth rank of nobility, being above a baron and below an earl.

Visitation - An official visit made by a king-at-arms to take note of all armorial bearings within his jurisdiction. These visitations were made about every thirty years. A provincial king-at-arms, either personally or by deputy, would visit the principal town of his province or county and summon all the gentry to come forward and record their respective pedigrees and show title to their armorial bearings, all of which data would later be recorded at the College of Heralds. The first regular commission of visitation was issued by Henry VIII in 1528-9, but there had been visitations of one form or another as early as 1412. The last visitation took place early in the reign of James II.

Visor - That part of a helmet in old armor which protected the face, and which could be lifted up or down at pleasure.

Visored - With the visor down or closed.

Voided - Having the inner part cut away, leaving a narrow border, with the tincture of the field showing in the vacant space: a bearing in outline only.

Voider - One of the subordinaries, being the diminutive of the flanch. It resembles the flanch, but it is smaller and has a flatter curve.

In defensive armor the voider was a gusset piece, of plate or mail, which was used to cover an unprotected space at the elbow or knee joints.

Vol - A pair of wings; two wings conjoined and displayed in base.

Volant - Represented as flying, or having the wings spread as in flight. Applied to a bird; as, an eagle volant.

Vorant - (vor'-ant) Devouring. Applied to an animal or bird depicted devouring another.

Vulned - (vulnd) Wounded. Applied to an animal or bird depicted as wounded and bleeding; as, a leopard vulned.

Vulning - Wounding; in the act of wounding. This term is applied more particularly to the pelican, which, when shown in profile, is generally represented as wounding her breast. [PELICAN IN HER PIETY.]

Water budget - (buj'et) A bearing which represents the ancient water budget, or bucket, consisting of two leather vessels connected by a stick or yoke and carried over the shoulder. They were used by soldiers for carrying water on long marches, and were also utilized by water carriers to convey water from the conduits to the houses of the citizens.

The watered budget is an early and frequent bearing in English heraldry.

Watery - A term sometimes used to express UNDE.

Wattle - The fleshy lobe that grows under the throat of a domestic fowl.

Wattled and combed - When the gills and comb are of a different tincture from that of the body. (Said of the cock.)

Waved - The same as UNDY.

Wavy - The same as UNDY.

Welt - A narrow border to an ordinary or charge.

Whelk - The ordinary sea shell.

Whelk's shell - The same as WHELK.

White - This color in heraldry is known as argent.

White Cross Knight - A Hospitaller. These knights wore a white cross to distinguish them from the Knights Templar, who wore a red cross.

White spur - A kind of esquire.

Wildcat - - [See cat.]

Windsor - The name of one of the six heralds in the College of Arms.

Winged - Depicted as having wings; or having wings of a different tincture from the body.

Winged lion - This was the symbol of St. Mark, and was adopted as the heraldic device of the Venetian republic, when St. Theodore was supplanted as the patron saint of Venice by St. Mark. The bearing may be blazoned: "Azure, a winged lion sejant gardant, with a glory or; in his fore paws an open book, thereon "*Pax tibi, Mare, Evangelista Meus,*" over the dexter page a sword erect, all proper.

Wiver - [See WYVERN.]

Wivern - [See WYVERN.]

Wreath - The roll or chaplet above the shield, supporting the crest. It is supposed to represent a twist of two silken cords, one tintured like the principal metal, the other like the principal color, in the arms. Wreaths may also be circular, but the straight wreath is by far the more common.

Wyvern - An imaginary animal - a two-legged dragon, the body passing off into a long tail barbed at the end and generally borne nowed or knotted.

York - The name of one of the six heralds in the college of arms.

Symboles, emblèmes, iconographie et coutume en et autour de l'héraldique.

S'il est un emblème par excellence, c'est bien « l'écu » en lui-même. A-côté remarquable de l'histoire européenne, il est fortement imprégné de la culture et de la civilisation chrétienne.

D'abord symbole de la chevalerie combattante et guerrière, par nécessité de se reconnaître et se faire reconnaître, les boucliers, la première chose que place le guerrier entre lui et l'ennemi, se chargèrent de signes et de couleurs distinctives faisant valoir au besoin ses qualités de courage, d'adresse, de force, d'intrépidité ou représentant des trophées, prises de guerre et victoire sur les champs de bataille. Les dessins de ce bouclier peint ne devaient pas être, à son origine tout au moins, établi dans une idée de transmission héréditaire. Des frères, des cousins se querellant avaient besoin de boucliers différents.

Mais peu à peu, en même temps qu'ils se compliquent, les dessins de l'écu devinrent l'attribut de familles, avec quelques règles de brisures entre la branche aînée et les autres branches.

Restant encore un emblème de la noblesse, les dessins symboliques jusqu'alors, basés sur la valeur et le courage militaire, prirent des significations plus pacifiques au fur et à mesure que les nouveaux anoblis ne l'étaient plus forcément pour des qualités de combattants mais pour des charges juridiques, des qualités de gestionnaire ou de service particulier pour le roi ou pour la patrie.

Puis vinrent les bourgeois non nobles, qui voulurent prendre des blasons. L'écu ne devenant plus qu'un simple support, rappelait le bouclier sans en avoir la fonction. L'Eglise elle-même et ses prélats, ses abbayes, ses fonctionnaires firent la même démarche. Les cités, villes et régions ne voulurent pas être en reste et établirent leur signe distinctif en forme de blason. Les métiers, les associations dessinèrent à leur tour leurs écus.

Le roi, représentant le plus éminent de son pays avait son écu et sa bannière sous laquelle se battaient chevaliers et soldats. Si les républiques à leur arrivée au pouvoir changèrent souvent le blason du pays qui devint aussi drapeau, ceux-ci sont conçus dans le même esprit.

Dés la fin du XVI^e siècle on arrivait à une certaine confusion, et il fallut bien réglementer le port et le dessin du blason. Ce fut pour le roi Louis XIV une occasion de prélever une taxe sur le dépôt et l'enregistrement de cet emblème démocratisé qu'était devenu ces armes de famille aisées ou de société.

Des hérauts d'armes confirmèrent et adaptèrent les règles essentielles du blasonnement qui firent même l'objet d'un enseignement dans les collèges de Jésuites. Ces règles parfois mal menées de nos jours, restent tout à fait de rigueur. L'emblème sur écu est aujourd'hui une possibilité pour toute famille, de quelque condition qu'elle soit.

Le bien fondé du signe distinctif, chargé de symboles, de devise ou de nom, n'échappa pas aux entreprises modernes, qu'elles soient industrielles, commerciales ou même politiques, dans la lutte concurrentielle qu'elles se livrent, pour faire valoir qu'elles sont les meilleurs dans leur domaine, et si l'on emploie plus l'écu comme support des sigles et logos, ils n'en restent pas moins les descendants de leur lointain ancêtre : « l'écu du chevalier ». Dans un autre domaine, les aviateurs inscrivaient comme trophées, le symbole du pays des avions abattus, sur le leur, faisant valoir par-là leur force, leur adresse et leur courage.

Les symboles cachés derrière certains meubles ou pièces de l'écu ont pu évoluer dans le temps, et rien ne nous dit que l'idée que l'on avait de placer tel ou tel meuble dans un écu à une époque, soit la même quelques siècles plus tard.



Les premiers écus étaient eux-même en leur temps une modernisation et adaptation de signes distinctifs plus anciens encore, qui étaient utilisés par les Romains et les Grecques de l'antiquité. Charlemagne n'avait pas encore de blason mais une enseigne : l'aigle à deux têtes.

L'apparition des meubles symboliques qui chargent des objets, monnaie, cachet, enseignes, bouclier, jetons, etc... pour distinguer son propriétaire ou son autorité par rapport à une autre est extrêmement ancien, on les trouve déjà chez les Egyptiens, les Grecques ou les Romains de l'antiquité. Parmi eux certains pourraient être qualifiés de pré-héraldique, par le fait qu'on les trouve dans des représentations similaires bien avant le XI^e siècle, c'est le cas particulièrement du lion (*ci-contre, lion persan du VIII^eème siècle*), de l'aigle, du griffon, de la fleur de lis pour les principaux. Ils n'avaient cependant pas forcément exactement la même signification que sur l'écu.

Le bouclier peint, l'écu ou le blason ne sont d'ailleurs probablement pas apparus d'un seul coup en même temps dans toute l'Europe. Il semble que des approches, via le sceau aient amené insensiblement vers une représentation symbolique et

distinctive, permettant de reconnaître des hommes ou des familles. On en trouve des traces dans le Hainaut en Belgique, par exemple, qui seraient un peu antérieures au XI^{ème} siècle.

Les symboles que représentent les meubles ou figures placés sur les écus, avaient donc bien évidemment à l'origine des significations guerrières ou de puissance féodale. Les symboles sacrés représentant souvent des convictions religieuses contre lesquelles l'ennemi était supposé se battre, témoin la croix des chevaliers croisés, ou la mise sous la protection du Ciel des familles, des combattants ou du pays. Au fur et à mesure du temps, ils ont été cherchés pour rappeler des qualités humaines ou professionnelles, des souvenirs de faits honorables pour la famille, des fonctions, des distinctions et toutes choses qui pouvaient être proposées à l'édification de la descendance. On en arriva même sous l'Empire à des signes de fonctions, parfois passagères, dans les francs-quartiers.

Les meubles et émaux, au début simples et nets, stylisés aux couleurs éclatantes, ont évolué au fur et à mesure de l'extension du blason dans la société et des symboles que l'on voulait faire figurer devinrent parfois des représentations toutes naturelles. Apparurent les couleurs dites « au naturel » ou « de carnation » pour le corps. Certains écus sont même devenus de véritables tableaux et dans ce domaine certains blasons canadiens sont très typiques.

Les symboles en héraldique sont pour beaucoup puisés dans l'histoire ancienne ou mythologique. Certains sont dus à l'observation de la nature, générale ou personnelle.

La plupart des blasons peuvent se lire à partir de la symbolique des meubles et pièces ou simplement leurs noms pour les armes parlantes, qui y sont placés, mais la signification de ces représentations n'est pas forcément la même pour tout le monde, et il est bien difficile d'affirmer que le premier détenteur de tel ou tel blason a voulu dire ceci ou cela ; une recherche historique sur la famille est indispensable.

L'alérion qui symbolise celui qui est devenu handicapé suite à des blessures de guerre peut avoir une toute autre signification.

Les Montmorency portent : d'or, à la croix de gueules, cantonnée de quatre alérions d'azur.

de Montmorency Mathieu II dit « le Grand », seigneur de Montmorency, connétable à partir de 1203, sous Philippe Auguste pour lequel il prit Château

Gaillard, puis sous Louis VIII et Louis IX ° 1174 + 1230 marié à de Soissons ou de Nesle Gertrude (+1220, fille de Raoul III (comte de Soissons) et de Dreux Alix). Mathieu fut armé chevalier par son oncle, le comte de Hainaut Baudouin V, et gagna 12 enseignes impériales à la bataille de Bouvines. Mathieu II, ayant enlevé douze aigles impériales à la bataille de Bouvines, augmenta, par ordre de Philippe Auguste, de douze alérions, ses armes qui en avaient quatre depuis longtemps. Cela nous donne donc pour les armes anciennes :

"D'or, à la croix de gueules, cantonnée de quatre alérions d'azur" et depuis Mathieu II :

"D'or, à la croix de gueules, cantonnée de seize alérions d'azur"

En principe le dessinateur du blason cherche des symboles heureux, positifs ou descriptifs, mais certains symboles ne le sont pas toujours. Alors pourquoi les avoir mis là ?

Des symboles peuvent aussi être retournés, je ne prendrais pour exemple que la tête de mort, qui à une signification mortuaire, mais surmontée d'un soleil elle signifie la résurrection. Ou le meuble placé sur l'écu a une signification péjorative, mais il désigne une victoire importante sur un ennemi ayant ces caractéristiques péjoratives aux yeux du vainqueur.

Ainsi donc ce lexique vous permettra une approche, mais pas une certitude.

En principe, les blasons les plus simples sont les plus anciens, et c'est logique, les premiers signes distinctifs furent des couleurs, et elles devaient être éclatantes pour être visible de loin ; on raconte aussi que les soldats faisaient briller leurs boucliers en les astiquant soigneusement afin de renvoyer le soleil comme avec un miroir pour aveugler l'ennemi. Mais une fois toutes les couleurs utilisées en plein écu ou en partition, les boucliers se chargèrent de meubles. C'est là que l'imagination et la symbolique ou l'emblématique firent une apparition fracassante. Mais il reste toujours quelques compositions simples utilisables sans pour autant l'emprunter à une autre famille. Témoin ce blason de ma famille, assez récent, (milieu du XVII^{ème} siècle), « *d'azur à deux fasces d'argent maçonnées de sable* ». La corporation des maçons avait pour signe distinctif depuis ses origines des rubans bleus et blancs, « *azur et argent* », la fasce maçonnée représentant le mieux le mur du maçon. Voilà, c'était tout simple pour un bourgeois maître maçon.

Il faut absolument se sortir de l'esprit que l'art héraldique relève d'un ésotérisme compliqué ou de recherches mystérieuses au symbolisme plutôt moderne de cartomanciennes, de voyance, d'alchimistes ou astral. Eviter de faire des rapprochements au mysticisme hasardeux.

S'il est bien certain que l'art héraldique est imprégné de la civilisation chrétienne qui l'a vu naître et que des symboles religieux peuvent y être nombreux, il est aussi certain que le langage qui nous échappe parfois à cause de l'oubli ou l'évolution des mots, était parfaitement clair autrefois, et que bon nombre de symboles étaient non moins explicites même pour les moins cultivés.

Pour se convaincre de ceci il suffit de constater le nombre impressionnant de blasons ou armes parlantes qui ne présentent aucun mystère, pas plus que le nombre non moins impressionnant de blasons chargés d'emblèmes de métiers, de fonctions, de charges, de faits glorieux, etc. Pour la plupart des armes restantes une influence des seigneurs souverains est flagrante.

Si quelques-uns ont voulu faire entrer dans leur écu des meubles ou des signes aux significations secrètes, qui font bien peu parti de l'art héraldique, cela ne représente que de rares exceptions desquelles il ne faut pas tirer des conclusions ou faire des généralisations abusives.



Les signes, comme les symboles, transmettent des messages, mais les symboles éveillent aussi des émotions. Une flèche de signalisation ne suscite aucune réponse émotive alors que, pour comprendre la valeur symbolique d'un drapeau, il faut qu'entrent en jeu des émotions comme la fierté, le dévouement, le patriotisme ou l'admiration. Un emblème est un symbole ayant un sens déterminé par convention. Il y a des symboles religieux, artistiques et traditionnels. Les blasons sont des symboles visuels qui expriment les croyances, les aspirations et l'histoire de personnes ou de collectivités.

Pendant les croisades (du XI^e au XIII^e siècle), les nations européennes jugèrent bon de s'identifier par des croix de diverses couleurs, tout en améliorant les armures pour réduire leurs pertes. Les chevaliers, ayant la tête entièrement couverte par un heaume, sont identifiables au moyen d'un symbole personnel qu'ils arborent sur leur surcot, leur écu et leur bannière. De tels symboles deviennent les principaux éléments des blasons. L'usage des blasons ou armoiries s'est perpétué de façon héréditaire dans les familles et s'est étendu aux corporations et communautés.

En 1407, Charles VI de France constitue un collège d'héraldique, et l'attribution d'armoiries se poursuit jusqu'en 1790.

Au Canada, le premier usage connu de symboles héraldiques remonte au 24 juillet 1534, lorsque Jacques Cartier plante à Gaspé une grande croix de bois portant les

armoiries royales de France. Celles-ci, trois fleurs de lis d'or sur fond bleu, représentent par la suite le roi de France dans le Nouveau Monde.

On peut posséder des armoiries sans appartenir à la noblesse, mais en pratique, la plupart de ceux qui en détiennent en Nouvelle-France (fonctionnaires, officiers, membres du clergé et marchands) sont des nobles. Plusieurs obtiennent des lettres de noblesse, puis des armoiries en raison des services qu'ils ont rendus au souverain, par exemple, Charles Le Moyne de Longueil (1668), Nicolas Juchereau de Saint-Denis (à titre posthume, 1697) et Joseph-François Hertel de la Fresnière. (1716).

L'apport des croisades à l'art héraldique.

"Le blason emprunta aux croisades plusieurs de ses emblèmes. Les besants, les coquilles, les croix, les merlettes, les croissants sont autant de souvenir des guerres saintes. Renaud de Beauvais, tué au siège d'Acre où il commandait des archers, avait placé des coquilles sur son écu, et les châtelains de Beauvais, ses descendants, les conservèrent dans leur blason comme un glorieux héritage. L'écu de guerre des Raineval, des Chambly, des Hangest, des Hauteclouque, des sires de Grailly, portait aussi des coquilles, symboles des pèlerinages d'outre-mer. Bergues de Fransures, chevalier de Picardie dont il est question dans Ville-Hardouin, les Courtenay, les Carbonnel de Canisy, les vicomtes de Melun, les d'Espinay composèrent leur blason avec des besants ou monnaies de Byzance ; ces besants quelquefois indiquaient la rançon donnée aux infidèles pour le rachat des chevaliers qu'ils retenaient dans les fers. Les Choiseul, les d'Estourmel, les Rougé, les Tramecourt, les Lameth s'illustrèrent dans les guerres d'Orient et mirent des croix dans leur blason ; Odom de Ham, Asselin de Louvencourt, Leon de Diennes placèrent des croissants dans le leur ; d'autres comme les sires de d'Aumont, les Sarcus, les Beauvilliers, les Gaudechart, les Villiers de l'Isle-Adam adoptèrent les merlettes, oiseaux privés de bec et de pattes, dont la vue rappelait les blessures reçues et les dangers des lointains voyages.

Les armes des sires de Coucy sont aussi un souvenir des guerres saintes. On dit que, surpris par les infidèles et ne pouvant retrouver leurs cottes d'armes et leurs bannières, Thomas de Coucy, le seigneur de Longueval et quelques chevaliers coupèrent leurs manteaux d'écarlate, fourrés de vair, et s'en partagèrent les morceaux en guise de cottes d'armes et d'étendards. Après la victoire, Thomas de Coucy et le seigneur de Longueval jurèrent de ne jamais porter d'autres couleurs.

Les sires de Coucy, depuis lors, eurent leur blason fascé de vair et de gueules ; les Longueval adoptèrent les bandes , mais le vair et les gueules formèrent le fond de l'écu.

Les premières armes des barons de Chateaubriand furent de gueules, semé de pommes de pin sans nombre. Saint Louis, voulant reconnaître les services rendus à la Massoure par Geoffroi V de Chateaubriand, régla qu'à l'avenir son blason serait de gueules, semé de fleurs de lis d'or.

Geoffroi V substitua alors à l'ancienne devise des Chateaubriand, "je sème d'or", celle que ses descendants portent encore : "Mon sang teint les bannières de France".

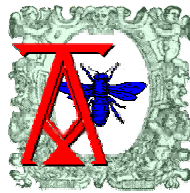
C'est aussi aux guerres saintes qu'il faut rapporter l'origine des cris de guerre. On sait que les premiers croisés marchaient au combat en criant : "Diex el volt !" Mais la plupart des barons eurent bientôt un cri de guerre distinct. Les chevaliers qui suivaient les bannières de Raymond de Saint Gilles crièrent "Toulouse !" Ceux qui accompagnaient le duc Robert Courte-Heuse criaient "Normandie !" Dans la cinquième croisade, Constantinople fut pris aux cris de "Flandre !" "Flandre au lion !" Les d'Estourmel adoptèrent pour cri le mot "Creton !" en mémoire de Reimbold Creton, seigneur d'Estourmel, qui s'illustra dans la première croisade. Les Longueval, de Picardie, criaient "Dragon !" pour rappeler le souvenir d'un sire de Longueval que sa vaillance dans les guerres saintes avait fait surnommer le Dragon. Les Coucy eurent plusieurs cris de guerre (Notre-Dame au seigneur de Coucy ! Coucy à la merveille ! Place à la bannière !). Guillaume de Tyr nous apprend que les rois de Jérusalem criaient dans les combats "Au Christ victorieux ! Au règne du Christ". Les croisés se croyaient invincibles lorsque dans la mêlée ils entendaient le cri de guerre du roi Richard : "Dieu, secourez le saint sépulcre !" Le blason emprunta aussi aux guerres saintes plusieurs de ses émaux. L'azur, que les chevaliers placèrent dans leur écu, signifiait en idiome arabe "couleur bleue (ceruelum pigmentum). Le mot gueules servait à désigner la couleur rouge dans le langage oriental. Sinople (Sinope) était le nom d'une ville d'Asie Mineure. Le mot sable dérive du sabellina pellis, animal fort commun dans les contrées que les croisés traversèrent."

Extrait de "La noblesse de France aux croisades" par Paul Roger - Paris 1845- Ré-édité par La Découverte Editions - 35510 Cesson-Sevigne en 1998.

Un usage observé en Dauphiné : Dès l'an 1336, existait en Dauphiné l'usage que l'on observait à l'égard des nobles poursuivis en justice, lesquels étaient obligés de se présenter en personne ou de se rendre ; à la suite de la Cour. On abordait les

armes du Dauphiné sur le toit de leurs maisons en signe de sauvegarde, dans le temps de leur absence pour les mettre par là à couvert de toute insulte et de tous actes d'hostilité, pendant qu'ils n'étaient pas en état de se défendre.

Voir éventuellement aussi les symboles anglais et symbolique du totem.



Abeille.

Symbole de la concorde, de l'obéissance et du travail bien organisé.

L'abeille est toujours soumise à une reine. On dit que cet insecte est l'emblème des hommes qui travaillent dans leur jeunesse pour acquérir des biens pour l'âge avancé. Elle indique aussi la prévoyance, qualité qu'elle partage avec la fourmi.

Dans l'alphabet hiéroglyphique de l'Égypte, l'abeille symbolise la royauté.

L'abeille fut adoptée par Napoléon, mais aussi par des familles de sucriers.

Elle enrichit son maître en ce qu'elle fait du miel avec les fleurs d'autrui.

Parmi les objets trouvés dans le tombeau de Childéric 1^{er}, père de Clovis on trouva des abeilles d'or

Abricotier.

Il aurait des vertus prophétiques. Voir aussi ce mot dans le glossaire.

Ache.

Les anciens mettaient l'ache au nombre des plantes funèbres. Elle est l'emblème de l'agonie.

Pour rappeler, avec humilité, la fin de la vie de tout homme, même les plus puissants, la feuille d'ache fut employé comme ornement de certaines couronnes.

Elle est par là une image de l'esprit des époques qui la fixèrent sur leur couronnes rois, princes, ducs, marquis, écuyers...

Agneau.

Symbole de la douceur, de la gentillesse, de la candeur, de l'innocence, de la bonté, de la franchise et de la patience sous la souffrance.

Il indique un pays abondant en prairies ou pâturages.

L'agneau ordinaire en héraldique symbolise l'homme simple et paisible.

Dans la symbolique sacré, il représente quelquefois la vie active ; il est mis en parallèle avec la chèvre image de la vie théorique et contemplative.

Aigle.

Symbole de l'empire, la souveraineté, la majesté, la victoire, la liberté ; aussi de la dignité impériale. Il représente l'homme d'action occupé par des affaires importantes et de haut niveau; homme d'envergure, ingénieux, rapide et décisif dans l'appréciation des dossiers ambigus.

Il a plusieurs convenances physiques et morales avec le lion : la force et par conséquent l'empire sur les autres oiseaux, comme le lion sur les quadrupèdes. La magnanimité, il dédaigne également les petits animaux et méprise les insultes de ceux-ci. La tempérance, l'aigle ne mange presque jamais ses proies en entier. Il est encore solitaire comme le lion, habitant d'un désert dont il défend l'entrée et l'usage de la chasse à tous les autres oiseaux. Il a de plus les yeux étincelant, les ongles acérés, et le cri effrayant.

C'est de tous les oiseaux celui qui s'élève le plus haut en Europe, c'est pour cette raison que les anciens l'ont appelé « l'oiseau Céleste » et qu'ils le regardaient dans les augures comme messager de Jupiter.

Il tient en ses pattes parfois la foudre et est accompagné de la couronne de lauriers quand il est destiné à rappeler les jeux Olympiens en l'honneur de Jupiter.

L'aigle à deux têtes fut emprunté en premier par les Flamands aux monnaies et étendards des Turcomans en revenant des croisades, symbole de toute puissance. C'était un oiseau fabuleux de la tradition musulmane.

Pour les Grecs, l'aigle tenant un serpent en ses serres est le symbole de la victoire, le serpent fut parfois remplacé par un lièvre.

Aux Indes l'aigle bicéphale tient un éléphant ou un buffle dans chaque serre. Symbole encore de sa puissance physique et sur le règne animal.

L'aigle a pu être prit comme emblème des rois romains. L'aigle à deux têtes emblème de l'empire, symbole du pouvoir.

L'aigle à deux têtes à pu aussi signifier la réunion de deux puissances, partant de deux aigles réunies en une seule.

L'aigle dans les écussons Palatins se rapportait à leur fonction judiciaire. Par sa hauteur de vol est conseillé par le ciel et la justice se place sous son ombre.

L'aigle noire symbolise l'Occident comme le blanc l'Orient.

L'aigle noire sur fond or : messager du ciel volant sans crainte

L'aigle à tête blanche douée de beaucoup de force et d'adresse.

L'aigle esprit malin, ravisseur des âmes.

L'aigle pour certains signe du vicariat impérial.

Ail.

Considéré comme agent protecteur. On se frottait les jambes d'ail ou d'oignon pour se protéger des serpents venimeux qui s'écartaient à l'approche de l'odeur.

Ailes.

Symbole de la diligence, de la célérité, montre aussi protection et couverture.

Deux ailes avec ces mots « Elles portent qui les porte » « Portantem portant », marque la réciprocité du secours.

Les chevaliers de l'Aile de saint Michel faisaient vœu de défendre la religion, le royaume, la veuve et l'orphelin. (Aile pourpre environnée de rayons d'or) Portugal.

Alcyon ou Martin-pêcheur.

Divers symboles. Lorsqu'il est au nid sur les flots, il symbolise : les jours heureux sous le règne d'un bon prince, pour un savant le travail dans le silence. C'est aussi un symbole de l'homme prudent.

Consacré par les anciens à Thétis, il était l'emblème de la paix et du calme. Chez les chrétiens il indiquait la confiance.

Alérion.

Symbole de celui qui est devenu handicapé suite à des blessures de guerre et, en conséquence, est incapable de prouver son plein pouvoir.

Alouette.

Indique un territoire abondant en céréales.

Amalthée.

Voir corne d'abondance.

Amande.

Fruit de l'amandier. Symbole de l'imprudence, parce que fleurissant dès la fin janvier, il est souvent atteint par les froids tardifs qui dessèchent les fleurs et détruisent tout espoir de récolte.

L'amandier est l'emblème de l'étourderie.

Par contre les hébreux en faisaient le symbole de la vigilance parce que cet arbre est le premier à annoncer le printemps par sa floraison.

Ananas.

Fruit exotique devenu emblème local, il est celui de la perfection.

Ancolie.

En général, emblème de la mélancolie, mais en héraldique il est celui de l'amour envers Dieu et la charité envers le prochain.

Ancre.

Symbole de l'espérance, de la fermeté et de la stabilité, aussi celui de la prudence, la magnanimité et la constance, parce que les vagues ne peuvent l'ébranler.

Elle rappelle la solidité de la foi chrétienne, sur les tombeaux elle symbolise le salut.

Elle représente aussi des fonctions navales.

Ane.

Humilité, patience, tranquillité et sobriété, constance, courage. Originaire d'Orient, il pourrait rappeler une participation aux croisades.

Anémone.

Emblème de la fragilité. Abandon, maladie, confiance.

Dans la symbolique égyptienne elle représente la maladie de l'homme.

Aneth.

Plante aromatique dont on tirait autrefois une huile essentielle très appréciée pour ses pouvoirs tonifiant. Chez les anciens, emblème de la joie. Ils se couronnaient d'aneth pour les festins.

Ange, chérubin, séraphins.

Dignité, gloire et honneur. Symbole de l'apostolat chrétien. (Russie, Hongrie). En héraldique, il veille sur chaque homme.

Angon.

Peut indiquer l'acharnement sur l'ennemi. Par ses crochets l'angon se maintenait sur le bouclier ou l'armure de l'ennemi ; sa fabrication presque totalement en fer permettait à l'assaillant de mettre le pied dessus une fois l'ennemi harponné, et de le tenir à sa merci.

Anneau.

Signe de la confiance, de la fidélité et de l'autorité. Dès la plus haute antiquité il est l'emblème des évêques et symbolise par là son union avec l'Eglise.

L'anneau d'argent, symbole de l'affranchissement. Les serfs portaient des anneaux de fer aux oreilles aux doigts et souvent aux pieds, lors de leur affranchissement le seigneur les remplaçaient par des anneaux d'argent.

L'anneau d'or, symbole de la noblesse et du pouvoir conféré par un roi ou un seigneur.

Annelet.

Il représente l'anneau ou la bague des anciens chevaliers.

Emblème de l'inféodation faite par les chevaliers et chevalières de l'Eglise. (Lorraine, Barrois)

Il est aussi la marque de la fidélité politique.

Aquilon.

Symbolisé par une tête d'enfant soufflant avec violence.

Araignée.

Symbole du destin, de la sagesse, du travail et du jugement en toutes choses.

Arbre.

Symbole de l'autonomie et la liberté politique.

Bon nombre ont une signification symbolique particulière.

Arbre de vie.

Symbolise l'harmonie parfaite.

Arc et flèches

Prière qui agit au loin ou les atteintes de l'amour.

Arc-en-ciel.

Symbole de l'alliance, de divinité et de bienfaisance c'est aussi celui de la bonne nouvelle et de l'espérance du beau temps.

Arche de Noé.

Emblème très rare en France, l'arche de Noé appelée « Korab » en slave se rencontre plutôt dans l'héraldique polonaise.

Argent : blanc

Blanc, chasteté et foi.

Planète : Lune

Pierre : perle

Couleur du lundi

Symbole de : sagesse, richesse, pureté, chasteté, foi, franchise, humilité, beauté, innocence, blancheur.

En général : symbole de l'élément terre et de l'eau, le blanc représente la pureté, la virginité et la transcendance, mais il est également lié à la pâleur du cadavre. Selon les civilisations c'est la mort, le deuil, la couleur du centre du monde qui signifie l'ascension spirituelle vers la lumière et le retour à l'unité.

Armes clouées sur un cercueil.

L'usage de clouer sur le cercueil du dernier gentilhomme de son nom ses armoiries paraît très ancien. Il désigne le dernier hoir mâle d'une famille.

Armoiries.

Longtemps symbole des guerriers, tire son origine du début du XI^{ème} siècle pour la France. Peut-être un peu plus ancienne pour les pays germaniques et nordiques.

Les femmes n'arborent des armoiries personnelles que vers la fin du XII^{ème} siècle. Il faut attendre 1188 pour rencontrer le premier sceau féminin armorié en France, 1222 en Allemagne, 1250 en Suède et 1272 au Danemark. Les femmes mariées portaient soit les armes de leur père soit celles de leur mari, soit les deux à la fois. Il est impossible de dire à quelle époque a commencé l'usage des écus partis par demi, mais le plus ancien rencontré remonte à 1366.

Cette marque de distinction s'est peu à peu répandue sur toutes les couches de la population à commencer par les bourgeois qui y ont placé des symboles et emblèmes moins guerrier et parfois professionnels. Les armoiries parlantes qui échappent souvent aux raisons symboliques se sont également multipliées.

Armes renversées

Elles étaient une punition infligée aux traîtres : *leurs armes estre mises et assises à revers, sans que icelles par elx ne par aultres puissent estre mises ne assises en aultre manière.*

Aurochs ou tête d'aurochs, buffle.

Symbole local en Suisse, en Allemagne et en Pologne. Puissance et férocité.

Autruche.

Liberté, vigilance et solitude. L'autruche tenant en son bec un fer à cheval est essentiellement celtique, (Irlande, Grande-Bretagne).

Dans la symbolique chrétienne elle est la justice.

Dans l'iconographie, l'autruche est le symbole de l'hypocrite. Ses attributions allégoriques sont très variées, entre autre la cruauté, car elle abandonne ses œufs, mais aussi l'homme charitable, patient et humble.

Azur : bleu

Planète : Jupiter ou Venus

Pierre : saphir

Métal

Élément : l'air et en héraldique, représente souvent l'eau

Couleur du vendredi

Symbolique : fidélité, persévérance, loyauté et la bonne réputation, jalousie.

En général : Symbole de la douceur, de la beauté, de la noblesse, de la félicité éternelle, à la fois profond et immatériel, le bleu, couleur de l'azur représente l'intelligence, la paix et la contemplation. C'est le ciel, l'infini, le vide d'où jaillit l'existence et auquel il retourne.

Dérive du mot arabe « lazur » qui veut dire bleue. Cette dénomination est ainsi passée dans l'héraldique néerlandaise.

Les auteurs du moyen âge l'attribuaient aux armoiries souveraines, Jupiter, et celui des armoiries de la haute noblesse.



Bague.

Emblème de l'union et de l'alliance.

Balance.

Symbole de la justice et de l'équité, également de l'équilibre.

Elle désigne aussi les opérations de banque et de commerce.

Dans l'antiquité elle fut toujours le symbole de la rigoureuse équité qui nous assujetti tous à la mort. Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne elle représentait la justice de Dieu et symbole du jugement dernier.

Dans l'iconographie, l'équité est représentée par une femme au caractère grave, un diadème sur le front, tenant un fléau de balance mis en équilibre par deux poids égaux.

Baleine.

L'affection et la protection maternelle jusqu'à la mort. (Pays Bas)

Ballon.

Un seul connu, dans la famille de Montgolfier, et pour cause.

Bande.

Représente l'écharpe des chevaliers posée sur l'épaule.

Au XVII^{ème} siècle, les Français portaient l'écharpe blanche, les Espagnoles, rouge, les Allemands, noire, les Bavaois et Rhénans, bleue, les Hollandais, orange, les Catalans, noire, les Anglais azurée, etc...

Bannière.

La bannière est la marque d'investiture du « banneret », ordre en dessous du baron. Le duc recevait l'investiture par la couronne, le marquis par le rubis qu'il mettait au doigt du milieu, le comte par le diamant, le vicomte par la verge d'or et les barons et les bannerets par la bannière. La bannière est l'étendard sous lequel les vassaux se rangeaient pour aller au combat. L'équivalent aujourd'hui du drapeau. On rencontre des bannières et des oriflammes dans les écus, symboles de ces distinctions.

Les seigneurs faisaient porter devant eux la bannière brodée à leurs armes, signe de leurs droits féodaux. On reprocha à Jeanne d'Arc qui n'était pas même banneret de faire porter sa bannière devant elle.

Barre.

Elle figure l'écharpe ou le baudrier de l'homme de guerre. Plus fréquemment employée en ancienne Allemagne.

Barque, radeau.

Paix intérieure, état d'éveil.

Basilic.

Est le symbole du calomniateur, du danger mortel de l'existence, de la débauche. Il est réputé tuer du regard. Sous le nom de *basilicus* ou *regulus*, qui veut dire « petit roi », il est considéré comme le roi des serpents.

En héraldique il a la forme d'un dragon ailé à tête de coq.

Bateau.

Cf. *navire*

Bâton.

C'est le symbole de l'administration civil et religieuse.

C'est aussi le signe du haut commandement militaire (bâton de maréchal).

Bâton noueux : En 1405, Louis duc d'Orléans au plus fort de sa querelle avec son cousin de Bourgogne avait prit pour emblème un bâton noueux. Ce symbole peu courtois était accompagné de ces mots « je l'ennui ». Jean-Sans-Peur répondit à ce défi en choisissant pour figure allégorique un rabot, avec ces mots « je le tiens ».

Bécasse.

A la Renaissance, la bécasse symbolisait le guerrier qui avait vaincu et mis en déroute un ennemi supérieur en nombre.

Belette.

Symbole de la divination.

Bélier.

Symbole du printemps. Emblème de la provocation au combat et de l'autorité. Un peu en France, surtout aux Pays Bas.

Berceau d'enfant.

Cette pièce de blason employé par des villes, dont deux connues, Saint-Germain-en-Laye et Baisy-Thy en Brabant commémorent la naissance en ce lieu de Louis XIV pour la première et Godefroy de Bouillon pour la seconde.

Besant.

Pièce de monnaie d'or ou d'argent de Byzance, elle est l'emblème des voyages faits en Palestine et en Orient à l'époque des croisades. De nos jours le besant est considéré comme l'attribut de la fonction financière.

Il représente aussi la fonction d'argentier ou de maître d'hôtel d'un souverain.

Le besant d'or représente quelqu'un de fiable.

Le besant d'argent, représente quelqu'un de généreux

Biche.

Symbole de Junon.

Elle symbolise la timidité ou l'amitié.

Billetes.

Le premier porteur était un homme qui avait obtenue la confiance, la connaissance et la crédibilité en ses paroles et actes et dont la discrétion était totale.

Emblème de la franchise (liberté), parce qu'il n'y avait que les gens libres qui avaient le droit de porter ces morceaux d'étoffe d'or ou d'argent.

Mais pour d'autres, les billetes de gueules figurent des briques, tandis qu'en Mosellane elles sont l'emblème du hasard et du destin

Blanc Cf. argent

Bleue Cf. azur

Bœuf.

La patience, le calme, la sérénité, l'ego.

Indique un pays abondant en moissons. Symbole de la fertilité du sol et de la force domptée, il l'est aussi de l'abstinence et du travail, dans l'iconographie chrétienne de l'humble travail.

Bonnet rouge ou bonnet Phrygien.

Sorte de bonnet dont on coiffait pendant la Révolution française l'image de la liberté, et que prirent comme insigne les exaltés de la nouvelle République.

Selon certains, l'origine viendrait des soldats suisses qui, s'étant révoltés contre leurs officiers, avaient été envoyés aux galères; mais leur grâce ayant été accordée par l'Assemblée Nationale, ils vinrent à Paris coiffés du bonnet rouge des galériens et furent reçus en triomphe par la population révoltée qui adopta ce bonnet pour insigne. Le 20 juin 1792, le peuple de Paris, qui s'était emparé des Tuileries, força Louis XVI à se coiffer du bonnet rouge.

Mais avant de figurer parmi les emblèmes révolutionnaires de la France, le bonnet phrygien avait longtemps figuré chez divers peuples anciens et modernes comme emblème de liberté. Les Grecques et les Romains l'avaient adopté, l'empruntant semble-t-il aux Troyens, comme signe d'affranchissement, Au moyen âge il était signe de l'indépendance du métier.

C'est donc à tort qu'on a prétendu que son origine était celui des galériens, anciens soldats suisses. Son seul nom l'indique.

Le bonnet phrygien fut adopté comme emblème héraldique dans les républiques du Paraguay (1854), d'Argentine, de Haïti et Françaises.

Bordure.

La bordure de l'écu, symbole de la protection, la faveur et la récompense.

Bouc.

Symbole de la lascivité et de la concupiscence. Les allégories du moyen âge en font un animal diabolique représentant les passions les plus dégradantes.

Le *bouquetin des Alpes* se trouve dans quelques écus de régions montagneuses, les Grisons l'ont prit pour symbole de la hardiesse et de la force.

Boucle de cheveux.

Loyauté profonde

Bouclier.

Symbole de défense, protection de la patrie.

Bouleau.

Cet arbre se rencontre dans plusieurs régions comme meuble d'armes parlantes selon les patois et langues particulières de ces régions.

C'est aussi un des symboles du retour du printemps, vie joyeuse de la nature après le dur hiver et ses qualités médicales et utilitaires en font un bienfaiteur de l'humanité, surtout dans les pays Russes ou la tradition lui attribue des pouvoirs

légendaires et réels. En France, au moyen âge on aurait conservé des branches de bouleau comme objets sacrés.

Bourdon.

Le pèlerin avant de partir en Terre Sainte recevait la ceinture (*escarcelle*) et le bourdon qu'on nommait *consolation*. Il est un symbole du pèlerinage de l'homme sur la terre, mais il rappelle aussi en héraldique de réels pèlerinages.

Bourse.

Administration libérale et juste des dons de Dieu.

Représentée ouverte, elle est le symbole de la charité ou de la bienfaisance. Attachée à la ceinture des femmes dans les tableaux flamands elle symbolisait la femme économe et bonne ménagère (dans le sens qui sait tenir son ménage).

Bras.

Symbole de bravoure et de labeur.

Brasier.

Symbole du martyr religieux.

Brebis.

Désigne une région riche en troupeaux ovins. Symbole de la douceur et de la confiance.

Brisé et brisures.

Voir la signification dans le glossaire héraldique.

Broye.

Indique une région riche en chanvre et en lin.

Buffle, taureau.

Puissance, ardeur, courage.

Cf. *Aurochs*.

Buis.

Emblème du stoïcisme, du courage et de la fermeté. Il est aussi le symbole de la Maison chrétienne.

Burelles.

Elles représentent une cloison faite de bandes horizontales doublées de rideaux en bure, qui servait dans les salles de juridiction à séparer les juges du peuple ; ils recevaient les placets au travers des barreaux quand ils donnaient une audience.

Burettes.

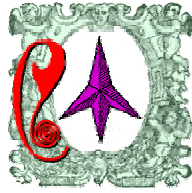
Symbole ecclésiastique et religieux.

Buste de vieillard.

C'est le buste d'un conseiller. Au XV^e siècle il était placé en cimier par les hommes de loi revêtus de la qualité de conseiller.

Buste de jumeaux et buste de pucelle.

Ces représentations se rapportent à des faits historiques chevaleresques.

**Caducée.**

Attribut de Mercure, dieu du commerce.

Dans le caducée, la baguette marque le pouvoir, les serpents la prudence, les ailes la diligence. Dans les temps anciens le caducée était l'emblème de la paix et de la réconciliation, elle était portée par les hérauts chargés des négociations.

Dans les temps modernes, c'est le symbole des familles qui doivent leur prospérité et leur fortune au commerce en gros.

Caféier.

Symbole de la richesse agricole des pays où il pousse.

Caleçon.

Le mot flamand « brouck » se traduit par « culotte » ou « haut de chausse ». Hollande.

Calice.

Symbole de la foi et de la religion. Quand il est surmonté d'une hostie, il représente la prêtrise. Dans l'iconographie chrétienne il représente le tombeau du Christ dont la patène est la pierre de fermeture.

Canard.

Il symbolise ceux qui vivent sur terre et sur l'eau ainsi que les voyageurs. Hollande.

Canif.

Employé dans des armes parlantes.

Canne à sucre.

Emblème des pays producteurs, également de la gourmandise.

Canon, mortier, boulets de canon et grenades

Symbolise les fonctions et les services militaires dans l'artillerie. Il peut désigner aussi des exploits militaires d'artilleur. Surtout le premier Empire.

Capital.

Signifie « chef » ou « seigneur » en gascon.

Carré.

C'est le symbole du monde créé. Il représente la perfection de la création. Il est utilisé pour figurer l'ordre de l'univers (les quatre directions) et la nécessaire opposition des contraires. Il produit aussi le crénelé.

Carreau, cube, dé.

Constance, vigilance, vérité, probité et justice.

Casque de tournoi.

Emblème de l'homme de guerre. Dans l'iconographie sacrée il représente la force. Les différentes formes et positions du casque indiquent le rang hiérarchique. (Cf. glossaire héraldique).

Casoar ou Emu

Symbole d'Australie où vit cet animal dont les plumes donnèrent leur nom aux couvre chef des Saint-cyriens.

Castor.

Symbole du travail de bâtisseur, des projets communs et de la persévérance. Se rencontre très anciennement en Germanie, Batavie et Flandres où il vivait, maintenant au Canada.

Cèdre.

Symbole de la résistance (solidité) à cause de la qualité de son bois.

Céliéri.

Variété de achem. (Cf. *ache*)

Centaure.

Ceux qui ont démontré leur courage sur le champ de bataille.

Symbole de la force brutale et de la concupiscence. Le centaure lançant une flèche, rappelle la conquête et le combat à cheval. Symbole ramené de Terre Sainte.

Centaure est le nom d'un peuple de Thessalie qui fut le premier parmi les Grecques à dompter le cheval et leur apprit à combattre à cheval.

Ceps ou menottes de justice.

Dans les Pays Bas ces menottes étaient un insigne de justice nommées « écoutètes ». Elles représentaient le duc ou le comte souverain près les tribunaux répressifs, fonction à la fois administrative et judiciaire.

Cerf.

On rencontre le cerf, le cerf ailé, le massacre de cerf et la rencontre de cerf (Cf. *AmpleTar*)

Symbole de la vitesse et de l'agilité, parfois la timidité et le courage, aussi de la médiation. Il indique le droit de chasse et de pays boisé abondant en gibier de cette espèce.

Dans la symbolique sacrée le cerf représente parfois le Sauveur, les Apôtres, les Justes ou l'apostolat. Cerf décapité, emblème du martyr.

Cerisier ou griottier.

Emblème de la bonne éducation

Chabot.

Petit poisson de ruisseau ou de rivières, employé en armes parlantes.

Chaînes.

Symbole de liaison, l'impossibilité de se défaire de..., emblème d'esclavage, de captivité, d'appartenance ou de clôture aussi de l'amour, de la chasteté et de la tempérance. Sur les animaux elles peuvent signifier la domestication. Signe de récompense pour de loyaux services.

Elles rappellent aussi la générosité des chevaliers en souvenir des chrétiens libérés des Maures à la bataille de Muradal. Figure dans beaucoup de blasons de Navarre.

Chaînes de Navarre.

Cf. *rais d'escarboucle*.

Chameau et dromadaire.

Les deux sont souvent confondus alors qu'ils ne vivent pas dans les mêmes régions.

Il est le symbole de la jalousie, de la docilité, de la patience et de la persévérance infatigable. Il a servi d'emblème aux chevaliers qui ont fait la guerre aux Infidèles soit en Afrique soit en Palestine. L'iconographie chrétienne lui attribut la soumission.

Chamois ou isar.

Symbole de l'adresse, l'agilité et la rapidité de course. Se rencontre dans les régions montagneuses.

Champagne.

Le terme ancien était « pied ». En vieux patois français « champagne » veut dire une terre cultivée.

Champignon.

Fertilité, puissance sexuelle.

Chandelier.

Symbole de lumière ; le chandelier d'église, lumière spirituelle.

Chanvre.

Servait à faire des cordes. Emblème de la défiance.

Chapeau.

Selon leurs formes ils représentent des degrés sociaux, des appartenances ethniques ou des hiérarchies d'Eglise. Symbole de la liberté et de la franchise. Les Romains donnaient un chapeau aux esclaves qu'ils affranchissaient.

Chapelet.

Symbole de prière.

Chapelle.

Figure dans des armoiries parlantes.

Chardon.

Emblème du général d'armée, qui veille aux ruses de l'ennemi et lui présente sans cesse de nouveaux obstacles.

Emblème de l'austérité et de l'étude.

Dans l'histoire écossaise on trouve une légende assez semblable à celle des oies du Capitole par rapport aux chardons.

L'ordre du chardon est destiné à récompenser les mérites pour services rendus à la noblesse écossaise.

Chardonneret.

Symbole de l'activité, le labeur, la sociabilité, la docilité à recevoir l'éducation et de l'attachement à la famille.

Chargé, surchargé.

Voir la signification dans le glossaire.

Suivant les us et coutumes et bien avant l'ordonnance royale du ? 1555 interdisant la modification des armoiries sans se référer à un juge d'armes, il était d'usage pour un chevalier de modifier ses armes (pour un fait glorieux, à la suite d'un mariage ou l'acquisition d'un fief). Par la suite, il s'est ensuivi des procès entre familles parce que l'une d'elles avait un blason identique à une autre. Cette ordonnance a institué un nouvel office: le juge d'armes.

Charrue.

Symbole de l'agriculture.

Chat.

Symbole de liberté. Selon certains, symbole aussi de la vigilance, l'adresse, la légèreté, la souplesse et la nervosité. Emblème des guerriers qui défendent si bien la place où ils commandent, qu'il est impossible de la réduire sans courir de grands dangers. Il personnifie les citoyens qui ont bien défendu une ville ou une commune.

Château, castel.

Trophée sur un château remporté d'assaut ou marque d'un signe de juridiction dans une seigneurie ce qui est plus fréquent. Cf. aussi *tour*.

Château fort.

Refuge.

Chaudière.

Ustensile servant à préparer la nourriture des soldats ou des vassaux suivant le chef de guerre. Elle est en Espagne une pièce honorable emblème des gentilshommes riches.

Aux Pays Bas elle est liée à la fabrication de la bière.

Chausse-trappe.

Pièce de fer angulaire et pointue destinée à blesser les chevaux. Elle est associée dans le blason de son inventeur à la devise « marche avec prudence ».

Chauve-souris.

Obscurité, chaos, esprit ignorant et fertile, emblème de celui qui hait la vérité.

Chêne.

Emblème de la force et de la puissance. En couronne de feuilles il symbolise la victoire. En iconographie il désigne l'hospitalité.

Cheval.

Chevalerie, chevauchée, noblesse, puissance rapidité, valeur, intrépidité, docilité et générosité. Prêt à tous les travaux pour la patrie et son roi. Il rappelle la guerre.

Chez les anciens il était un des attributs de la royauté.

Symbole national de l'ancienne Gaule et de la Bretagne. Emblème chrétien de la brièveté de la vie humaine. Dans l'iconographie germanique la mort chevauche un cheval souvent squelettique.

Néanmoins il est assez peu employé, tant en armoiries médiéval que moderne ; il l'était plus dans les périodes pré-héraldiques.

Epona, la déesse des chevaux se trouve principalement dans les régions rhénanes et dans la tradition germanique le cheval noir porte la mort et celui qui a cessé de vivre.

Si le cheval est peu employé, par contre beaucoup de pièces héraldiques issues de l'art équestre le sont, étrier, éperon et molette, fer à cheval et même de mulet, selle, peigne, etc.

Chevalier.

Était à l'origine le grade le plus éminent de la noblesse militaire. Cette distinction était précédée d'une investiture très rituelle, mais n'était pas héréditaire.

Il y avait deux classes de chevaliers, les « bannerets » qui possédant de grands fiefs pouvaient lever sous leur bannière cinquante arbalétriers pour le service du roi, et les « bacheliers » qui n'étaient point barons et n'avaient pas assez de vassaux pour lever bannière ; ils servaient sous les ordres des premiers.

La décadence de cet ordre est due à l'anoblissement de certains bourgeois en leur conférant la ceinture de chevaliers, mais surtout l'apparition que la poudre apporta dans les tactiques militaires. Pour l'achever les rois introduisirent à la fin du XIV^{ème} siècle l'usage d'anoblir par la chevalerie qui ne devint plus qu'une simple qualification.

La présence d'un chevalier dans l'écu est donc assez ancienne.

Chèvre.

Emblème d'un homme de guerre qui combat pour son salaire plutôt que pour la gloire.

Chevron.

Les opinions divergent quant à sa signification emblématique ancienne. Pour les uns il représente l'éperon de l'ancien chevalier, pour les autres la barrière de lice des anciens tournois.

Il est le symbole moderne de la protection et de la conservation, parce que le chevron assimilé à celui de la charpente soutient les bâtiments, au figuré il représente le vaillant guerrier qui s'oppose courageusement à l'assaillant.

Le chevron est prit aussi pour symbole de la constance et de la fermeté.

La marque de voiture Citroën à prit le double chevron en souvenir de l'invention par son créateur de la roue dentée en chevrons qui équilibrait les forces de transmission.

Chien.

Symbole de la fidélité, de la vigilance, de la reconnaissance, de l'affection et de l'obéissance. Emblème du guerrier vaillant qui chasse l'ennemi hors des limites de sa patrie ou du serviteur fidèle qui conserve et défend une place confiée à sa garde. Sur les tombeaux du moyen âge un chien couché auprès d'une dame mariée est l'emblème de sa fidélité. Un chien griffon (de race) auprès d'un chevalier est signe de son courage.

Chimère.

Violence des éléments naturels, confusion.

Chou.

Emblème du plaisir et de la réjouissance troublée, parce que plusieurs écrivains prétendent qu'il est l'ennemi du vin.

Actuellement il désigne le profit.

Choucas.

Cf. *corneille*.

Chouette.

Cf. *hibou*.

Cigogne.

Symbole de la piété et de la charité envers ses parents. Dans l'iconographie sacrée elle désigne aussi la vigilance et la piété filiale. On lui attribut la tempérance, la fidélité conjugale, la piété filiale et paternelle.

Cimier.

Symboles et emblèmes placés sur un casque ceint d'un tortil ou d'une couronne.

Clef.

La clef est un ancien symbole de liberté et de puissance. Comme tel elle se mêlait aux emblèmes de la juridiction et de commandement qu'exerçait le préfet romain dans les provinces où il était chargé de rendre la justice. Même signification dans l'Ancien et Nouveau Testament.

Elle est l'emblème de la sûreté. Elle indique aussi la soumission, puisque aux prises des villes et des places fortes, le gouverneur et ses officiers apportent les clefs de la ville au vainqueur.

Deux clefs passées en sautoir sont l'emblème de l'autorité des Papes.

Une clef suspendue à la ceinture des femmes dans la peinture hollandaise signifiait qu'elle était une bonne gardienne de la demeure et son autorité sur l'intérieur. La bourse et la clef étaient signe d'une femme irréprochable sous tous rapports. (Cf. *bourse*)

Cloche.

Symbole de l'avertissement du danger, également de la doctrine et de la prédication.

Certains auteurs soutiennent que les cloches dénotent les flatteurs et les hypocrites, chantant et publiant les louanges des hommes en faveur à la cour.

La cloche était une marque de juridiction féodale inhérente à tout château ayant un degré quelconque de juridiction dans la seigneurie.

Clou de la Passion.

Ils remémorent les souffrances du Sauveur.

Cocarde.

Plutôt une mode qu'une signification emblématique ou symbolique.

Cœur.

Symbole de l'amour et de l'affection et du désir de servir le Prince et la Patrie.

Le cœur enflammé symbolise la charité, l'affection ardente.

Colimaçon.

Emblème des jardiniers. Le Nôtre les avait placés sur son blason.

Colombe.

Symbole de la douceur de l'union et de l'amour conjugal. Elle l'est aussi de la simplicité, l'innocence, la bonté, la paix et l'amour divin.

Posée en pal, la tête en bas, les ailes étendues elle représente le Saint Esprit.

Volant, un rameau d'olivier en son bec, elle signifie la paix.

Les ailes ouvertes elle représente la miséricorde, la clémence.

Colombier.

Privilège de la noblesse qui avait seul le droit de chasse du gibier à plume. Les braconniers pouvaient être très sévèrement punis.

Colombin.

Couleur ancienne qui représentait l'amitié.

Colonne, pilier.

Symbolise la solidité, la fermeté et la stabilité.

Comète.

Symbole renommée acquise par de grands exploits

Menaçante et funeste. Elle présage les guerres et les malheurs publics.

Compas.

Symbole de l'équité, de la sagesse et de la prudence. Chez les bâtisseurs il est le signe des plus hauts degrés hiérarchiques, symbole des seigneurs en la profession.

Condor.

A une valeur symbolique un peu semblable à celle de l'aigle en Amérique du sud.
Cf. *faucon*.

Coq.

Symbole positif : fierté, jalousie, colère positive, amour du combat, courage, résurrection.

Il désigne le combat et la victoire. Il est le symbole de la vigilance, dans l'art sacré, celui de la vigilance chrétienne.

Il fut placé sur la hampe des drapeaux tricolores français en 1789, parce qu'il était l'oiseau du dieu Mars, symbole du courage et de la vigilance. Mais il ne fut jamais l'emblème de la Gaule qui était le cheval. Le coq gaulois n'a jamais existé en tant qu'emblème.

Coquille.

Symbole de féminité, passion charnelle et fécondité. Elle désigne les pèlerinages et les voyages outre-mer. Prise par certains chevaliers croisés. Elle a été adoptée comme attribut de saint Jacques de Compostelle. Certains hommes célèbres l'ont placé dans leur blason simplement parce qu'ils se prénommaient « Jacques ».

Emblème également de marins pêcheurs en mer.

Cor de chasse, huchet, cornet ou trompe.

Instrument de guerre et de chasse, il symbolise l'ardeur, le courage et la recherche de grandes poursuites; il indique également un droit de chasse. La trompe, signifie : prêt pour la mêlée.

Corbeau.

Symbole de longévité et de constance. Quelqu'un qui a peu reçu de ses ancêtres mais a créé sa propre fortune ou quelqu'un de très persistant.

Il était dans l'antiquité l'emblème du mensonge, dans l'iconographie sacrée il désigne l'impureté.

Outre Manche, certains seigneurs ne manquaient pas d'entretenir de père en fils, les colonies de corbeaux dans leurs bois, comme symbole vivant de leur aristocratie antique.

Cordelière.

Elle désigne en particulier les veuves qui en entourent leur écu.

Cormoran.

Grand prédateur de poissons. Autrefois il était employé en Angleterre pour la pêche. En lui mettant un anneau au tour du cou, pour l'empêcher d'avaler le poisson. Il se trouve dans des régions poissonneuses.

Corne d'abondance.

Dans l'iconographie païenne elle était le symbole de l'abondance, la richesse, la prospérité, la générosité et la profusion. On les appelle aussi amalthée, du nom d'une chèvre qui aurait nourri Zeus.

Corneille, choucas.

Symbole de l'hospitalité. Signifie un habitat tranquille et une vie posée.

Cornes de taureau.

Signe de puissance.

Cotes d'armes.

Support des armoiries sur le vêtement des chevaliers. Elle indique sa noblesse, son rang et son ascension dans l'ordre de la chevalerie.

Cotterel

Fer de lance à l'antique, employé dans des armes parlantes.

Couleuvre.

Symbole de la malice.

Coupe.

En vieux langage « godan ». Symbole de l'office ou charge d'échanson.

Couronne.

Elle symbolise le règne ou le pouvoir.

Elle pouvait être accordée pour un fait glorieux et couronner la tête d'un meuble du blason ou posée dans un chef.

Les attributs placés sur les couronnes sont souvent aussi symboliques ou emblématiques.

En dehors des degrés de noblesse qu'elles représentent, elles peuvent être le signe d'un règne, même temporaire.

Elle symbolise aussi la victoire et dans l'iconographie sacrée, le salut éternel (couronne de lauriers).

La couronne de vidame symbolise sa fonction juridique dans l'Eglise.

Couronne céleste.

Espoir de salut éternel.

Couronne circulaire.

Symbole : perfection et infini

Couronne de laurier.

Symbole de civisme.

Couronne haute.

Symbole : spirituel et divin

Coussins

Signes d'autorité.

Coutre.

Fer tranchant faisant partie de la charrue. Symbole de l'agriculture. Se rencontre dans des régions essentiellement agricoles et fertiles.

Crâne.

Symbole de la mort. Surmonté d'un soleil ils symbolisent la résurrection.

Crapaud.

Symbole de la sorcellerie. Dans l'iconographie sacrée il représente l'impureté.

Crécelle.

Emouchet est le nom de la femelle de la crécelle, d'où le nom de « mouket » de l'idiome roman. Elle peut se dresser pour la chasse de fauconnerie.

Employée pour des armes parlantes.

Symbole de la diligence et du courage, de la rapidité à l'attaque. Peut être un emblème de chasseur.

Crémaillère.

Emblème de l'hospitalité germanique.

Creuset.

Emblème de chimistes.

Cristaux de glace, neige.

Stérilité, froideur, rigidité, sagesse cachée.

Crocodile.

Se rencontre dans des écus du premier Empire. Emblème d'officiers ayant fait des campagnes en Egypte.

Croissant.

Symbole de la noblesse, de l'accroissement de richesses, de l'honneur et de la renommée, également il représente la virginité, la naissance et le pouvoir magique de la transformation ou quelqu'un d'honoré par la grâce de son souverain. C'est le changement, la fin et le recommencement dans le monde des formes.

Il rappelle les croisades et les expéditions contre les Sarrasins et les Barbaresques. Symbole chrétien de Constantinople.

Croix ou croissant : vocation missionnaire, synthèse, victoire, valeur universelle et ascendante, force magique

De la croix simple, formée de la fasce et du pal, symbole de la chrétienté, est née une quantité d'autres croix dont certaines sont devenues célèbres telles la croix de Lorraine, de Malte et la sinistre croix gammée (Cf. *Svastika*).

Croix.

L'opinion générale touchant ce symbole est qu'il fut prit par les chrétiens allant combattre les infidèles et conquérir le tombeau du Christ.

A l'époque des croisades, la croix varia en forme et en couleur, afin d'empêcher la confusion dans les rangs des guerriers ; pour les Français c'était la croix d'argent,

les Espagnoles, rouge, les Italiens, azur, les Allemands, noire ou orangée, les Saxons, verte et les Anglais, or ou parfois rouge.

Beaucoup de sceaux anciens représentent les empereurs et les rois tenant une croix à la main. La croix est alors un signe de victoire.

Dans l'iconographie sacrée, la croix représente essentiellement la foi et la croix rouge le martyr. Dans les mains du Christ elle représente la victoire sur la mort (mais le mot mort à un sens particulier, plus mort de l'âme que du corps).

Croix d'argent, preuve de la conversion au christianisme.

Crosse.

Elle rappelle la houlette du berger, sa forme s'est modifiée dans le temps.

Emblème de la dignité épiscopale et de l'autorité du pasteur, c'est plus qu'un signe d'honneur. Gouverner ses ouailles et soutenir les faibles

La crosse épiscopale était la plus simple, celle de l'archevêque se terminait en croix sans crochet, celle du patriarche était une croix double ou grecque, celle du pape une croix à trois barres transversales.

Marque de juridiction ecclésiastique. L'évêque la porte tournée en dehors tandis que l'abbé la porte tournée en dedans en signe de sa juridiction qui n'est que dans le cloître.

La crosse, dérivée de la houlette du berger, était aussi un instrument de jeu très populaire en Ecosse, d'où son adoption par certaines familles dans leur blason.

Cuiller.

Emblème de l'homme qui tient table ouverte pour ses amis.

Cuirasse.

Symbole de force.

Cyclamor.

Emblème essentiellement polonais.

Cygne.

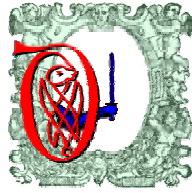
Symbole de la sincérité, de la grâce, de la liberté, de la solitude, de la musique, de la poésie, de la pureté et aussi du talent de navigateur.

Il fut l'emblème en Prusse d'un ordre secourant les malades, soulageant les pauvres, pansant les blessés, consolant les gens en proie aux remords, condamnés par les tribunaux.

Jusqu'à la révolution française on disait : "impossible comme un cygne noir" il fallut attendre le consulat pour que les premiers cygnes noirs soient introduits en France en provenance d'Australie, Joséphine, épouse du général Bonaparte, fut l'une des premières à en avoir dans le parc de La Malmaison.

Cyprès.

Emblème du deuil, de l'affliction, de déception et de mort. Il est symbole de beauté sans bonté parce qu'il ne donne aucun fruit profitable à l'homme.



Dague.

Arme de souvenir. Londres.

Daim.

Symbole de la timidité, la crainte et la pusillanimité.

Dais.

Emblème de l'abondance en Pologne. Le dais était un bâtiment destiné à protéger les récoltes.

Dauphin.

Charité et une douce affection pour les enfants.

Il indique aussi le commandement sur mer. Symbole d'une retraite sûre. Il personnifie ceux qui sont attachés à leur pays et ne peuvent s'en éloigner sans mourir.

Le dauphin a toujours été pour les anciens un animal sauveur, on trouve la même signification sur les monuments des premiers chrétiens.

Dé à jouer.

Indique le hasard.

Dédale, labyrinthe.

C'est le chemin de la Vérité, n'offrant aucune possibilité de s'en évader ni d'y trouver le repos avant d'avoir atteint son centre, le labyrinthe peut également symboliser le temps. La vie est impitoyablement soumise au temps et de quelque côté que l'on se tourne, on ne découvre pas d'autre destination que le centre immuable, qui invite à un voyage de retour jusqu'à l'unité perdue. Les labyrinthes symbolisent la confusion ou l'indécision pour le voyageur confronté à un carrefour.

Demi-lune.

Symbolise la puissance temporelle des empereurs.

Dentelures.

Plus ou moins grandes, ondoyantes ou flambantes. Elles symbolisent le feu.

Dents de scie.

Symbole de l'impatience.

Dextrochère, sénestrochère.

Comme le bras est symbole de bravoure, le dextrochère ou le sénestrochère, qui est un bras cuirassé, la transpose sur le plan des armes. Il tient d'ailleurs généralement une arme ou une bannière.

Diable.

Symbole du mal, de tous les vices et défauts possibles.

Diable se suicidant.

Symbole de colère vaincue.

Diadémé.

Le diadème qui est une auréole est un signe de sublimation.

Diamant.

Symbole de fidélité.

Dindon.

Symbole d'un homme glorieux, superbe, envieux et querelleur.

Doublet.

Cf. *libellule*.

Dragon.

Symbole du bien et du mal et de leur luttes incessantes, aussi symbole du vent. On le trouve dans les iconographies les plus anciennes que ce soit dans l'ancienne Egypte, dans la Bible, chez les Druides comme chez les Vikings (le *drack*, dragon), au Mexique ou dans les pays asiatiques.

Dans les premiers temps de la monarchie anglaise, il fut considéré comme un attribut de la puissance souveraine et comme un génie conservateur. Pendant les croisades il symbolisait la nation Britannique universelle.

Chez les Germains symbole de vigilance, de la conservation et de la perspicacité, il était le gardien des trésors.

Dans l'iconographie sacrée le dragon personnifie le mal, l'esprit malin, la méchanceté, la malice, la désobéissance, la révolte et l'hérésie, et dans la légende populaire chrétienne il devint un mauvais génie. Au moyen âge on portait des figures de dragon au bout d'une pique dans les processions pour représenter l'hérésie vaincue comme les croisés portaient un bijou en forme de dragon les pattes en haut dans le même sens.

Il est donc prit de manière très différente selon qu'on emprunte sa signification à une légende ou à l'autre. Par son corps composite et adapté aux circonstances selon l'époque et le lieu, il se prête aux interprétations les plus diverses.

Dragon crachant le feu.

Symbole de l'impétuosité.

Dragon sortant des flots, de la mer.

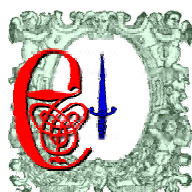
Symbolise l'acquisition de la connaissance, esprit créateur.

Dragon terrassé.

Symbole de victoire de l'esprit sur la matière, du bien sur le mal, de la lumière divine sur les ténèbres infernales.

Drapeau.

Symbole ou emblème, signe de ralliements de toutes les nations. Chaque pays choisi ses couleurs avec une idée bien déterminée, puisée dans l'ancien, la tradition ou avec une volonté de rénovation. Et chacun selon ses opinions politiques ou religieuses de décrire les couleurs nationales selon son point de vue. Le drapeau par opposition aux étendards ou cornettes, ne date que de l'époque de Louis XIII. Jusque là on s'était servi de bannières, banderoles, pennons, flammes ou gonfanons qui n'avaient pas de caractère national.



Écarlate.

Couleur cramoisi, symbole de liesse

Ecartelé.

Il trouve souvent sa raison dans la concession d'armes ou la reprise d'armes familiales. Certains en font parfois de véritables arbres généalogiques, surtout dans les pays germaniques.

Echelle.

Symbole de l'escalade, de quelqu'un sans peur à l'attaque. Elles ont des formes diverses selon la raison de les trouver sur les écus. Italie et Allemagne.

Echiquier.

Symbole de guerre, il représente le champ de bataille et les échecs de deux couleurs rangées vis-à-vis les uns aux autres, tout comme les soldats de deux armées.

Les anciens Normands donnèrent le nom « d'échiquier » à leurs parlements formés de la réunion de tous les Ordres. En Angleterre le nom d'échiquier est donné à une cour de justice. Dans ce dernier cas il symbolise le droit et la justice.

Eclairs.

Symbole de la rapidité, l'inspiration, l'intuition, exécution d'une tâche ardue avec force et exactitude. L'aigle empiétant les éclairs ou la foudre, symbole de puissance maîtrisée.

Ecran.

Figure de cimier allemand, support des emblèmes.

Ecrevisse.

Symbole de l'homme inconstant se livrant tantôt à l'austérité et la tempérance, tantôt aux plaisirs et à la volupté.

Ecu.

Support de tous les emblèmes et symboles d'une nation, région, ville, famille ou d'un individu.

Sa forme rappelle le bouclier des combattants et a évolué avec le temps, le pays et l'usage.

Ecureuil.

Symbole de la vivacité, de l'indépendance et de la prévoyance. Refuge silvestre. Désigne des contrées boisées de Flandre, Bretagne, Allemagne.

Eglise.

Emblème religieux.

Eglantine.

L'égantier est l'emblème de l'hommage poétique, tandis que l'égantine est celui de la poésie.

Elan.

Emblème dans les pays nordiques.

Éléments.

La terre, l'air, l'eau et le feu, voir : carré, nébulé, ondé, denté.

Éléphant.

Symbole dans l'Indoustan de la sagesse, l'éléphant blanc, de la patience.

Symbole de la piété devant le Créateur.

Les anciens Egyptiens voyaient en lui la personnification de l'homme puissant et opulent qui n'a pas besoin de ses voisins.

Email et émaux.

Ce sont les couleurs ; les fourrures et les métaux en héraldique, ils ont chacun une signification particulière. Dans la symbolique des couleurs les anciens, avaient trois sections de significations : langue divine, langue sacrée, et langue profane.

A chaque couleur correspond une pierre précieuse. Les Anglais blasonnent parfois en pierreries.

Emanche.

Symbolise la dépouille ou le vêtement de l'ennemi pris sur le champ de bataille.

Enclume.

Emblème d'industriels.

Encrier.

Comme la plume d'oie.

Enflammé.

Symbole de grande activité ou d'activité destructrice.

Entrelacé.

Quand ce n'est pas de la pure décoration, signe d'alliance, de concorde.

Epée.

Symbole de la noblesse, du courage, de l'intrépidité et de la victoire, aussi de la justice (l'exécutif). Dans l'iconographie sacrée, elle représente la parole de Dieu, la royauté, la sagesse, la divinité.

Elle fut adoptée par des personnes qui ont accompli des actes de valeur avec une juste et généreuse poursuite de l'honneur et de la vertu dans des actes martiaux.

L'épée abaissée désigne la justice qui pardonne aux soumis, tandis que l'épée haute combat les superbes. Une épée émoussée symbolise le pouvoir spirituel, l'épée acérée symbolise le pouvoir temporel.

Eperon.

Les éperons d'or montre la dignité de la chevalerie, les éperons d'argent une personnalité.

Souvenir d'une victoire. Symbole militaire ou de chevalerie. Symbole des rapports entre le cheval et l'homme.

Eperons d'or, en 1559, décernés par le Pape Pie IV, destinés à récompenser une personne qui s'est distinguée dans les sciences, les arts ou les armes.

Épervier.

Oiseau de proie. Il symbolise le droit de chasse. L'épervier sur le poing d'une Dame est signe d'une très haute noblesse.

Epi.

Symbole de l'agriculture, de nourriture abondante et de fertilité, de la paix, du revenu et du bien acquis légitimement. Aussi symbole de l'orgueil et de la vanité, parce que l'épi le moins garni s'élève plus haut et que le mieux garni baisse la tête. Les comtes de Flandre anoblissaient les paysans qui amélioraient l'agriculture sur leurs terres et leur donnaient un épi d'or qu'ils portaient au chapeau.

Epine.

Emblème de la pénitence.

Épieu.

Symbole de combat, mais surtout de chasse.

Equerre ou escarre.

Symbole des bâtisseurs.

Escarboucle.

C'est une variété de pierre précieuse, le grenat, très estimée des anciens. Elle était au moyen âge supposée garantir de tous les poisons. Symbole de suprématie.

Escargot.

Symbole de considération et persévérance.

Escarlate cramoisie.

Vieille expression, cette couleur symbolise la liesse.

Etendard.

Symbole du souverain domaine au XII et XIII eme siècle.

Etoile.

Emblème des dieux (déification); gens de bonne qualité ou supérieur au commun des mortels. Symbole de la nuit et de l'éternité. Elles dénotent la sérénité, la grandeur et la paix unie au bonheur.

L'étoile fut l'emblème d'un certain nombre d'Ordres.

Etoile polaire.

Symbole de l'orientation.

Etoile à cinq branches.

Pouvoir de droit divin. La pointe en haut, symbolise la Rédemption de l'homme, la pointe en bas, la chute de l'homme.

Etourneau.

Appelé aussi sansonnet. Symbole de l'étourderie.

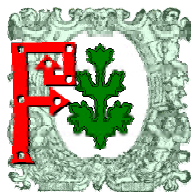
Etrier.

Emblème de la chevalerie.

A l'origine ils étaient faits d'un cordon de soie ou d'une corde recouverte d'étoffes précieuses et se nommaient « sautoirs ».

Eucalyptus amygdalia.

Arbre roi en Australie. Emblème en cette région où il a un peu la signification du chêne en France.

**Faisceaux.**

Chez les romains, symbole de puissance des magistrats ; dans le triomphe il était orné de lauriers.

Fasce.

Elle représente l'écharpe que l'on portait autrefois à la guerre en forme de ceinture. Mais selon leur forme, leur présence dans le blason peut avoir des significations différentes, qu'elle soit bastillée, denchée, engrêlée, ondée, nébulée, vivrée, etc... elle représente un objet tout spécial tel que créneaux d'un mur, feuille de scie, les ondes, le fleuve ou les sinuosités d'une rivière, les clôtures militaires ou ouvrages de fortification (fasce vivrée), etc.

Fasce vivrée et bande vivrée.

Représente un ouvrage de fortification à angles sortant et rentrant.

Faucille.

Attribut de Cérès, elle représentait dans l'antiquité l'abondance et la fertilité. Au moyen âge elle désigne le droit seigneurial de pâturage et le privilège d'affouage.

Faucon, condor.

C'est le pouvoir supérieur gouvernant le monde des hommes et dont l'œil pénétrant voit et comprend toutes choses. Il représente quelqu'un de passionné ou à la poursuite d'un objet très désiré.

Symbole du droit de chasse. Même signification que l'épervier au poing d'une Dame.

Parmi les hiéroglyphes égyptiens, le faucon signifie la dignité royale, et joint au poisson, la haine.

Le faucon était chez les Germains un oiseau sacré dont le vol révélait l'avenir.

Symbole de l'ambition il fut adopté comme signe de haute noblesse et par analogie, comme le symbole de la chasteté de la fière châtelaine

Cet oiseau qui chasse, symbole de la chasse contre les affranchis au détriment des princes.

Parure des Dames il fut souvent orné des bijoux les plus précieux et offert aux vainqueurs des tournois par ces mêmes Dames.

Le faucon ou le coq rouge offert signifiait : incendiez cette ville ou ce château.

Dans les temps anciens on voyait un présage de guerre lorsqu'il apparaissait brutalement dans des régions où il n'avait pas coutume d'être. Pour les augures il était un messager de bonne espérance et d'heureuse fortune.

Dans la désignation mystique des nombres 1-10, il était le nombre deux, double proportion, symbole de l'union du ciel et de la terre, de l'âme au corps, de l'homme à la femme.

Le cœur de faucon lié d'un poil de lion ou de loup chassait les diables.

Emblème ou signe distinctif d'habitation importante. Le faucon, surtout le faucon blanc désignait une des premières hôtelleries.

On disait d'un homme clairvoyant : « qu'il a des yeux de faucon ».

Faux, faux, faucille.

Instrument agricole, pour couper l'herbe ou le foin. Elle est le symbole du temps. En héraldique elle indique une profession agricole ou un droit sur les moissons.

Fenêtre.

Symbole de réceptivité.

Fenêtre carrée

Symbole du regard posé sur les réalités terrestres.

Fer.

Symbole de la sévérité.

Fer à cheval.

Emblème militaire, fréquent en Pologne et Angleterre. Emblème des forgerons.

Fer à moulin ou croix de moulin.

Elle soutient la meule supérieure du moulin. Emblème attribué seulement aux seigneurs haut-justiciers, car il n'appartenait qu'à ceux-ci d'avoir droit de moulin banal et d'obliger tous ses vassaux à y venir faire moudre. Elle dénote une noblesse de race ou très ancienne. Ne pas confondre avec l'anille.

Fers d'esclave.

Représente des trophées de guerre.

Fermail.

Marque de dignité. On en faisait présent aux personnes de considération.

Feu.

Il accentue le côté zélé, ardent, chaleureux d'un meuble, cœur, croix etc.

Feuille morte.

Symbole de l'espérance perdue.

Fève.

Elle paraît dans des écus de régions maraîchères.

Figuier.

Symbole de la douceur. De la malédiction faisant peut-être référence au figuier maudit de la Bible.

Flacon.

Emblème des bouteillers. Doré aux armes de France, il indique celles du Grand Bouteiller de la Cour.

Flamme.

Ordinairement elle représente l'hiver. Symbole de ceux qui accomplissent de belles actions et désireux d'acquérir la gloire, ils luttent avec ardeur et courage pour le souverain et la patrie.

Dans l'iconographie sacrée elle est le symbole de la charité.

Flanchis ou franchis.

Croix de saint André réduite.

Selon certains marque de franchise. Symbole de bien des guerriers et plus particulièrement des chevaliers qui assistèrent à la prise de la ville de Baeza contre les Maures et furent victorieux le jour de la fête de saint André en 1227.

Comme la coquille, elle peut avoir été mise sur l'écu (croix de St André ou sautoir) par un homme se prénommant André.

Flèche.

Elle indique communément la direction. Elle est l'emblème de l'adresse et de l'homme prêt pour la guerre. Dans l'iconographie sacrée elle indique la défense.

Fleurs.

En général, emblème du printemps.

Les fleurs de roses ou de lis, dans la main d'un évêque ou d'une dame représentent l'intégrité des mœurs. Symbole des anciens monastères pour signifier leur état

florissant et le soin qu'on apportait partout à apporter « la bonne odeur » de Jésus Christ.

Fleur de lis.

Cf. *Lis*.

Chez les Byzantins, signe de dévotion à la Sainte Vierge. Elle fut un symbole religieux de pureté et de virginité, par extension, appliquée à des familles elle symbolise la pureté de sentiments.

La fleur de lis héraldique ne doit pas être confondue avec cette fleur de lis ancienne qu'est le lis de jardin. La fleur de lis héraldique serait plutôt une sorte d'iris jaune d'or poussant dans les régions marécageuses et connue des Francs sur les bords de la rivière Lys qui se jette dans l'Escaut, près de Gant. Elle était un symbole gaulois de l'autorité, sous les carolingiens elle devint un emblème du pouvoir.

Symbole royal en France depuis le XII^{ème} siècle dans sa forme : *d'azur semé de fleurs de lis d'or*, puis après Charles V dans sa forme : *d'azur à trois fleurs de lis posées 2 et 1*.

Symbole en Angleterre dès le XI^{ème} siècle. En Belgique au XIII^{ème} siècle.

Angleterre, Belgique, Pays-Bas, ancienne Germanie, l'Autriche normande, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, tous pays où poussent la fleur de lis et l'iris, blasonnèrent des fleurs de lis ou le pouvoir porte un sceptre à fleur de lis. Mais pour chacun de ces pays elle ne représente et stylise pas forcément de la même fleur au naturel.

Fleur de lis florencée ou florettée.

Emblème de la ville de Florence en Italie.

Fleur de lotus.

Symbole de fécondité chez les Egyptiens.

Fleur de néflier.

Paraît sous la forme appelée généralement *quintefeuille*.

Foi ou foy.

Deux mains dextre qui s'empoignent.

Symbole de l'alliance, de l'amitié, de la fidélité éternelle et de l'union qui doit régner dans les ménages. Symbole dès les premiers temps du christianisme.

Forces.

Elles servent soit à tondre la laine des moutons ou à débiter le cuir, soit à tondre les draps ou autres tissus de laine. Elles symbolisent dans le premier cas la prospérité agricole, dans le second l'activité industrielle.

Forteresse.

Elles désignent une seigneurie, symbole de juridiction.

Foudre ailée.

Attribut de Jupiter, désigne la puissance et la force, la valeur et la vitesse dans les expéditions militaires.

Fougère.

Emblème de la sincérité.

Fou de Bassan.

Représente un homme qui subsiste par sa vertu et son mérite et possède peu de terre.

Fouine.

Symbole de la malice et de la rapine. Elle peut aussi indiquer l'agilité, la vivacité, la légèreté et la souplesse, aussi la capacité à grimper aux murailles et tuer un grand nombre d'oiseaux et de rongeurs.

Fourche.

Symbole agraire, surtout aux Pays-Bas et Allemagne.

Fourchue.

La queue du lion par exemple, n'a pas de signification héraldique particulière, simple fantaisie d'artiste.

Fourmi.

Symbole de travail, de prévoyance sage et d'économie.

Elle dénote un homme ménager, recherchant avec soin et activité les objets nécessaires à la vie pour l'entretien familiale.

Franc quartier, franc canton.

Représente, souvent un honneur décerné, une concession pour service rendu ou fait d'arme remarquable. Les francs-quartiers de l'empire étaient attribués pour des fonctions ou des degrés de noblesse.

Frêne.

Symbole de l'amitié parfaite et constante jusqu'à la mort lorsque, le lierre s'enlace sur son fût. Il marque les sages et les vertueux qui haïssent les méchants et punissent leurs crimes. Il est aussi l'emblème de la grandeur.

Frette.

Était l'apanage des grandes Maisons. Persuasion.

Fronde.

Arme des soldats de pied dans l'antiquité et au moyen âge. Symbolise l'adresse. Les divers événements historiques ont donné aux frondeurs une signification de rébellion et de contestation.

Fruits.

En général, symbole de fécondité.

Fumée.

Symbole de prière et supplication.

Furet.

Symbole d'un homme qui aime à chercher et trouver ce qui lui convient. Se rencontre dans les armes des gentilshommes verriers de Champagne et de Lorraine.

Fuseau.

Fuseau à filer des femmes. Dans l'antiquité il est l'emblème de Parques, maîtresse de la vie humaine. Dans l'iconographie sacrée il symbolise la mère de famille.

Fusée.

Dérivée du fuseau à filer, elle fut utilisée sur des blasons de gentilshommes drapiers. Elle est aussi l'emblème de la droiture, la prudence et l'équité. Elle indique aussi ceux qui ont amassé des biens et sont devenus riches par des moyens honnêtes.

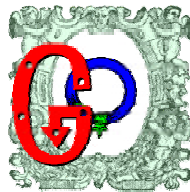
Fusil ou briquet.

Petite pièce métallique dont on frappe le silex pour donner du feu. La devise de Philippe de Bourgogne était un fusil, parce que le B de Bourgogne ressemble à un fusil. Ce duc ayant institué l'Ordre de la Toison d'Or, donna aux chevaliers un collier richement orné de fusils entrelacés de pierres précieuses jetant des feux étincelant. D'où, par extension, le nom de *fusil* pour la toison du mouton.

Le fusil est un symbole de chevalerie.

Le fusil à battre le briquet ne se rencontre pas avant le XV^{ème} siècle.

Le fusil, en tant qu'arme de chasse ou de guerre, en usage dès la fin du XIV^{ème} siècle se rencontre surtout dans les armes de l'Empire. Symbole de d'actions guerrières.

**Gantelet.**

Au moyen âge on défiait l'ennemi en lui jetant son gantelet (partie de l'armure couvrant les mains), le relever signifiait qu'on acceptait le combat.

On le rencontre surtout en Angleterre et en Normandie signifiant un homme armé pour des performances martiales.

Genêt.

Le genêt est l'emblème de l'adresse, tandis que ses fleurs signifient : *pour l'amour j'endure*. Dans le langage moderne le genêt est l'emblème du faible espoir, le genêt d'Espagne, de la propreté, le genêt épineux de l'espérance trompeuse.

Geoffroy V comte d'Anjou, portait ordinairement pour cimier de casque une touffe de genêts, ce qui lui valut le surnom de Plantagenêt, qui resta attaché à sa descendance royale d'Angleterre, jusqu'à l'arrivée des Tudor.

Genette.

Animal à la fourrure très prisée autrefois, fut prise pour emblème d'un Ordre de chevalerie, sous Charles Martel, celui de la genette, pour les chevaliers qui s'engageaient à exposer leur vie pour défendre la Religion et l'Etat.

Genévrier.

Emblème de l'asile, de la protection, du refuge, du secours.

Gerbe.

Attribut de Cérès, déesse de l'été et de l'agriculture. La gerbe indique un pays abondant en grains. Dans l'iconographie sacrée elle symbolise le travail et la fécondité.

Gerfaut.

Faucon de petite espèce. Oiseau de chasse noble, avec le faucon, le dacre, le lanier, le hobereau, l'émerillon, et la crécelle. On peut lui attribuer sensiblement les mêmes significations qu'au faucon.

Giron.

Représente les robes des anciens qui étaient larges en bas et étroites en haut. Il représente également un coin de métal dont on se servait pour défoncer les portes des châteaux ou des villes fortes à l'aide du maillet de guerre.

On trouve des boucliers gironnés bien avant l'apparition du blason, chez les Byzantins vers 400 de l'ère chrétienne.

Girouette ou wire-wire.

Pendant le moyen âge il n'était pas permis à tout le monde de placer une girouette sur ses combles, elle était un signe de noblesse et sa forme même n'était pas arbitraire. Les seigneurs qui permettaient à leurs vassaux de placer une girouette sur leur maison étaient en droit de leur faire payer une redevance.

Elles représentaient généralement les armes du seigneur du château, couronnées ou non.

Par sa perpétuelle rotation au gré du vent, la girouette a symbolisé l'homme qui ne sait pas fixer ses idées et se laisse trop influencé par les courants de pensée ou les pressions de tous ordres.

Glaive.

Emblème du pouvoir suprême lorsqu'il est accompagné d'une clef. On le rencontre ainsi chez des magistrats.

Gland.

Emblème de la force et de la puissance.

Globe du monde.

Aussi appelé « *monde* »

Il signifie le gouvernement du monde. Les princes chrétiens l'ont surmonté d'une croix afin de signifier qu'ils tiennent leurs états de Dieu souverain créateur. De là l'emblème de la puissance. Le globe était une marque de domination suprême.

Il peut indiquer le pouvoir supérieur dans une seigneurie, dans les mains des rois ou des empereurs il symbolisait la souveraineté supérieure.

Même signification dans l'iconographie sacrée.

Gobelet.

Le *service du gobelet*, était un des sept offices de la Maison du roi. On appelait « *chef du gobelet* » ou simplement « *gobelet* » le premier officier de la bouche du roi. Il est l'emblème de la mesure et de la probité commerciale.

Gonfanon.

Bannière d'Église. Elles furent des enseignes de guerre si respectables que les peux du XI^{ème} siècle en possession d'un titre d'avoué de quelque église la placèrent sur leur écu. Ensuite quand les églises, monastères prirent des blasons, ils l'utilisèrent à leur tour.

La bannière d'une église dédiée à un martyr était rouge, à un saint confesseur était bleue, à un pontife, violette ou verte. Le gonfanon noir désignait les morts.

Grelots ou grillet.

Montre quelqu'un qui ne craint pas de signaler sa présence en paix ou guerre.

Greslier ou grêlier.

Instrument donnant un son grêle. Il n'est autre chose que l'olifant ou cor de chevalier.

Grenade de guerre.

Symbole militaire. Elles existaient avant 1523 et furent utilisées au siège d'Arles en 1536

Grenade (fruit).

Une grenade ouverte et remplie de pépins est, dans l'art, le symbole de l'amitié et de l'union de deux peuples. Dans l'iconographie sacrée, le symbole de l'humilité. Dans l'héraldique elle symbolise l'union d'une famille et d'une société.

La fleur de grenadier est le symbole de la valeur et le grenadier lui-même celui de la fatuité.

Grenouille.

Symbole de la solitude et des lieux aquatiques éloignés du tumulte.

Griffon.

Symbole de la vitesse unie à la force ou au courage. Dans l'art païen, mi-parti lion avec la vigilance, mi-parti aigle avec le regard perçant, il est un symbole de la vigilance ; on trouve parfois ce symbole repris dans l'art sacré. Il joue dans l'antiquité un rôle de gardien.

Du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle cet animal chimérique est prit tantôt pour l'emblème du Sauveur, tantôt l'attribut de l'opresseur des hypocrites et du démon.

Il figurait allégoriquement les ravisseurs, les persécuteurs implacables, les despotes, les orgueilleux par l'avidité, la puissance, la férocité du lion ; il usait de sa fabuleuse vigueur pour nuire.

Plus moderne il figure : force, puissance, chasteté, volupté ou modération. Obstacle à surmonter, difficulté à vaincre. La puissance de feu. Symbolise aussi la valeur d'un soldat qui, face aux dangers, choisirait la mort plutôt que la captivité.

Gris (couleur).

Symbolise le travail.

Groseillier.

Emblème de la reconnaissance.

Grue.

Symbole de la vigilance et de la discipline. Symbole d'un chef d'armée qui doit être constamment sur ses gardes pour prévenir les surprises de l'ennemi.

Emblème héraldique de certains anciens monastères.

Gueule : rouge

Planète : Mars

Pierre : rubis

Métal : cuivre

Couleur du samedi

Symbolique : Emblème du courage, de la grandeur, l'audace, la hardiesse et l'intrépidité, de l'amour ardent comme la haine, du courage comme la fureur, du désir de servir sa patrie, la vaillance.

En général : symbole universel de l'élément feu, le rouge représente le principe de vie qui gouverne le monde animal, l'énergie circulant dans le corps, les émotions fortes. C'est la couleur de la guerre, de la force, de la virilité, de l'action, de la prouesse, de la vengeance et du haut vouloir et de l'homme colérique.

Dans les écus anciens les animaux de gueules étaient parfois dits écorchés.

Gui.

Symbole du parasite et de celui qui guérit tout.

Chez les anciens il était essentiellement un symbole pour les Gaulois, les Bretons, les Irlandais, les Gallois et les Ecossais, seules contrées où on trouve le gui de chêne.

Guirlande de fleurs.

Symbole de bonne fortune, sainteté, fertilité, initiation.



Hache.

Elle symbolise tous les moyens pour rompre un obstacle quelconque, barrière, pont, etc. et l'exécution d'un devoir militaire

Hallebarde.

Emblème de gardiens de château, de ville, etc.

Hamaïde.

Les avis sont partagés sur la signification de ce meuble. Pour les uns il représenterait une barrière qui fermait les chemins pour faire payer un droit de passage. Pour d'autre, ce serait un chantier destiné à soutenir les tonneaux dans les caves. Pour d'autres encore, une herse sarrasine déformée ou encore une simple poutre de construction de charpente.

Hameçon ou piège à loup.

Se rencontre dans les pays forestiers où se trouvaient des loups surtout. Luxembourg et Franconie.

Hanneton.

Animal desséchant les sapins, représenté seulement par une tête qui est plutôt celle du lucane dont les cornes forment une sorte d'attribut guerrier.

Harpe.

Emblème des grandes et nobles pensées en musique, en contemplation et de l'au-delà.

La musique qu'elle symbolise depuis les temps les plus anciens, dernière richesse dans la misère, représente l'espérance, la consolation. L'espérance est le soutien de l'opprimé.

Harpie.

Elle personnifie le vice et les remords. Féroce lorsque provoquée.

Harpon.

Gros javelot à hampe, muni d'une corde, destiné à prendre le poisson. Emblème exclusivement en Allemagne.

Haubert ou halbergue.

Représentait un fief qui devait servir le roi à la guerre. Les chevaliers seuls avaient le droit de vestir le haubert qui était un tissu plus fin que la cote de mailles.

Heaume.

Casque qui désigne par sa forme les différents degrés de la noblesse. *Le heaume placé au faite des hostels et gentillhommières disait l'hospitalité.*

Hérisson.

Symbole de la prudence. Emblème de l'homme prémuni contre les dangers et les transitions de la bonne et de la mauvaise fortune, c'est un ravitailleur prévoyant. Il dénote celui qui s'accommode du temps et le prend tel qu'il se présente.

Hermine.

Emblème de la grandeur, de l'autorité et de l'empire mais aussi et encore aujourd'hui de la magistrature. Symbole de prudence, de prévoyance et de la pureté.

L'hermine était l'attribut des personnes royales et illustres, tandis que le vair affecté d'abord aux même personnes fut abandonné aux riches bourgeois ; des habits usuels elle est passée sur les manteaux des pairs et ceux recouvrant les armoiries des familles titrées.

Elle est passée en tant que représentation héraldique de sa queue stylisée dans les armes de beaucoup de familles. Les ducs de Bretagne en ayant semé leur écu, on en retrouve beaucoup dans cette région.

Héron.

Dans l'antiquité, symbole de la débauche. Au moyen âge, symbole du droit de chasse. Il représente aussi la solitude et la mélancolie.

Herse agricole.

Symbole du labeur de la terre. Représentée également comme telle dans l'iconographie sacrée.

Hêtre.

Emblème de la prospérité.

Hibou.

Oiseau de Minerve, c'est-à-dire, oiseau de la sagesse qui voit clair dans les ténèbres. Il fut longtemps désigné comme oiseau de malheur, d'infortune, de misère et de mort. Dans l'iconographie sacrée il personnifie l'incrédulité.

La chouette de la même famille, symbolise la sagesse et la prudence.

Hie.

A l'origine c'était un outil pour défoncer les portes des châteaux et des forteresses. Modifié par la suite il servit à paver les rues et enfoncer des pieux.

Hirondelle.

Messagère de belle saison et de beau temps. Symbole de la tendresse maternelle et d'amour généreux pour ses enfants. Elle personnifie un flatteur ou un ami dissimulé qui vous quitte quand l'infortune arrive parce qu'elle nous quitte quand arrive l'hiver. Egalement quelqu'un qui agit promptement et est toujours prêt.

Homard.

Comme presque tous les crustacés il symbolise l'homme qui fait front au combat, pour certaines espèces, celui qui ne recule pas devant le danger.

Housseau.

Chausse, portée à la guerre mais aussi surtout pas les voyageurs à cheval.

Houx.

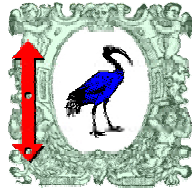
Emblème de la prévoyance.

Huchet.

Symbole de chasse.

Hydre (à sept têtes).

Symbole des procès, et de l'énergie créatrice. Symbole militaire, conquête d'un ennemi puissant.



Ibis.

Oiseau sacré chez les Egyptiens, honoré d'un culte particulier soit à cause de la guerre continuelle qu'il fait aux reptiles, soit à cause du fait que son retour annonçait le débordement du Nil. Il fut prit dans les blasons de quelques officiers des expéditions d'Egypte sous l'Empire.

Incarnat.

Couleur ancienne, symbole de mélancolie.

Indien.

Symbole prit par quelques familles de colons hollandais.

Irmensul.

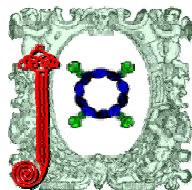
Dieu de la guerre chez les Germains, représenté armé à la façon des Germains, un étendard d'une main et une lance de l'autre. Symbole de guerre, considéré comme invincible.

Isabelle.

(Couleur ancienne). Symbole de liberté.

Ivoire.

Symbole de la douceur.



Jambe d'homme.

Symbole de la fermeté, de force, de stabilité et de la constance en toutes circonstances.

Jarretière.

Attribut particulier chez les Anglais, où, dit-on, la comtesse de Salisbury, qui était aimée du roi, ayant laissé tomber dans un bal sa jarretière, le roi Edouard III la releva, et comme son empressement donnait à rire aux courtisans, il s'écria « honni

soit qui mal y pense ». Peu après il créa le nouvel Ordre de la jarretière, dont l'insigne est une jarretière de velours bleue, sur laquelle est brodée en argent la devise *honne soit qui mal y pense*.

A ne pas confondre avec le « girdel » ceinturon qui entoure les écus anglais, supports des devises, et qui vient de la bataille de Crecy, avec la victoire d'Edouard III contre Philippe VI roi de France.

Jaune. Cf. or

Jonc.

Il paraît soit en roseau soit en gerbe de jonc lié. Emblème local en Hollande de la docilité et de l'obéissance. Dans l'iconographie sacrée elle rappelle les instruments de la Passion de Jésus Christ.

Joubarbe.

Herbe de Jupiter et herbe médicinale, se trouve sur des blasons de médecins du roi.

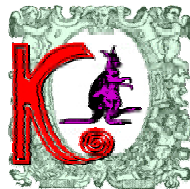
Joug.

Remis à ceux qui apportaient l'eau aux armées ou aux assiégés.

Il a la forme d'une barre qui se portait transversalement sur les épaules et aux extrémités de laquelle on pendait des seaux.

Jullienne ou Julienne.

Emblème de la sécurité. Plante qui fut employée pour des textiles, elle servit d'emblème dans un blason d'entrepreneur de manufacture de draps fins et teinture en hautes couleurs.



Kangourou.

Emblème en Australie.



Labyrinthe.

Cf *dédale*.

Lama.

Symbole en Amérique du sud, douceur, flegmatisant et mesure en toutes choses.

Lambel.

Très souvent utilisé pour briser des armes chez les puînés de familles. Il est dérivé du vieux mot français « label » et devint « lambeau » avant d'être lambel, signifiant un nœud de ruban qu'on attachait au casque sur le tympan ; il pendait en arrière et servait à distinguer les fils de leurs pères. Généralement porté par des célibataires.

Les Espagnoles ont prit le lambel par erreur pour un banc et les Italiens pour un râteau.

Lambrequin.

Son origine se trouve dans les étoffes que se mettaient les croisés autour de leurs casques pour amoindrir l'ardeur du soleil et qui à leur retour se trouvaient toutes déchirées. La coutume fut conservée de mettre ces étoffes, qui devinrent richement décorées, autour des blasons en partant du casque sur lequel elles étaient maintenues par un bourrelet ou tortil. De tristes lambeaux de tissus elle atteignirent l'apogée du décoratif au XVIII^{eme} siècle.

Lampe.

Dans l'iconographie sacrée elle est l'emblème de la vigilance.

Lamproie.

Poisson utilisé pour des armes parlantes.

Lance, Javelot.

Emblème des joutes et des corps d'armées permanents. Service de chevalerie et dévotion à l'honneur.

Tête de lance ou phéons.

Doigté et adresse d'esprit pour comprendre les affaires de la plus haute importance.

Langue.

Symbole de l'éloquence, et du don de la parole, mais associée à d'autres organes, elle peut avoir des significations toutes contraires. Des yeux fermés, des oreilles closes, une langue ou bouche tenue silencieuse par un doigt, symbolise la sagesse orientale, « *ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire* ».

Lanterne.

Signe favorable.

Lapin.

Symbole de la timidité et de la fécondité. Lièvres et lapins représentent ceux qui vivent en paix et l'écart.

Larme.

Emblème de l'affliction, de la douleur du deuil, du repentir, du regret et de la pauvreté. L'abondance de larmes marque aussi la joie.

Laurier.

Symbolise la gloire, la victoire, le triomphe, faveur et considération. Il symbolise aussi l'immortalité de l'œuvre de génie.

Le laurier d'Espagne, symbole du courage.

Représenté en héraldique surtout sous forme de branche ou de couronne.

Léopard.

Il symbolise la férocité, la promptitude et la légèreté. Dans l'iconographie sacrée, il désigne la constance dans le mal.

Couché ou debout le léopard servait d'insigne aux légions romaines. Signe guerrier chez les Persans également.

Lettres capitales.

Pour les anciennes armoiries elles sont généralement dues à une concession souveraine.

Lévrier.

Symbole de fidélité, de courage, de vigilance, d'obéissance, de soumission et d'agilité. *Cf. chien.*

Lézard.

Les Indiens le considèrent comme animal d'heureux augure et comme signe assuré de bonne fortune.

Il est symbole de prudence et de liberté.

Libellule (parfois doublet).

Symbolise : l'été, l'instabilité, la vivacité.

Licorne.

Cet animal fabuleux symbolise en héraldique chasteté, pureté, Représenté comme un cheval au front portant une longue corne unique, ainsi qu'une barbiche sous la gueule, ses pieds ont des sabots d'animal sauvage, fourchus, comme le daim, le cerf ou la biche

Elle symbolise l'innocence, la virginité, la chasteté et la pureté, amour honnête, emblème de ceux qui fuient le vice et de l'union de la pureté féminine et de la spiritualité masculine.

Dans l'iconographie sacrée elle représente les mêmes vertus, mais aussi, et rarement, l'esprit malin.

Lierre.

Chez les anciens, emblème de l'immortalité. Au XVI^e siècle, symbolise l'ingratitude, aujourd'hui, l'amitié.

On discernait des lierres en forme de couronnes aux poètes qui avaient remporté un prix,

Lièvre.

Symbole de timidité, de fécondité, de solitude, de mollesse, de crainte et du renouvellement de la vie. Chez les Egyptiens il symbolisait l'ouïe, parce qu'il perçoit les bruits les moins sensibles.

Limaçon.

Symbole de prévoyance, d'attachement à sa maison et à la patrie, mais aussi de paresse et de lenteur.

Lime.

Emblème dans l'industrie des métaux.

Linotte.

Oiseau qui symbolise l'étourderie.

Lion.

Symbolise : force, courage, vigueur, magnanimité, royaume, puissance, souveraineté, autorité, fierté, générosité, bravoure, sagesse, justice, énergie au service du bien, pouvoir excessif. Le lion est l'emblème le plus fréquent des armoiries

Dans le symbolisme sacré, il figure la puissance et la royauté de Jésus Christ, et la résurrection.

Les poètes du moyen âge, amoureux du symbolisme décomposaient le lion en deux parties : La partie antérieure, force et puissance, la partie postérieure, la paresse.

Le lion de Juda est l'emblème des juifs au moyen âge.

Le lion de saint Marc, couard et morné, la gueule ouverte, signifie qu'il n'est pas agressif, mais la gueule ouverte annonce l'Évangile.

Lorsque deux lions soutiennent un écusson, que l'un tient un sceptre et l'autre un globe, ils signifient une extraction royale.

Lis ou lys.

Cf. *Fleur de lis.*

Symbole de grandeur et de majesté. Dans les blasons de familles il représente la fidélité au roi de France.

Une décision impériale, du 18 octobre 1809, ordonna que les fleur de lys, les abeilles et couronnes, ne devaient pas figurer dans les armoiries des particuliers, les réservant pour la famille impériale et les grands dignitaires de l'état.

Lys au naturel ou lys de jardin.

Symbole de pureté, virginité, chasteté, innocence, symbole marital. Dans l'iconographie sacrée il représente aussi la pureté, la candeur et l'innocence, le lis fleuri, la virginité ; le lis blanc, la foi.

Livre.

Emblème de la science. Livres de droit ou de prière. Rare en armoiries.

Losange. Cf. carreau.

Honnêteté et constance; signifie aussi une naissance noble.

Il représente un carreau qui était anciennement une grosse flèche d'arbalète au fer à quatre pans ou un javelot à fer carré. Ce nom de carreau fut plus tard donné aussi à des balles de pistolet.

Le carreau des cartes à jouer représente aussi le fer d'une grosse flèche employée par des compagnies armées. Le losange est donc un symbole guerrier.

Lotus.

Symbolise : la beauté parfaite, l'éveil de l'Être.

Louche.

Un des symboles de l'hospitalité.

Loup.

Emblème de la cruauté, de l'homme de guerre pillard il désigne des contrées boisées.

Les Egyptiens déjà le donnaient pour emblème des voleurs.

Il est considéré aussi comme l'emblème du vaillant combattant qui, affamé, se jette sur l'ennemi et le disperse ou du capitaine qui a réussi une entreprise longue et difficile tel un long siège. Il peut être dangereux de l'affronter. Il désigne aussi l'homme de guerre pillard et ravisseur.

Sous l'ancienne monarchie la destruction des loups était confiée à des grands officiers de la couronne qui prenaient le nom de *grand louvetier*.

Les Irlandais avaient une grande vénération pour les loups et les prenaient pour parrains de leurs enfants.

On peut aussi les trouver sur des blasons comme trophée de chasse et preuve des qualités de chasseur.

Loup-cervier.

Considéré comme l'ennemi du cerf.

Loup-garou.

Symbolise : la violence animale qui demeure cachée en nous.

Loup-marin.

Nom vulgaire de *l'anarrhique*. Féroce et dangereux. Emblème surtout sur les côtes des mers du nord.

Loutre.

Symbole de l'économie et de la prévoyance. Ecosse.

Louve.

Dès les Romains elle était le symbole de la Capitale du monde chrétien. Elle représente l'instinct maternel.

Lune.

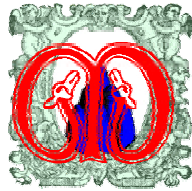
Symbole de force magique, du pouvoir serein. Dans l'iconographie sacrée elle personnifie l'Eglise ou l'éternité.

Lynx.

Symbole de ceux qui ont une vue perçante, soit dans la vie, soit dans les affaires.

Lyre.

Symbole de l'harmonie, comme la harpe, de la contemplation et de l'élévation de l'âme. Emblème de la louange et de l'adoration. Dans l'iconographie sacrée, elle représente avec couronne, palmes et lauriers, la victoire suivie de la récompense.



Macle.

Petites pièces métalliques composant le *haubert* ayant la forme des rets de pêche. Emblème plutôt breton.

Madone.

Vierge Marie tenant l'enfant Jésus. Emblème de quelques villes et communautés religieuses, tant en France qu'à l'étranger quand elles sont sous le vocable de Notre Dame. Rarement représenté dans des écus de famille.

Maille.

Les premières mailles, petite monnaie de cuivre furent frappées en 1108 et les dernières en 1389. Décimale de la maille, la pite et la demi-pite. On donna aussi le nom de *maille* à d'autres monnaies plus importantes sous Henri IV et François Ier. La maille était un symbole de pauvreté et de petite aumône.

Maillet.

Outil de guerre, pour briser les portes des châteaux et des villes à l'aide du *giron* (*coin en métal*).

Main.

Dans l'ancienne Egypte elle représentait la foi, la sincérité, la force, l'équité, la fidélité et la justice.

Dans l'iconographie sacrée, elle symbolise la Providence protégeant l'humanité entière. Dans le moyen âge, une main ouverte symbolise la vérité, la bienfaisance, la libéralité et la largesse. La main droite toujours plus utilisée que la main gauche est signe de franchise et de droiture. Depuis la disparition du royaume d'Ulster, ses barons peuvent porter la main ensanglantée d'Ulster.

Main fermée : secret

Main ouverte : absence de crainte.

Maison.

Elle symbolise l'attachement à sa dynastie, à ses ancêtres.

Malfini.

Oiseau de proie ressemblant un peu à l'aigle, qui a l'habitude de vivre de rapine. Il donna lieu à une foule de proverbes créoles. Emblème à Haïti.

Marguerite.

La reine-marguerite est l'emblème de la variété, la marguerite blanche celui du destin, la marguerite des prés, veut dire : « m'aimez-vous ? » et la marguerite double : « je partage vos sentiments ».

Marmotte.

Symbole de la douceur et de la prévoyance.

Marteau.

Utilisé en armoiries comme arme de guerre, qui servait à casser les cotes de mailles. Emblème de force et de ruse.

Masse.

Deux sortes. La première portée par les bedeaux devant le corps d'une université, d'une corporation ou d'un chapitre, emblème de leurs charges. La seconde, masse d'armes ou de guerre qui évolua dans le temps, arme très dangereuse entre les mains de qui savait la manier ; sorte de petite massue métallique garnie de pointes acérées.

Massue de guerre.

Faite de bois et garnie de pointes de fer. Symbole de la vertu. Dans l'iconographie sacrée elle désigne l'intrépidité et la force.

Maure.

Originellement étaient les habitants de la Mauritanie, mais par extension, la tête de Maure représente surtout des indigènes d'Afrique du nord. Elle ne remonte guère en héraldique au-delà de l'expédition en Afrique de Charles Quint, à de rares exceptions près, pour les croisades, mais en ces temps là, les croisés adoptaient plutôt l'aigle, le lion ou surtout la croix pour emblème.

La tête de Maure pourrait être un signe de victoire remportée sur ces africains.

Méduse.

Symbolise la peur.

Mélusine ou Merlusine.

Fée à l'origine du château de Lusignan et de la maison de ce nom, selon la légende. On lui prête des pouvoirs de bâtisseuse de gigantesque, magnifique et impérissables.

Merle.

Oiseau peu distingué, mais s'apprivoisant, ayant l'air espiègle par rapport aux comportements humains. Symbolise une certaine familiarité.

Merlette.

Oiseau sans bec ni patte, mais dans les anciens manuscrits elle figure avec un bec et les pattes toujours coupées. On la rencontre en armoiries dès le moyen âge sur les habits de tournois le plus souvent burelés ou fascés et les burèles ou les fascés coupaient les pattes de cet oiseau. C'est pourquoi on trouve tellement de blasons

burelés ou fascés accompagnés de merlettes. Elle symbolisait le voyageur aventureux.

Dans les temps plus récents la merlette était attribuée comme brisure au quatrième frère, usage fidèlement respecté surtout en Angleterre.

La merlette indique les voyages d'Outre-mer parce qu'on prétend que cet oiseau passe la mer chaque année.

Mésange.

Symbole de pétulance, vivacité et courage.

Meule de moulin.

Emblème de meuniers ou de droit seigneurial à moudre au moulin.

Miroir.

Emblème de la vérité. Accolé d'un serpent il désigne la prudence.

Mitre.

Symbole ecclésiastique des Papes, des prélats et des abbés, aux formes variables suivant les circonstances.

Molette d'éperon.

C'est une marque de chevalerie. Les princes souverains faisaient mettre des éperons aux gentilshommes et écuyers qu'ils créaient chevaliers. Cf. *éperons*

Monde.

Ou globe. Symbole de souveraineté. Cf. *globe*.

Mont ou montagne.

Emblème qui paraît dans les écus des régions montagneuses. Symbole de l'éternité et de l'ascension spirituelle.

Morné.

Attribut ou plutôt absence d'attribut qui désigne un animal non agressif.

Mortier.

Petit canon introduit et mis en usage vers 1634. Se trouve dans les écus comme d'autres armes de guerre et plus fréquemment sous l'Empire.

Le mortier du Grand Chancelier, qui était un couvre-chef pour le Garde des sceaux de France indiquait un rang ducal comme chef suprême de la justice et ceux des présidents et magistrats de la Haute Cour de France est peut-être la plus ancienne concession officielle des coiffures de dignité, qui ait été faite par les rois de France, elle remonte au roi saint Louis. Ces mortiers ayant la forme des anciennes couronnes des rois de la première race.

Mouche.

Symbole de l'opportunité et de l'effronterie.

Mouche à miel.

Cf. *abeille*.

Mouchet.

Cf. *crecelle*.

Mouette.

Elle annonce la tempête en mer lorsqu'elle approche des côtes mais aussi pour les navigateurs anciens, l'approche des côtes. Elle symbolise la crainte des orages, la pusillanimité, et l'espoir du retour ou du continent.

Moulin à vent.

Dés 650, les Arabes se servaient du moulin à vent, importé d'Orient vers 1050 on le nommait moulin banal. C'était un privilège seigneurial que de faire payer un droit à moudre le blé dans les moulins de sa juridiction. On le trouve représenté en héraldique sous la forme du moulin lui-même, mais aussi, par sa meule ou diverses pièces nécessaires à son fonctionnement, la croix de moulin par exemple.

Il symbolise le droit seigneurial ou l'activité de meunier. Ses ailes ont parfois servi de signes, par exemple dans la révolte vendéenne des Chouans, elles servaient de sorte de sémaphore pour indiquer la position des révolutionnaires. En Hollande encore les ailes en croix indiquent un décès dans la famille du meunier.

Il a pu indiquer au XV^e XVI^e siècle, dans la bouffonnerie, l'inconstance et la folie de ceux qui se laissent influencer par tous les vents ou courants de pensées.

Mouton.

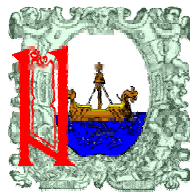
Symbole de la douceur et de la vie champêtre. Mais on lui a fait une mauvaise réputation de stupidité, d'aveuglement. (moutons de Panurge).

Mouton à piloter.

S'emploie pour la construction des digues. Emblème qui se trouve dans des armoiries des Pays-Bas.

Mûrier.

Arbre emblème de la prudence et de la sagesse. Abritant le vers à soie, il est aussi un emblème pour les industries de la soie.



Nacelle.

Petite barque avec deux rames, que l'on rencontre dans des blasons flamands ou hollandais.

Nard.

Gazon de petite taille employé en armes parlantes.

Navet.

Emblème de culture maraîchère, également employé en armes parlantes.

Navire, nef, vaisseau, bateau.

S'il est, bien évidemment, un attribut de marin, il peut avoir des significations figurées. Dans l'iconographie sacrée il représente le port du salut. On le trouve chez des voyageurs et des croisés lors des expéditions en Afrique de saint Louis pour soulager les chrétiens en difficulté là bas.

Il peut indiquer aussi quelque expédition maritime qui a rendu célèbre le premier porteur de cet emblème.

Nébulé.

Il symbolise l'air, les vapeurs.

Nénuphar.

Le nénuphar blanc est l'emblème de l'éloquence et le jaune celui du refroidissement. Selon certains la feuille de nénuphar serait le symbole et l'image de la race frisonne en Hollande. Effectivement la feuille de nénuphar ancienne est représentée comme un as de pic à l'envers, s'il perd sa queue, l'as de pic devient un cœur et l'écu frison porte des bandes d'argent chargées de cœurs de gueules.

Nœud.

Symbole de fidélité à la parole donnée, de lien indestructible, parfois d'alliance.

Nœud sans fin.

Symbole de permanence, longévité et éternité.

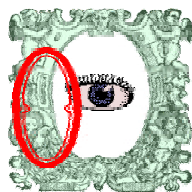
Noir Cf. sable

Noix de galle.

Excroissance de feuilles de chêne principalement en d'Asie Mineur, utilisée en teinturerie.

Noyer.

Grand et bel arbre, utile par ses fruits, les noix, son bois de très belle apparence et l'ombre qu'il fournit en été sous ses branches. Il est l'emblème de la confiance, et symbolise l'innocence persécutée.



Œil.

Symbole de l'attention et de l'affection. Dans l'iconographie profane il indique la clairvoyance, dans l'iconographie sacrée il indique le regard de Dieu sur toutes choses.

Œillet.

Plante d'origine orientale rapportée en Europe au XV^e eme siècle. L'œillet rouge, emblème de l'énergie est la fleur favorite des princes des Pays-Bas.

Oie.

En souvenir des oies du Capitole, l'oie symbolise la vigilance, elle représente un homme de ressources.

Oiseau lyre.

Emblème de la beauté. Blasonné en Australie.

Oiseau de paradis ou paradisiac.

Symbole du vrai chrétien, du zèle chrétien tachant de convertir les infidèles.

Olivier.

Emblème de la paix, l'obéissance, la douceur, la concorde, l'espérance, la miséricorde, le pardon, la pureté, la charité, la vérité et la dévotion.

Il est représenté parfois par son fruit seul, l'olive ou l'huile qui symbolise l'éternité. Dans le bec d'une colombe le rameau d'olivier est signe de paix et d'espérance.

Ondé.

Il symbolise l'eau, mer, rivière. L'élément liquide.

Or, jaune.

Planète : le Soleil

Pierre : la topaze

Elément : le feu

Couleur du dimanche

Il symbolise : l'éclat, la justice, l'intelligence, la vertu, la force, la richesse, la foi, la constance, l'amour, la sagesse, le contentement, la langueur, la noblesse, le bon vouloir, le réconfort et la hauteur d'esprit.

On le trouve également symbolisant : l'inconstance, la jalousie, et l'infidélité.

Couleur du soleil et du plus précieux des métaux il symbolise la pureté, la majesté et le principe divin manifesté dans la matière. Selon les pays il est la vie, la vérité, la raison ou l'immortalité.

Orange (couleur)

Symbole du désespoir et d'ambition légitime.

Orange (fruit)

Symbole de dissimulation et d'hypocrisie.

Oranger.

Il est l'emblème de la générosité, sa fleur symbolise la douceur et la virginité, mais le fruit la dissimulation et l'hypocrisie.

Orbe.

Symbole de l'alliance du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel.

Oreille humaine.

Symbole de l'ouïe, celui qui sait écouter.

Orfraie ou Pygargue d'Europe.

Oiseau de proie chassant les migrants canards et oies.

Oriflamme.

Commence à apparaître sous Louis-le-Gros. L'oriflamme de gueules brodé de flammes d'or, déposé à Saint-Denis était un symbole pour les Français de fidélité à Dieu, au roi et à l'honneur. De sa couleur et des flammes lui vient son nom *d'or y flamme*, oriflamme.

Orle.

Symbole de préservation ou de protection.

Orme.

Emblème héraldique chez les bourgeois de Vienne en Dauphiné, parce que c'est sous un orme séculaire qu'ils se liguèrent pour réclamer une charte communale au moyen âge.

Ortie.

Emblème de la trahison et de la cruauté. Feuille d'ortie (aspect dentelé) Symbole de mystère.

Ouroboros (serpent se mordant la queue)

Symbole de totalité, régénération, immortalité. Incapacité à sortir de la roue de l'existence.

Ours et patte d'ours.

Symbole de solitude, de prévoyance d'intrépidité, d'indifférence au danger, de courage, de vaillance, de puissance, de force élémentaire susceptible d'évolution progressive, de bravoure, de pouvoir temporel ; il peut l'être aussi par contre de la paresse et de grossièreté. Il désigne des régions montagneuses et boisées.

L'ours fut le symbole d'un ordre de chevalerie destiné à défendre l'église contre les attaques des infidèles.

L'ours est féroce dans la protection de ceux qui lui sont chers.

Outarde.

On la trouve dans des armes parlantes en Dauphiné et en Hollande.

Ovale.

C'est le principe féminin lui-même. Horizontal il est l'œil qui peut voir toute réalité.

**Pagode.**

Symbole d'ascension spirituelle.

Pailé.

Reproduction d'une étoffe arabe précieuse dite *sarrazinoise* qui a été rapportée des croisades. Les dessins de sa décoration varient suivant les époques. Portée par les riches seigneurs.

Pal.

Le pal représente des pièces d'étoffe, des tapis ou tapisseries pendant des murs. Les anciens disaient *paler* pour tapisser.

Le pal aiguisé et alésé, représente un pieu, d'où est dérivé le mot palissade. C'était une marque de juridiction féodale, le poteau ou pieu de péage, ce droit seigneurial si important au moyen âge.

A noter que le meuble héraldique nommé palissade est une sorte de frette vertical, qui peut être également considéré comme une palissade, mais l'alignement de pals verticaux dans le sens de la fasce se dit : fasce palissée.

Le pal plus étroit, nommé vergette, représente les verges qu'on plaçait entre les pieux pour clôturer un champ.

Le pal fut aussi un instrument destiné à ébranler et mouvoir les corps lourds (un levier).

A noter que les palissades dont étaient formés les retranchements fortifiés les plus anciens étaient antérieures aux écus proprement dits.

Palette.

Emblème d'artistes peintres.

Palmier.

Emblème de la victoire, la droiture, la lumière, la fécondité. Il symbolise aussi la justice parce que son bois est incorruptible, tels doit être un juge, inflexible et intègre. Dans l'iconographie sacrée la branche de palmier représente la vie après la mort, la récompense du salut.

Panache.

Ensemble de plumes d'autruche formant un bouquet, il désigne la noblesse qui en surmontait son casque de chevalier dans les combats et les tournois.

Panelle.

Nom héraldique de la feuille de peuplier. Emblème en Espagne et en Allemagne. Elle se représente en héraldique un peu comme un as de pic de carte à jouer.

Panthère.

Symbole de la félonie, de la vitesse, de la variété et du changement. La panthère représente aussi une belle femme, qui tout en étant redoutable, est très tendre et aimable pour ses petits et surtout va les défendre au péril de sa vie.

Panthère, tigre, léopard.

Symbole de force soudaine et impitoyable et de rapidité.

Paon.

Emblème de la vanité, de la beauté, de l'immortalité, de dualité psychique, et de compassion. Ceux qui en portent en leur blason, peuvent l'avoir adopté après avoir vaincu un ennemi fier, frivole et orgueilleux.

Portée en cimier en Allemagne, la queue du paon représente la renommée, la sublimité, la puissance et la grandeur.

Papelonné.

Symbole de vêtement pontificale et du temps. Le pont entre l'humain et le non humain.

Papillon.

Symbole de la résurrection, de l'âme libre et heureuse, des curieux et des présomptueux. Les anciens avaient donné des ailes de papillon à l'âme dégagée de son enveloppe terrestre. Dans l'iconographie antique il avait la signification de l'immortalité à cause de ses différentes métamorphoses.

Dans la symbolique profane, il figure l'étourderie la légèreté, l'inconstance, la beauté surgissant, le pouvoir de transformation.

Comme trophée sur un écu il représente la victoire sur un ennemi ayant ces défauts.

Pâquerette.

Emblème de l'innocence.

Patenôtre.

Ou chapelet, emblème que l'on trouve dans des blasons ecclésiastiques, et quelques rares écus de famille il signifie la prière et la dévotion à la Verge Marie.

Patin.

C'est le patin à glace. Emblème que l'on trouve dans les pays du Nord et spécialement la Hollande.

Pégase.

Cheval ailé. Symbole de l'essor du génie poétique et du désir d'élévation de l'homme, de l'énergie et grande diligence qui permet d'accéder à l'honneur.

Peigne.

Instrument servant à démêler les cheveux, il y a aussi des peignes décoratifs en bijouterie. On le trouve également comme attribut de la sirène. Emblème surtout utilisé par la noblesse de l'ancienne Frise.

Peigne à cheval.

Un emblème de Grand écuyer.

Pélican.

Symbole de l'amour du souverain pour son peuple, de la piété, de l'amour du prochain, de la renaissance, du sacrifice. Il désigne aussi la tendresse des pères et mères pour leurs enfants. Dans l'iconographie sacrée il désigne la miséricorde et la charité, il est l'emblème de Jésus crucifié.

Pelle.

Emblème surtout agricole.

Pensée.

Jolie fleur. Symbole de Trinité. Emblème de souvenir. Elle désigne l'amour envers Dieu et la charité envers le prochain.

Pentagramme, pantalpha.

Etant sans commencement ni fin, comme le cercle, il symbolise la totalité et la perfection. Il est représenté comme une étoile à cinq rais, vidée, dont les branches s'entrelacent.

Pépin.

Emblème de fertilité, renaissance, espoir.

Perdrix.

Oiseau symbole de la lascivité, de la défiance et de la crainte, mais aussi de la sociabilité et de la solidarité.

Péri.

Meuble de petite proportion qui se trouve au centre de l'écu et qui signifie souvent une brisure.

Perron.

Symbole de puissance et d'importance.

Perroquet.

Le perroquet des héraldistes est le plus souvent de sinople, celui d'Orient. Il désigne les voyages faits aux Indes ou en Palestine. Il dénote le caquet. C'est le symbole du langage sans jugement.

Peuplier.

Voir Panelle

Phare.

Emblème de la prudence et de l'espoir. Symbole du guide. ou du surveillant pour la communauté ou celui qui donne le signal de danger.

Phœnix.

Symbole de l'immortalité et du renouvellement. Dans l'iconographie sacrée il est l'emblème de la résurrection corporelle future, de la résurrection spirituelle et de la vie éternelle. Dans le symbolisme antique il est l'emblème du soleil lui-même.

Pic de mineur.

On le trouve comme emblème de famille de mineurs dans l'Oural.

Pie.

Symbole de la prévoyance et de l'homme babillard sans raison.

Pied d'homme.

Désigne ceux qui ont exécuté de grands voyages et un peu comme la jambe.

Pierres précieuses.

Elles ont presque toutes des significations :

Jaspe : foi, fermeté, persistance, éternité.

Saphir : espérance, contemplation.

Calcédoine : humilité, charité, miséricorde.

Émeraude : foi, incorruptibilité, virginité.

Éscarboucle : charité, modestie.

Onyx : sincérité, vérité, candeur, innocence.

Grenat : charité.

Sardonix : charité et ses œuvres.

Sarde : foi, martyr.

Chrysolite : sagesse, vigilance, pénitence.

Béryl : sainte doctrine, science et force.

Topaze : sagesse, chasteté, bonnes œuvres.

Chrysoprase : réunion des bonnes œuvres.

Agathe : sainteté.

Hyacinthe : prudence, condescendance des parfaits.

Ligurius : suavité, mœurs célestes.

Améthyste : humilité, modestie, martyr.

Diamant : résistance au mal, invulnérable sainteté.

Les Anglais blasonnent parfois en pierreries.

Au moyen-âge, l'on blasonnait souvent en pierreries.

<i>Métaux</i>	<i>Pierre</i>	<i>Vertu</i>
Or	Topaze	Noblesse
Argent	Perle	Richesse
Azur	Saphir	Loyauté
Gueule	Rubis	Prouesse
Sable	Diamant	Simplesse
Sinople	Émeraude	Liesse
Pourpre	Améthisse	Virginité

Pieu.

Voir Pal.

Pieuvre.

Symbole de déploiement de la création et d'esprits infernaux.

Pin.

Emblème de la hardiesse. Symbole de la mort.

La pomme de pin, marque la vertu et la bonté des personnes issues de pères méchants et vicieux ; elle est aussi symbole de l'union.

Dans l'iconographie sacrée, la pomme de pin symbolise la sagesse.

Pinson.

Emblème de la vivacité et de la gaieté.

Pique.

Arme de guerre, elle symbolisait le commandement à l'époque de Louis-le-Gros roi de France.

Plumes.

Symbole de légèreté, et de vitesse. Plumes d'autruches, symbole d'obéissance et de sérénité.

Plume d'oie à écrire.

Emblème de la calligraphie et d'un emploi sophistiqué surtout aux époques où le lettrisme était rare.

Elle est un emblème d'écrivain comme le pinceau ou la palette en est un de peintre.

Poêle à frire.

Elle est un emblème de cuisinier. (Espagne)

Poireau.

Emblème d'armes parlantes. D'après un antique usage, les Gallois attachent à leur bonnet un poireau, le jour de la saint André, anniversaire de la bataille d'Azincourt. C'est ce jour mémorable que les Gallois décidèrent de la victoire, postés dans un jardin potager.

Poire.

Emblème de la fermeté et de la constance.

Poisson.

En général symbole du silence et de la santé. Il dénote aussi la vigilance ; mais surtout représente le droit de pêche. Dans l'iconographie sacrée, il rappelait l'eau du baptême et trois poissons en étoile sur une seule tête était un signe de reconnaissance chez les premiers chrétiens.

Le poisson en général est aussi un emblème de marins pêcheurs, distinguer s'il s'agit de poisson d'eau douce, d'étang, de rivière ou de mer.

Pomme.

Attribut de Venus elle est l'emblème de la fécondité et de l'amour. Dans l'iconographie sacrée elle représente la chute de l'homme.

Pomme d'or

Symbole d'immortalité.

Pomme de pin.

Symbole de flamme, et de pureté.

Cf. *pin*.

Pont.

A part les nombreuses familles qui ont prit le pont pour emblème parlant, le pont est le symbole de l'alliance, parce qu'il réunit les espaces entre eux. Passage de la vie à la mort, de l'humain au divin. Dangers courus sur le chemin du

développement spirituel. Le pont enjambe la faille, le défaut, l'obstacle ; il relit, réunit. Il est source de développements, de richesses. Prit aussi comme emblème de gouverneur ou de magistrat.

Porc.

Le porc est un emblème de survie, les maisons les plus modestes avaient généralement à part quelques volailles et lapins, un porc. Plus aisées c'était selon la région la chèvre ou le mouton, puis la vache pour les mieux nantis. Dans l'iconographie sacrée, symbole de l'impureté.

Porc-épic.

Au temps de la Grèce ancienne, il était le symbole de l'inflexibilité et de l'incorruptibilité de l'administration judiciaire. Le porc-épic couronné fut l'emblème de Louis XII.

Porte.

Symbole du passage entre deux états.

Porte de ville et de château.

Symbole de juridiction. XII et XIIIe siècle.

Pot ou pignate.

Utilisés dans des armes parlantes.

Pourpre : violet pourpre

Planète : Mercure

Pierre : améthyste

Symbolique : largesse, souveraineté, noblesse et virginité.

Fourrure ou panne qui représente la dignité, la puissance et la souveraineté.

Selon les civilisations, c'est le symbole de la mort, du mal, du deuil, du monde souterrain, du temps, de la fécondité ou de la renaissance.

Primicier.

Recteur de l'Université d'Avignon, élu tous les ans par les agrégés et toujours prit dans la faculté de droit. Ce titre conférait la noblesse, si on avait été élu au moins deux fois et était transmissible si le fils avait été élu au moins une fois.

Proboscide.

Trompe d'éléphant. Symbole purement germanique.

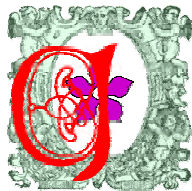
Puits.

Symbole d'abondance, de vie, de guérison, de vœux, de secret, de vérité, de connaissance.

Pyramide.

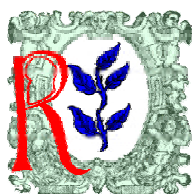
Le plus puissant de tous les symboles tridimensionnels, la pyramide représente l'ascension de l'homme à la spiritualité, l'élévation. Sa pointe figure la fin du parcours, tandis que sa structure illustre les degrés et les hiérarchies de l'ascension.

On en trouve particulièrement dans les blasons des officiers ou savants qui prirent part aux expéditions en Egypte avec Napoléon.



Quintaine.

Exercice d'adresse au combat destiné aux plus jeunes qui ne sont pas encore chevaliers pour pouvoir faire des tournois. La quintaine dans un écu peut désigner un maître d'armes ou une adresse particulière à cet exercice.



Rabot.

Jean-sans-Peur l'avait prit pour emblème dans l'esprit de raboter le bâton noueux, emblème de son adversaire et cousin Louis duc d'Orléans qui l'avait accompagné de ces mots « je l'ennui ». Jean-sans-Peur avait accompagné son rabot de ces mots flamands « ich hound » qui veut dire « je (le) tiens ».

Radeau.

Cf. *barque*.

Rais d'escarboucle.

Si pour certains elles représentent le bouclier et ses renforts avec une pointe centrale, il est plus probable qu'il faut chercher son origine dans le jeu de « marelle » une tradition chez les Phéniciens, très en usage en Navarre et le rapporter à la victoire des rois d'Aragon et de Castille sur le sultan Mohamed, surnommé Anazir, protégé par des rangs d'hommes et de chameaux enchaînés. D'où l'emblème des chaînes de Navarre.

Raisin (grappe de).

Il symbolise l'automne. Dans l'iconographie sacrée, avec l'épi de blé il symbolise la Sainte Eucharistie. Sur des écus il a pu être l'emblème de bons vivants ou de viticulteurs.

Rameau.

Petite branche qui peut avoir plusieurs significations différentes selon l'arbre dont il vient : rameau d'olivier, branche de palmier ou de laurier, etc...

Rampant.

Vient de la forme que le lion avait sur les grands boucliers allongés de l'ancien temps, il semblait ramper presque verticalement, ce qui était le cas si on posait le bouclier à l'horizontal.

Ranchier ou renchier, rangier ou ranger.

Renne de Scandinavie et des régions froides d'Asie, Europe et Amérique. Emblème dans cette région.

Le *rangier* est aussi un fer de faux, à ne pas confondre.

Rapaces et oiseaux de proie.

Symbolise le ciel, monde des dieux.

Râteau.

Instrument agricole. Emblème d'agriculteurs ou de jardiniers.

Redorte.

Rameau effeuillé, tortillé en quatre cercles, les bouts se terminant en haut. Emblème germanique.

Reine.

Femme du roi, se rencontre rarement et généralement en buste. Souvenir de victoires pour avoir sauvé une ou des reines.

Renard.

Symbole de l'homme rusé, subtile, fin, circonspecte, ingénieux, patient et prudent, tout ce qu'il faut pour être un bon diplomate. Le renard personnifie la duplicité diplomatique et l'homme discourant avec raison et prudence. Symbole de la victoire remportée sur l'ennemi à l'aide de stratagème heureux. Dans l'iconographie sacrée il représente la fraude.

Renversé.

Peut signifier l'inverse du symbole du meuble en place. Une flèche, une épée renversée indique le désir de paix.

Roc d'échiquier.

Désigne les hasards de la guerre ou la chance au jeu. Il a aussi été employé pour des armes parlantes.

Roc ou rocher.

Emblème de la fermeté, de la stabilité de la sécurité, du refuge, de la protection.

Romarin.

Arbrisseau. Emblème du congé et la branche coupée, celui de l'amour sans fin. Symbole de la franchise et de la bonne foi.

Rose.

Emblème de la beauté, elle désigne le printemps. Chez les anciens, symbole du secret et plus récemment celui du silence. Les contre sceaux du moyen âge portant une rose étaient dits « sceaux secrets ».

Dans l'iconographie sacrée la rose est l'emblème de la virginité et le bouton de rose celui de l'Incarnation.

La rose blanche signifie : « j'ai bon vouloir » ; le bouton signifie « je vous aime ».

La rose rouge signifie : « la largesse » ; le bouton signifie : « l'angoisse », les deux réunis signifient : « occasion et premier désir de parvenir ».

La rose musquette signifie : « je vous refuse » ; le bouton double signifie : « l'occasion ».

La rose de Provins cache cette recommandation toute mystérieuse : « soyez secret ».

Trois roses symbolisent : lumière, amour et vie.

Rosignol.

Symbole de la vigilance maternelle et des qualités de chanteur.

Roue.

Emblème de la fortune, elle personnifie la chute certaine de gens superbes et orgueilleux.

Roue d'horloge ou roue dentée. Mécanique de précision, emblème en Allemagne.

Roue hydraulique ou roue de moulin. Meuniers ou droit seigneurial sur les moulins.

Roue de Sainte Catherine de Sienne, patronne de la confrérie des arbalétriers de Clèves.

Il y a d'autres roues, emblèmes ou symboles particuliers à leur forme ou utilisation.

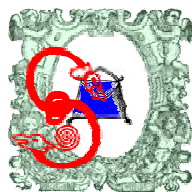
Rouge Cf. gueule

Ruche.

Symbole du travail intelligent.

Rue.

Plante commune, elle est l'emblème du bonheur domestique.



Sable : noir

Planète : Saturne

Pierre : diamant

Elément : la terre

Couleur du mardi.

Symbolique de la tristesse, la mélancolie, l'humilité, la simplicité. Emblème de la science, de la modestie de l'affliction., de la constance et des honneurs.

En général : Selon les civilisations c'est le symbole de la mort, du mal, du deuil, du monde souterrain, du temps, de la fécondité ou de la renaissance.

Sablier.

Rare en armoiries représente le temps qui passe. (Frise)

Sac de grain.

Emblème du commerce de céréales.

Salamandre.

Les anciens la donnaient pour attribut au feu. Les poètes en avaient fait le symbole de la valeur et l'emblème de l'amour, d'autres celui de la constance en adversité, de la vertu et du courage généreux. Elle est aussi gardienne. Symbole personnel de François premier roi de France.

Sanglier.

Symbole de férocité, de courage au combat, d'impétuosité. Autorité spirituelle, sorcellerie, don de prophétie, impétuosité dévastatrice. Il marque un guerrier prompt, intrépide et hardi qui se précipite avec un courage inconsidéré sur les piques et hallebardes de l'ennemi.

Sangsue.

Emblème que l'on trouve surtout sur des blasons de médecins ou d'apothicaires.

Sanguine (couleur)

Ne se précipite pas au combat, mais vainqueur.

Sansonnet.

Cf. étourneau.

Sapin.

Arbre symbolique de la royauté et de la majesté souveraine. Emblème de la constance et de l'individualité.

Satyre.

Dieu champêtre, il symbolise la lascivité, la paresse. Emblème de joyeuse vie, buvant et chantant.

Saule.

Emblème de la forte vieillesse.

Saumon.

Il marque un droit de pêche sur les fleuves et rivières, surtout dans les régions où on en trouve en abondance. Angleterre et Irlande.

Sauterelle.

Symbole de sagesse et noblesse.

Sautoir.

Était l'étrier d'autrefois pour monter ou sauter à cheval. Il n'est apparu que sous le règne de Constantin-le-Grand en Orient. Sa forme en héraldique lui a fait donner le nom de Croix de saint André.

Sauvage.

Gardien de la fontaine de vie et de l'arbre qui porte des fruits d'or, il refuse ou accorde l'entrée du Ciel. Il fut l'emblème d'un grand nombre d'hôtels autrefois dans les pays flamands. On le trouve dans des écus comme emblème de gardiennage. Accompagne toute une mythologie de l'entrée dans l'autre monde avec d'autres personnages plus fantastiques les uns que les autres et ayant chacun une fonction particulière. Surtout en Allemagne.

Sceau.

Emblème de souveraineté et de royauté dans les temps anciens. Il est comme l'écu, un support de symboles. Il servait à fermer un document important ou à l'officialiser, sorte de signature de l'expéditeur. Accompagnateur de bonnes ou de mauvaises nouvelles.

La fraude qui consistait à enlever un sceau d'un document en le chauffant légèrement pour le placer sur un autre, amena à concevoir le contre-sceau dès le milieu du XII^{ème} siècle en Flandre et fut généralisé en France par la suite.

Sceptre.

Symbole de l'autorité souveraine et des droits de justice.

Dans l'iconographie sacrée le sceptre est l'emblème du commandement et de l'autorité.

Scie.

Emblème chez des menuisiers et charpentiers. La feuille de scie est une fasce, bande ou barre dentelée d'un seul côté, le bas.

Scorpion.

Symbole de la malice.

Selles, étriers et éperons.

Veut dire : prêt pour service actif.

Serin.

Symbole de la gaieté et de la naïveté.

Serpent.

Symbole de la prudence, la sagesse, la santé, la médication, la guérison, la puissance de combat, aussi de la médisance, la calomnie, l'ingratitude. Tourné en cercle, se mordant la queue il est l'emblème de l'éternité depuis le temps des anciens égyptiens. Des serpents enlacés indiquent l'énergie créatrice, l'intégration des forces contraires. Deux serpents enroulés autour d'un bâton symbolisent l'art de guérir. Dans l'iconographie sacrée il représente le tentateur, le paganisme.

Singe.

Symbole de l'amour inconsidéré, de la curiosité, de l'impertinence de la malice et de la finesse.

Le singe était le surnom du « patron » chez beaucoup de compagnons et ceci jusqu'à nos jours. Le symbole de singes se lançant des pommes fut retrouvé sculpté sur des maisons, signifiant par là que ces patrons se distribuaient du personnel sans grande considération pour lui.

Les trois singes se cachant l'un les yeux, l'autre les oreilles le troisième la bouche, sont en Asie un symbole de la sagesse, ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire.

Sinople : vert.

On ne connaît pas l'origine exacte de ce nom pour le vert vif.

Planète : Vénus ou Mercure

Pierre : émeraude.

Couleur du mercredi

Symbole de l'espérance, de l'abondance, de la civilité, de l'amour, de la courtoisie, de la joie, de la santé, de l'espoir, de l'honneur et de la liberté.

En général : symbole de l'élément eau, le vert est lié au monde des sensations, mais il représente aussi la nature, dans ses processus de germination et de putréfaction.

Vert de mer, symbole d'espoir troublé.

Sirène.

La sirène est un emblème marin et de la beauté féminine, mais quand elle tient une balance d'or elle est le symbole de la banque et le commerce des métaux. Symbole également de l'éloquence et du chant envoûtant.

Soc de charrue.

Outil agricole qu'on rencontre sur des écus de familles ayant un rapport avec l'agriculture. Comme pour le moulin, ce peut être aussi différentes pièces de la charrue ou la charrue entière attelée à des bœufs ou des chevaux.

Les laboureurs étaient bien souvent des notables de la campagne ; de plus, après les croisades, certains seigneurs qui s'étaient ruinés pour entreprendre cette expédition se virent dans de grandes difficultés financières à leur retour. Saint Louis roi de France les autorisa à travailler leurs terres sans déroger. On les appela alors les seigneurs-laboureurs.

Soleil.

Symbole de lumière, de chaleur, de richesse, d'abondance, de gloire ou de splendeur. Il est l'emblème de la divinité. Dans l'iconographie sacrée il désigne la vérité et la puissance spirituelle du Pape.

Le Soleil levant indique le chemin à suivre, la rapidité.

Souci.

Fleur emblème de la peine, du chagrin et du désespoir.

Soulier.

Comme jambe.

Souris.

Symbole de la timidité, de l'humilité ou l'hypocrisie et de la crainte, mais aussi de la rapine.

Sphinx.

D'origine égyptienne il représentait les débordements du Nil qui avaient lieu entre les signes zodiacaux de la vierge et du lion, ce qui explique sa composition mi-femme, mi-lion. Symbole de la prudence, de la sagesse et de la force réunie ; de la connaissance de la création tout entière et de la sagesse divine. Le sphinx (ou un jeune homme) portant sur le front un disque rouge ou vert, nommé Fré ou Phré était le symbole du soleil.

Spirale.

Symbolise l'énergie physique et spirituelle.

Supports et tenants.

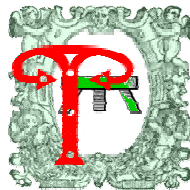
Ils n'apparaissent guère qu'au XIV eme siècle.

Sureau.

Arbrisseau, employé efficacement en médecine il est l'emblème du bienfait.

Svastika (croix gammée).

Symbolise le tourbillon de la création.



Tabac.

Emblème de la difficulté vaincue. En héraldique surtout en Amérique du sud.

Tambour.

Symbolise le processus de création.

Tau.

Comme assimilé à une potence, il indique selon certains auteurs un droit de justice publique.

Taureau.

Symbole du travail, de la fierté et de la continence. Dans l'iconographie sacrée il désigne l'orgueil.

Têtes.

Plusieurs types de têtes de personnages mythologiques se trouvent sur les blasons, les symboles qui les accompagnent sont parfois ceux de leur histoire fabuleuse.

Tête de Maure.

Symbole ancien de prouesses au cours des croisades.

Tête de mort.

Symbolise la mort, mais surmontée d'un soleil ils symbolisent la résurrection.

Tête humaine.

Symbolise la vigueur d'esprit, une conduite sage en affaire, la hardiesse de l'œil, l'assurance, le courage et parfois l'honneur.

Thyrse.

Attribut de Dionisos, dont la mythologie aborde tout à la fois le culte du vin et les représentations symboliques ;

Tiare.

Elle désigne la triple souveraineté du Pape et les deux clefs d'or passées en sautoir, désignent sa juridiction pontificale.

Tigre.

Représente la basse férocité, cruauté sans justice, la rage constante et la fureur aveugle, l'indomptabilité. Symbole de cruauté, de vitesse de vengeance et de félonie. Grande excitation et courage lorsqu'il est provoqué au combat; quelqu'un dont l'amertume sera dangereuse..

Tilleul.

Emblème de l'amour conjugal et de justice.

Toile d'araignée.

Symbole du tissu de la vie et du voile des illusions.

Tombe.

Symbolise le point de départ vers l'autre monde.

Tortue.

Invulnérable lors d'une attaque.

Symbole de la paresse et de la persévérance.

Tour.

Grandeur et solidité. Parfois accordé à celui qui a tenu une place forte pour son roi ou qui a réussi à en capturer une par force ou par ruse.

Elle désigne aussi un château fort servant d'asile au seigneur et à ses vassaux. La tour donjonnée marque un château ou une forteresse défendu avec valeur par celui auquel un souverain en a confié le commandement.

C'est aussi un symbole de juridiction et elle désigne un magasin où on conserve le grain pour la disette.

La tour girouettée signifie une demeure ou un édifice noble.

Tournesol.

Emblème de l'inclination.

Tournois.

Jeux d'origine française selon des règles inventés en 1066 qui succédait aux jeux saxons connus dès 938, et qui se sont développés dans les pays environnants. Le but principal des tournois était d'exercer les chevaliers au maniement des armes. On ne devait employer que des armes courtoises, c'est à dire des armes dont le

tranchant ou la pointe était émoussé. Néanmoins l'exercice était périlleux et fut condamné par l'Eglise à plusieurs reprises sous peine d'excommunication, et par les rois, mais continua jusqu'en 1559, date de la mort en tournois d'Henri II. Il fut remplacé par le « *combat à la barrière* ».

Les tournois indiquaient la hardiesse, le courage et l'adresse du chevalier.

Tourteau.

Dans l'antiquité était un pain pour le sacrifice.

En héraldique il peut désigner des boulets de canon, des marques de coups sur le bouclier, des tertres ou des monticules selon la profession ou les actions des personnes qui en portent sur leur écu. Il désigne pour certains des pilules médicales. Le tourteau peut avoir la forme d'une boule.

Il indique aussi la fonction de panetier à la cour du roi.

Trèfle.

Désigne un pays abondant en fourrages. Emblème de ceux qui ont eu soin de faire camper leurs chevaliers dans des lieux propres à nourrir les chevaux.

Le trèfle signifie le réconfort pas faux semblant ; emblème de l'humilité. En iconographie sacrée il signifie la trinité.

Tresse.

Symbolise un pacte conclu entre Dieu et les hommes.

Tréteaux, chevalets et tabourets

Symboles d'hospitalité

Triangle.

Chez les anciens, symbole de la justice. Dans l'iconographie sacrée le triangle équilatéral sur sa base représente Dieu trinité.

Il symbolise l'ascension spirituelle, le feu, le principe masculin actif. Quand il est renversé, il représente la grâce descendant du ciel, l'eau, le principe féminin passif.

Trident.

Attribut de Neptune, indiquant son règne sur la mer, sur ses habitants et le pouvoir de soulever ou d'apaiser les flots. Symbole de puissance et domination maritime.

Il ressemble à la fourche des brasseurs de bière qu'on rencontre parfois en héraldique.

Triquette.

Emblème sicilien, figurant les trois promontoires de cette île.

Trompe.

Symbolise l'approche d'un ennemi. Dans l'iconographie sacrée elle annonce la fin du monde. Cf. *cor*

Truite.

Symbolise l'homme courageux qui surmonte tous les obstacles et toutes les difficultés pour arriver à son but.

Tulipe.

Tulipe rouge emblème de l'amour violent et de l'inconstance.

La tulipe importée de Turquie aux Pays Bas fit l'objet à ses débuts d'un commerce tellement fantastique qu'elle fut cotée en bourse, (d'où la création de la première bourse au monde, aux Pays Bas) mais un peu plus tard, l'effondrement de son cours mit en faillite quelques fortunes du pays. C'est pourquoi elle symbolise le danger, le risque financier inconsidéré, elle est, dans certains tableaux flamands, associée à la mort.

**Vache.**

Symbole de fertilité. Emblème de régions dont elle fait la richesse.

Trois têtes de vaches ont été accordées pour son blason à un guerrier écossais qui avait réussi à ramener un troupeau pour nourrir une armée assiégée.

Vair.

Représente stylisé selon certains la fourrure d'une espèce d'écureuil qui a le ventre blanc et le dos gris ardoise, nommé « varus ». Selon d'autres une composition de découpes de fourrures de couleur blanche et gris ardoise. C'était une des plus riches fourrures du Moyen âge. Dans l'écu il représente l'importance de l'individu.

Vaisseau, Cf. navire.

Il indique soit des victoires en bataille navale, soit du commerce maritime ou des voyages. Il a pu être prit comme meuble également parce que la ville, le fief ou quelque chose de particulier à la famille avait la forme d'un vaisseau. Il est prit par un certain nombre de ville au travers de laquelle passe une rivière ou un fleuve navigable.

Vannet.

Nom qu'on donne à la coquille vue de l'intérieur parce qu'elle a quelque ressemblance avec le « van » à vanner le grain. Le vannet est surtout connu en héraldique comme instrument agricole désignant une culture riche en céréales. On le rencontre particulièrement dans les Flandres.

Vase.

Dans l'iconographie sacrée il symbolise la tempérance.

Vergne ou Verne.

Ancien nom de l'aune. Connu dans des armes parlantes.

Vert. Cf. sinople.**Vigne.**

Emblème de l'ivresse et de l'esprit, mais aussi de l'intempérance et de l'excès, de la jouissance et de la liesse.

Violet.

Couleur épiscopale, symbole d'amour.

Violette.

Emblème de la modestie. La violette jaune emblème du contentement, la violette blanche du bon espoir et de la candeur, la violette bleue de la douleur, la violette d'Outre Mer de patience et langueur, la violette d'hiver du temps perdu. Dans l'iconographie sacrée, elle symbolise l'amour envers Dieu et la charité pour son prochain.

Vires.

Symbole d'opulence.

Voile.

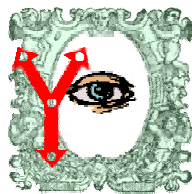
Symbole de navigation.

Vol.

Symbole de vigilance et d'expéditions militaires.

Volcan.

Symbolise l'énergie destructrice de la terre. Attribué à un capitaine espagnole qui réussit à escalader au Mexique un volcan réputé maléfique par les indigènes.



Yeux.

Symbole de bonne administration. Ils peuvent être associés à d'autres organes des sens pour passer un message particulier.

Enlish symbolic

Alerion

Signifies one who having been maimed and lamed in war, was thus prevented from fully asserting his power

Anchor

Represents hope. Succor in extremity and the Christian symbol of hope.

Angels, Cherubs and Seraphs

Dignity, glory and honor.

Annulet or Finger Ring

Fidelity.

Arm

A laborious and industrious person.

Arrow and Arrowheads

Symbolizes readiness (for battle) - Martial readiness.

Axe

- Execution of military duty.

Bar

For "one who sets the bar of conscience, religion and honor against angry passions.

Battle Axe

Symbol of the execution of military duty

Battune Sinister

Marks a royal descent that is barred by illegitimacy from succession to the throne.

Bear

Strength, cunning, and protection toward one's own kin

Beacons or Cressets

One who is watchful for the commonwealth or who gave the signal in time of danger.

Bend

Defense or protection.

Billets

- Their first bearer was a man who obtained credence, knowledge and faith in his words and deeds, and who was secret in his affairs.

Blackamoor Head

Deeds of prowess in the Crusades.

Boar

Bravery; one who fights to the death

Boar's head

Hospitality

Bordure or Border

Frequently adopted as a "difference" between relatives bearing the same arms.

Bow

Same as arrow, usually go together

Bridge

Signifies a governor or magistrate.

Buckles

- Victorious fidelity in authority.

Bull

Valor, bravery, generosity; horns represent strength and fortitude

Camel

Patience and perseverance

Cannon, Mortars, Cannon Balls and Grenades

Well bestowed on those who have dared their terrors in sieges and battles.

Canton

Bearing of honor. When borne charged, it often contains some special symbols granted by the sovereign in reward for the performance of eminent service.

Castle

Safety

Catharine Wheel

Emblem of one who is prepared to undergo great trials for the Christian faith.

Celestial Crown

Heavenly reward.

Centaur

For those who have been eminent in the field.

Chains

A reward for acceptable or weighty service.

Chaplets and Wreaths

Granted for special service.

Chevron

Protection.

Chief

Dominion and authority.

Clarion or Rest

Same as Trumpet.

Cock

Courage and perseverance; badge of a hero

Cockatrice

Terror to all beholders.

Cornucopia

Bounty of Nature's gifts.

Crescent

Signifies one who has been enlightened and honored by the gracious aspect of his sovereign.

Cross

Symbolic of some Christian experience or sentiment.

Crossed Thigh-bones

Mortality.

Crow

Signifie a settled habitation and a quiet life.

Crown

Royal or seigniorial authority.

Cubes, squares or dice

Constancy, wisdom, verity probity, and equity.

Cushions

Marks of authority.

Cypress

Death and eternal life thereafter

Dancette

Water.

Dolphin

Swiftness, diligence, and love (dolphin depicted having scales) Charity and a kind affection towards children.

Dragon

Valor and protection. A most valiant defender of treasure.

Eagle

Person of deeds and of noble nature, strength, bravery and alertness - wings symbolize protection

Embattled

Fire or the walls of a fortress or town.

Engrailed and Invecled

Earth or land.

Escallop Shell

One who has made long journeys or voyages to far countries, who had borne considerable naval command or who had gained great victories.

Escarbuncle

Supremacy

Estoiles

Emblems of goodness or of some eminence in the first bearer above the ruder sort of men.

Eye

Providence in Government.

Fess

Military belt or girdle of honor.

Fire

Zeal.

Flaming Heart

Ardent affection.

Flasques

Given by a king for virtue and learning, and especially for service in embassy.

Foot

Same as leg.

Fret

Persuasion

Fusil

Travel and labour.

Fusil of Yarn

Negotiation.

Gauntlet

Signify a man armed for the performance of martial enterprise.

Goat

One who wins through politics

Gold Roundles

One who has been found worthy of trust and treasure.

Goose

Resourcefulness

Griffin

Valor and bravery. Sets forth the property of a valorous soldier whose magnanimity is such that he will dare all dangers, and even death itself, rather than become captive.

Gyron

Unity.

Hand

Sincerity, faith, judgement, and justice.

Red Hand - Usual mark for a baronet (Ulster) if borne on a small escutcheon.

Harp

Composed person of tempered judgement; contemplation, contemplation.

Harpy

Ferocity under provocation.

Hawk

One who does not rest until he achieves his objective

Heart, Flaming

Intense, burning affection

Heart, Human

Clarity and sincerity

Hind (female deer)

Peace and harmony

Holly

Truth

Horns and Antlers

Strength and Fortitude.

Horse

Readiness for all events

Horse Shoe

Good luck.

Horseshoe

Good luck and safeguard against evil spirits

Human Head

Honor.

Hunting Horn

One who is fond of high pursuits.

Hydra

The conquest of a very powerful enemy.

Indented

Fire.

Inkhorn - Same as pen.

Laurel

Peace and/or triumph

Leg

Strength, stability and expedition.

Lightning

The effecting of some weighty business with great clarity and force.

Lightning Bolt

Swiftness and power

Lion

Dauntless courage

Lozenge

Honesty and constancy also held to be a token of noble birth. Same as Cubes.

Lyre

Same as harp.

Mermaid

Eloquence

Millstones

The mutual converse of human society.

Moon

Serene power over mundane actions.

Mullet

Denotes some Divine quality bestowed from above.

Nebulee or Nebuly

The sea or water.

Oak Tree

Great age and strength; w/ acorns: continuous growth and fertility

Orle or Tressure

Preservation or protection.

Ostrich

Willing obedience and serenity

Otter

Individual who lives life to fullest

Pale

Military strength and fortitude.

Palet

Same as Pale.

Pastoral Crosier

The emblem of a shepherd's cross watchfulness over his flock, and denotes episcopal jurisdiction and authority.

Peacock

Beauty, power and knowledge

Pegasus

Exceeding activity and energy of mind whereby one may mount to honour.

Pelican

(Shown piercing her breast to feed her young) self-sacrifice, person of charitable nature

Pen

Emblematic of the liberal art of writing and of learned employments.

Phoenix

Resurrection.

Pile

Same as Pale.

Pillar or Column

Fortitude and constancy.

Portcullis

Protection in an emergency

Purse

A frank and liberal steward of the blessings that God has bestowed.

Quarter

Bearing of honor. Similar to the Canton.

Ragulee or Raguly

Difficulties which have been encountered.

Rainbow

- Good times after bad

Ram

Leader represents authority

Raven

One who, having derived little from his ancestors, has through Providence become the architect of his own fortunes or one of an enduring constancy of nature.

Rock

Symbol of safety and protection; a refuge

Rose, red

Grace and beauty

Rose white

Faith and love

Saddles, Stirrups and Spurs

Preparedness for active service.

Scaling Ladder

One who was fearless in attacking.

Scallop Shell

Traveller to far places; victorious naval commander

Sceptre

Justice.

Serpent/snake

Wisdom

Shacklebolt

Victory in war.

Shells (other)

Protection of Providence.

Shield

A defender.

Ship, Lumphiad or Galley

All such symbols would point to some notable expedition by sea, by which, perhaps, the first bearers had become famous.

Shoe

Same as Leg.

Sickle

Same as Scythe.

Skulls

Mortality.

Snake

Wisdom.

Spear or Lance

Knightly service and devotion to honor.

Spear

Honorable warrior, valiant knight.

Spear Heads or Pheons

Dexterity and nimbleness of wit to penetrate and understand matters of highest consequence.

Sphinx

Omniscience and secrecy.

Spur

Preparedness, readiness for battle. Gold Spur - Dignity of knighthood. Silver Spur - A squire.

Stag

One who will not fight unless severely provoked; peace and harmony; antlers represent strength and fortitude

Sun

(In splendor) glory and splendor; fountain of life

Swan

Poetic harmony and learning

Sword

Justice and honor - Indicates the bearer to a just and generous pursuit of honor and virtue in warlike deeds.

Tortoise

Invulnerability to attack

Tower or Castle

Grandeur and solidity. Sometimes granted to one who has held one for his king, or who has captured one by force or stratagem.

Tree trunk

(Sprouting) new life sprouting from old

Trestles and stools

Hospitality.

Trident

Maritime dominion.

Trumpet

Ready for the fray.

Trunk of a Tree

An object of veneration.

Unicorn

Extreme courage

Vine tree

Strong and lasting friendship

Voiders

Given to gentlewomen who have deserved highly.

Water Bougets

Conferred on those who had brought water to an army or besieged place.

Wheel

Fortune

Wings

Swiftness and protection

Wheel

Fortune.

White Roundles

Generosity.

Wolf

Reward from perseverance and hard industry

Wyvern

Valor and protection

La symbolique du totem.

Ant - It is industrious.

Badger - Courage.

Bear - Watcher, guardian of the world, giver of great strength of body, courage and power of will.

Buffalo - Possesses great strength.

Cat - It is a good hunter and very independent.

Coyote - It is a crazy trickster bearing tidings of sacred mischief.

Crow - Justice.

Deer - Compassion

Dog - Loyalty.

Dolphin - Wise and happy, able to explore the great depths of emotions, friend to lovers of the sea.

Dragonfly - It can tell you how to break through illusions and how to gain power through dreams. It teaches higher aspirations. Imagination

Dragon - It is fiery, rich and knows the answers to many riddles.

Eagle - Rising, circling the Sun, his cry thrills the brave and panic the faint-hearted.

Fish - Graceful.

Hawk - All-seeing, soaring on the breast of the wind. Observation.

Horse - Freedom

Hummingbird - Fierce warrior, jewel of the gods, whose feathers bear love magic. Pleasure.

Lion - Emblem of royalty, symbol of the Sun. Courageous guardian protectors.

Lizard - Vision

Lynx - Keeper of secrets.

Mouse - It has an eye for details.

Owl - Wise watcher in the night, fate-seer, riddler, beloved by Athena. Silence.

Panther - A good protective animal.

Puma - Shaman's companion on journeys to the other worlds; spirit of grace and silent power.

Rabbit - Fertility

Raven - trickster, wise in oracles and omens, messenger and watcher for the gods. Mystery.

Snake - Transformation.

Spider - Fate

Stag - Lord of the forest, masculine power of regeneration, giver of bounty, beauty

and mystical signs.

Swan - Guide into dreamtime.

Turtle - Shyness

Wolf - Pathfinder for the human spirit; heart of the wildness of the world.
Knowledge.